



Bibliothèque

Albert Gueroult



881


C788

47682/C

F. XVII c. 24

Rapport

2

SEINE

RAPPORT
SUR LA MARCHÉ ET LES EFFETS
DU CHOLÉRA-MORBUS
DANS PARIS
ET LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.



Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b22017410>

RAPPORT

47256

SUR LA MARCHÉ ET LES EFFETS

DU CHOLÉRA-MORBUS

DANS PARIS

ET LES COMMUNES RURALES

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE,

PAR LA COMMISSION NOMMÉE,
AVEC L'APPROBATION DE M. LE MINISTRE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS,
PAR MM. LES PRÉFETS DE LA SEINE ET DE POLICE.

ANNÉE 1832.



PARIS.

IMPRIMERIE ROYALE.

M DCCC XXXIV.

THE

WELLS

WELLS

WELLS

WELLS



WELLS

WELLS

WELLS



MEMBRES DE LA COMMISSION.

MM. BENOISTON DE CHATEAUNEUF, de l'académie des sciences morales et politiques;

CHEVALLIER, chimiste, membre du conseil de salubrité et de la commission centrale;

DEVAUX (Léon), auditeur au conseil d'état;

MILLOT (Louis), ancien élève de l'École polytechnique;

PARENT DUCHÂTELET, docteur en médecine, médecin des hôpitaux, membre du conseil et de la commission centrale de salubrité;

PETIT (DE MAURIENNE), docteur en médecine, médecin des hôpitaux, membre du conseil de salubrité, secrétaire de la commission centrale de salubrité;

PONTONNIER, chef de la première division à la préfecture du département;

TRÉBUCHET, avocat, chef du bureau sanitaire à la préfecture de police, et membre de la commission centrale de salubrité;

VILLERMÉ, docteur en médecine, membre de l'académie des sciences morales et politiques et de la commission centrale de salubrité;

VILLOT, chef de l'état civil et de la statistique à la préfecture du département.

The first of these is the fact that the United States is a young nation. It is only about 150 years old, and its history is therefore a history of rapid growth and change. The second is the fact that the United States is a large nation. It covers a vast area of land, and its population is one of the largest in the world. The third is the fact that the United States is a diverse nation. It is made up of many different peoples, each with its own customs and traditions. The fourth is the fact that the United States is a powerful nation. It has a strong economy, a powerful military, and a great influence on the world. The fifth is the fact that the United States is a free nation. It is a land of liberty, where every man is free to follow his own path. The sixth is the fact that the United States is a democratic nation. It is a land where the people have the right to elect their own leaders. The seventh is the fact that the United States is a peaceful nation. It has never been at war with itself, and it has always been a friend to peace. The eighth is the fact that the United States is a nation of progress. It is a land where new ideas are always being tried, and where the future is always being made.

INTRODUCTION.

Lorsqu'un de ces fléaux destructeurs, tels qu'une famine, une peste, une épidémie, vient à frapper une grande cité, le premier sentiment qu'il fait naître est l'effroi. Chacun n'a plus qu'une pensée, qu'un but : c'est de se dérober aux atteintes du mal. Ceux à qui leur position ou leur fortune le permet s'éloignent à la hâte ; ceux pour qui la fuite est impossible, et c'est le plus grand nombre, forcés de demeurer, s'abandonnent à un découragement funeste, et se regardant déjà comme dévoués à une mort prochaine, vivent dans de continuelles terreurs, plus malheureux des maux réels qu'ils se donnent que du fléau qu'ils redoutent, fléau qui peut-être ne les atteindra pas. Quelques-uns cependant, moins prompts à s'alarmer, se réunissent à l'autorité, l'aident de leurs avis, de leurs lumières, s'occupent avec elle de rassurer les esprits, et de prendre les mesures que le danger réclame ; dans ces moments critiques, aucun autre intérêt ne saurait trouver place.

Mais quand le mal a calmé sa violence ; quand la crainte qu'il inspirait a disparu avec lui, plus maître alors de ses

impressions, plus sûr de ses jugements, on aime à revenir sur ce qui s'est passé; on examine de sang-froid les lieux et les choses; on constate les ravages que le mal a produits, ceux plus grands encore qu'il aurait pu produire, sans les précautions qu'on a prises, sans les obstacles qu'on lui a opposés. On note toutes les circonstances; on recueille tous les faits; enfin, on cherche à se rendre un compte exact qui puisse éclairer le présent des leçons de l'expérience, dans le cas où le fléau se ranimerait tout à coup, ou servir d'instruction à l'avenir, s'il ne devait reparaître qu'à de longs intervalles.

C'est ce compte que la commission appelée à recueillir tous les faits relatifs à l'histoire du choléra dans Paris et le département de la Seine a été chargée de rendre, et qu'elle présente aujourd'hui.

Placée au sein de la capitale, dans une ville regardée par l'Europe entière comme le centre des lumières, la commission ne s'est point dissimulé combien cette position rendait honorable et difficile à la fois la tâche qui lui était imposée. Les matériaux d'un pareil travail étaient immenses, les détails infinis, leur choix souvent embarrassant. La peur avait exagéré beaucoup de faits; le trouble des premiers moments en avait laissé perdre beaucoup d'autres : il a fallu les rétablir. Une multitude de recherches, de demandes, de vérifications, étaient nécessaires. Si la commission n'ose se flatter que dans ses nombreuses investigations elle ait toujours su découvrir la vérité, et l'attacher à toutes les pages de ce rapport, elle se rend du moins ce témoignage qu'elle a fait ce qui dépendait d'elle pour lui donner

tout le degré d'exactitude possible, et elle ne craint pas d'accepter la responsabilité de ses chiffres.

Mais, avant tout, elle éprouve le besoin de payer un tribut de reconnaissance aux citoyens recommandables qui l'ont aidée de leurs efforts, de leurs lumières, plusieurs même de leurs travaux particuliers. Elle joindra le nom de leurs auteurs à ces travaux qui lui ont été si utiles. Elle ne pense pas que leur modestie s'en offense, car elle croit moins faire ici leur éloge que rendre hommage à la vérité, en signalant l'assistance précieuse qu'elle a trouvée dans leur zèle, ainsi que dans celui de MM. les membres des commissions sanitaires d'arrondissement et de quartier.

La commission a cru devoir donner de chaque quartier de Paris un plan plus régulier, plus exact qu'on ne l'avait eu jusqu'alors. Elle a cru également nécessaire de joindre à ce rapport beaucoup de tableaux pour expliquer beaucoup de choses; leur grand nombre, la difficulté d'en rassembler les éléments épars, de les réunir dans un cadre étroit, sans rien ôter à l'intérêt, sans nuire à la clarté, demandaient un travail long, pénible, et un rédacteur exercé: M. Villot ⁽¹⁾ a bien voulu se charger de ce soin, et cette partie du rapport est devenue entre ses mains une des plus importantes et des plus curieuses. La commission espère que ces tableaux, en parlant aux yeux, rendront l'intelligence des faits plus facile et leur récit plus attachant. Forcée d'y faire entrer une multitude de détails nécessaires, mais arides, au milieu desquels l'intérêt expire à tout mo-

(1) Membre de la commission.

ment, elle a cherché à y suppléer par l'exactitude et la clarté.

Elle s'estimera heureuse si l'on juge qu'elle n'est pas restée au-dessous de son sujet, et si l'approbation donnée à son travail répond aux efforts qu'elle a faits pour la mériter.

RAPPORT

SUR LA MARCHÉ ET LES EFFETS

DU CHOLÉRA-MORBUS

DANS PARIS

ET LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

CHAPITRE PREMIER.

PRÉCAUTIONS PRISES PAR L'ADMINISTRATION AVANT L'INVASION DU CHOLÉRA.

Un fléau redoutable a désolé la France et sa capitale. Né dans l'Inde, près des bouches marécageuses du Gange, il y renfermait depuis des siècles son existence et ses ravages.

Tout à coup il franchit les limites qu'il semblait s'être imposées jusqu'alors, et en 1817 il se montre à Jessore, à Malacca, à Java, où, sur quatre millions d'habitants, il en fait périr 400,000; à Bénarès, à Bornéo, au Bengale, depuis Calcutta jusqu'à Bombay (1818). De là il passe aux îles Moluques, à celles de France et de Bourbon (1819); dans l'empire des Birmans et dans la Chine, où il s'étend depuis Canton jusqu'à Pékin (1820).

Bientôt, s'avancant vers l'ouest et le nord, il vient en Perse

(1821) et de là dans l'Arabie, à Bassora, à Bagdad. Deux ans après, en 1823, il paraît au pied du Caucase, sur les bords de la mer Caspienne et dans la Sibérie (1826), vers les régions polaires; il pénètre dans le cœur de la Russie, où de nombreuses victimes signalent sa présence à Pétersbourg et à Moscou (1830).

L'année suivante, il envahit successivement, en Afrique, l'Égypte; en Europe, la Pologne, la Gallicie, l'Autriche, la Bohême, la Hongrie, la Prusse (1831); et, continuant toujours ses effrayants progrès, il traverse la mer, se montre en Angleterre, d'où, franchissant le détroit, il passe en France, éclate à Calais ⁽¹⁾ et bientôt à Paris, après avoir parcouru, dans ce voyage de géant, plus de trois millions de lieues carrées, et couvert cet espace immense de deuil et de sépultures.

Partout on essaie de le combattre, et partout les efforts sont vains. Il se joue des barrières qu'on lui oppose comme des remèdes que l'on emploie. Il vient sans qu'on en connaisse la cause, il disparaît sans qu'on en sache la raison. En vain on ouvre les cadavres de ceux qu'il a frappés; on interroge la mort: la mort ne révèle rien. Le terrible fléau n'a point déposé son secret dans son sein; il s'éloigne et l'emporte avec lui, laissant des vides affreux au milieu des populations qu'il a ravagées, et la crainte de le revoir après l'effroi de l'avoir vu.

L'étude la plus exacte, les recherches les plus suivies n'ont pu jusqu'à ce jour rien faire découvrir sur cette fatale maladie, dont la cause ainsi que la nature sont restées inconnues. Toutes les conjectures, tous les systèmes ont été successivement admis, rejetés; l'art a avoué son impuissance.

La commission n'a pas la prétention d'être plus heureuse

(1) Le 15 mars 1831.

que lui. Mais, ayant entre les mains une immense quantité de faits recueillis sur tous les points de la capitale et du département, elle a pensé qu'en les classant avec ordre, en les comparant avec soin, peut-être la science trouverait dans leur rapprochement un trait inattendu de lumière, qui dissiperait tout à coup la nuit profonde qu'elle a jusqu'ici vainement tenté d'éclairer. Cet espoir était trop flatteur pour n'être pas embrassé vivement par la commission : il a constamment soutenu son zèle et dirigé ses travaux.

A la première annonce de l'apparition du choléra dans Londres, il fut facile de prévoir son invasion dans Paris, bien qu'on ne pût en déterminer précisément l'époque. Dès lors l'administration crut devoir prendre à l'avance toutes les précautions que réclamaient les circonstances. Dès le 20 juillet 1831, M. le comte de Bondy, alors préfet du département, écrivit au conseil-général des hospices une lettre qui renfermait plusieurs questions pour la solution desquelles ce conseil crut devoir former le 26 juillet deux commissions, l'une administrative, composée de MM. le comte Chaptal, le baron Camet de la Bonardière et Cochin, auxquels on adjoignit MM. Desportes et Jourdan, administrateurs des hôpitaux; l'autre sanitaire, dont MM. le baron Portal, Antoine Dubois, Lisfranc, Chomel, Cruveilhier, Parent Duchâtelet et Guéneau de Mussy furent nommés membres.

Cette dernière commission proposa ⁽¹⁾ d'établir, dans les quartiers les plus éloignés du centre, trois ou quatre hôpitaux exclusivement destinés au traitement des cholériques; elle désignait pour ce service spécial ceux de Beaujon, de Saint-Louis, de Saint-Antoine et de Cochin, et elle en demandait surtout la *séquestration*. Elle indiquait en même

(1) Rapport du 19 septembre 1831.

temps la formation d'hospices à Montmartre et au mont Valérien, pour recevoir les convalescents.

Elle conseillait encore de défendre, pendant toute la durée de l'épidémie, les grandes réunions d'hommes, la vente de la friperie et des hardes; de transporter les marchés sur les boulevarts extérieurs, non loin des barrières; de placer à toutes les maisons où il y aurait des cholériques, un signe particulier et reconnaissable, qui serait maintenu huit jours encore après la cessation de la maladie. Du reste, elle ajoutait à ces conseils des mesures pleines de sagesse et de charité pour les pauvres et les indigents, auxquels elle proposait de distribuer des vêtements, et chaque jour un peu de vin, de bière et même d'eau-de-vie.

L'administration, sans rejeter complètement l'opinion de la commission sur le caractère de la maladie, que les mesures proposées tendaient toutes à signaler comme éminemment contagieux, crut cependant ne pas devoir les adopter entièrement. Aux règlements de salubrité publique déjà existants, et qui paraissaient suffisants, elle se contenta d'en ajouter de nouveaux, dont l'exécution fut exactement surveillée.

Persuadée d'ailleurs et avec raison qu'elle ne pouvait tout voir ni tout faire par elle-même, elle résolut d'appeler auprès d'elle un certain nombre de citoyens habitués, par état ou par goût, à s'occuper d'objets d'utilité publique, pour qu'ils pussent l'éclairer de leurs avis toutes les fois qu'elle en aurait besoin, et diriger en même temps les mesures que nécessiteraient les circonstances où l'on allait se trouver. Du reste, on sentit que cette espèce de conseil devait se composer d'hommes instruits et assez connus de leurs concitoyens pour en être écoutés; qu'ils devaient être investis d'un certain pouvoir, pour être obéis; enfin, qu'ils devaient être assez nombreux pour suffire à tous les besoins.

Dans l'intention de remplir ce triple but, M. le Préfet de police, de concert avec M. le Préfet du département, prit, le 20 août 1831, un arrêté qui créait tout à la fois une commission centrale de salubrité, composée de quarante-trois membres; douze commissions d'arrondissement, chargées de correspondre avec elle, et qui devaient elles-mêmes s'entendre avec d'autres commissions nommées dans chacun des quarante-huit quartiers de la ville et des deux arrondissements ruraux du département.

Des médecins, des chimistes, des pharmaciens connus, des citoyens honorables, présentés par MM. les maires, furent désignés pour former ces commissions⁽¹⁾; et pour qu'elles ne manquassent d'aucun renseignement utile ou nécessaire, on leur adjoignit des commissaires voyers et des commissaires de police.

Les commissions de quartier furent plus spécialement chargées de visiter les maisons particulières; de constater l'état des fosses d'aisance, des plombs, des puits, des puisards; de surveiller les institutions, les écoles, les établissements de nourrices, les maisons de sevrage et de santé, celles qui sont habitées par des nourrisseurs de chevaux, de chiens, de porcs, de lapins, de poules, de pigeons. Elles durent encore porter leur attention sur les logeurs, les nourrisseurs, les tanneurs, les baigneurs, les boyaudiers, les chiffonniers; enfin, sur les ateliers de toute espèce, susceptibles de devenir nuisibles par une mauvaise tenue ou par l'odeur qu'ils exhalaient.

Les commissions d'arrondissement, intermédiaires entre la commission centrale et les commissions de quartier, eurent pour attributions de recevoir les rapports de ces dernières, de

(1) Voir aux *Pièces annexées*, pièce A, les noms des citoyens qui en ont fait partie.

les examiner, d'en vérifier l'exactitude toute les fois qu'elles le jugeraient nécessaire; d'en faire ensuite un extrait, destiné à être envoyé à la commission centrale : elles durent aussi aider de leurs conseils et appuyer de leur approbation le zèle et les démarches des commissions de quartier.

Enfin, la commission centrale, joignant à ses propres lumières la connaissance de tous les faits acquis par elle, devait à son tour éclairer l'administration, et lui proposer l'adoption de mesures nouvelles, s'il en était besoin, ou seulement la modification des anciennes, si elle la jugeait suffisante. La commission se réserva d'ailleurs la surveillance de tous les grands établissements publics de la capitale, à l'exception des églises et des temples appartenants aux différents cultes, parce qu'elle pensa que ces édifices ne réclamaient aucune mesure sous le rapport de la salubrité.

Quant aux autres lieux de réunion, tels que les cafés, les estaminets, les billards, elle crut devoir se contenter de les recommander à la surveillance particulière des commissions de quartier, dans les attributions desquelles ils se trouvaient naturellement. Le zèle que les hommes recommandables qui les composaient mirent à répondre à la confiance de la commission prouva qu'il lui eût été difficile de la mieux placer.

En effet, ces généreux citoyens, nouveaux édiles improvisés par le besoin, se partagèrent aussitôt entre eux tous les établissements publics situés dans l'arrondissement de leurs quartiers respectifs, et en peu de jours ils eurent visité les marchés, les théâtres, les collèges, les écoles, les hôtels garnis, les casernes, les corps de garde, les cafés, les cabinets de lecture, les cimetières; ils notèrent soigneusement toutes les causes d'insalubrité qui s'étaient offertes à eux et en pré-

vinrent l'administration, qui donna les ordres nécessaires pour les faire promptement disparaître.

Dans l'impossibilité où elle se trouve de faire ici mention de tous les travaux accomplis simultanément dans les quarante-huit quartiers de Paris, la commission choisira, pour en citer un exemple, le quartier du Luxembourg : dire ce qui a été exécuté par les membres de la commission sanitaire de ce quartier et les citoyens notables qu'ils s'étaient adjoints pour les seconder, c'est faire connaître ce qui a eu lieu dans les autres. Le même dévouement a produit partout les mêmes démarches et le même bien.

En moins de deux mois, 924 propriétés, tant publiques que particulières, dont se compose le quartier du Luxembourg, furent visitées, et 402 reconnues comme insalubres, soit à cause du mauvais état des fosses d'aisances, des puits, des puisards, des plombs, des ruisseaux, du pavé, soit à cause de la stagnation des eaux pluviales et ménagères, de l'entassement d'animaux domestiques, ou de l'amas des fumiers et des immondices⁽¹⁾.

Ces visites à domicile donnèrent lieu à plus de quatre cents lettres écrites aux différents propriétaires des maisons, à plus de deux cents rapports à l'autorité, mais surtout elles révélèrent combien sont encore nombreuses dans Paris les causes d'infection et d'insalubrité. La commission regrette que ce rapport soit trop souvent destiné à en fournir la preuve.

Toutes ces mesures ne regardaient encore que l'assainis-

(1) Histoire du Choléra-morbus dans le quartier du Luxembourg, par M. Boulay de la Meurthe, et Statistique médicale de la mortalité dans le XI^e arrondissement de Paris, par M. le docteur Tacheron. Voyez encore pour le quartier de l'Hôtel de ville le travail de M. le docteur Deville; celui du docteur Moreau pour le quartier du faubourg Saint-Denis; de M. Prévost pour le huitième arrondissement; de M. Joly pour le quartier Saint-Martin des Champs; de M. Chaudet pour le quartier de la Sorbonne; de M. Cailleau pour la Cité; de M. Benoist fils pour l'île Saint-Louis; de M. Aumont pour le quartier de la Monnaie.

sement des habitations; il y en avait d'autres à prendre pour la santé même des habitants.

On établit dans chaque quartier plusieurs bureaux de secours ou *postes médicaux* ⁽¹⁾, dans lesquels un médecin, un pharmacien et un certain nombre d'élèves en médecine, d'infirmiers et de gardes-malades devaient se tenir prêts jour et nuit à porter les premiers secours aux malades pour lesquels on les réclamerait. Ces bureaux furent garnis de tout le matériel nécessaire à leur destination, tel que médicaments, lits, couvertures, brancards, etc., et placés sous la direction immédiate de MM. les maires, que l'on chargea de prévenir vingt-quatre heures d'avance les médecins et les pharmaciens désignés pour y faire le service.

Enfin la commission centrale fit publier une instruction (15 novembre 1831) sur le régime à suivre pour se préserver du choléra, et sur la conduite qu'il faudrait tenir si l'on s'en trouvait atteint; elle recommandait la propreté dans les vêtements et les habitations, la sobriété dans les aliments, la modération dans les plaisirs, et surtout elle engageait les citoyens à se tenir en garde contre les prétendus moyens curatifs dont les charlatans vantaient chaque jour les vertus dans les journaux et dans les affiches dont ils couvraient les murs de la capitale.

De son côté l'administration des hôpitaux ne demeurerait point oisive; elle s'occupait à préparer des salles nouvelles pour y recevoir les malades atteints de l'épidémie; elle faisait purifier les anciennes, elle augmentait le personnel des élèves et des infirmiers; enfin, ne voulant négliger aucune des précautions que la prudence semblait indiquer, elle ordonna de suspendre tous les cours d'anatomie.

(1) Rapports de la commission centrale des 15 et 29 novembre 1831

Tel fut l'ensemble des mesures prises par l'administration contre l'épidémie dont Paris était menacé. Il est inutile de dire que la plus grande partie de ces mesures étaient communes à la capitale et au département.

Avant d'aller plus loin, il est à propos de donner, sur l'état physique actuel de l'une et de l'autre, quelques notions abrégées.

CHAPITRE II.

COUP D'ŒIL SUR L'ÉTAT PHYSIQUE ET SANITAIRE DE LA CAPITALE AU MOMENT DE L'INVASION.

Placé au milieu de la région connue autrefois sous le nom de l'Île-de-France, à 2°25 est du méridien de l'île de Fer, et 0 du méridien de Paris, et à 48°50 de latitude nord, le département de la Seine est entouré de tous côtés par celui de Seine-et-Oise. Son élévation au-dessus du niveau de la mer est de 24 mètres 50 centimètres; sa figure est à peu près celle d'un grand cercle dont les communes de Pierrefitte, Épinay, Colombes, Nanterre, Surêne, le Plessis-Piquet, Antony et Rungis tracent la moitié occidentale du nord au midi, et dont l'autre moitié, ou la partie tournée vers l'orient, est indiquée par les communes d'Orly, Bonneuil, Champigny, Brie sur-Marne, Fontenay-sous-Bois, Villemomble, Bondy, le Bourget, Dugny et Pierrefitte, en remontant par l'est du midi au nord.

Le diamètre de cette circonférence, dont Paris occupe le centre, ne s'étend point au delà de 30,000 mètres (7 lieues et demie) de l'est à l'ouest et du nord au sud, ou de Champigny à Nanterre et de Pierre-Fitte à Rungis. Elle a 94,000 mètres (23 lieues) de développement ⁽¹⁾, et sa surface entière est de 475,000,000 mètres, ou 47,500 hectares.

Le département de la Seine offre donc cette triple particularité de se trouver renfermé tout entier dans un autre,

⁽¹⁾ La lieue équivaut ici à 4,000 mètres, et le mètre à 37 pouces.

et d'être à la fois le plus petit et, après le département du Nord, le plus peuplé des quatre-vingt-cinq qui divisent la France continentale.

Son sol est le même que celui du vaste bassin de la Seine dont il fait partie. Sur la rive droite du fleuve, de Charenton à Creteil, et sur la rive gauche, d'Issy à Montrouge, à Surêne, à Colombes, il se compose de marnes, de craie, et surtout de pierre à bâtir (calcaire marin grossier), dont les bancs énormes s'étendent sous les villages de Conflans, Thiais, Villejuif, Bagneux, Châtillon, Clamart, Montrouge, puis, s'avancant toujours en s'aminçant, vers la Seine, pénètrent sous le sol de la ville jusqu'à la rue de Poliveau d'une part, et de l'autre, jusqu'à Vaugirard, en passant sous le jardin des Plantes, l'École de médecine, l'église Saint-Sulpice, les rues de Sèvres et du Colombier.

Sur les rives du fleuve se trouvent des cailloux roulés, des terrains d'atterrissement et de transport qui forment les plaines des Sablons et de Boulogne, tandis que du nord à l'est s'élèvent les collines de Montmartre, Belleville, Ménilmontant, entièrement composées de gypse ou pierre à plâtre. Ainsi, par une heureuse disposition du sol, Paris trouve à ses portes mêmes, au midi la pierre qui sert à bâtir, au nord le plâtre qui sert à la cimenter.

Du calcaire siliceux (Champigny), des sables rouges et des grès (Fontenay-aux-Roses, Plessis-Piquet), de l'argile (vallée de la Bièvre), des marnes marines (barrière de Reuilly, rue des Martyrs), enfin quelques terrains d'eau douce (plaine Saint-Denis et Vincennes), complètent cette énumération abrégée des principales formations dont se compose le sol du département.

Pour avoir une idée exacte de sa configuration ou du re-

lieu qu'il présente, il suffit de se placer sur un des édifices les plus élevés de Paris, tel que les tours de Notre-Dame ou la lanterne du Panthéon : de là l'œil découvre une large vallée qu'entoure au couchant et au midi un cercle de hautes collines; ce sont celles de Saint-Cloud, Meudon, Bagneux, Sceaux, Villejuif. Les premières précipitent brusquement leurs côtes escarpées sur les bords de la Seine; les autres, comme celles de Sceaux, de Villejuif, viennent se continuer avec les plateaux de Bicêtre, de Gentilly, de Montrouge, qui se terminent à leur tour, au couchant, dans les plaines de Vaugirard et de Grenelle, et au nord, dans l'enceinte de Paris, où ils vont se perdre sur la rive gauche de la Seine par un plan incliné qui se relève seulement pour former la montagne Sainte-Geneviève : car on ne peut regarder comme des ressauts du terrain, les buttes de la rue Sainte-Hyacinthe et de l'Estrapade, non plus que celle de la Charité. Les travaux de M. Girard sur les eaux de Paris ont appris que ces monticules étaient d'anciennes voiries, et qu'ils doivent leur formation aux gravois et aux décombres que l'on y transportait sans cesse ⁽¹⁾.

Au nord, d'autres hauteurs, telles que celles de Fontenay-sous-Bois, de Montreuil, de Pierrefitte, et, plus près de la ville, celles de Ménilmontant, de Belleville, de Saint-Chaumont, de Montmartre, de Courbevoie, du Mont-Valérien, ceignent l'horizon; à leurs pieds s'étendent les plaines de Montreuil, des Vertus, de Saint-Denis, de Monceaux, et la vallée dans laquelle est bâtie toute la partie septentrionale de Paris.

Ici le terrain présente, hors des murs de la ville, les éminences de l'Étoile, de Chaillot, de Passy, qui descendent dans

(1) Recherches sur les Eaux publiques de Paris, par M. Girard, ingénieur en chef des ponts et chaussées. Voir le plan 49 bis.

les plaines du Roule, des Sablons, de Billancourt, de Boulogne; et dans l'intérieur même de Paris, les buttes des faubourgs Saint-Denis et Saint-Martin, qui s'abaissent du plateau de la Villette jusqu'à la rive droite du fleuve par une pente insensible que n'interrompt aucune élévation, bien qu'on y remarque les buttes de la rue Meslay, de Bonne-Nouvelle, des Petits-Carreaux, des Petits-Pères et des Moulins; mais ces buttes ont ici la même origine que celles de l'Estrapade et de la rue Saint-Hyacinthe, sur la rive gauche du fleuve⁽¹⁾.

Parmi les points élevés qui dominent la surface du département, il en est quelques-uns qui méritent d'être remarqués, tel est le Mont-Valérien, élevé de 136 mètres (420 pieds) au-dessus du niveau de la Seine; Montmartre, qui en a 105 (324 p.); et, dans la ville même, la montagne Sainte-Genève, qui en a 35 (108 pieds).

Aucun grand cours d'eau ne sort du sein de ces montagnes, mais il s'en échappe beaucoup de sources, dont quelques-unes sont minérales, comme celle de Passy, qui contient du fer; celle de Montmartre, qui est sulfureuse; une troisième existe à Vaugirard⁽²⁾, une autre encore à Auteuil; les eaux de Passy sont seules exploitées.

Trois rivières coulent au milieu du département : la Seine, la Marne et la Bièvre.

La première, la plus considérable des trois, le traverse en entier de l'est à l'ouest, depuis Villeneuve-Saint-Georges jusqu'à Nanterre. Son développement dans ce trajet est de 59,485 mètres (15 lieues), et sa largeur moyenne de 188 mètres (570 pieds); sa pente est d'un mètre (3 pieds 1 pouce sur 2,300^m), sa vitesse, d'un mètre 42 cent. par seconde.

(1) Recherches sur les Eaux de Paris.

(2) Rue Blomet, n° 65.

La Marne et la Bièvre entrent dans le territoire du département, la première au-dessus de Brie-sur-Marne, la seconde au-dessous d'Antony. La Marne réunit ses eaux à celles de la Seine au hameau des Carrières, sous Charenton. L'espace qu'elle parcourt jusqu'à ce point est de 22,675 mètres (5 lieues $1/2$); sa largeur moyenne de 85 mètres⁽¹⁾ (262 pieds).

La Bièvre se jette dans la Seine, non loin de l'hospice de la Salpêtrière. Cette faible rivière dont la largeur moyenne est à peine de 3 mètres, offre cependant cette particularité remarquable qu'elle alimente dans le département seul, près de deux cents usines placées sur ses bords.

D'autres cours d'eau, tels que le Croult, le Rouillon, la Vieille-Mère, le ruisseau de Sarcelle, celui de Pierrefitte, de Montfort, le Rhône, la Morée, le Mort-Bras, Saint-Joye, Lanoue, les rus de Montreuil et de Champigny arrosent encore le département.

Enfin quatre canaux, ceux de l'Ourcq, de Saint-Denis, de Saint-Martin, de Saint-Maur, sept gares et onze étangs complètent la nomenclature de ses eaux. On estime à 13,645,097 mètres carrés (un trente-septième de son étendue) le terrain qu'elles recouvrent.

Un département aussi resserré ne saurait contenir des bois très-étendus; les seuls que l'on y remarque, reste des anciennes et vastes forêts qui couvraient autrefois cette partie de la France, sont ceux de Vincennes, de Boulogne, et ceux qui touchent à Meudon et à Fleury. Quelques autres encore moins étendus sont disséminés en bouquets sur le territoire des communes de Romainville, Bondy, Pantin, Fontenay, Maisons, etc; leur totalité, s'ils étaient réunis, occuperait 2,657 hectares (dont 799 au nord, 858 au midi).

(1) Voyez le tableau n° 52.

Treize routes royales présentant ensemble une longueur de 104,000 mètres (26 lieues) et larges de 27 (74 pieds) environ, ont pour point de départ la cathédrale de Paris, et s'étendent de là jusqu'aux frontières du royaume.

Les routes départementales sont au nombre de 77; elles ont 12 mètres de largeur (37 pieds) et leur ensemble présente une longueur de 256,000 mètres (64 lieues); les unes, comme les routes royales, partent de la capitale, les autres croisent ces dernières dans leur direction.

Le terrain occupé par toutes ces routes représente 5,568 kilomètres ou 1,392 lieues, et si l'on y en ajoute à peu près 150 (734 kilomètres) pour les chemins communaux, on aura un total de 1,500 à 1,600 lieues, dont le cours, mille fois brisé en portions inégales, sillonne dans tous les sens la surface du département.

Enfin 20,000 hectares, ou environ la moitié de son territoire, sont consacrés à la culture du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, des plantes légumineuses, etc., et 3,000 à celles de la vigne.

Les divisions politiques du département de la Seine répondent à son peu d'étendue. Il n'a que deux sous-préfectures : la première, au nord, est celle de Saint-Denis; la seconde, au midi, est celle de Sceaux.

Ces deux arrondissements traversés de l'est à l'ouest par une ligne perpendiculaire à la méridienne, et non par le cours du fleuve, sont eux-mêmes divisés en 8 cantons et 80 communes, où l'on compte plus de 5,000 maisons de campagne.

Au milieu de ces habitations de toute espèce, de ces hameaux, de ces villages, de ces bourgs disséminés sur le sol et séparés tantôt par de belles avenues, tantôt par des champs, des prairies, des portions de bois, dans le fond le

plus bas de la vallée, s'élève en amphithéâtre, sur l'une et l'autre rive du fleuve, un assemblage énorme de maisons, une ville immense : cette ville est Paris, sur lequel il y a plus d'un siècle Vauban écrivait ces paroles remarquables : *On ne peut le nier, cette ville est à la France ce que la tête est au corps humain. C'est le vrai cœur du royaume, la mère commune des Français et l'abrégé de la France, par qui tous les peuples de ce grand état subsistent; et dont le royaume ne saurait se passer sans déchoir considérablement* (1).

Paris, qui méritait déjà du temps de Vauban ce magnifique éloge, occupe aujourd'hui plus de 2 lieues carrées de terrain (34,379,016 mètres carrés (2)), et six lieues de tour (26,551 mètres); le mur de clôture qui l'environne de toutes parts est percé de 58 portes ou barrières par lesquelles on pénètre dans sa vaste enceinte.

Sa forme est à peu près celle d'un ovale irrégulier, dont le plus grand diamètre, de l'est à l'ouest, ou de la barrière de Passy à celle de Charonne est de 2 lieues (7,809 mètres), et le plus petit, dirigé du nord au sud, dans le sens de la méridienne, ou de la barrière de la Santé à celle des Martyrs, est d'une lieue et demie (5,505 mètres).

Ses principaux établissements publics, au nombre de 200, sont : 37 églises, 7 temples consacrés à différents cultes, 1 banque, 1 bourse de commerce, 1 mont-de-piété, 34 marchés, 7 halles, 27 théâtres, 7 collèges, 42 casernes, 27 hôpitaux et hospices (3), 13 prisons, 5 abattoirs, et 3 cimetières.

(1) Extrait d'un mémoire écrit en l'an 1700, sur l'importance de fortifier Paris.

(2) Pékin en a 7 (15,400 toises) et 1,300,000 habitants d'après M. Balbi; Londres 1,472,000; Constantinople 700,000; Iédo, capitale du Japon, 1,200,000.

(3) En y comprenant les Quinze-Vingts, l'institution des Jeunes-Aveugles, les Sourds-Muets et l'hôtel des Invalides.

Partagé, sous le rapport administratif, en douze arrondissements et quarante-huit quartiers, Paris l'est encore physiquement par la Seine, qui le traverse dans toute sa longueur, et dont les différents bras le divisent en cinq parties de grandeur inégale. Des deux premières, qui sont les plus considérables, l'une, située au nord sur la rive droite, renferme neuf arrondissements; l'autre au midi, sur la rive gauche, n'en contient que trois. Au centre, et au milieu même du fleuve, sont, l'île Louviers, l'île Saint-Louis et l'île de la Cité, dont le nom rappelle que son étroite enceinte suffisait autrefois pour contenir tout Paris.

Vingt-six ponts, dont quatre suspendus, lient entre elles ces différentes parties de la ville, qui sont elles-mêmes des villes entières, que traversent dans tous les sens près de 1,800 rues, ruelles et passages.

Paris renferme aujourd'hui 785,862 habitants⁽¹⁾, et 29,000 maisons, dont 11,000 seulement ont des portes cochères.

L'arrondissement de Saint-Denis compte 86,682 âmes,

Celui de Sceaux..... 73,154

La population totale du département est donc de 945,698 individus.

Son peu d'étendue lui rend communes avec la capitale les mêmes conditions de température et de climat. Placé au milieu de la zone tempérée, il n'éprouve ni des chaleurs brûlantes, ni des froids rigoureux. Cependant il arrive quelquefois que le thermomètre monte en été à 28 et 30 degrés R. (36 et 38 centig.⁽²⁾) et qu'il descend en hiver jusqu'à 14, 17 et 18 R. au-dessous de zéro (17, 21 et 24 centig.⁽³⁾); mais ces cas sont rares. On a remarqué que le terme le plus bas

(1) Voyez le tableau n° 54.

(2) 8 et 15 juillet 1808, table n° 3 des Recherches statistiques, T. 3.

(3) 6 février 1665, 25 janvier 1795, 26 décembre 1798.

se trouvait au 14 janvier, vingt-cinq jours après le solstice d'hiver, et que le plus élevé pouvait être fixé au 15 juillet, vingt-cinq jours également après le solstice d'été.

La température moyenne de l'année est d'environ 8 degrés R. (10° 81 centig.), et répond assez ordinairement au 23 avril et au 22 octobre ⁽¹⁾.

Mais cette expression numérique ne donne qu'une idée très-imparfaite de l'état habituel de l'atmosphère à Paris; il importe à l'objet de ce rapport de le faire mieux connaître.

Les vents qui règnent le plus communément sur l'horizon de la capitale sont ceux du sud, du sud-ouest, de l'ouest, du nord et du nord-ouest ⁽²⁾. Sur une année moyenne, déduite d'une série d'observations recueillies à l'Observatoire royal, et qui embrassent 21 ans (1806-26), ces vents soufflent pendant 279 jours, ou les trois quarts de l'année; ceux d'est, de nord-est et de sud-est, pendant 86; ils amènent constamment avec eux, dans l'été, un ciel pur et de beaux jours, dans l'hiver, un froid vif et piquant.

Les vents de nord-ouest, d'ouest et de sud-ouest au contraire, et ce sont les plus fréquents, chargent l'atmosphère de nuages épais, donnent des temps couverts, des jours sombres, des pluies, des brouillards, des neiges, une température quelquefois molle, chaude, le plus souvent humide et froide.

De cette direction habituelle des vents résulte la constitution de l'année. On y compte 57 jours de chaleur ⁽³⁾, tandis qu'il y en a 58 où il gèle, 12 où il neige, 180 où il fait

(1) Tableau n° 4 des Recherches statistiques, vol. 2, et le tableau n° 50 de ce rapport.

(2) Tableau n° 50 de ce rapport.

(3) Tableau n° 50 de ce rapport et tableau n° 3 des Recherches statistiques, volume 3.

du brouillard, et 140 où il pleut ⁽¹⁾. La quantité d'eau qui tombe pendant ces jours de pluie est de 21 pouces (55 centimètres ⁽²⁾).

Un pareil état de l'atmosphère rend compte des hivers si longs, des printemps si aigres et si froids de Paris; il explique comment son climat humide enlève rapidement aux fers, aux bois peints, leur couleur; comment il dégrade les marbres, les statues exposés à l'air, noircit derrière la main de l'ouvrier la pierre qu'il travaille, et concourt à pâlir sur les joues des enfants élevés dans ses murs la fraîcheur de leur âge.

Cependant, malgré le tableau qui vient d'en être présenté, malgré les variations subites de température de dix à quinze degrés en vingt-quatre heures, le climat de Paris n'est pas malsain. Des étés chauds, de très-beaux automnes surtout, dédommagent des rigueurs d'un printemps dont la plus grande partie se confond trop souvent avec l'hiver.

Si un climat favorable est une des premières conditions de la santé, la salubrité des habitations n'en est pas une moins essentielle; sous ce rapport Paris aujourd'hui ne saurait se comparer à ce qu'il était autrefois.

Il n'y a pas encore soixante ans que ses rues étaient mal pavées, à peine éclairées, remplies de boue, de fange, d'immondices. Des maisons hautes, étroites, obscures, surchargeaient les ponts et les quais.

Toutes les fabriques, toutes les industries dont les procédés sont repoussants ou nuisibles, les tanneries, les boyauderies, les fonderies, les tueries, d'où s'échappaient sans cesse

⁽¹⁾ Il est bien entendu qu'il s'agit ici du jour tel qu'il est noté dans les observations météorologiques, c'est-à-dire qu'il peut dans le même jour faire du brouillard, de la neige et de la pluie, et que, dans ce cas, ce jour noté pour un de pluie, un de neige et un de brouillard, se trouve compté trois fois.

⁽²⁾ Elle est à Milan de 96, à Rome de 28, à Londres de 21, à Naples de 25 pouces.

de larges ruisseaux de sang qui coulaient au milieu des rues, se trouvaient réunies dans l'intérieur de la ville. La mort y avait aussi ses dépôts, dont le plus vaste comme le plus ancien était le cimetière des Innocents, situé dans le lieu même où se trouve aujourd'hui le marché de ce nom. Vingt paroisses venaient chaque jour entasser leurs morts dans ce gouffre profond, toujours ouvert pour les recevoir, et qui renfermait alors plus d'un million de cadavres. Dans les temps doux et humides de l'hiver, il s'échappait de cet épouvantable foyer d'infection des vapeurs tellement dangereuses qu'elles corrompaient rapidement toutes les substances alimentaires, et répandaient aux environs des maladies mortelles ⁽¹⁾.

Le pavé des églises recouvrait aussi de nombreuses sépultures, et, pendant la célébration des offices, il n'était pas rare de sentir des exhalaisons cadavéreuses qui, du fond des caveaux, montaient à travers le sol et se répandaient dans l'intérieur des temples.

Le spectacle que présentaient les hôpitaux était repoussant. Un seul lit contenait jusqu'à six et huit malades. Les femmes pauvres et enceintes allaient alors faire leurs couches à l'Hôtel-Dieu, qui en recevait environ quatorze à quinze cents par an. On en plaçait quatre dans un lit. Il faut laisser l'imagination du lecteur se représenter quelle devait être la position de quatre femmes nouvellement accouchées, ainsi réunies dans un seul lit d'où, lorsqu'on soulevait les couvertures, il sortait un nuage de vapeurs tellement épais, que l'œil pouvait aisément le voir et la main le diviser. La moitié de ces infortunées périssait.

(1) Rapport lu à l'académie des sciences par M. Cadet-Devaux sur le cimetière des Innocents et inséré dans le Journal de physique du mois de juin 1783. Voir sur le même sujet le rapport de Thouret à la société royale de médecine; Paris, 1789.

Enfin, l'intérieur des prisons était si horrible que le criminel préférerait la mort à leur séjour.

Ces temps ne sont plus : des lois, des institutions nouvelles ont créé des mœurs et une ville nouvelles. De sages règlements ont éloigné de son sein les établissements nécessaires aux besoins d'une grande réunion d'hommes, mais dont les travaux sont incommodes ou repoussants. Des emplacements mieux choisis leur ont été assignés, et la construction de vastes abattoirs, dont la grandeur monumentale répond à l'utilité, prouve autant le progrès des arts que celui du bien public.

Les sépultures ont été transportées hors des murs de la ville; il en a été de même de ces dépôts d'immondices et de débris infects que la négligence ou l'intérêt amassait auprès des habitations; on les a éloignés.

Les hôpitaux sont à la fois plus nombreux et mieux tenus; il y en a pour tous les âges, pour tous les sexes, pour tous les maux. Des distributions intérieures mieux entendues, une propreté plus grande, un régime meilleur, ont fait descendre à un sur sept la mortalité, qui était d'un sur quatre autrefois à l'Hôtel-Dieu; et cette grande amélioration, qui conserve surtout les jours du pauvre, n'a peut-être pas encore atteint les bornes du possible.

Parmi les établissements, dont la création est due aux temps modernes, il en est quatre qui méritent une mention particulière : l'hôpital Saint-Louis, consacré au traitement des maladies de la peau; l'hôpital des Vénériens, celui des Enfants malades, et surtout celui de la Maternité, exclusivement destiné aux femmes enceintes. Là chacune est seule dans un lit, et les soins sont prodigués à toutes comme mères et comme malades. Trois mille environ y sont reçues chaque année. Cette institution, toute moderne, est peut-être le plus grand bienfait que le pauvre, au milieu de ses misères, ait pu

recevoir de la civilisation. Il lui doit la conservation des seuls biens réels qu'il ait au monde, sa femme et ses enfants.

Des dispensaires, des bureaux de bienfaisance sont établis dans les douze arrondissements de la capitale, ainsi que des consultations et un traitement gratuits dans chaque hôpital : les maladies de l'artisan se trouvent ainsi soulagées ou guéries sans qu'il se soit éloigné de sa famille ou qu'il ait suspendu ses travaux.

L'humanité a moins à s'affliger aujourd'hui du sort des détenus : le cachot ne dévore plus sa victime, et si la mortalité des prisons est encore très-forte, du moins leur triste séjour ne coûte plus au malheureux qui l'habite dix-sept, vingt-cinq et jusqu'à trente-cinq ans de son existence ⁽¹⁾.

Les ponts, débarrassés de ces antiques et lourdes maisons qui les surchargeaient, sont devenus plus légers à l'œil, plus commodes pour l'usage ; les quais, les rues auxquels ils servaient d'abords, ont reçu plus de jour et plus d'air.

D'anciens quartiers, étroits, resserrés, malsains, ont disparu ⁽²⁾ ; d'autres ont été agrandis, aérés par de vastes places, de larges rues ⁽³⁾ ; on en a élevé de nouveaux sur des plans plus réguliers, qui présentent partout des communications faciles ⁽⁴⁾.

Un bassin toujours rempli, celui de la Villette, vaste réservoir des eaux du canal de l'Ourq, les distribue bientôt dans tous les quartiers par des conduits souterrains dont

⁽¹⁾ *Annales d'hygiène publique*, T. I. De la mortalité dans les prisons

⁽²⁾ Le Châtelet, le Carrousel, le Manège des Tuileries ; le quartier Saint-André-des-Arcs.

⁽³⁾ Le quartier de la Madeleine, de Tivoli, de Beaujon, des Capucines, du Temple, de l'Arsenal.

⁽⁴⁾ De 1816 à 1824 la superficie du terrain ajouté à la voie publique a été de 24,692 mètres. Celle de la partie du territoire convertie en nouveaux percements est de 248,768 mètres ; plus de quatorze millions ont été employés à améliorer ainsi la voie publique.

les rameaux nombreux viennent alimenter les nouvelles fontaines construites depuis vingt ans sur les places et dans les marchés, et celles, en plus grand nombre, qui sont placées de distance en distance sur la voie publique. L'abondance des eaux, tout insuffisante qu'elle est encore, a permis de les employer aux services publics comme aux usages particuliers; et c'est dans nos mœurs un progrès remarquable vers de meilleures habitudes sanitaires que ces établissements de bains si multipliés aujourd'hui dans la capitale et jusque dans les villages mêmes qui l'environnent.

Voilà les changements que Paris a éprouvés depuis cinquante ans; ils sont nombreux, importants; ils attestent des mœurs plus douces, des idées plus libérales; mais ils sont loin d'être complets, et dans la carrière du bien public, le terme est là seulement où il n'y a plus rien à faire.

Sans doute on ne voit plus aujourd'hui, comme avant la révolution quand les pluies et les neiges enflaient son cours, la Seine couvrir de ses eaux le quai du Louvre, qu'il fallait alors traverser en bateau⁽¹⁾; mais on la voit encore, quand elle

(1) Dans les siècles qui ont précédé le nôtre, les débordements de la Seine causaient dans Paris d'affreux ravages, dit le Traité de la police : en 1296 elle couvrit une partie de la ville; les ponts et les maisons qui étaient dessus furent renversés. Comme les eaux inondaient presque toutes les rucs, on fit une procession solennelle dans laquelle on porta la châsse de sainte Geneviève à Notre-Dame, par-dessus le Petit-Pont; ce pont tomba de soi-même. En 1407, ce même pont et le pont Saint-Michel furent de nouveau renversés : l'inondation était si grande, que le commerce et le cours de la justice demeurèrent interrompus. En 1547 et 1651 la même cause ramena les mêmes malheurs : dix-sept maisons s'écroulèrent avec l'arche du pont Saint-Michel qui les supportait.

En 1690, l'eau couvrit tout le sol du cloître Notre-Dame et du Palais de justice.

En 1740, la Seine monta à 25 pieds au-dessus de son niveau : c'est l'élévation la plus grande qui ait eu lieu depuis un siècle (l'inondation de 1807 n'a été que de 22 pieds environ *).

Le point le plus bas où les eaux de la Seine soient descendues a été de 12 centimètres

* Mémoires sur les inondations de Paris, par M. Egault, ingénieur des ponts et chaussées.

s'élève à cinq mètres (15 pieds) au-dessus du zéro du pont de la Tournelle, se répandre sur le port au Blé, pénétrer dans les maisons de la rue de la Mortellerie, et forcer leurs malheureux habitants à se réfugier dans les étages supérieurs; puis laisser en se retirant, au bout de huit et quelquefois de quinze jours, une épaisse couche de vase dans les lieux où elle a séjourné; et l'on se demande alors pourquoi le magnifique quai qui borde le lit du fleuve depuis l'Arsenal jusqu'au pont d'Iéna, sur un développement de près de deux lieues (7,500 mètres), se trouve jusqu'à présent interrompu à l'endroit même où le besoin d'un abri contre l'inondation se fait si impérieusement sentir ⁽¹⁾.

Mais il arrive encore que, dans les années fortement pluvieuses, et ces années ne sont pas rares à Paris, où l'eau tombe pendant plus de 300 jours, et s'élève à 44 pouces dans l'udomètre de l'Observatoire (120 cent.)⁽²⁾, les sources de Montmartre, Belleville, Ménilmontant, gonflées par ces pluies abondantes, inondent les marais du Temple et de Popincourt, et remplissent, depuis le commencement du printemps jus-

au-dessous du zéro du pont de la Tournelle (1832); il n'y a que l'année 1767 qui ait donné un terme plus bas (27 centimètres).

Dans les grandes crues de la Seine, les eaux sorties de leur lit couvrent, sur la rive gauche, la plaine de Grenelle, la moitié de celle de Vaugirard, et viennent baigner le pied de la côte de Bellevue; sur la rive droite, elles inondent le cours la Reine, les Champs-Élysées, et arrivent au bas des buttes de Chaillot et de Passy; en amont de Paris, elles s'étendent en nappe sur toute la plaine de Villeneuve-Saint-George à Alfort.

⁽¹⁾ La commission doit dire ici qu'elle a appris avec une vive satisfaction que le projet de prolonger la ligne des quais sur le port au blé fait en ce moment l'objet des études sérieuses de M. le comte de Rambuteau, aujourd'hui préfet de la Seine.

⁽²⁾ En 1786 et 87, il y eut..... 324 jours de pluie et 124 centimètres d'eau.

En 1816 et 1817.....	325	132
----------------------	-----	-----

En 1829 et 1830.....	309	123
----------------------	-----	-----

En 1831, (ces trois années humides ont précédé celle du choléra). . . .	169	61
--	-----	----

qu'au milieu de l'été, les caves d'un grand nombre de maisons situées sur la rive droite de la Seine.

Sans doute d'heureuses modifications apportées au système des égouts ont remédié en grande partie à ces crues subites des ruisseaux qui, grossis par les orages, et changés tout à coup en torrents bourbeux, couraient à travers la voie publique se précipiter dans l'unique ouverture qui leur avait été laissée, et rendaient pendant un temps plus ou moins long toute communication impossible ⁽¹⁾; mais il existe encore, bien qu'on en ait supprimé plusieurs, un grand nombre de bouches d'égouts qui viennent s'ouvrir au niveau du pavé des rues et y répandre leurs exhalaisons fétides, inconvenient qu'il serait possible, sinon de faire disparaître en entier, du moins de diminuer beaucoup, soit par des vannes établies dans ces conduits souterrains, soit par un aérage plus complet, et un curage plus fréquent.

D'ailleurs ces conduits, ces égouts sont-ils suffisants, sont-ils en raison du besoin, ce besoin lui-même l'a-t-on bien évalué?

Sous une constitution atmosphérique telle qu'elle donne, année commune, 180 jours de brouillards épais qui déposent sur le pavé un enduit gras et glissant, et 140 jours pluvieux; où, dans l'espace de 135 ans (1689 — 1824), on a compté trois fois seulement un mois sans pluie ⁽²⁾; où quelquefois il en tombe quatre litres par mètre et par jour pendant vingt et quarante jours consécutifs, comme en 1816, 17, 29 et 31 ⁽³⁾; dans une ville où le sol disparaît presque en entier sous

⁽¹⁾ Les fonds accordés pour le service des égouts, en 1832, ont permis de remanier 773 mètres de vieux égouts et d'établir 1,064 mètres d'égouts en souterrain, et 11,607 mètres d'égouts à ciel ouvert. Ces derniers ont reçu 242 grilles et dix-huit ouvertures pratiquées sous trottoirs.

⁽²⁾ Janvier 1691, février 1725, janvier 1810.

⁽³⁾ Juillet 1816, du 11 juillet au 4 octobre 1829.

la pierre et le pavé qui le couvrent, certes c'est un important objet de salubrité publique que l'écoulement et l'absorption des eaux pluviales, que le lavage des rues par de grands courants qui puissent entraîner les boues, les ordures, les immondices, suites inséparables de la réunion d'un grand nombre d'hommes et d'industries de toute espèce.

On a vu que sous le climat de Paris il tombe habituellement 55 centimètres d'eau par an et par mètre carré, ce qui donne 20,720,000 mètres cubes pour l'étendue du département; pour celle de Paris seulement, ce nombre se réduit à 1,904,000 mètres cubes; les eaux ménagères l'augmentent de 4,620 mètres, et celles que versent les fontaines et qui sont employées au lavage des rues, de 40,000; c'est donc un volume de 180,620 mètres cubes d'eau dont il faut, dans les temps de pluie, débarrasser la ville toutes les vingt-quatre heures par un écoulement artificiel. Ce simple calcul montre quels sont les besoins et de quelle importance serait un système complet d'égouts qui contribuerait puissamment à dessécher les rues abreuvées d'eau, principale cause de l'insalubrité de plusieurs quartiers.

Aussi la voie publique est-elle loin encore de la propreté que nos mœurs actuelles réclament, et que l'étranger même nous demande. L'enlèvement des boues, des ordures que l'on y dépose ne pourrait-il pas être plus prompt, plus commode? Il en faut dire autant de celui des débris de légumes, de poissons, d'animaux qui infectent le carreau des marchés ⁽¹⁾; les rues n'ont point encore de latrines publiques; les maisons particulières, les nouvelles surtout, appellent un

(1) Ne pourrait-on pas diminuer la masse de ces débris en obligeant les marchands de légumes à les apporter déjà tout préparés et débarrassés des feuilles fanées dont ils les dépouillent en arrivant au marché? Ne pourrait-on pas aussi tailler les moellons auprès de la carrière, équarrir d'avance les bois dans les chantiers, et y scier aussi le bois de chauffage?

système de construction qui en diminue la hauteur démesurée, qui rende leurs appartements moins bas, moins étroits, plus accessibles à l'air et à la lumière, ces deux principales conditions de la vie, qui manquent encore à une trop grande partie des habitants de la capitale.

On a beaucoup bâti depuis trente ans, et les nouveaux quartiers ne sauraient se comparer aux anciens. Ils sont bien percés, bien aérés, les rues en sont heureusement disposées et dans une direction favorable à la pente des eaux, aux grands courants d'air ainsi qu'à l'économie de l'éclairage et du pavage. Les maisons sont élégantes, leurs distributions commodes; mais toutes ces constructions modernes ont été faites pour la classe aisée. La classe pauvre en a peu profité. S'il est des ouvriers qui sont mieux nourris, mieux vêtus aujourd'hui qu'autrefois, qui ont une existence moins restreinte, une vie meilleure, leur aisance tient d'une part à la baisse des prix de plusieurs produits et de l'autre à l'augmentation de leurs salaires, à la durée et surtout à l'activité du travail; mais beaucoup de classes ouvrières sont restées laborieuses et pauvres. Cependant on a abattu leurs anciennes demeures, parce qu'elles gênaient des alignements nouveaux ou des embellissements projetés. Qu'en est-il arrivé? que ces classes ont été refoulées dans les quartiers des Arcis, de la Grève, de la Cité, Saint-Denis, Saint-Martin, Popincourt; dans les faubourgs Saint-Marceau, Saint-Victor, dont les maisons sales, étroites, humides, sans cour, sans air, ont reçu dans leurs réduits obscurs, ces nouveaux hôtes qui sont venus s'y entasser à côté des habitants déjà trop nombreux de ces quartiers malsains.

Enfin la voirie de Montfaucon, où tout annonce la négligence et la barbarie⁽¹⁾, dont l'aspect seul fait reculer d'horreur

(1) Voyez à ce sujet le mémoire si neuf et si curieux de M. Parent Duchâtelet, inséré dans les Annales d'hygiène publique, cahier de juillet 1832.

et se demander si l'on est bien au dix-neuvième siècle et aux portes d'une ville qui se regarde comme la capitale du monde, cette voirie existe encore auprès de son enceinte, et, dans les chaleurs de l'été, infecte de son odeur repoussante le boulevard du Temple, le quartier du Marais, et jusqu'au jardin même des Tuileries.

Il est pénible pour la commission d'avoir à rapporter ces faits, à entrer dans ces détails, d'avoir à en signaler dans le cours de son travail de plus affligeants encore. Personne mieux que les membres qui la composent n'est à même de rendre au zèle éclairé, aux intentions généreuses de l'administration et des magistrats, un hommage plus sincère; personne ne connaît mieux qu'elle les obstacles de toute espèce contre lesquels ils ont trop souvent à lutter, et dont il ne leur est pas malheureusement toujours donné de triompher. La commission le sait; elle s'unit à leurs regrets, à leurs vœux; mais, dans ce tableau succinct qu'elle a cru devoir donner de l'état sanitaire de la capitale au moment de l'apparition du choléra dans ses murs, elle a dû s'imposer l'obligation, en disant le bien qui s'est opéré, de ne pas taire aussi le mal qui reste à détruire.

CHAPITRE III.

INVASION ET DÉVELOPPEMENT DU CHOLÉRA DANS PARIS.

Déjà plusieurs médecins croyaient avoir rencontré chez quelques malades les symptômes du choléra ⁽¹⁾, lorsque le 13 février le bruit se répandit tout à coup que, dans la rue des Lombards, appartenant au 6^e arrondissement, un portier venait d'en mourir ⁽²⁾. L'impression produite par cet événement sur les esprits déjà disposés à s'alarmer fut assez forte pour que la commission centrale se crût obligée d'envoyer sur les lieux quelques-uns de ses membres chargés par elle de constater la vérité du fait ⁽³⁾.

Cependant les hommes de l'art hésitaient encore à se prononcer quand le 26 du mois de mars quatre personnes furent tout à coup attaquées, et moururent en peu d'heures. La première était un cuisinier de M. le maréchal Lobau, qui demeurait rue Mazarine n^o 68, quartier de la Monnaie;

La seconde, une petite fille âgée de 10 ans, qui habitait rue du Haut-Moulin, n^o 1, quartier de la Cité;

La troisième, une marchande ambulante, logée rue des Jardins-Saint-Paul n^o 35, quartier de l'Arsenal.

La quatrième enfin, un marchand d'œufs, nommé Leschenault, logé rue de la Mortellerie, quartier de l'Hôtel-de-Ville.

⁽¹⁾ M. Le Breton avait fait part à l'académie royale de médecine, dans sa séance du 22 février 1832, d'un cas de choléra observé le 6 janvier précédent sur un étudiant.

⁽²⁾ Il se nommait Veillot, et demeurait, n^o 8, chez MM. Aubé, droguistes.

⁽³⁾ MM. Pariset, Adelon, Petit de Maurienne et A. Legrand.

Le lendemain 27, six autres individus, chez lesquels tous les symptômes du choléra étaient prononcés au plus haut degré, furent transportés à l'Hôtel-Dieu.

Le 28 on en comptait vingt-deux; le 31 il y en avait déjà trois cents, et sur les quarante-huit quartiers de Paris, la maladie en avait envahi trente-cinq, savoir:

Dans le premier arrondissement, ceux du Roule et des Champs-Élysées;

Dans le deuxième, celui du faubourg Montmartre.

Dans le quatrième, ceux des Marchés, du Louvre et Saint-Honoré;

Dans le cinquième, ceux de la porte Saint-Martin et Montorgueil;

Dans les sixième, septième, huitième, neuvième, dixième et onzième, les quatre quartiers à la fois;

Dans le douzième, ceux de Saint-Jacques, de Saint-Marcel et du Jardin du Roi.

Dès lors la commission centrale se déclara en permanence, les bureaux de secours furent organisés dans chaque quartier, et des hôpitaux temporaires établis dans le séminaire Saint-Sulpice, au Grenier d'abondance, aux Lazaristes de la rue de Sèvres, au Gros-Caillou, à l'hôpital Leprince, aux Bons-Hommes, à l'Hospice des Ménages, à la maison des Orphelins rue du Faubourg-Saint-Antoine, dans celle des Convalescents à Picpus, enfin dans la maison de MM. Mallet, rue de Clichy, chez M. Derosne, à Chaillot, et chez M. Amelin, rue de la Pépinière.

Seul de tous les arrondissements le troisième avait jusque-là été épargné; mais du 31 mars au 1^{er} avril l'épidémie se répandit dans toute la ville, et surtout dans la plupart des quartiers situés sur les bords de la Seine, tels que ceux

de l'Hôtel-de-Ville, de la Cité, des Invalides (le *Gros-Cail-lou*⁽¹⁾.)

Déjà sur les trois cents malades existants au 31 mars, et dont le domicile était connu pour deux cent quarante-neuf, quatre-vingt-six n'existaient plus. Le choléra avait éclaté le 26 mars, et dès le 2 avril le nombre des morts allait à plus de cent par jour; le 3 il était de deux cents; le 5 de trois cents: toutes les vingt-quatre heures il augmentait dans une progression effrayante. Le 9 plus de douze cents personnes furent atteintes, et 814 périrent. Enfin, dix-huit jours après l'invasion du fléau (14 avril) on comptait 12 à 13,000 malades et 7,000 morts; car dans ce terrible début de l'épidémie, en être frappé c'était trop souvent être mort quelques heures après.

Cette marche rapide de la maladie qui venait de franchir comme d'un seul bond la distance entre Londres et Paris, cette brusque apparition à laquelle on ne s'était pas attendu, cette violence extrême, jusque-là sans exemple en Europe, déjouèrent tous les calculs, rendirent insuffisantes toutes les précautions déjà prises; il fallut recourir promptement à de nouvelles mesures, employer de nouveaux moyens; les magistrats, les commissions centrale et de quartiers redoublèrent de zèle: une foule de bons citoyens s'unirent à leurs efforts.

Par les ordres de M. Gisquet, préfet de police, les cloaques et les mares qui existaient dans plusieurs quartiers disparurent; des ruelles infectes furent fermées, d'autres pavées; on neutralisa l'odeur des fosses d'aisances que l'on ne put réparer sur-le-champ; on arrosa d'eau chlorurée les fossés des boulevarts, qu'il paraissait dangereux de curer; on lava

(1) A Vienne la maladie se déclara du 13 au 14 septembre, dans six quartiers. Le lendemain elle se répandit dans tous les autres.

de cette eau plusieurs fois par jour le pavé des rues ainsi que le carreau des marchés; le nombre des bornes-fontaines fut augmenté; enfin les fossés de l'île Louviers, réceptacle de vase et d'immondices, furent submergés par les eaux du canal Saint-Martin que l'on y dirigea.

Ces soins assainissaient la ville, mais la conservation des habitants en réclamaient d'autres qui n'étaient pas moins pressants. Parmi eux deux classes surtout méritaient au plus haut degré l'intérêt, les pauvres et les détenus.

On organisa pour les premiers des secours à domicile, et un certain nombre d'ambulances, que l'on eut soin de placer dans des quartiers plus rapprochés de leurs demeures que les hôpitaux temporaires, situés presque tous aux extrémités de la ville. Ces ambulances furent établies à l'ancien ministère des finances, à Saint - Germain - l'Auxerrois, dans la rue Grange-Batelière, à l'Élysée - Bourbon. Cette mesure eut le double avantage de multiplier les secours pour les malheureux, et de prévenir l'encombrement toujours si redoutable des hôpitaux; mais ces nouveaux asiles créés à la hâte manquaient en grande partie de matelas, de couvertures, de linge. Les besoins ne souffraient aucun retard. L'administration se décida alors à faire un appel à la bienfaisance publique. La commission croirait manquer au plus doux de ses devoirs, si elle oubliait de signaler ici le zèle des citoyens généreux qui, dans ces tristes moments, s'empressèrent d'offrir les uns de fortes sommes, les autres une partie de leur propre habitation pour y placer des malades. La bonté royale non contente d'ouvrir toutes les infirmeries de sa maison, y joignit encore le don d'une somme de 584,000 francs, et de douze cents lits complets. Vingt-quatre heures s'étaient à peine écoulées et la charité publique avait meublé de tout ce qui leur était nécessaire les

ambulances, les hôpitaux temporaires et les postes médicaux. Elle fit plus; elle y conduisit des jeunes gens, des étudiants en droit et des autres écoles, de jeunes femmes qui, pendant toute l'intensité de l'épidémie, s'y consacrèrent au service des malades. Êtres rares et privilégiés, pour qui chaque nouveau malheur est une occasion de développer une vertu nouvelle, et dont la tendre pitié voudrait, au prix de son dévouement, racheter l'humanité des maux qui la désolent, la commission, dans ce compte rendu à ses concitoyens, ne devait oublier ni votre zèle ardent, ni leur reconnaissance.

Quant aux détenus, M. le préfet de police leur fit distribuer des vêtements plus chauds et des aliments plus abondants. On blanchit à la chaux les murs intérieurs des prisons; on renouvela l'air des chambres et des dortoirs par une ventilation continuelle; enfin, on fit de fréquents lavages à l'eau chlorurée, des vases, des couchettes, des planchers, des latrines.

Il existait encore pour l'administration d'autres soins à prendre, d'autres devoirs à remplir, et ceux-là n'étaient ni les moins importants, ni les moins difficiles; ces soins regardaient les inhumations dont le service, dans l'intérêt de la salubrité publique, ne pouvait supporter aucun retard, aucune négligence.

Il semble au premier aperçu que rien ne soit plus aisé que de rendre à la terre le corps de l'homme expiré; mais dans notre état social actuel, que de soins, de démarches, de formalités pour y parvenir! Il faut un homme de l'art qui constate le décès, et des témoins qui le certifient; des employés pour dresser l'acte qui doit le rendre authentique; des porteurs pour placer le corps sur le char funèbre; des ouvriers pour creuser la fosse; il faut encore des linceuls et des bières, des voitures, des chevaux, des cochers qui les con-

duisent : quel concours de choses et de bras pour mouvoir un corps qui ne se meut plus ! Et si, dans les temps ordinaires, toutes ces conditions sont aisément remplies, croit-on qu'il en puisse être de même au milieu d'une épidémie dont l'activité ne connaît pas de relâche, et lorsqu'un mal encore plus meurtrier que vous n'êtes prompt, entasse autour de vous des monceaux de cadavres que chaque lendemain vient grossir. Certes s'il est dans ces cruels moments une crainte qui tourmente l'administration, c'est celle de voir les moyens dont elle dispose se trouver tout à coup dépassés par les besoins : eh bien ! il y avait alors quelque chose de plus désespérant encore pour cette administration qui connaissait toute l'urgence des besoins, toute la gravité des circonstances, et l'effrayante responsabilité de son mandat ; c'était la fatalité qui semblait poursuivre et contrarier toutes les mesures qu'elle prenait.

Malgré le zèle et l'activité que les employés des mairies apportaient dans la rédaction des actes de décès, la mort frappait encore plus vite qu'ils ne pouvaient inscrire ses victimes : il fallut augmenter le nombre de ces hommes utiles et celui des registres de l'état civil. La loi en confie la surveillance immédiate à M. le procureur du roi. Le préfet de la Seine dut se concerter avec ce magistrat avant d'autoriser l'ouverture d'un second registre dans chaque mairie ; mais ces formes conservatrices, utiles en tout autre temps, causaient alors des retards dont on s'effrayait de calculer les suites.

La maladie était encore à son début, et déjà le nombre des décès dépassait chaque jour le terme le plus élevé de la mortalité ordinaire. Dès lors il fut facile de prévoir que les moyens de transport de l'entreprise des convois allaient devenir insuffisants. Cependant elle avait déjà doublé son personnel, et cinquante chars ou corbillards étaient com-

mandés; sept cents ouvriers s'occupaient de leur construction, pour laquelle huit jours seulement avaient été demandés. La maladie allant encore plus vite que leur ouvrage, on voulut les engager à travailler la nuit en leur promettant un plus fort salaire. Alors ces hommes, qui jusque-là s'étaient montrés pleins de bonne volonté, effrayés à leur tour par la violence du mal, refusèrent un surcroît de travail dont ils redoutaient les suites. *Nous préférons la vie à votre haute-payé*, répondirent-ils; il fallut céder, et l'administration, pressée par le fléau que rien n'arrêtait, dut chercher d'autres moyens plus prompts pour transporter les morts.

L'idée vint alors d'avoir recours aux fourgons d'artillerie, ceux-ci du moins étaient tout prêts, et l'on pouvait sur-le-champ en obtenir de M. le ministre de la guerre la quantité nécessaire. On les essaya en effet pendant une nuit; mais le bruit de ferrailles, particulier à ces sortes de voitures, ce bruit si bien connu et que leur nombre augmentait encore, interrompait douloureusement le sommeil des habitants, et d'ailleurs un accident grave, que l'on n'avait pas prévu, se manifesta presque aussitôt. Ces voitures ne sont pas suspendues; les fortes secousses imprimées dans la marche aux cercueils qu'elles portaient, en déclouaient les planches, en chassaient les corps, et, brisant le tissu sans ressort des viscères, en laissaient échapper un liquide infect qui se répandait dans l'intérieur des voitures et de là sur le pavé. Dès le lendemain il fallut abandonner ce moyen.

Cependant le fléau frappait toujours; les morts s'accumulaient dans les maisons, dans les hôpitaux; les salles de dépôt de ces établissements pouvaient à peine les contenir; l'on redoutait à tout moment de voir se déclarer le typhus, dont la contagion rapide eût ajouté une calamité plus affreuse encore à celle qui existait déjà. Alors on se décida à faire

servir à l'enlèvement des corps, ces voitures que les tapisseries employent pour transporter leurs meubles. Celles-là du moins, larges et bien suspendues, n'avaient point l'inconvénient des cahots, et présentaient l'avantage de pouvoir placer un grand nombre de cercueils à la fois. Leur service d'ailleurs, facilement dirigé sur tous les points de la capitale, ne laissait plus craindre les dangers d'un encombrement redoutable. Mais la vue de ces nouveaux chars funèbres, qui s'avançaient lentement au milieu des rues, retardés dans leur marche par le poids du triste dépôt dont ils étaient chargés, portait dans l'âme des citoyens, et des femmes surtout, une telle impression de douleur et d'effroi, que l'on fut bientôt obligé de renoncer à s'en servir; et l'administration se trouva de nouveau désarmée de ce moyen devant l'épidémie dont on ne savait plus où s'arrêterait la violence.

Enfin l'entreprise des convois avait achevé de compléter ses nouveaux moyens de service: on se hâta de les employer, et l'on dut espérer que la gravité du mal n'irait pas jusqu'à les rendre encore insuffisants.

Mais d'autres embarras s'élevèrent tout à coup. Des précautions avaient été prises pour les inhumations, et des ordres donnés à l'inspecteur général des trois cimetières de la capitale d'en surveiller avec le plus grand soin la stricte exécution. On sait que les règlements prescrivent de donner à chaque fosse particulière deux pieds de large (8 décimètres), et cinq environ (1 mètre 5 décimètres à 2 mètres) de profondeur⁽¹⁾, l'expérience ayant appris que les miasmes qui se dégagent d'un corps en putréfaction ne peuvent traverser une couche de terre de cette épaisseur, surtout quand elle est bien foulée, précaution qui fut recommandée de nouveau.

(1) Décret impérial du 23 prairial an XII, article 4.

Quant aux fosses communes, espèces de tranchées ouvertes sur une longueur de soixante pieds (20 mètres), on défendit expressément d'y déposer plus d'un seul lit de corps, sur lequel on ordonna d'étendre une couche de chaux vive, recouverte à l'instant de quatre pieds et demi (1 mètre 50 centimètres) de terres ⁽¹⁾.

Depuis quelques jours on avait remarqué que les ouvriers, effrayés du grand nombre de fosses qu'il leur fallait ouvrir, et déjà frappés du bruit qui se répandait que la maladie était contagieuse, ne touchaient plus aux cercueils qu'avec répugnance. Tout à coup, cédant à des craintes que l'ignorance exagérât encore, ils s'en éloignèrent avec effroi, croyant en voir sortir pour eux la contagion et la mort. Aucun raisonnement, aucune prière ne put les retenir.

Les événements déplorables qui ont eu lieu dans la capitale à cette époque, le récit des scènes sanglantes dont elle devint alors le théâtre, ne doivent pas faire partie de ce rapport; la commission se trouve heureuse de ne point avoir à s'en occuper, et si elle se permet d'en rappeler ici le souvenir, son unique but est de mieux faire juger la position cruelle où se trouvait placée l'administration, dont les ressources et les moyens d'action dépendaient précisément de ces mêmes hommes qu'animait en ce moment contre elle un esprit de haine et de révolte.

Cependant les corps étaient là sur la terre; dans quelques heures la putréfaction menaçait de s'en emparer, il fallait se

(1) 800 mètres cubes de chaux vive ont été employés à cet usage. *

* Le conseil général des hôpitaux crut ne pas devoir se conformer à ces dispositions, et par son arrêté du 28 mars 1832 il permit de placer dans les fosses du cimetière exclusivement destiné aux hôpitaux, jusqu'à trois rangées de corps posés les uns au-dessus des autres, en ayant le soin de les recouvrir de quelques pouces d'eau saturée de chloro et d'un pied de terre. Malgré cette précaution et la profondeur de huit pieds donnés à chaque fosse, une odeur infecte s'est constamment échappée de ce cimetière pendant toute la durée de l'épidémie.

hâter de les inhumer, et les moyens de le faire manquaient tout à coup. Et les morts du lendemain et ceux des jours suivants resteraient-ils sans sépulture? Les cimetières n'allaient bientôt plus être qu'un horrible foyer d'infection dont personne ne voudrait plus approcher; la capitale elle-même, dévorée par l'épidémie et la mort, qu'allait-elle devenir? L'embarras était au comble et la situation désespérante. La persévérance et la fermeté parvinrent à en triompher.

Les ouvriers refusaient de travailler; l'inspecteur général reçoit de M. de Bondy l'ordre de les remplacer par d'autres qui manquaient d'ouvrage: beaucoup d'entre eux résistent, d'autres balancent, quelques-uns composent. Enfin son adresse et son zèle en déterminent un certain nombre à le suivre. Leur arrivée sur le terrain déconcerte leurs camarades, qui ne s'y étaient pas attendus. Des exhortations, des récompenses offertes en gagnent plusieurs; les plus mutins sont renvoyés. En même temps, pour ôter tout prétexte à des craintes qui auraient pu renaître, on établit un poste médical auprès de chaque cimetière. Dès ce moment tout rentra dans l'ordre, les travaux reprirent leur cours, et aucun obstacle ne vint plus les interrompre. L'administration osa donc espérer, quelque grave que l'épidémie pût devenir, qu'elle n'aurait plus le désolant spectacle de voir les secours au-dessous des besoins, et, il faut bien le dire, ils l'avaient été pendant plusieurs jours; ce fut une grande douleur sans doute, mais maintenant que cet état de choses avait cessé, le mal restait seul à déplorer.

En effet, il ne ralentissait pas sa fureur. Vainement on publiait dans les journaux, et les médecins eux-mêmes, persuadés que l'épidémie ne pouvait avoir une autre marche que celle de toutes les autres déjà connues, accréditaient l'opinion que

le fléau, trop violent pour durer longtemps, paraissait avoir atteint son plus haut degré d'intensité, que dès lors il allait diminuer aussi rapidement qu'il s'était accru : chaque lendemain venait donner un cruel démenti à ces assertions de la veille, qui n'étaient que trop facilement écoutées, et la maladie n'en continuait pas moins ses ravages.

Ce fut alors, quand la capitale de la France se vit en proie à un mal horrible contre lequel l'art épuisait en vain toutes ses ressources, et dont il ne pouvait pas plus indiquer le terme qu'il n'avait pu en prévoir la violence; quand ce terrible fléau dévorait chaque jour sept à huit cents victimes, et menaçait d'en emporter vingt-cinq mille en un mois, sans qu'au prix de cet affreux tribut la mortalité des autres maladies fût en rien diminuée ⁽¹⁾; quand les rues offraient sans cesse le pénible spectacle de malades expirants ou même déjà morts, transportés sur des brancards au plus proche hôpital; ou la vue plus douloureuse encore de ces vastes chariots dont les draperies lugubres, quand le vent venait à les agiter, laissaient voir en s'écartant les nombreux cercueils dont ils étaient chargés, ce fut alors que la désolation et l'effroi ne connurent plus de bornes, et que ses habitants, se croyant dévoués à une mort inévitable s'ils y restaient plus longtemps, se hâtèrent de fuir d'une ville qu'ils regardaient comme devant être désormais leur tombeau ⁽²⁾.

(1) Le nombre total des décès dans la ville de Paris a été pour l'année 1832 de 44,119, non compris les corps déposés à la Morgue. Si l'on en retranche 18,402 causés par le choléra, il restera 25,717. La moyenne annuelle prise sur les dix dernières années est de 25,300. Ainsi, non-seulement la mortalité ordinaire ne fut pas diminuée tant que dura l'épidémie, mais elle fut plus forte pendant son influence et après sa disparition.

(2) Le nombre des chevaux de poste pris dans les journées des 5, 6 et 7 avril fut de 618, et celui des passe-ports augmenta de 500 par jour. Dans les hôtels et les maisons garnies les sorties s'élevèrent pendant tout le mois d'avril de neuf cents à mille, et les entrées n'allèrent pas à cinq cents.

Enfin le mal s'adoucit. Le 14 avril les décès tombèrent de 756 à 651; le 30, ils dépassèrent à peine 100 (114), et du 17 mai au 17 juin on n'en comptait plus que quinze à vingt par jour.

Déjà les esprits commençaient à se rassurer, et l'on embrassait l'espoir que le fléau avait épuisé sa rigueur, lorsqu'à la fin de juin, et dans les premiers jours de juillet une augmentation assez forte se fit remarquer dans la mortalité, qui remonta et se soutint journellement entre 30 et 45.

Tout à coup cette limite est franchie : le 9 juillet 71 personnes succombent, le 13 il en meurt 88, le lendemain 107, 128 le 15, 170 le 16 et 225 le 18.

Alors l'effroi s'empara de nouveau de la capitale. Dans l'incertitude où l'on était de la durée ainsi que du degré d'intensité qui caractériseraient cette reprise de la maladie, ou, comme on est convenu de l'appeler, cette recrudescence, on jugea prudent de recourir sur-le-champ aux moyens de secours déjà employés lors de la première apparition du mal. Les hôpitaux temporaires avaient été fermés, on en rouvrit deux, ceux des Bons-Hommes et du Grenier d'abondance; on établit aussi plusieurs postes médicaux. Heureusement ces précautions ordonnées par la prudence devaient être inutiles. Dès le lendemain du 18 les décès tombèrent à 130, et cette forte diminution continuant les jours suivants, les alarmes que le réveil de l'épidémie avaient ranimées se calmèrent. Le 28 juillet il n'y avait plus que vingt-cinq à trente morts par jour⁽¹⁾; et bien qu'une pareille perte eût paru dans tout autre temps et pour toute autre maladie une très-grande calamité, on la regardait alors comme légère et le fléau comme apaisé, quand on venait à penser qu'il avait immolé plusieurs milliers de victimes dans un seul mois.

(1) Les 30 juillet, 16, 21, 27 et 30 août il y en eut de 40 à 47.

La maladie se tint dans ces limites pendant toute la durée d'août et le commencement de septembre. A partir du 8 de ce mois, le nombre des décès se balançait entre dix et vingt par jour; il oscilla ensuite entre un et dix du 18 septembre au 1^{er} octobre, puis enfin entre 0 et 6. A cette époque ⁽¹⁾ le choléra fut regardé comme éteint; les journaux cessèrent de publier les décès, et la capitale put se croire enfin délivrée de cet horrible fléau qui n'avait cessé pendant six mois de désoler ses murs et de décimer ses malheureux habitants.

La durée totale du choléra épidémique dans Paris, si l'on compte par les jours, a été de 189, ou 27 semaines, du 26 mars au 30 septembre. (D'un équinoxe à l'autre.)

La période d'augmentation ou de croissance a été de quinze jours, et la période de diminution de 62. Ainsi la seconde a duré quatre fois plus que la première. On a fait la même remarque dans plusieurs villes du nord de l'Europe, où la maladie a mis également plus de temps à diminuer qu'à s'accroître.

Dans les premiers moments de l'invasion, plus des deux cinquièmes des malades périssaient. Sur les vingt-deux premiers dix-huit succombèrent. Mais à compter de ce jour (20 avril) la proportion ne fut plus que de la moitié. Au commencement de mai elle formait le tiers ⁽²⁾, et plus tard une fraction moindre encore; cependant 3,200 lits étaient encore occupés par des cholériques presque tous entrés dans le courant d'avril, et dont la plus grande partie, les derniers surtout, avaient échappé aux premières atteintes du mal.

(1) 25 septembre.

(2) La moyenne des entrées dans les hôpitaux était de 70 à 71 dans les premiers jours de mai, et celle des morts de 27 à 28.

Les convalescences furent aussi plus nombreuses parmi eux à mesure que la quantité des nouveaux malades et des décès⁽¹⁾ devenait moindre, de telle sorte qu'il serait vrai de dire que la malignité de l'épidémie a subi dans son cours une sorte d'épuisement qui ne lui a plus permis par la suite de frapper ses victimes aussi vite ni aussi fréquemment.

Pendant les quatre premières semaines de la décroissance (du 17 avril au 12 mai) le mal s'affaiblit avec une telle continuité, qu'il n'arriva pas plus de trois fois que la mortalité revînt au chiffre qu'elle avait abandonné depuis plusieurs jours. A dater de l'invasion, le nombre des malades et des morts ne cessa d'augmenter jusqu'au 9 avril, époque à laquelle il atteignit son maximum (814); mais quand le fléau, devenu moins violent, n'enleva plus que trente à quarante personnes par jour, ce qui eut lieu du 10 mai au 30 juin, le nombre des décès offrit des oscillations d'autant plus fréquentes, qu'il était moins considérable, et dans lesquelles l'épidémie semblait chaque fois vouloir se ranimer ou bien s'éteindre tout à fait; c'est ainsi que le 20 mai on la vit produire neuf décès et le lendemain vingt-deux, puis retomber à huit le 25, et remonter les 29 mai, 4 et 19 juin à vingt-trois, vingt-cinq et quarante-deux.

On remarqua dans les quartiers de la ville qui avaient été attaqués les derniers, tels que les deuxième et troisième arrondissements, que l'époque de la plus forte mortalité fut retardée, comme l'avait été pour eux celle de l'invasion, et qu'elle n'arriva que le 13 et le 14 avril; ainsi chaque arrondissement a présenté un tableau complet de la maladie, et l'on retrouvera la même marche dans les communes rurales.

(1) La première guérison ne paraît pas avoir eu lieu avant le 30 mars.

Les observations suivantes achèvent l'histoire de l'épidémie au milieu de la capitale.

Elle s'est répandue dans la ville en suivant une progression rapide pendant quinze jours. Arrivée à son plus haut degré de violence, elle est restée stationnaire pendant six autres jours, puis elle est entrée dans sa période de décroissance qui a duré deux mois.

A cette époque (18 juin) elle reprit tout à coup une force nouvelle, mais cette recrudescence que des alternatives continuelles d'accroissement et de diminution rendaient déjà bien différente de la première invasion, s'en distingua encore par d'autres caractères. Celle-ci avait mis seulement deux semaines ou quinze jours à s'élever à son maximum d'intensité. La seconde en employa quatre ou un mois (du 17 juin au 18 juillet), et ce maximum, marqué par 226 décès, est bien loin du premier, qui en avait donné 814. Cette seconde période, comparée à la première, en diffère donc tout à la fois par une durée plus longue et une intensité moins grande.

Les arrondissements où l'épidémie dès son début avait frappé le plus de victimes ont encore été ceux qui en ont le plus souffert pendant la recrudescence. Voici à cet égard l'ordre qu'ils gardent entre eux pour les décès à domicile :

ARRONDISSEMENTS.	PREMIÈRE INVASION, du 1 ^{er} avril au 17 juin.	ARRONDISSEMENTS.	RECRUESCENCE, du 18 juin au 31 sept.
	décès.		décès.
Dixième.....	1,272	Dixième.....	413
Neuvième.....	1,030	huitième.....	352
Huitième.....	954	Septième.....	342
Douzième.....	874	Douzième.....	320
Septième.....	859	Onzième.....	269
Onzième.....	772	Sixième.....	251
<i>A reporter....</i>	5,761	<i>A reporter....</i>	1,947

ARRONDISSEMENTS.	PREMIÈRE INVASION, du 1 ^{er} avril au 17 juin.	ARRONDISSEMENTS.	RECRUDESCENCE, du 18 juin au 31 sept.
<i>Report</i>	5,761	<i>Report</i>	1,947
Sixième.....	566	Cinquième.....	214
Premier.....	435	Neuvième.....	209
Cinquième.....	405	Deuxième.....	178
Quatrième....	378	Premier.....	165
Deuxième.....	357	Quatrième....	150
Troisième....	256	Troisième....	147
TOTAL.....	8,158	TOTAL.....	3,010

Un simple coup d'œil sur ce tableau suffit pour montrer que, durant le premier temps de l'épidémie, sur 8,158 décès 5,761 (c'est-à-dire 67 sur 100, ou un peu plus des deux tiers) ont eu lieu dans les 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e arrondissements, et que, durant la recrudescence, les mêmes six arrondissements, à l'exception du 9^e, qui fut alors remplacé par le 6^e dans l'ordre de la mortalité, en ont fourni 1,947 sur 3,010, proportion que l'on peut regarder comme à peu près semblable à la première, puisqu'elle est encore de 65 sur 100 ou des deux tiers.

Si l'on réfléchit à cette persévérance de la maladie à sévir dans certaines localités; si l'on se rappelle en même temps que ces arrondissements plus particulièrement frappés forment à eux seuls toute cette partie de la ville située au midi et à l'est; et que dans ces arrondissements les rues qui ont le plus souffert sont généralement celles dont la population est la plus nombreuse et la plus pauvre, on jugera sur-le-champ du degré de confiance que l'on doit donner à cette assertion généralement répandue que le choléra, à mesure qu'il s'éloignait de l'époque de son invasion, mais surtout dans sa recrudescence, avait été beaucoup plus redoutable pour

l'aisance que pour la pauvreté. Au reste, cette question sera examinée ailleurs avec tous les développements nécessaires.

On a déjà dit que la durée totale de l'épidémie avait été de six mois et six jours, ou de cent quatre-vingt-neuf jours. On voit qu'elle se divise en deux époques, l'invasion et la recrudescence, bien marquées chacune par une augmentation et une diminution progressive des malades et des morts.

La première époque commence avec l'invasion et finit vers la moitié du mois de juin : elle est de quatre-vingt-huit jours environ.

La seconde se rattache à la fin de la première, et elle a eu pour terme la cessation même de l'épidémie ; elle embrasse un espace de cent un jours, si l'on regarde le choléra comme éteint au 1^{er} octobre, ou du moins comme ayant perdu son caractère épidémique ⁽¹⁾.

Enfin le choléra a coûté à la capitale de la France :

		morts.
1 ^{re} PÉRIODE. — Invasion..	Mars	90
	Avril	12,733
	Mai	812
	Juin, jusqu'au 15...	266
		<hr/> 13,901
2 ^e PÉRIODE. — Recrudescence.....	Fin de juin.....	602
	Juillet.....	2,573
	Août.....	969
	Septembre.....	357
		<hr/> 4,501
TOTAL GÉNÉRAL.....		<hr/> <hr/> 18,402

La commission, en publiant ce chiffre, n'ignore point les

(1) Voir le tableau n° 58.

exagérations que l'on s'est plu et que l'on se plaît encore à répandre sur le nombre de victimes que le choléra a moissonnées dans la ville de Paris. Elle sait que beaucoup de personnes ne craignent pas d'affirmer avec une confiance dont on aurait quelque droit de s'étonner, qu'il ne s'élève pas à moins de quarante ou cinquante mille, et que les plus modérées croient être exactes en l'évaluant à trente.

On soutient que l'administration ne peut rien avoir de certain à cet égard; que dans l'embarras, le trouble des premiers moments, elle n'a eu ni le temps ni les moyens de constater tous les décès; que beaucoup de déclarations n'ont pas été faites, et que ces omissions, involontaires sans doute, mais qui n'en sont pas moins réelles, justifient le peu de confiance que l'on a dans ses chiffres.

D'abord on pourrait répondre que, parce qu'une chose a pu se passer d'une telle manière, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'elle soit arrivée de cette manière. La conséquence tirée d'un fait que l'on suppose n'en démontre pas la vérité, et c'est mal raisonner que de commencer par donner pour certain ce qu'il faudrait commencer par prouver; et ensuite ceux qui parlent de la sorte connaissent-ils bien toutes les formalités qui précèdent l'inhumation d'un corps? Il n'est peut être pas inutile de les rappeler ici.

A peine un individu a-t-il cessé de vivre, qu'il faut en aller faire la déclaration à la mairie de son arrondissement; on adresse aussitôt au médecin chargé de ce service un mandat de visite, pour qu'il ait à se transporter au domicile du décédé, à l'effet de constater la mort et d'en reconnaître la cause, précaution d'ordre moral et de garantie publique.

Cette vérification faite par l'homme de l'art est consignée par lui sur deux procès-verbaux imprimés qu'il signe. De ces deux procès-verbaux de visite, l'un est mis en dépôt avec

ceux des jours précédens, et tous ensemble sont envoyés à la fin de chaque mois à la préfecture du département; l'autre demeure à la mairie. C'est d'après ce procès-verbal et sur l'attestation de deux témoins que l'on expédie l'acte de décès sur le registre de l'état civil et que se délivre le mandat d'inhumation, ou l'ordre signé du maire au concierge du cimetière d'enterrer le corps. Tel est l'ensemble des conditions qu'il faut remplir avant d'y procéder. Elles sont nombreuses; déclaration et attestation du décès, mandat et procès-verbal de visite du corps, expédition de l'acte civil, enfin mandat d'inhumation ⁽¹⁾.

Maintenant dira-t-on que les médecins-vérificateurs, dont on avait cependant augmenté le nombre, surchargés de visites, exténués de fatigue, se sont trouvés le plus souvent dans l'impossibilité de remplir les fonctions dont ils étaient chargés? mais à défaut de leurs déclarations, n'a-t-on pas celles des familles, intéressées à se débarrasser promptement d'un cadavre? Dira-t-on encore qu'elles n'ont fait aucunes démarches, qu'elles n'ont point averti l'autorité, et que dès lors celle-ci n'a pu constater ni inscrire sur ses registres des décès qui lui étaient inconnus? mais ces omissions sont dans une proportion quelconque; il ne s'agit plus que d'en déterminer la valeur. On sait que la plus grande force de l'épidémie a duré quinze jours. Veut-on que la quantité de décès non inscrits pendant cet espace de temps ait été de cinq cents, de mille, deux mille? Deux mille décès demeurés sans aucune preuve légale, sans rien qui les constate! Quel malheur pour les familles, quel désordre dans les successions! Mais enfin ce nombre, qui

(1) Ces conditions sont les mêmes pour les décès des hôpitaux, à l'exception que là ils sont naturellement constatés par les médecins chargés du service des salles dans lesquelles ils ont lieu, et que ce sont les agents de surveillance qui envoient à la mairie les déclarations d'après lesquelles on expédie l'acte civil.

serait une calamité très-grande pour la société, n'est rien ici pour l'exactitude du chiffre donné par la commission. Qu'importe en effet qu'il indique dix-huit ou vingt mille personnes enlevées par l'épidémie, si, comme on le soutient, il faut en compter trente à quarante mille ?

Eh bien ! ce nombre est réel, il est exact, la commission l'accorde : les médecins n'ont pu remplir les fonctions dont ils étaient chargés ; les employés dans les mairies, bien qu'on en ait augmenté le nombre, et malgré le zèle qui les retenait à leur bureau jusqu'à une heure avancée de la nuit, n'ont pu égaler leur travail aux besoins ; beaucoup de familles ont négligé les déclarations voulues par la loi, et des milliers de décès ont ainsi échappé à la connaissance de l'autorité ; mais les corps du moins n'ont point disparu, ils ont tous été portés dans les cimetières⁽¹⁾ ; car on n'a point entendu dire qu'on en ait enterré dans les jardins, dans les cours, dans les caves des maisons. Et dans ces cimetières, il y a des registres tenus avec soin, avec ordre : chaque corps y est inscrit sous un numéro particulier : on peut ainsi connaître par arrondissement, par mois, par jour le nombre des inhumations ; c'est un moyen de contrôle sûr et facile. La commission ne l'a pas négligé. Elle aurait pu s'aider d'un travail publié dans le *Moniteur*, destiné à éclairer l'opinion publique, et résultant des renseignements fournis par la préfecture du département, par les maires et les autorités militaires ; mais ce travail s'arrête à la première moitié d'avril, et la commission avait à donner la totalité des décès de l'épidémie depuis son invasion jusqu'à sa disparition. Elle devait donc revoir

(1) Les inhumations se sont faites avec tant d'ordre, que chaque jour la préfecture de police délivre des permis d'inhumation et d'exhumation pour des corps enterrés lors du choléra, et que ces corps sont tous exactement retrouvés, suivant les indications données par les concierges des cimetières.

tous les faits pour en présenter l'ensemble, et les vérifier pour en garantir l'exactitude.

Plusieurs de ses membres se sont rendus dans les cimetières de la capitale; ils se sont fait communiquer les registres, et ils en ont transcrit le nombre des morts pendant les mois d'avril, mai, juin, juillet, août et septembre; en même temps d'autres membres relevaient dans chacune des douze mairies les actes de décès inscrits pendant les mêmes mois. La commission a comparé ces deux éléments avec celui que lui a fourni la vérification faite par elle-même des procès-verbaux de visite envoyés du 1^{er} avril au 1^{er} octobre à la préfecture du département.

Ces trois résultats se sont trouvés les mêmes, à quelques légères différences près, qui proviennent d'erreurs inévitables dans un travail de cette nature.

Le relevé des registres de l'état civil dans les douze mairies s'élève à 32,240

Celui des procès-verbaux envoyés chaque mois à la préfecture du département. 32,240

Celui des registres des cimetières de la ville.	21,319	} 32,478
Des hôpitaux et hospices.	10,470	
De l'hôpital militaire du Val-de-Grâce ⁽¹⁾ . . .	689	

Différence en plus entre les corps enterrés et les actes de décès. 238

Cette différence, bien qu'elle ne soit pas très-forte en elle-même, semblerait cependant détruire ce qui vient d'être dit, si l'on ne se hâtait de l'expliquer. Elle tient uniquement à des doubles emplois, qu'il est aussi difficile de reconnaître qu'il est facile d'en donner la raison. Il arrive fréquemment que la famille d'un malade mort à l'hôpital, mue d'un pieux

(1) Cet hôpital a dans le cimetière des hôpitaux un cimetière particulier.

respect pour les restes d'un parent qui n'est plus, veut lui rendre quelques derniers honneurs, et le fait enterrer dans l'un des cimetières de la ville. Dans ce cas la déclaration de décès est envoyée comme à l'ordinaire à la mairie de l'arrondissement dans lequel se trouve situé l'hôpital; mais ce décès, inscrit déjà sur ses registres comme ayant dû donner lieu à une inhumation dans le cimetière particulier des hôpitaux, l'est encore sur ceux de l'état civil, à la mairie, où, sur la demande de la famille, on délivre un permis d'enterrer dans les cimetières de la ville, et là précisément se trouve le double emploi. Il n'y a qu'un corps, et cependant il existe deux mentions d'inhumation. D'un côté la mairie compte le décédé au nombre de ceux dont elle a autorisé la sépulture dans les cimetières publics; de l'autre, l'administration des hôpitaux le laisse parmi ceux qui ont dû être portés au cimetière qui lui appartient : il y a là un défaut de forme, une irrégularité. La commission, qui l'a reconnue, croit devoir la signaler ⁽¹⁾, d'autant plus qu'elle a lieu dans les mêmes circonstances, pour les hospices, les hôpitaux militaires, les invalides, les israélites, etc ⁽²⁾.

(1) On tient bien, à la vérité, dans chaque hôpital une note exacte des morts qui sont enterrés de la sorte, mais ce renseignement n'est que pour les individus intéressés à le réclamer. Le concierge du cimetière où l'inhumation a lieu la fait sur l'ordre du maire, sans s'inquiéter de quel endroit vient le corps qu'il enterre. Une recherche longue et minutieuse sur les registres de chaque hôpital pourrait seule faire reconnaître tous les cas particuliers.

(2) La commission n'a aucune mission de contrôle à cet égard; toutefois elle croit de son devoir d'exprimer le vœu qu'il n'y ait aucune exception dans l'application de *la loi relative à l'état civil*.

Pour les hôpitaux, le Code civil, article 80, veut seulement que les *déclarations* de décès soient faites par les supérieurs, administrateurs, maîtres de ces hôpitaux ou autres maisons publiques.

Il paraît indispensable que pour les autres dispositions d'exécution il y ait *identité* dans les formalités, les délais, le texte même des procès-verbaux de visite par les médecins.

Il est à désirer que par bulletins individuels, lors des entrées à l'hôpital, l'administration

De quelque manière que l'on veuille s'y prendre, quelque moyen que l'on emploie, on voit donc, et les détails qu'on vient de lire en donnant la preuve, que l'on ne peut élever au delà de 32,200 le nombre des personnes mortes à Paris pendant les six mois qu'a régné l'épidémie, c'est-à-dire depuis le 1^{er} avril jusqu'au 1^{er} octobre 1832.

Il ne reste plus qu'à déterminer quels sont parmi ces 32,200 décès, ceux qui appartiennent au choléra. D'après les tableaux joints à ce rapport et qui ont été établis sur les actes officiels envoyés chaque jour à la préfecture du département par les mairies des douze arrondissements, on trouve qu'ils s'élèvent à 18,402. La commission pense qu'il lui appartient aussi d'attester l'exactitude de ce chiffre, qu'elle a mis tous ses soins à vérifier, lorsque tant de personnes, qui n'ont pas eu comme elle les moyens de constater les leurs, n'hésitent pas à les regarder comme certains, et à les présenter comme tels. Une dernière raison d'ailleurs donne à ces résultats une garantie authentique. Les registres de l'état civil sont placés sous la surveillance du procureur du Roi; c'est à lui que la loi confie le soin de poursuivre contre toute soustraction de décès, et la commission a acquis dans le cours de ses recherches, la preuve que ce magistrat ne négligeait point cette partie importante de ses fonctions.

Maintenant, si malgré les démarches qu'elle a faites, les recherches auxquelles elle s'est livrée, tous les soins qu'elle a pris pour arriver à connaître la vérité sur un point si important et si contesté, la commission n'avait pu parvenir à triompher de la prévention de certains esprits, elle regret-

puisse recueillir immédiatement toutes les indications prévues à l'article 79 du Code civil, comme éléments nécessaires de l'acte de décès. Ce bulletin peut contenir tous les autres détails spéciaux à l'établissement, indépendamment des renseignements consignés aux bulletins de décès à domicile.

terait sans doute beaucoup de n'avoir pu leur faire partager sa conviction; mais alors il lui semblerait qu'elle aurait à s'en consoler en songeant qu'il est impossible de convaincre ceux qui ne veulent avoir de confiance en rien.

C'est donc à ce nombre que se sont arrêtés les ravages de l'épidémie dans la capitale, et, bien qu'on le croie trop faible, la commission serait même disposée à le regarder comme trop fort, d'après les preuves qu'elle a acquises que beaucoup de décès attribués à l'épidémie sont dus à tout autre cause.

CHAPITRE IV.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ CHOLÉRIQUE AVEC LE SEXE ET L'ÂGE.

§ 1^{er}.

Rapport avec le sexe.

Le total des décès cholériques est de 18,402. Ce nombre se compose de 9,170 hommes et de 9,232 femmes, proportion à peu près égale entre les deux sexes, et cependant fournie par des nombres inégaux, puisqu'il existe dans la population générale, évaluée d'après le dernier recensement de 1831, à 785,862 âmes, y compris la garnison, un excédant de 10,640 femmes.

Les éléments particuliers dont la réunion forme les 18,402 décès sont les suivants :

	MASCULIN.	FÉMININ.	TOTAL.
1° Habitants de Paris décédés à domicile.....	5,123	6,045	11,168
2° <i>Idem</i> décédés dans les hôpitaux civils.....	2,852	2,552	5,404
3° Dans les hospices civils.....	91	430	521
4° Dans les hôpitaux et hospices militaires.....	830	7	837
5° Dans les prisons.....	9	10	19
6° Décédés dont le domicile n'a pas été connu....	265	188	453
TOTAUX.....	9,170	9,232	18,402 ⁽¹⁾

(1) Voir le tableau n° 58.

Ce nombre se trouve avec la population générale dans le rapport d'un à 42,70 ⁽¹⁾.

Si l'on compare les décès de chaque sexe avec sa population respective, on trouve quelque légère différence; elle est pour les hommes d'un décès sur 42,23, (387,608 hommes et 9,170 décès); et pour les femmes d'un décès sur 43,14, (398,254 femmes et 9,232 décès).

Ce résultat, fourni par la totalité des décès cholériques, rapprochée de la population, prise aussi dans son ensemble, pourrait être admis sans donner lieu à de graves erreurs; cependant il n'est point ici l'expression exacte de la vérité, et il convient de chercher les moyens d'en approcher davantage.

La population de Paris, telle qu'elle vient d'être donnée (785,862 habitants), renferme des éléments très-différents que la commission, sous le point de vue qui l'occupe, ne saurait admettre indistinctement. Il est en effet, au milieu de cette population, des classes entières d'individus qui, bien qu'ils demeurent dans l'enceinte de la ville, ne peuvent, à raison de leurs occupations, de leur régime, de leur manière de vivre, être confondus avec le reste de ses habitants, ni considérés comme en faisant partie : tels sont les incurables des hospices, les soldats de la garnison, les détenus. Il faut donc les ôter, et retrancher aussi leur mortalité de la mortalité cholérique, ce qui donne les nouveaux nombres suivants, ramenés de part et d'autre à des conditions semblables, c'est-à-dire à celles qui ne s'appliquent qu'à l'habitant proprement dit.

Population de Paris réduite . .	368,940	hommes	390,195	femmes	ci . .	759,135 ⁽²⁾ .
Décès cholériques	7,975		8,597		ci . .	16,572 ⁽³⁾ .

⁽¹⁾ Voir le tableau n° 60.

⁽²⁾ Voir le tableau n° 54.

⁽³⁾ Voir le tableau n° 56.

Ainsi sur cent personnes habitant Paris, le choléra en a fait périr deux et un peu moins d'un cinquième (2,18) ou un quarante-sixième ($1/45,81$).

Sur 368,940 hommes, le choléra en a enlevé 7,975 ou 21-61 sur mille.

Sur 390,195 femmes, ————— 8,597 ou 22-03 —————.

Ici les femmes ont été plus atteintes que les hommes, tandis que les premiers chiffres attribuaient aux deux sexes une mortalité presque égale.

Dans le commencement de l'épidémie plus d'hommes que de femmes succombèrent : jusqu'au 5 avril la proportion fut de trois des premiers contre deux des secondes ; mais bientôt cet excédant diminua graduellement, et l'on compta depuis la moitié d'avril jusqu'au 10 mai un peu plus de femmes que d'hommes. Ceux-ci redevinrent ensuite les plus nombreux, et d'autant plus que l'épidémie approchait de sa fin, en sorte que le mois de septembre vit se rétablir, entre les deux sexes, la même différence que l'on avait observée au commencement d'avril.

§ II.

Rapport avec l'âge.

Le rapport de la mortalité cholérique avec l'âge était intéressant à connaître. Pour le déterminer avec exactitude, la commission a été obligée d'opérer sur la totalité des décès (18,402). La table que l'on en a dressée dans les bureaux de la préfecture pour les dix dernières années (1820-29), ainsi que les tableaux de la population par âge, réunissant indistinctement toutes les classes de citoyens, militaires, malades, détenus, on a dû les réunir aussi dans la mortalité épidémique pour l'opposer à la mortalité commune.

Sur ces 18,402 décès il y en a eu :

de 0 à 5 ans	1,311	<i>Report.</i>	9,945
5 à 10	392	de 50 à 55 ans	1,473
10 à 15	202	55 à 60	1,440
15 à 20	377	60 à 65	1,527
20 à 25	959	65 à 70	1,594
25 à 30	1,206	70 à 75	1,288
30 à 35	1,423	75 à 80	756
35 à 40	1,348	80 à 85	307
40 à 45	1,311	85 à 90	58
45 à 50	1,416	90 à 95	13
		95 à 100	1
<i>A reporter...</i>	5,945	TOTAL	18,402 ⁽¹⁾

Un peu d'attention donnée à ce tableau suffit pour faire apercevoir que la première enfance ou l'âge compris entre la naissance et cinq ans forme à peu près le quatorzième des morts (1311), ou 71 sur mille.

La seconde enfance, de cinq à quinze ans, le trentième (594), 32 sur mille.

L'adolescence, de quinze à trente ans, le septième (2,542), 138 sur mille.

L'âge mûr, de trente à soixante ans, presque la moitié (8,411), 457 sur mille.

Enfin la vieillesse, de soixante à cent ans, le tiers environ (6,544), 301 sur mille.

D'après ce premier aperçu, il semblerait que les très-jeunes enfants, l'âge mûr et la vieillesse ont été les moins épargnés

⁽¹⁾ Voir le tableau n° 60.

par l'épidémie; mais ce n'est ici qu'une simple répartition des décès cholériques entre eux, qui ne peut indiquer l'intensité de la maladie par rapport aux différents âges. Il faut pour la connaître la chercher dans d'autres éléments.

Si l'on rapproche les morts de chaque période des groupes de vivants, dans les mêmes âges qui les ont fournis, on trouve que :

Sur 53,124 enfants de 0 à 5 ans existant à Paris au moment de l'invasion du choléra,		
il en est mort	1,311 ou 24,67	} sur mille.
104,755 habitants de l'âge de 5 à 15 ans, il en est mort...	594 ou 5,67	
236,938 ——— de l'âge de 15 à 30 ans, ——— . . .	2,542 ou 10,72	
304,129 ——— de l'âge de 30 à 60 ans, ——— . . .	8,411 ou 27,65	
86,916 ——— de l'âge de 60 à 100 ans ——— . . .	5,544 ou 63,75	
<hr/> 785,862	<hr/> 18,402 ou 23,41	

Aux mêmes époques de l'âge, les vivants ont donc succombé non dans une proportion semblable, mais dans un ordre pareil à celui que les morts gardent entre eux. La première enfance est plus atteinte que la seconde et que l'adolescence, l'âge mûr l'est plus que celles-ci; l'âge avancé plus que les autres.

Enfin, si l'on oppose la mortalité cholérique à la mortalité commune, et que l'on cherche ce que la première est à la seconde, ou dans quelle proportion elle l'affecte, on trouve les rapports suivants qui expriment les différents degrés de son intensité aux différentes époques de la vie.

Il meurt à Paris, année moyenne sur dix :

De la naissance à cinq ans.	7,920
De cinq ans à quinze ans..	1,380
De quinze à trente ans. . .	3,420
De trente à soixante ans..	5,360
De soixante à cent ans. . .	5,820
<hr/> TOTAL.	<hr/> 23,900

Il est mort du choléra :

De la naissance à cinq ans . . .	1,311 habit., ou 1/6 de la mortalité ordinaire d'une année.	
De cinq à quinze ans	594 ——— 4/10	<i>Idem.</i>
De quinze à trente ans	2,542 ——— 2/3	<i>Idem.</i>
De trente à soixante ans	8,411 ——— moitié en plus	<i>Idem.</i>
De soixante à cent ans	5,544 ——— 9/10	<i>Idem.</i>
<hr/>		
TOTAL	18,402 habitants.	

Le choléra aurait donc augmenté d'un sixième les chances de mort qui menacent annuellement la première enfance⁽¹⁾, des quatre dixièmes les décès de la seconde, des deux tiers ceux de l'adolescence; mais sa triste influence a bien plus que doublé la mortalité de l'âge mûr, et elle a presque égalé celle de l'âge avancé.

D'après MM. Gaimard et Gérardin, la moindre mortalité aurait été en Russie de trente à trente-cinq ans, la moyenne de trente-cinq à quarante-cinq, la plus grande de quarante-cinq à cinquante. S'il est vrai que ce soit à dater de ce moment que les forces vont en diminuant, et dans la vieillesse qu'elles achèvent de s'éteindre, on ne doit pas s'étonner qu'un mal dont l'un des principaux effets est de les anéantir rapidement frappe surtout ces deux époques de la vie. Il ajoute sa chance terrible à la faiblesse commençante de l'une, au poids déjà si accablant des années de l'autre⁽²⁾.

§ III.

Durée du choléra chez les malades.

Après avoir déterminé le degré d'influence de l'épidémie sur la mortalité aux différentes périodes de l'âge, la commission a désiré savoir quelle avait été pour chaque âge aussi

(1) En général, les enfants au-dessous de sept ans ont été rarement atteints. (*Du Choléra-morbus en Russie*, p. 36.)

(2) On peut très-bien, pour en mesurer la violence, rapprocher la mortalité d'une épidémie qui a éclaté au milieu des habitants de Paris, de leur mortalité dans les temps or-

la force de résistance à l'action de la maladie, ou en d'autres termes, quelle avait été sa durée moyenne chez les malades. Elle a trouvé que, de la naissance à un an, cette durée ne s'était pas étendue au delà de quarante-trois heures ;

Que d'un an à cinq elle avait été de quarante-neuf heures (deux jours et une heure) ;

De cinq à dix ans, de quarante-deux heures (un jour dix-huit heures) ;

De dix à quinze ans, de cinquante-cinq heures (deux jours sept heures) ;

Dans les âges compris entre quinze et soixante ans, de soixante-quatre heures (deux jours seize heures) ;

Enfin de soixante à quatre-vingt-dix ans et au delà, de soixante heures, ou deux jours et demi.

Ainsi, à l'exception de l'âge de cinq à dix ans, la résistance de la nature contre les atteintes du mal s'est montrée en raison directe des forces que l'âge lui prêtait ; mais dans cette triste lutte, où il lui arrivait si rarement de triompher, tout le fruit de ses efforts était de retarder, non de quelques semaines, ou de quelques jours, mais seulement de quelques heures, l'instant fatal où elle devait succomber.

Si l'on examine maintenant la durée du choléra comme maladie, sans faire attention à l'âge des malades, on voit que

dinaires ; ces deux éléments, fournis par les mêmes individus, vivant dans la même ville, et sous l'empire des mêmes circonstances, sont en tout point comparables ; mais il n'en serait plus de même si l'on cherchait dans cette mortalité la loi générale de décroissance de la vie humaine. Le grand nombre d'enfants envoyés en nourrice aussitôt après leur naissance, et qui emportent leur mortalité au dehors ; la présence continuelle de quinze à vingt mille hommes de garnison, tous de l'âge de vingt à trente ans ; une quantité assez considérable de vieillards envoyés des départements dans les hospices ; enfin, un mouvement non interrompu d'émigration et d'immigration d'une partie de la population ouvrière, et l'affluence des étrangers dans ses murs, sont autant de causes qui altèrent à Paris la valeur des rapports à certains âges, et rendent ainsi sa table de mortalité spéciale.

sur un nombre de 4,907 individus sur lesquels on a pu se procurer à cet égard des renseignements exacts:

204 ont vécu d'une heure à six,
615 de six à douze,
392 de douze à dix-huit,
1,173 de dix-huit à vingt-quatre, ou un jour,
823 d'un jour à deux,
502 de deux jours à trois,
382 de trois jours à quatre,
240 de quatre à cinq,
125 de cinq à six,
79 de six à sept,
171 de sept à huit,
35 de huit à neuf.
36 de neuf à dix.
111 de dix à 15.
19 de quinze à vingt.

4,907

Ici la durée moyenne a été de 61 heures 8 minutes: considérée sous le rapport de l'âge, cette durée n'a été que de 60 heures 41 minutes.

Si l'on s'en rapportait à des observations faites sur mille individus seulement, il paraîtrait que dans le mois d'avril les malades succombaient dans l'espace de 61 heures (terme moyen), et dans le mois de juillet ou pendant la recrudescence, au bout de 43 heures.

En mai, juin, août et septembre, mois pendant lesquels l'épidémie avait perdu beaucoup de sa violence, sa durée moyenne était de trois jours et demi (84 heures).

CHAPITRE V.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ CHOLÉRIQUE AVEC LA TEMPÉRATURE.

Bien que les maladies épidémiques et endémiques ne puissent pas toujours dans l'atmosphère les causes qui les développent ou les entretiennent, cependant on doit reconnaître qu'elles trouvent le plus souvent leur source dans les phénomènes météorologiques, et que dès lors l'étude de ces phénomènes ne saurait être négligée dans l'histoire d'une épidémie.

Il convenait donc d'examiner avec attention la constitution atmosphérique des deux années 1831 et 1832, puisque la première avait précédé l'apparition du choléra, et que la seconde l'avait vu éclater.

Vingt et une années d'observations recueillies à l'Observatoire ont appris que, dans une année ordinaire ou moyenne, on compte à Paris ⁽¹⁾ :

47 jours de chaleur,

58 de froid,

180 où il fait du brouillard,

142 où il pleut ;

Que la quantité de pluie qui tombe est de 0^m. 640^{millim.}

Que le vent du nord souffle pendant. 45 jours

Celui du sud 63

A reporter. 108

(1) Voir les tableaux nos 50 et 51.

<i>Report</i>	108
Celui de l'est.....	23
Celui de l'ouest.....	70
Celui du nord-est.....	40
Celui du nord-ouest.....	34
Celui du sud-est.....	23
Celui du sud-ouest.....	67

TOTAL..... 365

La température moyenne de l'année est de 10° 81 centigr.

On avait observé pendant le cours de 1831 un excédant de 85 jours de brouillard et de pluie, ou près de trois mois sur cette moyenne; et 145 jours au lieu de 130, pendant lesquels les vents avaient soufflé du sud ou du sud-ouest.

Il était tombé 0^m. 611 millim. d'eau au lieu de 0^m. 564 millim.

Enfin la température s'était élevée à 11°-69 cent., ou d'un degré au-dessus de la moyenne ordinaire. Ainsi l'année 1831 avait été plus humide que sèche, et plus chaude que froide.

De continuelles variations de l'atmosphère, qui faisaient descendre ou monter le thermomètre de 3 à 8 degrés dans l'espace de quelques jours, ou même de vingt-quatre heures, avaient marqué le cours du mois de mars de l'année 1832.

Le ciel, presque constamment obscurci par des nuages, du brouillard, de la pluie, était resté pendant ce mois sombre et couvert.

Les vents tantôt nord et nord-est, tantôt sud, sud-ouest et ouest, rendaient l'air tour à tour vif et piquant, ou bien doux et humide, lorsque le 26 mars le choléra parut. Le thermomètre marquait 7° 75 centigrades, et le vent était nord-ouest.

Jusqu'au 12 avril, c'est-à-dire pendant dix-sept jours, il fut constamment nord et nord-est, et l'on sait avec quelle fureur toujours croissante l'épidémie atteignit rapidement son maximum d'intensité (le 9 avril).

Dans cet espace de temps, si l'on excepte les 3, 4 et 5 avril, où le thermomètre monta brusquement de 15 à 17 degrés, la température s'éleva seulement de 7 à 11, en parcourant les termes intermédiaires de ces deux extrêmes.

Depuis le 12 avril et pendant toute la durée des mois de mai et de juin elle atteignit graduellement 23 degrés (le 7 mai); trois jours après (les 10, 12 et 17) elle retomba tout à coup à 8 et 7° 65, pour remonter ensuite à 18 (20 mai); dès lors elle ne descendit plus au-dessous de 15 degrés.

En même temps le vent, qui jusqu'à la moitié d'avril était resté constamment au nord, passa le 16 au sud-est, le 24 il revint au nord, et le quitta bientôt pour varier successivement de l'ouest, du nord-ouest, de l'est et du sud-ouest jusqu'à la fin du mois.

Du 1^{er} au 20 mai il souffla tantôt du sud-est et du sud-ouest, tantôt du nord, du nord-ouest, de l'ouest et de l'est.

Du 21 au 30 il fut constamment nord, nord-est et nord-ouest.

Enfin, à l'exception des 16, 17 et 18 juin, ainsi que des cinq derniers jours de ce mois, où ces mêmes vents régnèrent de nouveau, pendant tout le reste de son cours ils restèrent au sud.

Sous l'influence de ces conditions atmosphériques, tantôt semblables, tantôt contraires à celles qui l'avaient vu naître et s'accroître, la violence du choléra s'éteignit. Au lieu de sept à huit cents décès par jour, on n'en compta plus que quinze à vingt; mais ce fut aussi sous l'influence d'une température de 18 à 23 degrés, et d'un vent de nord et nord-est pendant les

cinq premiers jours de juillet, et de là jusqu'au 14, de sud et de sud-ouest que l'épidémie se ranima tout à coup, et que la mortalité s'éleva de vingt décès jusqu'à deux cent ving-cinq (le 18 juillet); bientôt, sous le même degré de chaleur et par un vent de nord-est et nord-ouest qui souffla constamment pendant la seconde moitié de juillet, le mal perdit de nouveau toute son énergie pour ne plus la reprendre.

Il résulte de ces détails que, sous le climat de Paris, quels qu'aient été le degré de la température et la direction des vents ⁽¹⁾, le choléra ne paraîtrait pas y avoir trouvé une cause de relâche ou d'activité, et que son mode d'action aurait été tout à fait indépendant des variations de l'atmosphère. On a déjà observé le même fait à Varsovie et en Prusse ⁽²⁾.

(1) Cette année 1832 a été surtout remarquable par l'aigreur, le froid piquant du printemps et la sécheresse de l'été. Le 27 septembre les eaux de la Seine étaient à 0 12 centimètres au-dessous du 0 du pont de la Tournelle, ou des plus basses eaux de 1719: il n'y a qu'en 1767 qu'elles aient été plus basses.

(2) Le docteur Brandin, qui a longtemps observé le choléra à Varsovie, a écrit ce passage remarquable dans l'ouvrage espagnol qu'il a publié sur cette épidémie. « J'ai publié dans le *Messager de Pologne* des 5 et 6 juin 1831 que quand à une température douce et favorable succédait tout à coup un temps froid et humide, l'épidémie prenait une nouvelle activité; mais l'expérience que j'ai acquise depuis et l'amour de la vérité m'imposent le devoir de confesser que, depuis ces publications dans les journaux, j'ai reconnu avec évidence que le choléra peut s'exaspérer et s'exaspère en effet sans qu'il arrive aucun changement dans la température, et que ni la nature des vents, ni leur direction, ni la différente exposition des lieux, n'influe en rien sur le plus ou le moins d'activité de l'épidémie, qui s'exerce indépendamment de toutes les variations de l'atmosphère. (*Del cholera asiatico*. Paris, 1832.)

CHAPITRE VI.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ CHOLÉRIQUE AVEC LES LOCALITÉS.

S'il est vrai que les changements de température, qu'ils soient brusques ou insensibles, sont sans effet sur le choléra, n'augmentent ou ne diminuent en rien son intensité, en est-il de même à l'égard des localités?

L'homme ne saurait arrêter la moindre brise de vent, ni empêcher de tomber la moindre goutte de pluie; mais il sait se construire une demeure qui le garantisse à la fois de l'un et de l'autre, et cette demeure il peut l'établir dans un lieu qui soit bas ou élevé, sur un terrain sec ou humide, elle peut être abritée des vents du nord ou exposée au soleil du midi, elle peut encore être isolée ou entourée d'autres habitations.

De la réunion de ces différentes circonstances il résulte pour celui qui vit au milieu d'elles un mode d'existence plus ou moins favorable à sa santé, et qui dès lors l'expose plus ou moins à l'influence des maladies quelles qu'elles soient.

Aussi la question des localités était-elle dans l'histoire du choléra une de celles que l'opinion publique désignait le plus particulièrement à l'attention de la commission.

Elle a donc cru devoir examiner quelle avait été l'intensité de la mortalité par rapport :

- 1° Aux douze arrondissements et aux quarante-huit quartiers de Paris,
- 2° A leurs différentes expositions,
- 3° A l'élévation ou à l'abaissement du sol,

4° A son degré plus ou moins grand de sécheresse ou d'humidité,

Pour parvenir à la connaissance complète de ces divers éléments, la commission a soumis aux recherches les plus attentives la capitale entière, les arrondissements, leurs quartiers, leurs rues; elle en a étudié l'étendue, les cours d'eau qui les parcourent, la population, ses différents genres d'industrie, son plus ou moins d'aisance; enfin ses habitudes, ses mœurs, ses besoins.

Le cadastre parcellaire de Paris n'étant pas encore terminé ⁽¹⁾, il n'a pas été possible de s'en aider pour connaître exactement la superficie des quarante-huit quartiers, ainsi que la quantité de terrain consacrée dans chacun aux rues, places, cours, jardins, etc. mais, à défaut de ce travail, un des membres de la commission ⁽²⁾, dont le zèle et les connaissances spéciales lui ont été souvent d'un grand secours, a bien voulu se charger d'y suppléer par un travail long et pénible qu'il n'a pas craint d'entreprendre.

Un plan de Paris a d'abord été découpé par lui en quarante-huit quartiers, dont chacun, reproduit à part sur le papier, est ainsi devenu un nouveau plan particulier qui présente d'un coup d'œil l'étendue souvent très-inégale, la forme quelquefois bizarre et la manière dont sont orientées ces différentes portions de la capitale, que l'on peut regarder elles-mêmes comme autant de villes contenant environ seize mille habitants chacune, terme moyen.

Soumettant ensuite ces plans différents à une échelle commune de 10,000 mètres carrés, ou d'un hectare, il a pu en déduire facilement la surface de chaque quartier, qui dans

⁽¹⁾ 44 quartiers sur 48 sont achevés.

⁽²⁾ M. Louis Millot.

aucun n'est au-dessous de 70,000 mètres carrés. La moyenne est 685,000 ou 685 hectares, sans y comprendre les surfaces d'eau évaporables qui ont été calculées à part.

La réunion de toutes ces mesures partielles a donné la surface des douze arrondissements, et celle-ci l'étendue générale de Paris. Elle est :

En terrain, de.....	32,910,000 mètres carrés.
En cours d'eau évaporables, tels que la Seine, la Bièvre, le canal Saint-Martin.....	1,469,016
	<hr/> 34,379,016

estimation qui ne diffère de celle que l'on trouve dans les recherches statistiques sur le département de la Seine, (34,396,800 mètres), que de 17,784 mètres, ou un hectare et demi (1).

Il devint facile alors, en prenant pour base la méridienne qui traverse Paris du nord au midi, et le cours de la rivière qui se dirige de l'est, à l'ouest, de tracer, d'après ces deux axes, la figure géométrique de la capitale, que l'on a partagée en huit régions, répondant aux huit principales directions de la rose des vents (2). Il y a peut-être quelque intérêt à faire remarquer que le point de rencontre de ces deux axes, qui marque le centre de Paris, se trouve précisément au guichet le plus occidental des pavillons des Quatre-Nations, tandis que ce point tombe sur le terre-plein du Pont-Neuf, où s'élève la statue de Henri IV, si l'on choisit pour mesurer l'étendue de Paris, ses deux plus grands diamètres, c'est-à-dire la ligne qui

(1) Et de trente hectares avec celle de M. Jacoubet; mais ce dernier n'avait pu tenir compte dans son plan de vingt-sept hectares ajoutés à l'étendue de la ville par l'enclavement du village d'Austerlitz, entre la barrière d'Italie et celle de la Gare.

(2) Voir le tableau n° 69.

s'étend de la barrière de Charonne à celle de Passy d'une part, et de l'autre celle qui se prolonge de la barrière de la Santé à la barrière des Martyrs.

§ I^{er}.

Rapport de la mortalité avec les douze arrondissements et les quarante-huit quartiers de Paris.

Les décès cholériques se partagent entre ces douze arrondissements dans l'ordre suivant, résultant de la perte plus ou moins grande qu'ils ont éprouvée :

Tableau de la distribution des décès cholériques dans les douze arrondissements de Paris.

NUMÉROS des arrondissements.	HOMMES.		RAPPORT sur mille.	FEMMES.		RAPPORT sur mille.	TOTAL de la POPULATION.	TOTAL des DÉCÈS.	RAPPORT sur MILLE.
	POPULA- TION.	DÉCÈS choléri- ques.		POPULA- TION.	DÉCÈS choléri- ques.				
2 ^e	35,239	353	10,02	39,848	352	8,33	75,087	705	9,39
3 ^e	23,727	259	10,92	25,344	288	11,36	49,071	547	11,14
1 ^{er}	31,070	395	12,71	35,427	417	11,77	66,497	812	12,21
5 ^e	31,896	502	15,74	34,651	490	14,14	66,547	992	14,90
6 ^e	39,478	665	16,85	41,559	642	15,44	81,037	1,307	16,12
4 ^e	22,821	390	17,09	22,330	443	19,84	45,151	833	18,45
8 ^e	35,524	991	27,90	37,205	1,005	27,04	72,729	1,996	27,44
12 ^e	34,900	980	28,08	35,289	1,008	28,56	70,189	1,988	28,32
10 ^e	39,566	1,023	25,86	41,914	1,363	32,52	81,480	2,386	29,28
7 ^e	29,531	843	28,55	29,413	884	30,09	58,944	1,727	29,20
11 ^e	24,432	611	25,01	26,076	746	28,60	50,508	1,357	26,67
9 ^e	20,756	963	46,40	21,139	959	45,37	41,895	1,922	45,87
	368 940	7,975	21,62	390,195	8,597	22,03	759,135	16,572	21,83

Il est remarquable que de ces douze arrondissements, les six premiers, ou précisément la moitié se trouvent être au-

dessous de la moyenne (21,83), et les six derniers au-dessus. Ces arrondissements, que l'épidémie semble avoir plus ménagés que les autres, comprennent la plus grande partie de la ville bâtie sur la rive droite du fleuve, et qui s'étend au dehors depuis Chaillot et la barrière du Roule, jusqu'à celle de Ménilmontant, et au dedans depuis le quai de Billy, les Champs-Élysées et le bord de l'eau jusqu'aux rues Saint-Martin, de la Corderie, de Bretagne et de Ménilmontant à l'extrémité de laquelle on retrouve la barrière de ce nom.

Leur population totale est de 383,390 individus, ou un peu plus de la moitié de celle de Paris (759,135).

La partie de cette population qui habite les quartiers les plus extérieurs⁽¹⁾, vit sur un terrain en général élevé, découvert; elle y est peu pressée, puisque chacun y dispose de 540 pieds carrés (57 mètres carrés) de terrain, terme moyen; elle a eu 2,482 décès pour 185,976 habitants, ou 13,34 sur mille.

La population des quartiers intérieurs⁽²⁾ placée sur un terrain plus bas, moins aéré, plus resserrée dans ses demeures, où elle n'a que 113 pieds (12 mètres) par personne, sur 197,414, en a perdu 2,714 ou 13,74 sur mille. Cette proportion est la même à peu près que celle des quartiers qui jouissent de plus d'air et de plus d'espace.

Des six autres arrondissements dont la mortalité, beaucoup plus forte, se trouve partout au-dessus de la moyenne, et dans

(1) Les quartiers des Champs-Élysées, du Roule, de la place Vendôme, de la Chaussée d'Antin, des faubourgs Poissonnière, Montmartre, Saint-Denis, Saint-Martin, du Temple et de Bonne-Nouvelle.

(2) Ceux du Palais-Royal, Feydeau, Montmartre, Saint-Eustache, du Mail, des Tuileries, Montorgueil, des Lombards, Saint-Martin des Champs, porte Saint-Denis, des Marchés, Saint-Honoré, de la Banque et du Louvre.

le neuvième même la dépasse de plus de moitié (45 sur 1000), trois, les 10^e, 11^e et 12^e, forment à eux seuls sur la rive gauche de la Seine, toute la partie méridionale de Paris. Leurs quartiers limites sont, comme ceux du Nord, élevés, ouverts à tous les vents ⁽¹⁾. La moyenne du terrain est de 777 pieds (82 mètres) par habitant. Il en contient 189,283. L'épidémie les a frappés dans la proportion de 29,45 sur 1000 (5,575 décès) ou de plus du double des premiers (13,74).

Les quartiers plus intérieurs, ceux du centre ⁽²⁾, ont perdu 31,08 individus sur mille (186,462 habitants, 5,801 décès), et cependant la part de chacun sur le sol qu'il habite est de 208 pieds (22 mètres), quand elle n'est que de 113 pieds dans les autres quartiers du centre, où la mort n'a enlevé que 13,74 personnes sur mille.

En résumé, les six premiers arrondissements de Paris, sur une population de 383,390 habitants en ont perdu 5196, ou 13,55 sur mille.

Les six derniers sur une population de 375,745 habitants en ont perdu 11,376, ou 30,28 sur mille.

La mort, en les frappant, a donc mis une grande inégalité dans ses coups.

Et ce n'est pas seulement pendant la durée du fléau que l'on a pu constater cette extrême différence entre les quartiers de Paris. L'observation a appris que dans les temps ordinaires les six premiers arrondissements comptent annuellement beaucoup moins de décès que les six derniers.

(1) En y comprenant les quartiers limites du 8^e arrondissement, ce sont ceux de Popincourt, des Quinze-Vingts, du faubourg Saint-Antoine, du Jardin du Roi, Saint-Marcel, Saint-Jacques, l'Observatoire, le Luxembourg, Saint-Thomas-d'Aquin et les Invalides.

(2) Ceux du Marais, de l'île Saint-Louis, Hôtel-de-Ville, Cité, Arsenal, Sainte-Avoye, Mont-de-Piété, marché Saint-Jean, des Arcis, Monnaie, faubourg Saint-Germain, École de Médecine, Sorbonne, Palais-de-Justice.

Ceux-ci perdent communément un individu sur trente; les premiers au contraire un sur quarante.

La commission reviendra plus tard sur ce fait trop important pour ne pas attirer l'attention.

§ II.

Rapport de la mortalité avec les différentes expositions.

Pour arriver à connaître quelle valeur les différentes expositions vers un des points quelconques du ciel pouvaient avoir dans l'intensité de la mortalité cholérique, il n'est pas inutile de rappeler ici ce qui a été dit au commencement de ce rapport sur l'élévation du sol de la capitale, depuis les bords du fleuve qui la traverse jusqu'au mur de ceinture qui l'entoure. On en aura une idée exacte si l'on se rappelle que la hauteur moyenne du quartier de Saint-Thomas-d'Aquin au-dessus du zéro du pont de la Tournelle étant de 27 pieds (9 mètres), et celle de la barrière d'Enfer de 111 pieds (36 mètres), la réunion de ces deux hauteurs donne 138 pieds ou la hauteur de trois maisons de quarante-cinq pieds chacune, du sol à la corniche, qui seraient posées l'une au-dessus de l'autre.

Par un effet naturel de ce relief du terrain qui place les différents quartiers de la ville en amphithéâtre sur les deux rives du fleuve, ceux de ces quartiers qui sont les plus voisins de l'eau, et par conséquent les plus bas, se trouvent en partie abrités par les quartiers plus élevés qui les dominent, et ceux-ci le sont à leur tour par les quartiers plus hauts qui se terminent aux barrières. D'après cette disposition, toute la partie de la ville située au nord-ouest, nord et nord-est est frappée par les vents du sud-est, sud et sud-ouest, tandis que la partie qui regarde le sud-ouest, le sud et le sud-

est est exposée aux vents du nord-est, nord et nord-ouest.

Voici les résultats fournis par ces différentes expositions sur les deux rives du fleuve :

RIVE DROITE.

Quartiers situés au nord-ouest et exposés aux vents de sud-est.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Tuilleries.	9,992	94	9
Place Vendôme.	20,459	166	8
Roule.	22,936	333	14
Champs-Élysées.	13,110	219	17
TOTAL.	66,497	812	12,21

Quartiers situés au nord et exposés aux vents du sud.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Palais-Royal.	20,012	200	10
Feydeau.	15,800	145	9
Chaussée-d'Antin.	17,506	143	8
Faubourg Montmartre.	21,769	217	10
TOTAL.	75,087	705	9,38

Quartiers situés au nord-est et exposés aux vents du sud-ouest.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Saint-Honoré.....	11,109	157	14
Saint-Eustache.....	9,931	124	12
Montorgueil.....	15,419	208	13
Porte Saint-Denis.....	17,231	228	13
Saint-Martin-des-Champs.....	26,329	327	12
Mail.....	11,450	120	10
Montmartre.....	11,033	92	8
Banque.....	11,856	142	12
Bonne-Nouvelle.....	12,587	161	13
Faubourg Saint-Denis.....	16,761	313	19
Faubourg Poissonnière.....	16,657	211	13
Porte Saint-Martin.....	21,780	310	14
TOTAL.....	182,143	2,393	13,13

Quartiers situés à l'est et exposés aux vents d'ouest.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Hôtel-de-Ville.....	12,740	671	53
Marais.....	16,758	522	31
Lombards.....	15,066	343	23
Louvre.....	11,320	306	27
Arsenal.....	12,093	495	41
Marchés.....	10,866	228	21
Sainte-Avoye.....	18,899	442	23
Mont-de-Piété.....	14,974	417	28
Arcis.....	10,665	453	42
Quinze-Vingts.....	17,676	542	31
Temple.....	22,411	409	18
Faubourg Saint-Antoine.....	18,999	520	27
Popincourt.....	19,296	412	21
TOTAL.....	201,765	5,760	28,54

RIVE GAUCHE.

Quartiers situés au sud-est et exposés aux vents du nord-ouest.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Jardin du Roi.	15,060	576	38
Saint-Jacques.	23,905	872	36
Sorbonne.	11,772	345	29
Saint-Marcel.	13,001	249	19
TOTAL.	63,738	2,042	32,03

Quartiers situés au sud et exposés aux vents du nord.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
École de Médecine.	15,879	404	25
Monnaie.	22,198	468	21
Luxembourg.	19,872	548	28
Observatoire.	18,223	291	16
TOTAL.	76,172	1,711	22,46

Quartier situé au sud-ouest et exposé aux vents du nord-est.

NOM DU QUARTIER.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Saint-Thomas-d'Aquin.	23,007	884	38,42

Quartiers situés à l'ouest et exposés aux vents d'est.

NOMS DES QUARTIERS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Invalides.....	20,244	681	34
Faubourg Saint-Germain.....	16,031	353	22
TOTAL.....	36,275	1,034	28,50

D'après ce premier aperçu, la moyenne des décès pour les vingt quartiers exposés aux vents de sud-est, sud et sud-ouest est, sur mille habitants, de..... 12,07 ⁽¹⁾

Pour les neuf quartiers exposés aux vents de nord-ouest, nord et nord-est, elle est de..... 28,46 ⁽²⁾

L'est et l'ouest présentent une proportion semblable..... 28,54 et 28,50

Il semblait donc que les expositions du nord-ouest, du nord, du nord-est, de l'ouest et de l'est avaient été frappées par l'épidémie dans une proportion plus que double de celle du sud-ouest, du sud et du sud-est.

La commission voulant éclairer la question davantage, en a cherché la solution dans des éléments plus simples encore; elle a pensé que la double ligne de maisons qui bordaient les quais et les boulevarts intérieurs de la ville, était assez étendue, assez découverte, présentait une exposition assez décidée pour servir au but qu'elle se proposait, et elle l'a choisie.

⁽¹⁾ 3,910 décès et 323,727 habitants.

⁽²⁾ 4,637 décès et 162,917 habitants.

Quais exposés au nord-est et nord.

NOMS DES QUAIS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Quai de l'Hôpital.....	311	1	3
— Saint-Bernard.	118	10	84
— des Grands-Degrés.....	110	4	36
— de la Tournelle.....	519	6	11
Quai d'Anjou.....	433	6	13
— de Bourbon.....			
	715	21	29
Quai de la Cité.....	424	8	19
— du Marché aux Fleurs.....	306	4	13
— Saint-Michel.....	194	13	67
— de l'Horloge ou des Lunettes.....	186	5	26
— des Grands-Augustins (de la Vallée).....	658	17	25
— Malaquais.....	333	7	21
— Voltaire.....	465	11	24
— d'Orsay.....	434	24	55
TOTAL.....	5,206	113	26,31

Quais exposés aux vents du sud-est, sud et sud-ouest.

NOMS DES QUAIS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Quai de la Rapée.....	555	7	13
— Morland.....	"	"	"
— des Célestins.....	267	8	30
— Saint-Paul.....	148	6	40
<i>A reporter.....</i>	970	21	

NOMS DES QUAIS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
<i>Report.....</i>	970	21	
Quai des Ormes.....	669	33	49
— de Béthune.....	284	13	49
— d'Orléans.....		7	30
— de la Grève et place de l'Hôtel-de-Ville.....	512	33	64
— Pelletier.....	598	13	21
— de Gèvres et place du Châtelet.....	489	15	30
— de la Mégisserie.....	778	17	21
— des Orfèvres.....	373	14	40
— de l'École.....	382	7	20
— de Billy.....	166	2	12
TOTAL.....	5,456	175	32,07

Boulevarts exposés aux vents du nord-ouest, du nord et du nord-est.

NOMS DES BOULEVARTS.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Nord-ouest. { Boulevard de la Madeleine.....	//	//	//
— des Capucines.....	//	//	//
— des Italiens.....	324	1	3
Nord..... { — Montmartre.....	101	1	10
— Poissonnière.....	300	3	10
— Bonne-Nouvelle.....	176	3	17
— Saint-Denis.....	273	3	11
— Saint-Martin.....	413	2	5
Nord-est. { — du Temple.....	1,089	13	12
— des Filles-du-Calvaire.....	156	9	57
— Beaumarchais.....	627	14	22
TOTAL.....	3,459	49	14,16

Boulevards et rues exposés aux vents du sud-ouest et du sud.

NOMS DES BOULEVARTS.		POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
Sud-ouest.	Rue Basse-du-Rempart.....	996	9	9
	Boulevard des Italiens.....	489	1	2
Sud.....	—— Montmartre.....	332	1	3
	—— Saint-Denis.....	490	7	14
	Rue Basse-Porte-Saint-Denis.....	369	5	13
	—— Basse-Saint-Pierre.....	311	1	3
	—— Amelot.....	183	21	114
TOTAL.....		3,170	45	14,19

Sur les quais l'exposition au midi est plus maltraitée que celle du nord. Sur les boulevards, quelle que soit cette exposition, les rapports demeurent les mêmes (14,16 et 14,19). Cette seconde épreuve contredit donc la première.

La commission n'ignorait pas que MM. Rochoux et Dupuytren avaient observé un plus grand nombre de cholériques dans les salles de Bicêtre et dans les dortoirs de la caserne de Courbevoie ouverts au sud et au nord que dans ceux exposés à l'est et à l'ouest⁽¹⁾; elle voulut encore tenter une troisième épreuve. On sait que les certificats de décès constatés par les médecins d'arrondissement indiquent quelle partie du ciel regarde la pièce dans laquelle le malade est décédé. La commission a consulté ce renseignement.

⁽¹⁾ *Notice sur le choléra*, par M. Rochoux.

Sur 11,168 décès cholériques à domicile, il y en a eu dans les chambres exposées au nord, nord-est et

nord-ouest	3,141
à l'est.	2,053
à l'ouest.	2,029
au sud, sud-ouest et sud-est.	3,768

10,991

sans indication 177

11,168

L'on retrouvait encore ici cette exposition au midi plus funeste que les autres. Le fait paraissait positif, incontestable, cependant une seule observation suffisait pour le détruire: il était possible que par goût, par une sorte d'instinct, par toute autre raison née de la disposition du local même, il y eût dans Paris plus de chambres à coucher au midi et au nord qu'à l'est et à l'ouest. Cette disposition, si elle existait, expliquait alors le grand nombre de décès observés dans ces expositions: elle prouvait à n'en pas douter que cet excédant de mortalité, loin d'être la conséquence d'aucun phénomène physique, était le simple résultat de la convenance ou de l'arrangement des lieux.

Le moyen de s'en assurer était facile: il suffisait de recourir à l'année précédente, et si le partage des décès entre les différentes expositions présentait la même différence, le choléra n'était plus en 1832 la cause d'une inégalité qui existait en 1831. Ce travail a été fait sur les six mois de cette année correspondants aux six mois épidémiques de 1832,

voici ce qu'il a donné. Sur 7,556 décès, il y en a eu :

Au nord, nord-est et nord-ouest	1,975
A l'est	1,349
A l'ouest	1,588
Au sud, sud-est et sud-ouest	2,436
	<hr/>
	7,348
Sans indication	208
	<hr/>
TOTAL des décès	7,556

En 1831 comme en 1832 le midi a donc compté plus de décès que le nord, le nord en a compté plus que l'ouest, qui à son tour a été moins épargné que l'est. En 1831 comme en 1832 les différentes expositions ont gardé entre elles les mêmes rapports. Le midi et le nord forment les deux tiers des décès, l'ouest le cinquième et l'est près du sixième.

Au milieu de ces faits opposés, de ces résultats dont le second contredit le premier, et dont le troisième est nul; de cette variation continuelle de rapports qui s'élèvent ou s'abaissent, sous la même exposition, d'une quantité double et quelquefois triple, d'un quartier, d'un quai, et pour ainsi dire d'une maison à une autre, la commission s'abstiendra de tirer aucune conclusion. Elle se contentera seulement de faire observer que la force de la mortalité paraît le plus souvent dépendre du genre de population qui les habite, et de son plus ou moins d'aisance.

§ III.

Rapport de la mortalité avec l'élévation du terrain.

Après avoir épuisé cette question, la commission a dû s'occuper de la seconde, l'élévation du terrain.

Paris, renfermé d'abord dans une île au milieu de la Seine,

s'étendit par la suite sur ses deux rives, et bientôt jusque sur les premières collines qui bornent au nord et au midi le vallon qu'elle arrose. De leur sommet, dont la plus grande hauteur est de 117 pieds, ou 38 mètres, le terrain s'abaisse par une pente assez douce jusqu'au niveau du fleuve. Les quartiers les plus élevés sont donc ceux qui approchent le plus de cette hauteur; il n'y en a qu'un seul qui atteigne cette élévation, celui de l'Observatoire, situé sur la rive gauche. Le faubourg Montmartre, le point le plus haut de la rive droite, n'est qu'à 76 pieds (26 mètres au-dessus de la rivière.

Le tableau suivant présente les quarante-huit quartiers de Paris placés selon une évaluation approximative de leur élévation moyenne et de mètre en mètre en nombres ronds, ou de trois pieds en trois pieds, au-dessus du 0 du pont de la Tournelle.

DÉSIGNATION DES QUARTIERS.	HAUTEUR moyenne des quartiers (1).	DÉSIGNATION DES QUARTIERS.
RIVE DROITE.		RIVE GAUCHE.
	30 mètr. 92 p...	Observatoire.
Faubourg Montmartre.....	26 80	
—— Saint-Martin.....	24 74	
—— Poissonnière.....	23 71	
	22 68	Luxembourg.
	21 65	Saint-Marcel.
—— Saint-Denis, Champs-Élysées.....	20 62	
	20 62	Sorbonne.
Chaussée d'Antin.....	19 59	

(1) Ces hauteurs résultent des points de nivellement relevés par MM. les ingénieurs en chef Girard et Mallet.

DÉSIGNATION DES QUARTIERS.	HAUTEUR moyenne des quartiers.	DÉSIGNATION DES QUARTIERS.
RIVE DROITE.		RIVE GAUCHE.
Roule, Bonne-Nouvelle.....	18 mètr. 55 pieds	
Popincourt.....	17 52	Saint-Jacques.
Faubourg Saint-Antoine.....	16 49	
Temple.....	16 49	
	15 46	Jardin du Roi.
Quinze-Vingts.....	14 43	
Arcis.....	12 37	Faubourg Saint-Germain.
	11 34	Invalides.
Marchés, Banque.....	11 34	Ile Saint-Louis, Palais de Justice.
Sainte-Avoye, Mont-de-Piété, Fey- deau, Palais-Royal, Marché-St- Jean, Mail, Louvre, Montmartre, Arsenal.....	10 31	
Place Vendôme, St-Eutache, Lom- bards, Marais, Saint-Honoré, Montorgueil, portes Saint-Denis, St-Martin, St-Martin-des-Champs	9 28	Monnaie, École de Médecine, St- Thomas-d'Aquin, Cité.
Hôtel-de-Ville, Tuileries.....	8 26	
Niveau de la Seine.		

Les quartiers les plus élevés de Paris, c'est-à-dire ceux dont la hauteur moyenne est depuis 52 pieds jusqu'à 92 (17,30 mètres) au-dessus de la rivière, sont ceux de Saint-Jacques, de Popincourt, du Roule, de Bonne-Nouvelle, de la Sorbonne, de la Chaussée-d'Antin, des Champs-Élysées, des faubourgs Saint-Denis, Saint-Marcel, Saint-Martin, Poissonnière, Montmartre, du Luxembourg et de l'Observatoire. Ils renferment ensemble une population de 249,175 habitants, sur lesquels il en est mort du choléra 4,624, ou 18,55

sur mille; ce rapport est au-dessous de la moyenne des quartiers qui est de 23 sur mille⁽¹⁾.

Les quartiers les plus bas, ceux dont la hauteur moyenne ne s'élève pas à plus de 25 pieds (3 mètres) au-dessus du fleuve, sont les Tuileries, l'Hôtel-de-Ville, Saint-Martin-des-Champs, l'École de Médecine, Montorgueil, la porte Saint-Denis, Saint-Honoré, Saint-Thomas-d'Aquin, la Cité, le Marais, les Lombards, la place Vendôme, la Monnaie, l'Arsenal et le Palais-de-Justice.

Ils renferment une population de 242,111 habitants, qui en ont perdu 5,715 ou 23,60 sur mille.

Ainsi l'excédent de mortalité des lieux bas sur les lieux élevés, ou l'avantage qu'il y a eu pour l'habitant de Paris à se trouver logé dans ceux-là plutôt que dans les autres, a été d'être épargné par la mort dans la proportion de cinq sur mille, avantage bien moins considérable que l'opinion publique ne se plaît à le penser.

Mais ce n'est ici qu'un aperçu très-vague, un rapport général; il faut étudier la question dans ses détails.

Si l'on prend d'abord les quartiers placés à des hauteurs différentes, tels que le faubourg Saint-Martin par exemple, qui est à 74 pieds (24 mètres) environ d'élévation, et les quartiers Montmartre et Feydeau, situés l'un et l'autre à 34 pieds au-dessous (11 mètres), on observe que le premier, le faubourg Saint-Martin, a perdu 14 individus sur mille, et les deux autres seulement 10 et 9. Ici l'élévation ne sert à rien, c'est l'emplacement le plus bas qui est le plus favorisé. Si l'on cherche, pour les soumettre à la même épreuve, des points encore plus opposés, c'est-à-dire les deux extrémités de l'échelle, l'Observatoire, placé au sommet à 92 pieds (30 mètres), et les Tuileries, seulement

⁽¹⁾ Total des 3 tableaux pages 83 à 85, 184, 87 divisé par 8.

à 25 pieds (8 mètres) au-dessus de la Seine, on s'étonne de retrouver le même contraste; les Tuileries ont eu 9 décès sur mille habitants, et l'Observatoire 16.

Choisit-on des quartiers dont le niveau soit le même, c'est-à-dire bâtis sur un terrain également élevé au-dessus de la rivière, et pour lesquels une condition semblable paraîtrait devoir donner une mortalité à peu près semblable aussi, on n'est pas moins surpris de rencontrer entre eux des différences énormes. Celui des Tuileries, dont l'exhaussement est de 25 pieds, comme celui de l'Hôtel-de-Ville, compte seulement 9 décès et ce dernier 53 sur mille; le faubourg Saint-Denis, les Champs-Élysées, la Sorbonne, tous les trois à 62 pieds (19 mètres) au-dessus de la Seine, ont eu 17, 19 et 29 décès sur mille. Enfin les Lombards, le Marais, la place Vendôme et la Cité en ont eu 23, 31, 8 et 52, et ces quatre quartiers sont placés chacun à 28 pieds (9 mètres) d'élévation.

La commission, soupçonnant que des résultats si opposés cachaient une erreur quelconque, et, réfléchissant d'ailleurs que les rapports de mortalité des quartiers n'étaient que des moyennes composées elles-mêmes d'autres rapports souvent aussi différents entre eux que les localités dont ils sont le produit, a cherché dans ces localités mêmes, c'est-à-dire dans les rues, la solution de la question qui l'occupait. Ici les conditions que l'on supposait agir sur l'intensité de la maladie se trouvaient plus nettement prononcées; elles devenaient plus faciles à saisir.

On a donc pris les rues qui conduisent aux collines dont l'enceinte enferme au nord et au midi la vallée de la Seine; on en a réuni la population et les décès à partir de l'endroit où le terrain commence à monter jusqu'à la barrière où chacune d'elles vient aboutir. Toutes ces rues et quelques autres qui les traversent n'ont pas moins de 77 à 125

pieds de hauteur (de 25 à 41 mètres) du 0 du pont de la Tournelle à la barrière où elles se terminent, et peuvent être regardées comme les points les plus élevés de Paris.

On leur a opposé ensuite les rues dont le sol ne se trouve pas à plus de 15 à 30 pieds (de 5 à 10 mètres) au-dessus du niveau de la Seine, et qui comprennent ainsi les lieux les plus bas de Paris. On a d'ailleurs eu soin de ne choisir parmi ces rues que celles dont la population était assez forte pour fournir aux calculs des éléments de quelque valeur ⁽¹⁾.

En voici le tableau.

RUES ÉLEVÉES de 77 à 126 pieds [25 à 41 mètres] au-dessus du 0 du pont de la Tournelle.		HAUTEUR. des points culminants.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
RIVE DROITE.	Rue de Rochechouart.....	{ 126 p. (41 mètr. à la bar- rière.)..... }	2,734	29	10
	— des Martyrs.....	118 p. (38 m.) à la barr. ⁽¹⁾	1,680	20	12
	— Blanche.....	395	4	10
	— de la Tour d'Auvergne.....	517	5	9
	— Neuve Coquenard.....	1,408	24	17
	— de la Bienfaisance	929	24	26
	— de Longchamps.....	{ 108 p. (35 m.) à la bar- rière..... }	441	17	36
	— des Amandiers.....	415	21	50
	— du Faubourg Poissonnière.....	{ 105 p. (34 m.) à la bar- rière ⁽²⁾ }	1,746	40	33
	— de Clichy.....	96 pieds (31 m.) ⁽³⁾	995	5	5
	— de Charonne.....	92 p. (30 m.) à la barr. ⁽⁴⁾	2,316	55	24
	— de la Roquette.....	644	32	50
	— du Faubourg Saint-Denis.....	90 pieds ⁽⁵⁾	3,782	82	22
<i>A reporter.....</i>		18,002	358	

(1) Les hauteurs ont été prises pour la rive droite sur un travail nouvellement fait au bureau des eaux de la préfecture de la Seine. Pour la rive gauche on a suivi le travail de M. Girard.

(2) Des n^{os} 57 et 74 à 115 et 138.

(3) Des n^{os} 69 et 72 au coin de la rue Bas-Froid, aux n^{os} 201 et 184.

(4) Des n^{os} 69 et 86 au coin de la rue Bas-Froid, aux n^{os} 103 et 104.

(5) Des n^{os} 100 et 101 au coin de la rue de la Fidélité.

(1) On n'est pas descendu au-dessous de trois cents habitants autant qu'il a été possible.

RUES ÉLEVÉES de 77 à 126 pieds [25 à 41 mètres].		HAUTEUR.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
<i>Report</i>			18,002	358	
RIVE DROITE.	Passage Brady.....	92 p. (30 m.) à la barrière.	434	4	9
	— de l'Industrie.....		606	9	15
	Rue des Trois Couronnes.....		509	15	29
	— du Faubourg du Temple.....	89 p. (29 m.) à la barr. (1)	4,239	81	19
	— de Reuilly.....	(2)	1,072	34	32
	— de Montreuil.....		1,986	64	32
	— du Faubourg Saint-Antoine.....	86 p. (28 m.) à la barr. (3)	1,456	41	28
	— de Ménilmontant.....	(4)	575	15	26
	— de Picpus.....	83 p. (27 m.) à la barr. ..	482	14	29
	— du Faubourg Saint-Martin.....	(5)	6,903	105	15
	— de Chaillot.....	77 pieds (25 m.) à l'église.	2,388	55	23
TOTAL.....			39,532	795	20,11
RIVE GAUCHE.	Rue de l'Estrapade.....	111 pieds (36 mètres) ..	400	6	15
	— Saint-Hyacinthe.....	104 pieds (34 mètres) ..	609	6	10
	Place du Panthéon.....	102 pieds (33 mètres) ..	63	1	17
	— de la Montagne Sainte-Geneviève...		2,103	69	23
	— des Carmes.....		711	38	53
	— Saint-Jean-de-Beauvais.....		896	23	25
	— des Fossés-Saint-Victor.....		774	26	34
	Rue des Amandiers.....		463	17	37
	Rue et faubourg Saint-Jacques (6), au Val-de-Grâce.....	86 pieds (28 mètres) ..	7,668	142	18
TOTAL de la rive gauche.....			13,687	323	23,56
TOTAL de la rive droite.....			39,532	795	20,11
TOTAL GÉNÉRAL.....			53,219	1,118	21,00

(1) Des nos 32 et 29 à 132 et 137.
(2) Des nos 37 et 32 à 117 et 78.
(3) Des nos 257 et 224 aux nos 339 et 284.
(4) Des nos 82 et 83 à 101 et 112 au coin de la rue Folie-Méricourt.
(5) Des nos 95 et 102 au coin de la rue des Vinaigriers.
(6) Des nos 51 et 52 au coin de la rue des Noyers, aux nos 309 et 358.

LOCALITÉS ÉLEVÉES de 15 à 30 pieds [5 à 10 mètres] au-dessus du zéro du pont de la Tournelle.		HAUTEUR.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.	
RIVE DROITE.	Rue Maubuée.....	33 pieds (11 mètres)...	856	35	40	
	Rotonde du Temple.....	490	3	6	
	Place du Temple.....	358	1	3	
	Marché Saint-Honoré.....	1,088	9	8	
	Rue des Vieilles-Étuves..	Terrain de la Halle-aux-Blés.	493	7	14
	— des Deux-Écus....		895	15	16
	— de Viarmes.....		776	19	25
	— Oblin.....		31 pieds (10 mètres)...	230	4	17
	— d'Orléans.....		244	1	4
	— de Vannes.....		205	3	14
	— Saint-Martin.....	8,394	133	16	
	— Sainte-Avoyc.....	1,140	6	16	
	— Saint-Louis en l'He.....	31 pieds (10 mètres)...	2,354	72	30	
	— Jean-Jacques-Rousseau.....	944	13	13	
	— Grenetat.....	28 pieds (9 mètres)....	1,749	19	11	
	— aux Ours.....	955	16	16	
	— Charnier-des-Innocents.....	326	4	12	
	— de la Gr ^{de} Friperie..	Pointe Saint-Eustache.	514	14	27
	— de l'Aiguillerie....		513	14	27
	— de la Cordonnerie..		28 pieds (9 mètres)....	750	16	21
	— de la Cossonnerie..		1,379	34	24
	— du Petit-Musc.....	309	8	22	
	Marché Saint-Martin.....	343	12	35	
	Rue de la Tixeranderie, n° 8.....	25 pieds (8 mètres)....	2,057	70	34	
	Placc Royale.....	957	29	30	
	— de l'Hôtel-de-Ville.....	463	21	45	
	Rue de la Mortellerie.....	21 pieds (7 mètres)....	4,688	304	64	
	— Saint-Paul.....	1,542	53	34	
	— des Lions-Saint-Paul.....	325	13	40	
	Quai des Ormes, port au Blé.....	15 pieds (5 mètres)....	669	33	49	
	TOTAL de la rive droite.....			36,006	981	

LOCALITÉS ÉLEVÉES de 15 à 35 pieds [5 à 10 mètres] au-dessus du zéro du pont de la Tournelle.		HAUTEUR.	POPULA- TION.	DÉCÈS.	RAPPORT sur mille.
RIVE GAUCHE.	Place Dauphine	28 pieds (9 mètres)....	717	6	8
	Rue du Harlay	555	9	16
	— de l'École de Médecine.....	<i>Idem.</i>	679	23	29
	— Poupée.....	309	14	45
	— de la Parcheminerie	645	24	14
	— Saint-André-des-Arcs	1,744	60	33
	— de la Calandre.....	1,223	53	42
	— de la Juiverie.....	463	20	43
	— de Saint-Éloy.....	350	20	59
	— aux Fèves.....	Cité..... 28 pieds (9 mètres)....	385	29	75
	— Chanoinesse	520	15	29
	— de la Vieille-Draperie	571	30	50
	— des Marmousets.....	995	70	70
	— de l'Oursine.....	2,407	61	25
	— Croulle-Barbe.....	174	3	17
	— du Censier	Terrain	304	4	13
	— de Bellièvre.....	de la Bièvre... 25 pieds (8 mètres)....	108	1	9
	— de Buffon	99	2	20
	— du Fer-à-Moulin...	135	2	16
	— Plumet.....	<i>Idem.</i>	391	10	26
	— du Colombier	718	7	10
	— Jacob	704	14	20
	— du Four, à l'égout	18 pieds (6 mètres)....	2,980	44	15
TOTAL de la rive gauche.....		17,276	521	30,15
TOTAL de la rive droite.....		36,006	981	27,23
TOTAL GÉNÉRAL.....		53,282	1,502	28,18
RÉSUMÉ ..	Localités élevées.....	53,219	1,118	21,00
	Localités basses.....	53,282	1,502	28,18
Différence en faveur des premières..... 7-19 sur 1,000					

Il serait facile de réduire encore cette différence, comme aussi de l'augmenter en rejetant de ces tableaux certaines rues, telles que celle de la Mortellerie, ou en en ajoutant de nouvelles. Mais il est remarquable que la moyenne des morts étant pour les rues de 24 sur mille, parmi celles qui sont élevées, 15 sur 33 donnent un rapport au-dessus de cette moyenne.

C'est encore une considération qui ne doit point échapper que dans les localités basses les rapports au-dessus de cette même moyenne la dépassent d'une quantité beaucoup plus grande que dans les localités hautes, ce qui indique une tendance bien marquée vers une mortalité plus forte.

Les endroits bas, enfoncés, paraîtraient donc plus exposés aux ravages de l'épidémie cholérique que les lieux élevés, découverts; cependant on trouve des rapports de 49 et 50 sur mille, dans les rues de la Roquette et des Amandiers, élevées de 92 et 108 pieds au-dessus du sol, comme on en trouve de 40 et 60 dans la rue Maubuée, dans la rotonde du Temple, à 33 pieds seulement de ce même sol.

§ IV.

Rapport de la mortalité avec l'humidité du sol.

Tout terrain bas est naturellement plus humide qu'un terrain plus élevé. Ce qui vient d'être dit sur l'une de ces dispositions peut donc s'appliquer à l'autre, et la question de l'humidité se trouve déjà résolue par celle de l'élévation; cependant la commission croit devoir à cet égard entrer dans quelques détails.

Il existe beaucoup de villes bâties sur un sol entrecoupé d'eaux stagnantes, de marais, dont la surface, en partie desséchée par les chaleurs de l'été, et devenue va-

seuse, laisse échapper, en automne surtout, des émanations continuelles, source funeste de ces fièvres intermittentes que l'on voit régner alors. Il est possible que sous l'influence d'une telle cause le choléra se développe avec une activité plus grande, qu'il ait paru avoir plus d'énergie au milieu des canaux de la Hollande et des marais de la Pologne. Ainsi l'on dit avoir remarqué qu'à Moscou la partie la plus basse du quartier situé sur la rive droite de la Moskowa, et qui, entourée par un repli de cette rivière, forme une île humide, avait été fortement attaquée; qu'à Breslau, c'était la population du faubourg de l'Oder, faubourg situé dans un lieu bas, marécageux et continuellement ravagé par des fièvres intermittentes, qui avait le plus souffert ⁽¹⁾.

Mais le terrain de Paris n'offre ni dans les murs de cette ville, ni hors de ses murs une disposition pareille, et ce n'est pas de l'humidité redoutable qui en est la suite, qu'il s'agit quand on parle de celle de certains quartiers, de certaines rues de la capitale. Il en est bien quelques-unes dont le sol non pavé et coupé de mares, de ruisseaux, est toujours fangeux; il en est un plus grand nombre qui sont étroites, obscures, où l'air demeure continuellement immobile; où le pavé, sans cesse couvert des eaux que l'on y jette, reste sans cesse mouillé. Telles sont les rues Poupée, Froid-manteau, de la Licorne, des Marmousets, de la Calandre, etc. Ces rues sont loin d'être aussi aérées, aussi animées par la lumière, aussi sèches que les rues de la Paix, Saint-Florentin, Castiglione, Saint-Louis du Marais, etc. Les quartiers de Paris dont elles font partie sont ses quartiers sales et humides; cependant on ne remarque pas que ceux qui les habitent soient en proie à ces fièvres d'accès, à ces maladies

⁽¹⁾ Choléra morbus en Russie, p. 85 et 216.

des viscères, affections si exclusivement attachées aux sols marécageux.

La commission a essayé de se rendre compte du degré de violence avec lequel l'épidémie avait pu se développer dans les rues regardées, non sans raison, comme les plus étroites, les plus sales, les plus insalubres de la capitale. Elle en a choisi cinquante dont elle a opposé les décès à ceux de cinquante autres qui jouissent des avantages contraires.

En voici le tableau :

ARRONDISSEMENTS.	NOMS des QUARTIERS.	NOMS des RUES ÉTROITES, HUMIDES.	POPULATION.	DÉCÈS. rapport sur 1,000	NOMS des RUES LARGES, AÉRÉES.	POPULATION.	DÉCÈS. Rapport sur 1,000.	
I ^{er}	Place Vendôme,	Saint-Nicolas-d'Antin	1,705	24	de la Paix	1,238	6	
					Godot-Mauroy	1,317	6	
					Caumartin	1,050	4	
					Louis-le-Grand	n ^{os} pairs 278	2	
						n ^{os} imp. 603	6	
	Tuileries	Froidmanteau	{ n ^{os} pairs 463 n ^{os} imp. 266	17	de Joubert	508	8	
					Neuve-du-Luxembourg	875	8	
					de Castiglione	426	2	
					Saint-Florentin	405	4	
					de Provence	1,117	3	
II ^e	Chaussée-d'Antin				de la Chaussée-d'Antin	n ^{os} pairs 1,075	4	
						n ^{os} imp. 1,191	8	
		Palais-Royal				Richelieu	n ^{os} pairs 1,778	11
							n ^{os} imp. 1,340	7
						Neuve-des-Petits-Champs { n ^{os} pairs 897	13	
	Feydeau					n ^{os} imp. 1,593	13	
					Vivienne	619	3	
					Choiseul	673	5	
					Grammont	789	5	
					Faub. Montmartre			Bergère
	A reporter	2,434	49		A reporter	18,782	123	

ARRONDISSEMENTS.	NOMS des QUARTIERS.	NOMS des RUES ÉTROITES, HUMIDES.	POPULATION.	DÉCÈS.	Rapport sur 1,000.	NOMS des RUES LARGES, AÉRÉES.	POPULATION.	DÉCÈS.	Rapport sur 1,000.	
III ^e	Montmartre.	Report.....	2,434	49		Report.....	18,782	123		
		des Jeûneurs.....	521	6	11	Neuve Saint-Eustache.....	1,506	14	9	
						Montmartre.....	{ n ^{os} pairs 3,257 n ^{os} imp. 1,888	24 19	8	
	de la Chanvrerie.....	841	15	17						
	Mail	Saint-Pierre-Montmartre.	439	3	7	du Mail.....	1,068	12	11	
						des Fossés-Montmartre.....	830	10	12	
	Saint-Honoré.....	de la Bibliothèque.....	654	10	15					
		du Chantre.....	439	9	20					
		Tire-Chappe.....	1,201	20	16	du Roule.....	454	11	24	
		Bailleuil.....	541	9	16					
IV ^e		des Lavandières.....	404	16	40	de la Monnaie.....	743	12	16	
		de la Sonnerie.....	350	17	49	des Fossés - Saint - Ger- main-l'Auxerrois.....	{ n ^{os} pairs 661 n ^{os} imp. 512	5 13	15	
	Louvre	S.-Germain-l'Auxerrois. { n ^{os} pairs 681 n ^{os} imp. 2,316	5 86	30						
		des Prêtres-S.-Germ.-l'Auxerrois. 667	17	25						
	Marchés.....									
	Banque.....									
	V ^e	Bonne-Nouvelle....				Croix-des-Petits-Champs.....	1,583	16	10	
		Montorgueil.....	de la Grande-Truanderie.....	1,530	32	21	Bourbon-Villeneuve.....	1,896	20	10
		S.-Mart.-des-Champs.	Transnonain.....	833	12	14	de Cléry.....	2,360	22	9
			du Grand Hurler.....	630	14	22				
VI ^e	Porte Saint-Denis...	aux Ours.....	{ n ^{os} pairs 509 n ^{os} imp. 955	8 16	16					
		Grenetat.....	1,747	19	11					
		Guérin-Boisseau.....	1,640	36	22					
		Salle au Comte.....	442	3	7					
	Lombards.....	des Cinq-Diamants.....	574	15	26					
		de la Heaumerie.....	499	22	22					
		des Lombards.....	612	8	13					
		A reporter.....	21,459	447		A reporter.....	35,540	301		

ARRONDISSEMENTS.	NOMS des QUARTIERS.	NOMS des RUES ÉTROITES, HUMIDES.	POPULATION.	décès.	Rapport sur 1,000.	NOMS des RUES LARGES, AÉRÉES.	POPULATION.	décès.	Rapport sur 1,000.
VI ^e		<i>Report</i>	21,459	447		<i>Report</i>	35,540	301	
	Lombards.....	de la Vieille-Monnaie.....	703	21	30				
		de la Reynie.....	700	13	19				
		Aubry-le-Boucher.....	1,055	21	20				
	Temple.....					de Bretagne.....	{ n ^{os} pairs 574 n ^{os} imp. 390	{ 7 5	12
VII ^e	Sainte-Avoye.....	Beaubourg.....	1,997	49	24				
		Maubuée.....	856	35	41				
		Verrerie.....	2,432	74	30				
	Arcis.....	de la Tacherie.....	392	15	39				
		Jean-de-l'Épine.....	594	30	50				
VIII ^e	Marché Saint-Jean...	Michel-le-Comte.....	1,199	24	20				
		Saint-Méry.....	1,551	53	24				
		Jean-Pain-Mollet.....	724	39	54				
	Marais.....					Saint-Louis en l'Île.....	1,886	47	34
	Saint-Antoine.....					Saint-Antoine.....	{ n ^{os} pairs 2,477 n ^{os} imp. 3,145	{ 80 93	30
IX ^e	Hôtel-de-Ville.....	de la Mortellerie.....	4,688	304	64				
		aux Fèves.....	385	29	75				
	Cité.....	des Marmousets.....	995	70	70				
	Arsenal.....	de la Calandre... ..	1,223	53	42				
		des Jardins-Saint-Paul.....	941	71	75				
X ^e		des Barres-Saint-Paul.....	506	23	45				
	Île Saint-Louis.....					Saint-Louis.....	2,354	72	30
						de Bussy.....	1,066	21	20
						Guénégaud.....	689	5	7
						des Beaux-Arts.....	459	5	10
X ^e	Monnaie.....					Saint-Benoist.....	674	24	39
		Petite rue Taranne.....	453	14	13	des Petits-Augustins.....	626	8	12
						Grande rue Taranne.....	672	19	28
						Nouvelle-de-Seine.....	1,856	45	24
						des Saints-Pères.....	{ n ^{os} pairs 653 n ^{os} imp. 738	{ 10 24	24
		<i>A reporter</i>	42,853	1,385		<i>A reporter</i>	53,799		

ARRONDISSEMENTS.	NOMS des QUARTIERS.	NOMS des RUES ÉTROITES, HUMIDES.	POPULATION.	DÉCÈS.	Rapport sur 1,000	NOMS des RUES LARGES, AÉRÉES.	POPULATION.	DÉCÈS.	Rapport sur 1,000.
X°		<i>Report</i>	42,853	1,385		<i>Report</i>	53,799	766	
	Faubourg S.-Germain					Dauphine.....	{ n° pairs 941	17	20
							{ n° imp. 534	13	
						de l'Université.....	2,006	39	19
	S.-Thomas-d'Aquin..					de Sèvres.....	{ n° pairs 5,422	17	53
							{ n° imp. 455	9	
						du Cherche-Midi.....	{ n° pairs 662	7	21
							{ n° imp. 522	10	
						de Grenelle.....	1,458	80	54
						de l'Odéon.....	749	10	13
XI°	École de Médecine...	Poupée.....	309	14	45	de Savoie.....	340	9	27
						des Fossés-Saint-Germain-des-Prés.....	{ n° pairs 341	7	29
							{ n° imp. 359	10	
						d'Assas.....	302	4	13
	Luxembourg.....	du Cœur Volant.....	426	14	29	de Tournon.....	752	16	21
						de l'Ouest.....	350	7	20
						de Condé.....	{ n° pairs 205	17	17
							{ n° imp. 247	1	
	Sorbonne.....	du Foin-Saint-Jacques.....	412	11	26				
		de la Parcheminerie.....	645	24	37				
XII°		de la Huchette.....	917	40	43				
		Zacharie.....	472	33	79				
	Saint-Jacques.....	des Lavandières.....	313	16	50				
	Jardin-du-Roi.....	d'Arras.....	618	23	37				
		Traversière.....	{ n° pairs 424	49	82				
			{ n° imp. 221	4					
		Cinquante rues.....	47,610	1,613		Cinquante rues.....	69,444	1,137	
		Rapport sur mille.....		33—87		Rapport sur mille.....		19—25	

Dans les premières rues la mortalité cholérique a été dans le rapport de 33,87 décès sur 1,000.

Dans les secondes de 19,25 sur 1,000.

La différence est de plus de moitié.

Dans les rues sales, étroites, vingt-six sont au-dessus de la moyenne des décès (24 sur 1,000) dans les rues larges aérées, neuf seulement la dépassent.

La commission croit devoir ajouter ici comme un renseignement curieux le nombre des décès qui ont eu lieu dans les différents étages des maisons, pendant les six mois épidémiques de 1832 et les mois correspondants de 1831.

On ne verra pas sans quelque surprise que les rez-de-chaussée, les entresols comptent plus de morts que les quatrièmes, les cinquièmes et les sixièmes, mais beaucoup moins que les premiers, les seconds et les troisièmes; ce qui n'existerait pas sans doute si l'on rapportait à ces étages la mortalité de ceux qui les ont quittés pour aller se faire traiter dans les hôpitaux; du reste les décès gardent entre eux une proportion tellement semblable dans les deux années que l'examen le plus attentif ne pourrait y découvrir l'influence d'aucune maladie particulière à l'une plutôt qu'à l'autre.

	1832.		1831.	
	DÉCÈS cholériques.	RAPPORT sur 1,000.	DÉCÈS ordinaires.	RAPPORT sur 1,000.
Rez- -chaussée, entresols.....	1,566	14,08	1,113	14,73
Premiers.....	2,808	25,14	1,917	25,37
Seconds.....	2,264	20,27	1,543	20,42
Troisièmes.....	2,023	18,21	1,293	17,11
Quatrièmes.....	1,375	12,11	926	12,25
Cinquièmes, sixièmes et septièmes.	962	10,13	618	8,17
Non indiqués.....	170	00	146	00
TOTAUX.....	11,168		7 556	

On a dit que le choléra affectait de préférence le voisinage

des rivières, que son développement semblait suivre leur cours, et l'on a cru voir là une nouvelle preuve de ses rapports avec l'humidité.

Ce fait observé ailleurs ne se trouve pas entièrement confirmé par ce qui s'est passé à Paris; et il est inutile de répéter que tous les travaux de la commission, toutes ses recherches, ne s'appliquent qu'à la capitale seule et au département de la Seine. Il n'entre point dans sa pensée de démentir des faits qui se sont passés loin d'elle, et qu'elle n'a d'ailleurs aucune mission de vérifier; mais si elle les croit exacts, sur le nom seul des écrivains qui les ont publiés, elle n'en doit pas moins à la vérité de dire si l'observation les a trouvés semblables ou contraires dans les lieux où elle a été chargée de les recueillir.

Les arrondissements de Paris en contact avec des cours ou des surfaces d'eau évaporable, tels que la Seine, la Bièvre et le canal Saint-Martin, sont au nombre de dix. Le tableau suivant montre à la fois quelle est pour chacun d'eux la proportion de la surface d'eau avec la superficie du terrain et quel a été le rapport des décès cholériques à la population dans ces mêmes arrondissements.

ARRONDISSEMENTS.	MÈTRES CARRÉS de surfaces d'eau.	RAPPORT avec le terrain.	RAPPORT des décès cholériques avec la population.
IX ^e	604,000 ⁽¹⁾	4/5 ^e	45,87
IV ^e	108,000	1/5 ^e	18,44
X ^e	630,000	1/9 ^e	29,20
XI ^e	231,000	1/10 ^e	26,86
XII ^e	403,600	1/10 ^e	28,32
I ^{er}	533,200	1/11 ^e	12,21
VII ^e	40,000	1/20 ^e	29,29
VIII ^e	258,400	1/23 ^e	27,44
Ve	48,600	1/45 ^e	14,90
VI ^e	21,600	1/77 ^e	16,12
II ^e	„	„	9,39
III ^e	„	„	11,14

(1) Voyez les tableaux et plans de ces quartiers.

Il s'en faut de beaucoup que la rigueur du fléau soit ici en raison directe de la quantité d'eau qui se trouve sur le territoire de chaque arrondissement. Cette disposition, que l'on observe seulement dans le neuvième, disparaît dans tous les autres. C'est en vain que l'on espérerait la retrouver dans les quartiers dont le sol avoisine ou touche à des cours d'eau.

Ces quartiers, au nombre de vingt, sont les suivants :

NOMS des QUARTIERS.	MÈTRES CARRÉS de surfaces d'eau.	POPULA- TION.	DÉCÈS cholé- riques.	RAPPORT des décès cholériques à la population.
Palais de Justice.....	196,000	2,985	60	20
Cité.....	200,000	10,913	564	52
Ile Saint-Louis.....	180,000	6,147	192	31
Arcis.....	40,000	10,665	453	42
Arsenal.....	154,000	12,095	495	41
Louvre.....	108,000	11,320	306	27
Hôtel-de-Ville.....	70,000	12,740	671	53
Tuileries.....	173,600	9,992	94	9
Monnaie.....	100,800	22,198	468	21
Jardin-du-Roi.....	195,000	15,060	576	38
Faubourg Saint-Germain...	138,600	16,031	353	22
Champs-Élysées.....	390,600	13,110	219	17
Invalides.....	390,600	20,244	681	34
Saint-Jacques.....	30,000	23,905	872	36
École-de-Médecine.....	25,000	15,879	404	25
Saint-Marcel.....	178,656	13,001	249	19
Quinze-Vingts.....	225,988	17,676	542	31
Porte Saint-Martin.....	70,200	21,780	310	14
Sorbonne.....	10,000	11,772	345	29
Popincourt.....	32,400	19,296	412	21
TOTAUX.....	286,809	8,266	28,82

La moyenne des décès est ici de 29 sur 1000; elle est moins

élevée que celle des rues humides (34); elle le serait moins encore si l'on retranchait de ces quartiers ceux de l'Hôtel-de-Ville et de la Cité, dont l'énorme mortalité, qui ne se retrouve dans aucun autre, tient à des causes particulières et forme dès lors une exception.

Sur ces vingt quartiers, dix, ou la moitié, sont au-dessous de la moyenne, et les plus frappés ne sont pas ceux qui se trouvent le plus en contact avec des surfaces d'eau; tels sont l'École de médecine, la Sorbonne, les Arcis, Saint-Jacques, l'Arsenal, l'Hôtel-de-Ville, qui présentent ensemble 329,000 mètres de surfaces évaporables, et 3240 décès; tandis que la Porte Saint-Martin, les Tuileries, le Palais de Justice, la Monnaie, Saint-Marcel et le faubourg Saint-Germain donnent beaucoup moins de morts (1530) avec beaucoup plus d'eau (857,800 mètres). Il est d'ailleurs aussi impossible d'apercevoir, au milieu de cette suite de rapports qui varient continuellement de quantités considérables, une tendance quelconque vers une forte mortalité, qu'il était facile de la reconnaître dans les rues.

Mais il existe un moyen plus direct de décider la question. Aucun lieu, aucune habitation n'est plus en contact avec l'humidité qui s'élève des eaux d'une rivière que ceux placés sur ses bords. La commission a déjà fait connaître, en parlant des expositions, quelle avait été la mortalité dans les maisons placées sur les deux quais de la Seine, il est inutile d'en présenter de nouveau le tableau ⁽¹⁾. Elle se contentera de rappeler cette moyenne, et d'y joindre celle des décès des bords de la Bièvre et du canal Saint-Martin.

(1) Voyez page 86 et suivantes.

BORDS DE LA BIÈVRE.

	POPULATION.	DÉCÈS.	RAPPORT SUR 1,000.
Rue de l'Oursine.....	2,407	61	25
— Croullebarbe.....	174	3	17
— du Fer à Moulin.....	135	2	16
— Pascal.....	259	7	26
— Censier.....	304	4	13
— de Buffon.....	99	2	20
— de Bellièvre.....	108	1	9
TOTAL.....	3,486	80	23

BORDS DU CANAL SAINT-MARTIN.

	POPULATION.	DÉCÈS.	RAPPORT SUR 1,000.
Quai Valmy.....	308	8	26
— de La Fayette.....	371	1	3
Rue Contrescarpe.....	436	13	29
— Louis-Philippe.....	29	1	34
— Folie-Méricourt.....	929	11	12
Boulevard Bourdon.....
TOTAL.....	2,073	34	16-40

RÉSUMÉ.

	POPULATION.	DÉCÈS.	RAPPORT SUR 1,000.
Bords de la Seine..	10,662	312	29
Bords de la Bièvre.....	3,486	80	23
Bords du canal Saint-Martin.....	2,073	34	16
TOTAL GÉNÉRAL.....	16,221	426	26-26

La mortalité sur les bords de la Seine, de la Bièvre et du canal Saint-Martin a été de 26 sur 1000 ⁽¹⁾. On a déjà vu que la moyenne des quartiers est de 23. L'effet des cours d'eau sur le développement du choléra dans Paris a été d'augmenter les décès de 3 sur 1000 ou de 1,5 sur 500. On peut donc regarder cet effet comme nul pour la capitale.

(1) Dix-neuf localités sur quarante et une sont au-dessous de cette moyenne.

CHAPITRE VII.

RAPPORT DE LA MORTALITÉ CHOLÉRIQUE AVEC LA DENSITÉ DE LA POPULATION.

On a vu plus haut que Paris couvre une surface de 34 millions de mètres carrés (3,438 hectares). Telle est aujourd'hui l'étendue de cette ville que, dans son origine, l'île de la Cité contenait tout entière ⁽¹⁾.

Depuis ces temps reculés la capitale n'a pas cessé de s'agrandir; en vain de siècle en siècle le souverain étendait son enceinte; une population toujours croissante s'y trouvait bientôt à l'étroit. Enfin Louis XIV lui donna pour limites cette ceinture de remparts qui, commençant à la porte Saint-Antoine, vient aboutir à la porte Saint-Honoré. Un siècle et demi ne nous a pas encore séparés de ce prince, et cette enceinte de la ville en est devenu l'intérieur et l'une de ses plus belles promenades. Sous nos yeux même, Paris, environné de murs qui ont plus de six lieues de développement, Paris, deux cent trente fois plus grand qu'il n'était à son berceau, tend encore à s'accroître, et s'accroît en effet tous les jours.

Quand donc sa vaste étendue trouvera-t-elle des limites qu'elle ne doive plus franchir? Ce sera sans doute quand les huit cent mille individus qui se pressent sur son sol pourront y respirer plus à l'aise; quand ils n'y seront plus répartis à raison de 228 par hectare, proportion près de

(1) La Cité avait alors quinze hectares.

quatre cents fois plus grande que dans le reste de la France ⁽¹⁾, et dont ce chiffre n'exprime pas encore le dernier degré de concentration, puisqu'il est tel quartier de Paris où un seul hectare compte plus de quinze cents habitants ⁽²⁾. On oserait à peine confier mille arbres au même espace de terrain si l'on tenait à les avoir sains et vigoureux.

Le choléra a-t-il exercé ses ravages en raison de la densité de la population?

Pour résoudre cette question il faut encore retourner dans les arrondissements, dans les quartiers, dans les rues; pénétrer jusque dans les maisons; il faut encore présenter des chiffres, des tableaux, qui, toujours les mêmes quant au

⁽¹⁾ M. de Prony, dans une notice insérée par lui à la page 128 de l'*Annuaire du Bureau des Longitudes* de cette année (1834), ne la porte qu'à 372 fois. Son calcul ne détruit pas celui de la commission, il admet seulement d'autres bases. Ce savant donne à la France 54,008,560 hectares et 32,560,934 habitants, ou 0,6 par hectare, et à sa capitale 3,450 hectares et 774,338 habitants, ou 224,4 par hectare.

La commission calcule pour la capitale sur 3,438 hectares, 785,862 habitants, ou 228 par hectare, ce qui établit pour Paris une densité de population 397 fois plus grande que dans le reste de la France. (Voir aux pièces annexées la pièce B.)

Pour obtenir la densité de la population dans un département, dans une ville, il suffit de diviser le chiffre de la population par le chiffre exprimant la superficie du territoire; mais ces deux bases du calcul varient au gré des observateurs. Les uns prennent la population totale, y compris les militaires, les hôpitaux, les établissements publics; les autres s'arrêtent aux seuls habitants domiciliés. La population réelle devant correspondre au terrain occupé par les bâtiments, les constructions d'habitations, il serait plus exact de considérer l'habitant dans sa demeure de nuit pour juger de l'entassement de la population; on déduirait alors les espaces libres, tels que les rues, les places, quais, cours d'eau, rivières, etc., selon les différentes manières dont on voudrait opérer, soit sous le point de vue géographique seulement, comme l'a fait M. de Prony, soit sous le rapport de salubrité publique, comme le fait ici la commission.

Au reste, tant que le gouvernement ne publiera pas dans le *Moniteur* ou dans le *Portefeuille* français proposé aux Chambres, les éléments des calculs qu'il adopte comme les plus exacts, les travaux des savants, des administrations, des commissions publiques, ne concorderont jamais en chiffres.

⁽²⁾ Celui des Arcis. Il renferme 10,602 habitants dans sept hectares, ou 1,515 habitants par hectare.

fond, ne varient que dans les détails, et dont l'explication ramène sans cesse les mêmes formes de langage. La commission ne se dissimule pas tout ce que ces répétitions continuelles ont de fatigant pour ses lecteurs; mais elle a compté sur leur indulgence; elle a osé espérer qu'ils penseraient comme elle que, dans de si graves questions qui touchent de si près à la santé, au bien-être des citoyens, il fallait beaucoup plus s'occuper des choses que des mots; que dans un pareil sujet l'expression n'était rien, que le soin, l'exactitude des faits étaient tout, et qu'enfin la vérité mal dite était préférable à l'erreur bien exprimée.

Si l'on examinait d'abord ce qui s'est passé dans les arrondissements, on serait porté à croire que la réunion des individus sur un terrain plus ou moins étroit n'a pas été pour l'épidémie une raison de sévir avec plus ou moins de rigueur.

Les douze arrondissements de Paris se classent de la manière suivante par rapport à l'étendue de leur territoire et à la force de leur population (759,135 habitants) ⁽¹⁾.

NUMÉROS des ARRONDISSEMENTS.	SUPERFICIE du TERRITOIRE en mètres carrés.	POPULATION à domicile. — Habitants.	NOMBRE de mètres carrés par habitant.	NOMBRE de décès cholé- riques.	RAPPORT des décès cholé- riques à 1,000 habitants.
Huitième.....	6,110,000	72,729	84	1,996	27,44
Premier.....	5,550,000	66,497	83	812	12,21
Dixième.....	5,300,000	81,480	65	2,386	29,20
Douzième.....	4,140,000	70,189	59	1,988	28,32
Cinquième.....	2,350,000	66,547	35	992	14,90
Deuxième.....	2,320,000	75,087	31	705	9,39
Onzième.....	2,090,000	50,508	41	1,357	26,86
Sixième.....	1,670,000	81,037	21	1,307	16,12
Troisième.....	1,250,000	49,071	25	547	11,14
Neuvième.....	840,000	41,895	20	1,922	45,87
Septième.....	730,000	58,944	12	1,727	29,29
Quatrième.....	560,000	45,151	12	833	18,44
TOTAL.....	32,910,000	759,135	43	16,572	21,83

(1) Voir le tableau n° 54.

Les huitième, premier, dixième et douzième arrondissements qui se partagent entre eux les deux tiers de l'étendue de Paris (23 millions de mètres carrés sur 32,910,000), et qui contiennent 290,895 habitants, ce qui donne pour chacun 72 mètres carrés, ont eu 24,68 décès sur mille ⁽¹⁾.

Les sixième, troisième, neuvième, septième et quatrième présentent une population de 276,098 individus, qui occupent seulement un septième environ de la capitale (5 millions de mètres carrés) ou 18 mètres pour chacun ⁽²⁾.

Ils ont eu 22,94 décès sur mille.

Si l'on prend chaque arrondissement en particulier, au lieu d'en réunir plusieurs, on trouve encore moins de rapport entre le nombre des décès et l'agglomération des habitants.

Dans le premier et le huitième, où l'habitant dispose de 84 et 83 mètres carrés de terrain, il a supporté une perte tantôt de douze et tantôt de vingt-sept sur mille.

Dans les septième et quatrième, où il n'a que douze mètres carrés, cette perte a été de ving-neuf et de dix-huit sur mille. On la retrouve également de vingt-neuf dans le dixième, où chaque habitant jouit de 65 mètres. Ainsi les arrondissements où la population se meut à l'aise sur un vaste terrain ne sont pas ceux qui ont éprouvé le moins de décès, comme les arrondissements où elle est resserrée sur un sol étroit, ne sont pas ceux qui ont eu le plus de morts.

Voici maintenant quel ordre a suivi la mortalité dans les quarante-huit quartiers de Paris. Ici la division du sol entre ceux qui l'habitent présente d'autres proportions.

Dans les arrondissements en effet, la plus grande part de

⁽¹⁾ 290,895 habitants, 7,182 décès.

⁽²⁾ 276,098 habitants, 6,336 décès.

terrain dont chaque habitant dispose est de 84 mètres carrés, la plus petite de 12 mètres carrés (1).

Dans les quartiers au contraire(2), l'individu le mieux partagé vit au milieu de 190 mètres carrés ; celui qui l'est le moins n'en a que 7 ou un peu plus de trois fois l'espace qu'il occupera un jour dans la terre.

La moyenne générale des quartiers, comme celle des arrondissements, est de 43 mètres carrés de terrain par habitant.

Seize quartiers sont au-dessus de cette moyenne. Ce sont les suivants :

QUARTIERS.	SUPERFICIE DU TERRITOIRE en mètres carrés.	POPULATION à domicile. — Habitants.	MÈTRES carrés de terrain par habitant.	NOMBRE de décès cholé- riques.	Sur 1,000 habitants on compte décédés.
Champs-Élysées.....	2,450,000	13,110	186	219	17
Quinze-Vingts.....	2,760,000	17,676	156	542	31
Saint-Marcel.....	1,990,000	13,001	153	249	19
Invalides.....	2,980,000	20,244	147	681	34
Popincourt.....	1,890,000	19,296	98	412	21
Roule.....	1,890,000	22,936	82	333	14
Luxembourg.....	1,510,000	19,872	76	548	28
Porte Saint-Martin.....	1,400,000	21,780	64	310	14
Tuileries.....	580,000	9,992	58	94	9
Observatoire.....	1,030,000	18,223	57	291	16
Faubourg Saint-Antoine..	1,040,000	18,999	55	520	27
Saint-Thomas d'Aquin...	1,260,000	23,007	55	884	38
Chaussée-d'Antin.....	930,000	17,506	53	143	8
Jardin des Plantes.....	780,000	15,060	52	576	38
Faubourg Poissonnière...	800,000	16,657	48	211	13
Temple.....	1,000,000	22,411	45	409	18
TOTAL.....	24,290,000	289,770	„	6,422	22,19

(1) Maximum des arrondissements..... 6,110,000 mètres carrés, le 8^{me} arrond^t.

Minimum..... 560,000 le 4^{me} arrond^t.

(2) Maximum des quartiers..... 2,450,000 Champs-Élysées.

Minimum..... 70,000 Arcis.

Il ne faut pas oublier que ces maxima et ces minima sont relatifs, non à l'espace absolu du terrain, mais à la plus ou moins grande part qu'en ont ceux qui l'habitent, c'est-à-dire à la population.

Dans ces quartiers, où l'on compte de 45 à 186 mètres carrés par habitant, la moyenne des décès cholériques a été de 22,19 sur mille.

Les quartiers au-dessous de 43 mètres par habitant sont au nombre de trente-deux,

QUARTIERS.	SUPERFICIE DU TERRITOIRE en mètres carrés.	POPULATION à domicile. — Habitants.	MÈTRES carrés de terrain par habitant.	NOMBRE de décédés cholé- riques.	sur 1,000 habitants on compte décédés.
Faubourg Saint-Germain..	680,000	16,031	43	353	22
Faubourg Saint-Denis . . .	650,000	16,761	39	313	19
Faubourg Montmartre. . . .	780,000	21,769	36	217	10
Arsenal.	430,000	12,095	35	495	41
Place Vendôme.	630,000	20,459	31	166	8
Palais de Justice.	90,000	2,985	30	60	20
Marais.	420,000	16,758	25	522	31
Feydeau.	330,000	15,800	21	145	9
Louvre.	230,000	11,320	20	306	27
Sorbonne.	210,000	11,772	18	345	29
École de Médecine.	280,000	15,879	18	404	25
Ile Saint-Louis.	110,000	6,147	18	192	31
Monnaie.	380,000	22,198	17	468	21
Mont-de-Piété.	250,000	14,974	17	417	28
Montmartre.	170,000	11,033	15	92	8
Marché Saint-Jean.	210,000	14,406	15	415	29
Palais-Royal.	280,000	20,012	14	200	10
Saint-Jacques.	340,000	23,905	14	872	36
Cité.	150,000	10,913	14	564	52
<i>A reporter</i>	3,170,000	87,115	//	1,544	//

QUARTIERS.	SUPERFICIE en MÈTRES CARRÉS.	POPULATION à domicile. — Habitants.	MÈTRES carrés de terrain pour habitants.	NOMBRE de décédés cholé- riques.	sur 1,000 habitants on compte décédés.
<i>Report.....</i>	3,170,000	87,115		1,544	
Mail.....	150,000	11,450	13	120	10
Saint-Eustache.....	130,000	9,931	13	124	12
Saint-Martin-des-Champs.	340,000	26,329	13	327	12
Bonne-Nouvelle.....	150,000	12,587	12	161	13
Saint-Honoré.....	130,000	11,109	12	157	14
Hôtel-de-Ville.....	150,000	12,740	12	671	53
Sainte-Avoye.....	200,000	18,899	11	442	23
Porte Saint-Denis.....	190,000	17,231	11	228	13
Banque.....	120,000	11,856	10	142	12
Montorgueil.....	150,000	15,419	10	208	13
Lombards.....	140,000	15,066	9	343	23
Marchés.....	80,000	10,866	7	228	21
Arcis.....	70,000	10,665	7	453	42
TOTAL des quartiers au- dessous de la moyenne.	8,620,000	469,365	//	10,150	21,62
TOTAL des quartiers au- dessus de la moyenne..	24,290,000	289,770	//	6,422	22,19
TOTAL GÉNÉRAL.....	32,910,000	759,135	43	16,572	21,83

Ici l'on compte 21,62 décès sur mille, et l'habitant ne dispose que de 7 à 42 mètres d'espace. Là où il en a de 45 à 186 la perte a été de 22,19. Dans cette seconde division du sol de Paris les localités spacieuses, étendues, paraissent avoir moins d'avantage que les localités plus resserrées. Tel quartier qui n'a que 7 mètres carrés par habitant (les Arcis) a

donné quarante-deux décès sur mille, et tel autre (les Marchés) en a eu 21 avec le même nombre de mètres. Saint-Thomas-d'Aquin, avec 55 mètres par individu, a eu 38 morts, les Invalides 34, avec 147 mètres; le quartier de Feydeau 9, pour 21 mètres, et celui de Montmartre 8 pour moins d'espace encore (15 mètres).

Dans les rues, comme dans les arrondissements, comme dans les quartiers, la maladie conserve encore ce caractère qui lui semble particulier, de confondre dans une mortalité semblable des localités qui n'ont rien de commun entre elles que cette triste ressemblance. Sur 1,292 rues ⁽¹⁾, 1,105 ont été frappées indistinctement, 187 seulement sont restées intactes. Parmi les premières on remarque les rues

Saint-Merry.....	34	} décès cholériques. sur 1000 habitants.
Guisarde.....	33	
de Vaugirard.....	29	
de la Grande Friperie.....	27	
de l'Aiguillerie.....	27	
des Prêtres et des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois.....	25	
de la Poterie.....	26	
de Sèvres.....	58	
Sainte-Croix de la Bretonnerie.....	49	
Saint-Louis (Ile Saint-Louis).....	30	
Mouffetard.....	26	
des Marmousets (Cité).....	70	
de la Licorne (Cité).....	74	
du Bac.....	78	
Cassette.....	39	

(1) Le nombre total des rues, ruelles, passages, quais, places, marchés de Paris est de 1,811.

Des Fossés-Saint-Victor et rue Saint-

Victor	35 et 34	{ décès cholériques sur 1000 habitants.
Saint-Jacques-la-Boucherie	44	
de la Roquette	44	
de la Harpe	20	
Saint-Antoine	31	
du Faubourg Saint-Antoine	28	
Saint-Dominique	38	
de la Verrerie	39	
Saint-Jean-de-Beauvais	35	
Galande	33	

Certes il n'y a aucune comparaison à faire, aucune identité à établir sous le rapport de la salubrité, de la ventilation, des habitudes de la population, et de sa densité entre la rue Saint-Merry et la rue Guisarde : cependant la mortalité est la même pour toutes les deux ; entre la rue de la Roquette et la rue Saint-Jacques-la-Boucherie, et elles ont été également frappées ; entre la rue Cassette et la rue de la Verrerie qui ont eu chacune 39 décès sur mille, ou la rue des Fossés-Saint-Victor, qui n'en a eu que 35 ; entre la rue Saint-Dominique et la rue de la Harpe, qui donnent, la première 38 et la seconde 20 décès seulement ; entre la rue Saint-Louis-en-l'Île et la rue Mouffetard, et cette dernière a été plus épargnée ; entre la rue des Marmousets et la rue du Bac, et celle-ci a été plus maltraitée que celle-là.

Sera-ce enfin dans les maisons que la question se trouvera résolue ? Un assez grand nombre a compté quatre, cinq, six décès, et quelques-unes jusqu'à huit, neuf, dix et onze. Toutes sans exception sont situées dans les plus mauvais quartiers, tels que ceux de la Cité, de l'Hôtel-de-Ville, ou dans les plus mauvaises rues des quartiers meilleurs, comme les

rues Saint-Nicolas d'Antin, des Jardins-Saint-Paul, Saint-Germain-l'Auxerrois, qui dépendent des quartiers de la Chaussée-d'Antin, de l'Arsenal, et du Louvre; ou bien ces maisons elles-mêmes offrent ce qu'il y a de pire parmi les habitations de Paris: ce sont celles de la Petite-Pologne, de l'enclos de la Foire Saint-Laurent, des rues des Marmousets, Cocatrix, Geoffroy-Lasnier. Là, pressés, entassés dans des chambres étroites, où, comme aux n^{os} 62, 38, 20 et 114 de la rue de la Mortellerie, ils ont à peine trois mètres d'espace pour chacun⁽¹⁾; aux n^{os} 24 et 26 de la rue des Marmousets, où ils en ont deux; au n^o 126 de la rue Saint-Lazare, où 492 individus n'en ont pas un⁽²⁾, les malheureux habitants de ces tristes réduits ne reçoivent pas même en quantité suffisante l'air corrompu qu'ils respirent. La commission pourrait s'appuyer d'autres exemples, elle pourrait citer la plus grande partie des maisons des logeurs en chambre et à la nuit, celles où les étages sont multipliés au delà de toute proportion, ou bien qui sont mal distribuées, mal aérées, mal tenues: tous montreraient qu'à l'exception d'un petit nombre de cas où l'intensité du choléra a été très-forte, sans qu'il soit facile d'en saisir la cause, comme à Grenelle, au Gros-Caillou, dans les environs de l'École militaire, ou bien lorsque le mal venant à se développer tout à coup sa violence éclate à la fois sur tous les points, quelles que soient d'ailleurs les conditions physiques dans lesquelles ils sont placés; là où une population misérable s'est trouvée encombrée dans des logements sales, étroits, là aussi l'épidémie a multiplié ses victimes⁽³⁾.

(1) Ces maisons ont eu 7, 8, 9 et 10 décès.

(2) Cette maison a eu neuf décès.

(3) L'épidémie visite ordinairement les maisons obscures, sales, humides, situées dans des rues basses, peu accessibles au soleil et au vent, dit M. le chevalier de Kerckhove,

Pour arriver à préciser ce fait, ce n'était point assez, comme on le voit, de le chercher dans les arrondissements, dans les quartiers, dans les rues; il fallait pénétrer jusque dans les habitations, comme il a fallu, pour déterminer l'influence du sol, arriver jusqu'aux rues, parce que, suivant les différentes conditions de localité, le mal ne frappant souvent dans un arrondissement qu'un quartier sur quatre, dans ce quartier que quelques rues, et dans ces rues que quelques maisons, leur mortalité partielle, bien que très-forte, se trouve effacée dans la mortalité générale, et son intensité réelle resterait dès lors inconnue si l'on se bornait seulement à la chercher dans les grandes divisions de la ville.

C'est ici que les explications promises par la commission viennent se placer naturellement, et qu'elle doit faire connaître sa pensée tout entière à ses lecteurs, qui l'ont sans doute déjà pressentie. En voyant l'épidémie tantôt ravager les lieux élevés, en même temps qu'elle épargnait les endroits plus bas; tantôt au contraire sévir dans ceux-ci et ménager les premiers; ou bien se montrer également funeste dans des localités tout à fait différentes; en observant ces contradictions fréquentes, ces continuelles variations de rapports, la commission n'a pu s'empêcher de soupçonner dans cette espèce de désordre qu'elle rencontrait partout, l'existence d'un élément de perturbation présent aussi partout, et de croire que cet élément ne pouvait être que celui de la population, toujours uni à tout, et compliquant tous les résultats, dans lesquels il entre pour une valeur relative à l'espèce d'individus qu'il représente, à leur genre de vie, à leur aisance plus ou moins grande, à leur rapprochement plus ou moins serré.

membre de la commission médicale d'Anvers, dans ses considérations sur la nature et le traitement du choléra-morbus.

En effet, dans les premier et huitième arrondissements, dont la superficie est de 83 mètres par habitant, la mortalité a été pour l'un de douze décès sur mille, et pour l'autre de vingt-sept. Des quatre quartiers qui composent le premier arrondissement, deux (les Tuileries 9 décès et la place Vendôme 8) sont au-dessous de la moyenne (12); le troisième (le Roule, 14) est légèrement au-dessus; le quatrième seulement (les Champs-Élysées, 17) la surpasse de plus d'un tiers; mais cette mortalité plus forte se perd dans la mortalité plus faible des trois autres quartiers, où, en d'autres termes, une population généralement aisée (ce mot est pris ici dans un sens relatif), à l'aise sur un vaste terrain, a peu souffert de l'épidémie. Tout est ici d'accord, le sol et l'habitant.

Dans le huitième arrondissement l'espace est le même que dans le premier, 83 mètres par individu, et cependant la moyenne des décès s'y trouve doublée (27 sur mille); de ses quatre quartiers, un seul (Popincourt, 21) est au-dessous; deux (le Marais, 31, et les Quinze-Vingts, 31) sont au-dessus, et le quatrième (le faubourg Saint-Antoine, 27) l'égale. Ici une population généralement mauvaise l'emporte sur l'espace, qui est bon.

Le quatrième arrondissement a douze mètres seulement de terrain par habitant, et 18 décès sur mille. Deux de ses quartiers (la Banque, 12, et Saint-Honoré, 14) n'atteignent pas la moyenne; le troisième (les Marchés, 21) est un peu au-dessus; le quatrième (le Louvre, 27) est fortement au-dessus. Ici une population bonne aux trois quarts est peu maltraitée par l'espace, et demeure au-dessous de la moyenne générale des arrondissements (21,83).

Dans le septième l'habitant dispose de douze mètres, comme dans le quatrième, mais il a payé au fléau le tribut de 30 sur mille. Deux quartiers (le marché Saint-Jeau, 29), et le

Mont-de-Piété, 28) ont eu le même nombre de décès; le troisième (les Arcis, 42) un tiers de plus; le quatrième seulement (Sainte-Avoye, 23) est au-dessous. Ici la population est peu aisée, l'espace étroit: le résultat est le contraire de celui du quatrième arrondissement.

D'autres faits semblent justifier encore l'opinion de la commission; c'est la mortalité très-forte de certains quartiers de Paris peu élevés et voisins de la rivière, où il semble que le hasard se soit plu à entasser de tout temps une population pauvre (la Cité, l'Hôtel-de-Ville)⁽¹⁾ et la mortalité très-faible d'autres quartiers également bas et voisins de l'eau (les Tuileries, la place Vendôme)⁽²⁾, mais dont les habitants, moins pressés, ont à la fois plus d'espace et d'aisance; c'est, dans des localités très-élevées, comme l'enclos de la foire Saint-Laurent, les rues du Faubourg Saint-Antoine, Saint-Jean de Beauvais, des Carmes, des Amandiers Saint-Jacques, le grand nombre des décès, toutes les fois que l'habitant y était entassé, malheureux; ce qui semble prouver que les sites les plus opposés sont ramenés, sous le rapport de leur perte, à une chance presque commune, quand la population y est aussi la même, parce que là elle se retrouve avec ses mêmes conditions d'existence.

Ce qui s'est passé à Breslau, ville de 90,000 âmes, donne à cette opinion un nouvel appui. Lorsque la maladie parut, on se hâta de distribuer aux classes pauvres des vêtements, du bois, de bons aliments; d'assainir leurs habitations; de diviser les familles trop nombreuses, entassées dans des chambres étroites⁽³⁾; et l'on parvint, à l'aide de ces moyens,

(1) A 8 et 9 mètres au-dessus du zéro du pont de la Tournelle.

(2) A 8 et 9 mètres également. *Voy.* le tableau p. 92.

(3) Cet exemple mérite d'être suivi, et si l'épidémie se présentait de nouveau à Paris on ne peut douter que l'une des mesures les plus utiles serait de disséminer la partie de la population qui se trouve entassée chez les logeurs.

sinon à éteindre en entier, du moins à diminuer promptement les ravages de l'épidémie.

A Paris deux compagnies de sapeurs pompiers, au lieu d'une seule, formant ensemble trois cents hommes, se trouvaient réunies à la caserne de la rue du Vieux-Colombier, dans des chambres assez vastes d'ailleurs, mais dont toutes les fenêtres, disposées d'un seul côté, ne permettent d'imprimer aucun courant à l'air, et rendent ainsi sa circulation impossible, et son renouvellement difficile. Le fléau se répandit rapidement au milieu de ces hommes entassés. Dans les premiers jours d'avril dix-sept furent atteints et onze périrent. On s'empressa de séparer ces deux compagnies, si malheureusement rapprochées⁽¹⁾. Dès ce moment le mal arrêta sa violence dans la caserne de la rue du Vieux-Colombier.

Enfin on a remarqué que les colonies allemandes établies en Gallicie durent aux habitudes de régime et de propreté qui les distinguent de la population slave, d'être restées intactes au milieu des villages polonais infectés⁽²⁾.

En présence de ces faits et de beaucoup d'autres, que la suite de ce rapport amènera, il a été impossible à la commission de ne pas croire qu'il existe une certaine espèce de population, comme une certaine nature de lieux, qui favorisent le développement du choléra, le rendent plus intense et ses effets plus meurtriers. Elle ajoute même que le concours de ces deux causes paraît à ses yeux beaucoup plus redoutable que les variations de la température, la direction des vents, l'exposition du sol, et son plus ou moins de hauteur ou d'abaisse-

(1) Ces deux compagnies étaient la 1^{re} et la 4^e. Cette dernière fut envoyée dans une succursale établie faubourg Saint-Germain.

(2) Histoire du choléra en Russie.

ment, de sécheresse ou d'humidité, qu'il ne faut pas confondre avec celle de l'habitation, et qu'il ne produit pas toujours.

Les mêmes raisons, l'entassement et la misère, expliquent encore la différence de mortalité entre les six premiers arrondissements de Paris et les six derniers, mortalité sur laquelle les recherches d'un des membres de la commission avaient attiré l'attention longtemps avant l'apparition du choléra en Europe. Ses travaux avaient montré que les décès étaient plus nombreux dans la rue de la Mortellerie que dans toute autre rue de la capitale, et qu'il en était de même dans les quartiers habités par une population pauvre. Le choléra n'a donc agi sur elle que comme agissent les autres maladies; mais il l'a fait à sa manière, c'est-à-dire en tuant par milliers et en vingt-quatre heures, comme il tue partout.

CHAPITRE VIII.

DE L'INFLUENCE DES PROFESSIONS, DES AFFECTIONS MORALES ET DU RÉGIME SUR LE CHOLÉRA.

Une grande partie des recherches de la commission, les faits observés par elle, leurs résultats comparés, semblaient lui indiquer qu'à l'action des causes physiques qui avaient pu concourir au développement de l'épidémie se joignait encore l'action d'une autre cause plus étendue, plus générale, qui les compliquait toutes; que cette cause tenait à l'espèce particulière de personnes atteintes par la maladie, et que dès lors pour en étudier les effets, pour en apprécier l'influence, il était nécessaire que la commission descendît dans ses investigations jusqu'aux individus eux-mêmes, qu'elle en connût l'état, les mœurs, les habitudes.

Dans cette pensée elle a cherché, à l'aide d'un classement méthodique, à composer un tableau qui montrât d'une part les professions exercées par les décédés distribués dans l'ordre indiqué par leur nature même, et de l'autre la répartition du nombre de décédés entre les mêmes professions, d'après les diverses conditions qu'on pouvait regarder comme susceptibles d'avoir exercé quelque influence sur le développement de la maladie; c'est cette double distribution que présente le tableau n° 62 dont la commission va exposer les principaux résultats.

On a vu que le nombre total des personnes mortes du cho-

léra depuis son invasion jusques et y compris le 30 septembre 1832 est de 18,402 ⁽¹⁾.

Considéré sous le rapport des professions, ce nombre présente les divisions suivantes :

1 ^{re} classe	2,073	{ personnes de tout âge et sexe appartenant soit directement, soit indirectement	{ aux professions libérales.
2 ^e classe	1,816	<i>Idem</i>	{ aux professions commerciales.
3 ^e classe	6,523	<i>Idem</i>	{ aux professions mécaniques.
4 ^e classe	4,180	<i>Idem</i>	{ aux professions salariées.
5 ^e classe	1,034	<i>Idem</i>	{ à la profession militaire.
	983	{ enfants des deux sexes pour lesquels on ne connaît pas quelle était la profession des parents.	
	1,793	{ décédés des deux sexes dont la profession est restée inconnue.	
<hr/>			
TOTAL	18,402		

Si l'on distrait les militaires (1,034), qui seront le sujet d'un chapitre à part, et si on fait en même temps abstraction des 2,776 personnes dont on n'a pu connaître la profession, il restera 14,592 morts dont la profession a été constatée, et qui sont répartis dans les quatre premières classes du tableau.

Les totaux que présentent ces classes sont-ils en rapport avec la partie de la population qui compose chacune d'elles, ou bien indiquent-ils qu'une classe ait été frappée plus for-

(1) Voir le tableau n° 58.

tement qu'une autre? La réponse à cette question ne serait possible qu'en ayant la connaissance exacte du nombre des personnes qui exercent chaque profession, et malheureusement aucun recensement n'a pu jusqu'ici l'établir d'une manière satisfaisante.

Dans la vue de suppléer, autant qu'il était en elle, à un document aussi important, la commission a pensé qu'en formant d'après les mêmes bases un tableau des professions des individus décédés pendant les six mois correspondants de 1831, et en comparant ses résultats avec ceux du tableau de 1832, leur différence indiquerait quel avait été le degré d'influence du choléra sur la mortalité de ces professions.

Ce nouveau travail a été exécuté. Il a donné du 1^{er} avril au 30 septembre 1831 inclusivement 12,268 décès.

Dans ce nombre 842 appartiennent soit directement, soit indirectement à la classe militaire, et l'on n'a point à s'en occuper dans ce moment. L'état de 2,488 n'a pu être connu, il reste seulement 8,938 individus dont les professions sont indiquées, et qui se répartissent ainsi dans les quatre classes suivantes :

Première classe.....	1,624	{	décédés appartenant soit directe-	{	aux professions
			ment, soit indirectement.....		libérales.
Deuxième classe.....	871	Idem.....	{	aux professions	
					commerciales.
Troisième classe.....	4,328	Idem.....	{	aux professions	
					mécaniques.
Quatrième classe.....	2,115	Idem.....	{	aux professions	
					salariées.
<hr/>					
TOTAL.....	8,938				

Maintenant ces nombres sont-ils en proportions relatives avec ceux des décédés cholériques? l'examen particulier de chaque classe va le faire reconnaître.

§ I^{er}.*Examen des classes et des professions qui les composent.*

La première classe (professions libérales) paraît avoir été moins frappée par le choléra que par la mortalité ordinaire; d'après le chiffre des décès en 1831 ⁽¹⁾, elle aurait dû perdre par le choléra 2,651 personnes sur 14,592. 2,073 seulement ont succombé, la différence est donc en moins de 578 personnes, ou 218 millièmes.

Dans cette première classe se font remarquer les propriétaires et les rentiers, qui en 1832 ont représenté à eux seuls 67 millièmes des décédés cholériques et les commis et employés qui n'y sont entrés que pour 32 millièmes, tandis qu'en 1831 les premiers ont offert 88 millièmes, et les seconds 36 millièmes des décès ordinaires.

La deuxième classe (professions commerciales) est au contraire plus frappée par l'épidémie que par la mortalité commune.

En effet, d'après les décès de 1831 ⁽²⁾ elle n'aurait dû compter en 1832 que 1,422 décédés cholériques tandis que le nombre s'en est élevé à 1,816. Différence en plus, 394 ou 207 millièmes.

L'examen de cette classe fait voir que ce résultat est dû à ce que les diverses industries qui s'exercent dans l'intérieur de l'habitation et qui supposent une existence aisée, comptent un petit nombre de décès, tandis que le contraire se remarque pour celles qui se composent d'objets dont la

(1) 1,624 sur 8,938.

(2) 871 sur 8,938.

vente a lieu soit dans des localités humides et malsaines, soit en plein air, soit enfin en les étalant sur la voie publique.

Ainsi les professions ci-après indiquées ont été moins mal-traitées par le choléra que par la mortalité ordinaire :

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Marchands de draps.....	5	3	6	7
— de meubles.....	16	8	16	20
— de toiles.....	6	3	5	6
— de vins.....	140	76	91	100
— merciers.....	25	14	25	30
— épiciers.....	58	32	62	70
— fruitiers.....	82	45	43	50
— libraires.....	15	7	19	20
— quincailliers.....	5	3	7	8

Les professions suivantes présentent un résultat entièrement opposé :

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Aubergistes, maîtres d'hôtels garnis et logeurs.....	123	68	27	31
Marchands bouquinistes.....	4	2	1	1

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Marchands de bois et employés à la vente dans les chantiers	35	19	12	10
— de légumes.....	166	91	49	60
— de volailles.....	19	10	3	3
— nourrisseurs.....	10	6	2	1
— de cirage.....	15	8	1	1
— brocanteurs-fripiers...	74	40	26	30
— faïenciers.....	10	6	1	1
— de gâteaux.....	22	12	4	5
— d'habits.....	15	8	4	5
— à la toilette.....	15	8	5	5
— de tisane.....	11	6	1	1
— à la halle.....	21	11	3	3
— de poissons.....	31	17	4	4

La troisième classe (professions mécaniques) paraît avoir éprouvé une influence moins funeste, puisque, proportionnellement aux 4,328 décès qu'elle présente en 1831, le nombre en 1832 aurait dû atteindre 7,066, tandis qu'il n'a pas dépassé 6,523. Différence 543 ou 77 millièmes.

On remarque qu'un certain nombre des professions qui la composent offrent plus particulièrement aux époques comparées des rapports différents, savoir :

Trois professions qui ont compté proportionnellement un

bien plus grand nombre de décès cholériques que de décès ordinaires s'exercent en plein air,

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Blanchisseurs	533	37	227	25
Maçons ⁽¹⁾	351	24	140	16
Matelassiers.....	80	6	26	3

Et neuf professions qui se trouvent d'une manière très-marquée placées dans une position contraire, s'exercent dans l'intérieur de l'habitation :

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Bijoutiers-orfèvres.....	141	10	115	13
Ébénistes.....	111	8	109	12
Menuisiers.....	291	20	206	23
Cordonniers.....	459	32	344	38
Couturières.....	665	46	491	55
Fleuristes.....	21	1	24	3
Lingères.....	99	7	149	16
Modistes.....	10	1	44	5
Tailleurs.....	305	21	276	31

(1) La commission n'a eu aucun moyen d'établir si le nombre des ouvriers maçons a

Enfin l'influence du choléra sur la quatrième classe (professions salariées) semble avoir été plus forte que celle de la mortalité ordinaire. Le nombre des morts de cette classe en 1831 ⁽¹⁾ n'aurait dû produire qu'une perte de 3,453 individus en 1832: elle s'est élevée à 4,180. Différence en plus 727 ou 211 millièmes des décès qu'indique la mortalité de 1831.

Parmi les professions qui composent cette classe, un très-petit nombre a montré une égalité relative dans les décès des deux époques, et presque pour toutes on remarque une mortalité cholérique constamment plus forte; il en est quelques-unes qui se distinguent surtout par les rapports différents qu'elles présentent, savoir :

Deux professions ont eu un moindre nombre de décès cholériques que de décès ordinaires,

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Cochers.....	140	10	104	12
Domestiques.....	616	42	493	55

été le même à Paris pendant les deux années; mais cependant, s'il était permis de calculer le nombre de bras employés d'après les quantités de matériaux de construction introduits dans la ville pendant les années 1831 et 1832, on serait porté à croire que la différence n'a pu être très-grande, attendu qu'il en existe fort peu entre les quantités de matériaux de cette espèce introduits dans la ville de Paris pendant les deux années comparées.

(1) 2,115 sur 8,938.

Quinze professions offrent un résultat opposé à celui qui précède,

	1832.		1831.	
	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.		DÉCÈS NON CHOLÉRIQUES.	
	Nombre.	Rapport sur mille.	Nombre.	Rapport sur mille.
Balayers.....	37	3	10	1
Bateliers-mariniers.....	28	2	9	1
Charbonniers.....	74	5	31	3
Chiffonniers.....	62	4	19	1
Commissionnaires.....	194	13	90	10
Cuisiniers.....	295	20	153	17
Employés aux halles et marchés...	48	3	14	0,44
Gardes d'enfant.....	29	2	6	0,67
Gardes malades.....	77	5	35	4
Infirmiers.....	38	3	14	2
Journaliers.....	1,171	80	588	66
Porteurs d'eau.....	89	6	49	5
Portiers.....	496	34	231	26
Remouleurs.....	9	0,62	1	0,11
Terrassiers.....	54	4	20	2

§ II.

Examen de l'influence des conditions dans lesquelles se trouve placé l'exercice de diverses professions.

La commission devait rechercher quelle avait été l'influence du choléra sur les 14,592 décédés, en raison des conditions dans lesquelles se trouvaient placées les professions qu'ils exerçaient, cette recherche a donné lieu à un

nouveau classement où elles ont été groupées, en raison de ces mêmes conditions, savoir :

1° Professions exercées à l'abri des intempéries de l'air avec la distinction de celles qui sont plus particulièrement sédentaires et de celles qui exigent un rapprochement fréquent avec les malades. Décédés.....	9,790
2° Professions exercées en plein air. Décédés..	2,982
3° Professions exercées dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel. Décédés.....	1,258
4° Professions qui peuvent vicier l'air que l'on respire. Décédés.....	562
TOTAL.....	14,592

La même classification a été opérée ensuite pour les 8,938 personnes décédées pendant les six mois correspondants de l'année 1831 ; elle a fourni les divisions ci-après :

Première.....	7,329
Deuxième.....	928
Troisième.....	467
Quatrième.....	214
	8,938

Du rapprochement de ces deux nombres se déduisent pour chacune de leurs divisions les résultats suivants :

La première (professions exercées à l'abri des intempéries) a présenté en 1831 7,329 décédés sur 8,938 ; elle aurait dû en 1832 offrir 11,965 décès cholériques sur 14,592 ; on ne compte de ces derniers que 9,790. Cette division a donc

perdu par le choléra 2,175 personnes de moins que le nombre indiqué par la mortalité de 1831, ou 182 millièmes de ce même nombre.

Toutefois il est à remarquer qu'une tendance contraire s'est manifestée à l'égard de deux subdivisions; savoir :

1° Professions plus particulièrement sédentaires.

Les individus qui en font partie ont été atteints en plus par le choléra, dans le rapport de 148 millièmes du nombre proportionnel indiqué par les décès de 1831.

2° Professions qui rapprochent fréquemment des malades les personnes qui les exercent.

Ces dernières ont éprouvé une perte plus forte de 378 millièmes, du nombre que leur assignait la mortalité de 1831; mais on ne doit pas perdre de vue que cette augmentation de décès a pour cause principale l'accroissement extraordinaire que l'épidémie a nécessité dans le nombre des personnes qui se dévouent à soigner les malades, circonstance sans laquelle on ne peut douter que la tendance qui est signalée plus haut ne se fût point manifestée; en effet, sur 2,035 personnes employées spécialement au service des cholériques dans les hospices et hôpitaux civils de Paris tant sédentaires que temporaires, 138 ont été atteintes du choléra, et 45 ont succombé: c'est un malade sur 15, et un décès sur 45 (ou 22,11 sur 1,000), proportion qui dépasse à peine la moyenne des décès des habitants de Paris (21,83) et qui est plus favorable que la moyenne générale rapportée à la population entière de Paris, 1 décès sur 42 habitants, (ou 23,42 sur 1000) ⁽¹⁾.

La deuxième division (professions exercées en plein air),

(1) Des proportions plus favorables encore ont été signalées dans différents pays: A Revel, sur 113 personnes attachées au service de l'hôpital, deux seulement ont été

en raison des 928 morts, sur 8,938, qui la composaient en 1831, aurait dû sur 14,592 décédés cholériques en compter 1,515; le nombre de ces derniers ayant été de 2,982, il a dépassé la perte de 1831 de 1,467, ou de 968 millièmes en plus.

La troisième division (professions exercées dans les lieux humides sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel) avait eu en 1831 467 décédés sur 8,938. En 1832 elle aurait dû en présenter 763. Elle en a eu 1258, c'est 495 de plus, ou 649 millièmes des décès auxquels elle devait s'attendre.

Enfin la quatrième division (professions qui peuvent vicier l'air que l'on respire), d'après la proportion de 214 décès en 1831 sur 8,938 devait avoir 349 décédés cholériques; elle en a perdu 562, différence en plus 213 ou 610 millièmes.

Il ressort de l'examen de ces professions soit en elles-mêmes, soit dans leurs différents modes d'exercice, que le choléra paraît avoir sévi avec moins de vigueur sur les individus auxquels elles permettaient de se garantir des intempéries de l'air, ou dont la position sociale n'excluait pas une certaine aisance, ou enfin qui trouvaient dans un art, un métier quelconque, des moyens suffisants d'existence.

atteintes, un infirmier et une infirmière, et leur conduite n'était rien moins que régulière. (Gaimard et Girardin, pag. 19.)

A Pétersbourg, sur 58 personnes attachées à l'hôpital temporaire du quartier de l'amirauté, une seule est tombée malade, pour avoir bu du kwas froid ayant chaud; elle guérit. (*Idem*, pag. 38.)

Sur 123 personnes attachées à l'hôpital de Moscou, deux seulement ont été atteintes. (*Idem*, pag. 19.)

Sur 253 individus attachés au service des cholériques de l'hôpital de la marine à Cronstadt, quatre seulement ont été atteints. (*Idem*, pag. 29.)

Au Bengale, sur 250 à 300 officiers de santé, dont la plupart ont vu beaucoup de malades, trois seulement furent atteints du choléra, et un seul succomba. (Rapport du docteur Charles Mac Léon sur les lois de quarantaine.)

Ainsi celles qui composent presque entièrement la première classe, mais surtout les propriétaires, les rentiers et les employés ont été épargnés;

Dans la deuxième classe, les marchands de draps, de meubles, de toiles, de vins, de merceries, les épiciers, fruitiers, libraires et quincailliers;

Dans la troisième, les bijoutiers, orfèvres, ébénistes, menuisiers, cordonniers, couturières, fleuristes, lingères, modistes et tailleurs;

Enfin dans la quatrième, les cochers et domestiques qui participent à l'aisance de leurs maîtres.

Tandis qu'au contraire le mal a sévi plus fortement sur les professions qui supposent une existence moins heureuse, et notamment dans la deuxième classe, sur les marchands soit sédentaires soit ambulants, tels que les bouquinistes, les employés à la vente de bois sur les chantiers, les marchands de légumes, de vins, de fruits, d'habits, de volailles, de cirage, de gâteaux, de tisane, de poissons, les marchands à la halle, à la toilette, les faïenciers, les brocanteurs, les fripiers, les nourrisseurs, les aubergistes et les logeurs en garni; dans la troisième classe, sur les blanchisseurs des deux sexes, les mâçons, les matelassiers; et dans la quatrième, sur la presque totalité des professions qu'elle comprend; professions qui donnent généralement une existence précaire et dépendante d'un travail pénible, dont les fatigues journalières n'éprouvent d'interruption qu'en ajoutant à la détresse et à la misère de ceux qui les exercent.

Enfin les différences que présentent les rapports comparés de 1832 et de 1831 démontrent avec évidence que l'exercice des professions à l'abri des intempéries a été particulièrement favorable à ceux qui se sont trouvés jouir de

cet avantage, tandis qu'on reconnaît, dans des proportions plus ou moins fortes, un effet contraire pour les individus qui en étaient privés.

Tout en signalant ces faits, la commission s'empresse de faire remarquer qu'ils ne doivent être considérés que comme de simples indices ; que les tendances qui semblent ressortir du rapprochement des professions exercées par les décédés, aux deux époques choisies pour termes de comparaison, sont des résultats très-composés et qui ne sauraient être attribués d'une manière spéciale, à ces professions ainsi qu'aux conditions qui ont déterminé le système de classification adopté ⁽¹⁾.

On ne peut en effet méconnaître que le défaut des premiers secours, les complications de toute espèce, la constitution particulière des personnes atteintes, et leurs habitudes d'hygiène ne soient entrés pour beaucoup dans l'issue favorable ou funeste de la maladie. Mais la commission ne possède aucun renseignement qui puisse la conduire à représenter par une valeur déterminée la mesure de ces diverses actions, qu'on ne saurait contester sans cependant pouvoir en apprécier numériquement les effets.

On a encore regardé les vives émotions de l'âme comme pouvant aggraver dans beaucoup de cas l'état des malades, et comme pouvant même donner la maladie; c'est ainsi qu'on a mis au nombre des causes du choléra les excès de travail, les emportements de la colère, les chagrins inattendus, toutes les affections morales enfin, et surtout la peur.

La commission croit sans doute à l'action puissante et rapide des passions de l'âme sur nos organes, aux troubles, aux

(1) La commission n'ignore pas d'ailleurs que ces résultats peuvent être respectivement un peu altérés par l'irrégularité proportionnelle (0,052) des nombres des décédés dont les professions sont restées inconnues pour les deux années comparées; mais elle a dû se borner à le faire remarquer, n'ayant aucun moyen d'approcher plus près de la vérité.

désordres de tout genre qu'elle peut y produire; elle est loin de ne pas reconnaître cette étroite alliance du physique et du moral que la voix des siècles a toujours proclamée sans être jamais démentie; aussi ne nie-t-elle pas que dans beaucoup d'occasions la crainte du mal n'ait pu le donner, mais elle pourrait citer aussi beaucoup d'autres cas où la crainte n'a rien produit, et si la gravité du sujet n'excluait ici toute pensée légère, elle pourrait dire avec un auteur connu que beaucoup de personnes qui avaient à un haut degré la peur du mal en ont été quittes pour avoir seulement le mal de la peur.

Certes s'il est quelque chose capable de répandre au plus haut degré l'effroi dans une nombreuse population, c'est un combat opiniâtre livré au milieu d'elle; c'est le canon tiré dans ses rues; les balles, les boulets, la mitraille les sillonnant dans tous les sens; c'est le spectacle des morts, des mourants, des blessés, c'est la crainte de l'incendie, du pillage, de la violence, de tous les maux à la fois. La commission a soigneusement suivi la marche du choléra dans les lieux mêmes qui furent le théâtre des événements des 5 et 6 juin, et elle n'a observé à cette époque aucun accroissement de la maladie ni des décès dans les maisons de la rue et du cloître Saint-Méry. Ce n'est qu'à dater du 18 juin, c'est-à-dire douze jours après, que les premiers signes de la recrudescence commencèrent à se montrer : jusque-là les entrées aux hôpitaux s'étaient maintenues entre onze, cinq, quatorze et vingt par jour.

Il y a plus, les décès qui eurent lieu alors dans les maisons de la rue et du cloître Saint-Méry furent séparés par d'assez longs intervalles, et si les violents désordres auxquels le quartier fut en proie pendant les journées de juin eussent ranimé l'énergie du mal parmi ses habitants, il n'eût point mis dans sa violence tant de lenteur à les frapper.

La commission, en reconnaissant tout le pouvoir du moral sur le physique et l'influence qu'il a pu avoir chez certaines personnes sur le développement du choléra, avoue cependant qu'elle ne saurait voir dans la nouvelle reprise de cette maladie, le 18 juin, c'est-à-dire treize à quatorze jours après les journées des 5 et 6, une suite de l'impression de frayeur produite sur la population par les combats de ces mêmes journées. Ils furent sans aucun effet sur le mal, dont l'activité s'était alors beaucoup ralentie, soit que les commotions politiques, en général passagères, produisent dans les esprits une terreur moins profonde que la présence d'un fléau terrible dont les coups sont d'autant plus redoutables que, comme ils tombent partout en même temps, il n'est nulle part d'abri contre eux, soit qu'en effet l'effroi qu'ils avaient inspiré d'abord fût ensuite un peu diminué à mesure que l'habitude du danger familiarisait avec eux.

Enfin un autre point d'hygiène a paru à la commission susceptible d'être étudié, c'est l'influence que peuvent avoir sur l'activité du mal les excès du dimanche et du lundi dans la classe ouvrière. On sait que pendant ces deux jours, et souvent même au delà, elle se fait une déplorable habitude de changer un repos nécessaire en une oisiveté condamnable, et que son imprévoyance, d'ailleurs peu inquiète de payer du dénûment le plus absolu, le lendemain, son abondance de la veille, prodigue en quelques jours le salaire de la semaine, et ne connaît d'autre terme à ses dépenses que l'épuisement complet de l'argent qui les paye.

La commission a pensé que l'examen du nombre des cholériques entrés chaque jour dans les hôpitaux pendant toute la durée de l'épidémie lui fournirait un moyen indirect de mesurer l'influence qu'a pu avoir l'intempérance à l'égard de la population admise dans ces établissements.

Le résultat de cet examen est consigné dans le tableau suivant :

ENTRÉES PAR MOIS.			ENTRÉES PAR JOURS DE LA SEMAINE.			TERME
MOIS.	NOMBRE		JOURS de la semaine.	NOMBRE		MOYEN
	des jours.	des malades.		des jours.	des malades.	des entrées par jour.
Mars.....	6	203	Dimanches.....	27	1,833	67-88
Avril.....	30	8,934	lundis.....	27	2,075	76-85
Mai.....	31	1,293	Mardis.....	27	1,947	72-11
Juin.....	30	635	Mercredis.....	27	1,978	73-26
Juillet.....	31	1,576	Jeudis.....	27	2,004	74-22
Août.....	31	808	Vendredis.....	27	1,971	73-00
Septembre.....	30	328	Samedis.....	27	1,969	72-92
TOTAL.....	189	13,777	TOTAL.....	189	13,777	72-36

Ce tableau fait voir :

1° Que pendant les 189 jours qui, à partir du 25 mars jusqu'au 30 septembre, forment toute la période épidémique chacun des jours de la semaine s'est représenté vingt-sept fois ;

2° Que si l'on divise le nombre des cholériques entrés dans les hôpitaux civils et les infirmeries des hospices (13,777) par le nombre des jours observés (189) on reconnaît qu'il est entré, terme moyen, dans ces établissements 72,36 malades cholériques par jour ;

3° Si l'on examine ensuite quel a été le nombre des ad-

missions pour chacun des jours de la semaine en particulier, on trouve :

Pour 27 lundis, terme moyen.....	76,85
Pour 27 mardis.....	72,11
Pour 27 mercredis.....	73,26
Pour 27 jeudis.....	74,22
Pour 27 vendredis.....	73,00
Pour 27 samedis.....	72,92
Pour 27 dimanches.....	67,88

C'est-à-dire que le maximum des entrées a été le lundi, et le minimum le dimanche; que ce maximum offre sur le minimum ou les entrées du dimanche une augmentation de plus d'un huitième (0,132); que le mardi a été, après le dimanche, le jour où l'on a compté le moins d'entrées; que pendant les deux jours qui suivent le mardi elles ont augmenté, tandis qu'elles ont été en diminuant pendant les deux derniers jours dont est précédé le nouveau dimanche, qui lui-même en a présenté encore un moindre nombre : il résulte de cet examen, que l'influence des excès du dimanche et des premiers jours de la semaine sur la partie de la classe ouvrière admise aux hôpitaux se trouve indiquée par l'augmentation des entrées les lundis, mercredis et jeudis, la diminution des mardis paraissant être une conséquence de la forte augmentation du lundi.

Peut-être cet excédant des entrées dans les hôpitaux pour un jour particulier de la semaine aurait-il été plus marqué à Paris ⁽¹⁾, si la rapidité avec laquelle, lors de la première

(1) D'après les renseignements publiés par M. le capitaine bavarois Bikes, on remarque que pour les villes de Vienne, Berlin, Kœnisberg, Hambourg, Dantzig, Magdebourg, Stettin et Posen, prises ensemble, le nombre des cholériques reçus chaque jour de la semaine dans les hôpitaux, rapporté à 1000, a présenté respectivement, comme à Paris, des différences en plus et en moins; que le jour le plus chargé était pour ces villes le jeudi : il comptait 155 entrées sur 1000, tandis que le jour le moins chargé, le vendredi, n'en offrait plus que 135 sur 1,000.

invasion, les victimes de leur intempérance étaient frappées ne les eût pas mises souvent dans l'impossibilité d'être transportées dans ces établissements, et si parfois les familles, arrêtées par des craintes d'empoisonnement et de typhus répandues et accueillies par la terreur, n'eussent point elles-mêmes apporté des obstacles au transport de leurs malades.

Du reste la commission n'ignore pas qu'un effet semblable a déjà été remarqué dans les temps ordinaires et hors de toute influence épidémique, et que l'on regarde comme constant, que les entrées dans les hôpitaux sont généralement plus nombreuses les lundis que les autres jours de la semaine.

CHAPITRE IX.

DU CHOLÉRA DANS LES PRISONS ET LES HOSPICES DE LA VILLE DE PARIS.

Il existe sept prisons dans l'enceinte de la ville de Paris; ce sont :

1° *Le dépôt établi près la préfecture de police*, où l'on conduit d'abord toutes les personnes arrêtées ;

2° *La maison d'arrêt, ou la Force*, destinée aux hommes prévenus de crimes ou de délits quelconques ;

3° *La maison de justice*, connue sous le nom de *Conciergerie*, où l'on enferme les personnes des deux sexes qui doivent être traduites devant la cour d'assises ;

4° *La maison de Saint-Lazare*, où sont les femmes prévenues et condamnées ;

5° *La maison de Sainte-Pélagie*, affectée spécialement aux individus arrêtés pour dettes ou condamnés pour délits politiques ⁽¹⁾ ;

6° *La maison des jeunes détenus*, dite des *Madelonnettes*, où l'on envoie les jeunes prévenus et condamnés du sexe masculin ;

7° Enfin *la maison de Bazancourt*, destinée aux garçons détenus par voie de *correction paternelle*.

Depuis l'invasion du choléra-morbus jusqu'au 1^{er} octobre, la population moyenne des prisons, déduite de toutes les journées de présence des détenus, a été de 2,725, et le nombre total des décès cholériques de 61. C'est un décès sur

⁽¹⁾ Les premiers sont maintenant dans une nouvelle prison, rue de Clichy.

44,67 ou 22 sur 1,000, proportion moins forte que celle de la mortalité cholérique des habitants de la ville de Paris (46).

Certes lorsque l'épidémie éclata on s'attendait à de plus grands ravages dans les prisons; on croyait que les mauvaises conditions dans lesquelles vivent ceux qui les habitent y multiplieraient les victimes. L'administration avait d'ailleurs pris d'avance toutes les mesures qui pouvaient diminuer le mal: plusieurs prisonniers obtinrent alors leur translation dans les maisons de santé de la capitale: on transporta dans les hôpitaux ceux qui étaient malades et qui, à toute autre époque, auraient été traités dans les infirmeries des prisons. Enfin beaucoup d'individus arrêtés pour cause de vagabondage, ou renfermés dans la maison de répression de Saint-Denis, furent dirigés vers leurs départements respectifs.

Le tableau suivant offre les détails qui concernent les prisons de Paris:

	POPULATION moyenne établie par les journées de présence des détenus.	DÉCÈS CHOLÉRIQUES DES DÉTENUX			RAPPORT DES DÉCÈS totaux à la population moyenne	
		dans les		Totaux.	1 sur ...	sur 1,000.
		prisons elles- mêmes.	hôpitaux et maisons de santé.			
Dépôt près la préfecture de police...	287	//	8	8	35,87	29
Maison d'arrêt.	759	6	6	12	63,25	16
Maison de justice.	160	3	2	5	17,60	57
Maison de Saint-Lazare.	834	10	10	20	41,70	24
Sainte-Pélagie. { Correction	298	//	11	11	27,09	37
{ Dette.	160	//	4	4	40	25
Jeunes détenus (<i>Madelonnettes</i>)..	278	1	//	1	278 ⁽¹⁾	4
Maison de Bazancourt.	21	//	//	//	//	//
TOTAUX.	2,725	20	41	61	44,67	22

(1) Le décès unique indiqué pour la maison des jeunes détenus est attribué au choléra par les bureaux de la préfecture de police, et à un catarrhe pulmonaire dans le bulletin reçu à la préfecture du département.

On sera sans doute étonné, en jetant un coup d'œil sur l'avant-dernière colonne de ce tableau, de voir le choléra n'enlever aux Madelonnettes qu'un détenu sur 278. Mais dans un sujet de la nature de celui-ci, il faut avoir égard à l'âge des prisonniers et aux conditions dans lesquelles ils vivent. Or, le rapport de 1 à 278 a été fourni exclusivement par des jeunes gens que l'on sait avoir eu pour ainsi dire le privilège d'échapper au fléau.

La disposition morale des prisonniers enfermés dans la maison de justice et qui vont être jugés par les cours d'assises, absous ou bien condamnés à une peine dont le *minimum* n'est pas au-dessous de cinq ans d'emprisonnement, lorsque le jury n'admet point de circonstances atténuantes, a-t-elle réellement occasionné une mortalité d'un sur 17 à 18? On peut le croire. Cependant on ne doit pas oublier que dans beaucoup de rues très-populeuses la perte a été encore plus considérable que dans la maison de justice; et relativement à la mortalité générale dans les prisons (1 sur 44,67 ou 22 sur 1,000), que des arrondissements entiers en ont éprouvé une bien plus forte.

On fera remarquer encore que les prisons ont eu proportionnellement un nombre de décédés cholériques beaucoup plus faible que les hospices de Paris *intra* ⁽¹⁾ et *extra* ⁽²⁾ *muros*; dans ces derniers établissements il a été enlevé par l'épidémie, pendant les six mois qu'elle a duré, 747 indigents sur 12,572, c'est 1 sur 16,83, ou 59,42 sur 1000.

Cette mortalité, dont la force s'explique naturellement par l'âge avancé des personnes qui peuplent les hospices, offre le même rapport que les décès des autres habitants de Paris

(1) Vieillesse, femmes (Salpêtrière); Incurables, hommes et femmes; Hospice des Ménages; Maison de retraite de Sainte-Périne.

(2) Vieillesse, hommes, (Bicêtre); Hospice La Rochefoucauld.

pour les âges de soixante ans et au delà⁽¹⁾. Toutefois il est des hospices pour lesquels le rapport des décès à la population présente de grandes différences avec le terme moyen ci-dessus (59,42 sur 1,000); ainsi l'hospice des Orphelins n'a eu qu'un décès, et la maison de retraite de Sainte-Périne que 11 décès sur 1,000, tandis que l'hospice des Ménages a perdu 103 personnes sur 759, ou 135 sur 1,000; mais si l'on croit pouvoir admettre que le résultat favorable observé à l'égard des deux premiers est dû au jeune âge des orphelins, et à l'aisance relative des habitants de la maison de retraite de Sainte-Périne, il paraîtra naturel de conclure que l'effet contraire reconnu à l'hospice des Ménages a eu pour cause le grand âge des personnes qui y sont admises, réuni à leur indigence à laquelle cette admission apporte peu de soulagement; car on ne doit pas perdre de vue que cet établissement n'a d'hospice que le nom; qu'un ménage, dont l'un des conjoints doit avoir soixante ans et l'autre au moins soixantedix pour y être admis, n'y reçoit dans l'état valide que la chambre qu'il habite et quelques faibles secours⁽²⁾, tandis que dans les autres hospices les indigents ont chaque jour une ration de vivres suffisante, un lit, le linge, les vêtements et tous les soins qu'exigent leur âge et leur état de santé, aussi ceux-ci ne présentent-ils ensemble, et en déduisant l'hospice des Ménages, qu'une perte de 54,51 sur 1,000, c'est-à-dire une perte qui n'atteint pas la moitié de celle qui a été constatée pour l'hospice des Ménages.

(1) Voyez le tableau n° 60.

(2) Les secours donnés à chaque individu admis à l'hospice des Ménages sont, 3 francs en argent tous les dix jours, une livre et un quart de pain par jour, une livre de viande crue pour dix jours, un double stère de bois par an et deux voies de charbon.

CHAPITRE X.

DES EFFETS DU CHOLÉRA SUR LA POPULATION MILITAIRE.

Jusqu'à présent les effets du choléra ont été observés sur la population d'une grande ville, sur une masse d'individus de tout sexe, de tout âge, de toute condition, de toute fortune; hommes, femmes, enfants, vieillards, bourgeois, artisans, riches ou pauvres, mais tous libres de leurs volontés, de leurs actions, n'étant assujettis à aucun joug, à aucune contrainte directe, et vivant chacun selon sa position, son caprice ou ses goûts.

Mais au milieu de cette population il en existe une autre composée d'hommes ayant tous la même demeure, le même vêtement, la même nourriture, le même âge, les mêmes occupations, et l'on pourrait ajouter presque les mêmes idées, résultat moral d'une position physique commune à tous; ce sont les soldats, soumis à des habitudes de régime et de discipline que l'on ne retrouve point hors de leurs casernes. La commission devait examiner quelle avait été sur eux l'influence du choléra.

Les troupes en garnison dans le département de la Seine ainsi que dans la capitale étaient, au moment de l'invasion du choléra, au nombre de 28,790 hommes de toutes armes. Sur-le-champ M. le ministre de la guerre prit les précautions les plus propres à les garantir des atteintes de l'épidémie. On leur distribua des vêtements plus chauds, on

ajouta du riz et du vin à leur ration ordinaire, on rendit les exercices moins longs, les punitions moins sévères. Une exacte propreté fut observée dans les chambres, où l'on eut soin d'entretenir du feu pendant la nuit; enfin, pour éviter l'encombrement des hôpitaux militaires déjà existants, on en établit trois autres à Courbevoie, à Saint-Denis et à Vincennes; un quatrième fut ouvert à Paris même, dans la rue Blanche; deux autres, destinés aux convalescents, furent disposés à Picpus et dans la rue des Postes.

MM. les préfets de police et du département s'empressèrent d'adopter les mêmes mesures pour les casernes de la garde municipale et des sapeurs-pompiers.

Du 26 mars au 1^{er} octobre, la perte de ces différents corps a été :

	NOMBRE D'HOMMES.	DÉCÈS.	RAPPORT SUR 1,000.
Pour la garnison.....	28,790	743	25,8
Pour les vétérans.....	825	30	36,3
Pour la garde municipale.....	1,479	19	13,7
Pour les sapeurs-pompiers.....	604	18	30,0
TOTAL.....	31,598	811	25,8 ⁽¹⁾

Ainsi pris en masse et sans distinction des corps et du

(1) La perte totale de la population militaire se partage de la sorte à Paris, entre les différents grades :

Généraux.....	2	} 765
Officiers supérieurs.....	21	
Officiers en activité.....	66	
Soldats.....	676	

genre de service qu'ils sont appelés à remplir, les militaires ont été victimes du fléau tant à Paris que dans le département de la Seine, dans la proportion de 25,8 sur 1,000, proportion plus forte que celle de la population civile domiciliée, dont la perte n'a été que de 21,8 sur 1,000.

Cet excédant, sans être très-fort, aurait cependant mérité d'être remarqué par la commission, quand même les éléments très-opposés qui l'établissent et les renseignements qu'elle a reçus des différents corps n'auraient pas appelé toute son attention. En effet, certaines casernes semblent avoir été pour ainsi dire inaperçues par le fléau, tandis que d'autres en ont été cruellement frappées. Dans quelques corps, tels que ceux de la garnison et de la garde municipale, la perte excède à peine ou n'égale pas même celle de l'habitant; dans d'autres, tels que ceux des sapeurs-pompiers et des vétérans, elle la surpasse de plus de moitié (1,45).

Une mortalité si différente, non-seulement entre des corps soumis à une même manière de vivre, à un même régime, mais entre les compagnies d'un même corps, appelaient un examen attentif des états qui avaient été fournis.

Sur 49 pompiers atteints par la maladie, 31 ou les deux tiers l'ont été dans une seule caserne, celle de la rue du Vieux-Colombier. Les deux autres, situées rue de la Paix et rue Culture Sainte-Catherine, n'ont eu ensemble que 18 malades. La commission a signalé plus haut ⁽¹⁾ les causes de cette extrême différence; elle croit inutile de les répéter ici.

Les cinq compagnies de vétérans, fortes chacune de 140 hommes, sont distribuées dans cinq casernes situées dans les rues Rousselet et d'Enfer, à la place de l'Estrapade, au jar-

⁽¹⁾ Chap. VII, pag. 124.

din des Plantes et dans l'ancien collège de Montaigu ; le nombre des malades y a été :

Dans la caserne de Montaigu.....	18
de l'Estrapade.....	9
de la rue Rousselet.....	8
du Jardin des Plantes	6
du Luxembourg ou de la rue d'Enfer.....	1
TOTAL.....	42

Les quartiers de la garde municipale sont également au nombre de cinq, ils ont eu :

Celui de la rue Mouffetard.....	38 malades
des Minimes.....	24
Saint-Martin.....	23
de Tournon.....	21
de la barrière d'Enfer.....	0
TOTAL.....	106

Enfin la troupe de ligne, logée dans vingt-cinq casernes, a surtout souffert dans celles de l'Ave-Maria et des rues Mouffetard, de Babylone, du Foin et de l'Oursine.

Il est vrai de dire que les casernes les plus maltraitées par le fléau étaient les plus malsaines de Paris, soit à cause de l'entassement des lits dans les chambrées, trop peu vastes pour le nombre de ceux qu'on y accumule, soit par le mauvais emplacement de ces chambrées mêmes, trop humides quand elles sont au rez-de-chaussée, trop basses quand elles sont dans les combles, et trop souvent privées de courant d'air. On a déjà vu dans un des précédents cha-

pitres quels avaient été les tristes effets de ces mauvaises dispositions des lieux, dans la caserne de pompiers de la rue du Vieux Colombier. A cet exemple si frappant la commission n'en ajoutera qu'un autre.

La première compagnie de vétérans logée dans la caserne de la rue d'Enfer, sur cent quarante-cinq hommes n'a eu qu'un seul malade. Cette caserne a des chambrées élevées où l'air entre des deux côtés, par un double rang de hautes fenêtres qui s'ouvrent à gauche, sur une cour assez spacieuse, à droite sur le vaste jardin du Luxembourg. Le bâtiment déjà ancien n'est pas en très-bon état, mais là du moins le jour est grand, les plafonds élevés, les planchers secs.

Dans la caserne de Montaigne, les salles au contraire sont basses, masquées par les murs du Panthéon, qui leur dérobent en partie le soleil et sa lumière. Ces salles, mal aérées par un seul rang de croisées étroites, sont tristes, obscures. L'humidité y est telle qu'elle salit en peu de temps les objets suspendus contre la muraille, et dépouille de leurs poils les sacs des militaires placés sur les tablettes. Une odeur de moisissure saisit en entrant dans ces chambrées où l'air ne circule pas, et dans lesquelles trente hommes sont couchés pendant la nuit et n'y ont pas toujours une chaleur suffisante. La onzième compagnie de vétérans habite cette caserne; sur 135 militaires elle a eu 18 malades. Celle du Luxembourg en a eu un seul.

On sait quelle est la sévérité de la discipline militaire, à quels soins de propreté elle astreint les soldats dans leurs quartiers: ces soins avaient encore été doublés. Ici la population était bonne, elle n'avait dans ses vêtements, dans sa nourriture, dans son régime, aucune cause qui dût développer chez elle la maladie avec violence; ici l'habitant était sain, la demeure seule était malsaine.

Si l'on s'en rapporte aux historiens du choléra-morbus dans les autres pays, peut-être des emplacements plus heureusement situés, des constructions mieux entendues, et l'exacte observation de tous les moyens propres à conserver la santé des hommes réunis en grand nombre dans un même lieu, n'ont-ils pas peu contribué à atténuer la violence du fléau parmi les troupes. Ainsi en Russie, à Dorpat, il n'y aurait eu dans la garnison aucun malade, et à Berlin 35 seulement sur 12,000 hommes; à Breslau 36 sur 4,000; à Pétersbourg, dans le quartier de l'amirauté, 58 sur 2819, ou deux et demi sur cent. C'est autant que l'on a compté de morts à Paris dans la population générale.

Une observation intéressante que l'on a pu faire sur des hommes rassemblés en masse, et que l'on ne perd pas de vue, c'est que tous les tempéraments ont été indistinctement frappés par l'épidémie: toutefois il a été facile de reconnaître que les sujets fatigués par des maladies antécédentes ou chez lesquels le moral se trouvait affecté étaient plus particulièrement atteints.

On a également remarqué que les régiments de cavalerie avaient moins souffert que ceux d'infanterie.

CHAPITRE XI.

COMMUNES RURALES.

La commission n'était pas seulement chargée de constater les faits relatifs au choléra dans Paris; elle devait encore étendre ses recherches à tout le département de la Seine. Pour parvenir à ce but, plusieurs de ses membres⁽¹⁾ ont visité toutes les communes rurales, au nombre de quatre-vingts, examiné les lieux, pris des informations nombreuses auprès des magistrats et des médecins; enfin ils ont mis dans cette espèce d'enquête tout le soin, tout le scrupule que demandait leur mission importante. Ce qui suit résulte de cette enquête, ainsi que des rapports des autorités locales, des bulletins de décès recueillis par la préfecture du département, et d'autres renseignements fournis par les membres de la commission.

§ 1^{er}.

Invasion et développement de l'épidémie dans les communes rurales.

On a déjà dit que les précautions prises pour la ville de Paris avant l'invasion du choléra furent étendues à tout le département de la Seine; ainsi on avait établi des commissions de salubrité dans les deux chefs-lieux d'arrondissement, dans la plupart des chefs-lieux de canton et dans plusieurs

(1) MM. Chevallier, Parent-Duchâtelet, Trébuchet et Villermé.

autres communes. Lorsque le fléau éclata, des ambulances, des hôpitaux temporaires, des postes médicaux, pourvus de leurs divers moyens de secours, se trouvèrent aussitôt organisés dans les localités où il inspirait le plus de craintes. Le service s'en fit concurremment par les médecins, chirurgiens et officiers de santé de ces communes, et par des élèves en médecine désignés par la commission centrale. On a remarqué d'ailleurs dans les premiers temps de la maladie, dont l'explosion fut soudaine comme à Paris, un même effroi que dans cette capitale, et de la part d'une foule de citoyens, une même générosité, un même dévouement.

Le 31 mars il y avait déjà des morts à Charonne, à Saint-Denis, à la Chapelle, à Puteaux, et des malades à Arcueil, Vanves, Vaugirard, Grenelle et Passy.

Du 1^{er} au 5 avril, diverses personnes succombèrent dans ces trois dernières communes, et à Montrouge, Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Romainville, La Villette, Aubervilliers, Baubigny, Montmartre, Saint-Ouen, Villetaneuse, Gennevilliers, les Batignolles, Neuilly, Courbevoie, Auteuil ⁽¹⁾. La même date fut encore celle de l'invasion du choléra pour Villejuif, Choisy-le-Roi, Ivry, Bondy, Le Bourget, la Courneuve, l'île Saint-Denis, Épinay et Boulogne; et dès le 6 ou le 7 au plus tard on y comptait partout des décès.

Du 6 au 10 avril dix-huit autres communes furent atteintes; le 1^{er} mai il en restait seulement treize que le fléau n'avait point encore frappées : c'étaient Rosny, Bry-sur-Marne, Noisy-le-Sec, Orly, Thiais, Chevilly, l'Hay, Rungis, Anto-

(1) Dans la crainte d'éloigner d'Auteuil les personnes de Paris qui vont y passer la belle saison, les habitants de cette commune prétendirent pendant tout le temps de l'épidémie que l'on y échappait au choléra; mais la commission a pu se convaincre par les feuilles de décès qu'il n'en a pas été ainsi. Le premier décès cholérique a eu lieu dans cette commune le 1^{er} avril.

ny, Bourg-la-Reine, Drancy, Châtenay et le Plessis-Piquet.

Enfin, sur les quatre-vingts communes rurales du département, l'épidémie en avait attaqué neuf avant le 1^{er} avril, trente-trois avant le 6, cinquante-une avant le 11, soixante-sept avant le 1^{er} mai; et au 1^{er} octobre soixante-dix-sept.

Ainsi qu'à Paris sa marche a offert dans la plupart des communes deux périodes bien distinctes : une première, pendant laquelle elle a exercé sa plus grande fureur, et une seconde, dite de *recrudescence*, qui a coûté la vie à beaucoup moins de personnes. Du reste, des localités épargnées lors de la première époque ne le furent point à la seconde. Parmi ces dernières, l'Hay et Chevilly seules ont été frappées fortement. On a aussi remarqué, du moins dans les communes où la maladie a fait le plus de ravages, que l'époque du *maximum* de la mortalité avait avancé ou retardé, comme dans les divers quartiers de Paris, suivant que l'invasion avait eu lieu plus tôt ou plus tard.

§ II.

Rapport de la mortalité cholérique avec la population et le sexe dans les communes rurales.

Les décès cholériques de toutes les communes rurales du département de la Seine, en y comprenant 180 personnes de ces communes qui sont venues mourir dans les hôpitaux de Paris, ont été jusqu'au 1^{er} octobre 1832 :

En mars de	7
En avril de	1,635
En mai de	311
En juin de	253

A reporter. 2,216

<i>Report.</i>	2,216
En juillet de.....	649
En août de.....	389
En septembre de.....	82
TOTAL	3,336

Dans ce nombre se trouvent compris outre

2,957	décès	d'habitants,
68	décès	de militaires casernés à Courbevoie et Saint-Denis,
60	décès	appartenant aux indigents de la maison de répression de Saint-Denis, et
251	décès	qui ont eu lieu dans la maison de Bicêtre.

TOTAL 3,336

Si l'on rapproche les 2,957 décès d'habitants, de la population des deux arrondissements établie par le recensement de 1831 (159,836 ⁽¹⁾), et réduite à 155,511 en retranchant 3,550 personnes recensées à Bicêtre et 775 à la maison de détention de Saint-Denis, on trouve que la perte des communes rurales est de 19,01 morts sur 1,000 habitants, ou de 1 décédé sur près de 53 habitants, et qu'elle se partage ainsi entre les deux arrondissements :

Dans celui de Saint-Denis, 21,80 morts sur 1,000 habitants, ou 1 décédé sur 46 habitants.

Dans celui de Sceaux, 15,57 morts sur 1,000 habitants, ou 1 décédé sur 64 habitants.

(1) Voir le tableau n° 63

La mortalité a donc été bien plus forte dans l'arrondissement de Saint-Denis que dans celui de Sceaux.

On a vu plus haut que Paris a eu 21,8 décès sur 1000 habitants, ou un sur 46. Ainsi, jusqu'au 1^{er} octobre 1832 les communes rurales du département de la Seine, prises dans leur ensemble, ont sensiblement moins souffert du choléra que la capitale.

Mais la recrudescence de l'épidémie aux mois de juillet et d'août, s'y est montrée plus meurtrière, *proportion gardée avec la perte totale*. En effet, si l'on compare les décès de Paris avec ceux des communes, on voit que sur 1000 il y en a eu :

	DANS LES CAMPAGNES.	DANS PARIS.
En mars.....	2	5
En avril.....	491	692
En mai.....	93	44
En juin.....	76	47
En juillet.....	196	140
En août.....	117	53
En septembre.....	25	49
TOTAL.....	1,000	1,000

Sous le rapport des sexes et en n'ayant égard qu'aux décès qui concernent les habitants proprement dits, la commission a trouvé, sur 2,777 individus décédés dans les communes rurales⁽¹⁾, 1,269 hommes et 1,508 femmes, ce qui donne pour les décès de ce dernier sexe un excédant de 0,19 des décès du premier, résultat très-différent de celui qui a été observé à Paris.

(1) Dans ce nombre ne se trouvent plus compris 180 habitants des communes rurales morts dans les hôpitaux de Paris.

Si l'on établit la comparaison des décès par sexe dans chacun des arrondissements ruraux, en les rapprochant de la population, on obtient les nombres ci-après :

ARRONDISSEMENTS.	SEXE MASCULIN.			SEXE FÉMININ.			LES DEUX SEXES.		
	Popula- tion.	Décès.	Sur 1000 habitants on compte décédés.	Popula- tion.	Décès.	Sur 1000 habitants on compte décédés.	Popula- tion.	Décès.	Sur 1000 habitants on compte décédés.
Saint-Denis..	41,119	787	19,07	44,788	930	20,83	85,907	1,717	19,99
Sceaux.....	34,087	482	14,17	35,517	578	16,27	69,604	1,060	15,23
TOTAUX et termes moyens.	75,206	1,269	16,83	80,305	1,508	18,82	155,511	2,777	17,86

Ce tableau fait voir que l'excédant de la mortalité des femmes ne tient pas seulement à une différence de nombre entre les deux sexes dans la population, mais encore à ce que l'épidémie les a frappées avec plus de rigueur que les hommes, surtout dans l'arrondissement de Sceaux.

§ III.

Rapports de la mortalité cholérique avec l'âge dans les communes rurales.

Parmi les 3,336 décédés cholériques des arrondissements ruraux, il en est seulement 3,112 pour lesquels les âges ont pu être déterminés. La répartition de leurs décès, entre les différentes périodes de la vie, forme le tableau n° 64, qui comprend non-seulement les morts appartenant à la population des communes, mais encore les décédés de Bicêtre,

ceux de la maison de détention de Saint-Denis, et les militaires des casernes de Courbevoie et de Saint-Denis.

Mais la commission a pu reconnaître ce qui concerne particulièrement les habitants, en dégagant du tableau général ce qu'il contenait d'étranger à la population, et recueillir les résultats suivants.

	ARRONDISSEMENT de Saint-Denis.		ARRONDISSEMENT de Sceaux.		LES DEUX ARRONDISSEMENTS RÉUNIS.		
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Totaux.
De la naissance à cinq ans.....	93	126	61	59	154	185	339
De cinq à dix ans.....	27	38	18	15	45	53	98
De dix à quinze ans.....	19	10	16	10	35	20	55
De quinze à vingt ans.....	13	19	10	9	23	28	51
De vingt à vingt-cinq ans.....	12	27	11	28	23	55	78
De vingt-cinq à trente ans.....	35	51	16	28	51	79	130
De trente à trente-cinq ans.....	58	60	37	44	95	104	199
De trente-cinq à quarante ans....	79	90	33	42	112	132	244
De quarante à quarante-cinq ans..	51	66	30	43	81	109	190
De quarante-cinq à cinquante ans..	63	64	48	43	111	107	218
De cinquante à cinquante-cinq ans.	62	66	36	47	98	113	211
De cinquante-cinq à soixante ans..	56	68	40	44	96	112	208
De soixante à soixante-cinq ans..	52	72	34	47	86	119	205
De soixante-cinq à soixante-dix ans.	64	73	29	41	93	114	207
De soixante-dix à soixante-quinze..	38	46	28	46	66	92	158
De soixante-quinze à quatre-vingts.	36	32	9	19	45	51	96
De quatre-vingts à quatre-vingt-cinq	9	13	8	5	17	18	35
Quatre-vingt-cinq à quatre-vingt-dix	//	7	1	3	1	10	11
TOTAUX.....	767	928	465	573	1,232	1,501	2,733

Ainsi, d'après ce tableau, les décès ont été :

Pour la première enfance, ou de la naissance à cinq ans, d'un huitième ou à peu près (124 sur 1,000);

Pour la seconde enfance, de cinq à quinze ans, d'un dix-huitième environ (56 sur 1,000);

Pour l'adolescence, de quinze à trente ans, de près du dixième (95 sur 1,000);

Pour l'âge viril, de trente à soixante ans, ou près de la moitié (465 sur 1,000);

Et pour la vieillesse, au moins d'un quart (260 sur 1,000).

On remarque dans cette distribution des décès cholériques par âge, que l'époque de la vie la plus épargnée est celle de cinq à vingt ans; que le nombre des décès diminue continuellement après la première enfance jusqu'à vingt ans, qu'il s'accroît au contraire, de vingt à quarante ans, et qu'ensuite il varie peu jusqu'à soixante-dix ans, pour de là diminuer rapidement. Ainsi, dans les communes rurales comme à Paris, les âges qui ont le plus souffert du choléra sont la première enfance, l'âge mûr et la vieillesse, et les âges le moins frappés sont ceux de six à vingt ans.

Mais ici l'enfance a éprouvé, relativement aux autres âges, une perte plus forte que dans Paris, et les adolescents une plus faible, ainsi que les personnes d'un âge avancé.

En opposant, pour les communes rurales comme on l'a fait pour Paris ⁽¹⁾, la mortalité cholérique à la mortalité commune, on trouve :

(1) Chapitre IV, page 67.

*Mortalité moyenne annuelle dans les communes rurales, établie
sur cinq années (1825 à 1829),*

De la naissance à	5 ans	1,874
De	5 à 15 ans	234
De	15 à 30	383
De	30 à 60	968
De	60 et au delà	1,508
TOTAL.....		<u>4,967</u>

*Mortalité cholérique dans les mêmes communes, comprenant la totalité
des décès dont l'âge a été constaté,*

De la naissance à	5 ans	339
De	5 à 15 ans	153
De	15 à 30	337
De	30 à 60	1,366
De	60 et au delà	917
TOTAL.....		<u>3,112</u> ⁽¹⁾

Le rapprochement de ces nombres fait voir que dans les deux arrondissements, pris en totalité, le choléra a augmenté les chances de mort qui menacent annuellement les divers âges de la vie, dans les proportions suivantes :

Première enfance, près de	2 dixièmes;
Seconde enfance, plus de	6 <i>id.</i>
Adolescence, près de	9 <i>id.</i>
Age mûr, plus de	14 <i>id.</i>
Age avancé,	6 <i>id.</i>

Ces résultats, qui ne sont pas les mêmes que ceux cons-

(1) Voyez le tableau n° 64.

tatés pour Paris, offrent encore de différences dans chacun des deux arrondissements considérés isolément. Le tableau n° 67 fait facilement reconnaître :

1° Que les âges de 30 à 60 ans ont éprouvé par le choléra, dans les trois localités et à peu près dans les mêmes proportions, une grande perte comparativement aux chances de mortalité ordinaire;

2° Que l'âge de 30 à 40 ans est celui qui a présenté peut-être les chances cholériques les plus défavorables, et que, notamment dans l'arrondissement de Saint-Denis, elles ont dépassé de beaucoup celles de Paris et de l'arrondissement de Sceaux, où elles ont été exactement dans les mêmes proportions;

3° Qu'il y a eu des différences très-marquées à l'égard de l'âge de 60 à 70 ans, plus frappé à Paris, et particulièrement ménagé dans l'arrondissement de Sceaux.

Toutefois il n'est peut-être pas inutile de faire remarquer de nouveau que la distribution des âges n'est point la même dans chacune des localités, comme on peut le voir par la première colonne des tableaux n^{os} 60, 65 et 66, et que ces différences s'expliquent par les circonstances suivantes :

A Paris, les enfants en bas âge sont proportionnellement moins nombreux, attendu qu'on en envoie chaque année plus de quinze mille en nourrice hors de la ville; le service de la garnison amène au contraire à peu près le même nombre d'hommes entre 20 et 30 ans; les institutions, les collèges, les académies, les cours, attirent beaucoup de jeunes gens; et enfin les invalides et les indigents septuagénaires admis dans les hospices accroissent sensiblement le nombre des vieillards.

Dans l'arrondissement de Saint-Denis, l'enfance et l'âge

compris entre 20 et 30 ans présentent une augmentation due aux élèves de la maison de la légion d'honneur et à la garnison.

Enfin, pour l'arrondissement de Sceaux, l'hospice des incurables (hommes), situé à Bicêtre, commune de Gentilly, ajoute à l'âge avancé sa population presque entièrement composée de vieillards.

§ IV.

Durée du choléra chez les malades dans les communes rurales.

La commission n'a pu réunir que trois cent quarante faits sur la durée du choléra considéré, non comme épidémie, mais comme maladie individuelle. Ils ne diffèrent des faits bien plus nombreux que l'on a recueillis à Paris, ni par la durée moyenne générale, ni par la rapidité avec laquelle les divers âges ont succombé.

§ V.

Influence des localités sur le choléra dans les communes rurales.

La commission a recherché, comme elle l'a fait pour les différents quartiers de la capitale, si les expositions et les autres conditions ou circonstances locales avaient exercé quelque influence sur le développement et l'intensité de l'épidémie.

Dans cette vue, il a été tracé un plan géométrique du département de la Seine, en prolongeant sur une carte, à partir de Paris jusqu'aux limites du département, les lignes qui marquent les principales directions des vents⁽¹⁾. A l'aide de ce plan il était aisé de déterminer la position topographique de chaque commune, et sa situation relativement à Paris. Ce travail, rapproché des résultats de la mortalité et de la marche de la maladie, a permis de dresser le tableau sui-

(1) Voyez le tableau n° 68 et le plan n° 69.

vant des communes rurales renfermées dans les huit aires principales marquées sur le plan géométrique :

NOMBRE ET POSITION DES COMMUNES.	NOMBRE DES COMMUNES		NOMBRE moyen des décès cholériques sur 1,000 habitants.	OBSERVATIONS.
	attaquées avant le 6 avril.	épargnées jusqu'au 1 ^r mai.		
6 situées à l'ouest.	4 ⁽¹⁾	//	30	{ Si l'on fait abstraction du dépôt de mendicité de Saint-Denis, et 28 en le comprenant.
6 au nord-ouest.	3 ⁽²⁾	//	20	
10 au nord.	8 ⁽³⁾	//	26	
11 au nord-est.	6 ⁽⁴⁾	1 ⁽⁹⁾	19	
13 à l'est.	4 ⁽⁵⁾	3 ⁽¹⁰⁾	1	
11 au sud-est.	2 ⁽⁶⁾	//	13	{ Sans Bicêtre, et 22 en le comprenant. (Voir le tableau n° 68.)
14 au sud.	3 ⁽⁷⁾	7 ⁽¹¹⁾	14	
9 au sud-ouest.	3 ⁽⁸⁾	2 ⁽¹²⁾	21	

L'on voit que c'est dans les communes situées à l'ouest et au nord de la capitale que le choléra a fait ses premiers et ses plus grands ravages, et que les communes situées à l'est et au sud ont moins éprouvé sa rigueur.

Sans doute il ne viendra dans la pensée de personne qu'une

(1) Puteaux, Passy, Auteuil et Boulogne.

(2) Batignolles, Neuilly et Courbevoie.

(3) Saint-Denis, La Chapelle, Montmartre, Saint-Ouen, Villetaneuse, Gennevilliers, l'île Saint-Denis et Épinay.

(4) La Villette, Aubervilliers, Baubigny, Bondy, Le Bourget et Courneuve.

(5) Charonne, Vincennes, Fontenay-sous-Bois et Romainville.

(6) Choisy-le-Roi et Ivry.

(7) Arcueil, Montrouge et Villejuif.

(8) Vanves, Grenelle et Vaugirard.

(9) Drancy.

(10) Rosny, Bry-sur-Marne et Noisy-le-Sec.

(11) Orly, Thiais, Chevilly-L'Hay, Rungis, Antony et Bourg-la-Reine.

(12) Fontenay-aux-Roses et Plessis-Piquet.

différence de quelques minutes dans la longitude ou dans la latitude en soit la cause. S'il en était ainsi on aurait vu la maladie diminuer progressivement d'intensité dans l'ensemble des pays qu'elle a parcourus, à mesure qu'elle s'étendait vers l'orient et le midi. Or cela n'est point.

La recherche de l'influence des autres conditions locales a donné les résultats suivants, dans lesquels on a eu soin de grouper toutes les communes qui, par leur position, par la direction de leurs rues, sont particulièrement abritées d'un ou de plusieurs vents, ou sont à peu près également ouvertes à tous; celles qui se trouvent en contact avec de grandes surfaces d'eau évaporable, ou qui en sont éloignées; enfin celles dont le sol est bas ou élevé, sec ou humide.

Dans trente-sept communes découvertes et dès lors exposées à toutes les aires de vent⁽¹⁾, la maladie a enlevé 1,522 individus sur 64,457, ou 24 sur 1,000, terme moyen.

(1) Ce sont :

POUR L'ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.

a. Entre le canal de l'Oureq et la Seine: La Chapelle (25 décès cholériques sur 1,000 habitants), La Villette (19), Aubervilliers (26), Courneuve (30), Baubigny (3), Draney (0), Le Bourget (17), Dugny (44), Stains (32), Saint-Denis, sans le dépôt de mendicité (24), l'île Saint-Denis (31), Épinay (37) et Saint-Ouen (35);

b. Sur la rive gauche de la Seine, dans la presqu'île de Gennevilliers: Gennevilliers (28), Colombes (21), Asnières (39) et Courbevoie (36);

c. Sur la rive droite de la Seine: Boulogne (32);

d. Entre le canal de l'Oureq et la Marne: Bondy (19);

POUR L'ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.

a. Entre le canal et la Marne: Fontenay-sous-Bois (37), Nogent-sur-Marne (16), Vincennes (21) et Saint-Mandé (10);

b. Au delà de la Marne: Champigny (18);

c. Entre la Marne et la Seine: Maison-Alfort (12) et Creteil (19);

d. Entre la Seine et la route de Fontainebleau: Thiais (1) et Orly (5);

e. Entre les routes de Fontainebleau et d'Orléans: Rungis (12), Chevilly (53), L'Hay (39), et Villejuif (21);

f. Entre la route d'Orléans et la Seine: Antony (13), Bagneux (16), Montrouge (14), Vaugirard (24) et Grenelle (49).

Et 1,311 sur 86,897, ou 15 sur mille dans les communes plus ou moins abritées. Ces dernières se classent ainsi :

	POPULATION.	DÉCÈS CHOLÉRIQUES.	RAPPORT sur MILLE.
9 communes abritées du côté de l'ouest ⁽¹⁾	13,621	291	21
2 du nord-ouest ⁽²⁾	4,539	54	12
8 du nord ⁽³⁾	16,146	231	14
5 du nord-est ⁽⁴⁾	17,971	226	12,5
4 de l'est ⁽⁵⁾	4,126	61	15
6 du sud-est ⁽⁶⁾	6,947	111	16
8 du sud ⁽⁷⁾	12,432	150	12
3 du sud-ouest ⁽⁸⁾	4,321	90	21
2 presque entièrement abritées ⁽⁹⁾	6,794	97	14
TOTAUX	86,897 ⁽¹⁰⁾	1,311	15

(1) Suresnes (55), Puteaux (50), Auteuil (16), Rosny (2), Choisy-le-Roi (6), Plessis-Piquet (0), Fontenay-aux-Roses (12), Clamart (19), Bourg-la-Reine (13).

(2) Montreuil (9) et Clamart (19).

(3) Montmartre (15), Villetaneuse (18), Montreuil (9), Bagnolet (13), Charonne (17), Charenton-le-Pont (27), Charenton-Saint-Maurice (4) et Bourg-la-Reine (13).

(4) Auteuil (16), Clichy (11), Batignolles (9), Charenton-le-Pont (27), Montreuil (9).

(5) Nanterre (15), Brie-sur-Marne (23), Bonneuil (4), Bourg-la-Reine (13).

(6) Nanterre (15), Pantin (18), Prés Saint-Gervais (19), Bry-sur-Marne (23), Bonneuil (4), Issy (15).

(7) Nanterre (15), Clichy (11), Pantin (18), Prés Saint-Gervais (19), Brie-sur-Marne (23), Noisy-le-Sec (12), Bonneuil (4), Vitry (4).

(8) Suresnes (55), Vitry (4), Châtenay (0).

(9) Arcueil (22) et Gentilly (12), sans Bicêtre.

(10) Cette population n'est aussi considérable que par la nécessité de faire figurer des communes dans le tableau autant de fois qu'il y a de côtés par où elles sont abritées; par exemple Montreuil, Charenton-le-Pont, Bonneuil, Bourg-la-Reine, etc.

Les communes en prise à tous les vents ont donc éprouvé une forte perte; et d'une autre part celles qui se trouvent plus ou moins abritées auraient peu souffert, excepté toutefois celles qui sont exposées aux vents d'est et surtout de nord-est; mais ce qui semble indiquer que les abris, les expositions, les vents particuliers n'ont cependant pas eu une très-grande influence sur le choléra, c'est que l'on observe entre les communes, et cela pour toutes les expositions, pour tous les abris, lorsqu'on n'a égard qu'à ces conditions prises isolément, des différences, des inégalités, des disparates énormes, lors même que, sous les rapports qui viennent d'être examinés, ces communes appartiennent à une même catégorie.

Les communes basses ou élevées, éloignées ou voisines de l'eau, placées dans un terrain sec ou humide, sont les suivantes :

	POPULA- TION totale.	TOTAUX des décès cholé- riques.	RAPPORT sur 1,000 habitants.	DÉFALCATION FAITE de Bicêtre et du dépôt de mendicité de Saint-Denis.		
				Population totale.	Totaux des décès cholériques	RAPPORT sur 1,000 habitants.
29 communes en contact avec de grandes surfaces d'eau évaporable (1)	69,892	1,775	25	65,892	1,468	22
18 communes humides (2)	47,488	1,366	29	43,488	1,059	24
29 communes dont le sol est bas (3)	64,735	1,635	35	60,685	1,328	22
34 communes éloignées de l'eau (4)	57,950	847	15	„	„	„
43 communes sèches (5)	75,735	1,139	15	„	„	„
38 communes élevées (6)	67,478	1,055	16	„	„	„

(1) Puteaux (50 décès cholériques sur 1,000 habitants), Suresnes (55), Boulogne (32), Auteuil (16), Passy (26), Clichy (11), Épinay (37), Gennevilliers (28), île Saint-Denis (31), Saint-Denis (24), Saint-Ouen (35), Dugny (44), Courneuve (30), Aubervilliers (26), Pan-

Il semble résulter de ces chiffres que le voisinage de l'eau, l'humidité et un sol bas ont prêté beaucoup d'activité à l'épidémie, tandis que les circonstances contraires paraissent en avoir atténué les effets.

Mais comme les mêmes communes présentent presque tou-

tin (13), La Villette (19), Bry-sur-Marne (23), Bonneuil (4), Choisy-le-Roi (6), Saint-Maur (24), Joinville (15), Charenton-Saint-Maurice (4), Charenton-le-Pont (27), Bercy (15), Vitry (4), Arcueil (22), Gentilly (12), Antony (13), Grenelle (49).

(2) Puteaux (50), Suresnes (55), Boulogne (32), Clichy (11), Stains (32), Épinay (37), île Saint-Denis (31), Saint-Denis (24), Dugny (44), Courneuve (30), Aubervilliers (26), La Villette (19), Bry-sur-Marne (23), Bonneuil (4), Choisy-le-Roi (6), Arcueil (22), Gentilly (12), Grenelle (49).

(3) Nanterre (15), Puteaux (50), Suresnes (55), Boulogne (32), Clichy (11), Stains (32), Villetaneuse (18), Épinay (37), Gennevilliers (28), île Saint-Denis (31), Saint-Denis (24), Dugny (44), Courneuve (30), Aubervilliers (26), Pantin (18), La Villette (19), Bry-sur-Marne (23), Joinville (15), Bonneuil (4), Choisy-le-Roi (6), Maison-Alfort (12), Bercy (15), Ivry (11), Arcueil (22), Gentilly (12), Bourg-la-Reine (13), Issy (15), Grenelle (49) et Antony (13).

(4) Colombes (21), Batignolles (9), Pierrefitte (8), Stains (32), Montmartre (15), Baubigny (3), Pré Saint-Gervais (19), Belleville (17), Champigny (18), Rosny (2), Fontenay-sous-Bois (37), Noisy-le-Sec (12), Romainville (11), Montreuil (9), Bagnolet (13), Vincennes (21), Saint-Mandé (10), Charonne (16), Orly (5), Thiais (1), Rungis (12), L'Hay (39), Chevilly (53), Villejuif (21), Montrouge (14), Bagneux (16), Bourg-la-Reine (13), Fresnes (11), Châtenay (0), Plessis-Piquet (0), Fontenay-aux-Roses (12), Clamart (19), Châtillon (5), Vanves (17).

(5) Nanterre (15), Passy (26), Colombes (21), Batignolles (9), Pierrefitte (8), Saint-Ouen (35), Montmartre (15), Le Bourget (17), Drancy (0), Baubigny (3), Pré Saint-Gervais (19), Belleville (19), Champigny (18), Rosny (2), Fontenay-sous-Bois (37), Noisy-le-Sec (12), Romainville (11), Montreuil (9), Bagnolet (13), Nogent-sur-Marne (16), Vincennes (21), Saint-Mandé (10), Charonne (27), Creteil (19), Saint-Maur (24), Joinville (15), Bercy (15), Vitry (4), Ivry (11), Orly (5), Thiais (1), Rungis (12), L'Hay (39), Chevilly (53), Villejuif (21), Montrouge (14), Bagneux (16), Sceaux (4), Fresnes (11), Châtenay (0), Plessis-Piquet (0), Fontenay-aux-Roses (12), Châtillon (5).

(6) Passy (26), Colombes (21), Batignolles (9), Pierrefitte (8), Saint-Ouen (35), Montmartre (15), Pré Saint-Gervais (19), Belleville (17), Champigny (18), Rosny (2), Fontenay-sous-Bois (37), Noisy-le-Sec (12), Romainville (11), Montreuil (9), Bagnolet (13), Vincennes (21), Saint-Mandé (10), Charonne (17), Nogent-sur-Marne (16), Creteil (19), Saint-Maur (23), Joinville (15), Charenton Saint-Maurice (4), Orly (5), Thiais (1), Rungis (12), L'Hay (39), Chevilly (53), Villejuif (21), Montrouge (14), Bagneux (16), Sceaux (4), Fresnes (11), Plessis-Piquet (0), Fontenay-aux-Roses (12), Clamart (19), Châtillon (4), Vanves (17).

jours ces trois conditions réunies, il se pourrait que la forte mortalité cholérique dût être attribuée à une seule, à l'humidité par exemple, puisque c'est le groupe des communes signalées particulièrement comme humides qui offrent le *maximum* des décès. Cependant on serait tenté de conserver des doutes à cet égard, en voyant les nombreuses exceptions que présentent les notes qui accompagnent le tableau ci-dessus; il est donc plus sage de penser que si l'abaissement ou l'élévation du sol, le voisinage ou l'éloignement des grands amas d'eau, l'humidité ou la sécheresse, ont exercé une influence réelle sur l'intensité du choléra dans la banlieue de Paris, d'autres causes ont pu souvent aussi masquer cette influence.

En résumé les vents, les abris, les diverses expositions, l'élévation du sol, son abaissement, sa sécheresse, son humidité, enfin l'éloignement ou le voisinage des grandes surfaces d'eau évaporable paraissent bien n'avoir pas été sans influence sur l'épidémie dans les communes de la banlieue de Paris; mais ces influences ne conservent pas toujours la valeur qu'elles semblent avoir d'abord: s'il y en a de réelles et qui doivent être admises, il y en a d'autres aussi que l'examen détaillé et la discussion des faits rendent fort douteuses. Enfin, s'il n'y avait pas d'autres causes dont il fallût tenir compte, la commission ajouterait que ce sont les communes rurales les plus exposées à tous les vents qui en général ont été les plus frappées; tandis qu'à Paris ce sont les quartiers du centre et les rues les plus étroites ou les mieux abritées. A la vérité on pourrait dire que dans ces quartiers l'agglomération des maisons brise les vents et en arrête le cours, mais l'air n'en pénètre pas moins dans le quartier, et seulement au lieu d'y pénétrer en courants continus, il s'y répand d'une manière moins sensible: il en est de même pour les rues étroites.

§ VIII.

Influence des professions sur le choléra.

On a compté dans les communes rurales 3,336 individus décédés cholériques.

Ce nombre se décompose ainsi

2,078 décédés dont les professions sont connues;

314 décédés dont les professions n'ont pu être désignées;

431 décédés dans les hôpitaux de Paris et à l'hospice de Bicêtre;

445 enfants;

68 militaires.

TOTAL 3,336

Pour les six mois correspondants de l'année 1831 on a constaté que 2,191 personnes sont mortes de toutes maladies ⁽¹⁾, et qu'il en est parmi elles

735 dont les professions sont connues,

278 dont les professions n'ont pas été désignées;

1,178 enfants.

TOTAL 2,191

L'examen des professions et le rapprochement des nombres observés ont fait reconnaître :

1° Que vingt-sept professions ⁽²⁾ se trouvent au-dessous

(1) Ici on n'a point rapporté les nombres des décédés dans les hospices et hôpitaux de Paris, qui ne sont pas connus.

(2) Ce sont les suivantes :

Bergers (5 sur 1000), bouchers (9), carriers (24), charcutiers (7), domestiques (30), employés (34), fripiers (2), gardes-malades (1), grainetiers herboristes (3), jardiniers (53), limonadiers (1), lingers (7), loueurs de voitures (4), marchands de bois (2), marchands de chevaux (2), marchands de vins (41), maraichers (10), médecin (1), menuisiers (16), pensionnaire étudiant (1), propriétaires (64), rentiers (130), religieux (6), serruriers (7), tonneliers (10), vidangeurs (5), voituriers (7).

de la proportion indiquée par la mortalité de 1831, et que, parmi elles, les plus ménagées sont les rentiers, propriétaires, étudiants, religieux, jardiniers, domestiques, marchands de vins, charcutiers et limonadiers;

2° Que vingt-trois professions ⁽¹⁾ ont été fortement frappées par le choléra, et que, parmi elles, celles qui proportionnellement ont éprouvé les pertes les plus grandes sont les journaliers, vigneron, ouvriers, charretiers, maçons, peintres en bâtiments, tailleurs de pierres, laitières, portiers, cochers, cordonniers, fruitiers, tailleurs, brocanteurs, blanchisseurs, paveurs et cuisiniers;

3° Que trente-une professions ⁽²⁾ qui n'avaient pas eu de décès en 1831 ont compté des décédés cholériques en 1832. Celles qui en offrent le plus grand nombre sont les terrassiers, charpentiers, chiffonniers, brodeurs, tisserands, femmes de ménage et marchands de poissons;

4° Que sept professions ⁽³⁾ seulement ont eu égalité proportionnelle entre les décès de 1831 et les décès cholériques de 1832;

⁽¹⁾ Ce sont les suivantes :

Blanchisseurs (165), Boulangers (7), brocanteurs (6), charretiers (20), cochers (13), commissionnaires (10), cordonniers (22), couturières (57), cuisiniers (14), cultivateurs (191), épiciers (19), fruitiers (7), journaliers (380), laitières (22), maçons (39), nourrisseurs (25), ouvriers sans autre dénomination (66), paveurs (6), peintres en bâtiments (8), portiers (3), tailleurs (15), tailleurs de pierre (8), vigneron (116).

⁽²⁾ Ce sont les suivantes :

Brodeuses (6), bûcheron (1), cabaretiers (3), cantonniers (2), charpentiers (8), chauffeurs (2), chiffonniers (6), chirurgien (1), faucheurs (2), femmes de ménage (4), fossoyeur (1), gardes-moulins (2), gardes d'enfants (2), imprimeurs (3), imprimeurs en indiennes (3), infirmiers (2), logeur (1), marchand de chiens (1), marchands de poissons (4), matelassier (1), mégissier (1), meunier (1), pêcheurs (3), plâtriers (2), plombiers (2), porteurs d'eau (3), postillon (1), scieurs de long (3), teinturiers (3), terrassiers (16), tisserands (5).

⁽³⁾ Ce sont les suivantes :

Charrons (8), cordiers (6), ébénistes (6), marchands de charbon (3), marchands de liqueurs (3), maréchaux ferrants (6), marinières (13).

5° Enfin que deux professions ⁽¹⁾ ayant eu des morts en 1831 n'ont compté aucun décès cholérique.

En comparant ces détails avec les résultats obtenus à Paris par le même travail, on voit que, dans les arrondissements ruraux comme dans la capitale, l'épidémie semble avoir plus particulièrement influé sur les professions qui indiquent le moins d'aisance, et surtout sur celles qui sont exercées en plein air; car il est digne de remarque que les journaliers qui, à la campagne, sont en général employés aux travaux agricoles, aient perdu 216 personnes de plus que les proportions assignées à cette profession par la mortalité de 1831; que les vigneronn en aient perdu 85, les cultivateurs 47, les maçons 22, et les ouvriers sans désignation 49.

(1) Ce sont les garçons d'écurie et les restaurateurs.

CHAPITRE XII.

DE L'INFLUENCE DES ÉTABLISSEMENTS RÉPUTÉS INSALUBRES SUR LE CHOLÉRA.

Il existe dans un grand nombre de communes rurales des procédés d'industrie, des habitudes de professions, d'états, que l'on pouvait supposer avoir exercé sur l'épidémie une influence favorable ou dangereuse.

Ces communes offrant d'ailleurs des populations plus distinctes, plus séparées les unes des autres que dans les différents quartiers, on pouvait plus facilement y vérifier ces influences auxquelles on avait attaché une grande importance avant l'invasion de l'épidémie; ce nouveau point de vue appelait de la part de la commission un examen encore plus scrupuleux s'il était possible.

Cette nouvelle enquête a confirmé que partout le choléra s'est joué des prévisions humaines, que partout il a donné un démenti aux opinions généralement reçues et mis en question ce qui paraissait le plus solidement établi; c'est souvent dans les villages les plus salubres et les mieux disposés qu'il s'est plu à exercer ses ravages, tandis qu'il a laissé à peine quelques traces dans des localités que l'on signalait comme des foyers d'infection et la source de toutes les maladies. La commission se contentera de citer quelques faits à l'appui de ses assertions; les énumérer tous serait aussi long que fastidieux.

Si quelques villages remarquables par leur salubrité et

leur bonne tenue, tels que Châtenay, le Plessis-Piquet, Vitry, Rosny, Sceaux, Thiais, Châtillon, n'ont eu que peu ou même point de cholériques, d'autres non moins sains, parmi lesquels on peut citer Saint-Ouen, Fontenay-sous-Bois, Asnières, Puteaux, Suresnes ont compté 35, 37, 49, 50 et 55 morts sur 1,000 habitants.

D'un autre côté, si quelques localités réputées malsaines, ou dans lesquelles se trouvaient des causes locales d'insalubrité, comme Villejuif, Vincennes, La Chapelle, Vaugirard, Boulogne, ont eu 21, 24, 25 et 32 morts sur 1,000 habitants, d'autres villages appartenant à la même classe, tels que Gentilly (abstraction faite de Bicêtre⁽¹⁾) et Clichy-la-Garenne, en ont offert, le premier 12, et le second 11 seulement.

Et cependant il est difficile de se faire une idée de la malpropreté de Gentilly, surtout de la partie de ce village qui, plus rapprochée de Paris, porte le nom de Petit Gentilly; renfermé dans une gorge étroite, il est encore traversé par la Bièvre, dont les eaux s'avancent lentement, chargées de tout ce qu'y ont mêlé d'impur et d'infect, une multitude de buanderies, de lavoirs de laines, de toiles peintes, et d'autres usines situées tant à Gentilly qu'à Arcueil, et sur d'autres points de la partie supérieure de cette rivière; Gentilly renferme en outre des fabriques de noir animal, des fonderies de suif extrait des os, des manufactures de produits chimiques, mais surtout des établissements de blanchisseurs qui s'y trouvent en si grand nombre, qu'on croirait au premier aspect que ceux qui s'adonnent à cette industrie se sont entendus pour venir habiter ce village; enfin, pour

(1) Si l'hospice de Bicêtre appartient à cette commune sous le rapport administratif, il en est entièrement distinct sous celui des localités, le village de Gentilly se trouvant dans le fond de la vallée et Bicêtre sur le sommet de la côte.

donner une idée complète d'une situation déjà si fâcheuse, il faut ajouter qu'une partie des puits du grand Gentilly est tellement infectée par les infiltrations de l'égout de Bicêtre, qu'on ne peut se servir de l'eau qu'ils fournissent, même pour le lavage des cours.

Quant à la commune de Clichy, la commission se contentera de rapporter ce qu'en disait un des membres du conseil de salubrité, le 6 mai 1831, à l'occasion des réclamations adressées au préfet de police par le maire au nom des habitants : « L'insalubrité de ce village va tous les jours en augmentant ; tout le mal que signale le maire de la commune existe au plus haut degré ; mais ce qu'il ne signale pas, c'est la mauvaise tenue du village, sans exception ; outre les mares creusées dans les champs, outre les fossés indiqués par M. le maire (chaque maison était entourée d'un de ces fossés remplis d'eau de savon et de lessive), toutes les rues sont de vrais cloaques, à chaque pas on rencontre une flaque d'eau croupissante ; les ruisseaux, lorsqu'il y en a, sont remplis de terre, de boue, d'eau corrompue et de fumier ; les fossés ou ruisseaux qui se dirigent vers la Seine et qui ont une pente suffisante pour y transmettre les eaux, ne sont pas entretenus ; en un mot, tout annonce la plus grande incurie de la part des autorités locales, et la plus grande malpropreté de la part des habitants, et nous pouvons assurer que les surfaces évaporables capables de fournir des miasmes délétères, sont si nombreuses et si étendues aujourd'hui, qu'il est extrêmement à craindre qu'aux premières chaleurs un peu vives il ne survienne dans la commune une maladie épidémique d'une nature dangereuse. »

Cet état de choses n'existe plus, mais l'égout qui l'a fait

disparaître n'était pas encore construit au moment de l'invasion du choléra : la preuve s'en trouve dans le rapport de la commission sanitaire, qui peint l'état du village de Clichy à cette époque avec la même force d'expressions que le délégué envoyé par le conseil de salubrité. Les travaux de l'égout furent entrepris le 2 avril, mais les eaux ne purent y être introduites que trois mois après.

Et pourtant la mortalité de ces deux villages, que l'on jugeait devoir être effrayante si une maladie épidémique venait à y éclater, cette mortalité, due à la plus meurtrière de toutes, a été pour Gentilly de 12, et pour Clichy de 11 sur 1,000 habitants, tandis que les communes de Saint-Ouen, Fontenay-sous-Bois, Asnières, Puteaux et Suresnes, citées pour leur belle exposition, la pureté de leur air, leur salubrité, et dans lesquelles les commissions sanitaires ne trouvèrent que peu de chose à blâmer, ont perdu 35, 37, 40, 50 et 55 sur 1,000 de leurs habitants. La faible mortalité présentée par le village de Clichy tiendrait-elle à ce qu'il est préservé des vents nord-est, et surtout à ce qu'il se trouve habituellement dans une atmosphère ammoniacale ⁽¹⁾?

Les membres de la commission, en visitant les communes rurales, et en vérifiant eux-mêmes avec soin toutes les causes d'insalubrité qu'elles renfermaient, et qui avaient été signalées par les autorités locales et les commissions sanitaires ⁽²⁾, ont eu occasion d'observer un fait qui n'est pas moins important : c'est que dans toutes les communes qui ont été

⁽¹⁾ Les habitants de Clichy sont si pénétrés de l'influence salubre de ces émanations, que, lors de l'invasion du choléra, ils prièrent M. Pluvinet de ne point interrompre les travaux de sa fabrique, et lui offrirent même pour cela un secours d'argent si ce secours lui était nécessaire. Aux États-Unis, lors de la fièvre jaune, les habitants brûlent autour des habitations, de la laine, des cornes et autres objets développant l'ammoniaque; ils brûlent également de la poudre, du tabac et du soufre en nature.

⁽²⁾ Voyez aux *Pièces annexées* l'extrait du rapport formant la pièce C.

maltraitées d'une manière plus ou moins grave, ce n'est pas toujours à côté et dans l'atmosphère des lieux infectés et en apparence les plus malsains, que les cas de choléra se sont manifestés. Saint-Denis, l'Hay, Villejuif, Grenelle, Bercy, Colombes et plusieurs autres endroits, en ont offert la preuve.

A Saint-Denis la commission sanitaire désignait principalement comme établissement insalubre une maison située sur la place aux Gueldres, dans laquelle se trouvaient vingt vaches et un mégissier; les urines et les eaux, ne pouvant s'écouler, se réunissaient dans un puisard, s'y corrompaient, et dans cet état, jetées sur la voie publique par le moyen d'une pompe, répandaient à une grande distance l'odeur la plus infecte. Les membres de la commission reçurent à cet égard les observations du maire et les plaintes des voisins; mais ils n'en constatèrent pas moins que cette maison n'eut aucun cholérique, et que personne ne fut atteint dans celles qui l'avoisinent immédiatement, bien qu'une d'elles renfermât un pensionnat de quatre-vingts élèves à demeure et de quarante externes; ce ne fut pas non plus chez les bouchers et les nourrisseurs de cette ville que la maladie fit le plus de ravage, bien qu'ils eussent chez eux des abattoirs, des bouveries, des bergeries, et mille autres causes d'infection.

L'Hay, admirablement placé et d'une propreté parfaite, ne présentait qu'une seule mare infecte, située au milieu d'une ferme, reléguée elle-même à l'extrémité du village. La mortalité de l'Hay a été de 39 décès sur 1,000 habitants, et tous ceux de la ferme ont été épargnés⁽¹⁾.

Villejuif, que l'on pouvait placer, avant les travaux que l'on

(1) Les tableaux indiquent un cholérique dans cette ferme: les commissaires ont acquis la preuve que c'était un ouvrier à la journée, étranger au pays; qu'il tomba malade au milieu des champs, en s'occupant à la moisson, et qu'il succomba dans l'hospice de Bicêtre.

vient d'y exécuter, à la tête des villages les plus fangeux, a été assez maltraité par la maladie (21 morts sur 1,000); mais ce n'est pas sur les bords de ses mares sans écoulement que les cas de choléra se sont fait plus particulièrement remarquer.

Bercy est traversé par un égout vaseux, qui vient de la Grande-Pinte, et qui, creusé en pleine terre, répand au loin une odeur repoussante: on n'a vu qu'un seul cas de choléra sur ses bords, et l'épidémie a complètement épargné la partie du village désignée sous le nom de Brèche aux loups, et de la rue de la Lancette, habitée par des blanchisseuses, et habituellement inondée de leurs eaux de savon, à tel point que les maisons en sont entourées, et que la voie publique en est devenue impraticable; rien n'égalait la puanteur de ce cloaque à l'époque où les commissaires l'ont visité.

Enfin ils ont vu dans le milieu du village de Colombes une vaste fabrique de colle-forte, et, dans une féculerie, des bassins remplis d'eau de lavage, présentant une surface considérable et d'où s'exhalaient des émanations fétides: les membres de la commission ont étudié avec le plus grand soin ces deux localités, et ils ont appris du maire et des voisins que le choléra avait épargné ces fabriques et moins maltraité leurs alentours que tout le reste du village.

Les mêmes observations, concernant le voisinage des foyers d'ammoniaque, s'appliquent aux communes de la Villette, Colombes et Grenelle.

L'examen de la voirie de Montfaucon, localité si curieuse, et si digne de fixer l'attention des médecins et des administrateurs, achèvera de faire connaître l'influence que les émanations infectes ont paru avoir sur le choléra.

Deux commissions, remarquables par le mérite de ceux qui les composaient et par l'importance de leurs travaux,

signalaient, bien avant l'apparition de l'épidémie, l'influence fâcheuse que devaient avoir les émanations de cette voirie (1).

Aujourd'hui que l'épidémie a terminé ses ravages et que l'on peut apprécier le mal qu'elle a fait, il est intéressant de voir si les craintes manifestées par toutes les commissions sanitaires étaient réellement fondées.

D'abord les villages de Pantin, de la Villette, des Prés Saint-Gervais et de Belleville, qui entourent Montfaucon, qui en reçoivent toutes les émanations, et qui adressent à l'administration des plaintes sans cesse renaissantes contre

(1) Voici comment s'exprimait celle de ces commissions aux soins de laquelle était confié le quartier de Paris qui se rapproche le plus de Montfaucon :

« Bien que cette double cause d'insalubrité (les commissaires parlent des dépôts de matière fécale et des clos d'équarrissage) ait été depuis longtemps l'objet de justes et vaines réclamations, la commission croit devoir néanmoins la mentionner ici comme l'une des plus importantes et des plus capables de compromettre la santé publique; que si l'administration pouvait encore persister à la méconnaître sous le prétexte de son *innocuité ou même de ses effets salutaires*, nous lui dirions avec une profonde conviction que jamais des émanations *putrides* et des foyers *d'infection* ne peuvent être des causes de santé, quels que soient à cet égard le préjugé populaire et même l'opinion des hygiénistes. Il est bien vrai que l'on vit, par nécessité d'abord, puis par habitude dans une atmosphère en putréfaction, mais l'influence d'une telle cause n'en est pas moins constante, et quand elle se surajoute à celle d'une épidémie *quelconque*, elle n'en devient que plus redoutable et plus meurtrière; c'est toujours un ennemi qui cache sa puissance et qui en attend un autre pour la faire éclater avec plus de violence. Nous proposons donc à l'administration de hâter le plus promptement possible l'exécution du projet d'éloignement de cette cause d'insalubrité. »

Ce qui suit est extrait du rapport adressé, le 11 février 1832, au préfet de police, par la commission sanitaire du canton de Pantin.

« Nous avons dû apporter (disent ces commissaires) d'autant plus de sévérité et d'exactitude dans nos investigations que le canton de Pantin est le plus infect et le plus malsain, non-seulement du département de la Seine, mais peut-être de la France entière. Nous nous efforcerons d'en développer les causes et de les signaler à l'attention de l'autorité, persuadés que nous sommes, que si quelque maladie épidémique venait à frapper la population de nos contrées, cette maladie trouverait dans les foyers d'infection que renferment plusieurs communes du canton un fécond aliment à la contagion, et que les ravages pourraient être d'autant plus funestes que les communes les plus insalubres sont plus près des barrières »

cette localité, se trouvent dans la catégorie de ceux qui ont peu souffert (17, 18 et 19 sur 1,000 habitants).

Si l'on examine ensuite, avec quelques détails, le village de la Villette, sur le territoire duquel se trouve Montfaucon, on arrive à des résultats non moins intéressants.

On sait que cette commune, dans l'intérieur de laquelle logent la plupart des ouvriers de la voirie, est divisée en deux parties bien distinctes, séparées l'une de l'autre par le bassin de l'Oureq; l'une qui renferme la voirie même, c'est la petite Villette; l'autre qui n'en est séparée que de sept à huit cents mètres, c'est la grande Villette.

A l'aide d'un travail qui a été remis aux commissaires par M. le maire de cette commune, contenant la manière dont est répartie la population sur ces deux différents points, et sa mortalité par suite du choléra, travail que la commission a rendu plus complet en relevant sur les registres de l'hôpital Saint-Louis, où sont transportés tous les ouvriers de la Villette qui tombent malades, ceux qui ont succombé à l'épidémie, on a pu établir que, pendant sa durée, la mortalité avait été pour la petite Villette abritée au nord et à l'est de 1 sur 69 habitants (14 sur 1,000), et, pour la grande Villette, de 1 sur 60 (17 sur 1,000).

A quoi tient cette différence? Certes on ne saurait l'attribuer à l'action des émanations infectes; elle est trop constante pour n'y voir que le résultat d'un hasard, mais il est permis de l'attribuer en partie aux ressources journalières que les ouvriers de Montfaucon trouvent dans des travaux qui ne sont jamais interrompus, avantages que n'ont pas les autres ouvriers, soit de la grande Villette, soit des villages voisins. Ces derniers ont donc pu se trouver soumis à des privations d'autant plus dures qu'elles succèdent presque toujours à une sorte d'abondance, cause trop fré-

quente, chez l'artisan, de l'intempérance et de toutes ses suites.

A ces considérations prises en masse nous allons ajouter quelques observations de détail qui n'offrent pas moins d'intérêt.

Pendant tout le temps qu'a duré l'épidémie aucun équarisseur n'a été indisposé.

Pendant le même temps, sur 154 ouvriers, tant hommes que femmes, occupés à la préparation et à la dessiccation des matières fécales, un seul est mort du choléra. Dix ouvriers, tant hommes que femmes, ont été obligés de suspendre leurs travaux pendant quelques jours, pour de simples indispositions, mais ils sont tous rentrés dans leurs ateliers.

Sur trente ouvriers boyaudiers occupés au milieu même du clos d'équarrissage, et travaillant dans des pièces fermées où l'air ne se renouvelle pas, où règne habituellement une infection qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, un seul est mort du choléra. Une femme, saisie par la terreur que lui causa la vue des nombreux convois qu'elle rencontra dans Paris, rentra chez elle indisposée, mais elle se rétablit en quelques jours⁽¹⁾.

Le travail de ces ouvriers s'exerçant continuellement sur les matières putrides, on pourrait croire que l'habitude a rendu nulle chez eux l'influence attribuée aux émanations délétères sur la production des accidents cholériques. Voici quelques faits qui tendent à prouver qu'ils ne doivent pas à cette habitude l'avantage d'avoir été préservés.

Autour de la voirie, et principalement des chantiers d'équarrissage, sont groupés de nombreux fours à plâtre, qui occupaient, à l'époque du choléra, 87 ouvriers; plusieurs

(1) Trente boyaudiers travaillant à peu de distance, chez madame Taxada, n'ont éprouvé aucune altération dans leur santé pendant toute la durée de l'épidémie.

ont été malades pendant l'épidémie, trois ont eu le choléra d'une manière grave, un seul y a succombé.

Enfin la réparation d'un de ces fours ayant exigé, pendant les deux mois que dura l'épidémie, la présence de 17 maçons à côté même du chantier le plus mal tenu, et dans la partie la plus infecte de Montfaucon, le choléra n'a attaqué qu'un de ces hommes, qui revint à son travail après six jours de traitement à l'hôpital Saint-Louis; le maître compagnon, qui n'a pas quitté Montfaucon, a toujours joui d'une bonne santé, mais sa femme, qui habitait le centre de Paris, est morte du choléra⁽¹⁾.

Ainsi dans quelques localités les prévisions des commissions sanitaires ne se seraient pas réalisées, l'intensité du choléra n'aurait point été accrue par le concours des éma-

(1) On trouve dans le rapport de la commission sanitaire du canton de Pantin, sur les matières animales extraites de Montfaucon et sur leur influence, ce passage remarquable :

« Les matières enlevées par les cultivateurs de Noisy-le-Sec, qui depuis un temps immémorial ne fument leurs terres qu'avec des débris des clos d'équarrissage, sont par ces cultivateurs transportées dans leurs champs ou aux abords des routes et à une distance souvent très-rapprochée des habitations. Des semaines, et même des mois entiers se passent avant que ces débris ne soient enfouis, il en résulte que tous les inconvénients et les dangers que nous avons signalés plus haut pour les débris de l'équarrissage se reproduisent dans les lieux où ces matières sont transportées, et que lorsqu'on en débarrasse Montfaucon, on ne fait que déplacer et étendre l'infection et la putridité. »

Voulant connaître quelle influence avait pu avoir, pendant l'épidémie, la présence de ces matières animales jetées en si grande quantité à la surface de la terre et autour d'un village fort considérable, la commission s'est adressée au maire de Noisy-le-Sec, M. Dumousseaux, dont l'instruction égale le zèle qu'il a déployé pendant tout le temps que ses administrés ont été sous l'influence de l'épidémie, et qui n'a pas quitté un instant le théâtre de ses ravages.

Voici sa réponse :

« Pendant l'épidémie du choléra, les habitants les plus voisins des lieux où sont déposés les engrais animaux n'ont pas été atteints; j'ai même fait à cet égard quelques observations qui sembleraient devoir détruire les opinions reçues jusqu'à ce jour sur l'influence sanitaire de ces sortes de fumiers, car

« 1° Les habitants des maisons les plus rapprochées du dépôt, et qui sont quelquefois tourmentés par des fièvres, n'ont éprouvé aucune indisposition ;

nations généralement reconnues comme insalubres; toutefois cette particularité peut tenir à des circonstances spéciales à ces localités, à la nature même de l'infection, aux dispositions physiques de la population, puisque la remarque contraire résulte des faits nombreux dont les développements viennent de passer sous les yeux du lecteur ⁽¹⁾.

« 2° Un vieillard, le père Dumoiselet, qui fait métier de vendre aux cultivateurs des engrais animaux, est continuellement au milieu des tas en fermentation; il n'a pas senti le plus léger dérangement;

« 3° Les habitants de quelques maisons, *dans les cours desquelles on avait déposé clandestinement de ces engrais*, n'en ont pas été incommodés.

« Loin de croire que ces fumiers soient insalubres, les paysans se sont persuadés, *depuis nombre d'années*, que les matières qu'ils contiennent en fermentation *purifient l'air*. »

Le choléra, dans le village de Noisy-le-Sec, n'a emporté que 12 individus sur 1,000 habitants, proportion très-minime, ainsi que nous l'avons déjà vu.

(1) Voir chap. VII, pag. 119 et suiv.

RÉSUMÉ.

La commission est enfin arrivée au terme de ses travaux. Ils ont exigé de longues recherches, un examen patient, approfondi, un classement méthodique de faits nombreux dont la réunion a demandé près de deux ans et la discussion près de cent séances. De graves questions se sont présentées. La commission n'a reculé devant aucune; si elle ne peut se flatter de les avoir toutes éclairées, et pour plusieurs elle n'avait pas même à le tenter, elle ose se flatter du moins qu'elle a recueilli, préparé les moyens qui pourront conduire plus tard à les résoudre.

Elle croit devoir résumer ici les principaux résultats de son travail.

1° L'apparition du choléra a eu lieu presque en même temps à Paris et dans les communes rurales du département, ou, si l'on veut plus de précision encore dans les termes, à quarante-huit heures d'intervalle, du 26 au 28 mars.

2° A la campagne comme à la ville, son développement, sa marche, ses périodes d'affaiblissement et de redoublement (de recrudescence), ainsi que sa durée ont été les mêmes.

3° A la campagne comme à la ville il est mort plus de femmes que d'hommes, mais à la campagne le rapport des décès du sexe féminin à ceux du sexe masculin est plus fort de près d'un cinquième (0,19), c'est-à-dire beaucoup plus élevé qu'à Paris.

4° Dans les communes rurales comme à Paris, les âges qui ont le plus souffert sont la première enfance, l'âge mur

et la vieillesse, et les âges le moins frappés sont ceux de six à vingt ans; mais dans les communes rurales, la première enfance a éprouvé, relativement aux autres époques, une perte plus forte que dans Paris, et les adolescents une plus faible, ainsi que les personnes d'un âge avancé. Comparativement aux chances de mortalité ordinaire, l'âge de trente à quarante ans est celui qui a présenté partout les chances cholériques les plus défavorables.

5° La résistance de la nature aux atteintes du mal a été en raison directe des forces que l'âge lui prêtait, en exceptant toutefois la période de cinq à dix ans.

6° Il ne paraît pas que les variations de la température aient exercé plus d'influence sur l'activité ou le relâchement du mal à la campagne qu'à la ville.

7° La population totale de Paris a perdu 18,402 personnes, ou 23,42 sur 1,000

Celle de l'arrond ^t de Saint-Denis. . .	2,001	21,03
Celle de l'arrond ^t de Sceaux.	1,335	17,62
Ainsi le choléra a enlevé dans le dép ^t	21,514 (1)	22,75

et si les communes rurales ont sensiblement moins souffert que la capitale, la recrudescence en juillet s'y est montrée plus meurtrière, proportion gardée avec la perte totale.

8° Les communes rurales le plus en prise à tous les vents ont été le plus frappées, tandis qu'à Paris ce sont les quartiers du centre et les rues étroites et le mieux abritées. En général dans cette dernière localité, là où une population pauvre,

(1) On fait remarquer que ce nombre ne comprend que les décès des mois de mars, avril, mai, juin, juillet, août et septembre 1832, pendant lesquels le choléra a eu éminemment le caractère épidémique; le tableau supplémentaire n° 70 donne, à partir du mois d'octobre 1832, jusques et y compris le mois d'avril 1834, le nombre des personnes dont la mort a été attribuée au choléra, et qui a été de 714 pour Paris et de 80 pour les communes rurales, ce qui porte le total des décédés cholériques dans le département de la Seine, depuis l'invasion jusqu'à ce jour, à 22,308 ou à 23,57 sur 1,000.

misérable, s'est trouvée encombrée dans des logements sales, étroits, là aussi l'épidémie a multiplié ses victimes.

9° Dans les arrondissements ruraux, comme dans la capitale, le choléra semble avoir plus particulièrement attaqué les professions qui indiquent le moins d'aisance, et surtout celles qui sont exercées en plein air.

10° Les excès auxquels se livre trop souvent le dimanche la population ouvrière de Paris paraissent avoir produit une augmentation de $\frac{1}{8}$ dans le nombre des entrées aux hôpitaux le lundi.

11° La mortalité a été un peu plus faible pour les détenus dans les prisons que pour la population domiciliée de la ville de Paris.

12° La perte éprouvée par les hospices, considérés dans leur ensemble, offre le même rapport (64 sur 1,000), que les décès des habitants de Paris de l'âge de soixante ans et au delà.

13° Les militaires ont été victimes du fléau, soit à Paris, soit dans le reste du département, dans la proportion de 25,66 sur 1,000, proportion qui surpasse celle de la population civile (21,83).

14° Enfin dans quelques lieux infectés par des émanations putrides, le choléra ne s'est montré ni plus redoutable, ni plus meurtrier que dans d'autres localités.

Ici pourrait se terminer le rapport de la commission : elle n'a rien de plus à ajouter à ces résultats. Elle les croit l'expression directe et naturelle des faits. Pour elle son œuvre est entièrement accomplie. Le public en jugera-t-il ainsi? Elle ose l'espérer et pense qu'on ne l'accusera ni de n'avoir rien dit de la cause première du choléra, qui paraît devoir rester encore longtemps cachée sous le voile épais qui la couvre, ni d'avoir gardé le silence sur la question tant débattue de la contagion.

Créée seulement pour recueillir les documents relatifs à

l'invasion et à la marche du fléau dans Paris et le département de la Seine, la commission n'a pas cru devoir étendre la mission que lui donnait ce titre. Elle a pensé, et plusieurs médecins parmi ses membres ont eux-mêmes pensé comme elle, qu'il lui appartenait surtout de demeurer, dans son rapport, étrangère à toute doctrine, à toute controverse médicale.

Réunir les faits, en donner l'histoire, en montrer les résultats, tel était son seul devoir : elle aurait cru aller au delà en pénétrant dans le domaine de l'art. C'est encore par une conséquence de ce principe qu'elle a soigneusement écarté de son rapport tout langage scientifique. Adressé à ses concitoyens, elle a voulu qu'il pût être également lu et compris par tous.

Depuis cinquante ans Paris a été le théâtre d'événements lamentables. Les fureurs des partis ont armé ses citoyens les uns contre les autres ; leur sang a coulé dans ses rues, et, d'affreux combats lui ont été donnés en spectacle. Deux fois des armées étrangères ont envahi ses murs, établi leur camp sur ses places publiques, sous les portiques de ses palais. Cette reine des cités a pu trembler un moment pour son existence. Ces maux étaient grands sans doute, mais ils étaient l'ouvrage des hommes ; la nature au moins semblait lui épargner ses fléaux. Aujourd'hui Paris a vu ses habitants en proie à un mal horrible, inconnu dans sa cause, affreux dans ses effets. Aucun sexe, aucun âge, aucun rang, n'a été épargné. Ce mal terrible a disparu ; mais n'est-il pas dans les conseils de la prudence, et de l'intérêt même des habitants, de seconder l'administration dans les mesures propres à en diminuer les effets, s'il venait un jour à reparaître ; et parmi ces mesures, la commission, malgré des exemples contraires observés dans quelques localités, persiste à compter prin-

cipalement tout ce qui contribue à la salubrité publique, à rendre les rues plus propres, les maisons plus saines, l'existence de leurs habitants meilleure.

Certes ce serait faire à la capitale de la France une trop belle part dans les progrès de la civilisation moderne, que de croire qu'elle ait à cet égard atteint les bornes du possible, surtout quand on la compare à d'autres capitales; et bien qu'elle ait éprouvé, comme la commission s'est empressée de le reconnaître, de grandes et utiles améliorations, personne ne doutera que les habitudes, les mœurs, l'existence d'une grande partie de sa population, n'en appellent encore d'importantes⁽¹⁾. Non-seulement il existe dans son sein une classe nombreuse occupée tout le jour à pourvoir par un travail pénible à sa subsistance, et sur laquelle les soins de l'administration doivent s'étendre en tout temps pour la garantir des dangers qu'elle ne peut ou ne sait pas combattre; mais au-dessous de cette classe utile et laborieuse, il en existe une autre partout reconnaissable à son dénûment absolu, à sa dégradation profonde.

Placée dans l'échelle sociale au degré le plus bas, cette classe incessamment créée dans nos villes populeuses et manufacturières par les revers de l'industrie, les fautes de l'imprévoyance, les désordres de l'inconduite, cette classe n'est nulle part plus nombreuse qu'à Paris, où elle s'augmente encore de la foule de gens sans aveu qu'y attire sans cesse l'appât d'un gain quelconque. Sans domicile fixe, sans travail assuré, cette classe, qui n'a rien en propre que sa misère et ses vices, après avoir erré le jour sur la voie publique, se retire pendant la nuit dans les maisons garnies des différents quartiers de la capitale, qui semblent avoir été de

⁽¹⁾ Voyez *Pièces annexées*, la note D.

tout temps destinées à la recevoir. La commission ne croit pas s'écarter de son sujet en entrant ici dans quelques détails sur ce que l'on appelle à Paris, *maisons garnies*.

Il en existe environ 3,171 ⁽¹⁾, que l'on divise en cinq classes différentes d'après les conditions très-différentes aussi de ceux qui les habitent. Leur population moyenne est en général de 35 à 40,000 personnes, mais pendant le choléra elle s'est trouvée réduite à 32,430, sur lesquelles 2,342, ou un quatorzième, ont été attaquées de la maladie et 1,033 en sont mortes ⁽²⁾: c'est 32 sur 1,000.

Dans cette population mobile et pour ainsi dire nomade, on remarque peu de vieillards et d'enfants. Ces deux âges supportent difficilement les fatigues d'un voyage. On compte également beaucoup moins de femmes que d'hommes.

Cent deux hôtels garnis, dits de première classe, reçoivent les étrangers et les personnes de marque, tels que des princes, des membres du corps diplomatique, des banquiers. Sur ces cent deux hôtels quatre seulement ont eu des cholériques.

Deux cent vingt-sept hôtels de seconde classe sont fréquentés par des négociants, des députés, des officiers supérieurs en congé ou en missions, de riches particuliers. L'épidémie s'est montrée dans dix-neuf de ces hôtels.

Des marchands de grains, de farine, de bestiaux, des fermiers, des commis voyageurs, des militaires, des étudiants, des employés, de petits rentiers logent dans les maisons meublées et les auberges. Ces établissements sont au nombre de 1,566. Il y a eu des malades dans 289.

954 maisons garnies reçoivent dans des chambrées communes des journaliers, des balayeurs, des chiffonniers, des

(1) Soixante-six ont été fermées depuis l'époque où ce rapport était écrit. Voyez les tableaux relatifs aux hôtels garnis dans le recueil des *Pièces annexées*, pièce E.

(2) Du 29 mars au 1^{er} août.

ramoneurs, et des maçons surtout, qui séjournent dans ces maisons pendant la saison des travaux, dont la durée est ordinairement de huit mois. Rappelés dans leur pays par la morte saison, une partie de ces ouvriers y rapporte l'argent que leurs habitudes d'ordre et d'économie ont épargné sur leurs salaires, et que la rétribution de cinq à six francs par mois qu'ils payent dans ces maisons a peu diminué. Sur les 954 garnis de cette espèce existant à Paris, au moment du choléra, plus de la moitié en ont été atteints (499).

Enfin 256 logeurs à la nuit donnent asile aux vagabonds, aux mendiants des deux sexes, ainsi qu'aux gens sans aveu et sans profession.

Les femmes entrent pour un tiers dans la population de ces derniers garnis, tandis qu'elles forment à peine un quatre-vingt-dixième des chambrées, un trentième des maisons meublées, un cinquième des grands hôtels, et un dixième de ceux de seconde classe.

Cette population, toujours errante pour échapper à l'œil de la police toujours ouvert sur elle, ne passe guère plus d'une nuit dans ces maisons, et le prix de ce court séjour y varie depuis cinq sous jusqu'à quinze.

C'est dans quelques-unes de ces maisons, quand on a le courage d'y pénétrer, qu'on se trouve tout à coup transporté au milieu de chambres obscures, dont les murs noircis sont minés par le temps. A peine l'air se renouvelle-t-il dans ces sombres réduits, où de sales carreaux laissent pénétrer quelque peu d'un jour sombre qui se glisse à travers les murs élevés d'une cour étroite, espèce de puits infect où viennent se dégorger les tuyaux de décharge des toits et des eaux ménagères; et dont les cuvettes souvent encombrées d'ordures de toute espèce, et même du reflux des latrines, les versent sur les escaliers pourris des différents étages, d'où ils

vont, en s'écoulant jusque dans les chambres, abreuver, en l'infectant, leur sol dépouillé de carreaux.

Là les habitants sont en rapport avec la demeure. La plupart s'occupent à trier pendant le jour le produit de leurs rondes nocturnes. Accroupis autour de ce sale butin, ils entassent dans tous les coins, et jusque sous leurs couchettes des os, de vieux linges souillés de fange, dont les miasmes fétides répandent au milieu de ces hideux galetas, où souvent un espace de moins de six pieds carrés sert d'abri à toute une famille, une odeur tellement suffocante que l'habitude seule peut la faire supporter ⁽¹⁾.

Quelque repoussants que soient ces tableaux, et bien qu'il semble qu'on ne puisse rien ajouter au dégoût de cette peinture, cependant elle ne représente pas encore le dernier degré d'une misère profonde; et cette misère, on a dû la montrer parce qu'elle est plus commune à Paris qu'on ne pense, et qu'elle est peu connue; mais la commission craindrait de faire monter la rougeur au front de ses lecteurs, si elle les introduisait dans les gîtes où se retirent pendant la nuit des mendiants, des vagabonds, des voleurs, repaires infâmes, effrontément déguisés sous le nom de garnis, et dont l'enseigne trompeuse, *ici on loge à la nuit*, qu'éclaire une perfide lanterne, attire à son arrivée dans la capitale l'honnête et crédule ouvrier qui, victime du piège adroit que lui tend la débauche, y tombe sans le savoir, y reste par faiblesse, et n'en sort que pour aller pleurer dans un hôpital la perte de sa santé, de son argent et de son temps.

Au reste quelque dépravée que soit cette population, la commission n'a point à juger ses mœurs. Mais s'il est vrai

(1) Histoire statistique du choléra-morbus dans le quartier du faubourg Saint-Denis, par M. le docteur Moreau, pag. 40 et 44.

qu'une conduite meilleure amène toujours un sort plus heureux, en indiquant les moyens qu'elle croit propres à en faire jouir ces classes malheureuses, elle aura pu servir la morale et rester encore fidèle à son mandat.

C'est une vérité de tous les temps, de tous les lieux, une vérité qu'il faut redire sans cesse parce que sans cesse on l'oublie; il existe entre l'homme et tout ce qui l'entoure, de secrets liens, de mystérieux rapports dont l'influence sur lui est continuelle et profonde. Favorable, cette influence ajoute à ses forces physiques et morales, elle les développe, les conserve; nuisible, alors elle les altère, les anéantit, les tue. Mais son action n'est jamais plus redoutable que lorsqu'elle trouve à s'exercer sur une population entassée, quelle qu'elle soit d'ailleurs, et voilà pourquoi l'on observe dans certains arrondissements une mortalité plus grande; voilà pourquoi le germe des maladies s'y développe plus constamment, pourquoi la vie s'y éteint plus rapidement, enfin pourquoi l'on y compte habituellement un décès sur trente-deux habitants, quand il n'y en a qu'un sur quarante dans les autres.

Des quarante-huit quartiers de la capitale, vingt-huit placés au centre ne comprennent pas le cinquième de son territoire (0,189) et renferment à eux seuls la moitié de sa population (383,876)⁽¹⁾. Dans trente-cinq de ces quartiers, cent quatre-vingts rues contiennent 146,430 habitants; dans ces quartiers il en est un, celui des Arcis, où chaque individu ne dis-

(1) 9 au nord-est, nord et nord-ouest contiennent.....	163,565
6 au sud-est, sud et sud-ouest	113,068
1 à l'ouest.....	20,244
4 à l'est... ..	78,382
28 au centre.....	383,876
<hr/>	
48	759,135
<hr/>	<hr/>
	25.

pose que de sept mètres carrés d'espace; et dans ces rues il en est jusqu'à soixante et treize qui renferment, terme moyen, trente, quarante et soixante personnes par maison. Ce sont ces rues qui toutes, sans exception, ont eu quarante-cinq décès sur mille, ce qui est le double de la moyenne ⁽¹⁾; ce sont ces maisons, la plupart hautes de cinq étages, larges de six à sept mètres de façade, et n'ayant point de cours, qui ont donné quatre, six et jusqu'à dix et onze décès. Ce sont enfin leurs habitants (146,400, le cinquième de la population), qui entrent à eux seuls pour le tiers dans la mortalité cholérique (6,492 d.), et cette déplorable destruction des hommes a eu lieu dans ces seuls quartiers, parce que nulle autre part aussi l'espace n'est plus étroit, la population plus pressée, l'air plus malsain, l'habitation plus dangereuse, et l'habitant plus misérable. Eh bien il faut élargir son réduit pour qu'il y respire plus à l'aise, il faut le rendre plus salubre pour qu'il y vive plus longtemps. Aussi n'était-ce pas sans raison, comme sans intérêt pour les classes laborieuses, que des hommes recommandables émettaient il y a quelques années devant l'autorité, le vœu que l'on construisît des maisons de moyennes et de petites dimensions, en rapport avec la condition, les besoins et la fortune des individus. Ce genre d'habitations manque à Paris, disaient-ils, et l'on en sent la nécessité ⁽²⁾.

La commission ne peut qu'applaudir à ce vœu; elle souhaite vivement que l'esprit de spéculation, devenu désormais un peu plus philanthrope, s'occupe davantage de construire des habitations destinées surtout aux classes moyennes et laborieuses.

(1) Dans les six premiers arrondissements on trouve une, deux, quatre et six rues où la mortalité cholérique atteint plus du double de la moyenne (45 sur 1,000). Dans les six derniers on en compte 160.

(2) Mémoire adressé par une réunion de propriétaires et d'architectes à la commission d'enquête. Paris, 1829.

Toutes les rues de Paris prises ensemble offrent un développement de 180 lieues (72 myriamètres), leur largeur moyenne est de 25 pieds (8,08 mètres), dans les quartiers situés sur la rive gauche de la Seine, et de 26 pieds (8,71 mètres), dans les quartiers bâtis sur la rive droite. Cette moyenne devrait être plus élevée. L'ordonnance de 1783 prescrivait de ne point ouvrir de rue qui eût moins de 30 pieds. Depuis quinze ans on a étendu cette largeur à 36 ⁽¹⁾. Ce n'est point encore assez : il faudrait en donner 40 et plus peut-être aux rues de la capitale, pour que l'air pût facilement les parcourir et que les rayons du soleil vinssent éclairer les appartements des rez-de-chaussée, au moins pendant quelques heures du jour.

Les besoins de la circulation appellent encore une autre amélioration : il est dans Paris beaucoup de rues qui, vastes et spacieuses à l'entrée de la ville, se resserrent de plus en plus, à mesure qu'elles s'approchent du centre ; telles sont les rues des faubourgs Saint-Denis, Saint-Martin, Poissonnière, du Temple, du Roule, Saint-Honoré, Saint-Antoine et plusieurs autres. Il en est un trop grand nombre qui ont à peine 8 pieds de largeur, et quelques-unes moins encore. Ainsi, par un singulier contraste, la capitale voit à ses portes de larges routes, et dans ses murs, des rues beaucoup trop étroites.

A ce manque d'espace qui resserre la voie publique vient se joindre encore la hauteur excessive des maisons nouvelles qui la prive du jour, et la rend constamment sale et humide. Ici la commission ne croit pouvoir mieux faire que de répéter ce que le conseil de salubrité publique établi près de M. le

(1) Quatre seulement sont au-dessous de cette dernière mesure, et n'ont que 30 pieds ; ce sont les rues Godot-Mauroy, Neuve-d'Artois, d'Albouy et Malar.

préfet de police disait dans un rapport à ce magistrat en 1827 : « Il devient d'une nécessité urgente, M. le préfet, de
« soumettre les nouvelles constructions d'habitations à des ré-
« glements sanitaires qui soient plus en rapport avec les con-
« naissances acquises sur l'influence que ces habitations exer-
« cent sur la santé et la vie des citoyens, et avec les besoins
« qui ressortent d'une grande population accumulée sur une
« petite étendue de terrain. Partout, dans les anciennes rues
« comme dans les nouvelles, on élève les maisons à une hau-
« teur qui est hors de toute proportion avec la largeur des
« rues, et qui prive ainsi les habitants de l'action de la lu-
« mière et d'une ventilation convenable. »

Dès l'année 1823 M. le comte de Chabrol, préfet de la Seine, prononçait devant le conseil général du département ces paroles qu'il semble aujourd'hui qu'un instinct prophétique ait alors inspirées : « Le défaut de proportion entre la lar-
« geur des rues et la hauteur des édifices, la multiplicité des
« rues étroites et non alignées, ont pour effet nécessaire de
« rendre les habitations humides et malsaines, en les privant
« de l'exposition au soleil et du renouvellement continu de
« l'air. L'influence des causes que l'on vient d'indiquer de-
« viendrait funeste si des maladies épidémiques ou conta-
« gieuses se développaient dans la capitale ⁽¹⁾. »

Il s'agit ici de la santé, de la vie, ces deux premiers inté-
rêts de l'homme; comment la commission n'émettrait-elle pas
le vœu qu'il pût être remédié, par des règlements sévères,
à cette foule d'abus que des propriétaires trop avides, et
des architectes trop complaisants, introduisent chaque jour
dans les constructions nouvelles. Il faudrait qu'une défense ri-
goureuse empêchât de donner à chaque maison que l'on bâtit

(1) Mémoire inséré dans le deuxième volume des *Recherches statistiques sur le département de la Seine*, p. 21.

plus de trois étages et un rez-de-chaussée. Mais ce serait un règlement à la fois plein de sagesse et d'utilité publique que celui qui prescrirait pour les maisons une élévation égale à la largeur même des rues où elles seraient bâties, de telle sorte que l'une de ces dimensions fût toujours la mesure exacte de l'autre.

Et dans la plupart de ces maisons que l'on élève sous nos yeux à une hauteur si démesurée, et dont un grand nombre n'ont point de cours ou n'en ont que d'étroites, la multiplicité des étages contribue encore à rendre les appartements trop bas. Leurs plafonds abaissés, leurs distributions intérieures trop resserrées parce qu'elles sont trop nombreuses, ne permettent ni mouvement à l'air, ni accès au jour.

Il serait encore à désirer que l'on introduisît un meilleur système d'écoulement des eaux ménagères, que les plombs fussent écartés des escaliers qu'ils infectent et que l'on apportât plus de soin et d'attention dans l'emplacement des latrines, et dans le nombre des fosses d'aisance; mais il faudrait surtout ne pas oublier dans la construction des loges de portier que l'homme a besoin pour respirer avec aisance d'une certaine quantité d'air donnée⁽¹⁾, et qu'il y a plus que de l'insouciance à la lui refuser⁽²⁾. En un mot, il faut rendre la jouissance de la ville facile, sûre et saine; facile, en empêchant dans les rues tout ce qui peut gêner le passage et la circulation; sûre, en veillant jour et nuit à ce que la tranquillité, l'ordre public ne soient pas troublés; saine, en maintenant l'exécution des règlements

(1) Huit mètres cubes par heure.

(2) Au nombre des professions les plus frappées par le choléra, on trouve celle des portiers. En général les loges qu'ils habitent avec leur famille ne devraient pas avoir moins de trente mètres cubes d'espace. Dans la prison de la dette qui vient d'être nouvellement bâtie rue de Clichy, chaque cellule en a 24, et n'est destinée qu'à un seul prisonnier. La commission a été péniblement affectée sous ce rapport de la barbare incurie de quelques propriétaires.

relatifs aux réparations, aux constructions nouvelles, aux alignements, au pavage; en *faisant* enfin *la cité*, selon l'heureuse expression d'un magistrat respectable, qui lui-même l'administra longtemps sous l'empire ⁽¹⁾.

Dans les rues qui sont assez larges pour le permettre, on construit depuis quelques années un trottoir qui règne de chaque côté: cette innovation présente de grands avantages. Elle est utile pour la sûreté des piétons, qu'elle garantit de la rencontre des chevaux et des voitures, et pour la facilité du marcher. Elle préserve de dommages les devantures des boutiques beaucoup mieux que ces bornes, éternels dépôts d'immondices de tout genre, qu'elle a fait disparaître en partie. Mais la propreté, la salubrité générale appellent encore les moyens de débarrasser ces nouvelles chaussées des mares dégoûtantes dont elles sont noyées, et qui n'attestent que trop le besoin et l'absence d'urinoirs publics ⁽²⁾.

Il y a nécessité à le dire, cette saleté repoussante des rues de Paris est due en grande partie au système de pavage suivi jusqu'à présent. Ce système, auquel il serait temps de renoncer, noyé, quand il vient à pleuvoir (et à Paris, dans quel temps ne pleut-il pas?), la voie publique sous un lac de boue qui la rend pour longtemps impraticable; et cette boue est une nouvelle cause d'infection, au milieu d'une ville où l'étroitesse des rues et la hauteur des maisons arrêtent

(1) M. Frochot.

(2) Depuis 1827, sur 90 lieues de trottoirs à faire, on en a construit 11, et 4,900 mètres (une lieue un quart) de dallage sur les boulevards (*).

(*) Les trottoirs des rues de Londres ont de six à neuf pieds de largeur, et sont élevés de six pouces; ils sont construits en dalles de granit; à tous les angles des carrefours ou des places ces trottoirs sont garnis de grosses bornes en fonte sur lesquelles sont inscrits en caractères en relief le nom de la rue, sa largeur, sa longueur, sa hauteur au-dessus des eaux de la Tamise et le nom du comté auquel appartient le quartier. D'autres bornes, placées de distance en distance (à 75 pieds l'une de l'autre), supportent des candélabres au sommet desquels brûle le gaz destiné à l'éclairage. Toutes ces bornes sont pourvues de deux robinets, l'un destiné à verser dans la rue les eaux d'arrosement, l'autre à vis pour y adapter les tuyaux de cuir qui, en cas d'incendie, lancent l'eau jusque sur le toit des maisons.

presque partout le renouvellement de l'air et l'accès de la lumière.

La commission ne saurait trop demander qu'un mode de pavage aussi défectueux soit remplacé le plus promptement possible par un nouveau, plus en rapport avec les connaissances actuelles, qui joigne, qui lie mieux entre elles les différentes pièces de cette espèce de mosaïque, qui en fasse un tout compact, solide, imperméable à l'eau et capable de supporter longtemps et sans se dégrader le poids énorme des voitures de toute espèce qui la parcourent.

Elle insiste aussi pour qu'un système de nettoyage plus prompt, plus complet, plus étendu, plus en rapport avec les nécessités de l'immense circulation dont Paris est le théâtre, soit substitué le plus tôt possible au mode actuel, qui ne répond à aucune de ces conditions; pour que le balayage des rues par les hommes chargés de ce service, ainsi que celui auquel sont tenus les habitants devant leurs maisons, soit fait avec plus de soin, plus de régularité; elle insiste enfin pour que les rues soient lavées pendant la nuit, et que les règlements sur le maintien de la propreté publique soient exécutés avec persévérance, avec fermeté.

A ces moyens de salubrité, dont l'adoption est devenue pour la capitale d'une nécessité pressante, doivent s'en joindre encore d'autres qui en complètent l'ensemble. A tous ceux qu'elle a déjà indiqués au commencement de ce rapport ⁽¹⁾ la commission ajoutera qu'il y a urgence à supprimer entièrement les ruisseaux des cours et des allées de maisons, qui vont se réunir à ceux des rues, et à leur en substituer de souterrains, qui conduisent les eaux de toute nature dans les égouts; à presser l'achèvement de ces égouts, dont il ne reste plus

(1) Chap. II, pag. 25.

que 32,000 mètres à faire, sur 40,000 ⁽¹⁾; à multiplier les bornes-fontaines⁽²⁾, à remplacer la parcimonie de leurs eaux par une abondance dont le besoin ne se fait que trop sentir. On gémit à penser que l'habitant de Paris manque encore de ce premier moyen d'hygiène publique, et qu'il dispose à peine de sept litres d'eau, quand celui de Londres en a soixante-deux.

Mais il y a urgence surtout à dégager le centre de Paris par des rues percées dans toutes les directions, par des places publiques assez spacieuses pour être plantées d'arbres, pour devenir ainsi de nouvelles promenades, dont la capitale manquera bientôt totalement, et répandre enfin la lumière et la vie dans ces obscurs quartiers où la moitié de la population végète si tristement, où la saleté est si repoussante, l'air si infect, les rues si étroites, et la mort si active qu'elle frappe là plus que partout ailleurs; où l'habitant est faible, chétif, à tel point que l'on en réforme un sur trois appelés au service militaire ⁽³⁾.

Ce n'était donc pas sans raison que la commission, en donnant au commencement de ce rapport des éloges à tout le bien qui s'est opéré dans Paris depuis un demi-siècle, regrettait qu'il en restât encore tant à faire et que la capitale de la France fût une de celles où le besoin d'un assainissement général se fit sentir davantage. S'il était dans la réserve d'une sage prudence de ne point aller, au moment du danger, augmenter encore l'inquiétude et l'effroi par l'inutile publicité de maux, qu'il n'était pas alors donné au zèle le plus actif, au dévouement le plus ardent, de faire

(1) Cet objet seul a coûté trois millions en 1832; jusque-là on n'avait en trente ans dépensé que 1,800,000 francs.

(2) Le conseil municipal, dans sa séance du 9 mai, vient d'accorder les fonds nécessaires pour la construction de deux cents bornes-fontaines.

(3) Voyez le Tableau des contingents de Paris dans les Recherches statistiques du département de la Seine, vol. III, tabl. 66.

disparaître aussi promptement que les circonstances l'auraient voulu, aujourd'hui que ce danger n'est plus, mais que le retour d'une épidémie peut le ramener encore, c'est une obligation, c'est un devoir d'indiquer toutes les mesures qui peuvent éloigner ou du moins diminuer ce danger.

La commission, que n'arme aucun pouvoir, et qui ne dispose d'aucun moyen, n'a que des avis à donner, des vœux à faire entendre; elle les réunit tous pour conjurer l'administration de hâter de tout son pouvoir la réalisation des mesures sanitaires qu'elle prépare pour la capitale. Sans la propriété, sans la salubrité publique, il n'y a point aussi de santé publique. La commission n'ignore pas que, quand il y a beaucoup à faire, tout ne saurait se faire à la fois, et qu'il y aurait de l'injustice à exiger ce qu'il n'est pas possible d'obtenir. Elle se plaît à reconnaître que beaucoup d'améliorations ont eu lieu, elle sait que beaucoup d'autres se préparent, et que l'avenir jouira de tout ce qui manque au présent, elle accepte avec ses concitoyens cet espoir qu'elle voit déjà se réaliser en partie. Mais que peuvent produire le zèle, la vigilance de l'autorité et l'expression des vœux d'une philanthropie éclairée, sans le concours de cette même population pour le bien-être de laquelle cette activité s'exerce et ces vœux s'expriment? que peuvent les règlements de l'administration, si, loin de trouver dans tous les citoyens une loyale et prompte disposition à la seconder, elle ne rencontre trop souvent qu'indifférence, hostilité et résistance? Et combien la commission n'a-t-elle pas eu l'occasion, dans le cours de ses recherches, de remarquer cette triste tendance à se jouer des prescriptions les plus sages, cette légèreté à se méprendre sur le but des mesures adoptées pour le maintien de la propriété, pour la conservation de la santé, de la vie même des individus! Mais combien surtout

ce fatal penchant ne s'est-il pas révélé à ses yeux dans cette partie trop nombreuse de la population de la capitale, en tout temps disposée à braver toutes les défenses, à repousser toutes les exhortations; population qui se plaît à ne reconnaître aucune gêne, aucun frein, aucune loi, et s'applaudit sous ses haillons de son opprobre et de ses vices comme on s'honore ailleurs de sentiments plus nobles et d'une conduite meilleure! Ces obstacles sont réels, ils ne sauraient être méconnus, mais qui peut douter de les voir s'affaiblir, si d'une part la classe aisée de la population, comprenant mieux les intentions de l'autorité et ses intérêts véritables, se prête plus aisément à l'action des règlements sur la propreté et la salubrité publique, et si d'une autre part l'instruction, pénétrant dans cette portion de la population qui doit une partie de ses vices et de sa misère à l'ignorance, fait naître chez elle, avec des mœurs plus pures, des habitudes plus régulières et plus en harmonie avec l'hygiène publique?

Pleine de confiance dans les magistrats, et convaincue qu'ils pensent avec l'orateur romain que leur premier soin, leur unique attention, doit être de rendre aussi heureux qu'il est possible tous ceux qui sont soumis à leur autorité ⁽¹⁾, la commission s'en remet à leur sagesse, à leurs lumières, à leur amour du bien public, du soin de prendre les mesures propres à diminuer les rigueurs d'un fléau dont rien ne peut prévenir le retour dans la capitale.

La commission a terminé son rapport. Elle l'offre à ses concitoyens et aux magistrats de la ville de Paris comme un témoignage de ses efforts pour justifier leur confiance et ré-

⁽¹⁾ *Mihi quidem videntur huc omnia esse referenda ab iis qui præsunt aliis, ut ii qui eorum in imperiis erunt, sint quàm beatissimi..... est autem non modò ejus qui sociis et civibus, sed etiam ejus qui servis et mutis pecudibus præsunt, eorum quibus præsint commodis utilitatique servire. (Epist. I. ad Q. fratrem.)*

pondre à leur attente; tous auraient pu le faire meilleur; elle osera dire que personne ne l'eût fait avec plus de zèle et de bonne foi.

Paris, le 28 Mai 1834.

Les Membres de la Commission,

Signé CHEVALLIER, LÉON DEVAUX (du Cher), MILLOT, PARENT DUCHÂTELET, PETIT (de Maurienne), PONTONNIER, TRÉBUCHET, VILLERMÉ, VILLOT, BENOISTON DE CHATEAUNEUF, *Rapporteur.*

1870

1. The first part of the report is devoted to a general description of the country, its climate, soil, and natural resources. It is followed by a detailed account of the various industries and occupations of the people, and a summary of the principal products of the country.

2. The second part of the report contains a description of the various tribes and nations of the country, their customs, habits, and mode of life. It also gives an account of the various wars and conflicts which have taken place between them, and of the progress of civilization among them.

3. The third part of the report is devoted to a description of the various cities and towns of the country, their population, and their commerce. It also gives an account of the various public buildings and institutions of the country, and of the progress of education and science.

4. The fourth part of the report contains a description of the various rivers and lakes of the country, and of the various islands and harbors. It also gives an account of the various fisheries and other resources of the water, and of the progress of navigation and commerce.

5. The fifth part of the report is devoted to a description of the various mountains and hills of the country, and of the various valleys and plains. It also gives an account of the various minerals and other resources of the land, and of the progress of agriculture and stock raising.

6. The sixth part of the report contains a description of the various forests and woods of the country, and of the various animals and birds which inhabit them. It also gives an account of the various fisheries and other resources of the water, and of the progress of navigation and commerce.

7. The seventh part of the report is devoted to a description of the various cities and towns of the country, their population, and their commerce. It also gives an account of the various public buildings and institutions of the country, and of the progress of education and science.

8. The eighth part of the report contains a description of the various rivers and lakes of the country, and of the various islands and harbors. It also gives an account of the various fisheries and other resources of the water, and of the progress of navigation and commerce.

9. The ninth part of the report is devoted to a description of the various mountains and hills of the country, and of the various valleys and plains. It also gives an account of the various minerals and other resources of the land, and of the progress of agriculture and stock raising.

10. The tenth part of the report contains a description of the various forests and woods of the country, and of the various animals and birds which inhabit them. It also gives an account of the various fisheries and other resources of the water, and of the progress of navigation and commerce.

TABLEAUX
STATISTIQUES.

THE
BIBLIOTHECA

1^{ER} ARRONDISSEMENT.

1^{ER} QUARTIER.

ROULE.

LIMITES.

De la barrière du Roule, le mur d'enceinte à droite jusqu'à la barrière de Clichy; rue de Clichy, n° impairs; rue Saint-Lazare, n° pairs; rue de l'Arcade, n° impairs; rue de la Madeleine, n° impairs; rue du faubourg Saint-Honoré, n° pairs; rue du faubourg du Roule, n° pairs.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

<i>Barrière de Clichy</i> , sur le petit bureau de l'octroi à gauche en sortant de Paris (n° 267).....	34 ^m 00
<i>Aqueduc de ceinture</i> , regard Monceau, à l'extrémité de l'aqueduc, derrière l'entrée du regard (n° 258).....	28 70
<i>Mur d'enceinte de Paris</i> , sur une chaîne en pierre à droite en sortant par la barrière Monceau (n° 257)...	27 40
<i>Barrière Monceau</i>	25 79
<i>Parc de Monceau</i> , sur le socle du pilastre à droite de la grande porte (n° 250).....	21 50
<i>Abattoir du Roule</i> , sur la chaîne en pierre de taille formant l'angle à droite en regardant la partie postérieure de l'édifice (n° 256).....	21 00
<i>Jardin de Monceau</i> , sur le bandeau en pierres supportant les colonnes de la rotonde (n° 249).....	19 20
<i>Barrière du Roule</i> , sur le petit bureau de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 247).....	19 10
<i>Barrière de Courcelles</i> , sur le grand bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 248).....	18 05
<i>Barrière de Chartres</i>	17 61
<i>Rue de Londres</i> , borne placée n° 37, au milieu du trumeau supportant les deux arcades du passage Navarin (n° 266).....	16 87
<i>Barrière de Courcelles</i>	16 53
<i>Rue du Rocher</i> , borne placée à un mètre 50 cent. à l'angle à droite formé par cette rue et celle de la Bienfaisance (n° 259).....	15 96
<i>Église Saint-Philippe du Roule</i> , côté droit, à droite de la petite porte d'entrée (n° 255).....	8 60
<i>Caserne de la Pépinière</i> , à droite de l'entrée au-dessus du quatrième soupirail de cave (n° 260).....	7 90
<i>Rue de l'Arcade</i> , sur le piédestal à gauche de l'entrée de la chapelle Louis XVI (n° 264).....	6 60

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,300 ^m	En terrain.....	1,890,000 ^m	0 ^m 057	82
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	1,890,000	0 057	82
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION D'S DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier.	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	22,936	0, 030 121

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
des deux sexes.	On compte décédés	décédé sur habitants				
333	14	69	Barrières	5	"	5
			Chemin de ronde.	1	"	1
			Rues....	34	33	1
			Impasses.	2	1	1
			Place ...	1	"	1
			Cours pu- bliques.	2	"	2
			Passages.	3	1	2
TOTALX.				48	35	13

L'hôpital Beaujon est situé dans la circonscription du quartier; ainsi qu'une caserne rue de la Pépinière.

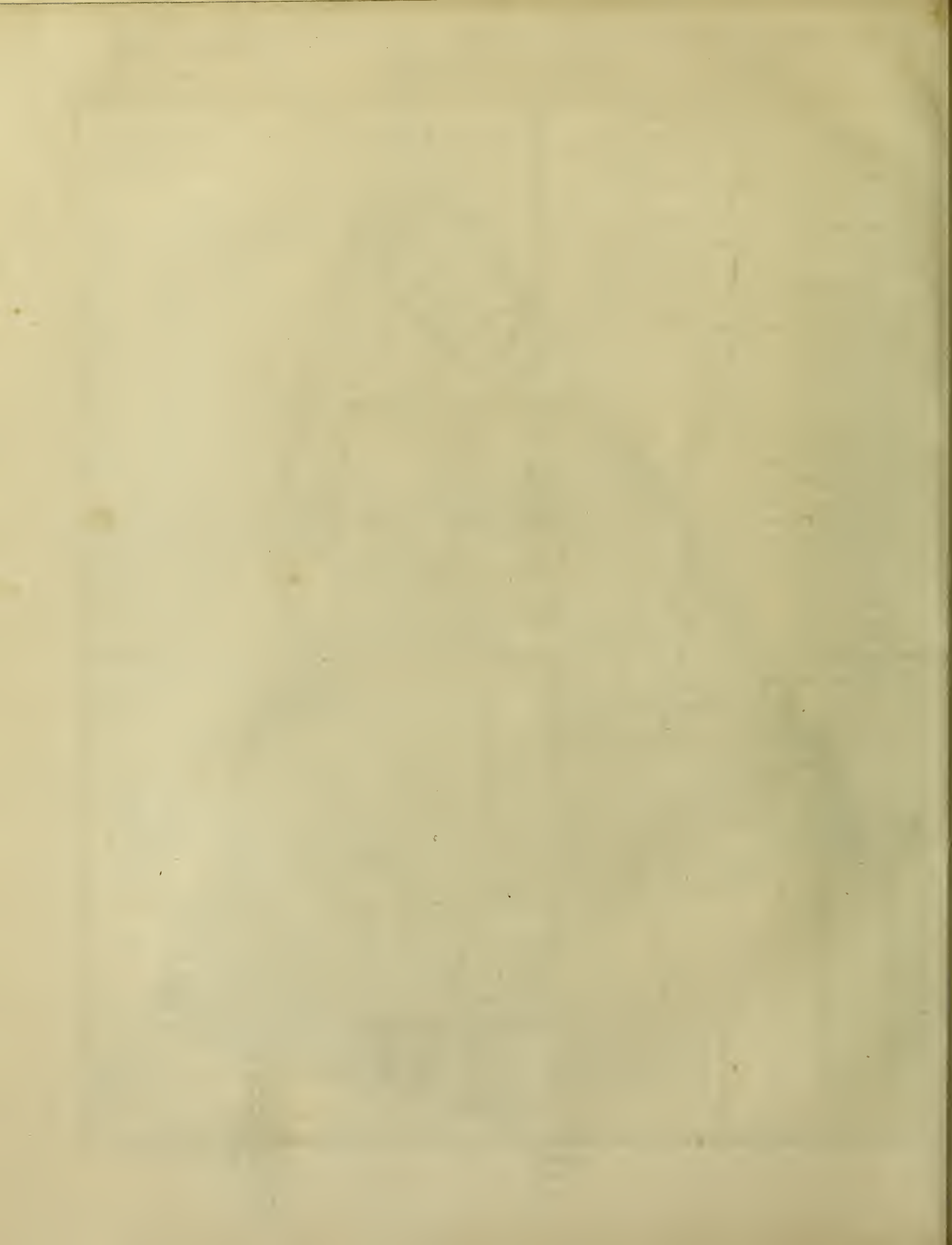
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue de Hambourg (1).....	"	"	"
Rue de Londres.....	"	326	3
Rue de Duras.....	"	298	3
Rue Saint-Jean-Baptiste....	"	203	5
Passage Navarin.....	"	668	6
Rue de la Ville-l'Evêque....	"	870	7
Rue de la Madeleine.....	Impairs.	694	8
Rue de Clichy.....	Impairs.	527	9
Rue du faub. Saint-Honoré..	22 à 136.	2,132	9
Rue d'Anjou.....	"	1,203	10
Rue de l'Arcade.....	Impairs.	201	10
Rue de Monceau.....	"	184	10
Rue de Miroménil.....	"	1,206	11
Rue des Grésillons.....	"	870	12
Rue de Courcelles.....	"	226	13
Petite rue Verte.....	"	153	13
Rue Saint-Lazare.....	82 à 146	1,587	15
Grande rue Verte.....	"	501	17
Rue de la Pépinière.....	"	1,484	17
Rue du faubourg du Roule..	Pairs.	1,664	19
Rue de Suresne.....	7 à 41	498	20
Rue d'Aguesseau.....	"	299	20
Rue d'Astorg.....	"	251	20
Rue du Rocher.....	"	1,718	21
Rue des Saussais.....	"	451	24
Rue Roquépine.....	"	241	24
Impasse d'Any.....	"	390	25
Rue Maison-Neuve.....	"	384	26
Rue de la Bienfaisance.....	"	929	26
Rue de Chartres.....	"	72	27
Rue du Marché-d'Aguesseau.	"	288	28
Rue de la Voirie.....	"	313	35
Rue Notre-Dame-de-Grâce..	"	127	55
Rue Valois-du-Roule.....	"	92	65
Rue et passage de Tivoli....	"	24	370

(1) Un décès.

TABLEAU n° 1.





1^{ER} ARRONDISSEMENT.

2^E QUARTIER.

CHAMPS-ÉLYSÉES.

LIMITES.

Du pont Louis XVI, la rive droite de la Seine jusqu'à la barrière de Passy, le mur d'enceinte à droite jusqu'à la barrière du Roule; rue du faub. du Roule, n° impairs; rue du faubourg S.-Honoré, n° impairs; rue Royale, n° impairs; moitié occidentale de la place Louis XV jusqu'au pont.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts. Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

<i>Barrière des Bassins</i> , sur le premier pilastre à gauche, en regardant cette barrière de l'intérieur de Paris (n° 245).....	43 ^m 10
<i>Barrière des Réservoirs</i>	41 66
<i>Barrière Sainte-Marie</i>	39 89
<i>Nouvelle barrière Sainte-Marie</i> , sur la première chaîne en pierre du mur d'enceinte à droite, intérieur de Paris (n° 237).....	38 50
<i>Barrière de Longchamp</i> , sur le bureau de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 238).....	34 80
<i>Barrière de Longchamp</i>	33 80
<i>Bassin de la Pompe à feu de Chaillot</i> , sur la tourelle du regard du côté de la Seine (n° 244).....	31 80
<i>Barrière de Neuilly</i> , sur le milieu du petit bureau à droite, intérieur de Paris (n° 246).....	31 60
<i>Barrière de l'Étoile</i>	31 13
<i>Rue des Batailles</i> , borne placée au n° 21 (n° 239).....	26 98
<i>Eglise de Chaillot</i> , sur le socle du pilastre à gauche de la grande porte (n° 243).....	24 40
<i>Rue de Chaillot</i> , à droite de la porte d'entrée du passage de la Pompe à feu (n° 242).....	19 90
<i>Barrière du Roule</i> , sur le petit bureau de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 247).....	19 00
<i>Rue de Chaillot à l'angle de l'avenue de Neuilly</i> , sur le mur de la caserne au-dessus de l'égout (n° 252).....	16 20
<i>Faubourg du Roule</i> , sur la face gauche de la petite fontaine vue de face (n° 251).....	15 10
<i>Barrière Franklin</i> , sur une chaîne en pierre du mur d'enceinte à gauche, intérieur de Paris (n° 236).....	11 90
<i>Fontaine François I^{er}</i> , sur la borne fontaine en face la rue Jean-Goujon, du côté de la pompe à feu (n° 253).....	9 70
<i>Avenue de Neuilly</i> , borne placée à l'angle à gauche du rond point en allant vers la barrière (n° 254).....	8 21
<i>Pont suspendu des Invalides</i> , sur le dé du mur du quai à droite (n° 262).....	7 80
<i>Demi-lune des Champs-Élysées</i>	7 29
<i>Place de la Concorde</i>	7 16
<i>Place Beauveau</i> , près l'angle à gauche de la bouche d'eau de la fontaine Marchande (n° 261).....	7 00
<i>Rue des Champs-Élysées</i> , sur l'égout à gauche (n° 263).....	6 40
<i>Quai de Billy</i> , à gauche de la porte d'entrée du passage de la pompe à feu (n° 241).....	6 40
<i>Quai de Billy</i> , sur le dé du mur du parapet en face la rue Basse-Chaillot (n° 240).....	6 10
<i>Sol des Champs-Élysées</i>	5 93
<i>Barrière de Passy</i> , sur le soubassement du grand bâtiment de l'octroi (n° 235).....	5 80
<i>Barrière des Bons-Hommes</i>	4 45

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
2,500 ^m	En terrain.....	2,450,000 ^m	0 ^m 074	186
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	179,800	0, 122	14
	TOTALES.....	2,629,800	0, 076	200
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	390,600	0, 133	30

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
Habitants à domicile.....	13,110	0, 17
		54

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cho-lériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
219	17	60	Barrières	5	"	5
			Rues....	28	23	5
			Ruelles..	2	"	2
			Impasses	4	"	4
			Allées...	3	2	1
			Avenues.	5	2	3
			Places...	2	"	2
			Carrés..	2	"	2
			Passages.	3	1	2
			Quais...	2	2	"
			TOTAUX.	56	30	26

L'hospice Sainte-Perrine est situé dans la circonscription de ce quartier, et on avait établi, à l'occasion du choléra, un hôpital temporaire aux Bons-Hommes.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION	Indication des numéros	Population des localités.	Rapports des décès de cholériques à la population.
des localités atteintes.	compris dans les localités morcelées.	Recensement de 1831.	Nombre de décès sur 1000 habitants.
Passage Sainte-Marie (1)....	"	"	"
Rue des Écuries (2).....	"	"	"
Rue du Colysée.....	"	719	4
Rue des Champs-Élysées....	"	297	4
Rue de l'Oratoire.....	"	91	10
Rue de Ponthieu.....	"	801	11
Rue Jean-Goujon.....	"	85	11
Rue du faub. Saint-Honoré..	1 à 127	1,600	12
Quai de Billy.....	"	166	12
Rue de Marbœuf.....	"	163	12
Allée d'Antin.....	"	75	13
Rue Matignon.....	"	216	13
Allée des Veuves.....	"	494	14
Rue des Champs.....	"	69	14
Rue Neuve de Berry.....	"	194	15
Rue de la Chartre.....	"	380	18
Rue des Blanchisseuses.....	"	50	20
Rue du faubourg du Roule..	Impairs.	1,088	20
Rue de Chaillot.....	"	2,388	23
Avenue de Neuilly.....	"	564	23
Rue des Batailles.....	"	157	25
Rue du Chemin de Versailles.	"	61	32
Rue du Bouquet-des-Champs.	"	180	33
Rue de Longchamps.....	"	441	38
Rue Croix-Boissière.....	"	73	41
Rue de Lubeck.....	"	22	45
Rue Basse-Saint-Pierre.....	"	93	45
Avenue de Gabrielle.....	"	19	52
Rue de Bayard.....	"	32	61
Quai du Cours-la-Reine....	"	8	125

(1) Un décès.

(2) Deux décès.



Observations.
Commencement de l'avenue de l'Étoile, rue de Montigny N° 4 bis
Commencement de l'avenue de l'Étoile, rue de l'Étoile N° 2.
Avenue de l'Étoile pour l'Égypte, rue de l'Égypte.

0 100 200 300 400 500 Mètres

Dessiné par M. Roussin



1^{ER} ARRONDISSEMENT.

3^E QUARTIER.

PLACE VENDÔME.

LIMITES.

Rue de la Madeleine, n^{os} pairs; rue de l'Arcade, n^{os} pairs; rue Saint-Lazare, n^{os} impairs; rue de la Chaussée-d'Antin, n^{os} impairs; rue Louis-le-Grand, n^{os} impairs; rue Neuve-des-Petits-Champs, n^{os} pairs; place Vendôme, n^{os} impairs, jusqu'à la moitié de la place; rue Saint-Honoré, n^{os} pairs; rue du faubourg Saint-Honoré, n^{os} pairs jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
	<i>Boulevard des Capucines</i> , sommet. 10 ^m 73 ^c
	<i>Boulevard des Capucines</i> , à l'angle à gauche du ministère des affaires étrangères (n° 272) 10 40
	<i>Église de la Madeleine</i> , sur le mur d'échiffre à droite du grand perron vu de face (n° 273) 10 00
	<i>Boulevard de la Madeleine</i> 9 61
	<i>Rue de la Paix</i> , à droite de la porte d'entrée du timbre (n° 279) 9 10
	<i>Carrefour du boulevard et de la rue Caumartin</i> 8 65
	<i>Rue Neuve-Sainte-Croix</i> , à droite de la fontaine placée à droite de l'entrée principale du collège Bourbon (n° 265) 8 05
	<i>Place Vendôme</i> 7 57

TERRITOIRE.

Distance entre centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
1,700 ^m	En terrain.....	630,000 ^m	0 ^m 019	31
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	630,000	0 019	31
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
Habitants à domicile..... 20,459	0, 026	325

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

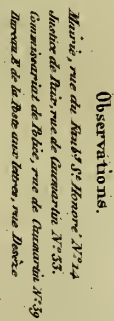
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants — On compte un décédé sur habitant.	On compte un décédé sur habitant.			atteintes.	épar- gnées.
166	8	123	Rues..	29	25	4
			Impasse.	1	1	"
			Boulev..	2	"	2
			Places..	2	2	"
			Passage.	1	1	"
			Marché.	1	"	1
			TOTAUX.	36	29	7

Il existe, dans ce quartier, une caserne de sapeurs-pompiers rue de la Paix.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Neuve-Saint-Augustin..	34 à 56 et 41 à 59	530	3
Rue Saint-Honoré.....	356 à 418	870	4
Rue Caumartin.....	"	1,050	4
Rue de la Paix.....	"	1,038	5
Rue Gaudot-de-Mauroy... .	"	1,317	5
Rue de l'Arcade.....	Pairs.	350	5
Rue Duphot.....	"	497	6
Rue Sainte-Croix.....	"	459	6
Rue Neuve-des-Petits-Champs	76 à 84	159	6
Rue de la Madeleine.....	Pairs.	428	7
Rue de la Ferme-des-Mathur.	"	1,617	7
Rue de la Chaussée-d'Antin.	Impairs.	1,191	7
Impasse Cendrier.....	"	148	7
Rue Joubert.....	"	808	9
Rue Louis-le-Grand.....	Impairs.	603	10
Rue Neuve-du-Luxembourg.	7 à 35 et 16 à 28	566	10
Rue Basse-du-Rempart....	"	996	10
Place Vendôme.....	Impairs.	267	11
Rue Neuve-des-Capucines..	"	266	11
Rue Neuve-des-Mathurins..	"	1,466	11
Rue Richempanse.....	"	181	11
Rue Thiroux.....	"	592	11
Rue Saint-Lazare.....	59 à 111	597	12
Rue du faub. Saint-Honoré..	2 à 20	422	14
Rue Saint-Nicolas-d'Antin. .	"	1,705	14
Rue Tronchet.....	"	134	14
Rue de Sèze.....	"	82	24
Place de la Madeleine.....	"	82	60
Passage Cendrier.....	"	36	111

TABLEAU n° 3.

*Dresse par M. Bequier*



1^{ER} ARRONDISSEMENT.

4^E QUARTIER.

TUILERIES.

LIMITES.

Partie orientale de la place Louis XV; rue Royale, n^{os} pairs; rue Saint-Honoré, n^{os} pairs; comprenant la partie méridionale de la place du Palais-Royal, la rue Froidmanteau, n^{os} impairs; la place du Musée jusqu'au guichet le plus voisin de cet établissement; la rive droite de la Seine, à droite, jusqu'au pont Louis XVI.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
	<i>Carrousel</i> (Sommet du)..... 11 ^m 15 ^c <i>Quai des Tuileries</i> , sur le premier pilastre à droite de l'entrée du jardin des Tuileries (n° 280)..... 9 80 <i>Tuileries</i> , sol du jardin..... 8 29 <i>Pont Louis XVI</i> , sur le dé qui termine le parapet du pont à droite en descendant le chemin de halage (n° 275)..... 8 20 <i>Place du Palais-Royal</i> , à gauche de la bouche d'eau de la fontaine (n° 286)..... 8 00 <i>Place Louis XV</i> , à droite en entrant rue Royale près l'angle du bâtiment du ministère de la marine (n° 274)..... 7 80 <i>Rue Saint-Honoré</i> , fontaine des Feuillants à droite en regardant la bouche d'eau (n° 278)..... 7 70 <i>Quai des Tuileries</i> , galerie du Louvre à 7 mètres à gauche du guichet en face la rue Saint-Thomas-du-Louvre (n° 285)..... 7 30 <i>Rue Saint-Honoré</i> , à droite de la grande porte d'entrée de l'église de l'Assomption (n° 277)..... 7 00 <i>Rue Saint-Florentin</i> , sur l'égout à droite en entrant par la rue Saint-Honoré (n° 276)..... 5 95

Le terrain de ce quartier, formé par les attrissements de la Seine sur les prairies qu'elle inondait autrefois, est bas et à peu près de niveau. Il y a eu anciennement un dépôt de débris place du Carrousel. Le sol est sillonné par des égouts rues de Castiglione, de Rivoli, Saint-Florentin, place de la Révolution.

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1000 ^m	En terrain.....	580,000 ^m	0 ^m 017	58
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	86,800	0, 059	9
	TOTALES.....	666,800	0, 019	67
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	173,600	0, 059	17

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	9,992	0, 012

Nota La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement de 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des ch-lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier. Sur 1000 habitants On compte un décédé sur habitants		Dési-gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes. épar-gnées.	
94	9	106	Rues....	23	21	2
			Impasse..	1	"	1
			Places...	3	1	2
			Passages.	2	1	1
			Quais...	2	"	2
			Port (1)...	"	"	1
			TOTAUX.	32	23	9

Il existe une caserne dans ce quartier, place du Carrousel.

(1) Ce port n'est pas habité.

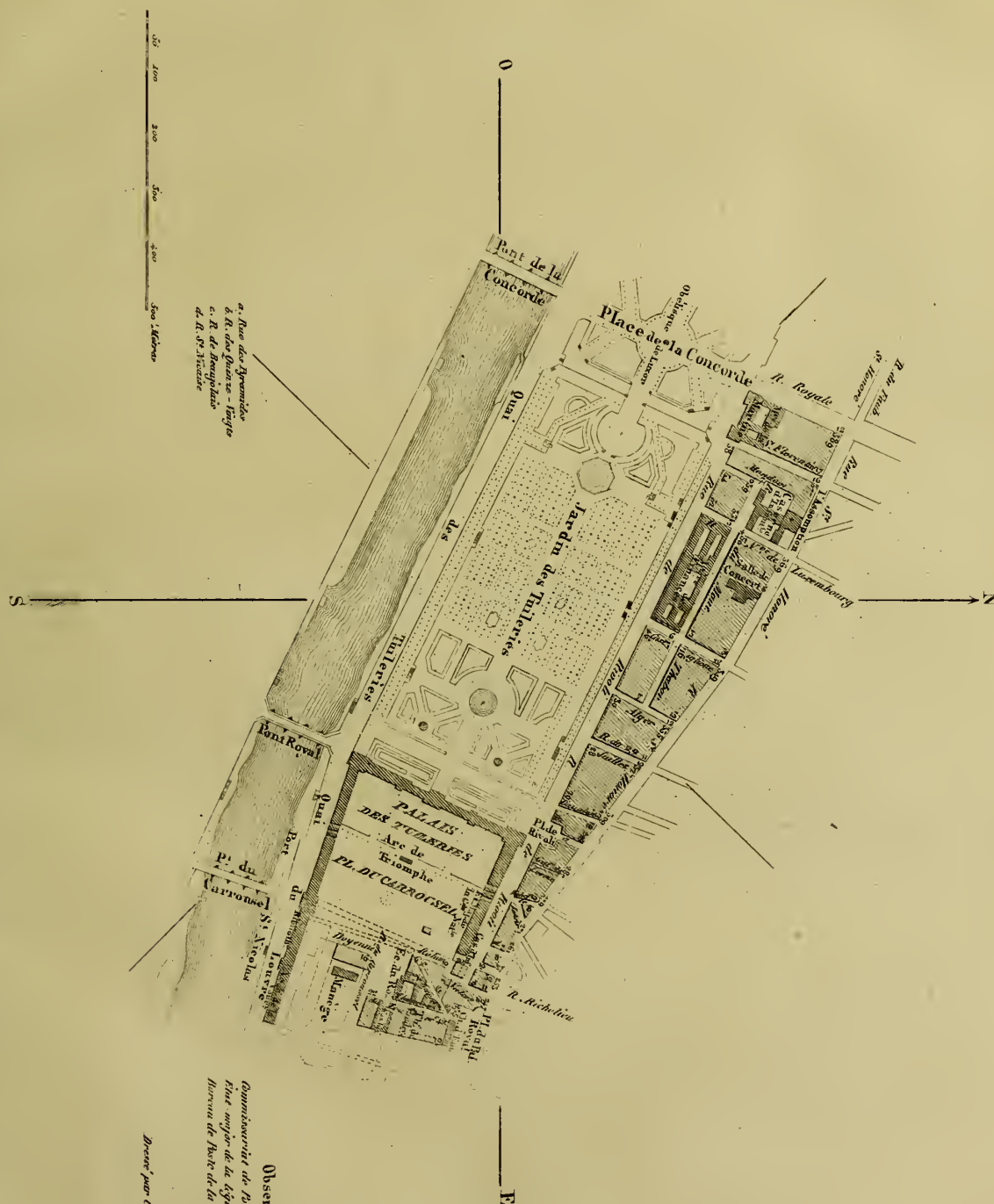
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue des Quinze-Vingts (2)...	"	"	"
Rue du Carrousel (3).....	"	"	"
Rue de Rivoli.....	"	697	4
Rue du Doyenné.....	"	232	4
Rue Castiglione.....	"	426	4
Rue du Monthabor.....	"	365	5
Rue Neuve-du-Luxembourg..	1 à 5 et 2 à 16	309	6
Rue Royale.....	Pairs.	278	7
Rue de l'Échelle.....	"	255	7
Rue Saint-Thomas-du-Louvre	"	453	8
Rue du 29 Juillet.....	"	143	8
Rue Saint-Honoré.....	245 à 387	2,454	9
Rue Saint-Florentin.....	"	405	9
Rue de Chartres.....	"	428	9
Rue Saint-Nicaise.....	"	184	10
Rue Beaujolois.....	"	83	12
Rue du Dauphin.....	"	366	13
Passage Delorme.....	"	134	14
Rue Valois-Batave.....	"	383	18
Rue de Mondovi.....	"	120	25
Rue Montpensier.....	"	151	26
Rue de Rohan.....	"	328	27
Rue Froidmanteau.....	Impairs.	266	30

(2) Un décès.

(3) Quatre décès.

TABLEAU n° 4.

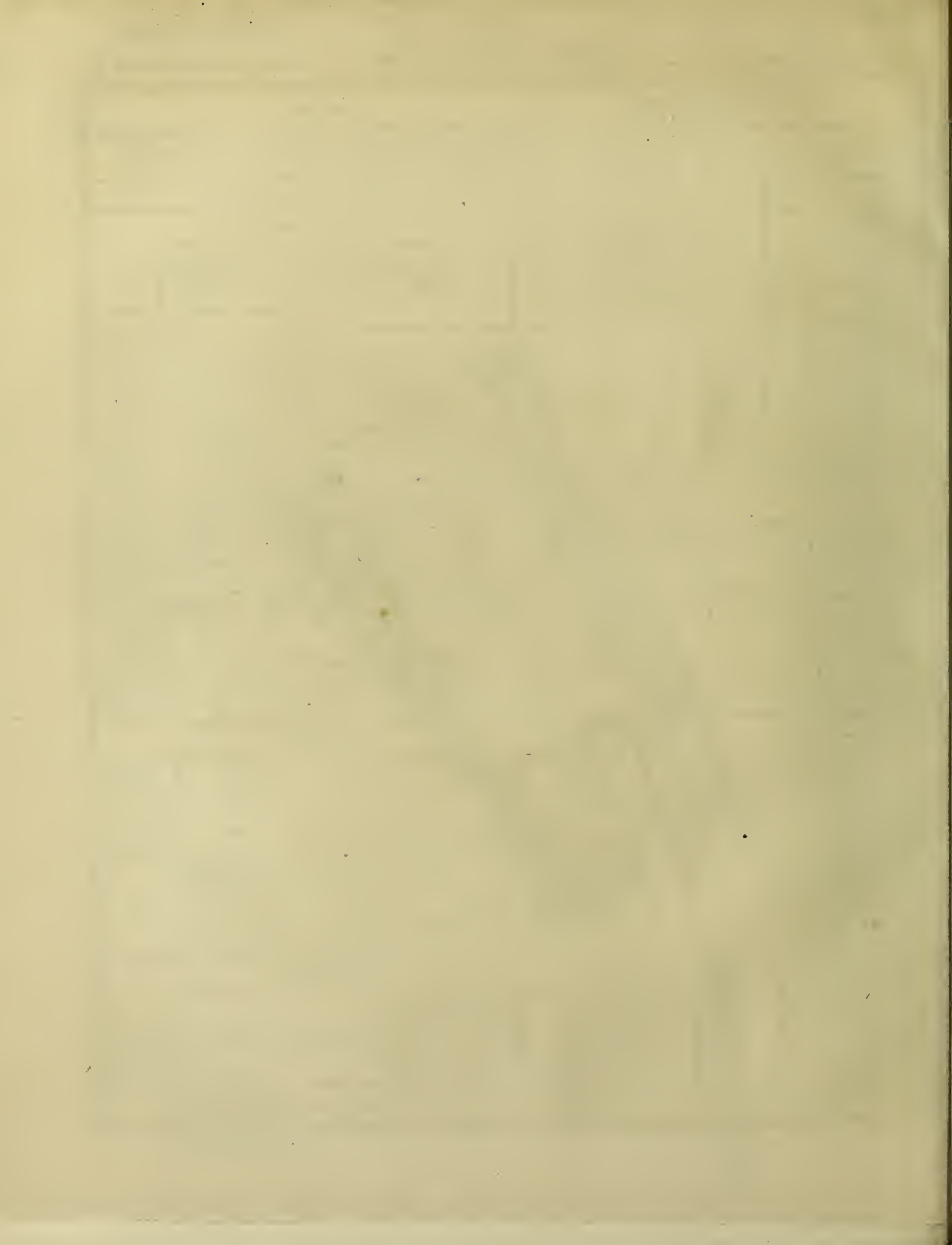


a. Rue des Pyramides
b. R. des Quinze - Joints
c. R. de Berjolais
d. R. St. Antoine

Observations.

Commissionariat de Police, rue du Doge, n° 6.
Finet-major de la légion de la 4^e div., rue N^o. Luxembourg, N° 5.
Barrera de Poste de la Maison du Roi, rue S^t Honoré, N° 25.

Dressé par Ch. Piquet



2^E ARRONDISSEMENT.

1^{ER} QUARTIER.

CHAUSSÉE-D'ANTIN.

LIMITES.

Rue de la Chaussée-d'Antin, n^{os} pairs; rue de Clichy, n^{os} pairs; de la barrière de Clichy, le mur d'enceinte à droite jusqu'à la barrière des Martyrs; rue des Martyrs, n^{os} impairs; rue du faubourg Montmartre, n^{os} impairs; boulevard Montmartre, n^{os} pairs; boulevard des Italiens, n^{os} pairs.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

<i>Barrière des Martyrs</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 295).....	38 ^m 50 ^c
<i>Barrière Montmartre</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 294).....	38 18
<i>Sommet entre les barrières Blanche et de Clichy</i> ..	37 37
<i>Barrière Blanche</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 268).....	37 00
<i>Dépression entre la barrière Blanche et la barrière Montmartre</i>	34 29
<i>Barrière Clichy</i>	32 89
<i>Rue de la Chaussée-d'Antin</i> , à gauche de la bouche d'eau de la fontaine Marchande (n° 271).....	10 55
<i>Rue Saint-Lazare</i> , près l'angle à droite en regardant la partie circulaire de l'église Saint-Jean (n° 293).....	9 40
<i>Rue Saint-Lazare</i> , borne placée n° 59 presque en face de la rue de Clichy (n° 269).....	8 18
<i>Rue Grange-Batelière</i> , sur le bâtiment de l'octroi, à droite de l'égout (n° 292).....	8 10
<i>Carrefour de la rue de la Chaussée-d'Antin et du boulevard</i>	7 94
<i>Rue du faubourg Montmartre</i> , au-dessus de la bouche de l'égout près la rue de Provence (n° 299).....	7 00
<i>Rue de Provence</i> , sur l'égout près la rue de la Chaussée-d'Antin (n° 270).....	6 75
<i>Terrain naturel de la Grange-Batelière</i>	6 29

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,000 ^m	En terrain.....	930,000 ^m	0 ^m 028	53
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALES.....	930,000	0 027	53
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.

Habitants à domicile..... 17,506

Rapports de la population du quartier.	
à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
0 023	188

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier. — sur 1000 habitants — On compte un décès sur habitants		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	Nombre des localités éparpillées.
143	8	122	Barrières	3	"	3
			Chemin de ronde.	1	"	1
			Rues....	30	21	9
			Boulev..	2	2	"
			Place...	1	"	1
			Passages.	3	1	2
			TOTAUX.	40	24	16

Il existe dans ce quartier, rue Blanche, une succursale de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, et une caserne rue de Clichy. Il avait été établi dans cette même rue un hôpital temporaire à l'occasion du choléra.

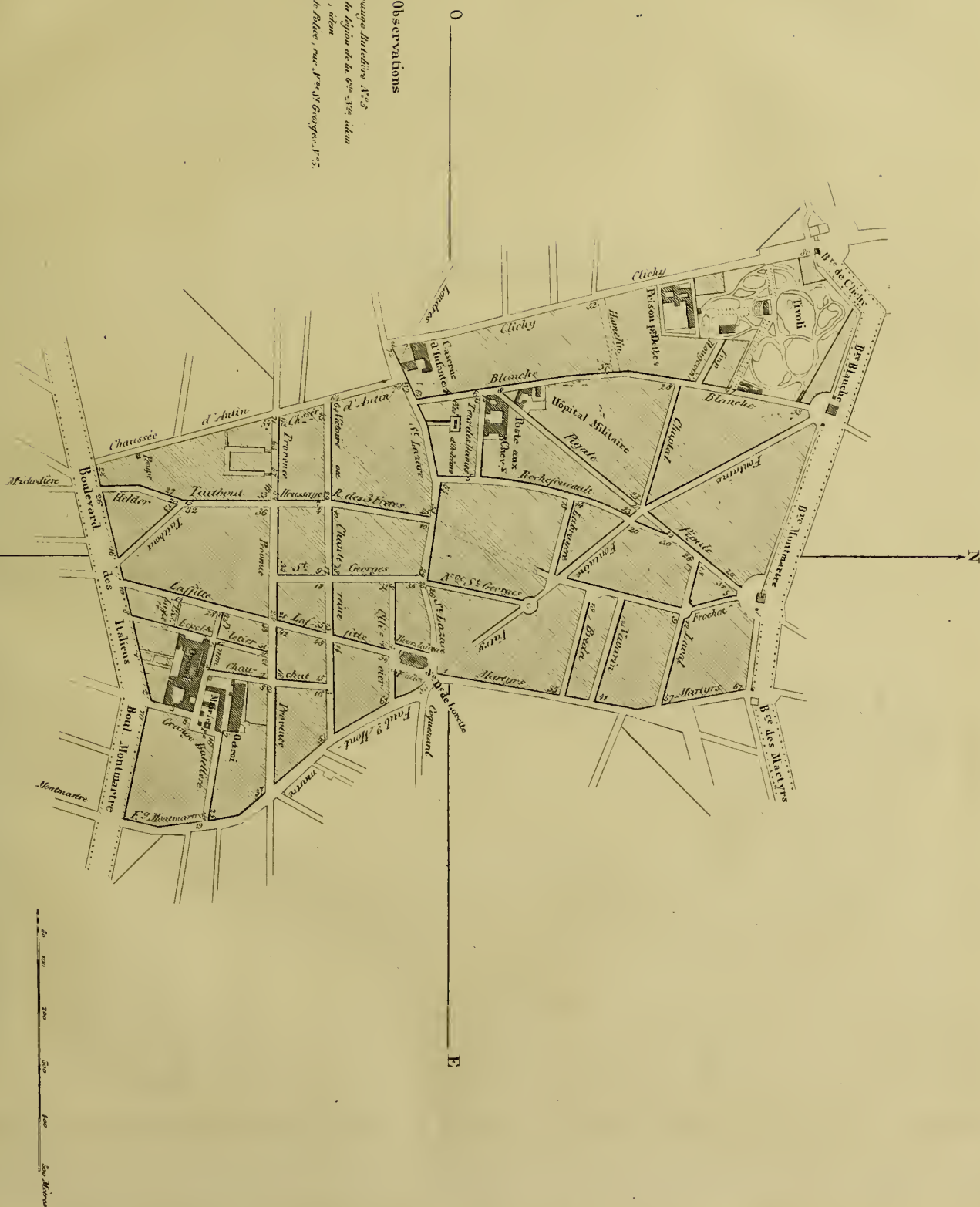
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Passage de l'Opéra (1).....	"	"	"
Rue Lafitte.....	"	1,204	1
Boulevard des Italiens.....	2 à 28.	489	2
Rue de Provence.....	"	1,117	3
Boulevard Montmartre.....	2 à 16.	332	3
Rue de la Chaussée-d'Antin.	Pairs.	1,075	4
Rue des Trois-Frères.....	"	286	4
Rue Taitbout.....	"	1,046	6
Rue du Helder.....	"	612	6
Rue Chantecroix.....	"	1,015	6
Rue Saint-Lazare.....	1 à 57 et 2 à 80	1,787	8
Rue Grange-Batelière.....	"	910	8
Rue des Martyrs.....	Impairs.	634	9
Rue du faubourg Montmartre	Impairs.	1,651	10
Rue de Clichy.....	Pairs.	468	10
Rue Blanche.....	"	395	10
Rue de la Rochefoucauld..	"	343	11
Rue Navarin.....	"	77	13
Rue Lepelletier.....	"	658	13
Rue Breda.....	"	384	20
Rue de la Bruyère.....	"	54	37
Rue Pigale.....	"	239	54
Rue Neuve Saint-Georges..	"	123	66
Rue Fontaine.....	"	10	100

(1) Un décès.

Observations

Maître, rue Gouage Butteville, A° 53
États-major de la légion de la 6^{te}, A° 72, même
chambre de nuit, même
Gouvernement de l'Inde, rue St Gervais, A° 57.





2^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

PALAIS-ROYAL.

LIMITES.

Place du Palais-Royal, côté septentrional; rue Saint-Honoré, n°s pairs; place Vendôme, n°s pairs; rue Neuve-des-Petits-Champs, n°s impairs; rue Neuve et des Bons-Enfants, n°s impairs; rue Saint-Honoré à droite, n°s pairs, jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Butte des Moulins, à gauche de la bouche d'eau de la borne-fontaine (n° 284)..... 15^m 70^c

Sommet de la butte Saint-Roch..... 14 80

Marché Saint-Honoré, à droite, contre la partie circulaire de la principale fontaine (n° 282)..... 10 90

Rue de Richelieu, à l'angle de la rue Traversière à droite de l'entrée du regard de la fontaine (n° 288) 10 84

Théâtre Français, sur la colonne formant l'angle à gauche de l'entrée principale (n° 287)..... 9 50

Perron du Palais-Royal, sur le mur circulaire à droite en descendant (n° 280)..... 9 30

Intérieur du Palais-Royal..... 8 78

Rue Neuve Saint-Roch, sur la partie circulaire de l'église, à gauche (n° 281)..... 8 70

Le terrain de ce quartier est généralement rapporté, et la butte Saint-Roch est formée de débris peu anciens. De ce point culminant, le terrain s'abaïse graduellement dans les trois directions de la place Vendôme, du Palais-Royal et de la rue Neuve-des-Petits-Champs. Il existe des égouts dans cette dernière rue, ainsi que dans celles Richelieu et Saint-Honoré, d'Alger, du 29 Juillet, et autour du Palais-Royal.

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
900 ^m	En terrain	280,000 ^m	0 ^m 009	14
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau)	"	"	"
	TOTALES.....	280,000	0 008	14
	Surface d'eau évaporable en totalité	"	"	"

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.

Habitants à domicile..... 20,012

Rapports de la population du quartier

à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
Nomb. d'habitants pour un hectare.	

0, 026 715

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

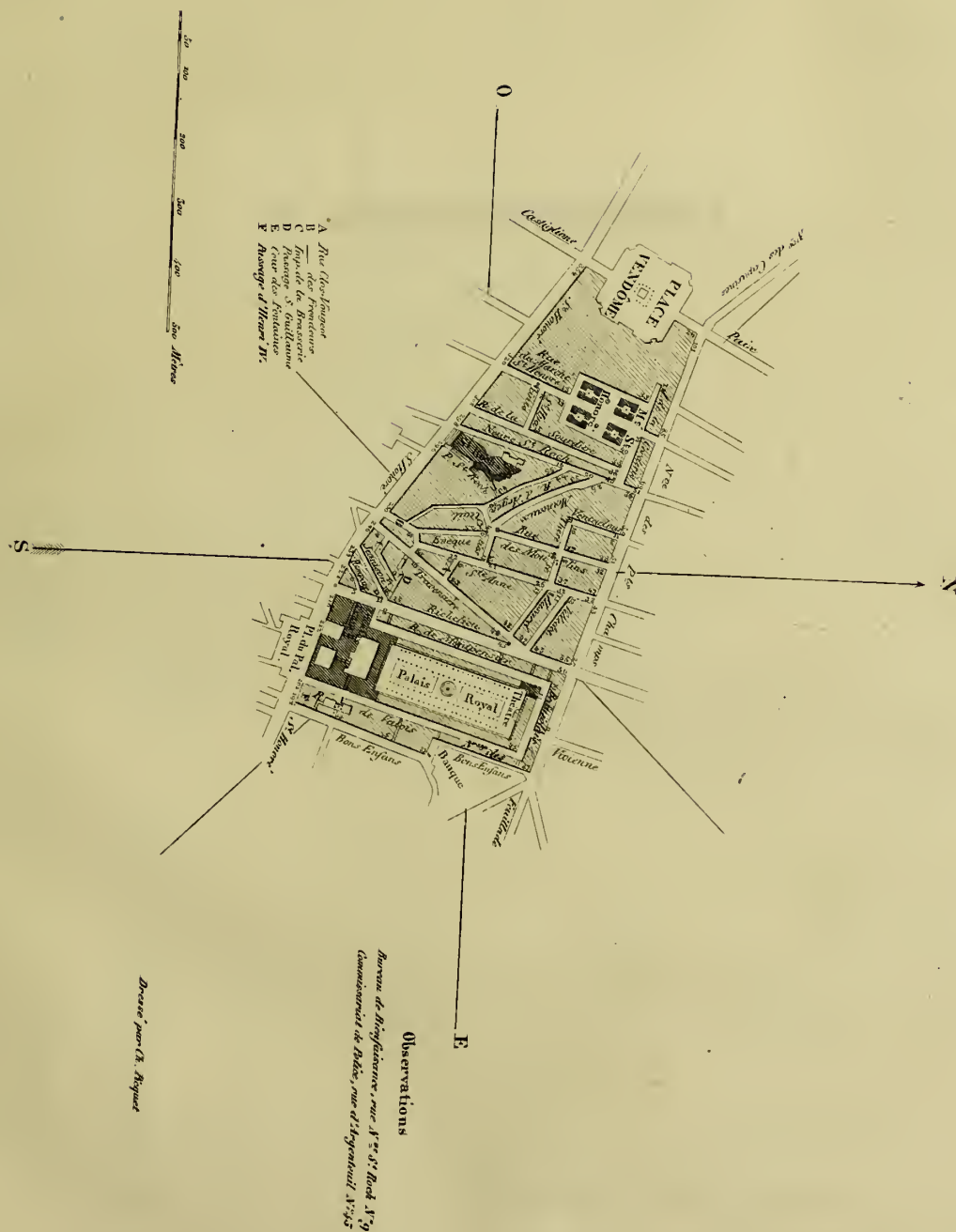
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
200	10	100	Rues . . .	29	27	2
			Impasses.	2	"	2
			Place . . .	1	"	1
			Cloître . .	1	1	"
			Cours pu- bliques	2	"	2
			Passages.	9	3	6
			Palais- Royal . . .	1	1	"
			TOTAUX.	45	32	13

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION	Indication des numéros	Population des localités.	Rapports des décès de cholériques à la population.
des	compris dans les localités morcelées.	Recensement de 1831.	Nombre de décès sur 1000 habitants.
localités atteintes.		Habitants des deux sexes.	
Cloître Saint-Honoré (1)....	"	"	"
Passage Radzville (1)	"	"	"
Rue Beaujolais (1).....	"	"	"
Palais-Royal.....	"	1,227	4
Place Vendôme.....	Pairs.	297	4
Rue Ventadour.....	"	215	5
Rue de Richelieu.....	2 à 56 et 1 à 55	1,778	6
Rue Saint-Honoré.....	194 à 354	1,923	6
Rue Sainte-Hyacinthe.....	"	271	7
Rue de la Corderie.....	"	149	7
Passage Saint-Guillaume....	"	268	8
Rue de Valois.....	"	263	8
Rue du Marché-Saint-Honoré	"	1,088	8
Rue Neuve-des-Petits-Champs	1 à 103	1,593	8
Rue Villedot.....	"	219	9
Rue du Hazard.....	"	218	10
Rue de la Sourdière.....	"	671	10
Rue Neuve-des-Bons-Enfants.	"	515	11
Rue Traversière.....	"	1,056	11
Rue Sainte-Anne.....	1 à 47 et 2 à 38	1,067	12
Rue des Bons-Enfants.....	Impairs.	320	12
Rue des Moulins.....	"	677	13
Rue d'Argenteuil.....	"	1,949	14
Rue Janisson.....	"	563	14
Rue Neuve-Saint-Roch.....	"	907	14
Passage Saint-Roch.....	"	69	14
Rue Langlade.....	"	69	14
Rue Clos-Georget.....	"	67	15
Rue Lévêque.....	"	514	15
Rue des Moineaux.....	"	722	15
Rue Thérèse.....	"	198	15
Rue du Rempart.....	"	186	16
Rue des Orties.....	"	357	22

(1) Un décès.

TABLEAU n° 6



Date		Description		Amount	
1890	Jan 1	Balance		100.00	
	Feb 1	Received from A. B.		50.00	
	Mar 1	Received from C. D.		25.00	
	Apr 1	Received from E. F.		75.00	
	May 1	Received from G. H.		100.00	
	Jun 1	Received from I. J.		150.00	
	Jul 1	Received from K. L.		200.00	
	Aug 1	Received from M. N.		250.00	
	Sep 1	Received from O. P.		300.00	
	Oct 1	Received from Q. R.		350.00	
	Nov 1	Received from S. T.		400.00	
	Dec 1	Received from U. V.		450.00	
	Total			2000.00	

2^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

FEYDEAU.

LIMITES.

Rue Louis-le-Grand, n°s pairs; boulevard des Italiens, n°s impairs; boulevard Montmartre, n°s impairs; rue Montmartre, n°s impairs; place de la Bourse en entier, rue Vivienne, n°s impairs, et rue Neuve-des-Petits-Champs, n°s pairs jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
	<i>Boulevard Montmartre</i> , sommet..... 12 ^m 12 ^c
	<i>Boulevard des Italiens</i> , sommet..... 11 27
	<i>Théâtre Favart</i> , à droite de la porte du milieu du côté de la rue de Marivaux (n° 291)..... 11 10
	<i>Rue de Richelieu</i> , à côté de la porte d'entrée de la Bibliothèque royale (n° 290)..... 11 10
	<i>Place de la Bourse</i> , côté gauche du monument vu de face contre la borne en granit à gauche (n° 301)... 10 50
	<i>Carrefour de la rue Montmartre</i> et du boulevard..... 10 26
	<i>Rue Vivienne</i> , sol d'atterrissement de la Bourse..... 10 02
	<i>Théâtre de l'Opéra comique</i> , sur le monument en face de la rue Monsigny (n° 283)..... 9 40
	<i>Rue Richelieu</i> , emplacement de l'ancienne porte Richelieu près la rue Feydeau..... 7 60

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,300 ^m	En terrain.....	330,000 ^m	0 ^m 010	21
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	330,000	0 09	21
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier.	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
	Habitants à domicile..... 15,800	0 021	479

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

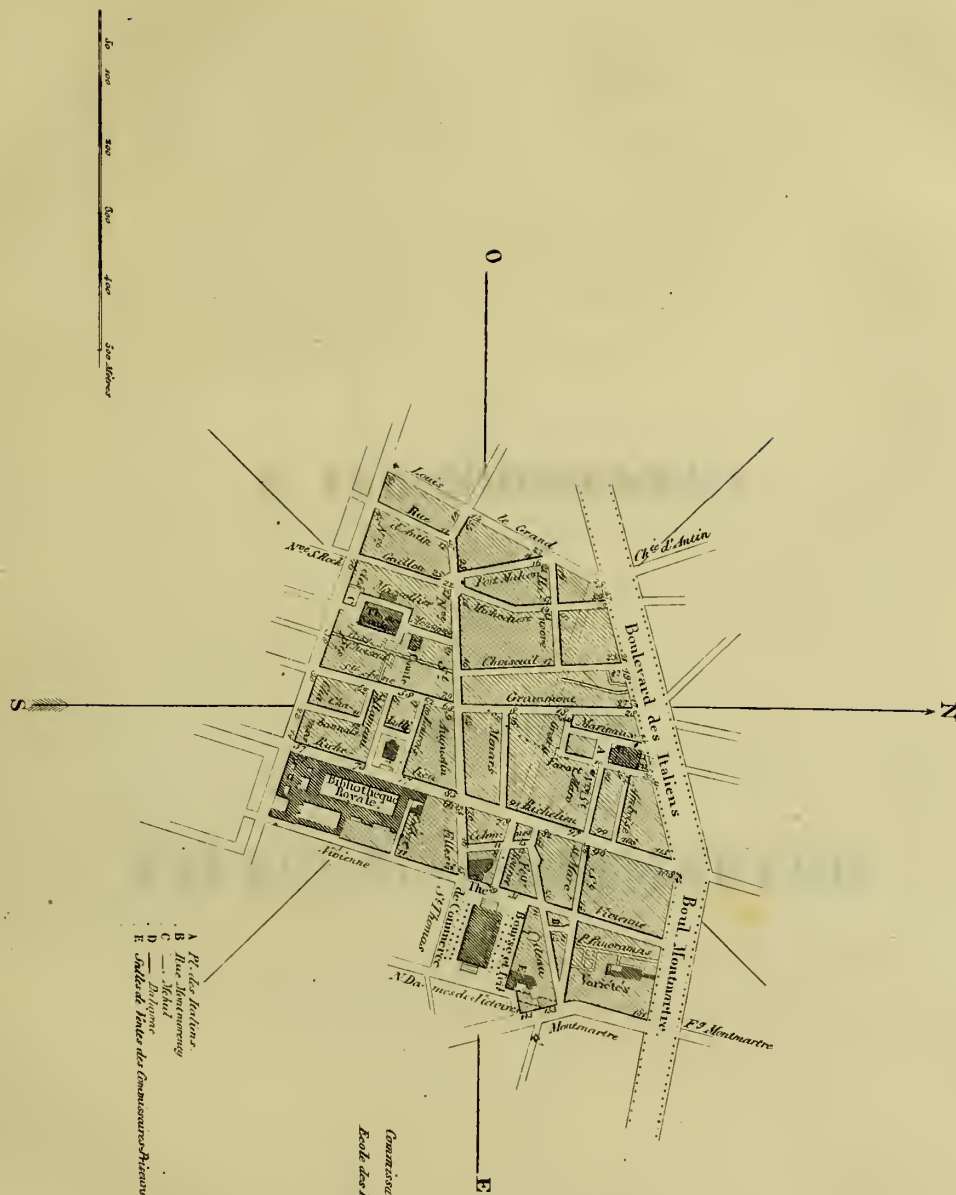
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.		
Nombre des décès cho-lériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier. — Sur 1000 habitants — On compte un décès sur habitants		Dési-gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes. — épar-gnées.
145	9	109	Rues... Boulev.. Places.. Passages.	36 2 3 3	30 2 1 2 1
			TOTAUX.	44	35 9

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités atteintes.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Neuve-Vivienne (1)...	"	"	"
Rue Vivienne.....	Impairs.	340	3
Rue Marivaux.....	"	335	3
Boulevard des Italiens.....	1 à 29	324	3
Rue du Port-Mahon.....	"	288	4
Passage Choiseul.....	"	296	4
Rue de Ménars.....	"	279	4
Rue Sainte-Anne.....	49 à 79 et 40 à 68	663	4
Rue Richelieu.....	58 à 108 et 57 à 115	1,340	5
Rue Monsigny.....	"	203	5
Rue de la Michodière.....	"	1,003	6
Rue Grétry.....	"	173	6
Rue de Grammont.....	"	789	6
Rue d'Amboise.....	"	305	6
Rue Rameau.....	"	267	7
Rue Louis-le-Grand.....	Pairs.	278	7
Rue Chabanais.....	"	574	7
Passage des Panoramas.....	"	251	8
Rue Gaillon.....	"	725	8
Rue Neuve-des-Petits-Champs.	8 à 72	711	8
Rue des Colonnes.....	"	261	8
Rue Montmartre.....	143 à 181	628	9
Rue de Choiseul.....	"	673	9
Rue Neuve-Saint-Augustin..	1 à 41 et 9 à 32	861	9
Rue Favart.....	"	394	10
Rue d'Hanovre.....	"	397	10
Boulevard Montmartre.....	1 à 75	101	10
Rue Feydeau.....	"	655	12
Rue Neuve-Saint-Marc.....	"	333	12
Rue Mchul.....	"	74	12
Place des Italiens.....	"	71	14
Rue Saint-Marc.....	"	578	14
Rue des Filles-Saint-Thomas.	15 à 23 et 12 à 20	271	14
Rue Louvois.....	"	417	24
Rue Dalayrac.....	"	29	34

(1) Un décès.

TABLEAU n° 7.



Observations
Commisariat de l'Asie, rue de la Mairie, n° 173
Ecole des Langues orientales, à la Bibliothèque royale, rue de la Chapelle.

Imprimé par Ch. Piquet.

NAME		RESIDENCE		DATE		REMARKS	

2^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

FAUBOURG MONTMARTRE.

LIMITES.

Boulevard poissonnière, n^{os} pairs; rue du faubourg Montmartre, n^{os} pairs; rue des Martyrs, n^{os} pairs; de la barrière des Martyrs, le mur d'enceinte jusqu'à la barrière Poissonnière, la rue du faubourg Poissonnière, n^{os} impairs.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Point culminant entre la barrière du Télégraphe et celle des Martyrs..... 41^m 92

Barrière de Rochechouart, sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris 41 30

Barrière du Télégraphe..... 40 11

Barrière des Martyrs..... 38 63

Abattoir de Rochechouart..... 38 02

Rue de Rochechouart, borne placée au n° 49 (n° 297)..... 24 53

Place Cadet, sur la chaîne en pierre à l'angle à gauche du corps de garde (n° 298)..... 11 14

Rue Bergère, n° 2, à gauche de la porte d'entrée de l'intendance du mobilier de la couronne (n° 38)..... 9 80

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
2,300 ^m	En terrain	780,000 ^m	0 ^m 024	36
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	780,000	0 024	36
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier.	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
	Habitants à domicile..... 21,769	0 029	279

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.					
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.			
	Sur 1000 habitants — On compte décédés	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.		
217	10	111	Barrière.	1	"	1		
			Chemin de ronde	1	"	1		
			Rues...	19	18	1		
			Impasses.	3	1	2		
			Boulev..	1	1	"		
			Cours pu- bliques	2	"			
			Passages.	3	1	2		
			Abattoir.	1	"	1		
			TOTAUX.			31	21	10

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recense- ment de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Impasse Coquenard (1).....	"	"	"
Abattoir Montmartre (1)....	"	"	"
Rue Cadet.....	"	1,120	3
Rue du faub. Montmartre...	Pairs.	2,110	5
Rue Bleue.....	"	965	5
Rue de Buffault.....	"	739	5
Rue Montholon.....	"	1,884	6
Rue Bergère.....	"	711	7
Rue du Delta.....	"	245	8
Rue de la Boule-Rouge....	"	572	8
Rue de la Tour-d'Auvergne.	"	517	9
Boulevard Poissonnière.....	"	300	10
Rue Rochechouart.....	"	2,784	10
Rue Richer.....	"	1,019	10
Rue Coquenard.....	"	2,360	11
Rue des Martyrs.....	Pairs.	1,046	13
Rue Bellefouds.....	"	1,112	14
Passage Saulnier.....	"	331	15
Rue du faub. Poissonnière...	Impairs.	1,827	15
Rue Ribouté.....	"	129	15
Rue Neuve-Coquenard.....	"	1,408	17
Rue Petrelle.....	"	100	40

(1) Un décès.



Observations
 Commencement de l'été, rue de Valenciennes, N° 10.
 Valeur d'été pour l'été, rue de Valenciennes, N° 10.

Dessiné par G. Rouget



3^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

FAUBOURG POISSONNIÈRE.

LIMITES.

Rue du faubourg Poissonnière, n^{os} pairs; de la barrière de ce nom le mur d'enceinte à droite jusqu'à la barrière Saint-Denis; rue du faubourg Saint-Denis, n^{os} impairs; boulevard Bonne-nouvelle, n^{os} pairs.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Barrière Poissonnière, sur l'c bâtiment de l'octroi à droite; intérieur de Paris (n° 321)..... 34^m80^c

Barrière Saint-Denis, sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 322)..... 29 90

Place Lafayette, à gauche en entrant du côté du faubourg Poissonnière sur le pilastre du milieu de la maison faisant l'angle de la place (n° 320). 20 30

Prison de Saint-Lazare, sur le socle du bâtiment à droite de l'entrée de la prison (n° 325)..... 16 79

Caserne du faubourg Poissonnière, à gauche de la guérite de la porte d'entrée (n° 319)..... 12 75

Entrée du faubourg Poissonnière..... 11 79

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,500 ^m	En terrain	800,000 ^m	0 ^m 024	48
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau)	"	"	"
	TOTALES.....	800,000	0 024	46
	Surface d'eau évaporable en totalité	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	16,657	0, 022 208

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

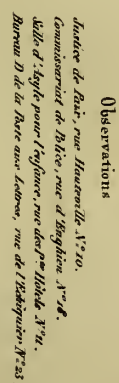
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants On compte décédés	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- guées.
211	13	79	Barrière.	1	"	1
			Chemin de ronde.	1	"	1
			Rues...	17	15	2
			Impasses.	2	"	2
			Boulev...	1	"	1
			Place ...	1	"	1
			Galeries.	2	1	1
			TOTAUX.	25	16	9

La prison de Saint-Lazare est située dans la circonscription de ce quartier, et il existe une caserne d'infanterie rue du faubourg Poissonnière.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recense- ment de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Martel.....	"	320	6
Rue Hauteville	1 à 43 et 2 à 50	1,360	9
Rue de l'Échiquier.....	"	1,567	11
Rue d'Enghien	"	597	11
Rue du faub. Poissonnière...	Pairs.	2,141	11
Rue Basse-Porte-Saint-Denis.	"	369	13
Rue des Petites-Écuries.....	"	1,034	13
Rue du Paradis.....	"	1,280	13
Rue du faubourg Saint-Denis.	Impairs.	4,437	14
Passage des Petites-Écuries..	"	531	15
Rue des Petits-Hôtels	"	193	15
Rue des Messageries.....	"	665	15
Rue de Lafayette	1 à 79 et 2 à 4	431	18
Rue de la barr. Poissonnière.	"	156	19
Rue Laborde-Chabrol	"	649	20
Rue des Magasins.....	"	142	21

TABLEAU n° 9.



Dresse par Ch. Piquet

No.	Name	Age	Sex
1	John Smith	25	M
2	Mary Jones	22	F
3	James Brown	30	M
4	Elizabeth White	28	F
5	Robert Black	35	M
6	Sarah Green	20	F
7	William Grey	40	M
8	Anna Lee	24	F
9	Thomas King	32	M
10	Jane Adams	26	F
11	Charles Hall	38	M
12	Elizabeth Scott	21	F
13	George Young	33	M
14	Frances Hill	27	F
15	Henry Clark	31	M
16	Isabella Lewis	23	F
17	Samuel Walker	36	M
18	Charlotte Hall	19	F
19	David King	42	M
20	Emily Adams	25	F
21	John Hall	34	M
22	Mary Clark	22	F
23	William Scott	39	M
24	Anna Young	20	F
25	Thomas Hill	37	M
26	Jane Scott	24	F
27	Charles Young	32	M
28	Elizabeth Hill	21	F
29	George Clark	35	M
30	Isabella Lewis	23	F
31	Samuel Walker	36	M
32	Charlotte Hall	19	F
33	David King	42	M
34	Emily Adams	25	F
35	John Hall	34	M
36	Mary Clark	22	F
37	William Scott	39	M
38	Anna Young	20	F
39	Thomas Hill	37	M
40	Jane Scott	24	F
41	Charles Young	32	M
42	Elizabeth Hill	21	F
43	George Clark	35	M
44	Isabella Lewis	23	F
45	Samuel Walker	36	M
46	Charlotte Hall	19	F
47	David King	42	M
48	Emily Adams	25	F
49	John Hall	34	M
50	Mary Clark	22	F
51	William Scott	39	M
52	Anna Young	20	F
53	Thomas Hill	37	M
54	Jane Scott	24	F
55	Charles Young	32	M
56	Elizabeth Hill	21	F
57	George Clark	35	M
58	Isabella Lewis	23	F
59	Samuel Walker	36	M
60	Charlotte Hall	19	F
61	David King	42	M
62	Emily Adams	25	F
63	John Hall	34	M
64	Mary Clark	22	F
65	William Scott	39	M
66	Anna Young	20	F
67	Thomas Hill	37	M
68	Jane Scott	24	F
69	Charles Young	32	M
70	Elizabeth Hill	21	F
71	George Clark	35	M
72	Isabella Lewis	23	F
73	Samuel Walker	36	M
74	Charlotte Hall	19	F
75	David King	42	M
76	Emily Adams	25	F
77	John Hall	34	M
78	Mary Clark	22	F
79	William Scott	39	M
80	Anna Young	20	F
81	Thomas Hill	37	M
82	Jane Scott	24	F
83	Charles Young	32	M
84	Elizabeth Hill	21	F
85	George Clark	35	M
86	Isabella Lewis	23	F
87	Samuel Walker	36	M
88	Charlotte Hall	19	F
89	David King	42	M
90	Emily Adams	25	F
91	John Hall	34	M
92	Mary Clark	22	F
93	William Scott	39	M
94	Anna Young	20	F
95	Thomas Hill	37	M
96	Jane Scott	24	F
97	Charles Young	32	M
98	Elizabeth Hill	21	F
99	George Clark	35	M
100	Isabella Lewis	23	F

3^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

MONTMARTRE.

LIMITES.

La rue Poissonnière à partir du boulevard, et la rue du Petit-Carreau, l'une et l'autre n^{os} impairs; la rue Montorgueil, n^{os} impairs jusqu'à l'angle de la rue Mandar; la rue Mandar à droite, n^{os} pairs; la rue Montmartre à droite, n^{os} pairs jusqu'au boulevard; le boulevard Poissonnière, n^{os} impairs jusqu'à la rue de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Boulevard Poissonnière, sommet..... 14^m 69^c

Rue Montmartre, vis-à-vis la rue Feydeau, sur la partie du mur à droite du pilastre à droite de la fontaine (n° 300)..... 10 50

Marché Saint-Joseph, sur le seuil supportant la première colonne à l'angle gauche (n° 302).. 9 90

Le terrain de ce quartier est incliné de l'est à l'ouest depuis les rues Poissonnière et du Petit-Carreau jusqu'à la rue Montmartre, et du point culminant, carrefour du Petit-Carreau, il s'abaisse du nord au sud jusqu'à la rue Mandar, et du sud au nord jusqu'au boulevard Poissonnière; il y avait autrefois un dépôt de décombres rue Montmartre, entre la rue du Mail et le boulevard. Il existe un égout rue Montmartre et un autre rue du Cadran.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
92	8	120	Rues...	15	12	3
			Boulev..	1	"	1
			Passage..	1	1	"
			TOTAUX.	17	13	4

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recense- ment de 1831 — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue du Gros-Chenet.....	"	349	3
Rue Saint-Fiacre.....	"	201	5
Rue du Petit-Carreau.....	"	867	5
Passage du Saumon.....	"	286	7
Rue Montmartre.....	104 à 182	1,498	7
Rue Neuve-Saint-Eustache..	"	1,506	9
Rue du Cadran.....	"	1,202	9
Rue Saint-Joseph.....	"	598	10
Rue des Jeûneurs.....	"	521	11
Rue de Cléry.....	1 à 29 et 25 à 44	954	11
Rue du Croissant.....	"	273	11
Rue Saint-Roch-Poissonnière.	"	308	16
Rue Poissonnière.....	Impairs.	636	22

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développe- ment en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,300 ^m	En terrain.....	170,000 ^m	0 ^m 005	15
	En eau (limites admi- nistratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTAUX.....	170,000	0 005	15
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile..... 11,033	0,015	649

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

TABLEAU n° 10.



Observation

Commissariat de Police, rue Montmartre, 1^{er} 00.

Donné par Ch. Picquet



3^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

SAINT-EUSTACHE.

LIMITES.

Rue Mandar, n^{os} impairs; rue Montorgueil à droite, n^{os} impairs; rue Comtesse-d'Artois, n^{os} impairs; de la place de la pointe Saint-Eustache; la rue de la Tonnellerie, n^{os} impairs, jusqu'à la rue Saint-Honoré; la rue Saint-Honoré à droite, n^{os} pairs, jusqu'à la rue du Four; la rue du Four à droite, n^{os} pairs; rue Coquillière à droite, n^{os} pairs, jusqu'à la rue Coq-Héron; rue Coq-Héron et place de la Jussienne à droite, n^{os} pairs, jusqu'à la rue Mandar.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est bas et ne présente aucun mouvement de terrain. Il existe un égout rue Montmartre et Pointe-Saint-Eustache.

Rue J. J. Rousseau, à l'angle de la rue Verdelet, pan coupé du bâtiment de la poste (n° 306)..... 9^m 70^c

Pointe-Saint-Eustache, sur la face latérale à droite de la fontaine (n° 314)..... 8 90

Rue Montmartre, entrée de de l'égout Montmartre.. 6 90

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,000 ^m	En terrain.....	130,000 ^m	0 ^m 004	13
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	130,000	0 004	13
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier.	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	9,931	0 013 764

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants — On compte décès	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar-guées.
124	12	80	Rues....	18	16	2
			Impasse..	1	"	1
			Place....	1	"	1
			Passages..	4	1	3
			TOTAUX..	24	17	7

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Saint-Honoré.....	36 à 74	298	3
Rue Comtesse-d'Artois.....	Impairs, à 33	566	3
Rue Coquillière.....	2 à 28	264	4
Rue du Four Saint-Honoré..	"	240	4
Rue Trainée.....	"	353	5
Rue Montmartre.....	1 à 49 et 2 à 72	1,759	7
Rue Tiquetonne.....	"	705	10
Rue du Jour-Saint-Honoré..	"	705	11
Rue des Deux-Écus.....	1 à 11 et 2 à 10	160	12
Rue Jean-Jacques-Rousseau.	"	944	13
Passage des Chartreux.....	"	265	15
Rue Verdelet.....	"	116	17
Rue de la Tonnellerie.....	Impairs.	1,027	20
Rue de la Jussienne.....	Pairs.	188	21
Rue des Prouvaires.....	"	679	25
Rue du Contrat-Social.....	"	228	26
Rue Montorgueil.....	33 à 59	447	47

TABLEAU n° 11.



Observation

Commissariat de l'Etat, rue Montmartre N° 41.

Imprimé par B. A. Agnes



3^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

MAIL.

LIMITES.

Rues Coq-Héron et de la Jussienne, n^{os} impairs; rue Montmartre à gauche, n^{os} impairs, jusqu'à la rue Notre-Dame-des-Victoires; rue Notre-Dame-des-Victoires et place de la Bourse à gauche; rue des Filles-Saint-Thomas, n^{os} impairs; rue Vivienne à gauche, n^{os} pairs; rue Neuve-des-Petits-Champs à gauche, n^{os} pairs; rue de la Feuillade, n^{os} pairs; le pourtour de la place des Victoires à gauche, jusqu'à la rue Croix-des-Petits-Champs, rue Croix-des-Petits-Champs, n^{os} pairs; rue Coquillière à gauche, jusqu'à la rue Coq-Héron.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Place des Petits-Pères, à droite de la porte d'entrée de la fontaine (n° 303) 12^m 20^c

Place des Victoires 11 91

Rue Montmartre, sommet 10 08

Rue des Vieux-Augustins, au-dessus du petit dé entre les deux bouches de l'égout (n° 304) 8 60

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,100 ^m	En terrain.....	150,000 ^m	0 ^m 0045	13
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	150,000	0 0044	13
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	11,450	0 015 763

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
120	10	95	Rues....	20	16	4
			Impasse..	1	1	"
			Places...	2	2	"
			Passages.	6	5	1
			TOTAUX.	29	24	5

Il existe une caserne d'infanterie rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 1.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Pass. des Grandes-Messag. (1)	"	"	"
Rue Vivienne	Pairs.	718	2
Passage Colbert	"	214	5
Passage Vivienne.....	"	421	5
Rue des Filles-Saint-Thomas.	1 à 13 et 2 à 10	161	6
Rue Neuve-des-Petits-Pères.	"	132	7
Rue Saint-Pierre-Montmartre	"	439	7
Place des Victoires.....	3 à 9 et 6 à 12	226	9
Rue Notre-Dame-des-Vict.	1 à 15 et 2 à 48	944	9
Rue Coquillière	30 à 48	200	9
Passage Sainte-Claude.....	"	99	10
Rue Montmartre.....	51 à 141	1,260	10
Rue du Mail.....	"	1,068	11
Rue des Fossés-Montmartre.	"	830	12
Rue Coq-Héron.....	Impairs.	152	13
Rue des Vieux-Augustins....	"	2,175	13
Impasse Saint-Pierre	"	68	14
Passage des Petits-Pères....	"	215	18
Rue Croix-des-Petits-Champs	50 à 54	90	22
Rue Pagevin.....	"	454	26
Rue Soly	"	183	27
Rue des Petits-Pères.....	"	34	29
Rue Neuve-des-Petits-Champs	2 à 6	27	37
Rue de Lafeuillade.....	Pairs.	102	40

(1) Un décès.

TABLEAU n° 12.



4^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

SAINT-HONORÉ.

LIMITES.

Rue Saint-Honoré, n^{os} impairs, à partir du n^o 1; rue Froidmanteau, n^{os} pairs, places de l'Oratoire et du Louvre; rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n^{os} pairs; rue Béthisy, n^{os} impairs; rue des Mauvaises-Paroles, n^{os} pairs et impairs; rue des Lavandières, n^{os} impairs; rue des Fourreurs, n^{os} impairs; à gauche rue des Déchargeurs, n^{os} impairs jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est bas et sans mouvement de terrain. Il existe, rue Saint-Honoré, un égout qui reçoit les ruisseaux des rues latérales.

Fontaine de l'Arbre-Sec, à l'angle saillant à gauche en regardant la bouche d'eau (n^o 312)..... 10^m 70^c

Rue Saint-Honoré, à droite de la porte d'entrée de l'église de l'Oratoire (n^o 309)..... 9 90

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapport de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
600 ^m	En terrain.....	130,000 ^m	0 ^m 004	12
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	130,000	0 004	12
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	11,109	0 015 855

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

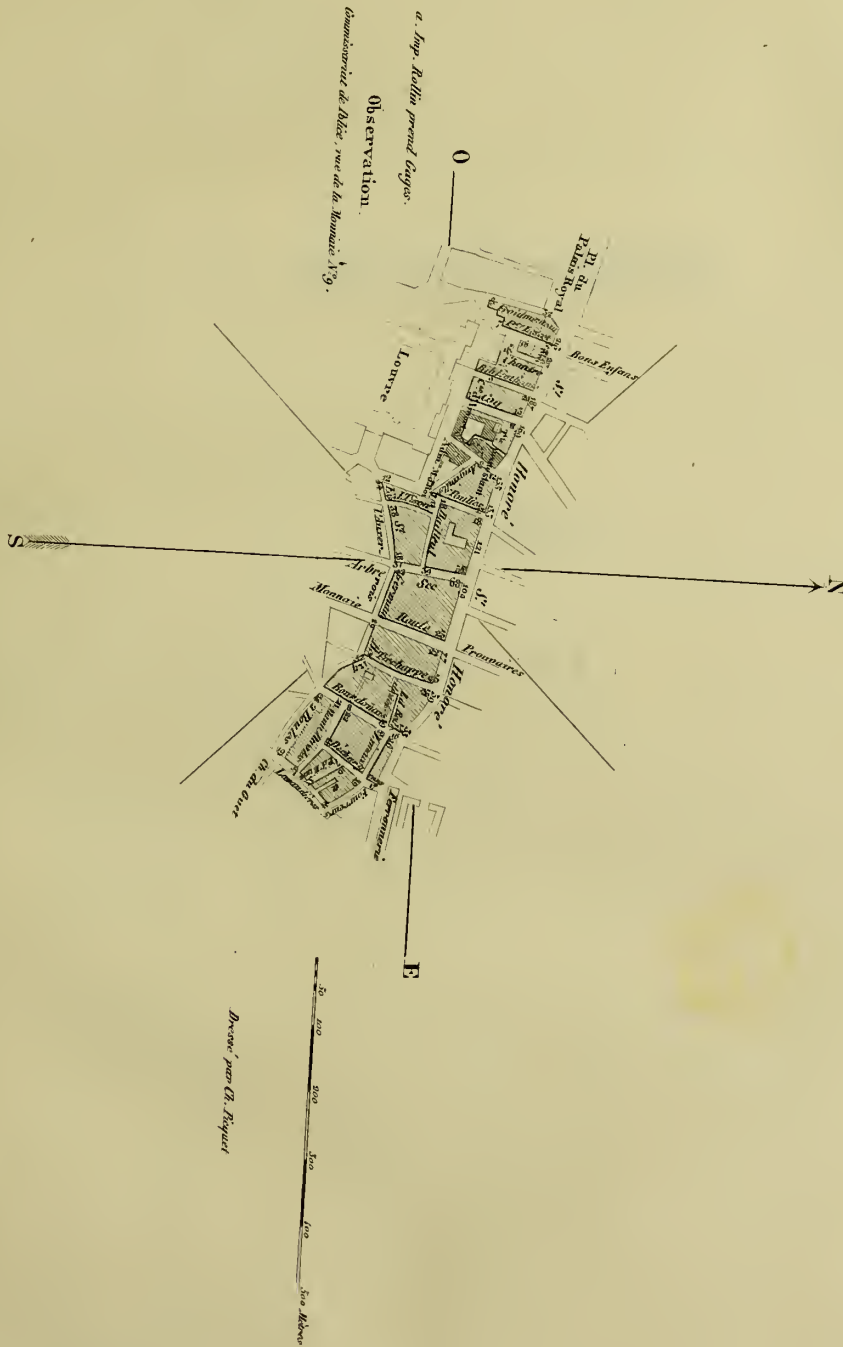
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
157	14	71	Rues. . .	26	21	5
			Impasse. .	1	1	"
			Places. .	2	1	1
			Galerie..	1	"	1
			TOTAUX.	30	23	7

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue des Poulies.....	"	458	2
Rue Saint-Germ.-l'Auxerrois.	Pairs	661	4
Rue des Fourreurs.....	Impairs.	174	5
Place du Louvre.....	12 à 24	181	6
Rue des Fossés-S.-G.-l'Auxer.	Pairs.	661	8
Rue des déchargeurs.....	1 à 19 et 2 à 12	260	9
Rue des Lavandières.	19 à 41	92	10
Rue du Coq-Saint-Honoré. .	"	268	11
Rue Béthisy.....	Pairs.	282	11
Impasse des Bourdonnais....	"	80	12
Rue Saint-Honoré.....	1 à 231	2,161	14
Rue de la Bibliothèque.....	"	654	15
Rue de la Limace.....	"	194	15
Rue Froidmanteau.....	Pairs.	463	15
Rue Bailleul.....	"	541	16
Rue Tirechappe.....	"	1,201	16
Rue du Chantre.....	"	439	20
Rue des Bourdonnais.....	"	408	20
Rue des Mauvaises-Paroles..	"	394	22
Rue du Roule.....	"	454	24
Rue Jean-Tison.....	"	73	26
Rue d'Angivilliers.....	"	293	40

TABLEAU n° 13.





4^B ARRONDISSEMENT.

2^E QUARTIER.

LOUVRE.

LIMITES.

Du premier guichet du Louvre à gauche la rive droite de la Seine jusqu'au pont au Change; la place du Châtelet, n^{os} impairs; la rue de la Joaillerie, n^{os} impairs; rue Saint-Jacques-la-Boucherie, n^{os} impairs; rue Saint-Denis, n^{os} impairs; rue Perrin-Gosselin, n^{os} impairs; rue du Chevalier-du-Guet, n^{os} impairs; rue des Lavandières, n^{os} impairs; rue des Deux-Boules, n^{os} pairs et impairs; rue Béthisy, n^{os} impairs; rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n^{os} impairs; places du Louvre, de l'Oratoire et du Musée du côté du Louvre.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
Le sol de ce quartier est bas et sans ondulations marquées, excepté quelques descentes à la rivière et la montée au pont Neuf faisant suite à la rue de la Monnaie.	<i>Rue des Deux-Boules</i> , borne placée n° 13 (n° 313) . . 11 ^m 44 ^c
	<i>Fontaine du Châtelet</i> , sur la borne à droite du masaron du milieu en face le pont au Change (n° 334) . . 10 40
	<i>Louvre</i> , à gauche de l'entrée du palais par la rue du Coq (n° 300) 10 20
	<i>Cour du Louvre</i> 9 42
	<i>Place de l'École</i> , sur la borne à droite et derrière l'égout situé entre la fontaine (n° 311) 8 60

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
600 ^m	En terrain	230,000 ^m	0 ^m 007	20
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau)	54,000	0 037	5
	TOTALE	284,000	0 008	25
	Surface d'eau évaporable en totalité	108,000	0 037	10

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports à la population du quartier.	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile	11,320	0 015 492

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.		
Nombre des décédés cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier. Sur 1000 habitants On compte un décédé sur habitants		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes. épar- gnées.
306	27	37	Rues . . .	23	20 3
			Impasses.	3	1 2
			Places . . .	6	3 3
			Passage . .	1	" 4
			Quais . . .	2	2 "
			TOTAUX.	35	26 9

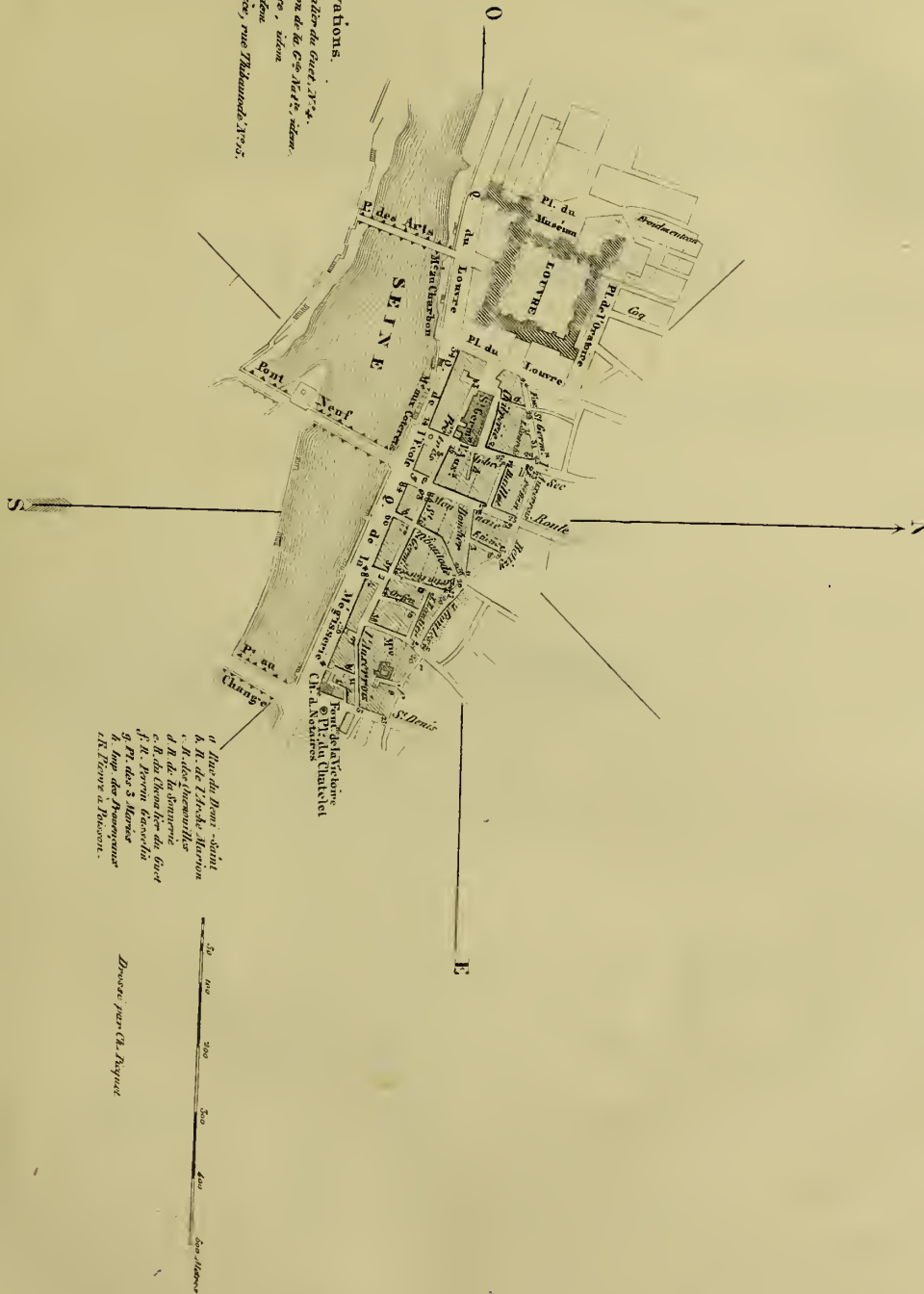
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Baillet	"	189	10
Rue Béthisy	Impairs.	312	12
Rue Boucher	"	584	13
Rue Chilpéric	"	217	14
Rue de la Monnaie	"	743	16
Impasse Sourdis	"	57	17
Place du Châtelet	Impairs.	52	19
Place du Chevalier-du-Guet	Impairs.	147	20
Quai de l'École	"	382	20
Rue des Deux-Boules	"	368	21
Quai de la Mégisserie	"	778	21
Rue Bertin-Poirée	1 à 5 et 2 à 20	415	22
Rue de l'Arbre-Sec	1 à 29 et 2 à 40	607	23
Rue des Fossés-S.-G.-l'Auxer.	Impairs.	512	25
Rue des Prêtres-S.-G.-l'Aux.	"	667	25
Place des Trois-Maries	"	108	29
Rue des Orfèvres	"	202	34
Rue Saint-Germ.-l'Auxerrois	"	2,316	37
Rue Thibautodé	"	527	39
Rue Étienne	"	229	39
Rue des Lavandières	"	404	40
Rue Saint-Denis	1 à 23	216	41
Rue Pierre-à-Poisson	"	88	45
Rue de la Sonnerie	"	350	49
Rue de l'Arche-Marion	"	240	81
Rue du Chevalier-du-Guet	Impairs.	126	87
Rue Perrin-Gosselin	Impairs.	43	94

TABLEAU n° 14.

Observations.

Musée, place du Grand Carrousel, n° 4.
 Rue, au-delà de la ligne de la 2^e N° 4^e, idem.
 Bureau de l'Administration, idem.
 Bureau de police, idem.
 Commissariat de Police, rue Tholomée, n° 5.





4^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

MARCHÉS.

LIMITES.

Rue Saint-Denis, n^{os} impairs à partir de la rue de la Chanvrerie ; rue Perrin-Gosselin, n^{os} pairs ; rue du Chevalier-du-Guet, n^{os} pairs ; rue des Lavandières, n^{os} pairs ; rue des Fourreurs, n^{os} pairs ; rue des Déchargeurs, n^{os} pairs ; rue Saint-Honoré, n^{os} pairs ; rue de la Tonnellerie, n^{os} pairs ; rue Pirouette, n^{os} pairs ; rue Mondétour, n^{os} impairs ; rue de la Chanvrerie, n^{os} impairs, jusqu'à la rue Saint-Denis.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol,
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le terrain de ce quartier est bas et sans ondulation. Il existe des égouts rue Saint-Honoré et autour des halles.

Rue de la Tabletterie, borne placée au n° 1^{er} (n° 333). 11^m 29^c

Fontaine des Innocents, vue de la rue Saint-Denis à droite de la bouche d'eau de la borne-fontaine qui est à l'angle gauche du monument (n° 332)..... 10 40

Place des Innocents..... 9 73

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
900 ^m	En terrain....	80,000 ^m	0 ^m 002	7
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	80,000	0 002	7
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION DES DEUX SEXES.

POPULATION.	Rapports de la population du quartier.	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	10,866	0 014

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

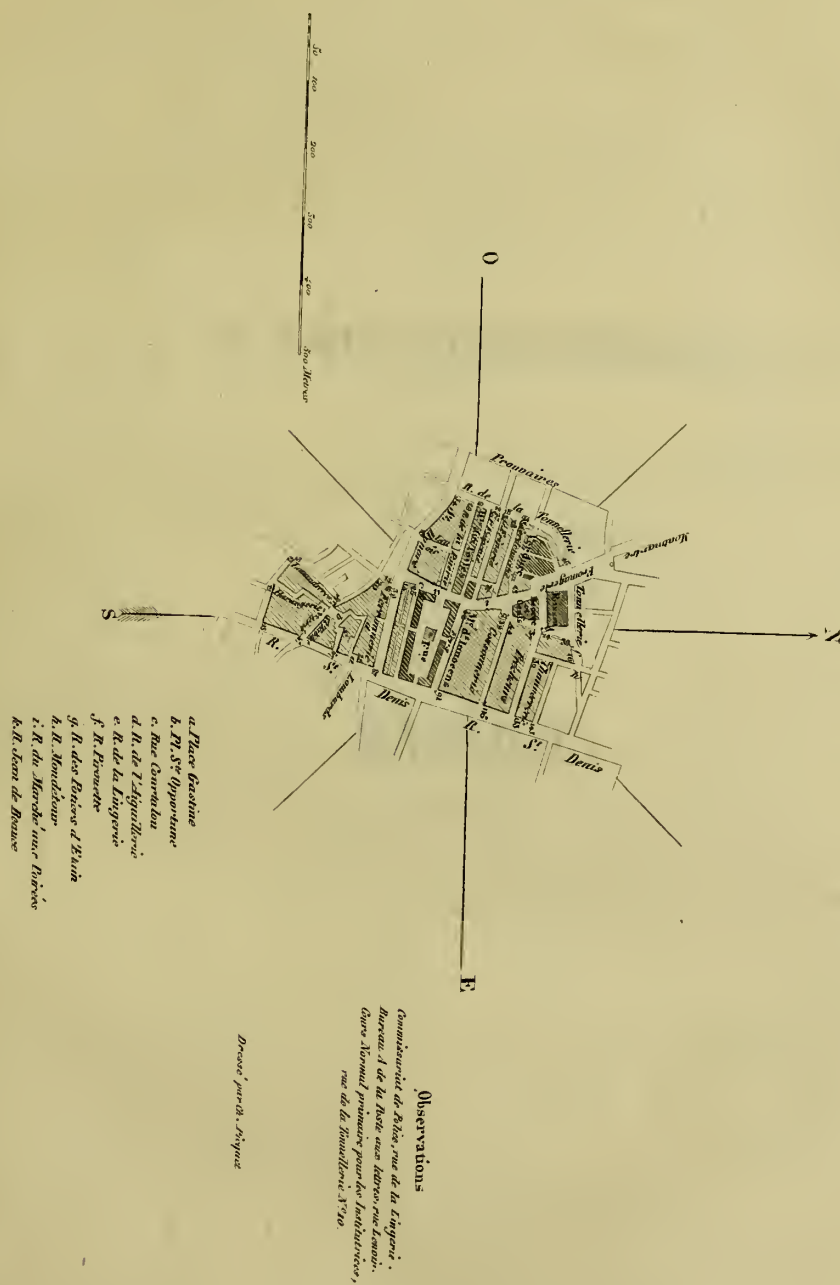
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre de décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
228	21	48	Rues. . .	29	26	3
			Impasse.	1	1	"
			Places. .	3	2	1
			Marchés.	2	1	1
			TOTAUX.	35	30	5

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue des Innocents (1).....	"	"	"
Rue de la Ferronnerie.....	"	686	8
Rue Saint-Honoré.....	2 à 34	277	11
Rue des Fourreurs.....	Pairs.	157	12
Rue des Charniers-des-Innoc.	"	326	12
Rue de la Tonnellerie.....	Pairs.	390	12
Rue de la Petite-Friperie...	"	75	13
Rue des Prêcheurs.....	"	1,042	14
Rue aux Fers.....	"	441	15
Rue de la Chanvrerie.....	Impairs.	445	18
R. des Piliers-Potiers-d'Étain.	"	355	19
Rue Saint-Denis.....	25 à 145	1,209	19
Rue de la Lingerie.....	"	143	20
Rue des Déchargeurs.....	14 à 20	49	20
Rue de la Cordonnerie.....	"	750	21
Rue de la Poterie.....	"	213	23
Marché au Poirées.....	"	407	24
Rue de la Cossonnerie.....	"	1,379	24
Rue de l'Aiguillerie.....	"	513	27
Rue de la Grande-Friperie...	"	514	27
Place Sainte-Opportune....	"	139	29
Rue Courtalon.....	"	71	29
Rue et pl. du Chev-du-Guet.	Pairs.	134	37
Rue Mondétour.....	1 à 17 et 2 à 6.	110	39
Rue des Lavandières.....	18 à 30	138	49
Rue Jean-de-Beauce.....	"	88	49
Impasse au Lard.....	"	57	52
Rue de la Tabletterie.....	"	196	56
Rue Perrin-Gosselin.....	Pairs.	120	58
Rue de la Vieille-Harangerie.	"	18	111

(1) Deux décès.

TABLEAU n° 15.



4^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

BANQUE.

LIMITES.

Rues des Bons-Enfants et Neuve-des-Bons-Enfants, n^{os} pairs ; rue de la Feuillade à droite, n^{os} impairs ; place des Victoires à droite ; rue Croix-des-Petits-Champs, n^{os} impairs jusqu'à la rue Baillif ; la rue Coquillière, n^{os} impairs ; rue du Four Saint-Honoré, n^{os} impairs ; rue Saint-Honoré, n^{os} pairs jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égout.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est légèrement incliné dans la direction du Nord au Sud. Il se trouve un égout rue Saint-Honoré, à l'angle de celle Croix-des-Petits-Champs. Un dépôt de décombes a existé autrefois rue Baillif.

Rue Croix-des-Petits-Champs, sur le bâtiment de la Banque, à l'angle de la rue de la Viellière (n° 305)..... 12^m90^c

Halle aux Blés, contre le pilastre n° 3 à droite de l'arcade qui conduit à la rue Sartine (n° 307)..... 10 60

Halle aux Blés, à droite de la porte d'entrée de la fontaine (n° 308)..... 10 50

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
700 ^m	En terrain.....	120,00	0 ^m 004	10
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	120,000	0 003	10
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier.	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	11,856	0 016 988

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre des total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants — On compte décédés	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
142	12	83	Rues...	23	20	3
			Place. . .	1	"	1
			Cloître..	1	1	"
			Passages.	3	1	2
			Halle... .	1	"	1
			TOTAUX.	29	22	7

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recense- ment de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue des Bons-Enfants.....	Pairs.	"	2
Rue Mercier.....	"	244	4
Rue Babilie.....	"	175	6
Rue Montesquieu.....	"	289	7
Rue Saint-Honoré.....	76 à 192	1,270	7
Rue du Bouloy.....	"	816	8
Passage Véro-Dodat.....	"	109	9
Cloître Saint-Honoré.....	"	313	10
Rue Croix-des-Petits-Champs	1 à 55 et 2 à 48	1,583	10
Rue de Grenelle-S.-Honoré.	"	1,554	10
Rue du Four.....	"	617	14
Rue de Vannes.....	"	205	14
Rue d'Orléans.....	"	346	14
Rue des Deux-Écus.....	13 à 35 et 12 à 48	895	16
Rue Oblin.....	"	230	17
Rue Coquillière.....	1 à 47	482	19
Rue de Sartine.....	"	404	20
Rue de Viarme.....	"	776	25
Rue de la Feuillade.....	Impairs.	32	31
Rue Baillif.....	"	61	32
Rue du Pélican.....	"	82	36

TABLEAU n° 16.

Date		Description		Amount	
1890	Jan 1	Balance		100.00	
	Feb 1	Interest		5.00	
	Mar 1	Interest		5.00	
	Apr 1	Interest		5.00	
	May 1	Interest		5.00	
	Jun 1	Interest		5.00	
	Jul 1	Interest		5.00	
	Aug 1	Interest		5.00	
	Sep 1	Interest		5.00	
	Oct 1	Interest		5.00	
	Nov 1	Interest		5.00	
	Dec 1	Interest		5.00	
1891	Jan 1	Balance		100.00	
	Feb 1	Interest		5.00	
	Mar 1	Interest		5.00	
	Apr 1	Interest		5.00	
	May 1	Interest		5.00	
	Jun 1	Interest		5.00	
	Jul 1	Interest		5.00	
	Aug 1	Interest		5.00	
	Sep 1	Interest		5.00	
	Oct 1	Interest		5.00	
	Nov 1	Interest		5.00	
	Dec 1	Interest		5.00	
1892	Jan 1	Balance		100.00	
	Feb 1	Interest		5.00	
	Mar 1	Interest		5.00	
	Apr 1	Interest		5.00	
	May 1	Interest		5.00	
	Jun 1	Interest		5.00	
	Jul 1	Interest		5.00	
	Aug 1	Interest		5.00	
	Sep 1	Interest		5.00	
	Oct 1	Interest		5.00	
	Nov 1	Interest		5.00	
	Dec 1	Interest		5.00	
1893	Jan 1	Balance		100.00	
	Feb 1	Interest		5.00	
	Mar 1	Interest		5.00	
	Apr 1	Interest		5.00	
	May 1	Interest		5.00	
	Jun 1	Interest		5.00	
	Jul 1	Interest		5.00	
	Aug 1	Interest		5.00	
	Sep 1	Interest		5.00	
	Oct 1	Interest		5.00	
	Nov 1	Interest		5.00	
	Dec 1	Interest		5.00	

5^E ARRONDISSEMENT.

1^{ER} QUARTIER.

FAUBOURG SAINT-DENIS.

LIMITES.

De la barrière Saint-Denis à droite, le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de la Villette; la rue du Faubourg-Saint-Martin, n°s impairs; le boulevard Saint-Denis à droite, n°s pairs, jusqu'à la porte Saint-Denis; rue du Faubourg-Saint-Denis, n°s pairs, jusqu'à la barrière de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Regard de la Corderie du côté de la rue *Lafayette*, sur la clef du couronnement (n° 324)..... 29^m20^c

Barrière Saint-Denis..... 28 09

Barrière de la Villette, sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 2)..... 27 50

Barrière des Vertus, sur le bureau de l'octroi à droite; intérieur de Paris (n° 323)..... 26 50

Barrière des Vertus..... 25 12

Église Saint-Laurent, vue du côté de la place de la Fidélité, près l'angle gauche (n° 326).... 15 00

Porte Saint-Denis, à l'angle gauche en regardant la face principale de la fontaine Marchande (n° 328)..... 11 30

Rue du Faubourg-Saint-Denis, au-dessus de la bouche de l'égout à droite en regardant la rue des Petites-Ecuries (n° 327)..... 9 90

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,000 ^m	En terrain.....	650,000 ^m	0 ^m 020	39
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	650,000	0 019	39
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	16,761	0 022 255

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants On compte décédés	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
313	19	53	Barrières	3	"	3
			Chemin de ronde.	1	"	1
			Rues...	15	11	4
			Impasse..	1	1	"
			Boulev..	1	1	"
			Place..	1	1	"
			Enclos..	1	1	"
			Passages.	5	5	"
			TOTAUX.	28	20	8

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue de la Fidélité (1).....	"	"	"
Passage du Désir.....	"	443	4
Impasse de l'Égout.....	"	294	7
Passage d'Orléans.....	"	261	8
Passage Brady.....	"	434	9
Enclos Saint-Laurent.....	"	151	13
Rue Neuve-de-Chabrol....	"	210	14
Boulevard Saint-Denis....	2 à 32	490	14
Passage de l'Industrie.....	"	606	15
Rue Neuve de la Fidélité...	"	503	15
Rue du Faub.-Saint-Martin..	Impairs.	5,416	17
Rue du Faub.-Saint-Denis..	Pairs.	4,978	19
Passage du Bois-de-Boulogne.	"	184	19
Rue Neuve-Saint-Jean.....	"	274	21
Rue du Chaudron.....	"	137	21
Rue Lafayette.....	55 à 63 et 2 à 6	190	29
Rue Saint-Laurent.....	"	778	29
Rue de la Fidélité.....	"	628	36
Rue de la Chapelle.....	"	159	50
Rue Château-Landon.....	"	153	59

(1) Quatre décès.



5^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

PORTE SAINT-MARTIN.

LIMITES.

De la barrière de la Villette, les murs d'enceinte jusqu'à la barrière de Belleville; rue du faubourg du Temple, n°s impairs; boulevard Saint-Martin à droite, n°s pairs, jusqu'à la porte Saint-Martin; rue du faubourg Saint-Martin, n°s pairs, jusqu'à la barrière de la Villette.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

<i>Barrière de la Chopinette</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 9).....	34 ^m 60 ^c
<i>Barrière du Combat</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 4).....	30 50
<i>Barrière de Pantin</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche; intérieur de Paris (n° 3).....	27 90
<i>Rue du faubourg Saint-Martin</i> , à la fontaine du Chaudron (n° 1).....	25 50
<i>Rue Saint-Maur</i> , sur le mur du réservoir de l'hôpital Saint-Louis (n° 8).....	22 70
<i>Canal Saint-Martin</i> , sur le parapet du pont de la rue des Morts à droite en regardant le faubourg Saint-Martin (n° 5).....	21 67
<i>Rue du faubourg Saint-Martin</i> , à gauche de l'entrée de l'hospice des Incurables hommes (n° 6).....	17 66
<i>Rue de l'Hôpital Saint-Louis</i> , à l'entrée de l'hôpital sur le pied droit à gauche en regardant l'entrée de la Chapelle (n° 7).....	15 20
<i>Boulevard Bondy</i> , sommet.....	14 29
<i>Boulevard Saint-Martin</i> , sommet.....	12 55
<i>Porte Saint-Martin</i> , sur le pied droit de la principale voûte de la porte à droite en allant vers le faubourg (n° 11).....	10 30
<i>Rue du faubourg du Temple</i> , sur l'égout près la rue du Carême-Prenant (n° 14).....	10 76
<i>Rue du faub. Saint-Martin</i> , au-dessus de l'égout à droite de l'entrée de la caserne municip. (n° 10).....	9 94
<i>Rue de Lancry</i> , sur l'égout à l'angle de la rue des Marais (n° 12).....	7 97

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
En terrain.....		1,400,000 ^m	0 ^m 043	64
En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....		48,600	0 033	2
2,800 ^m				
TOTALES....		1,448,600	0 042	66
Surface d'eau évaporable en totalité.....		70,200	0 024	3

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	21,780	0 029
		156

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
310	14	73	Barrières	4	"	4
			Chemin de ronde	1	"	1
			Rues....	27	24	3
			Impasses.	4	4	"
			Boulev..	2	1	1
			Passage..	1	"	1
			Quais...	2	2	"
			TOTAUX.	41	31	10

Il existe, dans la circonscription de ce quartier, l'hôpital Saint-Louis, la maison de santé du faubourg Saint-Martin, l'hospice des Incurables (hommes), et une caserne de garde municipale rue du faubourg Saint-Martin; on avait établi, rue des Récollets, n° 13, un hôpital temporaire à l'occasion du choléra. L'atelier d'équarrissage et la voirie de Montfaucon sont dans le voisinage de ce quartier.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Borda (1).....	"	"	"
Quai Valmy.....	"	308	3
Boulevard Saint-Martin....	1 à 61	413	5
Rue de Lancry.....	"	885	9
Rue des Vinaigriers.....	"	1,195	10
Rue de Bondy.....	"	1,814	10
Rue du Corbeau.....	"	100	10
Rue Neuve-Samson.....	"	182	11
Rue des Marais.....	"	1,709	11
Rue Neuve-Saint-Nicolas....	"	184	12
Rue d'Albouv.....	"	394	12
Rue du faub. Saint-Martin...	Pairs.	5,932	12
Impasse de la Pompe.....	"	415	14
Rue Saint-Maur.....	116 à 150 et 53 à 89	779	14
Rue Grange-aux-Belles.....	"	768	14
Rue de Pantin.....	"	723	15
Rue du faub. du Temple....	Impairs.	3,272	18
Rue de la Chopinette.....	"	46	20
Rue des Buttes-S.-Chaumont.	"	124	24
Rue des Récollets.....	1 à 5 et 2 à 16	250	24
Impasse Saint-Michel.....	"	190	26
Rue des Morts.....	"	396	26
Rue Bichat.....	"	376	32
Impasse Sainte-Opportune..	"	93	32
Quai Louis-Philippe.....	"	29	34
Impasse Saint-Louis.....	"	78	39
Rue du Buisson-Saint-Louis..	"	133	39
Rue de Récollets.....	1 à 25 et 2 à 8	347	40
Rue de l'Hôpital-Saint-Louis.	"	106	70
Rue du Carême-Prenant....	"	173	75
Rue Samson.....	"	9	220

(1) Un décès.

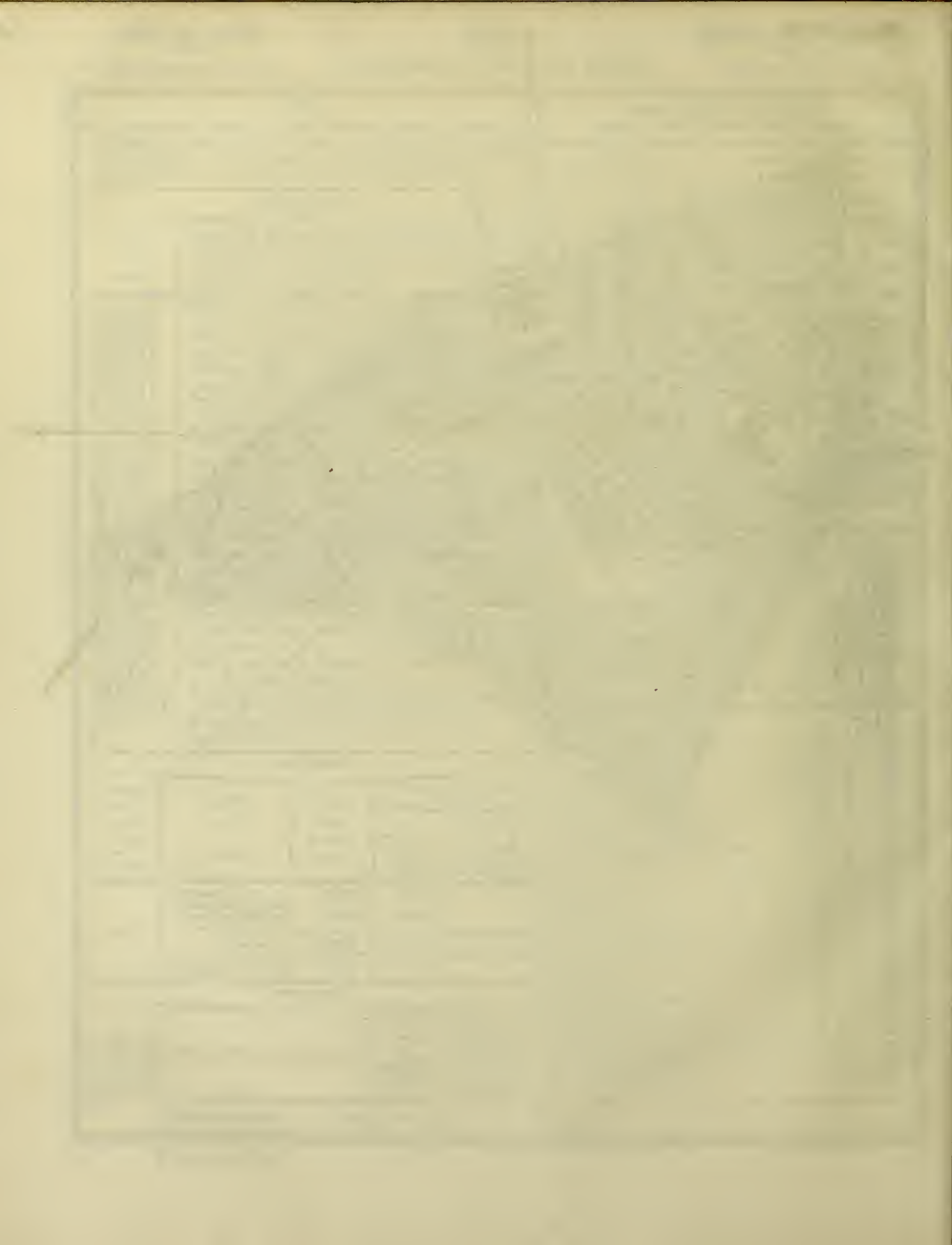
TABLEAU n° 18.



Observations

Mairin, rue de Bonlieu, N° 20
 Éclaircisseur de la légion de la 6^{te} Nat^{le} même
 Juvénat de Brès, idem
 Commissariat de Police, rue des Marmises, N° 24
 Seld, d'ogles pour l'Éclaircie, rue des Tringotiers, N° 17.

Dressé par Ch. Piquet



5^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

BONNE-NOUVELLE.

LIMITES.

De la porte Saint-Denis à gauche boulevard Bonne-Nouvelle, n°s impairs; rue Poissonnière et rue du Petit-Carreau, n°s pairs; rue Thévenot, n°s pairs; rue Saint-Denis à gauche jusqu'à la porte Saint-Denis.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le terrain de ce quartier est élevé; du point culminant l'église Bonne-Nouvelle, il s'abaisse d'un côté jusqu'au boulevard, et de l'autre jusqu'à la rue Thévenot. La route Bonne-Nouvelle a été formée par les décombres entassés d'une voirie.

Rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, sur le milieu de la septième et dernière croisée de l'église, à droite (n° 317)..... 21^m40

Boulevard Bonne-Nouvelle, sommet..... 16 62

Rue de Cléry, borne placée à droite de la porte de la maison n° 29 (n° 316)..... 15 88

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
1,600 ^m	En terrain.....	150,000 ^m	0 ^m 045	12
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	150,000	0 044	12
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
Habitants à domicile..... 12,587	0 016	839

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
161	13	78	Rues...	21	18	3
			Impasses.	2	"	2
			Boulev..	1	1	"
			Cour pu- blique.	1	"	1
			Passages.	2	2	"
			TOTAUX.	27	21	6

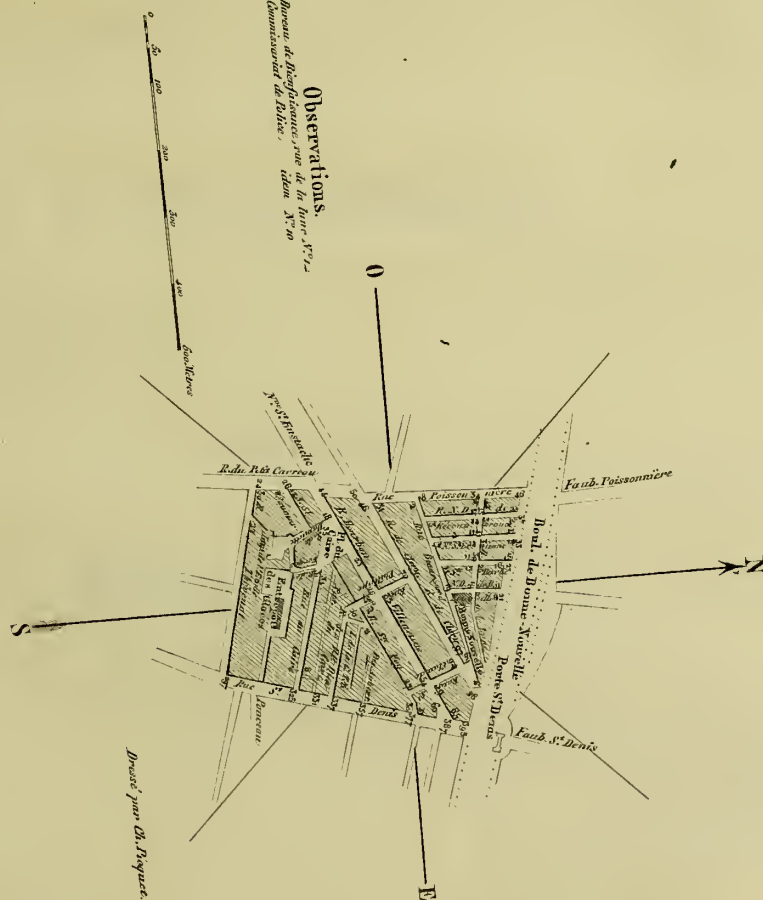
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Passage Aubert (1).....	"	"	"
Rue Neuve-Saint-Étienne...	"	309	3
Rue du Caire.....	"	863	4
Rue de Cléry.....	31 à 97 et 46 à 100	1,406	8
Rue Neuve-Saint-Sauveur...	"	238	9
Rue Bourbon-Villeneuve....	"	1,896	10
Rue de la Lune.....	"	562	10
Rue Saint-Denis.....	297 à 373	1,680	13
Passage du Caire.....	"	307	13
Rue Beauregard.....	"	1,108	14
Rue Damiette.....	"	65	15
Boulevard Bonne-Nouvelle..	1 à 35	176	17
Rue Sainte-Barbe.....	"	224	17
Rue Bonne-Nouvelle.....	"	337	20
Rue Sainte-Foy.....	"	394	20
Rue Saint-Claude.....	"	137	21
Rue du Petit-Carreau.....	24 à 48	567	21
Rue Poissonnière.....	Pairs.	539	22
Rue Saint-Spire.....	"	88	22
Rue des Filles-Dieu.....	"	692	26
Rue N. D. de Recouvrance..	"	87	46

(1) Un décès.

Observations

Observations.
Bureau de Bienfaisance, rue de la Harpe, N^o 12.
Commissariat de Police, idem N^o 10



Date		Description		Amount	
1890	Jan 1	Balance		100.00	
	Jan 15	Received from A. B.		50.00	
	Feb 1	Received from C. D.		25.00	
	Feb 15	Received from E. F.		75.00	
	Mar 1	Received from G. H.		100.00	
	Mar 15	Received from I. J.		50.00	
	Apr 1	Received from K. L.		25.00	
	Apr 15	Received from M. N.		75.00	
	May 1	Received from O. P.		100.00	
	May 15	Received from Q. R.		50.00	
	Jun 1	Received from S. T.		25.00	
	Jun 15	Received from U. V.		75.00	
	Jul 1	Received from W. X.		100.00	
	Jul 15	Received from Y. Z.		50.00	
	Aug 1	Received from A. B.		25.00	
	Aug 15	Received from C. D.		75.00	
	Sep 1	Received from E. F.		100.00	
	Sep 15	Received from G. H.		50.00	
	Oct 1	Received from I. J.		25.00	
	Oct 15	Received from K. L.		75.00	
	Nov 1	Received from M. N.		100.00	
	Nov 15	Received from O. P.		50.00	
	Dec 1	Received from Q. R.		25.00	
	Dec 15	Received from S. T.		75.00	
	Total			1000.00	

5^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

MONTORGUEIL.

LIMITES.

De la rue Thévenot, n^{os} impairs, à gauche; la rue du Petit-Carreau, n^{os} pairs; rue Montorgueil, n^{os} pairs; rue de la Tonnellerie, n^{os} pairs; rue de la Chanvrerie, n^{os} pairs; rue Saint-Denis à gauche jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le terrain de ce quartier est bas et sans ondulations. Il existe un égout rue Montorgueil.

Rue Pavée, borne placée au n° 14, près l'angle à gauche en entrant par la rue Française (n° 315)..... 8 m 88^c

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,200 ^m	En terrain.....	150,000 ^m	0 ^m 045	10
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	150,000	0 044	10
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile..... 15,419	0 020	1,028

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831,

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

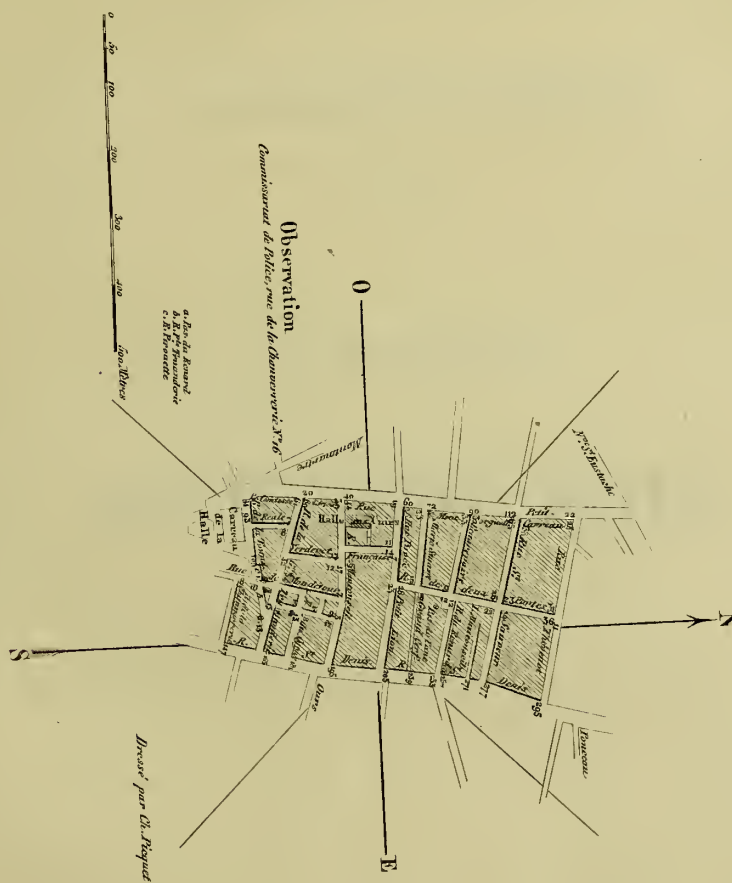
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS ATTEINTES.		
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier. Sur 1000 habitants On compte un décès sur habitants		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités. atteintes. épar- gnées.
208	13	74	Rues....	26	23
			Impasse.	1	1
			Passage.	1	"
			TOTAUX.	28	24

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000
Rue de la Tonnellerie (1)...	80 à 100	"	"
Rue Comtesse-d'Artois.	Pairs, 34	534	2
Rue Beaurepaire.....	"	987	3
Rue du Petit-Lion.....	"	786	5
Rue Pavée-Saint-Sauveur...	"	679	7
Rue du Renard.....	"	288	7
Rue Mauconseil.....	"	1,044	9
Rue Saint-Denis.....	147 à 195	1,946	10
Rue Marie-Stuart.....	"	422	11
Rue de la Réale.	"	90	11
Rue du Cloître-Saint-Jacques.	"	435	13
Impasse Mauconseil.....	"	126	15
Rue des Deux-Portes-S.-Sauv.	"	752	15
Rue Saint-Sauveur.....	"	1,548	18
Rue Française.....	"	278	19
Rue de la Chanvrerie.....	Pairs.	396	19
Rue Verdelet.....	"	348	20
Rue de la Grande-Truanderie	"	1,530	21
Rue Thévenot.....	Impairs.	461	21
Rue Montorgueil.....	42 à 112	658	22
Rue du Cygne.....	"	213	23
Rue Pirouette.....	Impairs.	80	25
Rue de la Petite-Truanderie.	"	244	29
Rue Mondétour.....	19 à 35 et 8 à 32	357	30

(1) Sept décès.

TABLEAU n° 20.





6^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

PORTE SAINT-DENIS.

LIMITES.

De la porte Saint-Denis, le boulevard Saint-Denis à droite, n^{os} impairs, jusqu'à la porte Saint-Martin; la rue Saint-Martin, n^{os} impairs; la rue aux Ours, n^{os} pairs; rue Saint-Denis, n^{os} pairs, jusqu'à la porte Saint-Denis.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est bas et à peu près de niveau, à l'exception des rues Grenétat et du Ponceau, qui sont les points les moins élevés. Il existe un égout dans la dernière de ces rues et un autre dans la rue Saint-Denis.

Rue Saint-Denis, à droite de la bouche de la fontaine Grenétat (n° 330)..... 9^m20

Rue du Ponceau, borne placée à l'angle à gauche en entrant dans cette rue par celle Saint-Denis (n° 329)..... 8 68

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,600 ^m	En terrain.....	190,000 ^m	0 ^m 006	11
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	190,000	0 006	11
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile..... 17,231	0 022	907

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

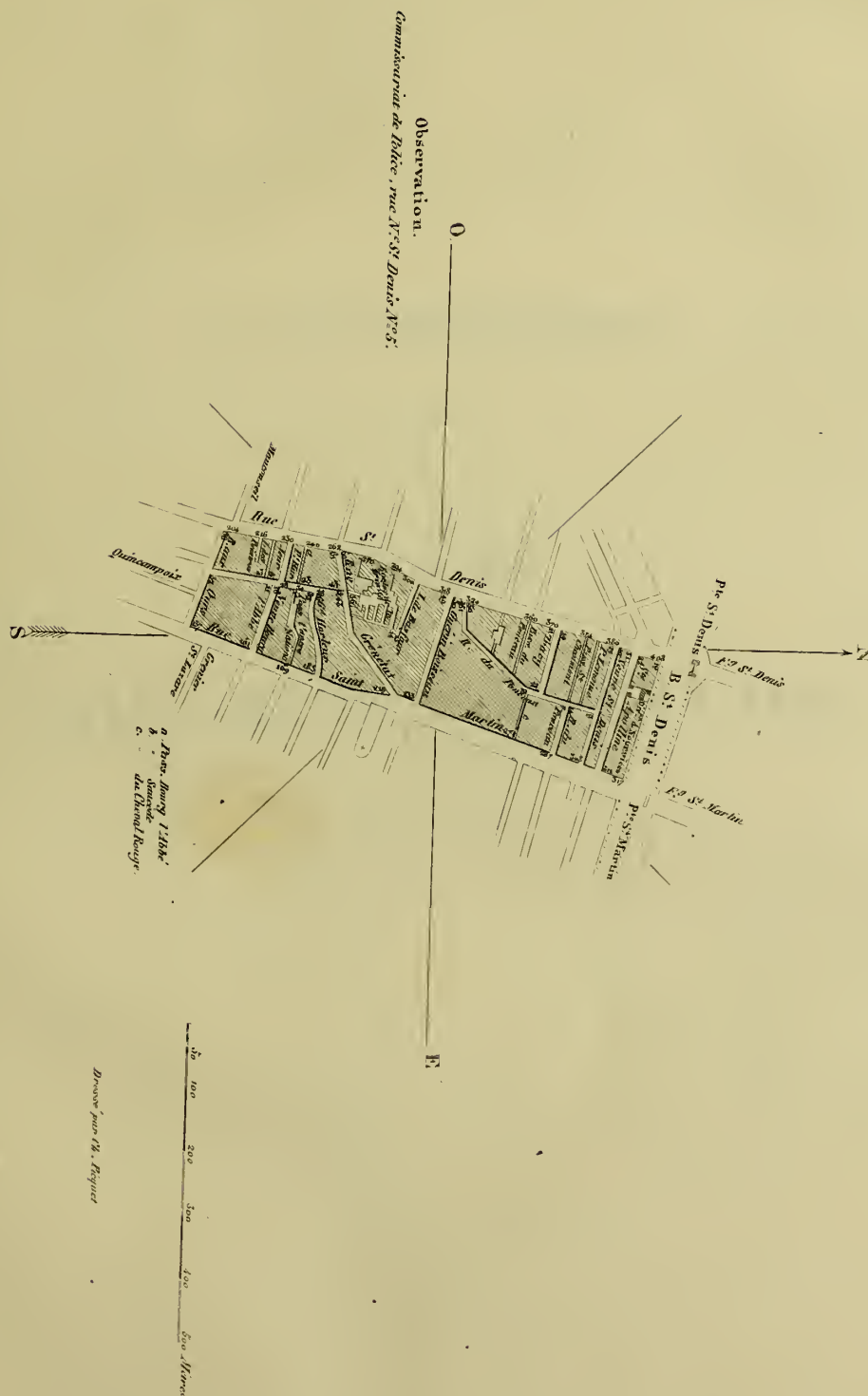
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
228	13	76	Rues...	19	14	5
			Impasses.	3	2	1
			Boulev. .	1	1	"
			Enclos. .	1	1	"
			Cours pu- bliques.)	2	1	1
			Passages.	10	4	6
			TOTAUX.	36	23	13

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue des Arts (1).....	"	"	"
Cour du Roi François (1)....	"	"	"
Impasse des Peintres (1)....	"	"	"
Passage de la Trinité (1)....	"	"	"
Passage Lemaire (1).....	"	"	"
Passage Bourg-l'Abbé (2)....	"	"	"
Impasse Beaufort (2).....	"	"	"
Passage Saint-Denis.....	"	411	2
Enclos de la Trinité.....	"	649	3
Rue Salle-au-Comte.....	"	442	7
Rue du Ponceau.....	"	1,617	9
Rue Bourg-l'Abbé.....	"	1,336	10
Rue Grenétat.....	"	1,747	11
Boulevard Saint-Denis.....	"	273	11
Rue de Tracy.....	"	492	12
Rue Saint-Denis.....	204 à 402	3,248	12
Rue Neuve-Saint-Denis.....	"	549	13
Rue Saint-Martin.....	137 à 315	2,905	13
Rue aux Ours.....	Pairs.	509	15
Rue Sainte-Appoline.....	"	813	17
Rue Guérin-Boisseau.....	"	1,640	22
Rue du Grand-Hurleur.....	"	630	22
Rue du Petit-Hurleur.....	"	132	23

(1) Un décès.

(2) Deux décès.





6^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS.

LIMITES.

De la porte Saint-Martin, le boulevard Saint-Martin, n^{os} pairs; rue du Temple, n^{os} impairs; rue Chapon, n^{os} pairs; rue du Cimetière Saint-Nicolas, n^{os} pairs; rue Saint-Martin à droite, n^{os} pairs, jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le terrain de ce quartier présente une légère inclinaison à partir du boulevard qui en forme la limite septentrionale; il y a eu anciennement un dépôt de décombres rue Meslay.
Il existe un égout dans chacune des rues du Temple et du Pont-aux-Biches.

Rue Saint-Martin, à gauche de la porte principale de l'église Saint-Nicolas-des-Champs (n° 24)... 8 m 80

Marché Saint-Martin, sur le mur supportant la grille à droite en entrant par la rue Borda (n° 25)..... 8 70

Rue Saint-Martin, à droite de la bouche d'eau de la fontaine du Vert-Bois (n° 17)..... 8 69

Rue du Pont-aux-Biches, au-dessus de la bouche de l'égout (n° 18)..... 8 10

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,800 ^m	En terrain.....	340,000 ^m	0 ^m 010	13
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	340,000	0 010	13
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile..... 26,329	0 034	774

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes	épar- gnées.
327	12	80	Rues....	33	28	5
			Impasses.	4	2	2
			Boulev...	1	1	"
			Places...	2	1	1
			Cloître..	1	1	"
			Cour pu- blique.	1	1	"
			Passages.	4	1	3
			Marchés.	2	2	"
			TOTAUX.	48	37	11

La prison des jeunes détenus est située dans la circonscription de ce quartier.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Impasse Saint-Martin (1)...	"	"	"
Marché Neuf Saint-Martin (1)...	"	"	"
Impasse de la Marmite (1)...	"	"	"
Passage de Rome (1).....	"	"	"
Cour de la Marmite (2).....	"	"	"
Boulevard Saint-Martin (3)...	"	"	"
Rue Saint-Martin.....	162 à 262	1,308	2
Marché Saint-Martin-Vieux..	"	191	5
Rue Notre-Dame-de-Nazareth	"	1,434	9
Rue du Temple.....	29 à 137 bis.	2,054	9
Rue Meslay.....	"	1,906	9
Rue Saint-Benoît.....	"	110	9
Rue des Fontaines.....	"	843	10
Rue du Verbois.....	"	1,315	11
Rue Neuve-Saint-Martin....	"	1,310	11
Rue Aumaire.....	"	2,040	12
Rue Saint-Hugues.....	"	81	12
Rue Jean-Robert.....	"	890	12
Rue Transnonain.....	25 à 49 et 18 à 44	577	12
Rue Royale.....	"	684	12
Rue Chapon.....	Pairs.	542	13
Rue de la Croix.....	"	807	13
Rue Philippeaux.....	"	2,062	13
Rue des Gravilliers.....	"	1,997	14
Rue Frépillon.....	"	728	16
Rue Neuve Saint-Laurent...	"	859	17
Rue Sainte-Élisabeth.....	"	153	20
Rue Bailly.....	"	396	20
Rue du Cimetière-S.-Nicolas.	Pairs.	467	21
Cloître Saint-Nicolas.....	"	85	23
Rue Ferdinand-Berthoud...	"	41	25
Rue Saint-Philippe.....	"	37	27
Rue Vaucanson.....	"	100	30
Rue des Vertus.....	"	974	31
Place Saint-Vaunes.....	"	82	36
Rue du Vieux-Marc-S.-Martin	"	152	72
Rue Mongolfier.....	"	13	85

(1) Un décès.

(2) Quatre décès.

(3) Cinq décès.



6^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

LOMBARDS.

LIMITES.

Rue aux Ours, n^{os} impairs; rue Saint-Martin, n^{os} impairs; rue des Arcis, n^{os} impairs; rue Saint-Jacques-la-Boucherie, n^{os} pairs; rue Saint-Denis, n^{os} pairs, jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est bas et de niveau et se compose, comme tous les bords du fleuve, de terrain d'atterrissement et cailloux roulés.

Rue Saint-Denis, à droite de la porte d'entrée de l'église Saint-Leu (n° 331)..... 9^m30

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,100 ^m	En terrain.....	140,000 ^m	0 ^m 004	9
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	140,000	0 004	9
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	15,066	0 020 1076

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier. Sur 1000 habitants On compte un décès sur habitants	On compte un décès sur habitants	Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	Nombre des localités éparpillées.
343	23	44	Rues....	23	20	3
			Impasses.	5	1	4
			Place. . .	1	1	"
			Cours publics.	2	1	1
			Passages.	2	1	1
			Marché. .	1	1	"
			TOTAUX.	34	25	9

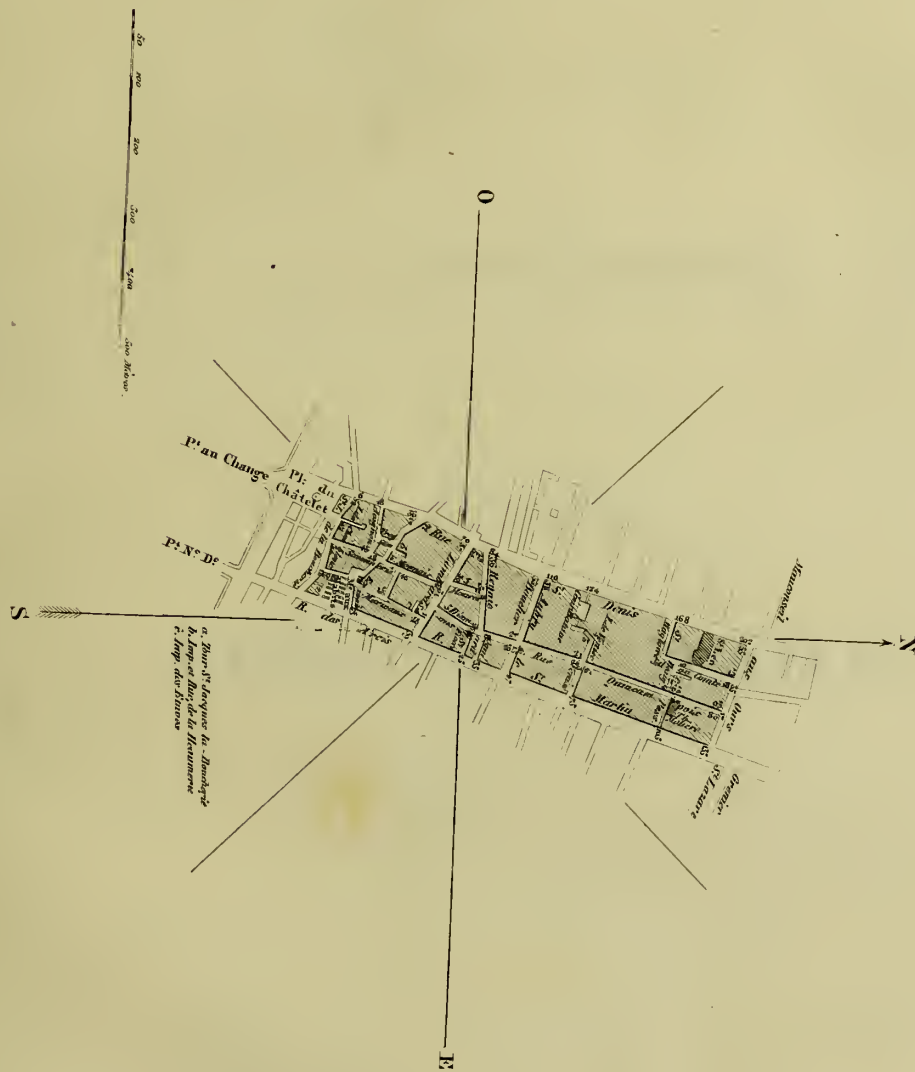
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Impasse Saint-Fiacre (1)....	"	"	"
Passage Molière (1).....	"	"	"
Marché Saint-Jacques (1)....	"	"	"
Cour Batave (2).....	"	"	"
R. S. Denis et pl. du Châtelet.	6 à 202 et 2 à 4	2,501	13
Rue des Lombards.....	"	612	13
Rue Quincampoix.....	"	2,308	15
Rue aux Ours.....	Impairs.	446	18
Rue de la Reynie.....	"	700	19
Rue Aubry-le-Boucher.....	"	1,055	20
Rue de la Haumerie.....	"	499	22
Rue du Petit-Crucifix.....	"	90	22
Rue des Écrivains.....	"	520	23
Rue Saint-Martin.....	1 à 135	1,754	23
Rue des Cinq-Diamants....	"	574	26
Rue de la Vieille-Monnaie...	"	703	30
Rue de Venise et le passage..	"	88	33
Rue des Arcis.....	Impairs.	537	33
Rue des Trois-Maures.....	"	306	39
Rue d'Avignon.....	"	51	40
Rue de Marivaux.....	"	366	43
Rue S.-Jacques-la-Boucherie.	Pairs.	473	46
Rue de la Savonnerie.....	"	484	55
Rue Ogniard.....	"	72	55

(1) Un décès.

(2) Quatre décès.

TABLEAU n° 23.



Observation
Commissariat de Police, rue des Capucins, 1892.

Dresse par Ch. Triquet.



6^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

FAUBOURG DU TEMPLE.

LIMITES.

De la barrière de Belleville le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de Mesnilmontant; la rue de Mesnilmontant, n°s impairs; la pointe de la rue des Fossés-du-Temple; la rue des Filles-du-Calvaire, n°s impairs; rue de Bretagne, n°s pairs; rue de la Corderie, n°s pairs; rue du Temple, n°s pairs; rue du faubourg du Temple, n°s pairs.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égout.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Des boulevards extérieurs qui forment la limite supérieure de ce quartier, le terrain s'abaisse rapidement jusqu'au boulevard, et de là par une pente plus douce jusqu'aux rues de la Corderie et de Bretagne qui en sont les limites inférieures.
Le canal Saint-Martin en traverse le territoire à peu de distance du boulevard intérieur. Il existe des égouts rue du faubourg du Temple et le long de la rue des Fossés-du-Temple et des Filles-du-Calvaire. Quelques anciennes carrières se trouvent près de la barrière de la Corderie.

Barrière des Trois-Couronnes, sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 82)..... 29^m 60
Barrière Belleville, sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 16)..... 29 00
Barrière Mesnilmontant, sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 23)..... 27 70
Barrière de la rue de l'Orillon..... 25 29
Rue du faubourg du Temple, à gauche de la porte d'entrée de la caserne (n° 15)..... 22 60
Fontaine Saint-Maur, à droite de la porte d'entrée du regard (n° 21)..... 19 20
Fontaine Boucherat, à droite de la bouche d'eau (n° 28).... 13 50
Boulevard du Temple, sommet..... 13 36
Rue Mesnilmontant, sur la pierre de l'égout près le canal Saint-Martin (n° 30)..... 12 11
Rues Folie-Méricourt et des Trois-Bornes, sur l'égout à l'angle (n° 20)..... 11 90
Rue de la Corderie, à l'angle de la rue de la Rotonde, sur le mur du couvent du Temple (n° 27)..... 11 10
Rue des Fossés-du-Temple, sur le pan coupé du mur de soutènement du boulevard à gauche en entrant par la rue des Filles-du-Calvaire (n° 29)..... 10 50
Rues des Fossés-du-Temple et du faubourg du Temple, sur l'égout à l'angle (n° 13)..... 9 03
Rue de Normandie, sur le trottoir à gauche de la bouche de l'égout (n° 40)..... 8 80
Rue du Temple, sur le mur du couvent entre la fontaine et la rue de la Corderie (n° 26)..... 8 70
Rue du Temple, au-dessus de la bouche de l'égout (n° 19).... 8 60
Carrefour du boulevard et de la rue du Temple..... 8 26
Rue du Temple, entrée de l'égout..... 7 29
Terrain naturel des marais du Temple..... 6 29

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
2,800 ^m	En terrain.....	1,000,000 ^m	0 ^m 033	45
	En eau.....	21,600	0 015	1
	TOTALE....	1,021,600	0 030	46
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	21,600	0 015	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier.	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
Habitants à domicile.....	22,411	0 030
		224

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

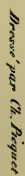
Habitants décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports desdécédés cholériques à la popul. du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des loca- lités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants.	On compte un décédé sur habitants.			at- teintes.	épar- gnées.
409	18	55	Barrières .	3	1	2
			Chem.de r.	1	1	"
			Rues.....	34	31	3
			Ruelle....	1	"	1
			Boulevard.	1	1	"
			Place....	1	1	"
			Rotonde..	1	1	"
			Enclous..	1	1	"
			Cours pub.	3	3	"
			Passages..	3	2	1
			Quais	2	2	"
TOTAL.			51	44	7	

Il existe une caserne rue du faubourg du Temple, n° 72.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831.	Rapports des décès de cholérique à la popul ⁿ .
		Habitants des deux sexes.	Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue de la Corderie (1).....	Pairs.	"	"
Passage Vendôme (1).....	"	"	"
Barrière Mesnilmontant (1).....	"	"	"
Passage du Jeu de Boule (2).....	"	"	"
Cour de la Petite-Corderie (3).....	"	"	"
Cour du Commerce (4).....	"	"	"
Enclous du Temple (5).....	"	"	"
Quai Valmy (6).....	"	"	"
Rue de la Rotonde.....	"	358	3
Quai Lafayette.....	"	371	3
Rue du Grand-Prieuré.....	"	201	5
Rue Boucherat.....	"	600	5
Rotonde du Temple.....	"	490	6
Rue du Temple.....	80 à 108 bis.	534	7
Rue de Vendôme.....	"	831	9
Rue Folie-Méricourt.....	"	929	11
Rue Charlot.....	"	957	11
Ch. de ronde des 3 Couronnes.....	"	86	11
Boulevard du Temple.....	"	1,089	12
Rue de Bretagne.....	Pairs.	574	12
Rue des Filles-du-Calvaire.....	Impairs.	336	14
Rue des Trois-Bornes.....	"	709	14
Rue Saintonge.....	"	741	14
Rue Crussol.....	"	583	15
Rue Fontaine-au-Roi.....	"	1,070	15
Rue de la Petite-Corderie.....	"	200	15
Rue d'Angoulême.....	"	730	15
Rue du Petit-Thouars.....	"	1,286	16
Cour Philibert.....	"	251	19
Rue du faubourg du Temple.....	Pairs.	2,107	19
Rue de Malte.....	"	593	20
Rue de Périgueux.....	"	199	20
Rue des Fossés-du-Temple.....	"	1,089	21
Rue Saint-Maur.....	40 à 114, 17 à 51	1,604	21
Rue de Mesnilmontant.....	Impairs.	1,545	22
Rue des Forêts.....	"	45	22
Rue Braujolais.....	"	586	23
Rue Dupuis.....	"	390	23
Rue des Trois-Couronnes.....	"	509	29
Rue de la Tour.....	"	193	31
Rue de Normandie.....	"	150	33
Rue Ferdinand.....	"	206	34
Rue de l'Orillon.....	"	321	50
Rue de la Rotonde.....	"	73	96

(1) Un décès. (2) Deux id. (3) Trois id. (4) Quatre id. (5) Cinq id. (6) Sept id.





7^e ARRONDISSEMENT.

I^{er} QUARTIER.

SAINTE-AVOYE.

LIMITES.

Rue du Cimetière-Saint-Nicolas, n^{os} impairs; rue Chapon, n^{os} impairs; rue Sainte-Avoye, n^{os} impairs; rue Bar-du-Bec, n^{os} impairs; rue de la Verrerie, n^{os} pairs; rue Saint-Martin, n^{os} pairs; jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est bas, sans ondulations et formé de terrain d'atterrissement.
Il existe un égout le long de la rue Sainte-Avoye.

Rue Saint-Martin, à droite du grand portail de la principale entrée de l'église Saint-Méry (n° 50)..... 12^m 60

Rue Saint-Martin, à droite de la bouche d'eau de la fontaine Maubuee (n° 46)..... 11 10

Rue Sainte-Avoye, à gauche de la porte d'entrée du regard de la fontaine (n° 47)..... 10 28

Rue Grenier-Saint-Lazare, borne placée au n° 56 (n° 35)..... 9 08

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,200 ^m	En terrain.....	200,000 ^m	0 ^m 006	11
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	200,000	0 006	11
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	18,899	0 025 945

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

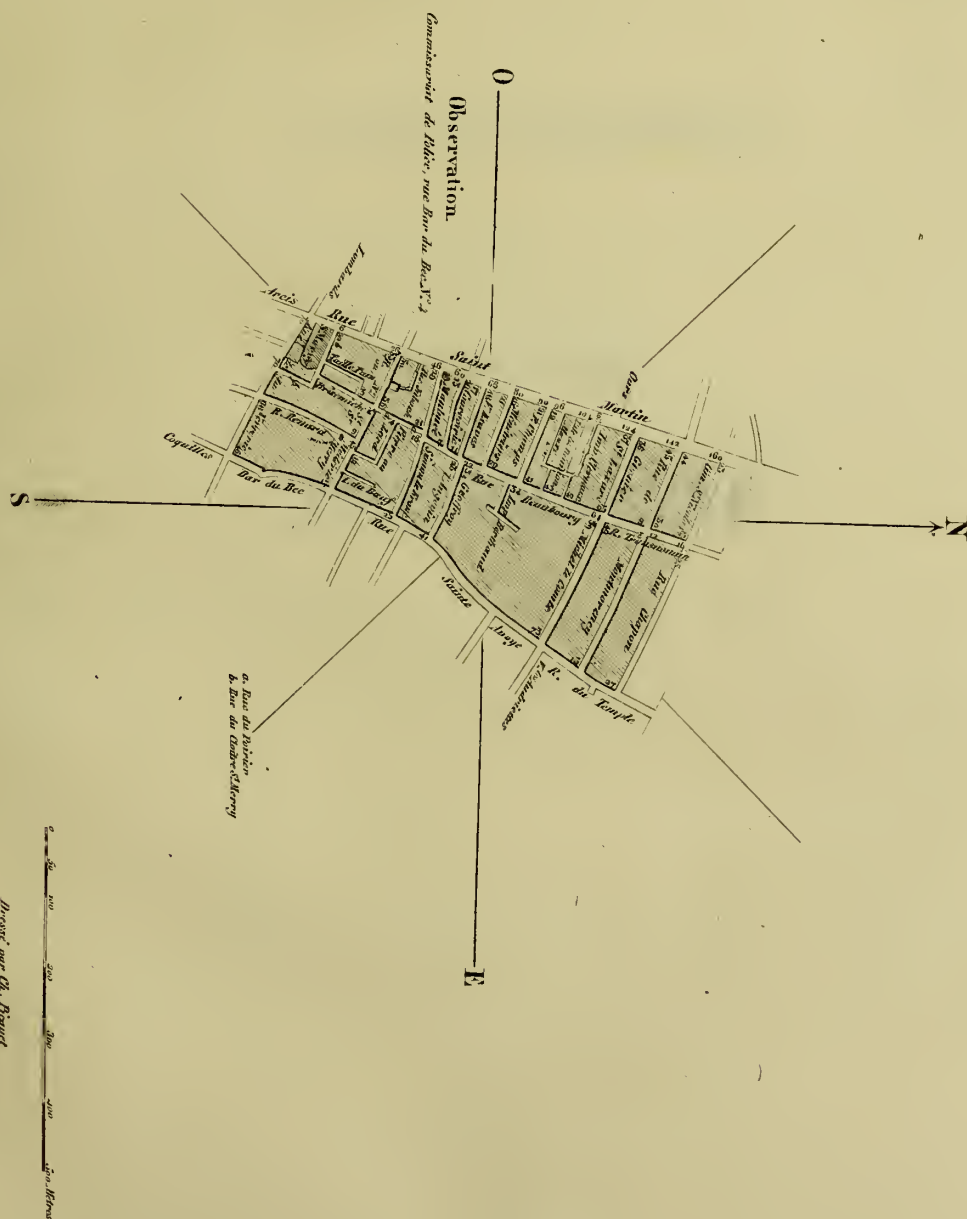
RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants On compte un décédé	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
442	23	43	Rues....	26	24	2
			Impasses.	2	2	"
			Cloître..	1	1	"
			Passages.	2	1	1
			TOTAUX.	31	28	3

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Sainte-Avoye.....	Impairs.	1,140	5
Rue du Cimetière-S-Nicolas.	Impairs.	418	5
Rue Grenier-Saint-Lazare...	"	1,062	12
Rue de Montmorency.....	"	1,213	14
Rue des Petits-Champs-S-M.	"	460	15
Rue de la Verrerie.....	44 à 78	552	19
Passage de la Réunion.....	"	272	19
Rue Michel-le-Comte.....	"	1,199	20
Rue Transnonain.....	1 à 23 et 2 à 16	256	20
Rue Chapon.....	Impairs.	402	20
Rue Saint-Martin.....	2 à 160	2,430	21
Rue Beaubourg.....	"	1,997	24
Rue Geoffroy-Langevin.....	"	855	24
Rue de la Courtoirie.....	"	160	25
Rue Pierre-au-Lard....	"	134	29
Rue des Ménestriers.....	"	504	30
Impasse Berthauld.....	"	413	31
Rue du Poirier.....	"	349	31
Rue Saint-Merry.....	"	1,551	34
Rue des Vieilles-Étuves....	"	322	34
Cloître Saint-Merry.....	"	392	35
Impasse Clairvaux.....	"	27	37
Rue Maubuee.....	"	856	41
Rue Simon-le-Franc.....	"	787	43
Rue Bar-du-Bec.....	Impairs.	247	44
Rue Brise-Miche.....	"	91	44
Rue du Renard.....	"	113	47
Rue de la Cour du Maure...	"	40	75

TABLEAU n° 25.





7^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

MONT-DE-PIÉTÉ.

LIMITES.

Rue de la Corderie, n^{os} impairs; rue de Bretagne, n^{os} impairs; rue Vieille-du-Temple, n^{os} impairs; rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, n^{os} pairs; rue Sainte-Avoye, n^{os} pairs; rue du Temple, n^{os} pairs, jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le terrain de ce quartier est bas et sans ondulations. Il existe des égouts le long des rues Vieille-du-Temple, Blancs-Manteaux et Sainte-Avoye.

Vieille rue du Temple, à gauche de la bouche d'eau de la fontaine de l'Échaudé (n° 39) 11^m 60
Rue d'Orléans, contre la chaîne en pierres de taille de l'église Saint-François (n° 37) 11 30
Rues de Paradis et du Chaume, à gauche de la porte principale du regard formant l'angle (n° 48) 10 60
Vieille rue du Temple, au-dessus de la bouche de l'égout (n° 38) 10 20
Rue des Vieilles-Audriettes, à gauche de la porte du regard de la fontaine (n° 36) 10 10
Vieille rue du Temple, à gauche de l'entrée principale du marché des Blancs-Manteaux (n° 52) 9 70

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,800 ^m	En terrain.....	250,000 ^m	0 ^m 008	17
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	250,000	0 007	17
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	14,974	0 020 599

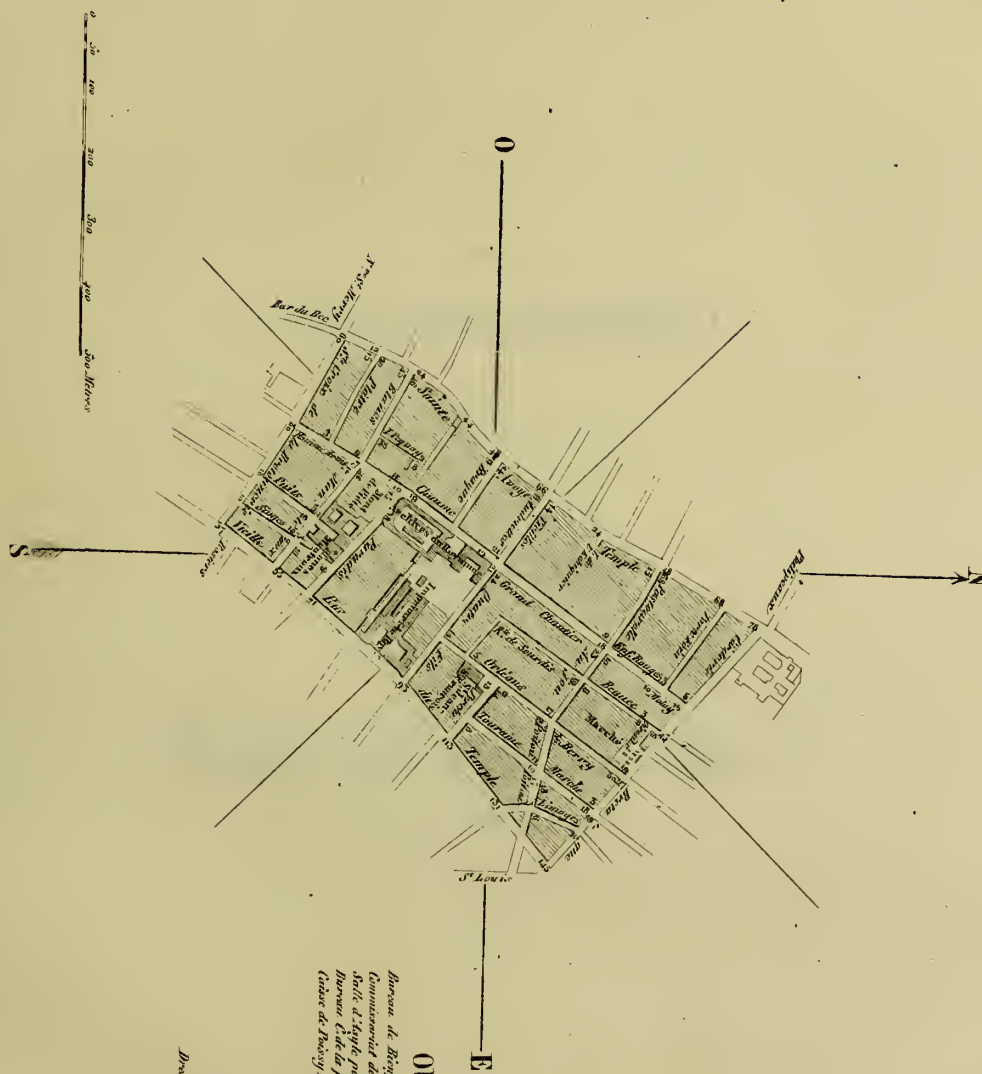
RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants On compte décédés	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
417	28	36	Rues....	34	33	1
			Impasse..	1	1	"
			Passage..	1	1	"
			Marché..	1	1	"
			TOTAUX.	37	36	1

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION	Indication des numéros	Population des localités.	Rapports des décès de cholériques à la population.
des	compris dans les localités morcelées.	Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue des Enfants-Rouges....	"	321	6
Rue de Limoges.....	"	289	7
Rue Porte-Foin.....	"	332	9
Rue de Bretagne.....	Impairs.	390	13
Rue du Grand-Chantier....	"	414	14
Rue Pastourelle.....	"	606	16
Passage Pecquey.....	"	350	17
Rue Meslée.....	"	276	17
Rue de la Corderie.....	Impairs.	224	18
Rue Vieille-du-Temple....	37 à 145	1,140	18
Rue du Temple.....	2 à 78	1,129	18
Rue de Beauce.....	"	94	21
Rue de Poitou.....	"	679	22
Rue d'Anjou.....	"	436	23
Rue des Quatre-Fils.....	"	474	23
Rue de Paradis.....	"	429	23
Rue de Berry.....	"	804	24
Rue des Guillemites.....	"	121	25
Rue du Plâtre-Sainte-Avoye.	"	294	25
Rue de la Marche.....	"	362	25
Rue d'Orléans.....	"	408	25
Rue des Blancs-Manteaux...	"	1,088	32
Impasse de l'Echiquier....	"	28	34
Rue S ^{te} -Croix de la Bretonn.	Pairs.	608	34
Rue de Braque.....	"	382	34
Rue des Vieilles-Audriettes..	"	296	35
Rue du Chaume.....	"	334	36
Rue du Puits.....	"	254	36
Rue des Oiseaux.....	"	80	38
Marché des Enfants-Rouges..	"	97	40
Rue de Touraine.....	"	208	43
Rue des Singes.....	"	195	45
Rue du Perche.....	"	175	52
Rue de l'Homme-Armé.....	"	135	54
Rue Sainte-Avoye.....	Pairs.	816	61

TABLEAU n° 26.



Observations

Bureau de Recrutement, rue de la Harpe, n° 12
 Commission de Police, rue de la Harpe, n° 13
 Hôtel de la Harpe, rue de la Harpe, n° 14
 Bureau de la poste aux lettres, rue de la Harpe, n° 15
 Hôtel de la Harpe, rue de la Harpe, n° 16

Dressé par M. Riquet



7^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

MARCHÉ SAINT-JEAN.

LIMITES.

Rue du Coq-Saint-Jean, n^{os} pairs; à gauche rue de la Tixeranderie, n^{os} impairs; place Baudoyer, n^{os} impairs; rue Saint-Antoine, n^{os} impairs; rue Culture-Sainte-Catherine, n^{os} impairs; rue Neuve-Sainte-Catherine, à gauche; rue des Francs-Bourgeois, n^{os} impairs; rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, n^{os} impairs; rue Bar-du-Bec, n^{os} pairs; rue de la Verrerie jusqu'à la rue du Coq-Saint-Jean.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier est bas, sans ondulations et formé de terrain d'atterrissement. Il existe un égout rue Bar-du-Bec.

Rue des Billettes, à droite de la porte d'entrée du temple des protestants (n° 51)..... 11^m90

Rue Pavée, sur le bâtiment de la Force à gauche de la porte d'entrée (n° 54)..... 10 35

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,600 ^m	En terrain.....	210,000 ^m	0 ^m 006	15
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	210,000	0 006	15
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	14,406	0 019 686

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
415	29	35	Rues. . .	27	26	1
			Impasses.	4	2	2
			Places. . .	2	2	"
			Passages.	3	2	1
			TOTAUX.	36	32	4

La prison de la Force est située dans la circonscription de ce quartier, ainsi qu'une caserne de sapeurs-pompiers, rue Culture-Sainte-Catherine.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Neuve S ^{te} -Catherine (1).	Pairs.	"	"
Passage Charlemagne (2)....	"	"	"
Passage Sainte-Croix de la Bretonnerie.....	"	204	5
Rue de la Tixeranderie....	31 à 85	614	9
Rue des Écouffes.....	"	566	12
Rue Bar-du-Bec.....	Pairs.	229	13
Rue du Coq-Saint-Jean....	"	124	16
Impasse Coquerel.....	"	58	17
Rue Cloche-Perce.....	"	330	21
Rue de la Croix-Blanche....	"	87	23
Rue des Billettes.....	"	435	23
Rue des Hospitaliers.....	"	72	27
Rue de la Verrerie.....	1 à 41 et 2 à 42	1,222	27
Rue des Juifs.....	"	743	28
Impasse Saint-Faron.....	"	113	29
Rue Bourgtibourg.....	"	820	30
Rue Regnault-Lefèvre....	"	104	30
Rue Pavée.....	"	368	30
Rue Saint-Antoine.....	1 à 99	1,444	31
Rue Vieille du Temple....	1 à 35 et 2 à 66	1,424	33
Place Baudoyer.....	Pairs.	82	36
Place du Marché-Saint-Jean.	"	980	36
Rue Tiron.....	"	53	37
Rue des Deux-Portes.....	"	184	39
Rue de Bercy.....	"	299	39
Rue du Roi-de-Sicile.....	"	1,197	42
Rue de Moussy.....	"	70	42
Rue des Rosiers.....	"	865	43
Rue des Francs-Bourgeois..	Impairs.	408	50
Rue Culture Sainte-Catherine	1 à 17	214	56
R.S ^{te} -Croix de la Bretonnerie	Impairs.	538	59
Rue des Ballets.....	"	61	65
Rue des Mauvais-Garçons...	"	195	72

(1) Un décès.

(2) Trois décès.

TABLEAU n° 27.



7^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

ARCIS.

LIMITES.

Place de l'Hôtel-de-Ville, n°s impairs; quai Pelletier et quai de Gèvres; place du Châtelet; n°s pairs; rue de la Joaillerie, n°s pairs; rue Saint-Jacques-la-Boucherie, n°s impairs; rue des Arcis, n°s pairs; rue de la Verrerie, n°s impairs; rue du Coq-Saint-Jean, n°s impairs; à droite; rue de la Tixerandrie des deux côtés; et rue du Mouton, n°s impairs.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier, formé de terrain d'alluvionnement, est très-bas; on remarque, rue de Planche-Mibray et sur les quais Pelletier et de Gèvres, un léger mouvement d'élévation pour atteindre la montée du pont Notre-Dame. Il existe un égout rue des Coquilles, rue du Mouton et place de Grève.

Pont Notre-Dame, sur le parapet, à l'angle à gauche en venant par la rue de la Planché-Mibray (n° 70..... 14^m10

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,000 ^m	En terrain.....	70,000 ^m	0 ^m 002	7
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	20,000	0 014	2
	TOTALE.....	90,000	0 003	9
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	40,000	0 014	4

POPULATION.

Nota La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.

Habitants à domicile..... 10,665

Rapports de la population du quartier	
à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
0 014	1,523

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
453	42	24	Rues....	28	20	8
			Place...	1	1	"
			Quais...	2	2	"
			Pont....	1	"	1
			TOTAUX.	32	23	9

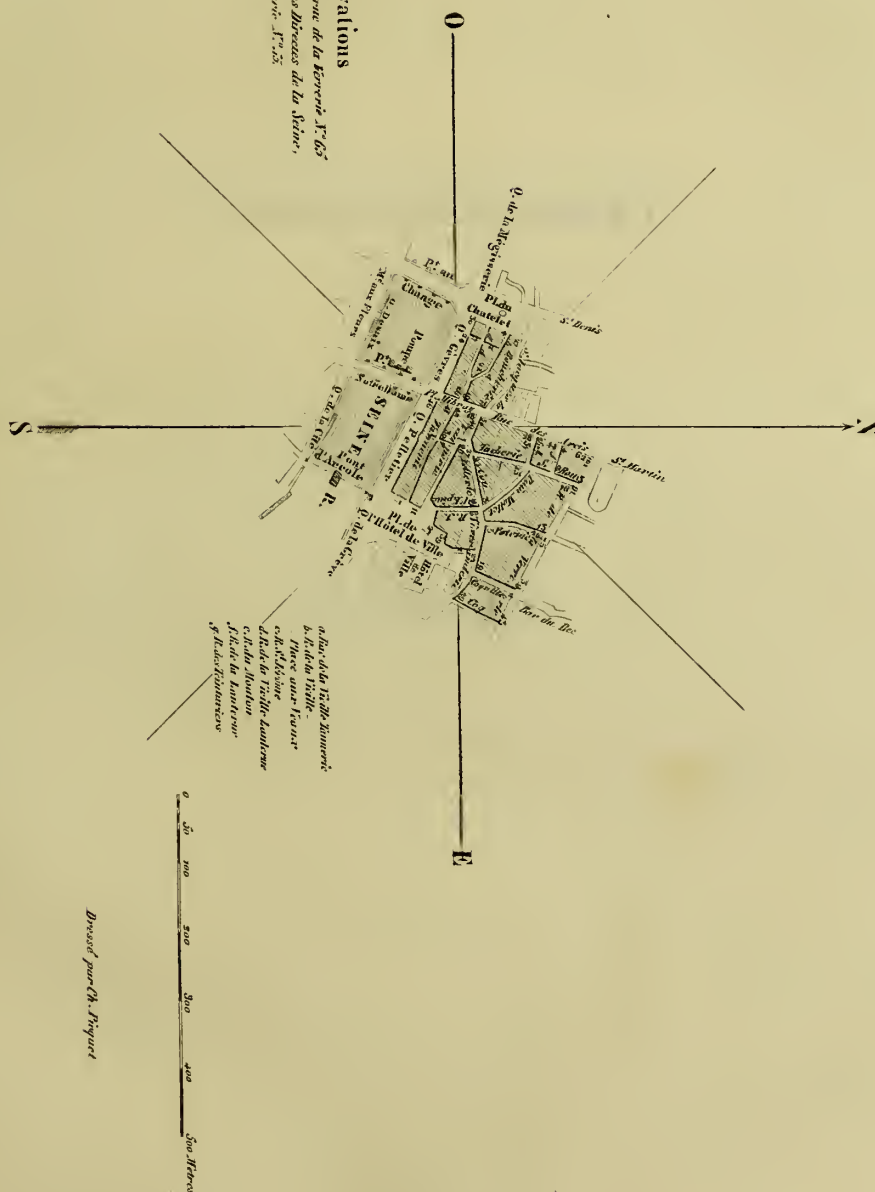
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Saint-Giron (1).....	"	"	"
Rue de la Vieille-Tannerie..	"	73	13
Place de l'Hôtel-de-Ville...	Impairs.	353	17
Quai Pelletier.....	"	598	21
Place du Châtelet.....	Pairs.	131	25
Rue de la Poterie.....	"	535	26
Rue du Mouton.....	1 à 13.	181	28
Rue Saint-Bon.....	"	352	35
Rue des Arcis.....	Pairs.	629	36
Quai de Gèvres.....	"	306	37
Rue de la Tacherie.....	"	392	39
Rue de la Lanterne.....	"	136	40
Rue Planche-Mibray.....	"	426	40
Rue de la Coutellerie.....	"	825	40
Rue de la Verrerie.....	43 à 103	658	45
Rue de la Tannerie.....	"	431	46
Rue Jean de l'Épine.....	"	594	50
Rue S. Jacques-la-Boucherie.	Impairs.	490	50
Rue Jean-Pain-Mollet.....	"	724	54
Rue de la Tixerandrie.....	1 à 29 et 2 à 22	812	56
Rue de la Vannerie.....	"	1,465	59
Rue du Coq Saint-Jean.....	Impairs.	97	60
Rue de la Vieille-Place-aux-Veaux.....	"	66	91
Pompe Notre-Dame.....	"	14	142

(1) Deux décès.

TABLEAU n° 28.

Observations
*Commissionariat de Police, rue de la Torrenie N° 63
 Direction des Contributions Directes de la Seine,
 rue de la Torrenie, N° 25*



8^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

MARAIS.

LIMITES.

Boulevard des Filles-du-Calvaire, n^{os} impairs; boulevard Saint-Antoine, n^{os} impairs; place de la Porte-Saint-Antoine à droite, n^{os} impairs; rue Saint-Antoine, n^{os} impairs; rue Culture-Sainte-Catherine, n^{os} pairs jusqu'à la rue Neuve-Sainte-Catherine; rue Neuve-Sainte-Catherine à droite, n^{os} pairs; rue des Francs-Bourgeois, n^{os} pairs; rue Vieille du Temple à droite, n^{os} pairs; rue des Filles-du-Calvaire, n^{os} pairs jusqu'au boulevard.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteur de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le terrain de ce quartier ne présente qu'une légère inclinaison qui, à partir du boulevard, se prolonge jusqu'au milieu de la rue Vieille du Temple; le sol en a été successivement exhausé par des débris, et notamment sur le boulevard des Filles-du-Calvaire où était anciennement une butte de débris. Il existe des égouts le long des rues Saint-Antoine, Saint-Louis, Vieille du Temple et rue de l'Égout-Sainte-Catherine. Dans la circonscription de ce quartier se trouve la place Royale, seul square qui soit à Paris.

Boulevard Saint-Antoine, sommet..... 13^m 04

Boulevard des Filles-du-Calvaire, sommet.... 11 46

Place Royale, derrière la statue, sur le soubassement en granit supportant le piédestal (n° 57). 10 40

Rue Saint-Louis, à droite de la porte d'entrée du regard de la fontaine Saint-Louis (n° 56). . . 9 50

Place Royale, sol..... 8 76

Rue du Parc-Royal, sur le trottoir à droite de la bouche de l'égout (n° 49)..... 7 60

Rue Vieille du Temple, entrée de l'égout..... 7 27

Rue Sainte-Catherine, entrée de l'égout..... 7 19

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,100 ^m	En terrain.....	420,000 ^m	0 ^m 013	25
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE.....	420,000	0 013	25
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	16,758	0 023 399

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

Habitants décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cholé- riques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des loca- lités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants. On compte décédés.	On compte un décédé sur habitants.			at- teintes.	épar- gnées.
522	31	32	Rucs....	41	39	2
			Impasses..	5	3	2
			Boulevards	2	2	"
			Place.....	1	1	"
			Marché....	1	1	"
			TOTAUX.	50	46	4

Il existe dans ce quartier une caserne de garde municipale rue des Minimes, et une de gendarmerie départementale rue des Francs-Bourgeois.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensem ^{nt} de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholérique à la popul ^{on} . Nombre de décès sur 1000 habitants.
Impasse de l'Égout (1).....	"	"	"
Rue Saint-Gervais.....	"	152	12
Rue des Douze Portes.....	"	164	12
Rue Neuve de Ménilmontant.	"	445	13
Rue Neuve Sainte-Catherine.	"	446	13
Rue Neuve de Bretagne.....	"	71	14
Rue Payenne.....	"	126	15
Rue Neuve Saint-Pierre.....	"	117	17
Rue du Harlay.....	"	189	21
Rue Jarente.....	"	328	21
Rue Vieille du Temple.....	68 à 144	1,083	22
Boulevard Beaumarchais....	"	627	22
Rue Sainte-Anastase.....	"	342	23
Rue Petite-Neuve-S.-Gilles..	"	42	23
Rue du Pont-aux-Choux....	"	718	23
Rue des Trois-Pavillons....	"	254	23
Rue de l'Égout.....	"	585	24
Rue Saint-Louis.....	"	1,886	24
Rue Royale.....	"	470	25
Rue Neuve Saint-Gilles.....	"	434	25
Rue Culture-Sainte-Catherine	Pairs et impairs à partir du n° 19.	733	26
Rue Jean-Beausire.....	"	416	26
Rue Neuve Saint-François...	"	151	26
Rue de la Perle.....	"	370	27
Rue Neuve du Colombier....	"	146	29
Rue des Francs-Bourgeois...	Pairs.	219	29
Place Royale.....	"	957	30
Rue du Parc-Royal.....	"	398	30
Rue Thorigny.....	"	166	30
Rue des Tournelles.....	"	1,374	31
Rue de l'Oseille.....	"	182	32
Rue du Roi-Doré.....	"	121	33
Rue des Coutures-S.-Gervais.	"	479	35
Rue du Pas de la Mule.....	"	164	36
Marché Sainte-Catherine....	"	311	38
Impasse Saint-Pierre.....	"	78	38
Rue Saint-Antoine.....	101 à 223	1,694	39
Rue Saint-Claude.....	"	512	39
Rue du Foin.....	"	196	39
Rue de la Chaussée-des-Min.	"	151	39
Rue de l'Écharpe.....	"	50	40
Rue d'Ormeson.....	"	241	41
Impasse Guiméné.....	"	209	52
Boulevard des Filles-du-Calv.	"	156	57
Rue Barbette.....	"	116	77
Rue des Minimes.....	"	26	192

(1) Un décès.

TABLEAU n° 29.

Observations.

Marais, Place Royale-1714.
 Plan super de la Région de la G^e V^e idem
 de la Région de la G^e V^e idem
 Commission de Police rue de Harlay N°8.
 Bureau de la Région rue de la Harlay N°8.
 Bureau de la Région rue de la Harlay N°15.



0 100 200 300 400 500 Mètres

Revue par M. Piquet

a. Rue de l'Église
 b. Rue de la Harlay
 c. Rue de la Harlay
 d. Rue de la Harlay
 e. Rue de la Harlay



8^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

POPINCOURT.

LIMITES.

Du boulevard Saint-Antoine la rue de Mesnilmontant, n^{os} pairs, jusqu'à la barrière de ce nom ; le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de Fontarabie ; la rue de Charonne, n^{os} impairs ; la rue de Lappe, n^{os} impairs ; rue d'Aval à droite et en traversant la rue Amelot ; boulevard Saint-Antoine, n^{os} pairs, jusqu'au point de départ.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts. Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Des boulevards extérieurs qui forment la limite supérieure de ce quartier, le terrain s'abaisse assez rapidement jusqu'au boulevard et aux rues de Lappe et d'Aval ; il est traversé dans la partie la plus occidentale par le canal Saint-Martin. Il existe des égouts, avenue Parmentier, rues Amelot, du Chemin-Vert et d'Aval.

<i>Barrière des Amandiers</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 34).....	34 ^m 90
<i>Barrière des Rats</i> , sol.....	30 25
<i>Barrière de Charonne</i> , sur le bâtiment de l'octroi, intérieur de Paris (n° 67).....	30 20
<i>Barrière de la Roquette</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 45).....	30 20
<i>Rue Saint-Maur</i> , à gauche de la porte figurée de l'abattoir Mesnilmontant (n° 33).....	20 70
<i>Rue de la Roquette</i> , borne placée à l'angle formé par les maisons n ^{os} 90 et 92 (n° 44).....	12 75
<i>Rue Saint-Pierre</i> , sur le mur de soutènement du boulevard Saint-Antoine en face de cette rue (n° 42)....	12 00
<i>Fontaine Saint-Ambroise</i> , sur la face latérale gauche (n° 32).....	11 40
<i>Rue Basfroid</i> , à gauche de la porte d'entrée du regard de la fontaine (n° 63).....	11 10
<i>Rue Saint-Sébastien</i> , sur la pierre de l'égout rive gauche du canal Saint-Martin (n° 31).....	10 78
<i>Rue Amelot</i> , à droite en entrant sur le plan coupé du mur de soutènement du boulevard en face la rue du Pont-aux-Choux (n° 41).....	10 35
<i>Rue du Chemin-Vert</i> , contre la culée gauche et en amont du pont tournant (n° 43).....	10 20
<i>Rue de la Roquette</i> , sur la pierre du cadenas de l'égout (n° 60).....	8 35
<i>Terrain naturel des anciens marais de Popincourt</i>	6 29

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
3,200 ^m	En terrain.....	1,890,000 ^m	0 ^m 057	98
	En eau.....	32,400	0 022	2
	TOTALE....	1,922,400	0 056	100

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	19,296	0 025 102

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

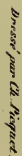
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier. Sur 1000 habitants On compte un décès sur habitants	On compte un décès sur habitants	Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	Nombre des localités éparpillées.
412	21	47	Barrières	3	"	3
			Chemins de ronde.	3	2	1
			Rues....	22	20	2
			Ruelles..	2	1	1
			Impasses.	8	2	6
			Avenue..	1	1	"
			Passage..	1	"	1
			Quais...	2	"	2
			TOTAUX.	42	26	16

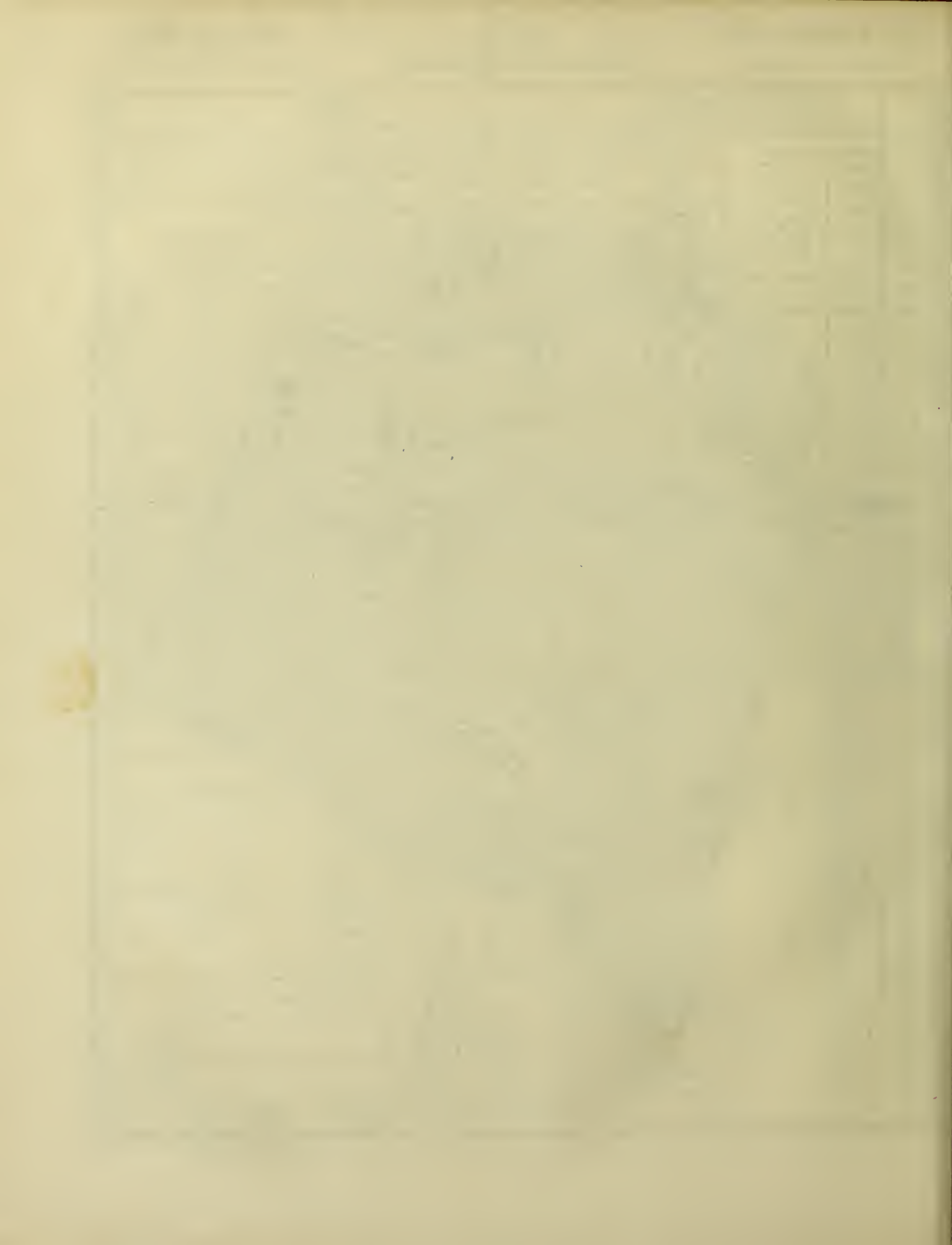
Il existe une caserne d'infanterie rue Popincourt, n° 54.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Basse-Saint-Pierre.....	"	311	3
Rue Neuve-Popincourt.....	"	206	5
Ruelle Pelée.....	"	137	7
Impasse Mesnilmontant.....	"	218	9
Rue Saint-Maur.....	2 à 38 et 1 à 15 bis.	424	11
Rue Saint-Sébastien.....	"	1,124	16
Rue de Mesnilmontant.....	Pairs.	1,535	16
Rue de Lappe.....	Impairs.	722	17
Rue Saint-André.....	"	207	19
Chem. de ronde barr. d'Aunay	"	49	20
Rue de Charonne.....	17 à 201	2,206	22
Rue Popincourt.....	"	1,822	24
Rue Saint-Ambroise.....	"	676	25
Chem. de ronde des Amand.	"	40	25
Rue de la Muette.....	"	365	30
Impasse Saint-Sébastien....	"	405	32
Rue d'Aval.....	Pairs.	361	33
Rue Saint-Sébastien.....	"	56	35
Rue du Chemin-Vert.....	"	375	37
Rue Folie-Regnault.....	"	49	40
Rue Petite-Saint-Pierre....	"	288	41
Rue Basfroid.....	"	947	42
Rue de la Roquette.....	17 à 113 et 34 à 110	1,820	49
Rue des Amandiers.....	"	415	50
Avenue Parmentier.....	"	186	59
Rue des Rats.....	"	9	111

TABLEAU n° 30.





8^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

FAUBOURG SAINT-ANTOINE.

LIMITES.

De la rue d'Aval, côté droit; la rue de Lappe, n°s pairs; la rue de Charonne, n°s pairs, jusqu'à la barrière de Fontarabie; le mur d'enceinte à droite jusqu'à la barrière du Trône; la rue du faubourg Saint-Antoine, n°s impairs; la place de la Bastille, n°s impairs, à droite jusqu'au boulevard; et le boulevard Saint-Antoine à droite jusqu'à la rue d'Aval, y compris le Grenier à sel et la traversée de la rue Amelot.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Point culminant entre les barrières de Montreuil et de Charonne 33^m22

Barrière Montreuil, sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 68)..... 28 70

Rue du faubourg Saint-Antoine, borne placée à gauche en regardant la rue Neuve Saint-Denis (n° 65)..... 20 18

Rue des Boulets, borne placée à l'angle à gauche en entrant par la rue de Charonne (n° 66)..... 16 40

Jardin Beaumarchais, contre le mur, à gauche de l'ancienne entrée vers la rue Amelot (n° 58).... 12 50

Place Saint-Antoine, à gauche de l'entrée de la fontaine Marchande (n° 59)..... 9 80

Rue de Charonne, à droite de la porte d'entrée du regard de la fontaine (n° 61)..... 8 90

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
3,700 ^m	En terrain.....	1,040,000 ^m	0 ^m 032	55
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	1,040,000	0 030	55
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	18 999	0 025 183

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
520	27	37	Barrières	3	"	3
			Chemin de ronde.	1	"	1
			Rues...	14	13	1
			Impasses.	2	1	1
			Avenues.	2	2	"
			Demi-lu	1	"	1
			Place...	1	1	"
			TOTAUX.	24	17	7

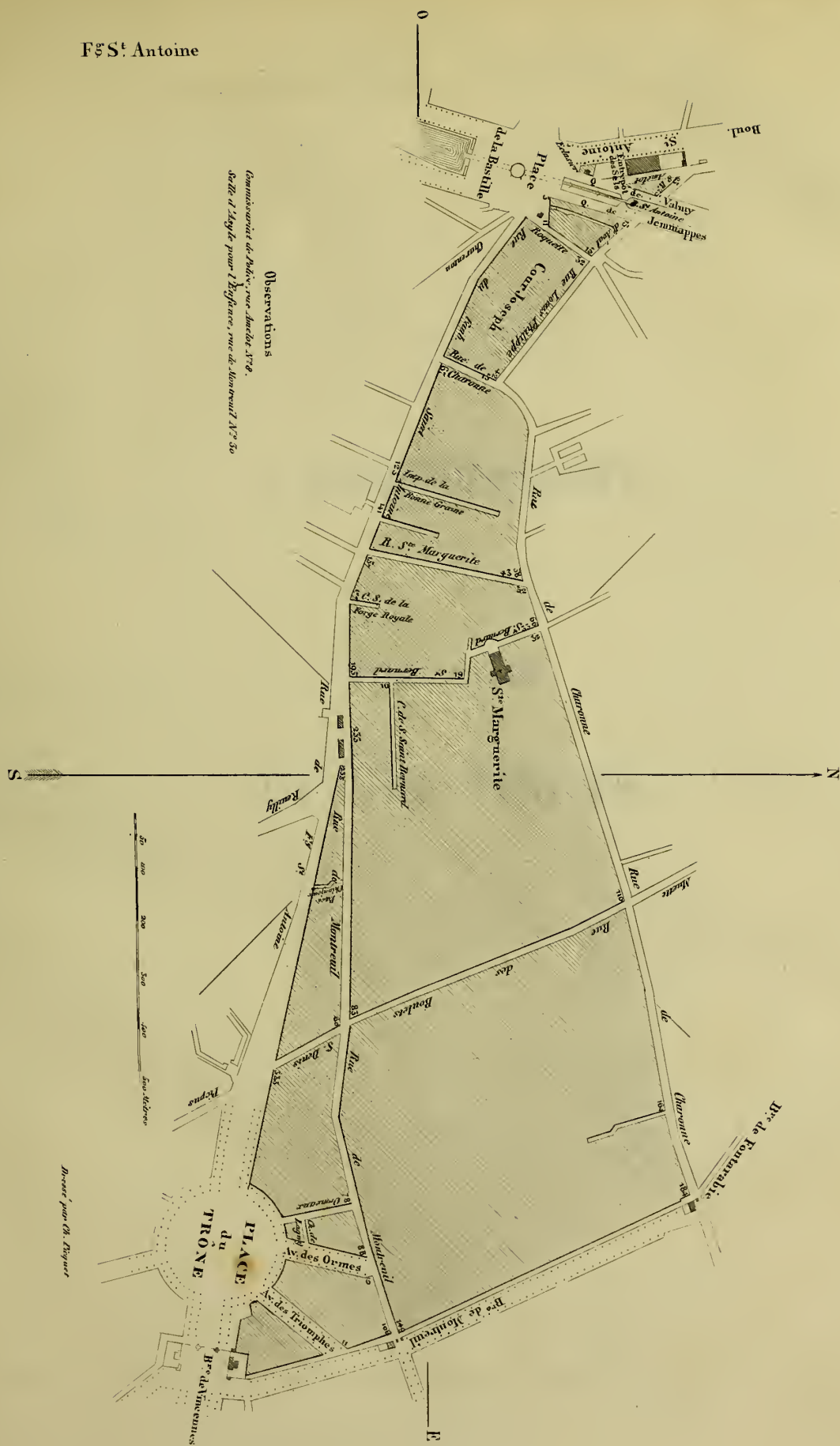
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION	Indication des numéros	Population des localités.	Rapports des décès de cholériques à la population.
des	compris dans les localités morcelées.	Recensement de 1831.	Nombre de décès sur 1000 habitants.
localités atteintes.		Habitants des deux sexes.	
Quai Louis-Philippe (1)....	"	"	"
Rue Saint-Denis (2).....	"	"	"
Rue Percée (2).....	"	"	"
Rue de Lappe.....	Pairs.	699	5
Impasse de la Forge-Royale.	"	100	10
Rue de Charonne.....	1 à 15 et 2 à 184	1,991	25
Rue des Boulets.....	"	274	25
Rue du faub. Saint-Antoine.	Impairs.	5,851	28
Rue de la Roquette.....	1 à 15 et 2 à 32	674	31
Rue Montreuil.....	"	1,386	32
Rue Saint-Bernard.....	"	761	35
Rue d'Aval.....	Impairs.	355	39
Avenue du Triomphe.....	"	68	44
Rue Sainte-Marguerite....	"	1,393	49
Avenue des Ormes.....	"	12	83
Rue Amelot.....	Pairs.	183	114
Place de la Bastille ou Saint-Antoine.....	"	35	400

(1) Vingt-six décès.

(2) Un décès.

TABLEAU n° 31.



11/11/11

GENERAL INFORMATION		SPECIFICATIONS	
DATE	TIME	TESTER	REMARKS
11/11/11	10:00	J. Smith	Initial test results
11/11/11	10:15	J. Smith	Continued testing
11/11/11	10:30	J. Smith	Results recorded
11/11/11	10:45	J. Smith	Analysis in progress
11/11/11	11:00	J. Smith	Final report due
11/11/11	11:15	J. Smith	Review of data
11/11/11	11:30	J. Smith	Conclude test
11/11/11	11:45	J. Smith	Sign off
11/11/11	12:00	J. Smith	End of shift

8^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

QUINZE-VINGTS.

LIMITES.

Place de la Bastille, de la rue de la Contrescarpe jusqu'à la rue du faubourg Saint-Antoine; rue du faubourg Saint-Antoine, n^{os} pairs, jusqu'à la barrière du trône, à droite le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de la Râpée; le quai de la Râpée; la place Mazas jusqu'à la rue de la Contrescarpe qui forme la limite sans être comprise dans ce quartier et appartient au 9^e arrondissement.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Des barrières de Vincennes et de Reuilly, points les plus élevés de ce quartier, le terrain s'abaisse jusqu'à la Seine, d'un part, et, dans une autre direction, jusqu'à la place de la Bastille, par des pentes assez douces. Il existe des égouts rues Saint-Antoine, Traversière et de Rambouillet. Des marnes épaisses et calcaires composent le sol de la barrière de Reuilly, et les bords du fleuve présentent un terrain d'atterrissement.

<i>Barrière de Reuilly</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 89).....	28 ^m 90
<i>Barrière du Trône</i> , sur le petit bâtiment de l'octroi attenant à la grille à gauche, intérieur de Paris (n° 69).....	27 00
<i>Barrière Picpus</i> , sur le bâtiment de l'octroi à droite, intérieur de Paris (n° 88).....	26 60
<i>Barrière Saint-Mandé</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 87).....	23 70
<i>Barrière de Charenton</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 90).....	17 80
<i>Rue de Reuilly</i> , borne placée à l'angle de la Petite rue de Reuilly, (n° 86).....	13 20
<i>Pont du Jardin des Plantes</i> , sur le dé en pierre à droite en entrant (n° 84).....	13 20
<i>Rue du faubourg Saint-Antoine</i> , à gauche de la bouche d'eau de la fontaine de la petite halle (n° 64).....	10 70
<i>Marché Lenoir</i> , en entrant par la rue de Cotte, sur la face latérale gauche en regardant la fontaine (n° 85).....	9 80
<i>Rue de Charenton</i> , à gauche de la principale porte d'entrée des Quinze-Vingts (n° 81).....	9 30
<i>Barrière de Bercy</i> , sur le bâtiment de l'octroi à gauche, intérieur de Paris (n° 91).....	8 90
<i>Rue du faubourg Saint-Antoine</i> , à droite de l'extrémité de la grille de l'hospice des Orphelins (n° 62).....	8 90
<i>Barrière de la Râpée</i> , sur une colonne à gauche en regardant le bâtiment de l'octroi (n° 92).....	7 50
<i>Rue Traversière</i> , borne placée à droite en allant vers la rue du faubourg, à quatre mètres environ de la rue de Charenton (n° 82).....	7 23
<i>Rue Traversière</i> , borne placée à droite en entrant par la rue de Bercy (n° 83).....	5 97

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
3,800 ^m	En terrain.....	2,760,000 ^m	0 ^m 084	156
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	112,994	0 077	6
	TOTAUX.....	2,872,994	0 083	162
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	225,988	0 077	13

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	17,676	0 023 64

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier. — Sur 1000 habitants — On compte un décédé sur habitants		Désignation des localités.	Nombre des localités.	Nombre des localités atteintes.	Nombre des localités épar- gnées.
542	31	33	Barrières	6	"	6
			Chemins de ronde.	3	1	2
			Rues...	24	19	5
			Ruelles.	6	2	4
			Impasse.	1	"	1
			Avenue.	1	"	1
			Places...	2	"	2
			Cours publics.	2	1	1
			Marché.	1	1	"
			Quai.	1	1	"
			Port.	1	"	1
			TOTAUX.	48	25	23

Il existe dans la circonscription de ce quartier, l'hôpital Saint-Antoine, l'hospice des Quinze-Vingts, celui des orphelins et une succursale de l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, rue Picpus.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapport des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Ruelle Bouton.....	"	138	7
Cour de la Juiverie.....	"	139	7
Quai de la Râpée.....	"	555	13
Rue Saint-Nicolas.....	"	719	13
Rue de la Contrescarpe.....	72 seul.	14	15
Rue Villiot.....	"	208	19
Rue des Charbonniers.....	"	146	20
Rue du faub. Saint-Antoine..	Pairs.	3,805	24
Rue Moreau.....	"	359	25
Marché Beauveau.....	"	189	26
Rue Traversière.....	"	1,467	26
Rue d'Aligre.....	"	278	29
Rue Picpus.....	"	482	29
Rue Lenoir.....	"	899	30
Rue Trouvée.....	"	165	30
Rue de Charenton.....	"	4,260	31
Rue Petite Reuilly.....	"	297	33
Rue de Cotte.....	"	491	34
Rue Grande Reuilly.....	"	1,908	37
Ruelle des Trois-Frères.....	"	26	39
Rue Beauveau.....	"	181	39
Rue de Bercy.....	"	1,417	39
Chemin de ronde de la barrière Picpus.....	"	45	44
Rue de Rambouillet.....	"	32	62
Rue Lacuée.....	"	145	69



Observations.

Commencement de l'axe, rue Contrescarpe, 1° 79.
Sud et l'angle pour l'alignement, rue Contrescarpe, 1° 79.

Dessiné par M. A. Bignon



9^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

ILE SAINT-LOUIS.

LIMITES.

Quai de Bourbon ; quai d'Anjou ; quai de Béthune ; quai d'Orléans.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
Le sol de ce quartier est composé de deux îles réunies en combant un bras de la rivière qui répond à l'emplacement de l'église Saint-Louis ; formé de terrains d'atterrissement et de transport, il est à peu près de niveau, peu élevé au-dessus du fleuve, et de toute part entouré de quais. Il existe un petit égout à la pointe de l'île, près le pont de la Cité.	<i>Pont Marie</i> , sommet..... 13 ^m 39 ^c
	<i>Quai d'Anjou</i> , sur le mur, en retour du parapet du pont (n° 101)..... 12 20
	<i>Pont au Change</i> 11 45
	<i>Quai de Béthune</i> , sur le parapet, au droit de l'échelle métrique du pont de la Tournelle (n° 97). 11 30
	<i>Rue Saint-Louis</i> , à gauche de la porte d'entrée de l'église Saint-Louis (n° 99)..... 10 00
	<i>Carrefour de l'île Saint-Louis</i> 9 86
	<i>Quai Bourbon</i> , sur le parapet, à l'angle du quai d'Orléans (n° 102)..... 9 10
	<i>Quai de Béthune</i> , sur le mur, en face de la rue Saint-Louis (n° 100)..... 8 20

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
1,700 ^m	En terrain.....	110,000 ^m	0 ^m 003	18
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	24,000	0 016	4
	TOTALE.....	134,000	0 004	22
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	180,000	0 062	29

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
	Habitants à domicile..... 6,147	0 008	Nomb. d'habitants pour un hectare. 559

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

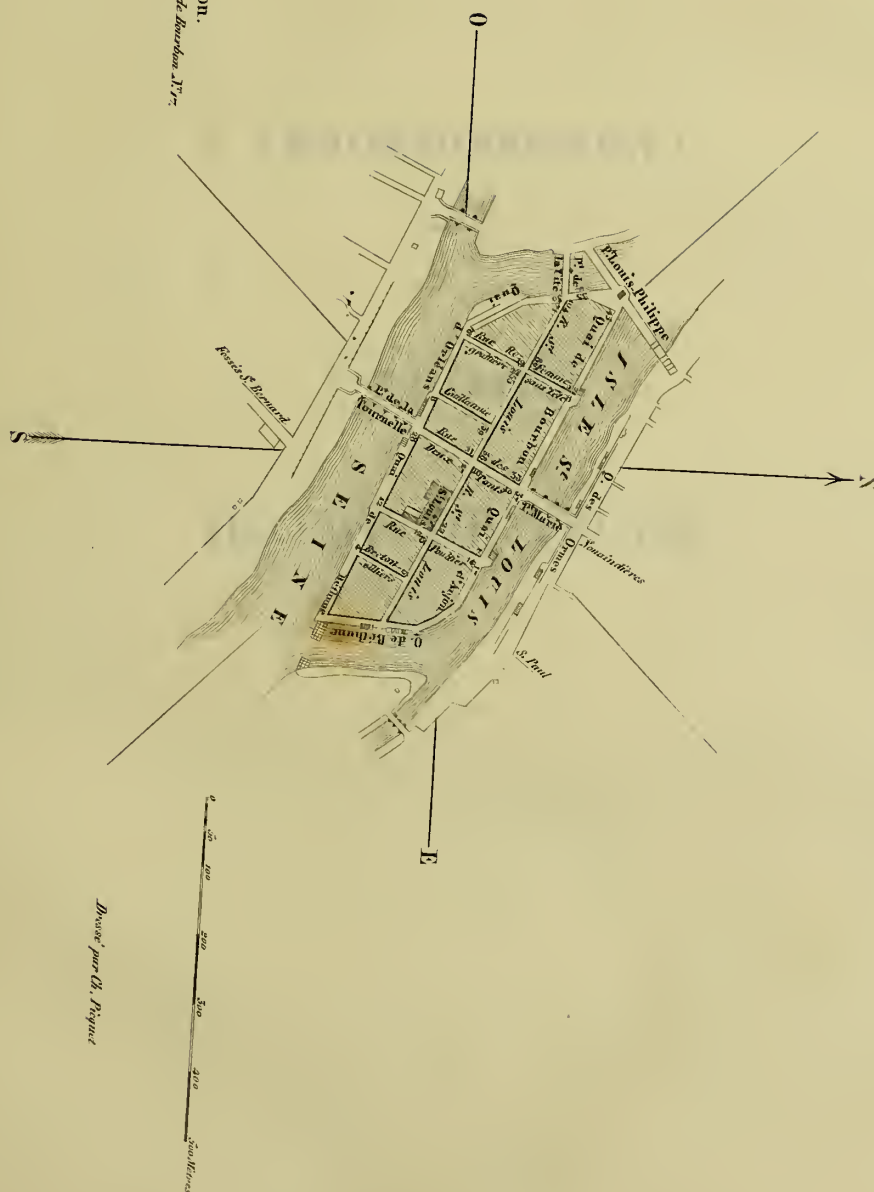
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	Nombre des localités éparpillées.
	sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants				
192	31	32	Rues....	6	6	"
			Quais....	5	5	"
			TOTAUX.	11	11	"

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Quai d'Anjou.....	"	433	13
Rue Bretonvilliers.....	"	204	20
Quai Bourbon.....	"	715	29
Quai d'Orléans.....	"	235	30
Rue Saint-Louis.....	"	2,354	30
Rue Guillaume.....	"	283	31
Rue Regrattière.....	"	494	34
Rue des Deux-Ponts.....	"	765	37
Rue de la Femme-sans-Tête.	"	113	44
Quai de Béthune.....	"	284	49
Rue Poulitier.....	"	148	50

TABLEAU n° 33.

Observation.
Commissariat de Police, quai de Bourbon, N° 7.



Dessiné par Ch. Pignat

9^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

^A
HÔTEL DE VILLE.

LIMITES.

De la place de l'Hôtel de ville, n^{os} pairs; la rue du Mouton, n^{os} pairs; la rue de la Tixeranderie, à droite, n^{os} pairs; place Baudoyer, n^{os} pairs; rue Saint-Antoine, n^{os} pairs; rue de Fourcy, n^{os} impairs; rue des Nonaindières, n^{os} impairs; quai des Ormes, à droite; quai de la Grève jusqu'à la place de l'Hôtel de ville.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
Le sol de ce quartier formé de terrains d'attérissement est fort bas, et surtout rue de la Mortellerie et port au Blé. Cette dernière localité se trouve convertie par les eaux du fleuve lorsqu'elles atteignent 5 mètres au-dessus du zéro du pont de la Tournelle. On remarque une légère élévation rue du Monceau-Saint-Gervais, où était placée autrefois une voirie. Il existe un égout place de la Grève et rue du Mouton.	<i>Rue du Monceau Saint-Gervais</i> , sur le socle de l'église Saint-Gervais, entre les deux colonnes, à gauche de l'entrée principale (n° 72)..... 12 ^m 80
	<i>Monceau Saint-Gervais</i> , sommet 11 77
	<i>Rue de la Tixeranderie</i> , borne placée au n° 28 (n° 53)..... 8 51
	<i>Place de l'Hôtel de ville</i> , à gauche de la porte faisant parallèle à l'arcade Saint-Jean (n° 71).. 8 00
	<i>Quai des Ormes</i> à l'angle, à gauche, en regardant la face principale de la fontaine marchande (n° 74)..... 7 30
	<i>Place de la Grève</i> , sol..... 6 45
	<i>Port au Blé</i> , sur le corps de garde vu de face à l'angle gauche (n° 73)..... 5 30

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,400 ^m	En terrain.....	150,000 ^m	0 ^m 005	12
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	35,000	0 024	3
	TOTALES...	185,000	0 005	15
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	70,000	0 024	6

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	12,740	0 017 849

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	Nombre des localités épar- guées.
671	53	19	Rues....	20	18	2
			Impasses.	2	2	"
			Places...	2	2	"
			Passage..	1	1	"
			Quais...	3	2	1
			Port....	1	"	1
			TOTAUX.	29	25	4

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

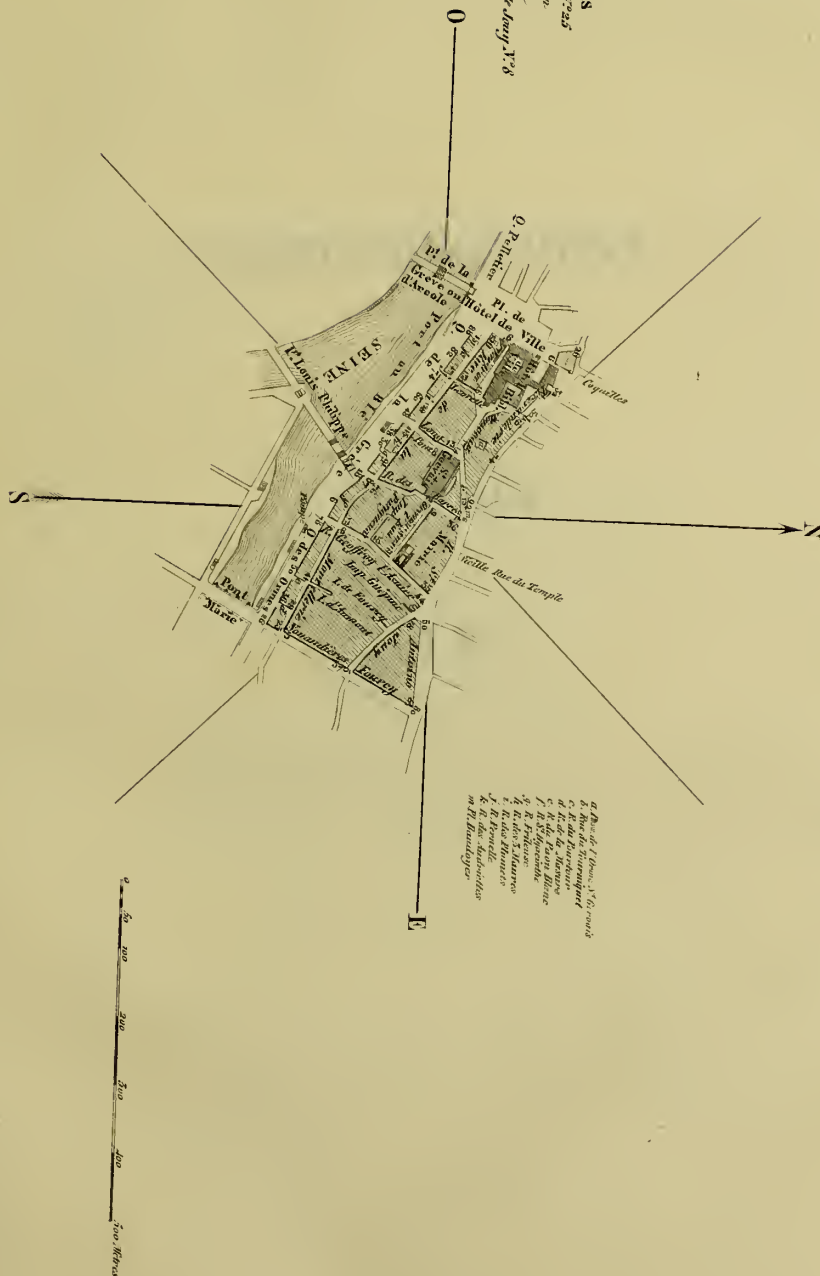
DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recense- ment de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Passage Saint-Gervais (1)...	"	"	
Rue du Tourniquet-Saint-Jean	"	133	15
Rue Perrenelle.....	"	56	17
Rue du Pourtour-Saint-Gervais.....	"	263	22
Impasse Guespinc.....	"	125	24
Rue Saint-Antoine.....	2 à 78	934	27
Rue de la Tixeranderie...	24 à 92	631	30
Rue du Martroy.....	"	288	31
Rue de Fourcy	1 à 7	85	35
Rue du Monceau-Saint-Gervais.....	"	613	40
Rue des Nonaindières.....	Impairs.	424	42
Rue de la Levrette.....	"	23	43
Rue de Jouy.....	"	571	47
Rue des Barres-Saint-Gervais.....	"	1,078	50
Rue des Audriettes.....	"	41	50
Quai des Ormes.....	24 à 76	422	52
Place Baudoyer.....	Impairs.	72	55
Rue de Longpont.....	"	376	58
Rue Grenier-sur-l'Eau.....	"	169	59
Rue Geoffroy-Lasnier.....	"	1,150	62
Rue de la Mortellerie.....	23 à 155 et 8 à 156	4,688	64
Rue des Garnisons.....	"	23	87
Impasse Petigneux.....	"	64	93
Place de l'Hôtel de ville...	Pairs.	110	136
Quai de la Grève.....	"	49	244

(1) Trois décès.

TABLEAU n° 34.

Observations

*Maurice, rue Wellington, 1^{er} 25
Élève-major de la Légion, idem.
Bureau de Bienfaisance, idem.
Commissariat de Police, rue de Joux, 1^{er} 8*



Dressé par Ch. Héquet.

Name		Age		Sex		Occupation		Marital Status		Religion		Education		Income		Assets		Liabilities		Notes	
John Smith		35		Male		Farmer		Married		Protestant		High School		\$1000		Land		Mortgage		Good	
Mary Smith		30		Female		Homemaker		Married		Protestant		High School		\$500		None		None		Good	
James Smith		15		Male		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	
Elizabeth Smith		10		Female		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	
Robert Smith		5		Male		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	
Sarah Smith		4		Female		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	
William Smith		3		Male		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	
Anna Smith		2		Female		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	
Thomas Smith		1		Male		Student		Single		Protestant		High School		\$0		None		None		Good	

9^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

CITÉ.

LIMITES.

Rue de la Barillerie, n^{os} impairs; quai Desaix et Marché aux Fleurs; quai de la Cité; quai de l'Archevêché; bâtiments de l'Hôtel-Dieu; quai du Marché-Neuf, jusqu'au pont Saint-Michel.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier, qui occupe la moitié de l'une des îles de la Seine, territoire de l'ancienne Lutèce, est bas, généralement de niveau et formé de terrain d'alluvionnement et de transport; il a été successivement élevé au-dessus du niveau des inondations. On remarque une ancienne butte de débris au lieu dit *la place du Terrain*. Plusieurs rues s'abaissent jusqu'à la Seine, et se trouvent inférieures aux quais qui en encadrent les bords. Il existe quelques petits égouts de peu d'étendue assez rapprochés du fleuve.

Petit Pont..... 10^m 86^c

Parvis Notre-Dame..... 9 11

Le pavé en face Notre-Dame..... 9 00

Butte du Terrain, sommet..... 8 19

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
1,000 ^m	En terrain.....	150,000 ^m	0 ^m 005	14
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	37,500	0 026	3
	TOTALE....	187,500	0 005	17
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	200,000	0, 068	18

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.

Habitants à domicile..... 10,913

Rapports de la population du quartier.

à la population totale de Paris.

à la superficie du quartier.
Nomb. d'habitants pour un hectare.

0 014

728

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
564	52	19	Rues... Impasses... Places... Cour publique... Quais...	35 2 2 1 2	34 2 2 " 1 2	1 " " 1 "
			TOTAUX.	42	40	2

L'Hôtel-Dieu est situé dans la circonscription de ce quartier.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Pl. et rue du Parvis-N.-D. (1).	"	"	"
Rue des Chantres (2).....	"	"	"
Rue Bossuet (3).....	"	"	"
Rue de la Pelleterie (4).....	"	"	"
Rue Haute des Ursins.....	"	126	8
Quai aux Fleurs.....	"	306	13
Rue du Palais de Justice....	"	112	19
Quai de la Cité.....	"	424	19
Rue Gervais-Laurent.....	"	91	22
Rue de la Barillerie.....	Impairs.	309	25
Rue de la Colombe.....	"	223	26
Rue Chanoinesse.....	"	520	29
Rue des Deux-Hermite.....	"	83	36
Rue du Milieu des Ursins....	"	55	39
Rue Saint-Pierre aux Bœufs..	"	181	39
Rue Saint-Landry.....	"	133	39
Rue du Cloître-Notre-Dame..	"	294	39
Rue du Marché-Palu.....	"	316	41
Impasse Saint-Martial.....	"	195	41
Rue du Haut-Moulin.....	"	260	42
Rue de la Calandre.....	"	1,223	42
Rue de la Juiverie.....	"	463	43
Rue de la Lanterne.....	"	230	43
Rue du Marché-Neuf.....	"	657	44
Impasse Sainte-Marine.....	"	163	49
Rue Basse des Ursins.....	"	158	50
Rue de la Vieille-Draperie...	"	571	50
Rue Massillon.....	"	95	52
Rue de Perpignan.....	"	342	52
Rue Saint-Éloi.....	"	350	59
Rue des Trois-Cannettes....	"	186	59
Rue Saint-Christophe.....	"	275	59
Rue Chevet-Saint-Landry....	"	161	62
Rue des Marmousets.....	"	995	70
Rue de la Licorne.....	"	430	74
Rue aux Fèves.....	"	385	75
Rue Sainte-Croix.....	"	38	79
Rue Neuve-Notre-Dame.....	"	98	91
Rue Cocatrix.....	"	153	93
Rue Glatigny.....	"	51	117

(1) Huit décès. (2) Deux *idem*. (3) Trois *idem*. (4) Huit *idem*.

Observation

Commissionariat de Police, rue St Landry N^o 2.



Dressé par Ch. Piquet.



9^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

ARSENAL.

LIMITES.

Rue de la Contrescarpe en entier; place de la Bastille à gauche, et rue Saint-Antoine, n^{os} pairs; rue de Fourcy, n^{os} pairs; rue des Nonaindières, n^{os} pairs, à gauche quai des Ormes; quai Saint-Paul; quai des Célestins; quai Morland; la traversée du boulevard Bourdon et du canal jusques et compris la rue de la Contrescarpe.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
	<i>Place de la Bastille</i> , sur le parapet aval du pont, au-dessus de la voûte (n° 79)..... 13 ^m 00 ^c
	<i>Pont Marie</i> , sur le parapet, à gauche en entrant, rive droite (n° 75)..... 12 40
	Parapet des <i>fossés de la Bastille</i> , à l'angle, presque en face la rue de Bercy (n° 80)..... 10 80
	<i>Rue Saint-Antoine</i> , sur la face du mur formant dé à droite du perron de l'église Saint-Paul (n° 55)..... 9 10
	<i>Quai Morland</i> , sur le bâtiment de la bibliothèque de l'Arsenal, à gauche, en regardant le bâtiment (n° 77). 9 00
	<i>Rue du Petit-Musc</i> , à gauche de la porte d'entrée de la caserne (n° 78)..... 8 70
	<i>Ile Louviers</i> , à gauche de la porte d'entrée du corps de garde (n° 98)..... 8 40
	<i>Place de la Bastille</i> , sol..... 8 36
	<i>Quai des Célestins</i> , à l'angle du parapet en face la rue Saint-Paul et derrière le bureau de l'Oetroi (n° 76)... 6 45

Le sol de ce quartier, formé de terrain d'atterrissement, est généralement peu élevé; l'île Louviers, convertie en un chantier de bois, est inhabitée. Il existe des égouts quai des Ormes, quai et rue Saint-Paul, rue du Petit-Musc et le long du boulevard Bourdon.

TERRITOIRE.

Distances entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,200 ^m	En terrain.....	330,000 ^m	0 ^m 010	27
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	100,000	0 003	8
		103,994	0 061	8
	TOTALE....	533,994	0 015	43
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	154,000	0 053	13

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
	Habitants à domicile..... 12,095	0 016	281

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
cho-lériques des deux sexes.	sur 1000 habitants ou compte décédés.	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
495	41	24	Rues....	26	24	2
			Boulev...	1	1	"
			Cour publique..	1	"	1
			Passages.	3	2	1
			Quais...	4	3	1
			Port (1)...	1	"	1
			TOTAUX.	36	30	6

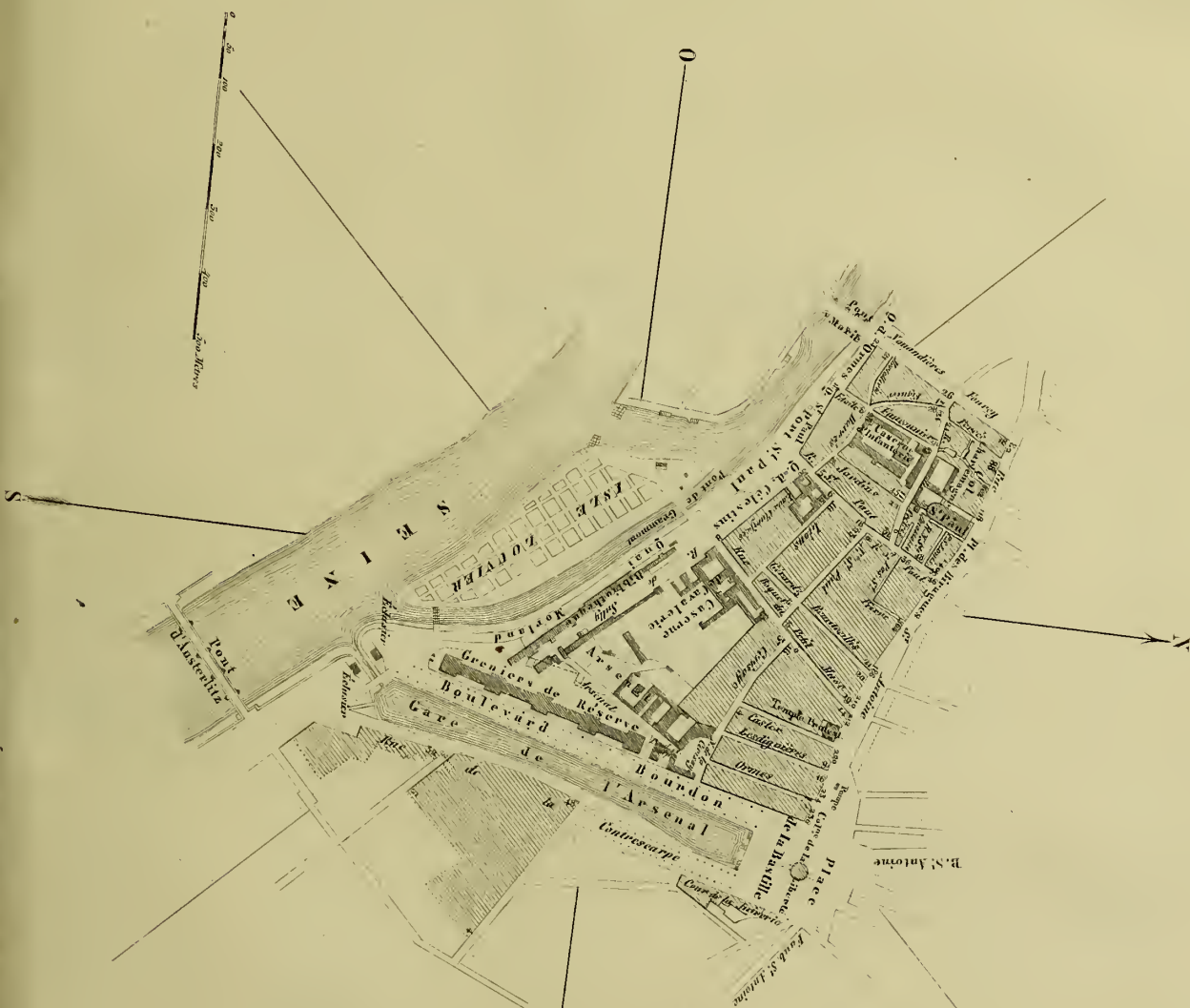
L'hôpital temporaire de la réserve, créé à l'occasion du choléra, était situé dans la circonscription de ce quartier. Il existe une caserne de cavalerie aux Célestins, rue du Petit-Musc, et une d'infanterie, à l'Ave-Maria, rue des Barrés.

(1) Ce port n'est pas habité la nuit.

DÉTAIL CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Boulevard Bourdon (1).....	"	"	"
Passage Saint-Paul (2).....	"	"	"
Rue N.-Saint-Anastase (3)...	"	"	"
Rue Neuve de l'Orme.....	"	172	5
Rue de Lesdiguières.....	"	326	12
Rue de la Mortellerie.....	1 à 17 et 2 à 6	69	14
Rue Gérard-Bauquet.....	"	131	15
Rue du Petit-Musc.....	"	309	22
Rue du Fauconnier.....	"	87	23
Rue de la Contrescarpe....	6 à 70	436	29
Rue Neuve-Saint-Paul.....	"	380	29
Quai des Célestins.....	"	267	30
Rue Saint-Paul.....	"	1,542	34
Rue Beaureillis.....	"	624	35
Rue des Lions-Saint-Paul..	"	325	38
Rue Saint-Antoine.....	84 à 232	1,543	38
Rue des Nonaindières.....	Pairs.	315	38
Rue des Prêtres-Saint-Paul..	"	744	39
Quai Saint-Paul.....	"	148	40
Rue Castex.....	"	93	43
Quai des Ormes.....	4 à 22	247	44
Rue Percée-Saint-Antoine..	"	110	45
Rue des Barrés-Saint-Paul..	"	506	45
Passage Saint-Pierre.....	"	127	47
Rue Sully.....	"	231	49
Rue de l'Etoile.....	"	217	54
Rue de la Cerisaie.....	"	732	55
Rue du Figuier.....	"	611	62
Rue de Fourcy.....	4 à 18	157	63
Rue des Jardins-Saint-Paul..	"	941	75

(1) Neuf décès. (2) Deux *idem*. (3) Six *idem*.



Observations
 Indicateur de la rue, sur le plan de l'Arsenal
 Remarque pour les décrets, sur les plans de l'Arsenal
 Remarque pour les décrets, sur les plans de l'Arsenal

Donnée pour les décrets



10^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

MONNAIE.

LIMITES.

Quai Malaquais; quai Conti; rue Dauphine, n^{os} pairs; rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, n^{os} pairs; rue des Boucheries, n^{os} pairs; rue du Four-Saint-Germain, n^{os} pairs; la traversée de la place de la Croix-Rouge, à droite; rue de Grenelle, n^{os} pairs; rue des Saints-Pères, n^{os} impairs, jusqu'au quai.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
	<i>Rue des Saints-Pères</i> , sommet de la butte. . . . 12 ^m 47
	<i>Pont des Arts</i> 9 57
	<i>Rue Saint-Benoît</i> , entrée de l'égout. 6 58

Le sol de ce quartier, composé de terrain d'atterrissement, a été successivement élevé par des transports de décombres, et notamment au carrefour Saint-Guillaume et des Saints-Pères, où une butte a été formée par ces dépôts. De ce point culminant, le terrain s'abaisse jusqu'au quai. On trouve de la tourbe près l'abbaye Saint-Germain. Il existe des égouts rue Saint-Benoît, de Seine, Guénégaud et sous l'Hôtel de la Monnaie.

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développe- ment en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
500 ^m	En terrain.....	380,000 ^m	0 ^m 011	17
	En eau (limites admi- nistratives, milieu du cours d'eau).....	50,400	0 034	2
	TOTALE.....	430,400	0 013	19
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	100,800	0 034	4

POPULATION.

Nota. La population du quartier indi- quée ci-contre résulte du re- censement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
	Habitants à domicile.....	22,198	0 029 584

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dé-i- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	Où compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
468	21	47	Rues...	26	33	3
			Impasse..	1	"	1
			Place...	1	"	1
			Carref..	1	"	1
			Cour pu- blique.	1	1	"
			Passages.	3	1	2
			Quais...	2	1	1
			TOTAUX.	45	36	9

Il existe, dans la circonscription de ce quartier, l'hôpital de la Charité et la prison militaire de l'Abbaye.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recense- ment de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Guénégaud.....	"	689	7
Passage Thionville.....	"	199	10
Rue des Beaux-Arts.....	"	469	10
Rue d'Anjou.....	"	191	10
Rue du Colomnier.....	"	718	10
Rue Childebert.....	"	276	11
Rue des Petits-Augustins...	"	626	12
Rue Bourbon-le-Château...	"	231	13
Rue de l'Echaudé.....	"	305	13
Rue des Marais.....	"	455	15
Rue Sainte-Marguerite.....	"	1,298	15
Rue Thionville.....	"	941	18
Cour du Dragon.....	"	1,312	19
Rue de Bussy.....	"	1,066	20
Rue Jacob.....	"	704	20
Rue des Fossés-S.-G.-des-Prés	Pairs.	341	20
Quai Malaquais.....	"	333	21
Rue Mazarine.....	"	1,383	22
Rue de Seine.....	1 à 83 et 2 à 60.	1,856	24
Rue du Four.....	Pairs.	1,598	24
Rue du Sabot.....	"	204	25
Rue Saint-Benoît.....	"	630	26
Rue des Ciseaux.....	"	259	27
Rue Tarane.....	"	672	28
Rue Cardinal.....	"	72	28
Rue de l'Abbaye.....	"	290	28
Rue Furstenberg.....	"	167	30
Rue Petite-Tarane.....	"	453	31
Rue des Saints-Pères.....	Impairs.	738	32
Rue des Mauvais-Garçons...	"	740	38
Rue des Boucheries.....	Pairs.	674	39
Rue de l'Egout.....	"	288	49
Rue Saint-Germain-des-Prés.	"	280	50
Rue de Nevers.....	"	173	54
Rue d'Erfurt.....	"	33	60

TABLEAU n° 37.

*Dresse par th. Niquet*

10^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

SAINT-THOMAS D'AQUIN.

LIMITES.

De la barrière de Vaugirard, le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de Sèvres; la rue de Sèvres, n^{os} pairs, jusqu'au boulevard; le boulevard des Invalides, n^{os} impairs, jusqu'à la rue de Varennes; rue de Varennes, n^{os} pairs, jusqu'à la rue de Bourgogne; rue de Bourgogne, n^{os} impairs; rue de Grenelle; la traversée de la place de la Croix-Rouge; rue du Cherche-Midi, n^{os} pairs; rue du Regard, n^{os} pairs, et la rue de Vaugirard, à droite, n^{os} pairs, jusqu'à la barrière de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tourneffe, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Barrière de Sèvres..... 10^m 14^c

Rue Plumet, entrée de l'égout..... 7 86

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développe- ment en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,500 ^m	En terrain.....	1,260,000 ^m	0 ^m 038	55
	En eau (limite administrative, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALE....	1,260,000	0 037	55
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	23,007	0 030 182

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

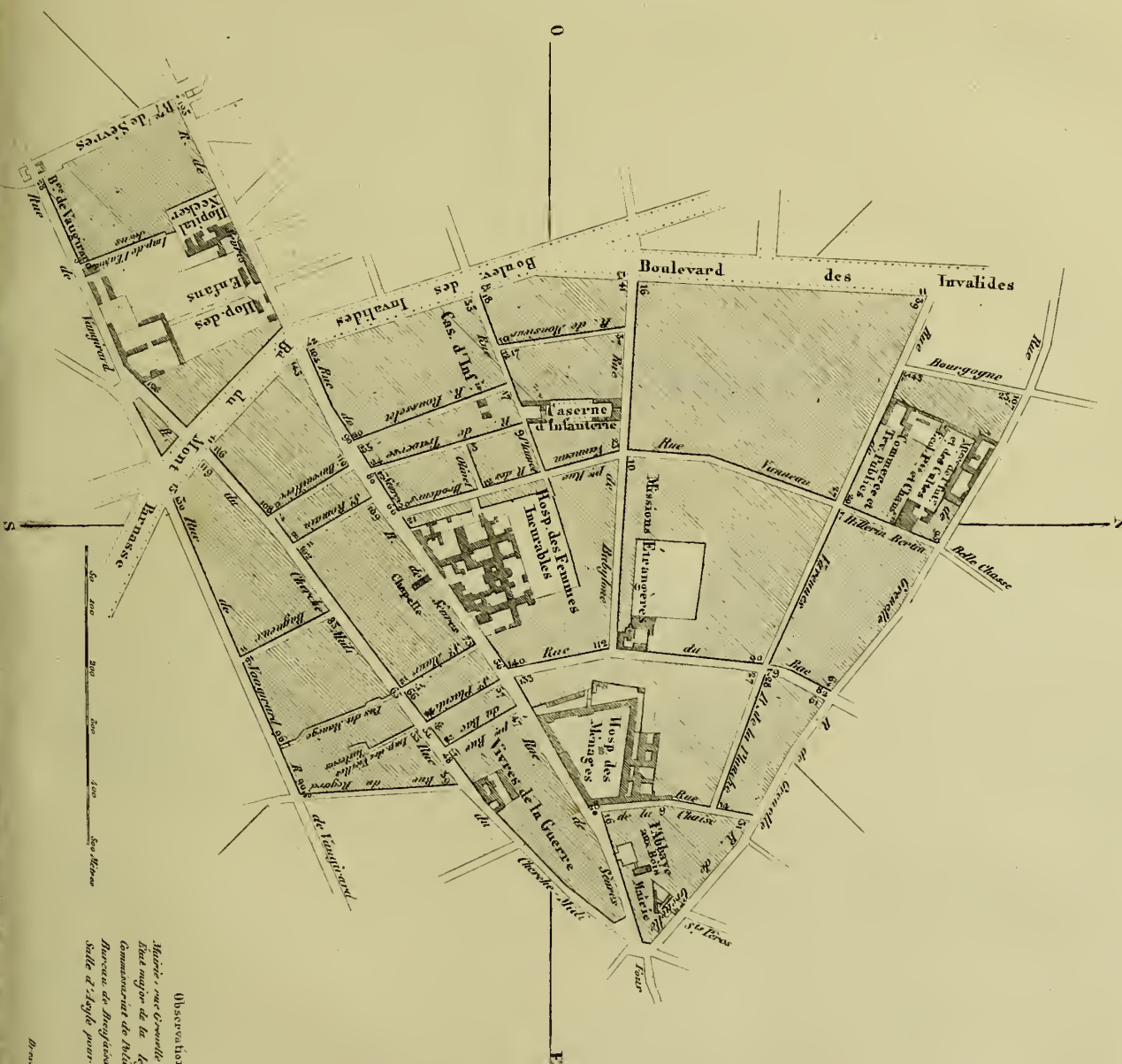
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants — On compte décédés	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
cho- lériques des deux sexes.						
884	38	26	Barrières	2	"	2
			Rues....	30	26	4
			Impasse.	1	1	"
			Boulev..	2	1	1
			TOTAUX.	35	28	7

Il existe, dans la circonscription de ce quartier, l'hôpital Necker, l'hôpital des Enfants malades, l'hospice des incurables (femmes), l'hospice des Ménages, et une caserne, rues de Babylone et Plumet. Il avait été établi, rue de Sèvres, à l'occasion du choléra, l'hôpital temporaire des Lazaristes.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recense- ment de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Abbaye-aux-Bois (1).....	"	"	"
Rue de Varennes.....	1 à 43 et 2 à 32	624	6
Rue de la Planche.....	"	565	12
Rue Hillerin-Bertin.....	"	233	17
Rue de Monsieur.....	"	185	21
Rue du Cherche-Midi.....	Pairs.	662	25
Rue Saint-Romain.....	"	233	26
Rue Plumet.....	"	391	26
Rue de Bagneux.....	"	189	26
Rue Rousselet.....	"	654	27
Rue de Babylone.....	"	313	28
Rue des Vieilles-Tuileries..	"	2,158	32
Rue de Bourgogne.....	23 bis à 45	547	32
Rue Barouillière.....	"	222	36
Rue du Petit-Bac.....	"	790	36
Rue Traverse.....	"	742	40
Rue du Regard.....	Pairs.	145	41
Rue de Sèvres.....	1 à 160 et 2 à 104	5,422	45
Rue de Vaugirard.....	86 à 130	365	49
Rue du Petit-Vaugirard....	1 à 29 et 2 à 28	509	49
Rue Vanneau.....	"	63	50
Rue Saint-Maur.....	"	269	51
Rue Sainte-Placide.....	"	853	52
Rue de Grenelle.....	"	1,458	54
Boulevard du Mont-Parnasse.	1 à 13 et 2 à 8	37	54
Rue Saint-Thomas-d'Aquin..	63 à 135 et 8 à 142	1,858	55
Rue des Brodeurs.....	"	584	60
Impasse de l'Enfant-Jésus..	"	24	83
Rue de la Chaise.....	"	266	244

(1) Un décès.



Observations

Mairie, rue Grenelle N° 7.
 État-major de la légion, idem.
 Casernes de la Police, rue Plancher N° 4.
 Bureau de Recrutement, rue de Valenciennes N° 9.
 Salle d'Assemblée pour l'Église, idem.



10^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

INVALIDES.

LIMITES.

De la barrière de Sèvres le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de la Cunette, le quai d'Orsay jusqu'au pont Louis XVI; la rue de Bourgogne à droite, nos pairs, en traversant la place du palais de la Chambre des Députés, rue de Varennes, nos pairs; boulevard des Invalides; rue de Sèvres, nos pairs, 2^e série, jusqu'à la barrière de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
Le terrain de ce quartier s'abaisse graduellement depuis les barrières de Sèvres et de Vaugirard jusqu'à la Seine. Le sol est formé de silex roulés dans un sable argileux et ferrugineux, et près de l'école militaire, on rencontre la craie à 6 ou 8 mètres de profondeur. Il existe des égouts avenue de Breteuil, boulevard et place des Invalides, rue de la Vierge, rue Saint-Dominique et École militaire.	<i>Place méridionale des Invalides.</i> — Butte rapportée. 12 ^m 58
	<i>École militaire.</i> — Angle oriental au niveau du sol. 11 00
	<i>Pont de la Concorde.</i> 10 90
	<i>Pont d'Iéna.</i> 10 59
	<i>Barrière de Sèvres.</i> 10 14
	<i>Place de Breteuil.</i> 10 01
	<i>Barrière de l'École militaire.</i> 9 97
	<i>Champ de Mars.</i> — Terrain naturel 9 77
	<i>Esplanade des Invalides.</i> 7 29
	<i>Place du Corps législatif.</i> 6 22
	<i>Barrière des Ministres.</i> 5 88
	<i>Barrière de la Cunette.</i> 5 51

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,100 ^m	En terrain	2,980,000 ^m	0 ^m 090	147
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau)	195,300	0 133	10
	TOTALE	3,175,300	0 092	157
	Surface d'eau évaporable en totalité	390,600	0 133	19

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile	20,244	0 027 68

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
681	34	30	Barrières	5	"	5
			Chemins de ronde	4	"	4
			Rues. . .	29	21	8
			Ruelles..	2	1	1
			Impasses.	2	2	"
			Boulev..	1	"	1
			Avenues.	9	9	"
			Places...	5	1	4
			Esplan...	1	1	"
			Quai....	1	1	"
TOTAUX.			59	36	23	

Il existe dans la circonscription de ce quartier l'hôpital militaire du Gros-Caillois, l'hôtel des Invalides, l'hôpital temporaire dit *la Prince*, ainsi que l'École militaire.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Saint-Dominique	91 à 111 et 94 à 103	634	3
Esplanade des Invalides.	"	463	15
Rue de Varennes.	34 à 40	263	18
Avenue de Saxe.	"	176	19
Rue de Bourgogne.	2 à 46	558	23
Avenue de Ségur.	"	324	28
Avenue de Breteuil	"	450	29
Rue de Pérignon.	"	47	29
Rue Saint-Jean.	"	516	35
Rue St-Dominique-Gros-Cail.	"	3,191	37
Avenue de la Bourdonnaie.	"	127	39
Rue Malar	"	735	50
Rue de la Comète.	"	507	50
Quai d'Orsay.	17 à 83	337	51
Rue Neuve-Plumet.	"	60	52
Avenue de la Motte-Piquet.	"	399	57
Rue de la Boucherie des Inval.	"	760	59
Avenue Lowendal.	"	439	59
Impasse de Grenelle.	"	163	60
Rue d'Estrées.	"	127	61
Avenue de Boufflers.	"	140	64
Rue Kléber.	"	200	65
Rue de la Vierge.	"	542	66
Impasse du Vert-Buisson.	"	30	66
Avenue de Suffren.	"	59	69
Rue Amélie.	"	53	75
Rue de l'Eglise.	"	188	89
Ruelle de la Ferme de Gren.	"	54	89
Place Duplex.	"	213	89
Rue Nicolet.	"	60	100
Rue de l'Université.	2 ^e série entière	505	103
Avenue de Tourville.	"	31	129
Rue Duplex.	"	27	149
Rue de Sèvres.	106 à 132, 2 ^e série, 2 à 22	455	179
Rue de la Bourdonnaie.	"	16	250
Rue de Grenelle.	113 à 123 et 132 à 142	162	376

TABLEAU n° 39.

Observations.
Commissariat de Rivière, rue de l'Éclair N° 10
Bureau de Pont, aux Écluses près le bâtiment
des Appareils, aux Écluses de la Rivière





10^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

FAUBOURG SAINT-GERMAIN.

LIMITES.

La rue de Bourgogne, n^{os} impairs; le quai d'Orsay, à droite, et le quai Voltaire; la rue des Saints-Pères, à droite, n^{os} pairs, et la rue de Grenelle, n^{os} pairs, jusqu'à la rue de Bourgogne.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle, tracé à 2 4 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
Le sol de ce quartier, formé de terrain d'atterrissement, est bas et généralement de niveau. Il existe des égouts rue du Bac et quai d'Orsay.	Pont des Tuileries..... 12 ^m 59

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
900 ^m	En terrain.....	680,000 ^m	0 ^m 021	42
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	69,300	0 047	4
	TOTALE.....	749,300	0 022	46
	Surface d'eau évaporable en totalité).....	138,600	0 047	9

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile..... 16,031	0 021	236

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho-lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
353	22	45	Rues....	17	10	7
			Place ...	1	"	1
			Enclos ..	1	"	1
			Cloître ..	1	1	"
			Passage ..	1	1	"
			Marche ..	1	1	"
			Quais ...	2	2	"
			Ports (1).	2	"	2
			TOTAUX.	26	15	11

Il existe dans ce quartier trois casernes de cavalerie; l'une quai d'Orsay, l'autre rue de Grenelle, et la troisième rue Bellechasse.

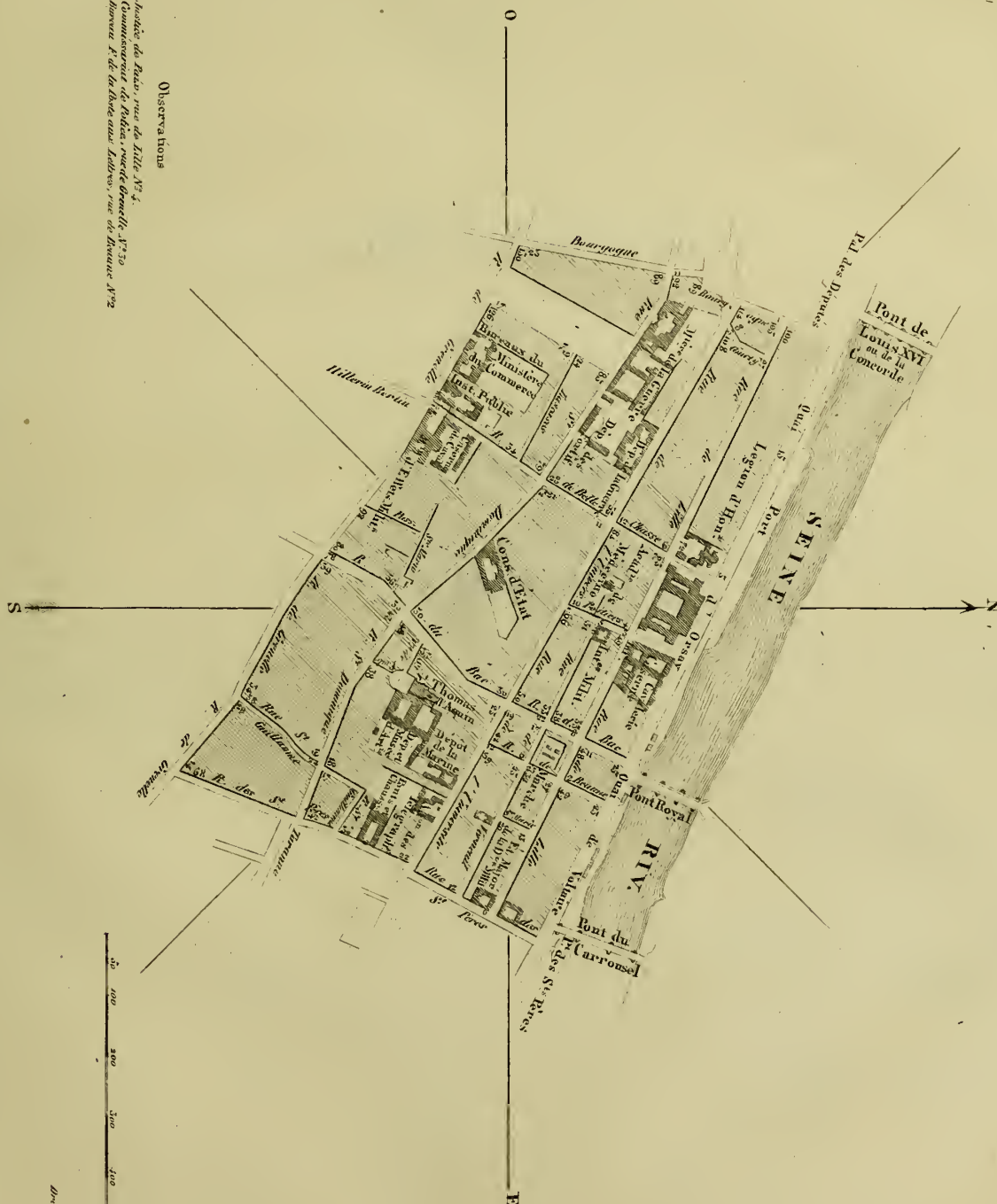
(1) Ces ports ne sont point habités la nuit.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue du Bac.....	1 à 61 et 2 à 78	2,024	11
Rue des Saints-Pères.....	Pairs.	653	15
Marché Boulaivilliers.....	"	511	17
Rue de l'Université.....	"	2,006	19
Rue de Courty.....	"	100	20
Rue Saint-Guillaume.....	"	497	20
Quai Voltaire.....	"	465	24
Rue de Lille.....	"	2,128	27
Rue Bellechasse.....	"	474	29
Rue de Beaune.....	"	441	32
Rue Saint-Dominique.....	1 à 89 et à 92	1,995	38
Rue de Verneuil.....	"	1,616	39
Passage Sainte-Marie.....	"	403	57
Quai d'Orsay.....	1 à 15	94	74

*Hotel de Paris, rue de Lille, N° 4.
Commissariat de Police, rue de Grenelle, N° 30
Maison F. de la Harpe, rue de Brune, N° 2*

Observations



11^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

LUXEMBOURG.

LIMITES.

La rue de Vaugirard, n°s impairs, à partir de la rue des Francs-Bourgeois jusqu'à la rue de Condé; la rue de Condé, n°s pairs; la rue des Boucheries, n°s impairs; la rue du Four Saint-Germain, n°s impairs; rue du Cherche-Midi, n°s impairs; rue du Regard, n°s impairs; rue de Vaugirard, n°s impairs, jusqu'à la barrière de ce nom; de cette barrière le mur d'enceinte à gauche jusqu'au bâtiment de l'hôpital de la Maternité boulevard d'Enfer, les murs extérieurs de cet établissement et ceux qui entourent le palais, jardin et dépendances de la chambre des pairs jusqu'au coin de la rue de Vaugirard.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24^m 50^c au-dessus du niveau de l'Océan.

Barrière du Mont-Parnasse..... 30^m 29

Barrière des Fourneaux..... 25 27

Barrière du Maine..... 23 66

Jardin du Luxembourg, sommet..... 23 02

Barrière de Vaugirard..... 17 70

Place du Luxembourg..... 15 24

(1) Il existe, dans ce quartier, une caserne d'infanterie rue de Vaugirard, une de garde municipale rue de Tournon, et une de sapeurs-pompiers rue du Vieux-Colombier. Il avait été établi un hôpital temporaire, à l'occasion du choléra, dans le séminaire de Saint-Sulpice.

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,400 ^m	En terrain	1,510,000 ^m	0 ^m 046	76
	En eau	"	"	"
	TOTALE....	1,510,000	0 044	76
	Surface d'eau évaporable en totalité	"	"	"

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile	19,872	0 026 131

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

Habitants décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER (1).			
Nombre des décédés cho- léri- ques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la popul. du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des loca- lités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 h.	On compte un décédé sur habit.			at- teintes.	épar- gnées.
548	28	36	Barrières..	4	"	4
			Chem. de r.	3	"	3
			Rues	52	43	9
			Ruelle...	1	"	1
			Impasses..	3	2	1
			Boulevards	2	2	"
			Avenue...	1	"	1
			Chaussée..	1	1	"
			Place	1	1	"
			Carrefour..	1	1	"
			Passages..	2	"	2
TOTALS.			71	50	21	

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensem ^{nt} de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériq. à la popul ⁿ . Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Stanislas (2).....	"	"	"
Rue de Seine.....	85 à 99, 62 à 72.	398	2
Rue du Four.....	Impairs.	1,382	4
Rue d'Enfer.....	2 à 26	335	6
Rue du Regard.....	Impairs.	184	6
Rue Clément.....	"	94	10
Boulevard d'Enfer.....	"	95	11
Rde Monfaucou.....	"	94	11
Rue Beurrière.....	"	83	12
Rue Férou.....	"	157	12
Rue d'Assas.....	"	302	13
Rue des Quatre-Vents.....	"	294	13
Rue du Cherche-Midi.....	Impairs.	522	17
Rue Servandoni.....	"	540	20
Rue de l'Ouest.....	"	350	20
Rue de Tournon.....	"	752	21
Rue Mabillon.....	"	129	23
Rue de Fleurus.....	"	258	23
Carrefour de l'Odéon.....	Pairs.	151	24
Rue de Vaugirard.....	1 à 93 et 26 à 84	1,780	24
Rue du Vieux-Colombier.....	"	959	24
Place Saint-Sulpice.....	"	300	26
Rue du Canivet.....	"	74	27
Rue Chevreuse.....	"	38	27
Rue du Petit-Bourbon.....	"	384	29
Rue du Cœur-Volant.....	"	426	29
Rue du Pot-de-Fer.....	"	354	29
Rue des Boucheries.....	Impairs.	790	30
Rue Notre-Dame-des-Champs	"	732	31
Rue Guisarde.....	"	602	33
Rue Palatine.....	"	58	34
Rue du Petit-Lion.....	"	238	34
Rue de Condé.....	Pairs.	205	34
Rue Madame.....	"	109	36
Rue des Canettes.....	"	909	37
Rue Neuve-Guillemin.....	"	595	38
Rue Cassette.....	"	828	39
Rue Princesse.....	"	478	40
Boulevard du Mont-Parnasse.	"	569	43
Rue du Mont-Parnasse.....	"	287	49
Rue du Gindre.....	"	292	52
Chaussée du Maine.....	"	55	55
Rue des Fourneaux.....	"	258	62
Impasse des Quatre-Vents...	"	61	66
Rue Mézières.....	"	147	69
Rue Carpentier.....	"	61	82
Rue Honoré-Chevalier.....	"	70	85
Rue Vavin.....	"	53	94
Impasse Férou.....	"	52	96
Rue Garancière.....	"	172	163

(2) Un décès.

Haute-rue européenne N°10
 Plus majore de la région de la Côte-Nationale, même
 l'abbé de Riez, dit-on.
 Commanche de Riez, pour M. de Riez N°7.
 Mlle de l'Argle pour l'Argle, pour de M. de Riez N°2
 M. de Riez de la Riez, pour de M. de Riez N°22
 Bureau de l'Argle pour de la Riez, pour l'Argle N°19



11^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

ÉCOLE DE MÉDECINE.

LIMITES.

A partir du Pont-Neuf, quai des Grands-Augustins; place du pont Saint-Michel, à droite; rue de la Vieille-Bouclerie, n°s pairs; rue de la Harpe, n°s pairs, place Saint-Michel, à droite; rue des Francs-Bourgeois, n°s impairs, jusqu'à la rue de Vaugirard; rue de Vaugirard, n°s pairs; rue de Condé, n°s impairs; rue des Fossés Saint-Germain des Prés, n°s impairs; rue Dauphine, n°s impairs, jusqu'au Pont-Neuf.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Le sol de ce quartier offre, dans la direction du sud au nord, une pente à laquelle succède, à quelque distance de la Seine, un terrain plan résultant de nivellement. D'anciennes carrières de calcaire marin grossier se voient tout près de l'Odéon. Il existe des égouts rues du Paon, Saint-André-des-Arts et Haute-feuille.

Place de l'École de Médecine..... 8^m62

Entrée de l'égout des Cordeliers..... 8 28

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
700 ^m	En terrain.....	280,000 ^m	0 ^m 009	18
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	25,000	0 017	2
	TOTALE.....	305,000	0 009	20
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	25,000	0 009	2

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
	Habitants à domicile.....	15,879	0 021 567

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
404	25	39	Rues....	41	37	4
			Impasse..	1	"	1
			Places...	5	3	2
			Carrefour....	1	1	"
			Cours publiques.	2	2	"
			Quai....	1	1	"
			TOTAUX.	51	44	7

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habit.
Place de l'Odéon.....	"	247	4
Rue des Francs-Bourgeois..	"	392	5
Rue Serpente.....	"	268	7
Rue de l'Eperon.....	"	129	8
Rue de Corneille.....	"	100	10
Carrefour de l'Odéon.....	Impairs.	91	11
Rue de Vaugirard.....	2 à 22.	249	12
Rue Pavée.....	"	347	14
Rue Hautefeuille.....	"	702	14
Rue Molière.....	"	60	16
Rue du Pont de Lodi.....	"	241	17
Rue de Touraine.....	"	113	18
Rue de l'Odéon.....	"	502	18
Rue de la Harpe.....	"	1,207	18
Rue Voltaire.....	"	53	19
Rue de la Vieille-Bouclerie..	Pairs.	197	20
Rue Contrescarpe.....	"	219	22
Rue M. le Prince.....	"	852	23
Rue des Poitevins.....	"	174	24
Rue Dauphine.....	Impairs.	534	24
Rue des Grands-Augustins..	"	584	24
Cour du Commerce.....	"	165	24
Quai des Grands-Augustins..	"	658	25
Place Saint-André-des-Arts..	"	156	25
Rue de Savoie.....	"	340	27
Rue Christine.....	"	183	27
Rue du Paon.....	"	206	28
Rue des Fossés S.-G. des Prés.	Impairs.	359	28
Rue du Jardinot.....	"	210	29
Rue Pierre-Sarrazin.....	"	209	29
Rue de l'Ecole de Médecine.	"	779	29
Rue de l'Observance.....	"	134	30
Rue des Deux-Portes.....	"	104	30
Rue Saint-André-des-Arts..	"	1,744	33
Rue Maçon.....	"	318	34
R. du Cim.-S.-André-des-Arts.	"	307	35
Place Saint-Michel.....	"	161	38
Rue Git-le-Cœur.....	"	291	45
Rue Poupée.....	"	309	45
Rue Percée.....	"	237	46
Rue du Battoir.....	"	302	50
Impasse Rohan.....	"	18	55
Rue Mignon.....	"	48	63
Cour de Rohan.....	"	69	71
Rue de l'Hirondelle.....	"	219	79

TABLEAU n° 42.

Name		Address		City		State		Zip	
John Doe		123 Main St		New York		NY		10001	
Jane Smith		456 Elm St		Los Angeles		CA		90001	
Bob Johnson		789 Oak St		Chicago		IL		60601	
Alice Brown		101 Pine St		Houston		TX		77001	
David Wilson		202 Cedar St		Phoenix		AZ		85001	
Eve Davis		303 Birch St		Philadelphia		PA		19101	
Frank Miller		404 Maple St		San Antonio		TX		78101	
Grace Lee		505 Elm St		San Diego		CA		92101	
Henry White		606 Oak St		Dallas		TX		75201	
Ivy Green		707 Pine St		San Jose		CA		95101	
Jack Black		808 Cedar St		Austin		TX		78701	
Karen Blue		909 Birch St		Jacksonville		FL		32201	
Leo Red		1010 Maple St		Fort Worth		TX		76101	
Mia Purple		1111 Elm St		Columbus		OH		43201	
Noah Yellow		1212 Oak St		San Francisco		CA		94101	
Olivia Pink		1313 Pine St		Indianapolis		IN		46201	
Peter Grey		1414 Cedar St		San Jose		CA		95101	
Quinn Brown		1515 Birch St		Portland		OR		97201	
Rory Green		1616 Maple St		Seattle		WA		98101	
Sam Blue		1717 Elm St		Denver		CO		80201	
Tina Yellow		1818 Oak St		Nashville		TN		37201	
Uma Pink		1919 Pine St		Boston		MA		02101	
Victor Grey		2020 Cedar St		San Francisco		CA		94101	
Wendy Brown		2121 Birch St		Phoenix		AZ		85001	
Xavier Green		2222 Maple St		San Antonio		TX		78101	
Yara Blue		2323 Elm St		Dallas		TX		75201	
Zoe Yellow		2424 Oak St		San Diego		CA		92101	

11^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

SORBONNE.

LIMITES.

A partir du pont Saint-Michel, rue de la Vieille-Bouclerie, n^{os} impairs; rue de la Harpe, n^{os} impairs, la place Saint-Michel à gauche, et, de plus, les n^{os} pairs de la rue des Francs-Bourgeois; la rue d'Enfer, n^{os} pairs et impairs, jusqu'à la rue Saint-Dominique; la rue Saint-Dominique d'Enfer, n^{os} pairs; la rue Saint-Jacques, n^{os} pairs; la rue du Petit-Pont, n^{os} pairs; le quai Saint-Michel jusqu'au pont de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Butte Saint-Hyacinthe..... 33^m83

Petit-Pont..... 10 86

Pont Saint-Michel..... 10 04

Depuis la rue Saint-Dominique d'Enfer, limites de ce quartier, vers le sud, le sol offre une pente rapide qui ne se termine qu'à une distance assez rapprochée de la Seine. On remarque la butte Saint-Hyacinthe formée par les dépôts d'une ancienne voirie. Il existe d'anciennes carrières de calcaire marin grossier, près les rues Sainte-Catherine, Saint-Thomas, de la Harpe et des Maçons.

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,000 ^m	En terrain.....	210,000 ^m	0 ^m 006	18
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	10,000	0 007	1
	TOTALE.....	220,000	0 006	19
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	10,000	0 003	1

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile.....	11,772	0 015 560

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES
relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

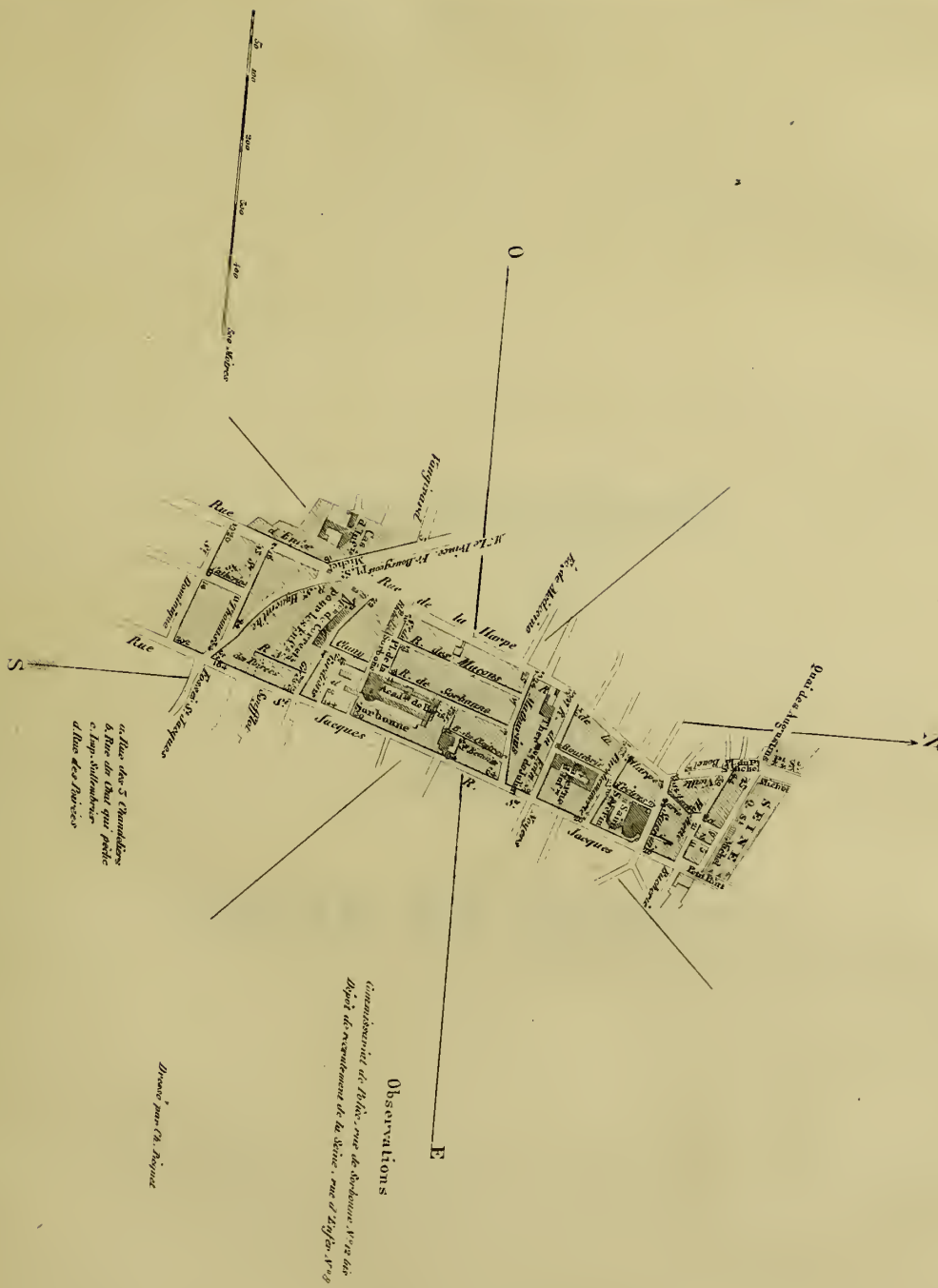
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cholériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
345	29	34	Rues....	26	21	5
			Places...	2	1	1
			Cloître...	1	1	"
			Quai....	1	1	"
			TOTAUX.	30	24	6

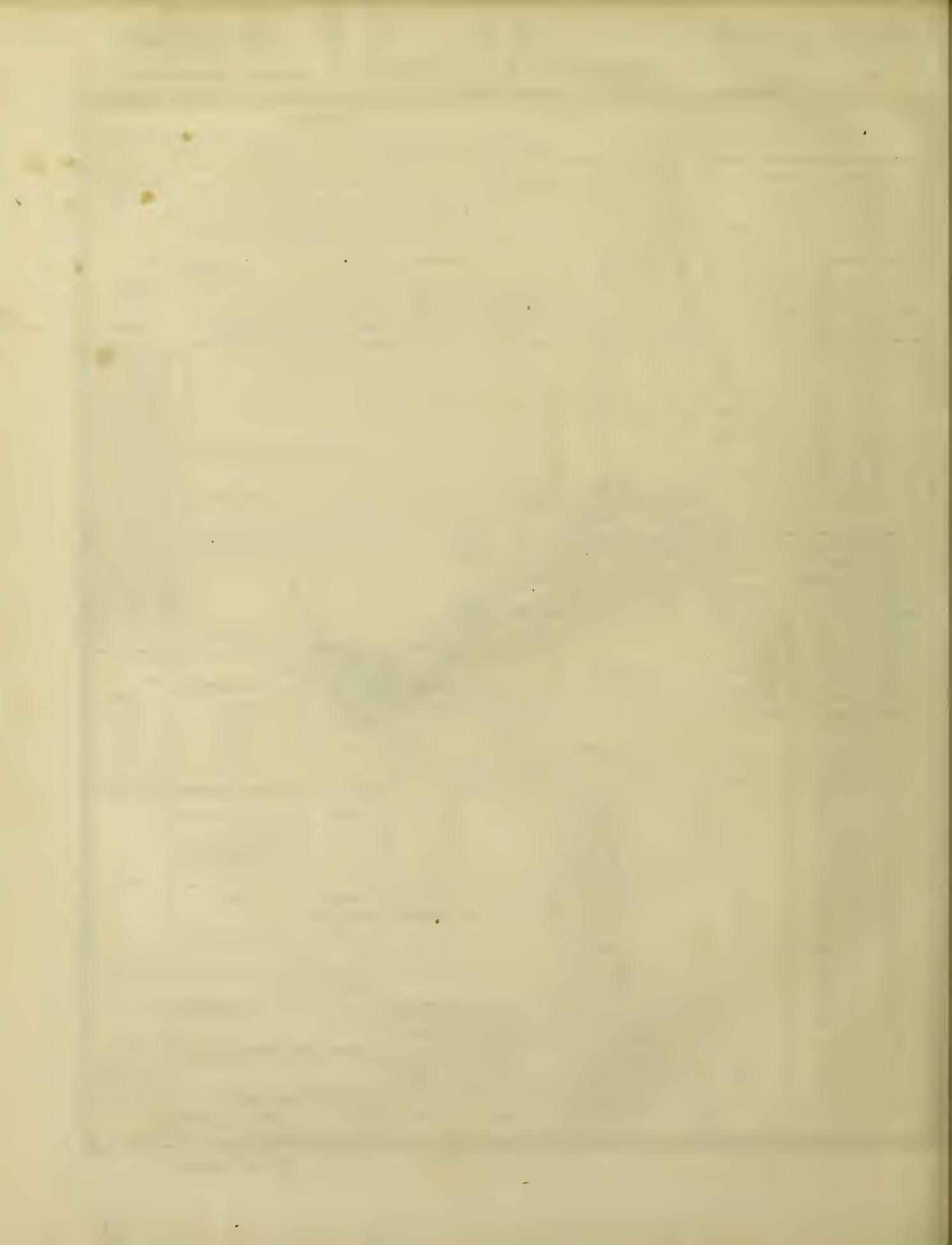
Il existe une caserne de vétérans rue d'Enfer.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. Recensement de 1831. Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Neuve-Richelieu.....	"	194	5
Rue Saint-Hyacinthe.....	"	609	10
Place du pont Saint-Michel..	Impairs.	94	11
Rue des Grès.....	"	294	13
Cloître Saint-Benoît.....	"	313	16
Rue d'Enfer.....	1 à 13	174	17
Rue Boute-Brie.....	"	162	19
Rue des Mathurins.....	"	489	20
Rue des Maçons Sorbonne...	"	252	20
Rue de La Harpe.....	Impairs.	1,570	21
Rue des Cordiers.....	"	273	22
Rue Saint-Dominique d'Enfer	Pairs.	171	24
Rue du Foin.....	"	412	26
Rue Saint-Jacques.....	2 à 202	2,360	26
Rue de la Sorbonne.....	"	216	28
Rue de la Parcheminerie....	"	645	37
Rue Saint-Severin.....	"	492	39
Rue des Prêtres S.-Severin..	"	207	40
Rue du Petit-Pont.....	"	270	40
Rue de la Huchette.....	"	917	43
Quai Saint-Michel.	"	194	67
Rue de la Vieille-Bouclerie..	Impairs.	181	77
Rue Zacharie.....	"	412	79
Rue des Poirées.....	"	46	93

TABLEAU n° 43.





11^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

PALAIS DE JUSTICE.

LIMITES.

Rue de la Barillerie, nos pairs; le quai des Orfèvres, le Pont-Neuf et le quai de l'Horloge jusqu'au point du départ.

TOPOGRAPHIE.	
TERRAIN, sol et égouts.	Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.
Le sol de ce quartier peu étendu, qui forme la partie occidentale de l'île de la Cité, a été élevé et nivelé par des terrains de transport. On a, de la même manière, réuni à l'île de la Cité deux autres petites îles qui en étaient autrefois séparées par un bras de la Seine qui a été comblé et qui répondait à la rue du Harlay. Il existe un égout rue de la Barillerie.	Pont-Neuf..... 12 ^m 46 ^e
	Place Dauphine..... 9 29
	Place du Palais..... 8 08

TERRITOIRE.				
Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
500 ^m	En terrain.....	90,000 ^m	0 ^m 003	30
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	48,000	0 033	16
	TOTALE.....	138,000	0 004	46
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	196,000	0 067	66

POPULATION.			
Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.	POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
		à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. Nomb. d'habitants pour un hectare.
	Habitants à domicile.....	2,985	0 004 332

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.						
HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho-lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési-gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
60	20	50	Rues....	6	5	1
			Places...	2	1	1
			Cours-pu-bliques.	4	2	2
			Quais...	2	2	"
			Palais de Justice..	1	1	"
			TOTAUX.	15	11	4

La prison de la Conciergerie est située dans la circonscription de ce quartier. Il existe une caserne de sapeurs-pompiers quai des Orfèvres.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.			
DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Palais de Justice.....	"	157	6
Place Dauphine.....	"	717	8
Cour de la Sainte-Chapelle..	"	92	11
Rue Nazareth.....	"	89	11
Rue de Harlay.....	"	555	16
Rue de la Barillerie.....	Pairs.	112	18
Cour de Lamoignon.....	"	313	18
Quai de l'Horloge.....	"	186	26
Rue de Jérusalem.....	"	53	37
Quai des Orfèvres.....	"	273	40
Rue Sainte-Anne.....	"	157	83

TABLEAU N° 44.



à l'usage de l'administration

Dessiné par M. D. Argues.

Observations

Plan - major des bâtiments du Palais de Justice, pour les officiers N°20.
 Plan - major de la Cour de Cassation, pour les officiers N°21.
 (Commencement de l'île, cour de la ville, N°21.)



12^e ARRONDISSEMENT.

1^{er} QUARTIER.

SAINT-JACQUES.

LIMITES.

Rue du Petit-Pont, n^{os} impairs; rue Saint-Jacques, n^{os} impairs, jusqu'à la rue des Fossés-Saint-Jacques; rue des Fossés-Saint-Jacques, n^{os} impairs; placé de l'Estrapade; rue de la Vieille-Estrapade, n^{os} pairs, rue de la Contrescarpe, n^{os} pairs; rue Descartes, n^{os} pairs; rue et impasse Clopin, rue d'Arras, n^{os} pairs; rue Traversine, n^{os} pairs; rue Saint-Nicolas-du-Chardonnet, n^{os} pairs; rue Saint-Victor, n^{os} pairs et impairs; rue de Bièvre, n^{os} pairs et impairs; quai du Mail; rue de la Bucherie, jusqu'à la rue du Petit-Pont.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

De la place du Panthéon, point culminant de ce quartier, le sol s'abaisse par une pente rapide qui ne se termine qu'à peu de distance de la Seine; quelques carrières anciennes se trouvent sous le collige des Chollets et places Sainte-Genève et de l'Estrapade. Il existe quelques égouts peu étendus entre les rues de Bièvre et du Fouarre.

Place du Panthéon, point culminant. 32^m89

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
1,300 ^m	En terrain	340,000 ^m	0 ^m 010	14
	en eau (limites administratives, milieu du cours d'eau)	30,000	0 020	1
	TOTALES	370,000	0 011	15
	Surface d'eau évaporable en totalité	30,000	0 010	1

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile	23,905	0 032 703

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

Habitants décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des loca- lités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants.	On compte un décédé sur habitants.			at- teintes.	épar- gnées.
872	36	27	Rues.....	44	40	4
			Impasscs..	3	1	2
			Places....	4	3	1
			Enclos....	1	1	"
			Quai.....	1	1	"
			Port	1	1	"
			TOTAUX.	54	47	7

La prison militaire de Montaigne est située dans la circonscription de ce quartier, ainsi qu'une caserne de vétérans.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités — Recensem ^t de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholérique à la popul ⁿ — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Port aux Tuiles (1)	"	"	"
Place Saint-Jacques (1)	"	"	"
Rue Jacinthe (2)	"	"	"
Rue Saint-Jean-de-Latran	"	195	5
Rue du Four-Saint-Hilaire	"	104	10
Rue Soufflot	"	88	11
Rue des Fossés-S'-Jacques	Impairs.	162	12
Rue du Mont-Saint-Hilaire	"	394	15
Placé du Panthéon	"	63	17
Rue des Sept-Voyes	"	754	21
Rue Descartes	2 à 52 et 1 à 15	767	22
Impasse d'Amboise	"	43	22
Rue Saint-Jean-de-Beauvais	"	896	25
Enclos Saint-Jean-de-Latran	"	456	29
Rue des Noyers	"	988	30
Place Cambrai	"	234	30
Rue Saint-Jacques	1 à 161	2,157	32
Rue de la Montagne	"	2,103	33
Rue Galande	"	1,847	33
Rue Saint-Victor	112 à 169	488	35
Rue des Grands-Degrés	"	492	36
Quai des Grands-Degrés	"	110	36
Rue des Amandiers	"	463	37
Rue de la Bucherie	"	585	38
Rue Judas	"	278	39
Rue du Haut-Pavé	"	49	40
Rue de l'Hôtel-Colbert	"	299	40
Rue des Anglais	"	409	40
Rue Saint-Julien-le-Pauvre	"	260	42
Rue d'Ecosse	"	186	43
Rue Chartière	"	304	43
Rue du Petit-Pont	"	248	49
Rue des Prêtres-S'-Étienne	"	60	50
Rue Perdue	"	599	50
Rue des Layandières	"	313	50
Rue Saint-Étienne-des-Prés	"	59	50
Rue du Plâtre	"	573	51
Rue des Carmes	"	711	53
Rue de Bièvre	"	1,287	53
Rue des Trois-Portes	"	276	54
Rue des Chollets	"	35	58
Rue de la Tournelle	7 à 15	80	62
Rue S'-Nic.-du-Chardonnet	Pairs.	206	62
Rue du Fouarre	"	282	64
Rue Traversine	Pairs.	424	117
Rue d'Ulm	4 à 20	5	200
Rue Jean-Hubert	"	4	250

(1) Un décès.

(2) Six décès.

TABLEAU n° 45.





12^e ARRONDISSEMENT.

2^e QUARTIER.

SAINT-MARCEL.

LIMITES.

De la barrière de la Gare, le mur d'enceinte jusqu'à la barrière de la Santé; rue de la Santé et rue de l'Oursine, n^{os} impairs; rue Mouffetard, n^{os} impairs, jusqu'à la rue de l'Épée de bois, n^{os} impairs; rue Gracieuse, à droite, jusqu'à la rue du Puits-de-l'Hermite; rue du Puits-de-l'Hermite, n^{os} impairs; bâtiment de l'hospice de la Pitié et rue d'Orléans, à droite; rue du Jardin-des-Plantes, côté droit, jusqu'à la rue de Buffon; rue de Buffon, n^{os} impairs; quai de l'Hôpital et quai de la Gare jusqu'à la barrière de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égouts.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan.

Barrière de Fontainebleau..... 36^m 04^e

Barrière d'Ivry..... 30 94

Barrière des Deux-Moulins..... 27 68

Barrière Croullebarbe..... 18 78

Barrière de l'Oursine..... 15 92

Cour des Gobelins..... 14 29

Terrain de la vallée de la Bièvre..... 8 29

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du Quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier.	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier.
2,600 ^m	En terrain.....	1,990,000 ^m	0 ^m 060	153
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	89,328	0 061	7
	TOTALES.....	2,079,328	0 060	160
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	178,656	0 061	13

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.

Habitants à domicile..... 13,001

Rapports de la population du quartier

à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier.
Nomb. d'habitants pour un hectare.	
0 017	65

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décès cholériques des deux sexes.	Rapports des décès cholériques à la population du quartier.		Désignation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités atteintes.	
	Sur 1000 habitants	On compte un décès sur habitants			atteintes.	épar-gnées.
249	19	52	Barrières	4	1	3
			Chemin de ronde.	1	1	"
			Rues....	47	28	19
			Ruelle..	1	"	1
			Impasses.	3	1	2
			Boulev..	2	1	1
			Chaussée	1	"	1
			Place....	1	"	1
			Enclos..	1	1	"
			Cloître..	1	1	"
			Passage..	1	"	1
			Marché..	1	"	1
			Quai....	1	1	"
			TOTAUX.	65	35	30

L'hospice de la Vieillesse (femmes) est située dans la circonscription de ce quartier, ainsi qu'une caserne de vétérans.

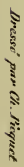
DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Clos Payen (1).....	"	"	"
Impasse du Bon-Puits (2)...	"	"	"
Rue des Deux-Boules (3)...	"	"	"
Quai de l'Hôpital.....	"	311	3
Rue de Bellière.....	"	108	9
Boulevard de l'Hôpital.....	"	567	12
Rue de l'Oursine.....	Impairs.	1,047	12
Rue Censier.....	"	304	13
Rue des Anglaises.....	"	280	14
Rue Saint-Hippolyte.....	"	196	15
Rue du Fer-à-Moulin.....	"	135	16
Rue Croullebarbe.....	"	174	17
Rue du Banquier.....	"	127	17
Rue des Marmouzets.....	"	98	20
Rue Scipion.....	"	51	20
Rue de Buffon.....	"	99	20
Rue Mouffetard.....	111 à 329	3,409	21
Rue de Villejuif.....	"	45	22
Rue des Trois-Couronnes...	"	126	23
Rue du Pont-aux-Biches...	"	38	23
Rue des Francs-Bourgeois..	"	192	26
Rue Pascal.....	"	259	26
Rue d'Orléans.....	"	729	27
Rue d'Austerlitz.....	"	326	28
Rue des Gobelins.....	"	349	29
Rue Vieille-Notre-Dame....	"	59	33
Rue du Marché-aux-Chevaux.	"	217	37
Rue Poliveau.....	"	453	39
Rue des Fossés-S.-Marcel...	"	674	40
Rue du Puits-de-l'Hermite..	Impairs.	77	63
Rue Pierre-Assises.....	"	37	64
Cloître Saint-Marcel.....	"	17	121
Barrière d'Italie.....	"	33	121
Rue des Vignes.....	"	8	125
Chem. de ronde, barr. d'Ivry.	"	3	330

(1) Cinq décès.

(2) Deux décès.

(3) Un décès.



Observations.

Commissionariat de Polce, rue du Marche aux choux N^o 16
Falle d'asyle pour l'enfance, rue S^t Hippolite



12^e ARRONDISSEMENT.

3^e QUARTIER.

JARDIN DES PLANTES.

LIMITES.

Du pont d'Austerlitz, les quais Saint-Bernard et de la Tournelle; la rue des Bernardins, des deux côtés; rue Saint-Nicolas-du-Chardonnet, n^{os} impairs; rue Traversine, n^{os} impairs; rue d'Arras, n^{os} impairs; rue Clopin, n^{os} pairs; rue Descartes, n^{os} impairs; rue Mouffetard, n^{os} impairs; rue de l'Épée-de-Bois, n^{os} pairs; rue Gracieuse, à gauche, jusqu'à la rue du Puits-de-l'Hermitte; rue du Puits-de-l'Hermitte, n^{os} pairs; bâtiment de l'Hôpital de la Pitié et rue d'Orléans, à gauche; à droite rue du Jardin-des-Plantes, côté gauche, jusqu'à la rue de Buffon; rue de Buffon, à gauche, jusqu'au pont d'Austerlitz.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égout.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournelle tracé à 24^m 50^c au-dessus du niveau de l'Océan.

A partir de la butte de l'Éstrapade, qui forme la limite de ce quartier, le terrain s'abaisse rapidement jusqu'à l'emplacement de l'entrepôt des vins et du Jardin des Plantes et jusqu'aux rues qui avoisinent le quai de la Tournelle. On remarque la butte dite du *Labyrinthe* (Jardin des Plantes), qui est l'ancienne butte des Copeaux élevée par les débris d'une voie. Des carrières de calcaire marin grossier se trouvent sous la rue Saint-Victor et sous la partie occidentale du Jardin des Plantes. Il existe un égout rue de Buffon.

Labyrinthe du Jardin des Plantes..... 34^m29

Pont d'Austerlitz, dessus du pont..... 12 69

Pont de la Tournelle..... 8 79

Barrière de la Gare..... 5 29

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développement en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. — Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,200 ^m	En terrain.....	780,000 ^m	0 ^m 024	52
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	195,000	0 133	13
	TOTALES.....	975,000	0 028	65
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	195,000	0 067	13

POPULATION.

POPULATION DES DEUX SEXES.	Rapports de la population du quartier	
	à la population totale de Paris.	à la superficie du quartier. — Nomb. d'habitants pour un hectare.
Habitants à domicile..... 15,060	0 020	493

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

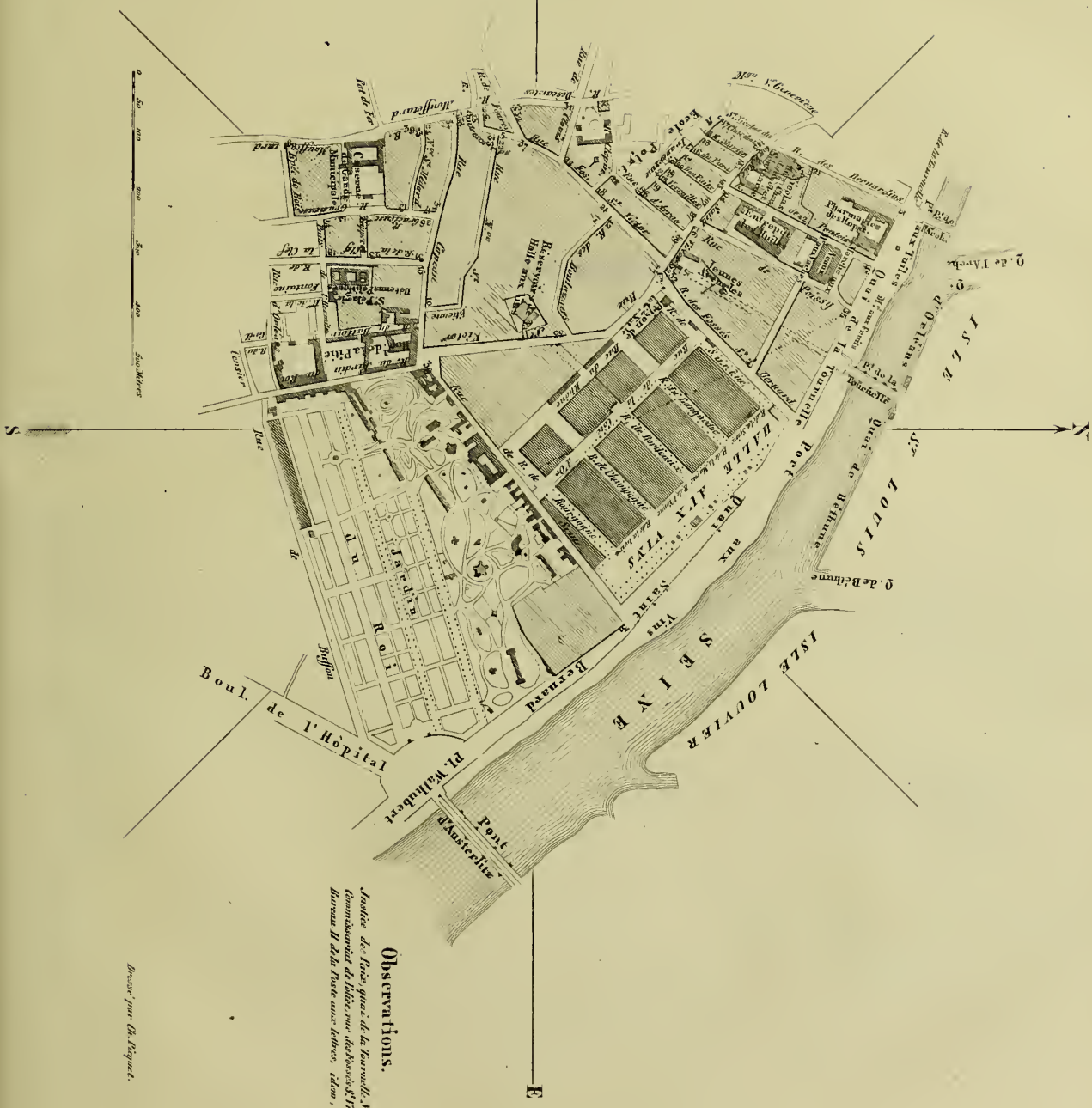
RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
576	38	26	Barrières	2	"	2
			Rues....	30	30	"
			Place...	1	"	1
			Cloître..	1	1	"
			Marché..	1	1	"
			Quais...	2	2	"
			Port....	1	"	1
TOTAUX.			38	34	4	

Il existe, dans la circonscription de ce quartier, l'hôpital de la Pitié, la prison de Sainte-Pelagie et une caserne de garde municipale rue Mouffetard.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION des localités atteintes.	Indication des numéros compris dans les localités morcelées.	Population des localités. — Recensement de 1831. — Habitants des deux sexes.	Rapports des décès de cholériques à la population. — Nombre de décès sur 1000 habitants.
Rue Tripperet.....	"	137	7
Rue de la Clef.....	19 à 31, 14 à 28	159	10
Rue Mouffetard.....	1 à 109	1,324	11
Quai de la Tournelle.....	"	519	11
Rue des Fossés-S.-Bernard..	"	812	12
Rue Descartes.....	17 à 51	285	14
Rue de la Contrescarpe....	"	577	18
Rue Traversine.....	Impairs.	221	18
Rue de Versailles.....	"	366	24
Rue Neuve-Saint-Etienne....	"	412	27
Rue du Batoir.....	"	101	29
Rue Neuve-Saint-Médard....	"	354	29
Cloître des Bernardins.....	"	167	30
Rue des Fossés-S.-Victor...	"	774	34
Rue des Boulangers.....	"	900	34
Rue Saint-Victor.....	1 à 144	2,063	35
Rue d'Arras.....	"	618	37
Rue Gracieuse.....	9 à 17 et 12 à 26	208	38
Rue de Poissy.....	"	93	43
Rue du Bon-Puits.....	"	338	44
Rue de Pontoise.....	"	196	46
Rue des Bernardins.....	"	703	46
Rue du Mûrier.....	"	479	52
Rue Copeau.....	"	822	57
Marché aux Vaux.....	"	99	60
Rue S.-Nic.-du-Chardonnet..	Impairs.	261	61
Rue de Seine.....	"	46	65
Rue du Puits-de-l'Hermitte..	Pairs.	36	83
Quai Saint-Bernard.....	"	118	84
Rue de la Tournelle.....	1 à 15	92	87
Rue Clopin.....	"	68	88
Rue du Paon.....	"	267	115
Rue du Jardin-des-Plantes...	20 à 26	63	190
Rue de l'Épée-de-Bois....	Pairs.	3	333



Observations.
L'ancien des Plantes, quai de la Harpe, N° 21.
L'ancien des Plantes, quai de la Harpe, N° 22.
L'ancien des Plantes, quai de la Harpe, N° 23.
L'ancien des Plantes, quai de la Harpe, N° 24.

Dessiné par M. Piquet.



12^e ARRONDISSEMENT.

4^e QUARTIER.

OBSERVATOIRE.

LIMITES.

De la barrière de la Santé, les murs d'enceinte, jusqu'à l'hospice de la Maternité; les bâtiments de cet établissement et la rue d'Enfer, des deux côtés, bordant les murs d'enceinte du jardin et les dépendances du palais de la Chambre des Pairs, jusqu'à la rue Saint-Dominique, et comprenant les bâtiments de l'École des Mines; la rue Saint-Dominique, n°s impairs; rue Saint-Jacques, n°s impairs, à gauche, jusqu'à la rue des Fossés-Saint-Jacques; rue des Fossés Saint-Jacques, n°s pairs; place et rue de la Vieille-Estrapade, n°s impairs; rue de la Contrescarpe, n°s impairs; rue Mouffetard, n°s pairs; rue de l'Oursine, n°s pairs; rue de la Santé, n°s pairs, jusqu'à la barrière de ce nom.

TOPOGRAPHIE.

TERRAIN,
sol
et égout.

Hauteurs de différents points, soit du territoire, soit servant de repères de nivellement et rapportés au zéro du pont de la Tournele tracé à 24 mètres 50 centimètres au-dessus du niveau de l'Océan

Le sol de ce quartier, dont les murs d'enceinte sont les limites et le point culminant, après avoir formé le plateau de l'Observatoire, s'abaisse rapidement par les rues Mouffetard et de l'Oursine. Des carrières de calcaire marin grossier ont été ouvertes anciennement sous le sol de la plus grande partie de ce quartier, et notamment vers son extrémité méridionale. Il existe un égout au Val-de-Grâce.

Barrière d'Enfer..... 36^m 69

Butte de l'Estrapade..... 35 67

Barrière Saint-Jacques..... 30 64

Val-de-Grâce..... 27 79

Barrière de la Santé..... 20 79

TERRITOIRE.

Distance entre les centres de Paris et du quartier.	Superficie du quartier.	Développe- ment en mètres carrés.	Rapports de la superficie du quartier	
			à la superficie totale de Paris.	à la population du quartier. Nombre de mètres carrés pour un habitant.
2,000 ^m	En terrain	1,030,000 ^m	0 ^m 031	57
	En eau (limites administratives, milieu du cours d'eau).....	"	"	"
	TOTALES.....	1,030,000	0 031	57
	Surface d'eau évaporable en totalité.....	"	"	"

POPULATION.

Nota. La population du quartier indiquée ci-contre résulte du recensement fait en 1831.

POPULATION DES DEUX SEXES.

Habitants à domicile..... 18,223

Rapports de la population
du quartier

à la
population
totale
de Paris.

à la superficie
du quartier.
Nomb. d'habitants
pour un hectare.

0 024 177

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

relatifs aux effets du choléra dans le quartier.

HABITANTS décédés cholériques.			LOCALITÉS DU QUARTIER.			
Nombre des décédés cho- lériques des deux sexes.	Rapports des décédés cholériques à la population du quartier.		Dési- gnation des localités.	Nombre total des localités.	Nombre des localités	
	Sur 1000 habitants	On compte un décédé sur habitants			atteintes.	épar- gnées.
291	16	63	Barrières	4	1	3
			Rues. . .	31	22	9
			Impasses.	4	1	3
			Boulev.	2	1	1
			Carre- four . . .	1	"	1
			TOTAUX.	42	25	17

Il existe, dans la circonscription de ce quartier, l'hôpital Cochin, l'hôpital du Midi (vénériques), la maison d'accouchement, l'hôpital militaire du Val-de-Grâce et une succursale de cet hôpital, rue des Postes; ainsi que des casernes rue de l'Oursine, rue Neuve-Sainte-Geneviève et place de l'Estrapade.

DÉTAILS CONCERNANT LES LOCALITÉS ATTEINTES.

DÉSIGNATION	Indication des numéros	Population des localités.	Rapports des décès de cholériques à la population.
des	compris dans	Recense- ment de 1831.	Nombre de décès sur 1000 habitants.
localités atteintes.	les localités morcelées.	Habitants des deux sexes.	
Boulevard d'Enfer (1).....	"	"	"
Rue des Irlandais (1).....	"	"	"
Rue de l'Estrapade (2).....	"	"	"
Rue du Pot-de-Fer.....	"	321	3
Rue des Fossés-S'-Jacques..	Pairs.	311	6
Rue de la Bourbe.....	"	151	7
Rue du Val-de-Grâce.....	"	157	7
Rue Vieille de l'Estrapade..	"	258	8
Rue des Bourguignons.....	"	532	8
Rue Saint-Jacques.....	163 à 309 et 204 à 358	4,366	10
Rue de la Santé.....	"	68	15
Rue du Faub.-S'-Jacques...	"	870	16
Rue Saint-Dominique.....	Impairs.	272	16
Rue de l'Arbalette.....	"	443	18
Rue des Charbonniers.....	"	291	18
Rue d'Enfer.....	15 à 19 et 28 à 104	1,005	19
Rue des Postes.....	"	438	19
Rue de l'Est.....	"	79	25
Rue des Lyonnais.....	"	775	33
Impasse des Vignes.....	"	29	35
Rue de l'Oursine.....	Pairs.	1,360	36
Rue Mouffetard.....	16 à 154	1,653	47
Rue Leclerc.....	"	63	48
Barrière d'Enfer.....	"	20	50
Rue Neuve-Sainte-Geneviève	"	220	54

(1) Un décès.

(2) Quatre décès.

*Maison, rue S^e Jacques 2^e, 262.
Fait-major du legon de la 6^{me} Vol^{te}, rue d'Ulm 3^e.
Rouven de Baglaimme, Ingress^{es} des Feuillantes 1^{re}.
(Commissaire de Police, rue S^e Jacques 3^e, 286.*





VILLE DE PARIS.

VILLE DE PARIS.

LIMITES.

Les limites de la ville de Paris sont tracées par les boulevards extérieurs et les murs d'enceinte dont le périmètre est de 26,551 mètres 35 centimètres. Ses murs sont percés de 58 barrières ouvertes et livrent passage au fleuve à son entrée au sud-est, et à sa sortie à l'ouest.

TOPOGRAPHIE.

Terrain. La partie du territoire *intra muros*, située sur la rive droite de la Seine présente, à partir des bords du fleuve, un terrain d'atterrissement qui est terminé au nord par des marnes gypseuses, au nord-est par des formations gypseuses et des calcaires d'eau douce, à l'est et au sud-est par des marnes marines gypseuses et calcaires. On trouve sur la rive gauche, au sud, du terrain d'atterrissement; au sud-ouest et à l'ouest, du calcaire marin grossier et à cérites, et, au nord-ouest, du silex roulé dans du sable argileux et ferrugineux.

Élévation du Terrain. Les points les plus élevés du territoire sont généralement voisins de l'enceinte de la ville; ils atteignent dans quelques localités depuis 30 jusqu'à 43 mètres au-dessus du zéro du pont de la Tournelle; il existe en outre plusieurs buttes intérieures, et la montagne Sainte-Geneviève, dont le point culminant est à environ 34 mètres au-dessus du même terme de comparaison; quant aux points les plus bas, dont la situation est parfois rapprochée du fleuve, ils n'ont que 5 à 7 mètres d'élévation au-dessus de ce même zéro. (Voyez le Plan n° 49 bis.)

TERRITOIRE.

Arrondissements.	SUPERFICIE		RAPPORT DES SUPERFICIES à la population.	
	En terrain.	En eau. Limites administratives	Nombre de mètres carrés pour 1 habitant.	
			A domicile.	
	Mètres carrés.	Mètres carrés.	Terrain.	Eau.
1	5,550,000	266,600	83	3 40
2	2,320,000	"	31	"
3	1,250,000	"	25	"
4	560,000	54,000	12	1 19
5	2,350,000	48,600	35	0 72
6	1,670,000	21,600	21	0 26
7	730,000	20,000	12	0 34
8	6,110,000	145,394	84	2 00
9	840,000	200,494	20	4 78
10	5,300,000	315,000	65	3 86
11	2,090,000	83,000	41	1 64
12	4,140,000	314,328	59	4 47
	32,910,000	1,469,016	43	1 94

POPULATION.

HABITANTS à domicile seulement.		EN GÉNÉRAL, y compris les hospices, les prisons et les établissements militaires.	
Nombre.	Rapport à la superficie.	Nombre.	Rapport à la superficie.
59,135	Habitants pour 1 hectare de terrain.	785,862	Habitants pour 1 hectare de terrain.
	230, 06		230 9

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES RELATIFS AUX EFFETS DU CHOLÉRA.

LOCALITÉS.				RAPPORTS des décès cholériques (habitants) dans chaque quartier à la population à domicile de ces mêmes quartiers.	
Désignation des localités.	Nombre des localités.	Nombre atteintes.	Nombre épar- gnées.	Arron- dis- sés	Décédés sur 1000 habit ^{ts}
Barrières.....	58	3	55	1	1 Roule..... 14
Chemins de ronde	22	5	17		2 Champs-Élysées... 17
Rues.....	1,292	1,105	187		3 Place-Vendôme.... 8
Ruelles.....	15	4	11		4 Tuileries..... 9
Impasses.....	87	41	46	2	5 Chaussée-d'Antin.. 8
Boulevards intér.	28	19	9		6 Palais-Royal..... 10
Allées.....	3	2	1		7 Feydeau..... 9
Avenues.....	19	14	5		8 Faub. Montmartre.. 10
Chaussées.....	2	1	1	3	9 Faub. Poissonnière. 13
Places habitées..	65	35	30		10 Montmartre..... 8
Eplanades.....	1	1	"		11 Saint-Eustache.... 12
Carrés.....	2	"	2		12 Mail..... 10
Rotonde.....	1	1	"	4	13 Saint-Honoré..... 14
Carrefours.....	4	2	2		14 Louvre..... 27
Enclos.....	6	5	1		15 Marchés..... 21
Cloîtres.....	10	10	"		16 Banque..... 12
Cours publiques.	24	10	14	5	17 Faub. Saint-Denis.. 19
Galeries.....	5	3	2		18 Porte Saint-Martin. 14
Passages.....	88	43	45		19 Bonne-Nouvelle... 13
Marchés habités..	12	9	3		20 Montorgueil..... 13
Quais.....	40	33	7	6	21 Porte-Saint-Denis.. 13
Ports.....	10	7	3		22 S-Martin des Champs 12
Abattoirs.....	5	"	5		23 Lombards..... 23
					24 Faub. du Temple... 18
TOTAUX...	1,799	1,353	446	7	25 Sainte-Avoic..... 23
					26 Mont-de-Piété.... 28
					27 Marché Saint-Jean. 29
					28 Arcis..... 42
				8	29 Marais..... 31
					30 Popincourt..... 21
					31 Faub. Saint-Antoine 27
					32 Quinze-Vingts.... 31
				9	33 Ile Saint-Louis.... 31
					34 Hôtel-de-Ville.... 53
					35 Cité..... 52
					36 Arsenal..... 41
				10	37 Monnaie..... 21
					38 S'-Thomas-d'Aquin. 38
					39 Invalides..... 34
					40 Faub. S'-Germain.. 22
				11	41 Luxembourg..... 28
					42 École de Médecine. 25
					43 Sorbonne..... 29
					44 Palais de Justice.. 20
				12	45 Saint-Jacques..... 36
					46 Saint-Marcel..... 19
					47 Jardin des Plantes. 38
					48 Observatoire..... 16

TABEAU n° 49.

TABLEAU D'ASSEMBLAGE

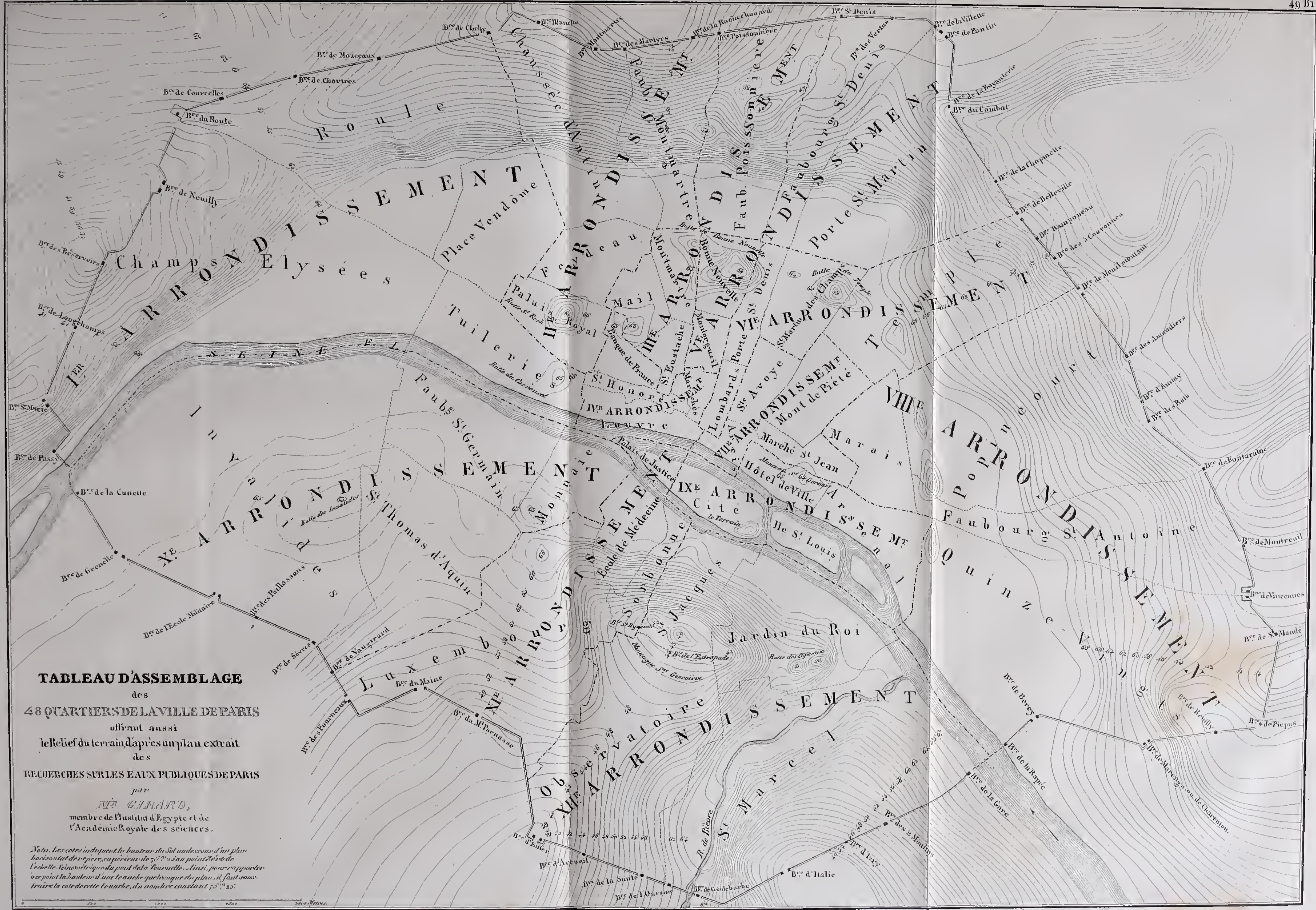
des 48 Quartiers de la Ville de Paris .

*offrant en même tems le degré respectif d'intensité
des ravages que le Choléra y a exercés.*



N^o Le chiffre placé sur chaque Quartier indique combien
on y a compté de Décès Cholériques par 1000 habitans .





TABEAU D'ASSEMBLAGE
des
48 QUARTIERS DE LA VILLE DE PARIS
offrant aussi
le relief du terrain, d'après un plan extrait
des
RECHERCHES SUR LES EAUX PUBLIQUES DE PARIS
par
M. CHARD,
membre de l'Institut d'Égypte et de
l'Académie Royale des sciences.

Nota. Les cotes indiquent la hauteur du sol au-dessous d'un plan horizontal de repère, supérieur de 75^m au point le plus élevé de la ville. L'altitude du point de la Tour Eiffel est de 330^m. Ainsi, pour rapporter ces points à la hauteur d'une tranche quelconque du plan, il faut soustraire la cote de cette tranche, du nombre constant 75^m.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1900

1900

1900

1900

1900

1900

TABLEAU

PRÉSENTANT

LA TEMPÉRATURE MOYENNE

DE CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE 1832,

COMPARÉE A LA TEMPÉRATURE MOYENNE DE 21 ANNÉES.

TABLEAU présentant pour Paris la température moyenne de chaque jour de moyenne des jours de chaque mois de l'année calculée sur vingt et une années

TEMPÉRATURE MOYENNE DE 1806 A 1826.

JOURS du mois.	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
1	+2° 16	3° 78	4° 49	7° 65	11° 93	16° 22	18° 37	19° 51	17° 46	14° 17	9° 03	5° 90
2	1 49	3 65	5 84	8 38	13 01	16 41	17 90	19 25	17 83	13 21	9 09	5 69
3	1 52	4 55	6 95	8 11	14 26	16 08	17 44	19 12	17 48	13 74	8 69	5 24
4	2 21	4 15	6 43	8 14	14 05	16 36	17 54	18 66	17 15	13 97	7 26	5 53
5	2 42	4 05	5 52	8 25	14 29	15 98	17 77	18 78	16 94	13 38	6 92	5 72
6	2 25	5 52	4 84	9 25	13 96	15 54	17 71	18 17	16 75	13 30	8 18	5 55
7	1 73	5 23	5 74	9 62	14 67	16 25	17 84	18 37	16 39	13 44	7 69	5 06
8	1 90	4 82	6 03	9 54	14 49	17 00	17 86	18 55	15 91	13 41	8 06	4 03
9	1 77	5 00	5 83	9 69	13 94	16 24	18 35	17 85	16 20	13 21	7 67	3 73
10	1 71	5 48	5 11	9 93	13 80	16 43	18 40	17 69	16 19	12 15	7 50	4 03
11	2 43	5 09	4 83	9 72	14 20	16 52	19 49	18 48	16 14	12 22	7 19	3 97
12	1 63	5 17	5 78	9 31	14 88	16 43	18 69	18 25	15 59	12 21	6 91	4 25
13	1 47	4 70	5 69	9 29	13 69	16 73	19 36	18 28	15 94	11 57	6 93	4 74
14	1 07	4 18	5 82	9 76	13 79	17 78	19 57	18 36	15 91	11 35	6 74	3 96
15	1 74	4 60	5 46	9 52	13 80	17 65	18 96	17 70	16 38	11 27	6 85	3 47
16	1 15	4 86	5 98	9 49	14 03	16 35	19 22	18 65	16 09	11 43	7 16	4 19
17	1 62	4 75	6 09	9 01	15 35	16 17	18 99	18 39	16 19	10 74	6 75	4 75
18	1 77	4 63	6 03	9 00	15 51	15 51	18 73	18 52	16 32	10 77	7 18	5 39
19	2 12	5 13	5 91	8 74	15 42	16 40	19 30	18 86	15 48	11 31	6 79	4 75
20	2 08	4 39	7 51	9 98	15 66	16 50	19 09	18 49	14 79	10 47	6 37	3 79
21	1 49	4 75	7 73	11 08	14 97	15 99	18 52	18 47	14 83	10 19	6 07	4 18
22	1 28	5 73	7 64	10 76	14 42	16 09	18 44	18 19	14 75	10 31	5 24	3 69
23	1 44	5 32	6 64	11 23	14 43	16 25	18 41	18 45	14 55	10 54	5 35	3 54
24	1 88	4 92	7 99	11 48	14 98	16 18	18 45	18 65	15 37	10 46	4 43	3 12
25	2 25	5 07	7 12	10 98	15 59	17 10	19 32	19 05	15 35	9 53	4 36	2 39
26	2 45	4 63	7 17	11 08	15 67	18 04	19 30	18 82	14 63	8 81	5 82	1 91
27	3 25	4 81	7 78	11 15	15 30	17 71	18 57	18 26	14 43	8 91	5 64	1 99
28	3 39	5 32	7 64	11 40	15 29	17 35	18 02	17 83	13 83	8 46	4 77	1 94
29	3 02	3 64	8 29	11 64	15 21	17 81	18 57	18 02	13 96	9 15	5 35	2 57
30	3 39	"	8 83	11 78	14 97	18 15	19 26	18 33	13 88	9 13	5 54	2 40
31	3 55	"	8 17	"	15 58	"	19 51	17 84	"	8 96	"	1 89
MOYENNE	2 053	4 751	6 480	9 832	14 553	16 974	18 611	18 444	15 757	11 347	6 784	3 960

TEMPÉRATURE MOYENNE
en ayant égard aux

De 1806 à 1826.

10° 814

l'année 1832, exprimée en degrés centigrades et comparée à la température d'observations constatées à l'Observatoire royal. (1806 à 1826 inclusivement.)

TEMPÉRATURE MOYENNE EN 1832.

JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.	JOURS du mois.
— 3° 60	6° 90	2° 62	8° 22	12° 88	17° 05	18° 90	26° 00	18° 70	19° 40	13° 30	12° 50	1
+ 1 70	8 30	0 79	11 90	12 10	15 55	17 03	25 20	18 70	19 20	14 40	11 90	2
— 3 40	4 70	0 95	15 54	15 00	12 58	19 18	23 60	18 20	17 00	13 00	7 30	3
— 3 50	6 20	1 44	17 12	13 60	16 63	24 65	21 80	17 10	17 40	10 10	6 40	4
0 00	8 60	5 80	15 65	14 47	15 15	19 72	24 50	17 70	16 90	5 40	5 10	5
+ 3 40	4 90	5 20	11 10	20 41	16 80	23 85	20 90	19 50	14 40	4 30	4 90	6
+ 3 70	6 90	7 60	10 00	23 20	17 00	20 55	22 20	20 00	16 10	2 60	0 80	7
+ 3 60	2 50	5 00	9 70	18 40	16 50	22 90	24 00	18 90	13 30	1 90	—0 80	8
+ 5 70	2 40	3 90	11 95	10 67	17 50	23 50	27 70	17 40	11 60	4 30	+2 10	9
+12 20	5 80	3 85	9 60	8 05	18 55	27 70	25 80	18 60	14 40	6 70	4 40	10
+ 9 70	3 40	3 58	8 10	10 02	22 40	24 82	27 10	16 90	18 30	9 50	5 50	11
+ 8 30	2 80	2 90	7 97	7 65	21 00	26 00	24 80	16 70	16 70	6 80	2 99	12
+ 5 80	4 10	6 09	11 37	8 67	21 15	27 91	29 00	16 90	14 70	4 50	0 40	13
+ 1 10	2 50	6 67	11 35	9 95	17 80	29 22	24 90	16 40	12 60	5 60	0 90	14
— 0 30	0 80	4 87	9 25	12 00	18 75	21 24	24 70	14 90	11 40	7 20	5 10	15
— 2 10	—0 20	5 78	13 48	10 57	18 50	20 75	23 50	16 50	12 00	7 40	1 80	16
+ 0 30	+0 40	9 20	13 50	8 35	19 10	23 33	22 20	18 20	12 70	5 20	9 90	17
+ 0 80	0 90	6 80	13 00	10 38	20 80	19 99	24 10	17 20	10 50	5 80	6 90	18
— 0 06	2 70	7 97	10 35	13 75	25 00	17 50	20 10	13 90	12 10	5 80	4 70	19
— 1 90	3 90	7 65	11 73	17 02	23 35	16 90	22 90	13 90	11 00	6 30	3 00	20
— 0 90	3 40	7 75	11 50	18 25	22 50	16 30	24 00	16 10	9 70	8 70	2 40	21
— 1 10	4 90	10 80	11 95	16 75	17 25	18 00	23 00	16 70	9 20	9 20	8 10	22
— 1 40	4 90	11 45	14 95	17 05	21 45	16 90	21 90	16 10	10 10	8 30	8 80	23
— 0 90	4 10	6 10	16 67	15 12	17 65	17 54	20 90	18 70	6 40	6 30	6 60	24
+ 3 90	6 30	4 13	10 05	17 40	17 65	20 15	21 20	18 60	4 90	6 90	6 10	25
+ 3 90	5 30	7 75	9 97	17 90	16 40	18 40	15 80	18 60	4 40	7 30	3 70	26
+ 1 70	7 10	8 78	8 92	15 00	17 75	16 50	17 90	18 40	6 20	5 30	3 20	27
+ 1 40	6 20	7 00	10 72	15 45	18 82	18 12	15 90	19 40	8 10	7 30	2 40	28
+ 3 30	1 80	7 00	12 97	19 65	21 42	17 90	17 60	19 90	8 40	8 10	2 40	29
+ 3 90	"	7 25	12 95	20 70	18 75	17 80	16 80	19 60	11 30	8 20	2 10	30
+ 1 90	"	9 30	"	15 13	"	20 30	19 80	"	11 70	"	4 30	31
1 50	3 40	5 60	10 70	13 20	17 30	19 50	20 80	15 50	11 30	6 70	4 30	1832

ANNUELLE,
années bissextiles.

De l'année 1832.

Résumé général des phénomènes météorologiques observés de 1806 à 1826 inclusivement.

MOIS.	JOURS de							DIRECTION DU VENT.						PLUIE TOMBÉE			
	cou- vert.	pluie.	gelée.	brouil- lards.	neige.	grêle et grésil.	ton- nerre.	Nord- ouest.	Nord.	Nord- est.	Est.	Sud- est.	Sud.	Sud- ouest.	Ouest.	sur l'Observa- toire. (1)	dans la cour de l'Obser- vatoire.
																millim.	millim.
Janvier.....	21	11	15	25	3	1	"	3	5	4	2	2	6	5	4	33 35	38 70
Février.....	20	11	12	25	2	1	"	3	3	3	2	3	7	6	6	31 99	38 43
Mars.....	15	11	8	19	3	2	"	3	5	5	1	2	4	5	6	32 42	44 54
Avril.....	12	11	4	14	1	1	1	3	5	5	2	2	5	4	4	32 30	37 78
Mai.....	12	13	"	7	"	1	3	2	4	3	3	2	5	6	6	48 89	64 82
Juin.....	12	12	"	4	"	1	3	3	5	4	2	1	3	5	7	47 87	54 59
Juillet.....	12	12	"	4	"	"	3	3	4	2	1	1	4	6	8	38 55	40 79
Août.....	10	12	"	7	"	"	2	3	3	2	2	1	3	7	8	42 50	43 97
Septembre.....	11	11	"	12	"	"	1	3	4	3	2	2	5	6	5	43 60	55 55
Octobre.....	16	13	1	18	"	"	1	2	3	2	2	3	8	6	5	45 63	53 91
Novembre.....	20	13	7	23	1	1	"	4	2	3	2	2	6	6	6	44 06	46 87
Décembre.....	23	12	11	22	2	1	"	2	2	4	2	2	7	5	5	41 25	44 78
MOYENNES annuelles..	184	142	58	180	12	9	14	34	45	40	23	23	63	67	70	482 41	564 72

PENDANT L'ANNÉE 1832.

Janvier.....	25	9	21	31	"	"	"	2	7	3	3	4	4	6	2	35 50	38 70
Février.....	12	8	15	29	"	"	"	1	9	5	6	1	4	"	3	8 12	10 60
Mars.....	13	10	8	30	"	5	1	1	8	4	"	7	7	6	5	32 20	40 20
Avril.....	7	11	"	16	"	2	1	1	7	7	2	5	3	1	4	28 50	31 10
Mai.....	11	13	"	5	"	3	5	4	7	2	2	"	10	2	4	50 50	54 28
Juin.....	16	16	"	4	"	"	5	5	4	1	"	2	5	8	5	79 00	88 80
Juillet.....	2	2	"	4	"	"	2	8	8	4	"	2	2	4	3	1 60	1 80
Août.....	9	16	"	7	"	"	2	3	1	3	"	"	6	9	9	38 80	42 40
Septembre.....	6	8	"	14	"	"	1	4	1	8	3	1	3	6	4	21 22	24 00
Octobre.....	12	16	"	24	"	"	1	5	2	4	4	"	6	6	4	44 95	53 20
Novembre.....	13	14	2	28	1	"	"	"	3	"	8	3	8	3	5	68 30	86 30
Décembre.....	22	12	6	26	1	"	"	3	2	5	"	4	8	3	6	41 50	54 20
TOTAUX.....	148	235	52	218	2	10	18	37	59	46	28	22	66	54	54	450 19	525 58

(1) L'udomètre de la terrasse est plus élevé que celui de la cour de 28 mètres.

No.	Name
1	John Smith
2	Mary Jones
3	James Brown
4	Elizabeth White
5	Robert Green
6	Sarah Black
7	William Grey
8	Ann Miller
9	Thomas Hall
10	Margaret King
11	George Young
12	Charlotte Adams
13	Henry Wilson
14	Elizabeth Taylor
15	John Davis

TABLEAU des principaux cours d'eaux compris dans le département de la Seine, et évaluation de la superficie évaporable qu'ils présentent.

DÉSIGNATION des		DÉVELOPPEMENT évalué en	LARGEUR moyenne évaluée en	ÉVALUATION DE LA SUPERFICIE DES COURS D'EAUX répartie conformément à la division administrative du territoire.			SUPERFICIE TOTALE		OBSERVATION.
CLASSES de cours d'eaux.	COURS D'EAUX.			Arrondisse- ment de Sceaux.	Arrondisse- ment de Saint-Denis.	Ville de Paris.	des COURS D'EAUX dans le département.	de CHAQUE CLASSE de cours d'eaux.	
		Métr. courants.	Métr. cour.	Mètres carrés.	Mètres carrés.	Mètres carrés.	Mètres carrés.	Mètres carrés.	
Rivières navigables.	Seine. . . { <i>extra muros</i>	51,926 00	188	2,259,206	7,489,694	1,318,700	11,067,600	13,013,683	Il existe encore quel- ques cours d'eaux, mais trop minimes pour fixer l'attention.
	— { <i>intra muros</i>	7,558 80	140						
	Marne	59,484 80	85						
Canaux navigables.	Canal Saint-Maur	22,675 00	18	1,946,083	"	"	1,946,083	441,794	
	—	1,054 00							
	Canal de l'Ouercq	23,729 00	14						
Cours d'eaux non navigables.	— Saint-Denis	10,800 00	23	60 415	154,100	136,588	154,100	189,620	
	— Saint-Martin	6,740 00	31						
	—	4,400 00							
	Bièvre. . { <i>extra muros</i>	21,940 00	4 50	"	19,320	"	74,143	189,620	
	— { <i>intra muros</i>	13,700 00	2 835						
	—	4,859 00							
	Ruisseau du Croult.	18,559 00	4 5	"	44,216	"	19,320	189,620	
	— du Rouillon	4,200 00	4 0						
	— de la Vieille-Mer	11,800 00	2 5						
	— de la Molette	6,150 00	2 4	"	16,620	"	16,620	189,620	
	—	5,200 00	2 4						
	Ru de Montfort	9,100 00	2 5						
TOTAUX		36,450 00	"	4,265,704	7,910,377	1,469,016	13,645,097	13,645,097	

HAUTEUR de l'eau dans le lit de la Seine, mesurée chaque jour au-dessus du zéro de l'échelle du pont de la Tournelle.

JOURS DU MOIS.	JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.	JUILLET.	AOÛT.	SEPTEMBRE.	OCTOBRE.	NOVEMBRE.	DÉCEMBRE.
	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.	mèt. cent.
1.....	1 50	1 90	1 00	1 04	0 40	0 65	0 60	0 05	Au-dessous 3	Au-dessus 6	0 10	0 67
2.....	1 45	1 80	1 00	0 96	0 50	0 72	0 65	0 06	"	0 10	0 11	0 78
3.....	1 40	1 75	0 95	0 95	0 55	0 65	0 55	0 12	Au-dessus 5	0 10	0 12	0 96
4.....	1 38	1 80	0 98	0 94	0 60	0 58	0 58	0 08	0 02	0 12	0 18	1 10
5.....	1 28	1 78	0 95	0 80	0 60	1 10	0 52	0 05	0 02	0 15	0 25	1 40
6.....	1 30	1 74	0 90	0 82	0 62	1 60	0 42	0 02	0 05	0 12	0 30	1 45
7.....	1 20	1 70	0 88	0 78	0 60	1 90	0 43	"	0 04	0 10	0 34	1 52
8.....	1 18	1 60	1 00	0 75	0 58	1 88	0 40	"	0 06	0 10	0 25	1 55
9.....	1 20	1 50	1 05	0 70	0 56	1 80	0 38	0 02	0 04	0 20	0 22	1 58
10.....	1 35	1 50	1 00	0 68	0 66	1 60	0 31	0 02	"	0 19	0 40	1 53
11.....	1 55	1 45	0 99	0 65	0 65	1 50	0 38	"	"	0 15	0 30	1 42
12.....	2 08	1 50	0 98	0 63	0 53	1 55	0 30	"	"	0 11	0 52	1 32
13.....	2 50	1 55	0 98	0 60	0 62	1 80	0 30	0 02	Au-dessous 1	0 10	0 55	1 22
14.....	2 87	1 45	0 90	0 58	0 60	1 75	0 30	0 02	Idem..... 2	0 12	0 45	1 14
15.....	2 88	1 40	0 86	0 56	0 60	1 70	0 27	0 02	Idem..... 4	0 11	0 48	1 15
16.....	2 90	1 35	0 82	0 55	0 58	1 55	0 21	0 01	Idem..... 3	0 09	0 50	1 02
17.....	2 75	1 28	0 90	0 50	0 65	1 45	0 20	0 02	Idem..... 1	0 09	0 60	1 12
18.....	2 30	1 25	1 00	0 48	0 70	1 35	0 24	0 02	Idem..... 0	0 16	0 50	1 00
19.....	2 30	1 20	1 02	0 45	0 70	1 15	0 18	0 02	Idem..... 2	0 13	0 52	1 10
20.....	2 25	1 18	1 10	0 50	0 68	1 00	0 13	0 02	Idem..... 4	0 10	0 48	1 12
21.....	2 30	1 16	1 11	0 55	0 65	0 85	0 20	"	Au-dessus 1	0 13	0 48	1 11
22.....	2 05	1 15	1 10	0 50	0 68	1 00	0 11	"	Au-dessous 2	0 10	0 39	1 20
23.....	2 00	1 12	1 25	0 43	0 80	1 05	0 10	Au-dessous 1	Idem..... 5	0 08	0 40	1 17
24.....	1 75	1 12	1 28	0 40	0 78	0 98	0 16	Idem..... 3	Idem..... 9	0 10	0 30	1 22
25.....	1 75	1 08	1 40	0 35	0 75	0 90	0 10	Idem..... 2	Idem..... 9	0 08	0 29	1 22
26.....	1 70	1 05	1 55	0 32	0 72	0 80	0 08	"	Idem..... 10	"	0 25	1 30
27.....	1 75	1 02	1 40	0 30	0 70	0 78	0 10	"	Idem..... 12	"	0 25	1 41
28.....	1 70	1 00	1 32	0 30	0 68	0 75	0 15	"	Idem..... 8	"	0 37	1 40
29.....	1 75	"	1 30	0 36	0 66	0 70	0 09	0 08	Idem..... 10	"	0 39	1 55
30.....	1 80	"	1 28	0 38	0 62	0 63	0 09	Au-dessous 3	Idem..... 12	0 04	0 45	1 60
31.....	1 60	"	1 17	"	0 60	"	0 10	0 03	"	0 04	"	1 65

Nota. A 5 mètres au-dessus du zéro de l'échelle du pont de la Tournelle, les eaux interceptent totalement la circulation sur le port au Blé, etc.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

OF THE

UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL.

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

TABLEAU

PRÉSENTANT

LA POPULATION GÉNÉRALE DE PARIS,

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1831.

TABLEAU présentant la population générale de Paris, d'après le recensement de 1831, habitants de Paris, observés à

NOMBRE DES PERSONNES RECENSÉES														
DÉSIGNATION des arrondisse- ments municipaux.	HORS DE LEUR DOMICILE.											A LEUR DOMICILE.		
	Dans les hôpitaux civils.			Dans les hospices civils (1).			Dans les prisons civils.			Dans les établisse- ments militaires. — Sexe mas- culin.	TOTAL général de la popu- lation recen- sée hors du domicile.	Des deux sexes.	Sexe	
	Sexe		Des deux sexes.	Sexe		Des deux sexes.	Sexe		Des deux sexes.				masculin.	féminin.
	mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.						
1 ^{er}	151	121	272	102	97	199	"	"	"	2,292	2,763	66,322	30,984	35,338
2 ^e	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	74,773	35,085	39,688
3 ^e	"	"	"	"	"	"	44	986	1,030	1,231	2,261	48,803	23,595	25,208
4 ^e	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	44,734	22,616	22,118
5 ^e	669	418	1,087	498	26	524	"	"	"	371	1,982	66,145	31,699	34,446
6 ^e	"	"	"	"	"	"	252	16	268	575	843	80,543	39,235	41,308
7 ^e	"	"	"	"	"	"	819	2	821	168	989	58,594	29,359	29,235
8 ^e	154	146	300	257	168	425	"	"	"	1,565	2,290	72,075	35,203	36,872
9 ^e	619	515	1,134	"	"	"	"	"	"	2,018	3,152	41,427	20,526	20,901
10 ^e	344	314	658	289	1,071	1,360	"	"	"	4,966	6,984	81,109	39,384	41,725
11 ^e	"	"	"	"	"	"	42	37	79	1,760	1,839	50,148	24,255	25,893
12 ^e	697	1,214	1,911	231	5,533	5,764	453	14	467	630	8,772	69,314	34,470	34,844
TOTAUX...	2,634	2,728	5,362	1,377	6,895	8,272	1,610	1,055	2,665	15,576	31,875	753,987	366,411	387,576
TOTAL GÉNÉRAL DE LA POPULATION RECENSÉE,											785,862	Partie de la population des hôpitaux civils, appartenant aux arrondissements ruraux.		
soit à domicile, soit hors du domicile.												TOTAUX.....		

TABLEAU n° 54.

et la partie de cette population à laquelle doivent être rapportés les décès de cholériques domicile et aux hôpitaux civils.

POPULATION RECENSÉE			PARTIE DE LA POPULATION			OBSERVATIONS.																																																
DANS LES HÔPITAUX CIVILS,			A LAQUELLE DOIVENT ÊTRE RAPPORTÉS																																																			
(voy. les 3 1 ^{res} col. du présent tableau),			les décès de cholériques.																																																			
distribuée			Nombre totaux des habitants de chaque																																																			
dans les divers arrondissements,			arrondissement de Paris, formés par																																																			
proportionnellement			la réunion des personnes recensées																																																			
aux nombres de malades			à domicile et de celles qui peuplaient																																																			
qu'ils fournissent			les hôpitaux civils lors du recense-																																																			
à ces établissements (2).			ment, distribuées ainsi que l'indi-																																																			
			quent les trois colonnes précédentes.																																																			
Sexe		Des	Sexe		Des																																																	
masculin.	féminin.		masculin.	féminin.																																																		
86	89	175	31,070	35,427	66,497	<p>(1) On remarquera que la population de l'hospice de la Vieillesse, hommes (Bicêtre), ne se trouve pas comprise dans ce tableau, attendu que l'établissement est situé <i>extra muros</i>, commune de Gentilly : il en est de même de la population de l'hospice de la Rochefoucault, situé à Montrouge.</p> <p>(2) La distribution des personnes qui composaient la population des hôpitaux civils, au moment du recensement, a été faite entre les arrondissements dans les proportions suivantes, données par un recensement nominatif effectué en 1817 ;</p> <p>SAVOIR :</p> <table><tr><td>0 04</td><td colspan="2">Appartenant aux arrondissements ruraux.</td></tr><tr><td></td><td colspan="2">Appartenant à la population de Paris, et à répartir dans les 12 arrondissements municipaux de cette ville, dans les proportions suivantes :</td></tr><tr><td></td><td>Arrondissements.</td><td>Sur 1,000 malades.</td></tr><tr><td></td><td>1^{er}.....</td><td>34</td></tr><tr><td></td><td>2^e.....</td><td>61</td></tr><tr><td></td><td>3^e.....</td><td>52</td></tr><tr><td></td><td>4^e.....</td><td>81</td></tr><tr><td></td><td>5^e.....</td><td>78</td></tr><tr><td></td><td>6^e.....</td><td>96</td></tr><tr><td></td><td>7^e.....</td><td>68</td></tr><tr><td></td><td>8^e.....</td><td>127</td></tr><tr><td></td><td>9^e.....</td><td>91</td></tr><tr><td></td><td>10^e.....</td><td>72</td></tr><tr><td></td><td>11^e.....</td><td>70</td></tr><tr><td></td><td>12^e.....</td><td>170</td></tr><tr><td></td><td>TOTAUX....</td><td>1,000</td></tr></table>	0 04	Appartenant aux arrondissements ruraux.			Appartenant à la population de Paris, et à répartir dans les 12 arrondissements municipaux de cette ville, dans les proportions suivantes :			Arrondissements.	Sur 1,000 malades.		1 ^{er}	34		2 ^e	61		3 ^e	52		4 ^e	81		5 ^e	78		6 ^e	96		7 ^e	68		8 ^e	127		9 ^e	91		10 ^e	72		11 ^e	70		12 ^e	170		TOTAUX....	1,000
0 04	Appartenant aux arrondissements ruraux.																																																					
	Appartenant à la population de Paris, et à répartir dans les 12 arrondissements municipaux de cette ville, dans les proportions suivantes :																																																					
	Arrondissements.	Sur 1,000 malades.																																																				
	1 ^{er}	34																																																				
	2 ^e	61																																																				
	3 ^e	52																																																				
	4 ^e	81																																																				
	5 ^e	78																																																				
	6 ^e	96																																																				
	7 ^e	68																																																				
	8 ^e	127																																																				
	9 ^e	91																																																				
	10 ^e	72																																																				
	11 ^e	70																																																				
	12 ^e	170																																																				
	TOTAUX....	1,000																																																				
154	160	314	35,239	39,848	75,087																																																	
132	136	268	23,727	25,344	49,071																																																	
205	212	417	22,821	22,330	45,151																																																	
197	205	402	31,896	34,651	66,547																																																	
243	251	494	39,478	41,359	81,037																																																	
172	178	350	29,531	29,413	58,944																																																	
321	333	654	35,524	37,205	72,729																																																	
230	238	468	20,756	21,139	41,895																																																	
182	189	371	39,566	41,914	81,480																																																	
177	183	360	24,432	26,076	50,508																																																	
430	445	875	34,900	35,289	70,189																																																	
2,529	2,619	5,148	368,940	390,195	759,135																																																	
105	109	214	105	109	214																																																	
2,634	2,728	5,362	369,045	390,304	759,349																																																	

*Etat des Cholériques décédés à domicile dans la ville de Paris pendant
les mois suivants.*

Désignation des arrondisse- ments.	MARS.			AVRIL.			MAI.			JUN.			JUILLET.			AOÛT.			SEPTEMBRE.			TOTAL GÉNÉRAL.		
	SEXE		Des	SEXE		Des	SEXE		Des	SEXE		Des	SEXE		Des	SEXE		Des	SEXE		Des	SEXE		Des
	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.	mas- culin.	fémi- nin.	deux sexes.
1 ^{er}	"	1	1	194	217	411	6	12	18	5	13	18	47	52	99	16	22	38	10	5	15	278	322	600
2 ^e	"	"	"	160	163	323	17	13	30	7	9	16	47	61	108	22	21	43	9	6	15	262	273	535
3 ^e	"	"	"	105	116	221	12	13	25	12	10	22	52	40	92	9	22	31	7	5	12	197	206	403
4 ^e	1	1	2	164	180	344	3	16	19	11	11	22	43	55	98	12	18	30	5	8	13	239	289	528
5 ^e	"	"	"	166	196	362	7	23	30	18	10	28	64	70	134	20	26	46	12	7	19	287	332	619
6 ^e	3	"	3	254	284	538	6	14	20	14	13	27	84	86	170	23	19	42	7	10	17	391	426	817
7 ^e	5	4	9	382	427	809	17	17	34	6	22	28	109	112	221	34	44	78	12	10	22	565	636	1,201
8 ^e	1	2	3	413	464	877	23	32	55	16	19	35	105	134	239	40	42	82	5	10	15	603	703	1,306
9 ^e	3	4	7	449	530	979	8	23	31	11	12	23	70	73	143	29	20	49	4	3	7	574	665	1,239
10 ^e	3	6	9	501	665	1,166	20	30	50	39	78	117	100	135	235	30	40	70	19	19	38	712	973	1,685
11 ^e	"	2	2	299	386	685	17	30	47	35	50	85	60	75	135	28	32	60	12	15	27	451	590	1,041
12 ^e	2	2	4	368	379	747	39	42	81	54	71	125	60	86	146	33	41	74	8	9	17	564	630	1,194
TOTAUX...	18	22	40	3,455	4,007	7,462	175	265	440	228	318	546	841	979	1,820	296	347	643	110	107	217	5,123	6,045	11,168

DÉSIGNATION des arrondisse- ments.	MARS.			AVRIL.			MAL.			JUIN.			JUILLET.			AOÛT.			SEPTEMBRE.			TOTAL GÉNÉRAL.		
	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.	SEXE		Des deux sexes.
	mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.		mas- culin.	fémi- nin.	
1 ^{er}	2	1	3	272	280	552	11	16	27	10	18	28	60	72	132	27	24	51	13	6	19	395	417	812
2 ^e	"	"	"	219	210	429	21	19	40	7	15	22	70	73	143	26	26	52	10	9	19	353	352	705
3 ^e	"	"	"	149	166	315	14	18	32	17	15	32	59	54	113	13	26	39	7	9	16	259	288	547
4 ^e	1	1	2	273	286	559	11	31	42	18	20	38	60	67	127	19	23	42	8	15	23	390	443	833
5 ^e	"	"	"	327	313	640	12	30	42	28	11	39	92	88	180	26	37	63	17	11	28	502	490	992
6 ^e	3	"	3	464	434	898	24	32	56	21	20	41	108	117	225	32	27	59	13	12	25	665	642	1,307
7 ^e	5	4	9	612	630	1,242	23	24	47	11	27	38	131	134	265	42	51	93	19	14	33	843	884	1,727
8 ^e	3	3	6	702	708	1,410	41	40	81	24	24	48	142	169	311	67	49	116	12	12	24	991	1,005	1,996
9 ^e	32	10	42	729	763	1,492	15	34	49	16	18	34	112	98	210	50	30	80	9	6	15	963	959	1,922
10 ^e	4	8	12	745	977	1,722	32	46	78	57	96	153	121	158	279	39	53	92	25	25	50	1,023	1,363	2,386
11 ^e	"	2	2	423	510	933	24	32	56	41	56	97	76	89	165	34	40	74	13	17	30	611	746	1,357
12 ^e	5	2	7	706	676	1,382	55	63	118	72	90	162	89	113	202	40	52	92	13	12	25	980	1,008	1,988
TOTAUX...	55	31	86	5,621	5,953	11,574	283	385	668	322	410	732	1,120	1,232	2,352	415	438	853	159	148	307	7,975	8,597	16,572

NUMÉROS D'ORDRE suivant les nombres respectifs de décès rapportés à la population.	DÉSIGNATION des arrondisse- ments municipaux.	NOMBRE DES CHOLÉRIQUES HABITANTS DE PARIS décédés à domicile ou dans les hôpitaux civils, depuis l'invasion jusqu'à la fin de septembre.				RAPPORTS DES DÉCÈS DE CHOLÉRIQUES A LA POPULATION établie par le recensement de 1831 (1). On compte dans chaque arrondissement. Sur 1000 habitants.				OBSERVATIONS.
		Sexe		Des deux sexes.		Sexe		Des deux sexes.	Un décédé sur habitants.	
		masculin.	féminin.			masculin.	féminin.			
10	I	395	417	812		12,71	11,74	12,21	82	(1) Dans la population (759,135) à laquelle ont été rapportés les nom- bres ci-contre ne se trouvent pas comprises les personnes recensées dans les hospices civils, dans les prisons civiles et dans les établis- sements militaires.
12	II	353	352	705		10,02	8,83	9,39	107	
11	III	259	288	547		10,91	11,36	11,14	90	
7	IV	390	443	833		17,09	19,84	18,44	54	
9	V	502	490	992		15,74	14,14	14,90	67	
8	VI	665	642	1,307		16,84	15,45	16,12	62	
3	VII	843	884	1,727		28,55	30,05	29,29	34	
5	VIII	991	1,005	1,996		27,90	27,01	27,44	36	
1	IX	963	959	1,922		46,40	45,37	45,87	22	
2	X	1,023	1,363	2,386		25,35	32,76	29,20	34	
6	XI	611	746	1,357		25,01	28,61	26,86	37	
4	XII	980	1,008	1,988		28,08	28,56	28,32	35	
TOTAUX.....		7,975	8,597	16,572		21,61	22,03	21,83	45,81	

1. The first part of the paper is devoted to a general discussion of the problem. It is shown that the problem is of great importance in the theory of the structure of the atom.

1	1.1	1.1.1	1.1.1.1
2	1.2	1.2.1	1.2.1.1
3	1.3	1.3.1	1.3.1.1
4	1.4	1.4.1	1.4.1.1
5	1.5	1.5.1	1.5.1.1
6	1.6	1.6.1	1.6.1.1
7	1.7	1.7.1	1.7.1.1
8	1.8	1.8.1	1.8.1.1
9	1.9	1.9.1	1.9.1.1
10	1.10	1.10.1	1.10.1.1
11	1.11	1.11.1	1.11.1.1
12	1.12	1.12.1	1.12.1.1
13	1.13	1.13.1	1.13.1.1
14	1.14	1.14.1	1.14.1.1
15	1.15	1.15.1	1.15.1.1
16	1.16	1.16.1	1.16.1.1
17	1.17	1.17.1	1.17.1.1
18	1.18	1.18.1	1.18.1.1
19	1.19	1.19.1	1.19.1.1
20	1.20	1.20.1	1.20.1.1
21	1.21	1.21.1	1.21.1.1
22	1.22	1.22.1	1.22.1.1
23	1.23	1.23.1	1.23.1.1
24	1.24	1.24.1	1.24.1.1
25	1.25	1.25.1	1.25.1.1
26	1.26	1.26.1	1.26.1.1
27	1.27	1.27.1	1.27.1.1
28	1.28	1.28.1	1.28.1.1
29	1.29	1.29.1	1.29.1.1
30	1.30	1.30.1	1.30.1.1
31	1.31	1.31.1	1.31.1.1
32	1.32	1.32.1	1.32.1.1
33	1.33	1.33.1	1.33.1.1
34	1.34	1.34.1	1.34.1.1
35	1.35	1.35.1	1.35.1.1
36	1.36	1.36.1	1.36.1.1
37	1.37	1.37.1	1.37.1.1
38	1.38	1.38.1	1.38.1.1
39	1.39	1.39.1	1.39.1.1
40	1.40	1.40.1	1.40.1.1
41	1.41	1.41.1	1.41.1.1
42	1.42	1.42.1	1.42.1.1
43	1.43	1.43.1	1.43.1.1
44	1.44	1.44.1	1.44.1.1
45	1.45	1.45.1	1.45.1.1
46	1.46	1.46.1	1.46.1.1
47	1.47	1.47.1	1.47.1.1
48	1.48	1.48.1	1.48.1.1
49	1.49	1.49.1	1.49.1.1
50	1.50	1.50.1	1.50.1.1
51	1.51	1.51.1	1.51.1.1
52	1.52	1.52.1	1.52.1.1
53	1.53	1.53.1	1.53.1.1
54	1.54	1.54.1	1.54.1.1
55	1.55	1.55.1	1.55.1.1
56	1.56	1.56.1	1.56.1.1
57	1.57	1.57.1	1.57.1.1
58	1.58	1.58.1	1.58.1.1
59	1.59	1.59.1	1.59.1.1
60	1.60	1.60.1	1.60.1.1
61	1.61	1.61.1	1.61.1.1
62	1.62	1.62.1	1.62.1.1
63	1.63	1.63.1	1.63.1.1
64	1.64	1.64.1	1.64.1.1
65	1.65	1.65.1	1.65.1.1
66	1.66	1.66.1	1.66.1.1
67	1.67	1.67.1	1.67.1.1
68	1.68	1.68.1	1.68.1.1
69	1.69	1.69.1	1.69.1.1
70	1.70	1.70.1	1.70.1.1
71	1.71	1.71.1	1.71.1.1
72	1.72	1.72.1	1.72.1.1
73	1.73	1.73.1	1.73.1.1
74	1.74	1.74.1	1.74.1.1
75	1.75	1.75.1	1.75.1.1
76	1.76	1.76.1	1.76.1.1
77	1.77	1.77.1	1.77.1.1
78	1.78	1.78.1	1.78.1.1
79	1.79	1.79.1	1.79.1.1
80	1.80	1.80.1	1.80.1.1
81	1.81	1.81.1	1.81.1.1
82	1.82	1.82.1	1.82.1.1
83	1.83	1.83.1	1.83.1.1
84	1.84	1.84.1	1.84.1.1
85	1.85	1.85.1	1.85.1.1
86	1.86	1.86.1	1.86.1.1
87	1.87	1.87.1	1.87.1.1
88	1.88	1.88.1	1.88.1.1
89	1.89	1.89.1	1.89.1.1
90	1.90	1.90.1	1.90.1.1
91	1.91	1.91.1	1.91.1.1
92	1.92	1.92.1	1.92.1.1
93	1.93	1.93.1	1.93.1.1
94	1.94	1.94.1	1.94.1.1
95	1.95	1.95.1	1.95.1.1
96	1.96	1.96.1	1.96.1.1
97	1.97	1.97.1	1.97.1.1
98	1.98	1.98.1	1.98.1.1
99	1.99	1.99.1	1.99.1.1
100	1.100	1.100.1	1.100.1.1

[illegible]

TABLEAU n° 58.

TABLEAU présentant, avec distinction d'âge et d'état civil, le nombre des cholériques décédés dans la ville de Paris, à domicile et hors domicile, depuis le 26 mars jusques y compris le 30 septembre 1832.

DÉCÉDÉS										DÉCÉDÉS									
A DOMICILE ET HORS DOMICILE RÉUNIS.										A DOMICILE ET HORS DOMICILE RÉUNIS.									
ÂGES.	Gar- çons.	Hom- mes.	Veufs	Filles.	Fem- mes.	Veu- ves.	TOTAL.		TOTAL des deux sexes.	ÂGES.	Gar- çons.	Hom- mes.	Veufs	Filles.	Fem- mes.	Veu- ves.	TOTAL.		TOTAL des deux sexes.
							Sexe										Sexes		
							masc.	fémin.									masc.	fémin.	
De 0 à 3 m.	62	11	11	52	11	11	62	52	114	De 50 à 51 ^a	40	121	22	51	97	39	183	187	370
3 à 6	35	11	11	25	11	11	35	25	60	51 à 52	27	75	12	21	76	27	114	124	238
6 à 12	78	11	11	79	11	11	78	79	157	52 à 53	33	102	13	33	82	60	148	175	323
Total dans la										53 à 54	31	112	17	25	72	34	160	131	291
1 ^{re} année.	175	11	11	156	11	11	175	156	331	54 à 55	14	82	15	31	65	44	111	140	251
De 1 à 2 ^{ans}	205	11	11	234	11	11	205	234	439	55 à 56	32	105	24	28	90	68	161	186	347
2 à 3	120	11	11	129	11	11	120	129	249	56 à 57	26	86	19	23	72	53	131	148	279
3 à 4	92	11	11	86	11	11	92	86	178	57 à 58	34	71	20	31	61	51	125	143	268
4 à 5	51	11	11	63	11	11	51	63	114	58 à 59	26	101	18	22	71	55	145	148	293
5 à 6	58	11	11	48	11	11	58	48	106	59 à 60	29	73	20	22	60	49	122	131	253
6 à 7	43	11	11	51	11	11	43	51	94	60 à 61	51	108	31	38	94	92	190	224	414
7 à 8	34	11	11	45	11	11	34	45	79	61 à 62	21	63	15	18	35	60	99	113	212
8 à 9	30	11	11	31	11	11	30	31	61	62 à 63	27	93	28	33	76	77	148	186	334
9 à 10	18	11	11	34	11	11	18	34	52	63 à 64	24	80	16	19	59	72	120	150	270
10 à 11	22	11	11	28	11	11	22	28	50	64 à 65	24	93	31	18	57	74	148	149	297
11 à 12	20	11	11	12	1	11	20	13	33	65 à 66	27	100	48	22	51	75	175	148	323
12 à 13	22	11	11	18	11	11	22	18	40	66 à 67	26	88	34	28	66	118	148	212	360
13 à 14	26	11	11	17	11	11	26	17	43	67 à 68	17	87	56	25	45	96	160	166	326
14 à 15	19	11	11	17	11	11	19	17	36	68 à 69	21	90	45	22	51	108	156	181	337
15 à 16	32	11	11	20	11	11	32	20	52	69 à 70	17	71	30	21	36	73	118	130	248
16 à 17	30	11	11	30	11	11	30	30	60	70 à 71	28	89	50	21	33	104	167	158	325
17 à 18	39	11	11	27	1	11	39	28	67	71 à 72	19	59	35	19	42	68	113	129	242
18 à 19	44	1	11	44	5	1	45	50	95	72 à 73	15	57	45	22	50	96	117	168	285
19 à 20	63	11	11	32	8	11	63	40	103	73 à 74	9	42	31	11	20	57	82	88	170
20 à 21	54	3	11	33	13	1	57	47	104	74 à 75	9	53	43	22	36	103	105	161	266
21 à 22	63	2	11	50	17	11	65	67	132	75 à 76	13	45	26	17	13	75	84	105	189
22 à 23	185	8	11	53	26	11	193	79	272	76 à 77	13	35	26	10	16	60	74	86	160
23 à 24	143	8	11	46	30	1	151	77	228	77 à 78	12	33	31	13	15	64	76	92	168
24 à 25	130	15	11	35	42	1	145	78	223	78 à 79	11	24	21	8	10	67	56	85	141
25 à 26	135	26	11	47	40	2	161	89	250	79 à 80	5	13	17	7	10	46	35	63	98
26 à 27	112	23	11	49	54	1	135	104	239	80 à 81	8	19	14	11	7	38	41	45	86
27 à 28	94	28	1	44	59	6	123	109	232	81 à 82	3	8	15	3	8	33	26	44	70
28 à 29	114	49	1	56	64	5	164	125	289	82 à 83	3	10	11	5	4	28	24	37	61
29 à 30	60	42	11	42	46	6	102	94	196	83 à 84	4	8	7	4	5	22	19	31	50
30 à 31	80	71	6	53	85	4	157	142	299	84 à 85	1	5	10	4	1	19	16	24	40
31 à 32	44	48	2	34	57	1	94	92	186	85 à 86	2	4	3	3	11	7	9	10	19
32 à 33	81	116	8	50	98	7	205	155	360	86 à 87	11	2	1	11	11	9	3	9	12
33 à 34	50	90	6	34	78	9	146	121	267	87 à 88	11	11	2	11	11	8	2	8	10
34 à 35	46	107	6	47	97	8	159	152	311	88 à 89	11	11	11	2	11	6	11	8	8
35 à 36	63	94	2	46	84	1	159	131	290	89 à 90	11	3	2	11	11	4	5	4	9
36 à 37	65	106	10	38	97	12	181	147	328	90 à 91	2	11	1	1	11	3	1	4	4
37 à 38	36	82	3	30	81	3	121	114	235	91 à 92	1	11	11	1	11	4	1	5	6
38 à 39	32	75	6	36	88	7	113	131	244	92 à 93	11	1	11	1	11	1	1	1	2
39 à 40	45	80	5	30	75	16	130	121	251	93 à 94	11	1	11	11	11	1	11	1	1
40 à 41	45	120	7	48	100	17	172	165	337	94 à 95	11	11	11	11	11	11	11	11	11
41 à 42	26	55	1	22	64	10	82	96	178	95 à 96	11	11	11	11	11	11	11	11	11
42 à 43	35	96	4	36	95	21	135	152	287	96 à 97	11	11	11	11	11	11	11	11	11
43 à 44	30	84	14	30	89	16	128	135	263	97 à 98	11	11	11	11	11	11	11	11	11
44 à 45	25	82	10	29	78	22	117	129	246	98 à 99	11	11	1	11	11	11	1	11	1
45 à 46	43	121	9	55	109	32	173	196	369	99 à 100	11	11	11	11	11	11	11	11	11
46 à 47	27	90	11	17	72	22	128	111	239	100 à 101	11	11	11	11	11	11	11	11	11
47 à 48	20	96	10	28	79	16	126	123	249										
48 à 49	41	98	13	48	85	32	152	165	317										
49 à 50	23	94	12	18	69	26	129	113	242										
										Totaux généraux.	3,795	4,322	1,053	3,011	3,672	2,549	9,170	9,232	18,402

ANNÉE 1832.

Du 26 mars
au

30 septembre inclusivement.

TABEAU présentant, par intervalles d'âge, 1° les nombres des cholériques décédés, soit à domicile, soit hors domicile, dans la ville de Paris; 2° les rapports de ces nombres à la partie de la population totale de cette ville comprise dans les mêmes intervalles d'âge.

POPULATION DE PARIS (1) CLASSE par intervalles d'âge et ramenée, d'après la table de mortalité propre à cette ville, à 10,000 habitants.	POPULATION TOTALE de Paris en 1831 (2) classée par intervalles d'âge.	ON COMPTE pour chaque intervalle d'âge. Habitants cholériques décédés (3).	ON COMPTE, pour chaque intervalle d'âge,		DÉSIGNATION des classes renfermant plusieurs intervalles d'âge.	ON COMPTE pour CHAQUE CLASSE.		OBSERVATIONS.
			Sur 1000 habitants. Décédés.	Un décédé sur habitants.		Un décédé sur 100 habitants.	Sur 100 décédés.	
De 0 à 5 ans.	53,124	1,311	24,68	41	Enfants.	83	10	(1) La distribution de la population de Paris dans les divers âges résulte d'un table de mortalité dressée d'après les décès de dix années, et rectifiée au moyen de la balance des émigrations et immigrations déterminée par le recensement fait par âge en 1817. Cette population, ainsi distribuée et ramenée à 10,000 habitants, compose la première colonne du tableau.
5 à 10	50,059	392	7,83	153				
10 à 15	54,696	202	3,69	271				
15 à 20	79,058	377	4,77	210	Adultes.	93	14	
20 à 25	82,044	959	11,69	86				
25 à 30	75,836	1,906	15,90	63				
30 à 40	125,188	2,771	22,13	45	Hommes faits.	36	45	
40 à 50	97,526	3,727	27,96	36				
50 à 60	81,415	2,913	35,77	28				
60 à 70	58,625	3,121	53,24	19	Vieillards.	16	31	
70 à 80	23,262	2,044	87,87	11				
80 à 90	4,715	365	77,41	13				
90 à 100	314	14	44,58	22				
TOTAUX....	785,862	18,402	23,42	42,7	"	"	100	(2) Le chiffre 785,862 comprend la totalité des habitants de Paris ainsi que la population des hospices, des prisons et la garnison (recensement de 1831). La répartition entre les différents âges a été faite proportionnellement aux nombres qui sont compris dans la première colonne.
								(3) Voyez pour les nombres de décédés le tableau n° 59.

The following table shows the results of the experiments conducted on the 10th of June 1882.
 The first column shows the number of the experiment, the second column shows the time taken for the first run, the third column shows the time taken for the second run, the fourth column shows the time taken for the third run, the fifth column shows the time taken for the fourth run, the sixth column shows the time taken for the fifth run, the seventh column shows the time taken for the sixth run, the eighth column shows the time taken for the seventh run, the ninth column shows the time taken for the eighth run, the tenth column shows the time taken for the ninth run, the eleventh column shows the time taken for the tenth run, the twelfth column shows the time taken for the eleventh run, the thirteenth column shows the time taken for the twelfth run, the fourteenth column shows the time taken for the thirteenth run, the fifteenth column shows the time taken for the fourteenth run, the sixteenth column shows the time taken for the fifteenth run, the seventeenth column shows the time taken for the sixteenth run, the eighteenth column shows the time taken for the seventeenth run, the nineteenth column shows the time taken for the eighteenth run, the twentieth column shows the time taken for the nineteenth run, the twenty-first column shows the time taken for the twentieth run, the twenty-second column shows the time taken for the twenty-first run, the twenty-third column shows the time taken for the twenty-second run, the twenty-fourth column shows the time taken for the twenty-third run, the twenty-fifth column shows the time taken for the twenty-fourth run, the twenty-sixth column shows the time taken for the twenty-fifth run, the twenty-seventh column shows the time taken for the twenty-sixth run, the twenty-eighth column shows the time taken for the twenty-seventh run, the twenty-ninth column shows the time taken for the twenty-eighth run, the thirtieth column shows the time taken for the twenty-ninth run, the thirty-first column shows the time taken for the thirtieth run, the thirty-second column shows the time taken for the thirty-first run, the thirty-third column shows the time taken for the thirty-second run, the thirty-fourth column shows the time taken for the thirty-third run, the thirty-fifth column shows the time taken for the thirty-fourth run, the thirty-sixth column shows the time taken for the thirty-fifth run, the thirty-seventh column shows the time taken for the thirty-sixth run, the thirty-eighth column shows the time taken for the thirty-seventh run, the thirty-ninth column shows the time taken for the thirty-eighth run, the fortieth column shows the time taken for the thirty-ninth run, the forty-first column shows the time taken for the fortieth run, the forty-second column shows the time taken for the forty-first run, the forty-third column shows the time taken for the forty-second run, the forty-fourth column shows the time taken for the forty-third run, the forty-fifth column shows the time taken for the forty-fourth run, the forty-sixth column shows the time taken for the forty-fifth run, the forty-seventh column shows the time taken for the forty-sixth run, the forty-eighth column shows the time taken for the forty-seventh run, the forty-ninth column shows the time taken for the forty-eighth run, the fiftieth column shows the time taken for the forty-ninth run, the fifty-first column shows the time taken for the fiftieth run, the fifty-second column shows the time taken for the fifty-first run, the fifty-third column shows the time taken for the fifty-second run, the fifty-fourth column shows the time taken for the fifty-third run, the fifty-fifth column shows the time taken for the fifty-fourth run, the fifty-sixth column shows the time taken for the fifty-fifth run, the fifty-seventh column shows the time taken for the fifty-sixth run, the fifty-eighth column shows the time taken for the fifty-seventh run, the fifty-ninth column shows the time taken for the fifty-eighth run, the sixtieth column shows the time taken for the fifty-ninth run, the sixty-first column shows the time taken for the sixtieth run, the sixty-second column shows the time taken for the sixty-first run, the sixty-third column shows the time taken for the sixty-second run, the sixty-fourth column shows the time taken for the sixty-third run, the sixty-fifth column shows the time taken for the sixty-fourth run, the sixty-sixth column shows the time taken for the sixty-fifth run, the sixty-seventh column shows the time taken for the sixty-sixth run, the sixty-eighth column shows the time taken for the sixty-seventh run, the sixty-ninth column shows the time taken for the sixty-eighth run, the seventieth column shows the time taken for the sixty-ninth run, the seventy-first column shows the time taken for the seventieth run, the seventy-second column shows the time taken for the seventy-first run, the seventy-third column shows the time taken for the seventy-second run, the seventy-fourth column shows the time taken for the seventy-third run, the seventy-fifth column shows the time taken for the seventy-fourth run, the seventy-sixth column shows the time taken for the seventy-fifth run, the seventy-seventh column shows the time taken for the seventy-sixth run, the seventy-eighth column shows the time taken for the seventy-seventh run, the seventy-ninth column shows the time taken for the seventy-eighth run, the eightieth column shows the time taken for the seventy-ninth run, the eighty-first column shows the time taken for the eightieth run, the eighty-second column shows the time taken for the eighty-first run, the eighty-third column shows the time taken for the eighty-second run, the eighty-fourth column shows the time taken for the eighty-third run, the eighty-fifth column shows the time taken for the eighty-fourth run, the eighty-sixth column shows the time taken for the eighty-fifth run, the eighty-seventh column shows the time taken for the eighty-sixth run, the eighty-eighth column shows the time taken for the eighty-seventh run, the eighty-ninth column shows the time taken for the eighty-eighth run, the ninetieth column shows the time taken for the eighty-ninth run, the ninety-first column shows the time taken for the ninetieth run, the ninety-second column shows the time taken for the ninety-first run, the ninety-third column shows the time taken for the ninety-second run, the ninety-fourth column shows the time taken for the ninety-third run, the ninety-fifth column shows the time taken for the ninety-fourth run, the ninety-sixth column shows the time taken for the ninety-fifth run, the ninety-seventh column shows the time taken for the ninety-sixth run, the ninety-eighth column shows the time taken for the ninety-seventh run, the ninety-ninth column shows the time taken for the ninety-eighth run, the hundredth column shows the time taken for the ninety-ninth run.

Experiment No. 1										Time
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33
34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44
45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	55
56	57	58	59	60	61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77
78	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88
89	90	91	92	93	94	95	96	97	98	99
100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110
111	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121
122	123	124	125	126	127	128	129	130	131	132
133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143
144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154
155	156	157	158	159	160	161	162	163	164	165
166	167	168	169	170	171	172	173	174	175	176
177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187
188	189	190	191	192	193	194	195	196	197	198
199	200	201	202	203	204	205	206	207	208	209
210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220
221	222	223	224	225	226	227	228	229	230	231
232	233	234	235	236	237	238	239	240	241	242
243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253
254	255	256	257	258	259	260	261	262	263	264
265	266	267	268	269	270	271	272	273	274	275
276	277	278	279	280	281	282	283	284	285	286
287	288	289	290	291	292	293	294	295	296	297
298	299	300	301	302	303	304	305	306	307	308
309	310	311	312	313	314	315	316	317	318	319
320	321	322	323	324	325	326	327	328	329	330
331	332	333	334	335	336	337	338	339	340	341
342	343	344	345	346	347	348	349	350	351	352
353	354	355	356	357	358	359	360	361	362	363
364	365	366	367	368	369	370	371	372	373	374
375	376	377	378	379	380	381	382	383	384	385
386	387	388	389	390	391	392	393	394	395	396
397	398	399	400	401	402	403	404	405	406	407
408	409	410	411	412	413	414	415	416	417	418
419	420	421	422	423	424	425	426	427	428	429
430	431	432	433	434	435	436	437	438	439	440
441	442	443	444	445	446	447	448	449	450	451
452	453	454	455	456	457	458	459	460	461	462
463	464	465	466	467	468	469	470	471	472	473
474	475	476	477	478	479	480	481	482	483	484
485	486	487	488	489	490	491	492	493	494	495
496	497	498	499	500	501	502	503	504	505	506
507	508	509	510	511	512	513	514	515	516	517
518	519	520	521	522	523	524	525	526	527	528
529	530	531	532	533	534	535	536	537	538	539
540	541	542	543	544	545	546	547	548	549	550
551	552	553	554	555	556	557	558	559	560	561
562	563	564	565	566	567	568	569	570	571	572
573	574	575	576	577	578	579	580	581	582	583
584	585	586	587	588	589	590	591	592	593	594
595	596	597	598	599	600	601	602	603	604	605
606	607	608	609	610	611	612	613	614	615	616
617	618	619	620	621	622	623	624	625	626	627
628	629	630	631	632	633	634	635	636	637	638
639	640	641	642	643	644	645	646	647	648	649
650	651	652	653	654	655	656	657	658	659	660
661	662	663	664	665	666	667	668	669	670	671
672	673	674	675	676	677	678	679	680	681	682
683	684	685	686	687	688	689	690	691	692	693
694	695	696	697	698	699	700	701	702	703	704
705	706	707	708	709	710	711	712	713	714	715
716	717	718	719	720	721	722	723	724	725	726
727	728	729	730	731	732	733	734	735	736	737
738	739	740	741	742	743	744	745	746	747	748
749	750	751	752	753	754	755	756	757	758	759
760	761	762	763	764	765	766	767	768	769	770
771	772	773	774	775	776	777	778	779	780	781
782	783	784	785	786	787	788	789	790	791	792
793	794	795	796	797	798	799	800	801	802	803
804	805	806	807	808	809	810	811	812	813	814
815	816	817	818	819	820	821	822	823	824	825
826	827	828	829	830	831	832	833	834	835	836
837	838	839	840	841	842	843	844	845	846	847
848	849	850	851	852	853	854	855	856	857	858
859	860	861	862	863	864	865	866	867	868	869
870	871	872	873	874	875	876	877	878	879	880
881	882	883	884	885	886	887	888	889	890	891
892	893	894	895	896	897	898	899	900	901	902
903	904	905	906	907	908	909	910	911	912	913
914	915	916	917	918	919	920	921	922	923	924
925	926	927	928	929	930	931	932	933	934	935
936	937	938	939	940	941	942	943	944	945	946
947	948	949	950	951	952	953	954	955	956	957
958	959	960	961	962	963	964	965	966	967	968
969	970	971	972	973	974	975	976	977	978	979
980	981	982	983	984	985	986	987	988	989	990
991	992	993	994	995	996	997	998	999	1000	1001

VILLE DE PARIS. **TABEAU** présentant, pour les diverses périodes de l'épidémie, 1° le nombre des décès cholériques des deux sexes par intervalles d'âge; 2° ce même nombre ramené à 1000 décès pour chacune des périodes observées.

DÉSIGNATION des INTERVALLES d'âge.	NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES POUR CHAQUE INTERVALLE D'ÂGE.						ON A COMPTÉ, DANS CHAQUE INTERVALLE D'ÂGE, sur 1000 décès.						OBSERVATIONS.
	Période d'invasion.	1 ^{re} période de décrois- sance.	Recru- descence.	2 ^e période de décroissance.		TOTAL.	Période d'invasion.	1 ^{re} période de décrois- sance.	Recru- descence.	2 ^e période de décroissance.		TOTAL.	
				Août.	Sep- tembre.					Août.	Sep- tembre.		
De 0 à 5 ans.	779	129	271	98	34	1,311	61	77	105	101	95	71	L'examen de ce tableau fait voir que la mortalité a augmenté avec la chaleur croissante de l'année pour les âges compris entre 0 et 40 ans et 70 et 90 ans, tandis qu'elle a diminué pour ceux com- pris entre 40 et 70 ans : toutefois l'âge de 70 à 80 ans présente pour le mois de juillet, moment de la recrudescence, une exception qu'il convient de signaler.
5 à 10	259	44	54	25	10	392	20	26	21	26	28	21	
10 à 15	145	18	33	4	2	202	11	11	13	4	6	11	
15 à 20	236	42	66	27	6	377	18	25	26	28	17	21	
20 à 25	613	101	159	61	25	959	48	60	62	62	70	52	
25 à 30	827	116	177	59	27	1,206	65	70	69	61	75	66	
30 à 40	1,919	226	417	174	35	2,771	150	137	162	179	98	151	
40 à 50	1,973	236	338	128	52	2,727	154	137	131	132	145	148	
50 à 60	2,112	241	377	136	47	2,913	165	143	147	141	132	158	
60 à 70	2,282	280	379	123	57	3,121	177	167	147	127	160	170	
70 à 80	1,437	196	242	113	56	2,044	112	117	94	117	157	111	
80 à 90	232	49	57	21	6	365	18	29	22	22	17	19	
90 à 100	9	2	3	"	"	14	1	1	1	"	"	1	
TOTAUX....	12,823	1,680	2,573	969	357	18,402	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	

L'examen de ce tableau fait voir que la mortalité a augmenté avec la chaleur croissante de l'année pour les âges compris entre 0 et 40 ans et 70 et 90 ans, tandis qu'elle a diminué pour ceux compris entre 40 et 70 ans : toutefois l'âge de 70 à 80 ans présente pour le mois de juillet, moment de la recrudescence, une exception qu'il convient de signaler.

TABLEAU

PRÉSENTANT

LE NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES

DE CHAQUE PROFESSION

DANS LA VILLE DE PARIS,

DEPUIS

L'INVASION DU CHOLÉRA JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT.

PROFESSIONS.				NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.			
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries	particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.		dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
1 ^{re} CLASSE. PROFESSIONS LIBÉRALES.		Administrateur.....	Hommes....					1
			Enfants.....	1		
		Ambassadeur.....	(Femme d')..	1	1	
			Hommes....	9		
		Architectes.....	Femmes....	2		12
			Enfants.....	1		
			Hommes....	10	12	
		Artistes.....	Femmes....	1		
			Enfants.....	1		
			Hommes....	13	19	
		Avocats.....	Femmes....	3		
			Enfants.....	2		
			Clercs.....	1		
			Hommes....	7	15	
		Avoués.....	Femmes....	2		
			Enfants.....	2		
			Clercs.....	4		
			Hommes....	17	22	
		Chargés d'affaires....	Femmes....	4		
			Enfants.....	1		
			Hommes....	4	8	
		Comédiens.....	Femmes....	4		
			Hommes....	349	462	
		Commis, employés, etc.	Femmes....	83		
			Enfants.....	30		
			Hommes....	2	3	
		Commissaires de police	Femmes....	1		
		Idem expert.....	Hommes....	1	1	
			Hommes....	2	5	
		Dentistes.....	Femmes....	2		
			Enfants.....	1		
		Députés.....	Hommes....	9	9	
			Hommes....	5	7	
	Dessinateurs.....	Femmes....	1			
		Élèves.....	1			
	Docteur en droit....	Hommes....	1	1		
	Ecclesiastiques.....	Hommes....	9	9		
	Étudiants, écoliers, pensionnaires.	Garçons....	22	28		
		Filles.....	6			
	Généalogistes.....	Hommes....	1	1		
	Géomètres.....	Hommes....	2	2		
		Hommes....	9	10		
	Hommes de lettres....	Femmes....	1			
		Hommes....	7	10		
	Huissiers.....	Clercs.....	2			
		Praticiens....	1			
	Ingénieurs.....	Hommes....	4	4		
	Interprète.....	Hommes....	1	1		
		Hommes....	6	8		
	Magistrats.....	Femmes....	1			
		Enfants.....	1			

TABLEAU n° 62.

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
			partieu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col- précé- dentes				
1 ^{re} CLASSE. PROFESSIONS LIBÉRALES.		Maitre de cérimonie.... (Femme de).	//	//	1	//	//	//	1
		Idem d'eserime..... Hommes...	//	//	1	//	//	//	1
		Idem des requêtes..... Hommes...	//	//	2	//	//	//	2
		Mathématiciens..... { Hommes...	//	//	2	//	//	//	3
		Femmes...	//	//	1	//	//	//	
		Médecins..... { Hommes...	//	30	//	//	//	//	48
		Femmes...	//	//	2	//	//	//	
		Enfants...	//	//	4	//	//	//	
		Élèves...	//	12	//	//	//	//	
		Modelleur..... { Enfant...	//	//	1	//	//	//	1
		Musiciens..... { Hommes...	//	//	24	//	//	//	32
		Femmes...	//	//	7	//	//	//	
		Enfants...	//	//	1	//	//	//	
		Notaires..... { Hommes...	//	//	8	//	//	//	16
		Femmes...	//	//	3	//	//	//	
		Cleres...	//	//	5	//	//	//	
		Pairs de France..... { Hommes...	//	//	5	//	//	//	5
		Pédicures..... { Hommes...	//	//	2	//	//	//	3
		Femmes...	//	//	1	//	//	//	
		Peintres, coloristes..... { Hommes...	//	//	93	//	//	//	138
		Femmes...	//	//	27	//	//	//	
		Enfants...	//	//	16	//	//	//	
		Élèves...	//	//	2	//	//	//	
		Idem sur porcelaines.... { Hommes...	//	//	4	//	//	//	5
		Femmes...	//	//	1	//	//	//	
		Professeurs, instituturs.. { Hommes...	//	//	50	//	//	//	83
		Femmes...	//	//	31	//	//	//	
		Enfants...	//	//	2	//	//	//	
		Idem de musique..... { Hommes...	//	//	5	//	//	//	8
		Femmes...	//	//	1	//	//	//	
		Enfants...	//	//	2	//	//	//	
		Propriétaires, rentiers... { Hommes...	//	//	356	//	//	//	977
	Femmes...	//	//	617	//	//	//		
	Enfants...	//	//	4	//	//	//		
	Référendaires à la cour des comptes..... Hommes...	//	//	2	//	//	//	2	
	Religieux, religieuses... { Hommes...	1	//	//	//	//	//	49	
	Femmes...	48	//	//	//	//	//		
	Sacristain..... Hommes...	//	//	2	//	//	//	2	
	Sacrificat du culte israélit. Hommes...	//	//	1	//	//	//	1	
	Sages-femmes..... { Femmes...	//	9	//	//	//	//	11	
	Enfants...	//	//	1	//	//	//		
	Élèves...	//	1	//	//	//	//		
	Sculpteurs..... { Hommes...	//	//	26	//	//	//	29	
	Femmes...	//	//	2	//	//	//		
	Enfants...	//	//	1	//	//	//		
	Toiseurs, vérificateurs... { Hommes...	//	//	4	//	//	//	4	

PROFESSIONS.		NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL		
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.		
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.				
2 ^e CLASSE. PROFESSIONS COMMERCIALES.		Banquiers.....	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ 1 3 1	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 5		
		Commerçants négociants.	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ 38 11 6	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 55		
		Commis voyageurs.....	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ // 1 1	{ 5 // //	{ // // //	{ // // //	{ 7		
		Exercées sur les métaux.	Marchands de bronzes...	{ Hommes... Enfants...	{ // //	{ 1 1	{ // //	{ // //	{ // //	{ 2	
			Idem de fer et de métaux.	{ Hommes... Enfants... Garçons...	{ // // //	{ 2 1 2	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 5	
			Idem d'or.....	{ Hommes...	{ //	{ 1	{ //	{ //	{ //	{ 1	
			Exercées sur les minéraux.	Idem de charbon de terre.	{ Hommes... Femmes...	{ // //	{ 2 1	{ // //	{ // //	{ // //	{ 3
		Plâtriers.....		{ Hommes... Femmes... Garçons...	{ // // //	{ 1 1 1	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 3	
		Exercées sur les produits ou les substances extraites des végétaux.		Bouquetières.....	{ Femmes...	{ //	{ //	{ 3	{ //	{ //	{ 3
				Grainetiers.....	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ 3 1 2	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 6
			Herboristes.....	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ 2 4 1	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 7	
			Marchands de bois et em- ployés à la vente dans les chantiers.....	{ Hommes... Femmes... Enfants... Garçons...	{ // // // //	{ // 7 2 //	{ 10 // // 16	{ // // // //	{ // // // //	{ 35	
	Marchands de coton.....		{ Hommes...	{ //	{ 1	{ //	{ //	{ //	{ 1		
	Ambulants.		Idem de légumes et fruits, légumes...	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ // // 3	{ 29 134 //	{ // // //	{ // // //	{ 166	
			Idem de marrons...	{ Hommes... Femmes...	{ // //	{ // //	{ 1 1	{ // //	{ // //	{ 2	
			Idem de paillassons.	{ Femmes...	{ //	{ //	{ 1	{ //	{ //	{ 1	
			Idem de paniers...	{ Hommes...	{ //	{ //	{ 1	{ //	{ //	{ 1	
			Idem de tabacs.....	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 4 6 1	{ 11	
			Idem de vins.....	{ Hommes... Femmes... Enfants... Garçons...	{ // // // //	{ // // // 22	{ // // // //	{ // // // //	{ // // // //	{ 140	
			Idem d'huile.....	{ Hommes...	{ //	{ //	{ //	{ //	{ 1	{ 1	
			Idem fruitiers.....	{ Hommes... Femmes... Enfants...	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ // // //	{ 29 50 3	{ 82	

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
2 ^e CLASSE. PROFESSIONS COMMERCIALES.	Exercées sur les animaux.	Bouchers.....	Hommes....	17	35
			Femmes....	9	
			Enfants....	2	
			Garçons....	7	
		Marchands de bestiaux.	Hommes....	1	1
			Femmes....	7	
		Idem de chevaux.....	Femmes....	4	45
			Enfants....	1	
			Garç. d'écurie	9	
			Palefreniers..	24	
		Idem de poissons.....	Femmes....	31	31
			Femmes....	8	..	
		Idem de volailles.....	Femmes....	10	..	19
			Enfants....	1	
		Nourrisseurs, herbagers	Hommes....	6	10
			Femmes....	2	
			Enfants....	2	
		Oiseleurs, marchands d'oiseaux.....	Femmes....	3	3
			Femmes....	1	
	Exercées sur les produits des animaux.	Fourreurs.....	Hommes....	1	2
			Femmes....	1	
		Laitiers et laitières....	Femmes....	8	..	9
			Hommes....	1	
		Marchands de beurre..	Hommes....	1	6
			Femmes....	3	
			Enfants....	2	
		Idem de colle.....	Hommes....	1	1
			Femmes....	2	..	
		Idem d'éponges(ambul.)	Femmes....	2
			Femmes....	5	
		Idem de fromage....	Femmes....	2	7
			Femmes....	
		Idem de laines.....	Hommes....	1	1
			Hommes....	7	..	
	Ambulants	Idem de peaux de lapin.....	Femmes....	1	..	8
			Femmes....	
		Idem de plumes..	Hommes....	2	..	2
			Hommes....	5	
		Peaussiers, marchands de peaux.....	Enfants....	2	7
	Enfants....			
	Exercées sur les produits appartenant aux arts chimiques.	Marchands de bouteilles	Hommes....	4	4
			Hommes....	5	
Idem de cirage.....		Femmes....	3	15	
		Enfants....	1		
		Garç. déerott.	6		
Idem de cristaux.....		Femmes....	1	1	
		Femmes....	2		
Idem d'eau-de-vie et liq.		Hommes....	2	6	
		Femmes....	4		
Ambulants		Idem de poterie..	Hommes....	3	..	5
	Enfants....		2		
	Id. de verre cassé.	Femmes....	2	..	2	

PROFESSIONS.		NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
2 ^e CLASSE. — PROFESSIONS COMMERCIALES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Aubergistes, maîtres d'hôtel garni et logeurs....	Hommes...	..	45	123	
			Femmes...	..	62		
			Enfants...	..	16		
		Bonnetiers.....	Hommes...	..	56	77 (*)	
			Femmes...	..	16		
			Enfants...	..	5		
		Brocanteurs, fripiers....	Hommes...	..	36	74	
			Femmes...	..	35		
			Enfants...	..	3		
		Cantiniérs.....	Hommes...	3	..	4	
			Femmes...	1	..		
		Chareutiers.....	Hommes...	9	16
			Femmes...	5	
			Enfants...	1	
			Garçons...	1	
		Entrepreneurs de bâtims.	Hommes...	..	7	8
			Enfants...	..	1	
		Idem d'illuminations....	Hommes...	..	1	1
		Idem de diligence.....	Enfants...	..	1	1
		Idem de roulage.....	Enfants...	..	1	11
			Chargeurs..	10	
		Faïenceiers.....	Hommes...	..	8	10
			Enfants...	..	2	
		Fruitiers.....	Femmes...	..	2	2
		Limonadiérs.....	Hommes...	..	14	31
			Femmes...	..	10	
			Enfants...	..	2	
			Garçons...	..	5	
		Marchands de voitures...	Hommes...	..	7	11
			Femmes...	..	4	
		Idem d'allumettes...	Femmes...	2	2
			Idem de balais....	Hommes...	1	..	
		Idem de boîtes....	Femmes...	4	
			Idem de briquet et d'amadou.....	Femmes...	1	..	1
		Idem de café.....	Hommes...	1	1
			Femmes...	1	
		Idem de cannes et parapluies....	Hommes...	3	6
			Femmes...	..	3	
		Idem de cartons....	Femmes...	2	2
		Idem de chapelets..	Femmes...	1	1
		Idem de colifichets.	Enfants...	1	1
		Idem de ferrailles..	Hommes...	9	19
			Femmes...	8	
			Enfants...	..	2	
		Idem de gâteaux...	Hommes...	3	25
			Femmes...	20	
			Enfants...	2	

(*) Il doit se trouver dans ce nombre des *ouvriers bonnetiers*.

(*) Il doit se trouver dans ce nombre des *ouvriers bonnetiers*.

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		GÉNÉRAL.
			particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.				
2 ^e CLASSE — PROFESSIONS COMMERCIALES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Marchands ambulants.	Marchands d'habits. { Hommes... // // // 7 // // } 15						
			Femmes... // // // 7 // // }						
			Enfants... // // // 1 // // }						
			Idem de jouets... { Hommes... // // // 3 // // } 5						
			Femmes... // // // 1 // // }						
			Enfants... // // // 1 // // }						
			Idem de lacets... Femmes... // // // 1 // // } 1						
			Idem de mèches... Hommes... // // // 1 // // } 1						
			Idem de soupe... Hommes... // // // 1 // // } 1						
			March. à la toilette. { Femmes... // // // 14 // // } 15						
			Enfants... // // // 1 // // }						
			Idem de tisane. ... { Femmes... // // // 4 // // } 11						
			Femmes... // // // 5 // // }						
			Enfants... // // // 2 // // }						
		Marchands de broderie... Hommes... // // // 1 // // } 1							
		Idem de comestibles.... { Hommes... // // // 1 // // } 3							
		Femmes... // // // 1 // // }							
		Enfants... // // // 1 // // }							
		Idem de draps..... { Hommes... // // // 3 // // } 5							
		Femmes... // // // 1 // // }							
		Enfants... // // // 1 // // }							
		Idem de meubles..... { Hommes... // // // 8 // // } 16							
		Femmes... // // // 7 // // }							
		Enfants... // // // 1 // // }							
		Idem de nouveautés.... { Hommes... // // // 4 // // } 12							
		Femmes... // // // 8 // // }							
		Idem de rubans..... { Hommes... // // // 1 // // } 4							
		Femmes... // // // 3 // // }							
		Idem de sabots..... Hommes... // // // 1 // // } 1							
		Idem de toiles..... { Hommes... // // // 4 // // } 6							
		Femmes... // // // 1 // // }							
		Enfants... // // // 1 // // }							
		Idem de tuiles..... { Femmes... // // // 1 // // } 2							
		Enfants... // // // 1 // // }							
		Merciers..... { Hommes... // // // 6 // // } 25							
		Femmes... // // // 16 // // }							
		Enfants... // // // 3 // // }							
		Miroitiers..... Hommes... // // // 2 // // } 2							
		Papetiers..... { Hommes... // // // 14 // // } 26							
		Femmes... // // // 7 // // }							
		Enfants... // // // 3 // // }							
		Régleuses... // // // 2 // // }							
		Restaurateurs..... { Hommes... // // // 10 // // } 19							
		Femmes... // // // 3 // // }							
		Enfants... // // // 1 // // }							
		Garçons... // // // 4 // // }							
		Filles... // // // 1 // // }							
		Rôtisseurs..... { Femmes... // // // 2 // // } 3							
		Enfants... // // // 1 // // }							

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES						Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.			
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries ,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.						
			particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.								
2 ^e CLASSE. PROFESSIONS COMMERCIALES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Tripiers.....	Hommes...	5	8				
			Femmes...	3					
		Vitriers.....	Hommes...	13	17			
			Femmes...	2				
			Enfants...	2				
		Exercées sur les produits provenant de matières mixtes.	Colporteurs.....	Hommes...	21	29		
				Femmes...	6			
				Enfants...	2			
			Courtiers, dégustateurs..	Hommes...	14	20		
				Femmes...	5			
				Enfants...	1			
			Épiciers.....	Hommes...	23	58		
				Femmes...	20			
				Enfants...	10			
				Garçons...	5			
	Marchands divers, sans autre désignation.....		Hommes...	56	233			
			Femmes...	174				
			Enfants...	3				
	Exercées sur les produits des beaux-arts.		Marchands ambulants, sans autre désignation.....	Hommes...	4	19		
				Femmes...	13			
				Enfants...	2			
			March. ambul. Idem de bric à brac.	Femmes...	1	1		
				Idem étalagistes...	Hommes...	2	5
					Femmes...	3	
		Idem à la halle....	Hommes...	1	21			
			Femmes...	19				
		Enfants...	1					
		Idem de chiffons.....	Hommes...	2	5			
			Femmes...	3				
		Idem de crépins.....	Femmes...	2	2			
			Quincailliers.....	Hommes...	2	5	
	Enfants...	3						
	Exercées sur les produits des beaux-arts.	Bouquinistes.....	Hommes...	1	4			
			Femmes...	3				
		Éditeur de musique....	Femmes...	1	1			
			Libraires.....	Hommes...	9	15	
		Femmes...		4				
		Enfants...		1				
		Commis...	1	5			
			Marchands d'estampes...	Hommes...	3	1	
		Femmes...		2				
		Idem de tableaux.....	Femmes...	1	1			
	Tenant un cabinet de lec- ture.....		Femmes...	1		1		

PROFESSIONS

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.	
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
			particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.					
3 ^e CLASSE. PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les métaux.	Aiguillères.....	Femmes.....	"	"	2	"	"	"	2
		Argenteurs.....	Hommes.....	"	"	3	"	"	"	6
			Femmes.....	"	"	1	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	2	"	"	"	
		Armuriers.....	Hommes.....	"	"	12	"	"	"	17
			Femmes.....	"	"	4	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	1	"	"	"	
		Balanciers.....	Femmes.....	"	"	2	"	"	"	2
		Batteurs d'or.....	Hommes.....	"	"	1	"	"	"	4
			Femmes.....	"	"	1	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	2	"	"	"	
		Bijoutiers, orfèvres....	Hommes.....	"	"	83	"	"	"	141
			Femmes.....	"	"	18	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	11	"	"	"	
			Ouvrières....	"	"	3	"	"	"	
			Polisseurs. {M. F.	"	"	12 14	"	"	"	
		Brunisseurs.....	Hommes.....	"	"	1	"	"	"	19
			Femmes.....	"	"	17	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	1	"	"	"	
		Chaudronniers.....	Hommes.....	"	"	28	"	"	"	33
			Femmes.....	"	"	4	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	1	"	"	"	
		Cloutiers.....	Hommes.....	"	"	16	"	"	"	22
			Femmes.....	"	"	5	"	"	"	
			Enfants.....	"	"	1	"	"	"	
		Couteliers.....	Hommes.....	"	"	9	"	"	"	10
			Femmes.....	"	"	1	"	"	"	
Doreurs.....	Hommes.....	"	"	19	"	"	"	46		
	Femmes.....	"	"	20	"	"	"			
	Enfants.....	"	"	7	"	"	"			
Éperonniers.....	Hommes.....	"	"	3	"	"	"	3		
Estampeurs.....	Hommes.....	"	"	4	"	"	"	5		
	Enfants.....	"	"	1	"	"	"			
Fabricant de boîtes de montres.....	Femmes.....	"	"	1	"	"	"	1		
Idem de bronzes.....	Hommes.....	"	"	"	"	4	"	5		
	Femmes.....	"	"	1	"	"	"			
Idem de limes.....	Hommes.....	"	"	1	"	"	"	1		
Idem de plaqué.....	Hommes.....	"	"	3	"	"	"	4		
	Femmes.....	"	"	1	"	"	"			
Idem de ressorts.....	Hommes.....	"	"	1	"	"	"	2		
	Femmes.....	"	"	1	"	"	"			
Ferblantiers.....	Hommes.....	"	"	23	"	"	"	32		
	Femmes.....	"	"	5	"	"	"			
	Enfants.....	"	"	4	"	"	"			

PROFESSIONS.			NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.						TOTAL	
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	GÉNÉRAL.	
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
			particu- lièrem- ent sédén- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.					
3 ^e CLASSE. PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les métaux.	Fondeurs en bronze... { Hommes.....	//	//	//	//	//	48	55	
		Femmes.....	//	//	3	//	//	//		
		Enfants.....	//	//	4	//	//	//		
		Idem en caractères....	Hommes.....	//	//	3	//	//	//	9
			Femmes.....	//	//	4	//	//	//	
			Enfants.....	//	//	1	//	//	//	
		Frotte ^{rs} en caract.		//	//	1	//	//	//	
		Fourbisseurs.....	Hommes.....	//	//	9	//	//	//	10
			Enfants.....	//	//	1	//	//	//	
		Horlogers.....	Hommes.....	//	//	24	//	//	//	33
			Femmes.....	//	//	5	//	//	//	
			Enfants.....	//	//	4	//	//	//	
		Lamineurs.....	Hommes.....	//	//	1	//	//	//	2
			Enfants.....	//	//	1	//	//	//	
		Monteurs en cuivre...	Hommes.....	//	//	6	//	//	//	6
		Idem en pendules....	Hommes.....	//	//	3	//	//	//	4
			Enfants.....	//	//	1	//	//	//	
		Planeurs en cuivre....	Hommes.....	//	//	5	//	//	//	7
			Femmes.....	//	//	2	//	//	//	
		Plombiers.....	Hommes.....	//	//	10	//	//	//	12
			Femmes.....	//	//	2	//	//	//	
		Potier de fer.....	Hommes.....	//	//	1	//	//	//	1
		Serruriers.....	Hommes.....	//	//	157	//	//	//	202
			Femmes.....	//	//	26	//	//	//	
			Enfants.....	//	//	19	//	//	//	
		Taillandiers.....	Hommes.....	//	//	7	//	//	//	25
			Femmes.....	//	//	2	//	//	//	
			Enfants.....	//	//	3	//	//	//	
Forgerons....			//	//	13	//	//	//		
Tôliers.....		Hommes.....	//	//	2	//	//	//	4	
		Femmes.....	//	//	1	//	//	//		
		Enfants.....	//	//	1	//	//	//		
Tourneurs sur métaux.		Hommes.....	//	//	18	//	//	//	21	
		Femmes.....	//	//	1	//	//	//		
		Enfants.....	//	//	2	//	//	//		
Exercées sur les minéraux.	Carriers.....	Hommes.....	//	//	//	23	//	//	24	
		Femmes.....	//	//	1	//	//	//		
	Lapidaires.....	Hommes.....	//	//	4	//	//	//	4	
	Scieurs de pierres....	Hommes.....	//	//	//	19	//	//	22	
		Femmes.....	//	//	2	//	//	//		
		Enfants.....	//	//	1	//	//	//		
	Tailleurs de pierres...	Hommes.....	//	//	//	40	//	//	49	
		Femmes.....	//	//	4	//	//	//		
		Enfants.....	//	//	5	//	//	//		

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
3 ^e CLASSE. PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les végétaux.	Cultivateurs.....	Hommes....	16	16	16	16	16	23
			Femmes....	6	6	6	6	6	
			Enfants....	1	1	1	1	1	
		Fermiers.....	Femmes....	1	1	1	1	1	1
			Hommes....	82	82	82	82	82	
			Femmes....	45	45	45	45	45	
		Jardiniers.....	Enfants....	14	14	14	14	14	143
			Garçons....	1	1	1	1	1	
			Filles.....	1	1	1	1	1	
		Pépinieristes.....	Hommes....	1	1	1	1	1	1
			Hommes....	9	9	9	9	9	
			Femmes....	7	7	7	7	7	
		Vignerons.....	Hommes....	1	1	1	1	1	2
			Femmes....	1	1	1	1	1	
		Boisseliers.....	Hommes....	2	2	2	2	2	2
			Femmes....	58	58	58	58	58	
		Charpentiers.....	Femmes....	6	6	6	6	6	67
			Enfants....	3	3	3	3	3	
		Charrons.....	Hommes....	37	37	37	37	37	43
			Femmes....	5	5	5	5	5	
			Enfants....	1	1	1	1	1	
		Coffretiers.....	Hommes....	15	15	15	15	15	20
			Femmes....	4	4	4	4	4	
			Enfants....	1	1	1	1	1	
	Exercées sur les produits ou sur les substances extraites des végétaux.	Cordiers.....	Hommes....	7	7	7	7	7	13
			Femmes....	3	3	3	3	3	
			Enfants....	3	3	3	3	3	
		Cotonniers.....	Hommes....	5	5	5	5	5	28
			Femmes....	20	20	20	20	20	
			Enfants....	3	3	3	3	3	
		Ébénistes.....	Hommes....	83	83	83	83	83	111
			Femmes....	21	21	21	21	21	
			Enfants....	7	7	7	7	7	
		Fabricants de cerceaux.	Hommes....	1	1	1	1	1	1
			Hommes....	3	3	3	3	3	
			Femmes....	1	1	1	1	1	
		Idem de chaises.....	Tourneurs...	2	2	2	2	2	6
			Hommes....	2	2	2	2	2	
			Femmes....	1	1	1	1	1	
		Idem de papiers.....	Hommes....	2	2	2	2	2	3
			Femmes....	1	1	1	1	1	
			Hommes....	239	239	239	239	239	291
			Femmes....	29	29	29	29	29	
			Enfants....	20	20	20	20	20	
			Garçons....	3	3	3	3	3	
		Ouvr. en chap. de paille	Femmes....	1	1	1	1	1	1

PROFESSIONS.			NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.		
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,	particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.		dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.	
3 ^e CLASSE. PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les produits ou sur les substances extraites des végétaux.	Ouvriers aux tabacs...	Hommes....	12	27	
			Femmes.....	12		
			Enfants....	3		
		Parqueteurs.....	Hommes....	4	5	
			Femmes....	1		
		Rempailleurs de chaises	Hommes....	2	21	
			Femmes.....	17		
			Enfants.....	2		
		Scieurs de long.....	Hommes....	35	..	38	
			Femmes.....	1		
			Enfants.....	2		
		Tourneurs en bois....	Hommes....	15	19	
			Femmes.....	1		
			Enfants.....	3		
		Vanniers.....	Hommes....	17	17	
	Exercées sur les animaux.	Maréchaux-ferrants...	Hommes....	16	21	
			Femmes.....	2		
			Enfants.....	3		
		Tondeuses de chiens..	Femmes.....	1	1	
	Exercées sur les produits des animaux.	Appréteurs de peaux..	Hommes....	2	2	
		Chamoiseurs.....	Hommes....	2	2	
		Cordonniers.....	Hommes....	314	459	
			Femmes.....	71		
			Enfant.....	39		
			Ouvrières....	1		
			Bordeuses....	32		
			Empeigneuses	1		
		Corroyeurs.....	Joigneuses...	1	43	
			Hommes....	27		
			Femmes.....	12		
Enfants.....			3			
Empailleuses d'anim ^x .		Cambreurs...	1	1		
		Femmes.....			
Fabricants de baleines.		Femmes.....	1	1		
Id. de cordes d'instrum.		Hommes....	1	1		
Idem de pinceaux....		Femmes.....	1	1		
Hongroyeurs.....		Hommes....	2	3		
		Femmes.....	1			
Mégissiers.....		Hommes....	5	6		
		Femmes....	1			
Ouvriers en crins....		Hommes....	2	2		
		Femmes.....			
Plumassiers.....		Hommes....	1	7		
	Femmes.....	6				
Tanneurs.....	Hommes....	12	16			
	Femmes.....	1				
	Enfants.....	2				
Tresseurs en cheveux.	Motteurs....	1	5			
	Hommes....	1				
	Femmes.....	4				

PROFESSIONS.			NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.		
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
3 ^e CLASSE — PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts chimiques.	Bombeur de verres... { Hommes....	"	"	3	"	"	4		
		Femmes....	"	"	1	"	"			
		Brasseurs..... { Garçons....	"	"	8	"	"	8		
		Cartiers..... { Hommes....	"	"	"	"	16		"	
		Femmes....	"	"	10	"	"	"	30	
		Enfants....	"	"	2	"	"	"		
		Ouvrières....	"	"	"	"	2	"		
		Cendriers (Laveurs).. { Hommes....	"	"	1	"	"	"	3	
		Enfants....	"	"	1	"	"	"		
		Laveurs de cend.	"	"	1	"	"	"		
		Distillateurs..... { Hommes....	"	"	10	"	"	"	14	
		Femmes....	"	"	1	"	"	"		
		Enfants....	"	"	1	"	"	"		
		Garçons....	"	"	2	"	"	"	10	
		Émailleurs..... { Hommes....	"	"	1	"	"	"		
		Femmes....	"	"	9	"	"	"	6	
		Fabric ^{ts} de chandelles. { Hommes....	"	"	"	"	"	3		
		Femmes....	"	"	"	"	"	1		
		Enfants....	"	"	"	"	"	1		
		Fondeurs....	"	"	"	"	"	1		
		Fabricants de chapeaux et chapeliers. { Hommes....	"	"	64	"	"	"	97	
		Femmes....	"	"	13	"	"	"		
		Enfants....	"	"	13	"	"	"		
		Fouleurs....	"	"	1	"	"	"		
		Ouvrières....	"	"	6	"	"	"	8	
		Fabricants de faïences et de porcelaines. { Hommes....	"	"	"	"	6	"		
		Femmes....	"	"	1	"	"	"		
		Ouvrières....	"	"	"	"	1	"	1	
		Idem de noir de fumée. { Femmes....	"	"	"	"	"	1		
		Idem de perles..... { Hommes....	"	"	2	"	"	"	3	
Ouvrières....	"	"	1	"	"	"				
Idem de produits chimiques. { Hommes....	"	"	"	"	"	4	9			
Femmes....	"	"	"	"	"	4				
Enfants....	"	"	"	"	"	1				
Ouvrières en crayons. { Femmes....	"	"	1	"	"	"	1			
Pharmaciens..... { Hommes....	"	"	"	"	"	13				
Femmes....	"	"	"	"	"	5	22			
Enfants....	"	"	"	"	"	2				
Elèves....	"	"	"	"	"	2				
Raffineurs de sucre... { Hommes....	"	"	20	"	"	"	21			
Ouvriers....	"	"	1	"	"	"				
Salpêtriers..... { Hommes....	"	"	"	"	8	"	10			
Femmes....	"	"	1	"	"	"				
Enfants....	"	"	1	"	"	"				
Soufreuses d'allumettes { Femmes....	"	"	"	"	"	1	1			
Teinturiers, dégraisss ^{ts} , décatisseurs. { Hommes....	"	"	"	"	31	"				
Femmes....	"	"	"	"	7	"	39			
Enfants....	"	"	"	"	1	"				

PROFESSIONS.				NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.						TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.		
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
3 ^e CLASSE. — PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts chimiques.	Tuiliers.	Hommes	//	//	1	//	//	//	1
		Vernisseurs.	Hommes	//	//	//	//	//	1	5
			Femmes.	//	//	//	//	//	3	
			Enfants.	//	//	//	//	//	1	
		Verriers.	Hommes	//	//	1	//	//	//	1
		Vinaigriers.	Hommes	//	//	//	//	//	1	4
	Femmes.		//	//	//	//	//	2		
	Garçons.		//	//	//	//	//	1		
	Exercées sur les produits appartenant aux arts physiques.	Accordeurs.	Hommes	//	//	1	//	//	//	1
		Fabricants de lunettes, opticiens.	Hommes	//	//	6	//	//	//	9
			Femmes.	//	//	2	//	//	//	
			Enfants.	//	//	1	//	//	//	
		Idem de soufflets.	Hommes	//	//	1	//	//	//	4
			Enfants.	//	//	1	//	//	//	
		Souffletiers ..	Souffletiers ..	//	//	2	//	//	//	11
			Hommes	//	//	8	//	//	//	
			Femmes.	//	//	2	//	//	//	
		Facteurs d'instruments.	Enfants.	//	//	1	//	//	//	15
			Hommes	//	//	14	//	//	//	
			Femmes.	//	//	1	//	//	//	
		Fumistes.	Hommes	//	//	4	//	//	//	7
			Femmes.	//	//	2	//	//	//	
			Ouvrières.	//	//	1	//	//	//	
		Lampistes.	Hommes	//	//	12	//	//	//	16
			Femmes.	//	//	3	//	//	//	
			Enfants.	//	//	1	//	//	//	
	Poêliers.	Hommes	//	//	//	//	1	//	2	
		Femmes.	//	//	1	//	//	//		
	Pompiers en bois.	Hommes	//	//	1	//	//	//	4	
		Femmes.	//	//	1	//	//	//		
Enfants.		//	//	2	//	//	//			
Appréteurs.	Hommes	//	//	1	//	//	//	3		
	Femmes.	//	//	3	//	//	//			
	Enfants.	//	//	//	//	485	//			
Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Bandagistes.	Femmes.	//	//	//	//	//	533		
		Hommes	//	//	23	//	//		//	
		Enfants.	//	//	4	//	//		//	
	Repasseuses .	Repasseuses .	//	//	21	//	//	//	126	
		Hommes	//	//	93	//	//	//		
		Femmes.	//	//	18	//	//	//		
		Enfants.	//	//	8	//	//	//		
	Boulangers.	Fourniers.	//	//	3	//	//	//	101	
		Porteuses.	//	//	4	//	//	//		
		Femmes.	//	//	98	//	//	//		
		Hommes	//	//	1	//	//	//		
	Brodeuses.	Enfants.	//	//	2	//	//	//	28	
Hommes		//	//	18	//	//	//			
Femmes.		//	//	3	//	//	//			
Brossiers.	Enfants.	//	//	5	//	//	//	28		
	Hommes	//	//	2	//	//	//			
	Ouvrières.	//	//	2	//	//	//			

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
			particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.				
3 ^e CLASSE. — PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Carreleurs.....	Hommes....	13	13	13	13	19	
		Femmes....	5	5	5	5			
		Enfants....	1	1	1	1			
		Ceinturonniers.....	Hommes....	1	1	1	1	2	
		Femmes....	1	1	1	1			
		Chocolatiers.....	Hommes....	6	6	6	6	9	
		Femmes....	2	2	2	2			
		Enfants....	1	1	1	1			
		Coiffeurs, perruquiers.	Hommes....	53	53	53	53	65	
		Femmes....	8	8	8	8			
		Enfants....	4	4	4	4			
		Colleurs de papiers..	Hommes....	4	4	4	4	6	
		Enfants....	2	2	2	2			
		Confiseurs.....	Hommes....	2	2	2	2	5	
		Femmes....	2	2	2	2			
		Pastilleurs....	1	1	1	1			
		Couturières.....	Femmes....	577	577	577	577	665	
		Enfants....	14	14	14	14			
		Ouvrières....	74	74	74	74			
		Couvreurs.....	Hommes....	31	31	31	31	41	
		Femmes....	6	6	6	6			
		Enfants....	2	2	2	2			
		Garçons....	2	2	2	2			
		Éventailistes.....	Femmes....	3	3	3	3	5	
		Enfants....	1	1	1	1			
		Ouvriers....	1	1	1	1			
		Fabricants de blouses et tulle.	Hommes....	1	1	1	1	3	
		Femmes....	2	2	2	2			
		Idem de blouses.....	Femmes....	1	1	1	1	1	
		Hommes....	4	4	4	4			
Femmes....	6	6	6	6					
Idem de bonneterie..	Ouvrières....	4	4	4	4	67(*)			
Ravaudeuses.	50	50	50	50					
Tricoteuses..	3	3	3	3					
Idem de bourses.....	Hommes....	1	1	1	1	1			
Hommes....	3	3	3	3					
Femmes....	11	11	11	11					
Idem de bretelles et jarrettières.	Enfants....	3	3	3	3	17			
Idem de cages.....	Hommes....	1	1	1	1				
Hommes....	5	5	5	5					
Idem de cartonnage..	Femmes....	4	4	4	4	10			
Enfants....	1	1	1	1					
Idem de casquettes..	Hommes....	2	2	2	2	8			
Femmes....	5	5	5	5					
Enfants....	1	1	1	1					

(*) Voir aux Bonnetiers, classe commerciale.

PROFESSIONS.				NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES						Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.		
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment sédenta- ires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.				
3 ^e CLASSE. — PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Fabricants de chaussons et pantoufles.	Hommes	4	10		
		Femmes....	..	6				
		Idem de couvertures..	Hommes	15	21		
		Femmes....	..	6				
		Idem de dentelles	Hommes	1	30		
		Femmes....	..	2				
		Ouvrières	24				
		Coupeuses...	..	1				
		Raccommode ^{es}	..	2				
		Idem de fouets.....	Hommes	2	4		
		Femmes....	..	1				
		Ouvrières...	..	1				
		Idem de gants.....	Hommes	4	28		
		Femmes....	..	21				
		Enfants.....	..	3				
		Idem de gazes.....	Femmes....	..	2	24		
		Enfants.....	..	2				
		Gaziers...	M. F.	11 9				
								
		Idem de jouets.....	Hommes	4	6		
		Femmes....	..	2				
Idem de navettes....	Hommes	1	1				
Idem de nécessaires. .	Hommes	1	1				
Id. de pains à cacheter.	Ouvrières	2	3				
Cuiscur ^s	1						
Idem de pain d'épices.	Hommes	2	4				
Femmes....	..	2						
Idem de parapluies...	Hommes	5	6				
Femmes....	..	1						
Idem de peignes.....	Hommes	9	28				
Femmes....	..	3						
Enfants.....	..	1						
Polisseurs	M. F.	2 5						
Reperceurs.	M. F.	1 7						
Idem de pelotes.....	Femmes....	..	1	1				
Idem de portefeuilles .	Hommes	1	1				
Idem de veilleuses...	Hommes	1	3				
Femmes....	..	2						
Idem de vermicelle...	Femmes....	..	1	1				
Flaconniers.....	Hommes	3	3				
Imprim ^{rs} en indiennes.	Hommes	3	3				
Lingères.....	Femmes....	..	98	99				
Enfants.....	..	1						
Maçons.....	Hommes	317	351				
Femmes....	..	19						
Enfants.....	..	15					

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.	
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air,	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
			particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col- précé- dentes.					
3 ^e CLASSE. — PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les produits appartenant aux arts économiques.	Marchandes de modes. Femmes.....	10	10	
		Matelassiers.....	Hommes....	9	80
			Femmes....	36	
			Enfants....	6	
			Cardeurs { M.	5	
			F.	21	
		Peigneurs { M.	1	
			F.	2
			Parfumeurs.....	Hommes....
		Femmes....		2	
		Enfants....		1	
		Garçons....		1	
		Passenientiers.....	Hommes....	28	70
			Femmes....	18	
			Enfants....	14	
			Frangères...	10	
		Pâtissiers.....	Hommes....	19	30
			Femmes....	11	
		Peintres en bâtiments.	Hommes....	50	69
			Femmes....	15	
			Enfants....	4	
		Idem en voitures....	Hommes....	6	9
			Femmes....	1	
			Enfants....	2	
		Polisseurs de glaces. .	Hommes....	8	14
			Femmes....	3	
			Enfants....	3	
		Potiers d'étain.....	Hommes....	2	3
Femmes....	1			
Idem de terre.....	Hommes....	9	12		
	Femmes....	2			
	Enfants....	1			
Tailleurs.....	Hommes....	171	305		
	Femmes....	53			
	Enfants....	21			
	Culottiers { M.	1			
	F.	38			
	Giletiers. . .	18			
	Piqueurs. { M.	1			
F.	2				
Tapissiers.....	Hommes....	23	37		
	Femmes....	12			
	Enfants....	2			
Tonneliers.....	Hommes....	42	..	56		
	Femmes....	9			
	Enfants....	5			
Vermicelliers.	Hommes....	5	5		

PROFESSIONS.			NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.						TOTAL
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
3 ^e CLASSE. — PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les matières mixtes.	Bourrelliers. { Hommes. // // 4 // // // } Femmes. // // 2 // // // } Enfants. // // 2 // // // }						8	
		Boutonniers. { Hommes. // // 16 // // // } Femmes. // // 5 // // // } Enfants. // // 4 // // // }						25	
		Carrossiers. { Hommes. // // 2 // // // } Femmes. // // 2 // // // } Enfants. // // 3 // // // }						7	
		Dévideuses. { Femmes. // // 24 // // // } Hommes. // // 8 // // // } Enfants. // // 1 // // // }						33	
		Fabricants, sans autre désignation. { Hommes. // // 5 // // // } Femmes. // // 1 // // // } Enfants. // // 1 // // // }						7	
		Fabricants de couleurs. { Hommes. // // // // // 2 } Femmes. // // // // // 1 } Broyeurs. // // // // // 11 }						14	
		Fabricants de tissus... { Hommes. // // 4 // // // } Femmes. // // 6 // // // } Enfants. // // 7 // // // } Cachemirières // // 2 // // // } Châlières. ... // // 8 // // // } Chamarreuses // // 1 // // // } Coup ^{tes} de poils. // // 6 // // // } Découp. de châles // // 8 // // // } Fileurs. . { M. // // 7 // // // } F. // // 77 // // // } Tisserands { M. // // 39 // // // } F. // // 6 // // // } Tondeurs. // // 1 // // // } Trameuses... // // 1 // // // }						173	
		Gainiers. { Hommes. // // 2 // // // } Femmes. // // 1 // // // }						3	
		Garnisseurs. { Enfants. // // 1 // // // }						1	
		Machinistes. { Hommes. // // 2 // // // } Garçon de théâtre // // 1 // // // }						3	
		Manufacturiers. { Hommes. // // 1 // // // } Contre-maitres // // 2 // // // }						3	
		Mécaniciens. { Hommes. // // 23 // // // } Femmes. // // 10 // // // } Enfants. // // 1 // // // }						34	
		Selliers. { Hommes. // // 27 // // // } Femmes. // // 5 // // // } Enfants. // // 4 // // // }						36	

PROFESSIONS.			NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.							TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.		
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, partieu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
3 ^e CLASSE. PROFESSIONS MÉCANIQUES.	Exercées sur les matières mixtes.	Tabletters.	Hommes....	..	25	36		
			Femmes....	..	4			
			Enfants....	..	4			
			Naeriers.. } M. F.	..	1 2			
		Tourners en bois....	Hommes....	..	19	27		
			Femmes....	..	6			
			Enfants....	..	2			
		Treillageurs.	Hommes....	..	2	2		
		Ciseleurs.....	Hommes....	..	16	22		
			Femmes....	..	5			
			Enfants....	..	1			
		Enlumineuses.....	Femmes....	..	3	3		
	Fabricants de papiers peints.	Hommes....	..	5	21			
		Femmes....	..	6				
		Enfants....	..	2				
		Imprimeurs..	..	6				
		Tireurs....	..	2				
	Fleuristes.	Femmes....	..	17	21			
		Enfants....	..	4				
	Graveurs.....	Hommes....	..	30	42			
		Femmes....	..	7				
Enfants....		..	5					
Exercées sur les produits des beaux-arts.	Imprimeurs-typograph.	Hommes....	..	114	194			
		Femmes....	..	28				
		Enfants....	..	16				
		Assembleurs.	..	1				
		Brocheuses..	..	12				
		Compositeurs.	..	17				
		Ployeuses..	..	2				
		Protes et comp"	..	4				
Lithographes.....	Hommes....	..	1	2				
	Femmes....	..	1					
Marbriers.....	Hommes....	25	..	34				
	Femmes....	..	8					
	Enfants....	..	1					
Mouleurs en plâtre...	Hommes....	..	2	2				
Relieurs.	Hommes....	..	15	34				
	Femmes....	..	17					
	Enfants....	..	2					
Tailleurs et graveurs de cristaux.	Hommes....	..	2	4				
	Femmes....	..	2					

PROFESSIONS.				NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.						TOTAL GÉNÉRAL.
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.		
Classes.	Divisions		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres que celles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.			
4 ^e CLASSE. PROFESSIONS SALARIÉES, etc.		Afficheurs..... Hommes....	"	"	"	2	"	"	2	
		Allumeuses de cierges. Femmes....	"	"	2	"	"	"	2	
		Idem de lanternes.... Hommes....	"	"	"	8	"	"	9	
		Femmes....	"	"	"	1	"	"		
		Balayeurs..... Hommes....	"	"	"	29	"	"	37	
		Femmes....	"	"	"	7	"	"		
		Enfants....	"	"	1	"	"	"		
		Bateleurs, saltimbanq. Hommes....	"	"	"	3	"	"	4	
		Femmes....	"	"	"	1	"	"		
		Bateliers, mariniers... Hommes....	"	"	"	"	19	"	28	
		Femmes....	"	"	6	"	"	"		
		Enfants....	"	"	3	"	"	"		
		Bouviars, cornacs.... Hommes....	"	"	"	"	"	2	2	
		Chanteurs, etc..... Hommes....	"	"	"	1	"	"	3	
		Femmes....	"	"	"	2	"	"		
		Charbonniers..... Hommes....	"	"	"	45	"	"	74	
		Femmes....	"	"	23	"	"	"		
		Enfants....	"	"	6	"	"	"		
		Charretiers..... Hommes....	"	"	"	43	"	"	45	
		Femmes....	"	"	2	"	"	"		
		Chauffeurs..... Hommes....	"	"	4	"	"	"	6	
		Femmes....	"	"	2	"	"	"		
		Chiffonniers..... Hommes....	"	"	"	28	"	"	62	
		Femmes....	"	"	"	31	"	"		
		Enfants....	"	"	3	"	"	"		
		Cochers..... Hommes....	"	"	"	114	"	"	140	
		Femmes....	"	"	16	"	"	"		
		Enfants....	"	"	10	"	"	"		
		Commissionnaires, hommes de peine. Hommes....	"	"	"	163	"	"	194	
		Femmes....	"	"	22	"	"	"		
		Enfants....	"	"	9	"	"	"		
		Courriers..... Hommes....	"	"	"	2	"	"	4	
	Femmes....	"	"	2	"	"	"			
	Crieurs publics..... Hommes....	"	"	"	4	"	"	4		
	Cuisiniers..... Hommes....	"	"	63	"	"	"	295		
	Femmes....	"	"	231	"	"	"			
	Enfants....	"	"	1	"	"	"			
	Débardeurs de bois... Hommes....	"	"	"	"	2	"	3		
	Femmes....	"	"	1	"	"	"			
	Débouleurs de vins... Hommes....	"	"	"	"	5	"	6		
	Femmes....	"	"	1	"	"	"			
	Domestiques..... Hommes....	"	"	125	"	"	"	616		
	Femmes....	"	"	483	"	"	"			
	Enfants....	"	"	8	"	"	"			
	Écarrisseurs..... Femmes....	"	"	"	"	"	1	1		
	Éclusiers..... Hommes....	"	"	"	"	1	"	1		
	Écrivains, copistes... Hommes....	15	"	"	"	"	"	17		
	Femmes....	"	"	1	"	"	"			
	Enfants....	"	"	1	"	"	"			
	Écuyers..... Hommes....	"	"	1	"	"	"	1		
	Égoutiers..... Hommes....	"	"	"	"	"	4	4		

PROFESSIONS.

NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES
classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés
les professions qu'ils exerçaient.

CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	TOTAL GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
			particu- lière- ment sédén- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.				
4 ^e CLASSE. PROFESSIONS SALARIÉES, etc.	"	Employés aux halles et marchés.	Hommes....	"	"	26	"	"	48
		Femmes....	"	"	14	"	"	"	
		Enfants....	"	"	8	"	"	"	
		Facteurs.....	Hommes....	"	"	7	"	"	10
		Femmes....	"	"	3	"	"	"	
		Faucheurs.....	Hommes....	"	"	2	"	"	2
		Filles publiques.....	Femmes....	"	"	2	"	"	2
		Fossoyeurs.....	Hommes....	"	"	"	"	1	1
		Frotteurs.....	Hommes....	"	"	18	"	"	18
		Garçons et filles de bains.	Hommes....	"	"	"	2	"	6
		Femmes....	"	"	"	2	"	"	
		Enfants....	"	"	2	"	"	"	
		Garçons de bureau...	Hommes....	"	"	12	"	"	15
		Femmes....	"	"	3	"	"	"	
		Idem de magasin....	Hommes....	"	"	13	"	"	18
		Femmes....	"	"	3	"	"	"	
		Enfants....	"	"	2	"	"	"	
		Gardes d'enfants....	Femmes....	"	"	29	"	"	29
		Gardes-malades....	Femmes....	"	75	"	"	"	77
		Enfants....	"	"	2	"	"	"	
		Gardes-moulins....	Hommes....	"	"	"	"	3	3
		Gardiens des halles et marchés.	Hommes....	"	"	"	2	"	8
		Femmes....	"	"	"	6	"	"	
		Gens à gages sans autre désignation.	Hommes....	"	"	11	"	"	25
		Femmes....	"	"	12	"	"	"	
		Enfants....	"	"	2	"	"	"	
		Infirmiers.....	Hommes....	"	19	"	"	"	38
		Femmes....	"	"	18	"	"	"	
		Enfants....	"	"	1	"	"	"	
		Joueurs d'orgues....	Hommes....	"	"	"	4	"	5
Enfants....	"	"	"	"	1	"			
Journaliers.....	Hommes....	"	"	"	479	"	1,171		
Femmes....	"	"	"	"	682	"			
Enfants....	"	"	10	"	"	"			
Maîtres d'hôtel....	Hommes....	"	"	4	"	"	7		
Femmes....	"	"	2	"	"	"			
Enfants....	"	"	1	"	"	"			
Nourrices.....	Femmes....	"	"	7	"	"	7		
Ouvriers des deux sexes sans autre désignation.	Hommes....	"	"	90	"	"	379		
Femmes....	"	"	280	"	"	"			
Enfants....	"	"	9	"	"	"			
Paveurs.....	Hommes....	"	"	"	"	32	37		
Femmes....	"	"	4	"	"	"			
Enfants....	"	"	1	"	"	"			
Pêcheurs.....	Hommes....	"	"	"	"	2	2		
Porteurs d'eau.....	Hommes....	"	"	"	"	73	89		
Femmes....	"	"	"	"	15	"			
Enfants....	"	"	1	"	"	"			
Porteurs de journaux.	Hommes....	"	"	"	2	"	3		
Femmes....	"	"	"	1	"	"			

PROFESSIONS.			NOMBRE DES DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES classés d'après les conditions dans lesquelles les avaient placés les professions qu'ils exerçaient.						TOTAL
CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE des professions.		DÉSIGNATION DES PROFESSIONS.	PROFESSIONS EXERCÉES					Profes- sions qui peuvent vicier l'air que l'on respire.	GÉNÉRAL.
Classes.	Divisions.		à l'abri des intempéries, particu- lière- ment séden- taires.	près des malades.	autres quecelles com- prises dans les deux col. précé- dentes.	en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.		
4 ^e CLASSE. PROFESSIONS SALARIÉES, etc.		Porteurs de marée....	Hommes....	2	6
		Femmes....	3		
		Enfants....	1		
		Portiers.....	Hommes....	210	..	496
		Femmes....	251	..		
		Enfants....	35	..		
		Postillons.....	Hommes....	4	7
		Femmes....	3		
		Ramoneurs.....	Hommes....	2	2
		Rattacheurs de faïence.	Hommes....	5	..	5
		Rémouleurs.....	Hommes....	8	..	9
		Enfants....	1		
		Rouliers.....	Hommes....	1	..	2
		Femmes....	1		
		Scieurs de bois.....	Hommes....	4	..	5
Femmes....	1				
Sergents de ville....	Hommes....	9	..	11		
Enfants....	2				
Sonneurs.....	Hommes....	1	1		
Terrassiers.....	Hommes....	49	..	54		
Femmes....	3				
Enfants....	2				
Tireurs de sable....	Hommes....	2	2		
Vidangeurs.....	Hommes....	7	7		
Voituriers.....	Hommes....	11	..	13		
Femmes....	1				
Enfants....	1				
5 ^e CLASSE. PROFESSION MILITAIRE.		Militaires en activité..	Hommes....	676	..	699
		Femmes....	7		
		Enfants....	16		
		Idem en non-activité..	Hommes....	236	237
		Femmes....	1		
		Officiers.....	Hommes....	66	70
		Femmes....	3		
		Enfants....	1		
		Officiers supérieurs...	Hommes....	2	4
		Femmes....	2		
Officiers généraux....	Hommes....	21	24		
Femmes....	3				
Enfants pour lesquels on n'a pas pu connaître la profession des parents.....									983
Décédés dont la profession est restée inconnue.....									1,878

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE DES DÉCÈS.

1^o PAR CLASSE ET DIVISION DES PROFESSIONS DES DÉCÉDÉS.

DÉSIGNATION DES CLASSES ET DIVISIONS.

1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	PROFESSIONS non déclarées.	TOTAL général.
LIBÉRALE	COMMERCIALE.	MÉCANIQUE.	SALARIÉE.	MILITAIRE.		
	Banquiers, commerçants, com- mis-voyageurs..... 67					
	Exercées sur les métaux..... 8	Exercées sur les métaux..... 746				
	<i>Idem</i> sur les minéraux..... 6	<i>Idem</i> sur les minéraux..... 99				
	<i>Idem</i> sur les végétaux..... //	<i>Idem</i> sur les végétaux..... 184				
	<i>Idem</i> sur les matières extraites des végétaux..... 456	<i>Idem</i> sur les matières extraites des végétaux..... 715				
	<i>Idem</i> sur les animaux..... 144	<i>Idem</i> sur les animaux..... 22				
2,073	<i>Idem</i> sur les produits des ani- maux..... 45	<i>Idem</i> sur les produits des ani- maux..... 548	4,180	1,034	2,861	
	<i>Idem</i> appartenant aux arts échi- miques..... 33	<i>Idem</i> appartenant aux arts échi- miques..... 298				
	<i>Idem</i> aux arts physiques..... //	<i>Idem</i> aux arts physiques..... 65				
	<i>Idem</i> aux arts économiques... 547	<i>Idem</i> aux arts économiques... 3,055				
	<i>Idem</i> aux arts mixtes..... 398	<i>Idem</i> aux arts mixtes..... 412				
	<i>Idem</i> aux beaux-arts..... 27	<i>Idem</i> aux beaux-arts..... 379				
2,073	1,731	6,523	4,180	1,034	2,861	18,402
				1,034	2,861	18,402

2° SUIVANT LES CONDITIONS DANS LESQUELLES LES PROFESSIONS SONT EXERCÉES.

DÉSIGNATION DES CONDITIONS.

Nombre des décedés appartenant à chaque condition.....	PROFESSIONS									
	comprises dans les 4 premières classes,									
	exercées					qui peuvent vicier l'air que l'on respirc.	TOTAL des quatre premières classes de professions connues.	militaire, 5 ^e classe.	qui sont restées inconnues	TOTAL général.
	à l'abri des intempéries,			en plein air.	dans les lieux humides, sur le fleuve, ou en faisant de l'eau un usage habituel.					
	particulièrement sédentaires.	près des malades.	autres que celles comprises dans les deux col. précédentes.							
1,277	164	8,264	2,982	1,258	562	14,507	1,034	2,861	18,402	
TOTAUX.....	9,705			2,982	1,258	562	14,507	1,034	2,861	18,402

TABLEAU

Présentant, pour chaque commune des deux arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, la population, la date de l'invasion de l'épidémie, le nombre des décédés cholériques, jusqu'au 30 septembre inclusivement, et le rapport des décès à la population.

**TABLEAU présentant, pour chaque commune des deux arrondissements de Saint-Denis
cholériques, jusqu'au 30 septembre inclusivement**

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.

DÉSIGNATION des		DÉS- IGNATION de la situation géogra- phique des com- munes.	POPULATION			DATE de L'INVASION	NOMBRE des DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES,			RAPPORT DES DÉCÉS à la population. — Sur 1,000 habitants on compte décédés.	OBSERVATIONS.
CANTONS.	COMMUNES.		FIXE.	MOBILE.	TOTALE.		à domicile.	aux hôpitaux de Paris.	TOTAL.		
COURBEVOIE	Asnières.....	N.-O.	437	77	514	8 avril.	19	//	19	39	(a) Non compris la garnison. (b) Ici se trouvent compris 38 militaires, décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.
	Colombes.....	N.-O.	1,641	2	1,643	7 idem.	36	//	36	21	
	Courbevoie.....	N.-O.	1,904	19	(a) 1,923	3 idem.	100	8	(b) 108	36	
	Gennevilliers.....	N.	1,103	3	1,106	8 idem.	31	//	31	28	
	Nanterre.....	O.	2,496	4	2,500	7 idem.	39	//	39	15	
	Puteaux.....	O.	2,008	10	2,018	3 idem.	101	//	101	50	
	Suresnes.....	O.	1,441	//	1,441	5 idem.	81	1	82	55	
NEUILLY...	Autcuil.....	O.	2,662	95	2,757	6 idem.	36	6	42	16	(c) Non compris 1,119 soldats. (d) Ici se trouvent compris 30 militaires, décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.
	Batignolles.....	N.-O.	6,647	179	6,826	3 idem.	52	12	64	9	
	Boulogne.....	O.	5,273	50	5,323	2 idem.	159	12	171	32	
	Clichy.....	N.-O.	3,097	//	3,097	6 idem.	31	3	34	11	
	Montmartre.....	N.	4,414	157	4,571	5 idem.	62	5	67	15	
	Neuilly.....	N.-O.	5,567	32	5,599	3 idem.	148	23	171	30	
	Passy.....	O.	4,200	307	4,507	3 idem.	106	17	123	26	
PANTIN....	Bagnolet.....	E.	1,093	//	1,093	9 idem.	12	1	13	13	
	Belleville.....	N.-E.	7,728	381	8,109	5 idem.	126	14	140	17	
	Bobigny.....	N.-E.	316	//	316	16 idem.	1	//	1	3	
	Bondy.....	N.-E.	635	15	650	8 idem.	12	//	12	19	
	Charonne.....	E.	2,361	17	2,378	3 idem.	32	8	40	17	
	Drancy.....	N.-E.	258	//	258	15 idem.	//	//	//	//	
	La Villette.....	N.-E.	4,771	167	4,938	3 idem.	76	17	93	19	
	Le Bourget.....	N.-E.	557	16	573	7 idem.	10	//	10	17	
	Noisy-le-Sec.....	E.	1,773	//	1,773	6 mai.	21	//	21	12	
	Pantin.....	N.-E.	1,871	//	1,871	13 avril.	29	3	32	18	
	Prés-Saint-Gervais.....	N.-E.	369	//	369	11 idem.	5	2	7	19	
	Romainville.....	E.	999	13	1,012	3 idem.	10	1	11	11	
St-DENIS...	Aubervilliers.....	N.-E.	2,213	//	2,213	7 idem.	55	2	57	26	
	Dugny.....	N.-E.	460	//	460	17 idem.	19	//	19	44	
	Épinay.....	N.	866	//	866	6 idem.	30	1	31	37	
	La Chapelle.....	N.	2,440	//	2,440	4 idem.	46	15	61	25	
	La Courneuve.....	N.-E.	584	//	584	7 idem.	15	//	15	30	
	L'He Saint-Denis.....	N.	223	//	223	10 idem.	7	//	7	31	
	Pierrefitte.....	N.	812	//	812	11 idem.	7	//	7	8	
	Saint-Denis.....	N.	7,647	1,971	(c) 9,618	3 idem.	263	//	(d) 263	24	
	Saint-Ouen.....	N.	981	//	981	5 idem.	33	5	38	35	
	Stains.....	N.	946	//	946	10 idem.	29	//	29	32	
	Villetaneuse.....	N.	374	//	374	11 idem.	6	//	6	18	
	TOTAUX.....		83,167	3,515	86,682		1,845	156	2,001	22	

Nota. Voir, pour les détails qui concernent la situation géographique des communes, la superficie de leur territoire et des cours d'eau

et de Sceaux, la population, la date de l'invasion de l'épidémie, le nombre de décédés et le rapport des décès à la population.

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.

DÉSIGNATION des		DÉS-IGNATION de la situation géogra- phique des commu- nes.	POPULATION			DATE de l'INVASION	NOMBRE des DÉCÉDÉS CHOLÉRIQUES,			RAPPORT DES DÉCÉS à la population. — Sur 1,000 habitants on compte décédés.	OBSERVATIONS.
CANTONS.	COMMUNES.		FIXE.	MOBILE.	TOTALE.		à domicile.	aux hôpitaux de Paris.	TOTAL.		
CHARENTON	Bercy.....	S. - E.	3,866	59	(a) 3,925	7 avril.	53	6	59	15	(a) Non compris 118 soldats.
	Bonneuil.....	S. - E.	255	..	255	1 idem.	1	..	1	4	
	Brie-sur-Marne.....	E.	379	..	379	17 mai.	8	..	8	23	
	Champigny.....	E.	1,434	..	1,434	22 avril.	24	..	24	18	
	Charenton-Saint-Maurice.	S. - E.	964	483	1,447	9 idem.	5	1	6	4	
	Charenton-le-Pont.....	S. - E.	1,907	70	1,977	3 idem.	53	1	54	27	
	Creteil.....	S. - E.	1,454	42	1,496	8 idem.	29	..	29	19	
	Joinville-le-Pont.....	S. - E.	534	50	584	15 idem.	9	..	9	15	
	Maisons.....	S. - E.	1,037	220	1,257	15 idem.	16	..	16	12	
SCEAUX. . .	Nogent-sur-Marne.....	E.	1,201	..	1,201	17 idem.	19	..	19	16	
	Saint-Maur.....	S. - E.	825	..	825	14 idem.	20	..	20	24	
	Antony.....	S.	1,179	3	1,182	2 mai.	13	3	16	13	
	Bagneux.....	S.	879	..	879	15 avril.	14	..	14	16	
	Bourg-la-Reine.....	S.	895	97	992	12 juillet	13	..	13	13	
	Châtenay.....	S. - O.	692	..	692	
	Châtillon.....	S. - O.	968	130	1,098	12 avril.	5	..	5	5	
	Clamart.....	S. - O.	1,225	..	1,225	16 idem.	22	..	22	19	
	Fontenay-aux-Roses.....	S. - O.	861	160	1,021	11 idem.	11	1	12	12	
	Grenelle.....	S. - O.	1,647	..	1,647	29 mars.	80	..	80	49	
	Issy.....	S. - O.	1,507	66	1,573	3 avril.	24	..	24	15	
	Montrouge.....	S.	3,610	237	3,847	1 idem.	51	..	51	14	
	Plessis-Piquet.....	S. - O.	215	2	217	
	Sceaux.....	S.	1,433	..	1,433	20 avril.	5	1	6	4	
	Vanves.....	S. - O.	2,347	51	2,398	3 idem.	41	..	41	17	
VILLEJUIF.	Vaugirard.....	S. - O.	6,695	..	6,695	1 idem.	165	..	165	24	
	Arcueil.....	S.	1,801	8	1,809	3 avril.	40	..	40	22	(b) Non compris 139 vétérans.
	Chevilley.....	S.	317	..	317	2 août.	17	..	17	53	
	Choisy-le-Roi.....	S. - E.	3,027	28	3,055	1 avril.	17	..	17	6	
	Fresnes.....	S.	346	..	346	3 idem.	4	..	4	11	
	Gentilly (y comp. Bicêtre 3,500)	S.	4,985	3,596	(b) 8,581	3 idem.	302	2	304	35	
	Ivry.....	S. - E.	2,797	78	2,875	1 idem.	37	..	37	11	
	Lhay.....	S.	359	1	360	10 août.	13	..	13	39	
	Orly.....	S.	553	..	553	3 avril.	3	..	3	5	
	Rungis.....	S.	160	6	166	3 juin.	2	..	2	12	
	Thiais.....	S.	866	166	1,032	15 août.	1	..	1	1	
VINCENNES.	Villejuif.....	S.	1,344	33	1,377	1 avril.	28	..	28	21	
	Vitry.....	S. - E.	2,188	..	2,188	9 idem.	8	..	8	4	
	Fontenay-sous-Bois.....	E.	1,385	..	1,385	8 idem.	49	1	50	37	(c) Non compris la garnison.
	Montreuil.....	E.	3,279	35	3,314	8 idem.	32	..	32	9	
	Rosny.....	E.	892	3	895	10 idem.	2	..	2	2	
	Saint-Mandé.....	E.	1,560	140	1,700	11 idem.	12	5	17	10	
	Villemonble.....	E.	668	..	668	21 idem.	6	..	6	8	
	Vincennes.....	E.	2,551	303	(c) 2,854	8 idem.	57	3	60	21	
TOTAUX.....			67,087	6,067	73,154	1,311	24	1,335	18	

qui les avoisinent, le tableau n° 68, ainsi que la carte qui y est jointe.

Donation Receipt

Donor		Recipient		Witness	
Name		Name		Name	
Address		Address		Address	
City		City		City	
State		State		State	
Zip		Zip		Zip	
Phone		Phone		Phone	
Email		Email		Email	
Signature		Signature		Signature	
Date		Date		Date	
Value		Value		Value	
Description		Description		Description	
Quantity		Quantity		Quantity	
Unit		Unit		Unit	
Total		Total		Total	
Remarks		Remarks		Remarks	

ÉTAT présentant, par sexe et par âge, le nombre des décédés cholériques dans les arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, depuis l'invasion de la maladie jusques et y compris le 30 septembre 1832.

ÂGES des DÉCÉDÉS.	SAINT-DENIS.			SCEAUX.			TOTAL des arrondissements de SAINT-DENIS et SCEAUX réunis.			ÂGES des DÉCÉDÉS.	SAINT-DENIS.			SCEAUX.			TOTAL des arrondissements de SAINT-DENIS et SCEAUX réunis.		
	A DOMICILE et hors domicile.		TOTAL des deux sexes.	A DOMICILE et hors domicile.		TOTAL des deux sexes.	Sexe		TOTAL des deux sexes.		A DOMICILE et hors domicile.		TOTAL des deux sexes.	A DOMICILE et hors domicile.		TOTAL des deux sexes.	Sexe		TOTAL des deux sexes.
	M.	F.		M.	F.		M.	F.			M.	F.		M.	F.				
De 0 à 3 mois.	13	8	21	7	2	9	20	10	30	Reports..	455	480	935	270	267	537	725	747	1,472
3 à 6 idem.	3	10	13	1	2	3	4	12	16	De 44 à 45 ans.	12	9	21	8	11	19	20	20	40
6 à 1 an...	8	17	25	14	7	21	22	24	46	45 à 46...	16	17	33	12	13	25	28	30	58
Dans la 1 ^{re} année	24	35	59	22	11	33	46	46	92	46 à 47...	9	10	19	11	7	18	20	17	37
De 1 à 2 ans.	31	29	60	13	18	31	44	47	91	47 à 48...	14	13	27	9	6	15	23	19	42
2 à 3....	20	25	45	13	15	28	33	40	73	48 à 49...	10	12	22	14	10	24	24	22	46
3 à 4....	11	21	32	6	8	14	17	29	46	49 à 50...	15	14	29	10	7	17	25	21	46
4 à 5....	7	16	23	7	7	14	14	23	37	50 à 51...	10	18	28	13	11	24	23	29	52
5 à 6....	3	9	12	7	4	11	10	13	23	51 à 52...	10	11	21	7	6	13	17	17	34
6 à 7....	9	6	15	4	3	7	13	9	22	52 à 53...	19	18	37	9	10	19	28	28	56
7 à 8....	8	7	15	5	4	9	13	11	24	53 à 54...	16	11	27	9	8	17	25	19	44
8 à 9....	5	10	15	1	1	2	6	11	17	54 à 55...	10	10	20	8	12	20	18	22	40
9 à 10....	2	6	8	1	3	4	3	9	12	55 à 56...	18	16	34	12	8	20	30	24	54
10 à 11....	8	3	11	6	2	8	14	5	19	56 à 57...	14	12	26	11	6	17	25	18	43
11 à 12....	6	2	8	4	2	6	10	4	14	57 à 58...	6	15	21	7	10	17	13	25	38
12 à 13....	2	3	5	3	1	4	5	4	9	58 à 59...	10	12	22	10	17	27	20	29	49
13 à 14....	1	2	3	2	2	4	3	4	7	59 à 60...	10	18	28	13	3	16	23	21	44
14 à 15....	2	11	13	2	2	4	3	4	7	60 à 61...	14	13	27	11	13	24	25	26	51
15 à 16....	4	1	5	1	6	7	5	7	12	61 à 62...	8	16	24	7	1	8	15	17	32
16 à 17....	2	4	6	4	11	15	6	4	10	62 à 63...	10	16	26	17	14	31	27	30	57
17 à 18....	1	3	4	1	2	3	2	5	7	63 à 64...	11	12	23	9	11	20	20	23	43
18 à 19....	4	5	9	2	1	3	6	6	12	64 à 65...	11	21	32	5	8	13	16	29	45
19 à 20....	5	6	11	6	11	17	11	6	17	65 à 66...	13	17	30	13	10	23	26	27	53
20 à 21....	4	4	8	1	7	8	5	11	16	66 à 67...	17	19	36	18	11	29	35	30	65
21 à 22....	7	4	11	3	2	5	10	6	16	67 à 68...	9	14	23	4	8	12	13	22	35
22 à 23....	10	7	17	2	6	8	12	13	25	68 à 69...	16	21	37	14	7	21	30	28	58
23 à 24....	17	6	23	4	7	11	21	13	34	69 à 70...	10	10	20	9	5	14	19	15	34
24 à 25....	13	6	19	2	6	8	15	12	27	70 à 71...	14	12	26	16	13	29	30	25	55
25 à 26....	9	10	19	2	7	9	11	17	28	71 à 72...	8	20	28	11	5	16	19	25	44
26 à 27....	17	7	24	2	4	6	19	11	30	72 à 73...	6	10	16	27	10	37	33	20	53
27 à 28....	11	9	20	5	3	8	16	12	28	73 à 74...	10	4	14	18	9	27	28	13	41
28 à 29....	16	17	33	7	7	14	23	24	47	74 à 75...	5	7	12	14	9	23	19	16	35
29 à 30....	7	9	16	5	7	12	12	16	28	75 à 76...	7	10	17	8	4	12	15	14	29
30 à 31....	8	9	17	10	10	20	18	19	37	76 à 77...	9	7	16	11	2	13	20	9	29
31 à 32....	13	12	25	14	5	19	27	17	44	77 à 78...	11	9	20	14	3	17	25	12	37
32 à 33....	13	13	26	13	13	26	26	26	52	78 à 79...	7	3	10	13	7	20	20	10	30
33 à 34....	19	10	29	8	9	17	27	19	46	79 à 80...	3	4	7	3	3	6	6	7	13
34 à 35....	13	16	29	7	7	14	20	23	43	80 à 81...	1	4	5	7	2	9	8	6	14
35 à 36....	22	20	42	9	6	15	31	26	57	81 à 82...	1	11	12	6	2	8	7	2	9
36 à 37....	30	20	50	9	13	22	39	33	72	82 à 83...	4	7	11	9	1	10	13	8	21
37 à 38....	12	18	30	12	12	24	24	30	54	83 à 84...	1	2	3	4	11	4	5	2	7
38 à 39....	10	18	28	5	7	12	15	25	40	84 à 85...	2	11	13	9	11	9	11	11	11
39 à 40....	7	14	21	8	4	12	15	18	33	85 à 86...	11	4	15	3	1	4	3	5	8
40 à 41....	13	16	29	6	9	15	19	25	44	86 à 87...	11	11	22	1	11	1	1	11	11
41 à 42....	7	15	22	13	8	21	20	23	43	87 à 88...	11	11	22	2	1	3	2	1	3
42 à 43....	13	17	30	10	9	19	23	26	49	88 à 89...	11	2	2	11	11	11	11	2	2
43 à 44....	9	10	19	4	6	10	13	16	29	89 à 90...	11	1	1	11	1	1	11	2	2
A reporter..	455	480	935	270	267	537	725	747	1,472	Sans âge connu.	20	2	22	17	5	22	37	7	44
										TOTAUX...	882	963	1,845	733	578	1,311	1,615	1,541	3,156
										(a)									

(a) 180 habitants des communes rurales sont décédés, par suite du choléra dans les hôpitaux de Paris, où ils ont été transportés, et leurs décès ne se trouvent pas compris dans les 3,156 qui composent le présent tableau.

ARRONDISSEMENT de SAINT-DENIS.

TABLEAU présentant par intervalles d'âge, 1° les nombres des cholériques décédés dans l'arrondissement de Saint-Denis, depuis l'invasion de la maladie jusqu'au 30 septembre 1882 inclusivement; 2° la comparaison de ces nombres à la partie de la population de cet arrondissement, comprise dans les mêmes intervalles d'âge.

POPULATION.		DÉCÉDÉS ET RAPPORTS A LA POPULATION					OBSERVATIONS.	
POPULATION de l'arrondissement de Saint-Denis, classée par intervalles d'âge, et ramenée à 10,000 habitants (a).	POPULATION de l'arrondissement de Saint-Denis, en 1831, classée par âge, proportionnellement aux nombres ci-contre.	ON COMPTE pour chaque intervalle d'âge :			DÉSIGNATION des classes renfermant plusieurs intervalles d'âge.	ON COMPTE pour chaque classe ,		
		Habitants cholériques décédés	Décédés sur 1,000 habitants.	1 décédé sur habitants.		1 décédé sur habitants.		100 décédés.
0 à 5 ans.....	1,102	219	22, 93	44	Enfants.	82	17	
5 à 10.....	942	65	7, 96	126				
10 à 15.....	905	29	3, 70	271				
15 à 20.....	874	35	4, 62	216	Adultes.	96	12	
20 à 25.....	828	78	10, 87	93				
25 à 30.....	773	112	16, 71	60				
30 à 40.....	1,397	297	24 52	41	Hommes faits.	38	45	
40 à 50.....	1,193	251	24 27	41				
50 à 60.....	967	264	31, 50	34				
60 à 70.....	668	278	48, 01	21	Vieillards.	19	26	
70 à 80.....	293	166	65, 35	15				
80 à 90.....	55	29	60, 80	16				
90 à 100.....	3	"	"	"	"	100	
TOTAUX....	10,000	1,823	21, 03	49				

(a) Cette population est déduite d'une table de mortalité dressée d'après les décès de 5 années (1825 à 1829).

(a) Cette population est déduite d'une table de mortalité dressée d'après les décès de 5 années (1825 à 1829).

Date	Time	Locality	No.	Sex	Age	Color	Measurements	Remarks
1901	10:30	1000	1	♂	Ad.	100	100	100
1901	11:00	1000	2	♂	Ad.	100	100	100
1901	11:30	1000	3	♂	Ad.	100	100	100
1901	12:00	1000	4	♂	Ad.	100	100	100
1901	12:30	1000	5	♂	Ad.	100	100	100
1901	13:00	1000	6	♂	Ad.	100	100	100
1901	13:30	1000	7	♂	Ad.	100	100	100
1901	14:00	1000	8	♂	Ad.	100	100	100
1901	14:30	1000	9	♂	Ad.	100	100	100
1901	15:00	1000	10	♂	Ad.	100	100	100
1901	15:30	1000	11	♂	Ad.	100	100	100
1901	16:00	1000	12	♂	Ad.	100	100	100
1901	16:30	1000	13	♂	Ad.	100	100	100
1901	17:00	1000	14	♂	Ad.	100	100	100
1901	17:30	1000	15	♂	Ad.	100	100	100
1901	18:00	1000	16	♂	Ad.	100	100	100
1901	18:30	1000	17	♂	Ad.	100	100	100
1901	19:00	1000	18	♂	Ad.	100	100	100
1901	19:30	1000	19	♂	Ad.	100	100	100
1901	20:00	1000	20	♂	Ad.	100	100	100
1901	20:30	1000	21	♂	Ad.	100	100	100
1901	21:00	1000	22	♂	Ad.	100	100	100
1901	21:30	1000	23	♂	Ad.	100	100	100
1901	22:00	1000	24	♂	Ad.	100	100	100
1901	22:30	1000	25	♂	Ad.	100	100	100
1901	23:00	1000	26	♂	Ad.	100	100	100
1901	23:30	1000	27	♂	Ad.	100	100	100
1901	24:00	1000	28	♂	Ad.	100	100	100
1901	24:30	1000	29	♂	Ad.	100	100	100
1901	25:00	1000	30	♂	Ad.	100	100	100
1901	25:30	1000	31	♂	Ad.	100	100	100
1901	26:00	1000	32	♂	Ad.	100	100	100
1901	26:30	1000	33	♂	Ad.	100	100	100
1901	27:00	1000	34	♂	Ad.	100	100	100
1901	27:30	1000	35	♂	Ad.	100	100	100
1901	28:00	1000	36	♂	Ad.	100	100	100
1901	28:30	1000	37	♂	Ad.	100	100	100
1901	29:00	1000	38	♂	Ad.	100	100	100
1901	29:30	1000	39	♂	Ad.	100	100	100
1901	30:00	1000	40	♂	Ad.	100	100	100
1901	30:30	1000	41	♂	Ad.	100	100	100
1901	31:00	1000	42	♂	Ad.	100	100	100
1901	31:30	1000	43	♂	Ad.	100	100	100
1901	32:00	1000	44	♂	Ad.	100	100	100
1901	32:30	1000	45	♂	Ad.	100	100	100
1901	33:00	1000	46	♂	Ad.	100	100	100
1901	33:30	1000	47	♂	Ad.	100	100	100
1901	34:00	1000	48	♂	Ad.	100	100	100
1901	34:30	1000	49	♂	Ad.	100	100	100
1901	35:00	1000	50	♂	Ad.	100	100	100
1901	35:30	1000	51	♂	Ad.	100	100	100
1901	36:00	1000	52	♂	Ad.	100	100	100
1901	36:30	1000	53	♂	Ad.	100	100	100
1901	37:00	1000	54	♂	Ad.	100	100	100
1901	37:30	1000	55	♂	Ad.	100	100	100
1901	38:00	1000	56	♂	Ad.	100	100	100
1901	38:30	1000	57	♂	Ad.	100	100	100
1901	39:00	1000	58	♂	Ad.	100	100	100
1901	39:30	1000	59	♂	Ad.	100	100	100
1901	40:00	1000	60	♂	Ad.	100	100	100
1901	40:30	1000	61	♂	Ad.	100	100	100
1901	41:00	1000	62	♂	Ad.	100	100	100
1901	41:30	1000	63	♂	Ad.	100	100	100
1901	42:00	1000	64	♂	Ad.	100	100	100
1901	42:30	1000	65	♂	Ad.	100	100	100
1901	43:00	1000	66	♂	Ad.	100	100	100
1901	43:30	1000	67	♂	Ad.	100	100	100
1901	44:00	1000	68	♂	Ad.	100	100	100
1901	44:30	1000	69	♂	Ad.	100	100	100
1901	45:00	1000	70	♂	Ad.	100	100	100
1901	45:30	1000	71	♂	Ad.	100	100	100
1901	46:00	1000	72	♂	Ad.	100	100	100
1901	46:30	1000	73	♂	Ad.	100	100	100
1901	47:00	1000	74	♂	Ad.	100	100	100
1901	47:30	1000	75	♂	Ad.	100	100	100
1901	48:00	1000	76	♂	Ad.	100	100	100
1901	48:30	1000	77	♂	Ad.	100	100	100
1901	49:00	1000	78	♂	Ad.	100	100	100
1901	49:30	1000	79	♂	Ad.	100	100	100
1901	50:00	1000	80	♂	Ad.	100	100	100
1901	50:30	1000	81	♂	Ad.	100	100	100
1901	51:00	1000	82	♂	Ad.	100	100	100
1901	51:30	1000	83	♂	Ad.	100	100	100
1901	52:00	1000	84	♂	Ad.	100	100	100
1901	52:30	1000	85	♂	Ad.	100	100	100
1901	53:00	1000	86	♂	Ad.	100	100	100
1901	53:30	1000	87	♂	Ad.	100	100	100
1901	54:00	1000	88	♂	Ad.	100	100	100
1901	54:30	1000	89	♂	Ad.	100	100	100
1901	55:00	1000	90	♂	Ad.	100	100	100
1901	55:30	1000	91	♂	Ad.	100	100	100
1901	56:00	1000	92	♂	Ad.	100	100	100
1901	56:30	1000	93	♂	Ad.	100	100	100
1901	57:00	1000	94	♂	Ad.	100	100	100
1901	57:30	1000	95	♂	Ad.	100	100	100
1901	58:00	1000	96	♂	Ad.	100	100	100
1901	58:30	1000	97	♂	Ad.	100	100	100
1901	59:00	1000	98	♂	Ad.	100	100	100
1901	59:30	1000	99	♂	Ad.	100	100	100
1901	60:00	1000	100	♂	Ad.	100	100	100

The following table gives a summary of the results of the experiments conducted during the year 1901. The table is divided into two main sections, one for the experiments conducted during the first half of the year and one for the experiments conducted during the second half of the year. The first section contains the results of the experiments conducted during the first half of the year, and the second section contains the results of the experiments conducted during the second half of the year. The table is divided into two main sections, one for the experiments conducted during the first half of the year and one for the experiments conducted during the second half of the year. The first section contains the results of the experiments conducted during the first half of the year, and the second section contains the results of the experiments conducted during the second half of the year.

ARRONDISSEMENT de SCEAUX. **TABEAU** présentant par intervalles d'âge, 1° les nombres des cholériques décédés dans l'arrondissement de Sceaux, depuis l'invasion de la maladie jusqu'au 30 septembre 1832 inclusivement, 2° la comparaison de ces nombres à la partie de la population de cet arrondissement, comprise dans les mêmes intervalles d'âge.

TABEAU n° 66.

POPULATION.		DÉCÉDÉS ET RAPPORTS A LA POPULATION.					OBSERVATIONS.			
POPULATION de l'arrondissement de Sceaux, classée par intervalles d'âge, et ramenée à 10,000 habitants (a).		POPULATION de l'arrondissement de Sceaux, en 1831, classée par âge, proportionnellement aux nombresci-contre.		ON COMPTE pour chaque intervalle d'âge :				DÉSIGNATION des classes renfermant plusieurs intervalles d'âge.	ON COMPTE pour chaque classe,	
		Habitants cholériques décédés.	Décédés sur 1,000 habitants	1 décédé sur habitants.		1 décédé sur 100 décédés.			1 décédé sur habitants.	
0 à 5 ans.....	952	120	17, 23	58	Enfants.	108	14	(a) Cette population est déduite d'une table de mortalité dressée d'après les décès de 5 années (1825 à 1829.)		
5 à 10.....	868	33	5, 20	192						
10 à 15.....	845	26	4, 21	229						
15 à 20.....	828	23	3, 80	220	Adultes.	156	9			
20 à 25.....	797	40	6, 86	146						
25 à 30.....	758	49	8, 84	113						
30 à 40.....	1,401	181	17, 66	57	Hommes faits.	49	43			
40 à 50.....	1,234	183	20, 27	49						
50 à 60.....	1,047	190	24, 81	40						
60 à 70.....	795	195	33, 53	30	Vieillards.	21	34			
70 à 80.....	402	200	67, 96	15						
80 à 90.....	71	49	94, 41	11						
90 à 100.....	2	"	"	"	"	100			
TOTAUX....	10,000	1,289	17, 62	56, 66						

(a) Cette population est déduite d'une table de mortalité dressée d'après les décès de 5 années (1825 à 1829.)

TABLEAU présentant comparativement, pour Paris et les arrondissements ruraux, les nombres des décès occasionnés par le choléra et par la mortalité ordinaire ramenés à 1,000 décès et établis pour chaque intervalle d'âge.

DÉSIGNATION	PARIS.		SAINT-DENIS.		SCEAUX.		OBSERVATIONS.
	MORTALITÉ		MORTALITÉ		MORTALITÉ		
	CHOLÉRIQUE.	ORDINAIRE.	CHOLÉRIQUE.	ORDINAIRE.	CHOLÉRIQUE.	ORDINAIRE.	
des	Donnée par le relevé des âges des cholériques décédés.	Donnée par le relevé annuel des âges des décédés (moyenne de 10 ans).	Donnée par le relevé des âges des cholériques décédés.	Donnée par le relevé annuel des âges des décédés (moyenne de 5 ans).	Donnée par le relevé des âges des cholériques décédés.	Donnée par le relevé annuel des âges des décédés (moyenne de 5 ans).	On doit faire remarquer que des circonstances particulières à chacune des localités mises en comparaison dans ce tableau s'opposent à ce que la distribution proportionnelle des âges entre les habitants soit la même dans chacune d'elles. Ainsi, à Paris, les enfants en bas âge sont proportionnellement peu nombreux, par l'absence de ceux qui sont envoyés en nourrice hors de la ville; les institutions, les collèges, les cours, les académies, attirent, pour leur instruction, un grand nombre d'étudiants qui accroissent celui des adolescents; la garnison amène beaucoup d'hommes dont l'âge se trouve compris entre 20 et 30 ans, et enfin les invalides et les indigents admis dans les hospices apportent de l'augmentation dans le nombre des vieillards que compte cette capitale. Dans l'arrondissement de Saint-Denis, la garnison, les maisons d'éducation, et notamment celle de la Légion d'honneur, ajoutent une jeune population au nombre des habitants d'un âge peu avancé, tandis que dans celui de Sceaux l'hospice des incurables (hommes) situé à Bicêtre, commune de Gentilly, fournit un nombre assez considérable de vieillards. La première colonne de chacun des tableaux nos 60, 65 et 66 indique ces différences.
INTERVALLES							
d'âge.	Sur 1,000 décès on compte pour chaque intervalle d'âge.	Sur 1,000 décès on compte pour chaque intervalle d'âge.	Sur 1,000 décès on compte pour chaque intervalle d'âge.	Sur 1,000 décès on compte pour chaque intervalle d'âge.	Sur 1,000 décès on compte pour chaque intervalle d'âge.	Sur 1,000 décès on compte pour chaque intervalle d'âge.	
0 à 5 ans.....	71	331	120	442	93	313	
5 à 10.....	21	40	36	36	27	28	
10 à 15.....	11	18	16	16	21	13	
15 à 20.....	21	33	19	21	17	19	
20 à 25.....	52	59	42	30	31	25	
25 à 30.....	66	51	61	30	38	30	
30 à 40.....	151	72	163	55	140	61	
40 à 50.....	148	71	138	61	142	66	
50 à 60.....	158	81	145	69	148	79	
60 à 70.....	170	105	153	97	151	116	
70 à 80.....	111	101	91	102	154	171	
80 à 90.....	19	35	16	37	38	75	
90 à 100.....	1	3	//	4	//	4	
TOTAUX....	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	1,000	

TABLEAU

Présentant, pour chaque commune du département de la Seine, et pour chaque quartier de la ville de Paris, classés d'après les vents sous la direction desquels ils se trouvent placés, l'indication des renseignements suivants. (Voir le n° 69.)

*TABLEAU présentant, pour chaque commune du département de la Seine, et pour
ils se trouvent placés, l'indication des*

DÉSIGNATION des			DISTANCES entre LES CENTRES des localités et le centre de Paris. — Mètr. courants.	SUPERFICIES TOTALES des territoires évaluées en mètres carrés.	SUPERFICIES DE LA PORTION du territoire employée en constructions et à l'usage spécial des habitations. — Mètres carrés.	SURFACES D'EAU comprises dans le territoire (limites admi- nistratives) évaluées en mètres carrés.	SURFACES D'EAU évaporable réparties proportionnel- lement à l'étendue des localités qui les contiennent ou les cotoyent. — Mètres carrés.
RÉGIONS.	SITUATIONS.	COMMUNES ET QUARTIERS.					
NORD.	EXTRA-MUROS.	Pierrefitte.....	13,000	3,419,808	322,473	„	„
		Stains.....	14,000	5,338,520	568,270	25,850	47,630
		Villetaneuse.....	14,000	2,284,380	192,352	„	„
		Épinay.....	14,000	4,850,207	505,578	252,010	360,411
		Gennevilliers.....	11,000	14,930,000	460,169	848,459	848,459
		Ile Saint-Denis.....	11,000	1,874,191	56,253	858,200	858,200
		Saint-Denis.....	10,000	11,035,775	1,305,383	445,299	445,299
		Saint-Ouen.....	8,000	4,634,035	463,412	„	155,000
		La Chapelle.....	4,000	3,473,211	352,553	„	10,000
		Montmartre.....	4,000	2,984,048	706,665	„	„
	INTRA-MUROS.	TOTAUX.....	„	54,821,175	4,933,108	2,429,818	2,724,999
		RAPPORTS.....	„	„	„	„	„
		Faubourg Montmartre.....	2,300	780,000	780,000	„	„
		Chaussée-d'Antin.....	2,000	930,000	930,000	„	„
		Feydeau.....	1,300	330,000	320,000	„	„
		Palais-Royal.....	900	280,000	280,000	„	„
		TOTAUX.....	„	2,320,000	2,330,000	„	„
		RAPPORTS.....	„	„	„	„	„
NORD-EST.	EXTRA-MUROS.	Dugny.....	14,000	4,284,055	344,136	28,800	28,800
		Le Bourget.....	12,000	485,560	153,635	7,830	23,535
		Bondy.....	12,000	8,335,960	227,745	„	12,000
		Drancy.....	12,000	8,154,040	192,970	„	9,200
		Baubigny.....	11,000	6,712,329	95,365	17,350	107,810
		La Courneuve.....	10,000	8,225,692	183,960	50,800	50,800
		Aubervilliers.....	8,000	5,497,334	464,028	188,240	188,240
		Pantin.....	7,000	6,097,723	822,291	„	73,890
		Prés Saint-Gervais.....	6,000	1,386,660	256,535	„	325
		La Villette.....	5,000	3,204,460	375,815	129,565	333,850
		Belleville.....	4,000	3,813,450	2,110,716	„	„
	INTRA-MUROS.	TOTAUX.....	„	56,197,263	5,227,196	422,585	828,450
		RAPPORTS.....	„	„	„	„	„
		Porte Saint-Saint-Martin.....	2,800	1,448,600	1,400,000	48,600	70,200
		Faubourg Saint-Denis.....	2,600	650,000	650,000	„	„
		Faubourg Poissonnière.....	2,500	800,000	800,000	„	„
		Saint-Martin des Champs.....	1,800	340,000	340,000	„	„
		Porte Saint-Denis.....	1,600	190,000	190,000	„	„
		Bonne-Nouvelle.....	1,600	150,000	150,000	„	„
		Montmartre.....	1,300	170,000	170,000	„	„
		Montorgueil.....	1,200	150,000	150,000	„	„
		Mail.....	1,100	150,000	150,000	„	„
		Saint-Eustache.....	1,000	130,000	130,000	„	„
		Banque de France.....	700	120,000	120,000	„	„
		Saint-Honoré.....	600	130,000	130,000	„	„
	INTRA-MUROS.	TOTAUX.....	„	4,428,600	4,380,000	48,600	70,200
		RAPPORTS.....	„	„	„	„	„

TABLEAU n° 68.

chaque quartier de la ville de *Paris*, classés d'après les vents sous la direction desquels renseignements suivants. (Voir le n° 69.)

POPULATION		RAPPORTS A LA POPULATION		NOMBRE	RAPPORTS DES DÉCÈS
TOTALE à domicile et hors domicile, non compris la garnison et les militaires sous les drapeaux.	VILLE de Paris. — A domicile seulement. — (Habitants.)	SUPERFICIES de la portion du territoire employée en construc- tions et à l'usage spécial deshabitations.	VILLE de Paris. — Surfaces d'eau évaporable. — Nombre de mètr. carrés par habitant.	des HABITANTS décédés cholériques.	à la population. — Sur 1,000habitants. — On compte décédés.
812	„	398	„	7	8
946	„	597	„	29	32
374	„	506	„	6	18
866	„	578	„	31	37
1,106	„	414	„	31	28
223	„	256	„	7	31
9,618	„	136	„	263 (a)	24
981	„	473	„	38	35
2,440	„	145	„	61	25
4,571	„	155	„	67	15
21,937	„	„	„	540 (b)	„
„	„	224	„	„	23
21,678	21,769	36	„	217	10
17,433	17,506	53	„	143	8
15,734	15,800	21	„	155	9
19,928	20,012	14	„	200	10
74,773	75,087	„	„	705	„
„	„	31	„	„	9
460	„	748	„	19	44
573	„	269	„	10	17
650	„	350	„	12	19
258	„	742	„	„	„
316	„	298	„	1	3
584	„	316	„	15	30
2,213	„	210	„	57	26
1,871	„	439	„	22	18
369	„	694	„	7	19
4,938	„	76	„	93	19
8,109	„	260	„	140	17
20,341	„	„	„	386	„
„	„	257	„	„	19
23,101	21,780	64	3	310	14
16,818	16,761	39	„	313	19
17,596	16,657	48	„	211	13
26,169	26,329	13	„	327	12
17,126	17,231	11	„	228	13
12,511	12,587	12	„	161	13
10,973	11,033	15	„	92	8
15,326	15,419	10	„	208	13
11,387	11,450	13	„	120	10
9,877	9,931	13	„	124	12
11,747	11,856	10	„	142	12
11,006	11,109	12	„	157	14
183,637	182,143	„	„	2,393	„
„	„	24	0 38	„	13

OBSERVATIONS.

(a) Ici se trouvent compris 30 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.

(b) Ici se trouvent compris 30 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.

DÉSIGNATION des			DISTANCES entre LES CENTRES des localités et le centre de Paris. — Mètr.courants.	SUPERFICIES TOTALES des territoires évaluées en mètres carrés.	SUPERFICIES DE LA PORTION du territoire employée en constructions et à l'usage spécial des habitations. — Mètres carrés.	SURFACES D'EAU comprises dans le territoire (limites admi- nistratives) évaluées en mètres carrés.	SURFACES D'EAU évaporable réparties proportionnel- lement à l'étendue des localités qui les contiennent ou les cotoyent. — Mètres carrés.
RÉGIONS.	SITUATIONS.	COMMUNES ET QUARTIERS.					
EST.	EXTRA-MUROS.	Champigny.....	14,000	11,164,185	226,635	119,000	109,095
		Brie-sur-Marne.....	14,000	3,221,405	220,615	„	119,000
		Villemomble.....	13,000	3,900,000	269,977	269,470	30,598
		Nogent-sur-Marne.....	11,000	7,042,385	641,075	„	271,300
		Rosny.....	11,000	5,722,993	920,512	„	4,272
		Fontenay-sous-Bois.....	10,000	8,223,300	590,157	„	„
		Noisy-le-Sec.....	10,000	5,356,060	520,685	„	8,640
		Romainville.....	8,000	3,884,485	496,615	„	2,450
		Montreuil.....	8,000	9,730,845	2,595,893	„	2,553
		Bagnolet.....	7,000	3,181,797	927,297	„	3,690
		Vincennes.....	7,000	2,769,454	407,216	„	„
		Saint-Mandé.....	6,000	3,432,627	333,948	„	„
		Charonne.....	5,000	3,535,635	766,010	„	„
	INTRA-MUROS.	TOTAUX.....	„	71,265,171	8,916,635	388,470	551,598
		RAPPORTS.....	„	„	„	„	„
		Quinze-Vingts.....	3,800	2,872,994	2,760,000	112,994	225,988
		Faubourg Saint-Antoine.....	3,700	1,040,000	1,040,000	„	„
		Popincourt.....	3,300	1,922,400	1,890,000	32,400	32,400
		Faubourg du Temple.....	2,800	1,021,600	1,000,000	21,600	21,600
		Arsenal (île Louviers comprise) ..	2,200	533,994	430,000	103,994	15,000
		Marais.....	2,100	420,000	420,000	„	„
		Mont-de-Piété.....	1,800	250,000	250,000	„	„
		Marché Saint-Jean.....	1,600	210,000	210,000	„	„
		Hôtel de ville.....	1,400	185,000	150,000	35,000	70,000
		Lombards.....	1,100	140,000	140,000	„	„
		Sainte-Avoie.....	1,200	200,000	200,000	„	„
		Arcis.....	1,000	90,000	70,000	20,000	40,000
		Marchés.....	900	80,000	80,000	„	„
		Louvre.....	600	284,000	230,000	54,000	108,000
		TOTAUX.....	„	9,249,988	8,870,000	379,988	402,988
		RAPPORTS.....	„	„	„	„	„

POPULATION		RAPPORTS A LA POPULATION.		NOMBRE	RAPPORTS
TOTALE à domicile et hors domicile, non compris la garnison et les militaires sous les drapeaux.	VILLE de Paris. — A domicile seulement. — (Habitants.)	SUPERFICIES de la portion du territoire employée en construc- tions et à l'usage spécial des habitations. — Nombre de mètr. carrés par habitant.	VILLE de Paris. — Surface d'eau évaporable. — Nombre de mètr. carrés par habitant.	des HABITANTS décédés cholériques.	DES DÉCÈS à la population. — Sur 1,000 habitants — On compte décédés.
1,434	//	160	//	24	18
379	//	580	//	8	23
668	//	403	//	6	8
1,201	//	533	//	19	16
895	//	103	//	2	2
1,385	//	423	//	50	37
1,773	//	290	//	21	12
1,012	//	495	//	11	11
3,314	//	790	//	32	9
1,093	//	844	//	13	13
2,854	//	142	//	60	20
1,700	//	192	//	17	10
2,378	//	320	//	40	7
20,086	//	//	//	303	//
//	//	444	//	//	15
18,242	17,676	156	13	542	31
18,828	18,999	55	//	520	27
19,123	19,296	98	2	412	21
22,542	22,411	45	1	409	18
11,960	12,095	35	13	495	41
16,607	16,758	25	//	522	31
14,885	14,974	17	//	417	28
15,141	14,406	15	//	415	29
12,598	12,740	12	6	671	53
14,974	15,066	9	//	343	23
18,787	18,899	11	//	442	23
10,602	10,665	7	4	453	42
10,766	10,866	7	//	228	21
11,215	11,320	20	10	306	27
216,270	216,171	//	//	6,175	//
//	//	41	2	//	28

OBSERVATIONS.

DÉSIGNATION des			DISTANCES entre LES CENTRES des localités et le centre de Paris. — Mètr. courants.	SUPERFICIES TOTALES des territoires évaluées en mètres carrés.	SUPERFICIES DE LA PORTION du territoire employée en constructions et à l'usage spécial des habitations. — Mètres carrés.	SURFACES D'EAU comprises dans le territoire (limites admi- nistratives) évaluées en mètres carrés.	SURFACES D'EAU évaporable réparties proportionnel- lement à l'étendue des localités qui les contiennent ou les cotoyent. — Mètres carrés.
RÉGIONS.	SITUATIONS.	COMMUNES ET QUARTIERS.					
SUD-EST.	EXTRA-MUROS.	Bonneuil.....	15,000	5,468,919	134,305	180,350	217,790
		Creteil.....	11,000	11,329,299	457,874	157,900	158,680
		Choisy-le-Roi.....	12,000	5,328,039	450,517	364,000	364,000
		Saint-Maur.....	11,000	11,260,149	381,034	38,235	238,235
		Joinville-le-Pont.....	10,000	3,146,963	240,372	244,116	273,731
		Maisons-Alfort.....	9,000	8,986,751	665,865	558,541	560,556
		Vitry.....	8,000	11,867,378	1,882,859	311,435	312,159
		Charenton-Saint-Maurice.....	7,000	3,744,575	344,045	216,318	309,550
		Charenton-le-Pont.....	6,000	1,946,670	441,580	129,065	129,095
		Ivry.....	6,000	9,249,662	776,458	442,076	444,352
		Bercy.....	4,000	3,019,979	542,225	260,000	261,416
		TOTAUX.....	//	75,348,384	6,317,134	2,902,036	3,259,564
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
	INTRA-MUROS.	Saint-Marcel.....	2,600	2,079,328	1,990,000	89,328	178,656
		Jardin des Plantes.....	2,600	975,000	780,000	195,000	195,000
		Ile Saint-Louis.....	1,700	134,000	110,000	24,000	180,000
		Saint-Jacques.....	1,300	370,000	340,000	30,000	30,000
		Sorbonne.....	1,000	220,000	210,000	10,000	10,000
		Cité.....	1,000	187,500	150,000	37,500	200,000
		Palais de Justice.....	500	138,000	90,000	48,000	196,000
		TOTAUX.....	//	4,103,828	3,670,000	433,828	989,656
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
SUD.	EXTRA-MUROS.	Orly.....	16,000	6,641,890	299,831	94,224	94,224
		Thiais.....	14,000	6,323,687	792,940	//	44
		Rungis.....	14,000	3,740,183	122,918	//	48
		Fresnes.....	13,000	3,504,586	143,202	//	24,393
		Antony.....	13,000	9,594,541	585,084	11,202	11,202
		L'Haÿ.....	13,000	3,908,764	312,816	17,911	17,911
		Sceaux.....	11,000	3,363,022	787,541	//	16,663
		Chevilley.....	11,000	4,551,077	514,148	//	50
		Bourg-la-Reine.....	9,000	1,384,905	236,201	//	1,704
		Bagneux.....	8,000	5,068,094	383,087	//	//
		Villejuif.....	8,000	5,325,641	545,032	//	//
		Arcueil.....	7,000	5,393,108	572,536	9,800	27,833
		Montrouge.....	6,000	3,064,358	528,587	765	765
		Gentilly.....	5,000	5,991,590	902,821	//	29,816
		TOTAUX.....	//	67,855,446	6,726,744	133,902	224,653
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
	INTRA-MUROS.	Observatoire.....	2,000	1,030,000	1,030,000	//	//
		Luxembourg.....	1,400	1,510,000	1,510,000	//	//
		Ecole de Médecine.....	700	305,000	280,000	25,000	25,000
		Monnaie.....	500	430,400	380,000	50,400	100,800
		TOTAUX.....	//	3,275,400	3,200,000	75,400	125,800
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//

POPULATION		RAPPORTS A LA POPULATION.		NOMBRE	RAPPORTS DES DÉCÈS
TOTALE à domicile et hors domicile, non compris la garnison et les militaires sous les drapeaux.	VILLE de Paris. A domicile seulement. (Habitants.)	SUPERFICIES de la portion du territoire employée en construc- tions et à l'usage spécial des habitations.	VILLE de Paris. Surfaces d'eau évaporable.	des HABITANTS décédés cholériques.	à la population. Sur 1,000 habitants On compte décédés.
255	"	539	"	1	4
1,496	"	302	"	29	19
3,055	"	147	"	17	6
825	"	463	"	20	24
584	"	414	"	9	15
1,257	"	529	"	16	12
2,188	"	860	"	8	4
1,447	"	237	"	6	4
1,977	"	223	"	54	27
6,875	"	270	"	37	11
3,925	"	143	"	59	15
19,884	"	"	"	256	"
"	"	317	"	"	13
18,334	13,001	153	13	249	19
16,043	15,060	52	13	576	38
6,078	6,147	18	29	192	31
23,607	23,905	14	1	892	36
11,688	11,772	18	1	345	29
11,925	10,913	14	18	564	52
3,043	2,985	30	66	60	20
90,718	83,783	"	"	2,858	"
"	"	40	11	"	32

553	"	544	"	3	5
1,032	"	770	"	1	1
166	"	735	"	2	12
346	"	414	"	4	11
1,182	"	496	"	16	13
360	"	869	"	13	39
1,433	"	550	"	6	4
317	"	160	"	17	53
992	"	238	"	13	13
879	"	435	"	14	16
1,377	"	397	"	28	21
1,809	"	316	"	40	22
3,847	"	138	"	51	14
8,581	"	105	"	304	35
22,874	"	"	"	512	"
"	"	294	"	"	22
19,472	18,223	57	"	291	16
19,730	19,872	76	"	548	28
15,760	15,879	18	2	404	25
22,594	22,198	17	4	468	21
77,562	76,172	"	"	1,711	"
"	"	41	2	"	23

OBSERVATIONS.

DÉSIGNATION des			DISTANCES entre LES CENTRES des localités et le centre de Paris. — Mètr.courants.	SUPERFICIES TOTALES des territoires évalués en mètres carrés.	SUPERFICIES DE LA PORTION du territoire employée en constructions et à l'usage spécial des habitations. — Mètres carrés.	SURFACES D'EAU comprises dans le territoire (limites admini- stratives) évaluées en mètres carrés.	SURFACES D'EAU évaporable réparties proportionnel- lement à l'étendue des localités qui les contiennent ou les cotoyent. — Mètres carrés.
RÉGIONS.	SITUATIONS.	COMMUNES ET QUARTIERS.					
SUD-OUEST.	EXTRA-MUROS.	Châtenay.....	14,000	6,780,832	1,147,343	//	10,664
		Plessis-Piquet.....	13,000	3,393,329	652,849	13,696	13,696
		Fontenay-aux-Roses.....	10,000	2,466,948	607,033	//	//
		Clamart.....	10,000	8,573,150	975,982	120	6,034
		Châtillon.....	8,000	3 066,084	467,000	3,384	3,686
		Vanves.....	7,000	4,835,116	417,870	//	1,638
		Issy.....	6,000	6,013,511	1,156,736	387,239	387,239
		Vaugirard.....	5,000	3,967,561	612,725	//	//
		Grenelle.....	5,000	1,545,604	98,410	168,121	168,121
		TOTAUX.....	//	40,642,135	6,135,948	572,560	591,078
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
	INTRA-MUROS.	Saint-Thomas d'Aquin.....	1,500	1,260,000	1,260,000	//	//
		TOTAUX.....	//	1,260,000	1,260,000	//	//
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
OUEST.	EXTRA-MUROS.	Nanterre.....	19,000	12,600,000	700,431	329,522	329,522
		Puteaux.....	10,000	3,150,000	953,633	315,012	315,012
		Suresnes.....	12,000	3,000,000	552,961	135,878	135,878
		Boulogne.....	11,000	8,459,177	786,218	509,599	509,599
		Auteuil.....	7,000	5,390,800	1,192,930	505,150	507,160
		Passy.....	6,000	4,714,786	1,317,176	112,420	112,420
		TOTAUX.....	//	37,314,763	5,503,349	1,907,581	1,909,591
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
	INTRA-MUROS.	Invalides.....	2,100	3,175,300	2,980,000	195,300	390,600
		Faubourg Saint-Germain.....	900	749,300	680,000	69,300	138,600
		TOTAUX.....	//	3,924,600	3,660,000	264,600	529,200
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
	EXTRA-MUROS.	Colombes.....	13,000	11,280,000	731,221	234,861	234,861
		Courbevoie.....	9,000	3,977,500	845,984	80,148	80,148
		Neuilly.....	8,000	8,718,752	2,510,005	368,950	375,654
		Asnières.....	8,000	4,667,000	502,619	260,709	260,709
		Clichy.....	7,000	4,890,489	606,313	304,765	304,765
		Batignolles.....	5,000	4,322,169	307,785	//	//
		TOTAUX.....	//	37,855,910	5,503,927	1,249,433	1,256,137
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
NORD-OUEST.	INTRA-MUROS.	Champs-Élysées.....	2,500	2,629,800	2,450,000	179,800	390,600
		Roule.....	2,300	1,890,000	1,890,000	//	//
		Place Vendôme.....	1,700	630,000	630,000	//	//
		Tuileries.....	1,000	666,800	580,000	86,800	173,600
		TOTAUX.....	//	5,816,600	5,550,000	266,600	564,200
		RAPPORTS.....	//	//	//	//	//

POPULATION		RAPPORTS A LA POPULATION.		NOMBRE	RAPPORTS DES DÉCÈS à la population.
TOTALE à domicile et hors domicile, non compris la garnison et les militaires sous les drapeaux.	VILLE de Paris. — A domicile seulement. — (Habitants.)	SUPERFICIES de la portion du territoire employée en construc- tions et à l'usage spécial des habitations.	VILLE de Paris. — Surfaces d'eau évaporable.	des HABITANTS décédés cholériques.	— Sur 1,000 habitants On compte décédés.
692	„	166	„	„	„
217	„	297	„	„	„
1,021	„	595	„	12	12
1,225	„	797	„	22	19
1,098	„	420	„	5	5
2,398	„	174	„	41	17
1,573	„	736	„	24	15
6,695	„	92	„	165	24
1,647	„	51	„	80	49
16,566	„	„	„	349	„
„	„	370	„	„	21
24,423	23,007	55	„	884	38
24,423	23,007	„	„	884	„
„	„	55	„	„	38

2,500	„	280	„	39	15
2,018	„	472	„	101	50
1,441	„	384	„	82	55
5,323	„	147	„	171	32
2,757	„	432	„	42	16
4,507	„	292	„	123	26
18,546	„	„	„	558	„
„	„	296	„	„	30
20,152	20,244	147	19	681	34
15,958	16,031	42	9	353	22
36,110	36,275	„	„	1,034	„
„	„	101	15	„	29

1,643	„	445	„	36	21
1,923	„	440	„	108 (a)	36
5,599	„	448	„	171	30
514	„	985	„	19	39
3,097	„	195	„	34	11
6, 26	„	450	„	64	9
19,602	„	„	„	432 (b)	„
„	„	281	„	„	20
13,274	13,110	186	30	219	17
23,148	22,936	82	„	333	14
20,405	20,459	31	„	166	8
9,966	9,992	58	17	94	9
66,793	66,497	„	„	812	„
„	„	83	8	„	12

OBSERVATIONS.

(a) Ici se trouvent compris 38 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.

(b) Ici se trouvent compris 38 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.

DÉSIGNATION DES RÉGIONS.	DISTANCES entre LES CENTRES des localités et le centre de Paris. — Mètr. courants.	SUPERFICIES TOTALES des territoires évaluées en mètres carrés.	SUPERFICIES DE LA PORTION du territoire employée en constructions et à l'usage spécial des habitations. — Mètres carrés.	SURFACES D'EAU comprises dans le territoire (limites admi- nistratives) évaluées en mètres carrés.	SURFACES D'EAU évaporable réparties proportionnel- lement à l'étendue des localités qui les contiennent ou les cotoyent. — Mètres carrés.
					EXTRA
NORD.....	//	54,821,175	4,933,108	2,429,418	2,724,999
NORD-EST.....	//	56,197,263	5,227,196	422,585	828,450
EST.....	//	71,265,171	8,916,635	388,470	551,598
SUD-EST.....	//	75,348,384	6,317,134	2,902,036	3,269,564
SUD.....	//	67,855,456	6,726,744	133,902	224,653
SUD-OUEST.....	//	40,642,125	6,135,948	572,560	591,078
OUEST.....	//	37,314,763	5,503,349	1,907,581	1,909,591
NORD-OUEST.....	//	37,855,910	5,503,927	1,249,433	1,256,137
TOTAUX.....	//	441,300,247	49,264,041	10,006,385	11,356,070
RAPPORTS.....	//	//	//	//	//
					INTRA
NORD.....	//	2,320,000	2,320,000	//	//
NORD-EST.....	//	4,428,600	4,380,000	48,600	70,200
EST.....	//	9,249,988	8,870,000	379,988	402,988
SUD-EST.....	//	4,103,828	3,670,000	433,828	989,656
SUD.....	//	3,275,400	3,200,000	75,400	125,800
SUD-OUEST.....	//	1,260,000	1,260,000	//	//
OUEST.....	//	3,924,600	3,660,000	264,600	529,200
NORD-OUEST.....	//	5,816,600	5,550,000	266,600	564,200
TOTAUX.....	//	34,379,016	32,910,000	1,469,016	2,682,044
RAPPORTS.....	//	//	//	//	//

TULATION.

POPULATION		RAPPORTS A LA POPULATION.		NOMBRE	RAPPORTS
TOTALE à domicile et hors domicile, non compris la garnison. et les militaires sous les drapeaux.	VILLE de Paris. — A domicile seulement. — (Habitants.)	SUPERFICIES de la portion du territoire employée en construc- tions et à l'usage spécial des habitations.	VILLE de Paris. — Surfaces d'eau évaporable. — Nombre de mètr. carrés par habitant.	des HABITANTS décédés cholériques.	DES DÉCÈS à la population. — Sur 1,000 habitants — On compte décédés.
					OBSERVATIONS.

MUROS.

21,937	"	224	"	540 (a)	23	(a) Ici se trouvent compris 30 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.
20,341	"	257	"	386	19	
20,086	"	444	"	303	15	
19,884	"	317	"	256	13	
22,874	"	294	"	512	22	
16,566	"	370	"	349	21	
18,546	"	296	"	558	30	
19,602	"	281	"	432 (b)	20	
159,836	"	"	"	3,336 (c)	"	(b) Ici se trouvent compris 38 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.
"	"	306	"	"	20	
						(c) Ici se trouvent compris 68 militaires décédés cholériques, qui ont été déduits du total pour établir le rapport ci-contre.

MUROS.

74,773	75,087	31	"	705	9
183,637	182,143	24	0,38	2,393	13
216,270	216,171	41	2	6,175	28
90,718	83,783	40	11	2,858	32
77,562	76,172	41	2	1,711	23
24,423	23,007	55	"	884	38
36,110	36,175	101	15	1,034	29
66,793	66,497	83	8	812	12
770,286	759,135	"	"	16,572	"
"	"	43	3	"	21 5

GENERAL INFORMATION		DATE		TIME		LOCATION	
NAME		DATE		TIME		LOCATION	
ADDRESS		DATE		TIME		LOCATION	
CITY		DATE		TIME		LOCATION	
STATE		DATE		TIME		LOCATION	
ZIP		DATE		TIME		LOCATION	
PHONE		DATE		TIME		LOCATION	
FAX		DATE		TIME		LOCATION	
E-MAIL		DATE		TIME		LOCATION	
WEBSITE		DATE		TIME		LOCATION	
BUSINESS TYPE		DATE		TIME		LOCATION	
INDUSTRY		DATE		TIME		LOCATION	
EMPLOYMENT		DATE		TIME		LOCATION	
REVENUE		DATE		TIME		LOCATION	
PROFIT		DATE		TIME		LOCATION	
GROSS		DATE		TIME		LOCATION	
NET		DATE		TIME		LOCATION	
TAXES		DATE		TIME		LOCATION	
EXPENSES		DATE		TIME		LOCATION	
ASSETS		DATE		TIME		LOCATION	
LIABILITIES		DATE		TIME		LOCATION	
EQUITY		DATE		TIME		LOCATION	
DEBT		DATE		TIME		LOCATION	
CREDIT		DATE		TIME		LOCATION	
RATING		DATE		TIME		LOCATION	
SCORE		DATE		TIME		LOCATION	
TRENDS		DATE		TIME		LOCATION	
FORECAST		DATE		TIME		LOCATION	
RISK		DATE		TIME		LOCATION	
OPPORTUNITY		DATE		TIME		LOCATION	
CHALLENGE		DATE		TIME		LOCATION	
CONCLUSION		DATE		TIME		LOCATION	

DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Classement méthodique
des 80 Communes rurales
des Arrondis. de St Denis et de Sceaux
et des 48 Quartiers
DE LA VILLE DE PARIS,
d'après leur situation
par rapport à la direction des Vents.

(Voir pour les détails de Population et de
superficie le tableau précédent N° 68).

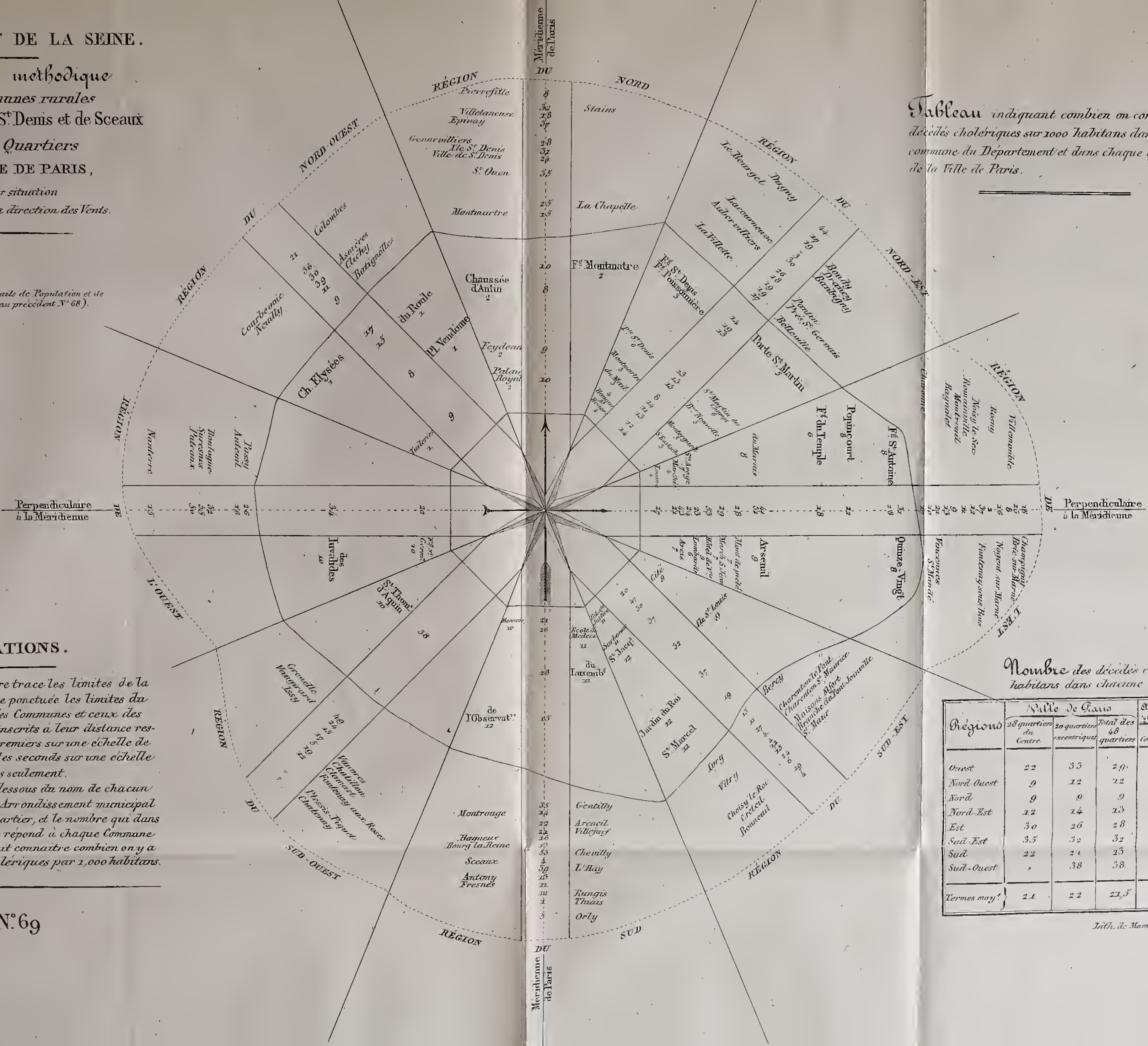


Tableau indiquant combien on compte de
décès cholériques sur 1000 habitants dans chaque
commune du Département et dans chaque quartier
de la Ville de Paris.

OBSERVATIONS.

La courbe intermédiaire trace les limites de la
ville de Paris et la courbe ponctuée les limites du
Département. Les noms des Communes et ceux des
quartiers de Paris sont inscrits à leur distance res-
pectives du centre : les premiers sur une échelle de
1,000 en 1,000 mètres, et les seconds sur une échelle
de 100 mètres en 100 mètres seulement.
Le chiffre placé au dessous du nom de chacun
des quartiers désigne l'Arrondissement municipal
auquel appartient le quartier, et le nombre qui dans
la colonne intermédiaire répond à chaque Commune
et à chaque quartier fait connaître combien on y a
compté de décès cholériques par 1,000 habitants.

Nombre des décès cholériques sur 1000
habitants dans chacune des Régions.

Régions	Ville de Paris			Arrondis. ruraux 80 Communes	Total des 48 quartiers ou des 80 Communes	Grandes Divisions	
	28 quartiers du Centre.	20 quartiers excentriques	Total des 48 quartiers			Nord, sud, Est, Ouest	Paris seulement
Ouest	22	33	29.	30	29	29	29
Nord-Ouest	9	12	12	20	14	13	12
Nord	9	9	9	23	23		
Nord-Est	12	14	13	19	24	27	26
Est	30	26	28	25	27		
Sud-Est	35	32	32	13	28	20	28
Sud	22	14	23	22	22		
Sud-Ouest	,	38	38	22	30		
Termes moy.	21	22	21,5	20	22	21	21,5

Lith. de Marteau, p. du Pav., N° 2.

TABLEAU n° 69.

TABLEAU n° 69.

Date		Description		Amount	
1890	Jan 1	Balance		100.00	
	Jan 15	Received from John Doe		50.00	
	Feb 1	Received from Jane Smith		25.00	
	Feb 15	Received from Mr. Brown		75.00	
	Mar 1	Received from Mrs. Green		30.00	
	Mar 15	Received from Mr. White		100.00	
	Apr 1	Received from Mr. Black		40.00	
	Apr 15	Received from Mr. Grey		60.00	
	May 1	Received from Mr. Blue		20.00	
	May 15	Received from Mr. Yellow		80.00	
	Jun 1	Received from Mr. Purple		15.00	
	Jun 15	Received from Mr. Pink		90.00	
	Jul 1	Received from Mr. Brown		35.00	
	Jul 15	Received from Mr. Green		55.00	
	Aug 1	Received from Mr. White		120.00	
	Aug 15	Received from Mr. Black		45.00	
	Sep 1	Received from Mr. Grey		65.00	
	Sep 15	Received from Mr. Blue		25.00	
	Oct 1	Received from Mr. Yellow		85.00	
	Oct 15	Received from Mr. Purple		18.00	
	Nov 1	Received from Mr. Pink		95.00	
	Nov 15	Received from Mr. Brown		38.00	
	Dec 1	Received from Mr. Green		58.00	
	Dec 15	Received from Mr. White		110.00	
	1891 Jan 1	Received from Mr. Black		42.00	
	Jan 15	Received from Mr. Grey		62.00	
	Feb 1	Received from Mr. Blue		22.00	
	Feb 15	Received from Mr. Yellow		82.00	
	Mar 1	Received from Mr. Purple		16.00	
	Mar 15	Received from Mr. Pink		92.00	
	Apr 1	Received from Mr. Brown		36.00	
	Apr 15	Received from Mr. Green		56.00	
	May 1	Received from Mr. White		105.00	
	May 15	Received from Mr. Black		44.00	
	Jun 1	Received from Mr. Grey		64.00	
	Jun 15	Received from Mr. Blue		24.00	
	Jul 1	Received from Mr. Yellow		84.00	
	Jul 15	Received from Mr. Purple		17.00	
	Aug 1	Received from Mr. Pink		94.00	
	Aug 15	Received from Mr. Brown		37.00	
	Sep 1	Received from Mr. Green		57.00	
	Sep 15	Received from Mr. White		108.00	
	Oct 1	Received from Mr. Black		41.00	
	Oct 15	Received from Mr. Grey		61.00	
	Nov 1	Received from Mr. Blue		21.00	
	Nov 15	Received from Mr. Yellow		81.00	
	Dec 1	Received from Mr. Purple		15.00	
	Dec 15	Received from Mr. Pink		91.00	
	1892 Jan 1	Received from Mr. Brown		39.00	
	Jan 15	Received from Mr. Green		59.00	
	Feb 1	Received from Mr. White		109.00	
	Feb 15	Received from Mr. Black		43.00	
	Mar 1	Received from Mr. Grey		63.00	
	Mar 15	Received from Mr. Blue		23.00	
	Apr 1	Received from Mr. Yellow		83.00	
	Apr 15	Received from Mr. Purple		16.00	
	May 1	Received from Mr. Pink		93.00	
	May 15	Received from Mr. Brown		35.00	
	Jun 1	Received from Mr. Green		55.00	
	Jun 15	Received from Mr. White		104.00	
	Jul 1	Received from Mr. Black		40.00	
	Jul 15	Received from Mr. Grey		60.00	
	Aug 1	Received from Mr. Blue		20.00	
	Aug 15	Received from Mr. Yellow		80.00	
	Sep 1	Received from Mr. Purple		14.00	
	Sep 15	Received from Mr. Pink		90.00	
	Oct 1	Received from Mr. Brown		34.00	
	Oct 15	Received from Mr. Green		54.00	
	Nov 1	Received from Mr. White		103.00	
	Nov 15	Received from Mr. Black		38.00	
	Dec 1	Received from Mr. Grey		58.00	
	Dec 15	Received from Mr. Blue		19.00	
	1893 Jan 1	Received from Mr. Yellow		79.00	
	Jan 15	Received from Mr. Purple		13.00	
	Feb 1	Received from Mr. Pink		89.00	
	Feb 15	Received from Mr. Brown		33.00	
	Mar 1	Received from Mr. Green		53.00	
	Mar 15	Received from Mr. White		102.00	
	Apr 1	Received from Mr. Black		37.00	
	Apr 15	Received from Mr. Grey		57.00	
	May 1	Received from Mr. Blue		18.00	
	May 15	Received from Mr. Yellow		78.00	
	Jun 1	Received from Mr. Purple		12.00	
	Jun 15	Received from Mr. Pink		88.00	
	Jul 1	Received from Mr. Brown		32.00	
	Jul 15	Received from Mr. Green		52.00	
	Aug 1	Received from Mr. White		101.00	
	Aug 15	Received from Mr. Black		36.00	
	Sep 1	Received from Mr. Grey		56.00	
	Sep 15	Received from Mr. Blue		17.00	
	Oct 1	Received from Mr. Yellow		77.00	
	Oct 15	Received from Mr. Purple		11.00	
	Nov 1	Received from Mr. Pink		87.00	
	Nov 15	Received from Mr. Brown		31.00	
	Dec 1	Received from Mr. Green		51.00	
	Dec 15	Received from Mr. White		100.00	
	1894 Jan 1	Received from Mr. Black		30.00	
	Jan 15	Received from Mr. Grey		50.00	
	Feb 1	Received from Mr. Blue		16.00	
	Feb 15	Received from Mr. Yellow		76.00	
	Mar 1	Received from Mr. Purple		10.00	
	Mar 15	Received from Mr. Pink		86.00	
	Apr 1	Received from Mr. Brown		30.00	
	Apr 15	Received from Mr. Green		50.00	
	May 1	Received from Mr. White		99.00	
	May 15	Received from Mr. Black		29.00	
	Jun 1	Received from Mr. Grey		49.00	
	Jun 15	Received from Mr. Blue		15.00	
	Jul 1	Received from Mr. Yellow		75.00	
	Jul 15	Received from Mr. Purple		9.00	
	Aug 1	Received from Mr. Pink		85.00	
	Aug 15	Received from Mr. Brown		28.00	
	Sep 1	Received from Mr. Green		48.00	
	Sep 15	Received from Mr. White		98.00	
	Oct 1	Received from Mr. Black		27.00	
	Oct 15	Received from Mr. Grey		47.00	
	Nov 1	Received from Mr. Blue		14.00	
	Nov 15	Received from Mr. Yellow		74.00	
	Dec 1	Received from Mr. Purple		8.00	
	Dec 15	Received from Mr. Pink		84.00	
	1895 Jan 1	Received from Mr. Brown		26.00	
	Jan 15	Received from Mr. Green		46.00	
	Feb 1	Received from Mr. White		97.00	
	Feb 15	Received from Mr. Black		25.00	
	Mar 1	Received from Mr. Grey		45.00	
	Mar 15	Received from Mr. Blue		13.00	
	Apr 1	Received from Mr. Yellow		73.00	
	Apr 15	Received from Mr. Purple		7.00	
	May 1	Received from Mr. Pink		83.00	
	May 15	Received from Mr. Brown		24.00	
	Jun 1	Received from Mr. Green		44.00	
	Jun 15	Received from Mr. White		96.00	
	Jul 1	Received from Mr. Black		23.00	
	Jul 15	Received from Mr. Grey		43.00	
	Aug 1	Received from Mr. Blue		12.00	
	Aug 15	Received from Mr. Yellow		72.00	
	Sep 1	Received from Mr. Purple		6.00	
	Sep 15	Received from Mr. Pink		82.00	
	Oct 1	Received from Mr. Brown		22.00	
	Oct 15	Received from Mr. Green		42.00	
	Nov 1	Received from Mr. White		95.00	
	Nov 15	Received from Mr. Black		21.00	
	Dec 1	Received from Mr. Grey		41.00	
	Dec 15	Received from Mr. Blue		11.00	
	1896 Jan 1	Received from Mr. Yellow		71.00	
	Jan 15	Received from Mr. Purple		5.00	
	Feb 1	Received from Mr. Pink		81.00	
	Feb 15	Received from Mr. Brown		20.00	
	Mar 1	Received from Mr. Green		40.00	
	Mar 15	Received from Mr. White		94.00	
	Apr 1	Received from Mr. Black		19.00	
	Apr 15	Received from Mr. Grey		39.00	
	May 1	Received from Mr. Blue		10.00	
	May 15	Received from Mr. Yellow		70.00	
	Jun 1	Received from Mr. Purple		4.00	
	Jun 15	Received from Mr. Pink		80.00	
	Jul 1	Received from Mr. Brown		18.00	
	Jul 15	Received from Mr. Green		38.00	
	Aug 1	Received from Mr. White		93.00	
	Aug 15	Received from Mr. Black		17.00	
	Sep 1	Received from Mr. Grey		37.00	
	Sep 15	Received from Mr. Blue		9.00	
	Oct 1	Received from Mr. Yellow		69.00	
	Oct 15	Received from Mr. Purple		3.00	
	Nov 1	Received from Mr. Pink		79.00	
	Nov 15	Received from Mr. Brown		16.00	
	Dec 1	Received from Mr. Green		36.00	
	Dec 15	Received from Mr. White		92.00	
	1897 Jan 1	Received from Mr. Black		15.00	
	Jan 15	Received from Mr. Grey		35.00	
	Feb 1	Received from Mr. Blue		8.00	
	Feb 15	Received from Mr. Yellow		68.00	
	Mar 1	Received from Mr. Purple		2.00	
	Mar 15	Received from Mr. Pink		78.00	
	Apr 1	Received from Mr. Brown		14.00	
	Apr 15	Received from Mr. Green		34.00	
	May 1	Received from Mr. White		91.00	
	May 15	Received from Mr. Black		13.00	
	Jun 1	Received from Mr. Grey		33.00	
	Jun 15	Received from Mr. Blue		7.00	
	Jul 1	Received from Mr. Yellow		67.00	
	Jul 15	Received from Mr. Purple		1.00	
	Aug 1	Received from Mr. Pink		77.00	
	Aug 15	Received from Mr. Brown		12.00	
	Sep 1	Received from Mr. Green		32.00	
	Sep 15	Received from Mr. White		90.00	
	Oct 1	Received from Mr. Black		11.00	
	Oct 15	Received from Mr. Grey		31.00	
	Nov 1	Received from Mr. Blue		6.00	
	Nov 15	Received from Mr. Yellow		66.00	
	Dec 1	Received from Mr. Purple		0.00	
	Dec 15	Received from Mr. Pink		76.00	
	1898 Jan 1	Received from Mr. Brown		10.00	
	Jan 15	Received from Mr. Green		30.00	
	Feb 1	Received from Mr. White		89.00	
	Feb 15	Received from Mr. Black		9.00	
	Mar 1	Received from Mr. Grey		29.00	
	Mar 15	Received from Mr. Blue		5.00	
	Apr 1	Received from Mr. Yellow		65.00	
	Apr 15	Received from Mr. Purple		0.00	
	May 1	Received from Mr. Pink		75.00	
	May 15	Received from Mr. Brown		8.00	
	Jun 1	Received from Mr. Green		28.00	
	Jun 15	Received from Mr. White		88.00	
	Jul 1	Received from Mr. Black		7.00	
	Jul 15	Received from Mr. Grey		27.00	
	Aug 1	Received from Mr. Blue		4.00	
	Aug 15	Received from Mr. Yellow		64.00	
	Sep 1	Received from Mr. Purple		0.00	
	Sep 15	Received from Mr. Pink		74.00	
	Oct 1	Received from Mr. Brown		6.00	
	Oct 15	Received from Mr. Green		26.00	
	Nov 1	Received from Mr. White		87.00	
	Nov 15	Received from Mr. Black		5.00	
	Dec 1	Received from Mr. Grey		25.00	
	Dec 15	Received from Mr. Blue		3.00	
	1899 Jan 1	Received from Mr. Yellow		63.00	
	Jan 15	Received from Mr. Purple		0.00	
	Feb 1	Received from Mr. Pink		73.00	
	Feb 15	Received from Mr. Brown		4.00	
	Mar 1	Received from Mr. Green		24.00	
	Mar 15	Received from Mr. White		86.00	
	Apr 1	Received from Mr. Black		3.00	
	Apr 15	Received from Mr. Grey		23.00	
	May 1	Received from Mr. Blue		2.00	
	May 15	Received from Mr. Yellow		62.00	
	Jun 1	Received from Mr. Purple		0.00	
	Jun 15	Received from Mr. Pink		72.00	
	Jul 1	Received from Mr. Brown		1.00	
	Jul 15	Received from Mr. Green		22.00	
	Aug 1	Received from Mr. White		85.00	
	Aug 15	Received from Mr. Black		1.00	
	Sep 1	Received from Mr. Grey		21.00	
	Sep 15	Received from Mr. Blue		1.00	
	Oct 1	Received from Mr. Yellow		61.00	
	Oct 15	Received from Mr. Purple		0.00	
	Nov 1	Received from Mr. Pink		71.00	
	Nov 15	Received from Mr. Brown		0.00	
	Dec 1	Received from Mr. Green		20.00	
	Dec 15	Received from Mr. White		84.00	
	1900 Jan 1	Received from Mr. Black		0.00	
	Jan 15	Received from Mr. Grey		19.00	
	Feb 1	Received from Mr. Blue		0.00	
	Feb 15	Received from Mr. Yellow		60.00	
	Mar 1	Received from Mr. Purple		0.00	
	Mar 15	Received from Mr. Pink		70.00	
	Apr 1	Received from Mr. Brown		0.00	
	Apr 15	Received from Mr. Green		18.00	
	May 1	Received from Mr. White		83.00	
	May 15	Received from Mr. Black		0.00	
	Jun 1	Received from Mr. Grey		17.00	
	Jun 15	Received from Mr. Blue		0.00	
	Jul 1	Received from Mr. Yellow		59.00	
	Jul 15	Received from Mr. Purple		0.00	
	Aug 1	Received from Mr. Pink		69.00	
	Aug 15	Received from Mr. Brown		0.00	
	Sep 1	Received from Mr. Green		16.00	
	Sep 15	Received from Mr. White		82.00	
	Oct 1	Received from Mr. Black		0.00	
	Oct 15	Received from Mr. Grey		15.00	
	Nov 1	Received from Mr. Blue		0.00	
	Nov 15	Received from Mr. Yellow		58.00	
	Dec 1	Received from Mr. Purple		0.00	
	Dec 15	Received from Mr. Pink		68.00	

PIÈCES ANNEXÉES.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PIÈCE A

Listes des commissions de salubrité, instituées par l'arrêté de M. le conseiller d'état préfet de police, en date du 20 août 1834.

<p style="text-align: center;">NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p style="text-align: center;">MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p style="text-align: center;">COMMISSION CENTRALE.</p> <p>Le duc DE CHOISEUL, président. DEBELLEYME, vice-président. PETIT (<i>de Maurienne</i>), secrétaire.</p> <p style="text-align: center;"><i>Membres de la Commission.</i></p> <p>MM.</p> <p>ADELON, professeur à l'École de médecine. ANDRAL fils, médecin. BARRUEL, chimiste. BAUDE, médecin, inspecteur des eaux minérales. BÉRARD, vice-président honoraire du conseil de salubrité. BOUTIN DE BEAUREGARD, médecin. BUSSY, professeur de l'école de pharmacie. CADET DE GASSICOURT, pharmacien, maire du 4^e arrondissement. CHEVALLIER, membre de l'académie royale de médecine. CHOISEUL (le duc DE), pair de France. COCHIN, secrétaire du conseil général du département. D'ARCET, de l'académie des sciences. DEBELLEYME, président au tribunal civil. DE LA MORLIÈRE (Lucien), médecin. DELESSERT (le baron), membre du conseil des hospices. DESGENETTES (le baron), médecin, maire du 10^e arrondissement, de l'académie de médecine. DEYEUX, des académies des sciences et de médecine, vice-président du conseil de salubrité. DUPUYTREN (le baron), chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu, membre des académies des sciences et de médecine.</p>	
	<p>ANDRÉ (Ernest), banquier. BRISOT-THIVARS, directeur de la salubrité. HERVÉ DE KERGORLAY. LAFITTE (Philippe). ODIER (Gabriel), banquier. TORRAS (banquier).</p>

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite de la COMMISSION CENTRALE.</p> <p>MM.</p> <p>ESQUIROL, docteur en médecine, de l'académie de médecine.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, docteur ès sciences et professeur de chimie.</p> <p>GIRARD, membre de l'académie des sciences, ingénieur en chef des ponts et chaussées.</p> <p>HOUREQUIN, chef du bureau de la grande voirie, à la préfecture de la Seine.</p> <p>HUZARD père (le chevalier), inspecteur des écoles royales vétérinaires, des académies des sciences et de médecine.</p> <p>HUZARD fils, médecin vétérinaire.</p> <p>JUGE, docteur en médecine.</p> <p>LABARRAQUE, pharmacien, de l'académie de médecine.</p> <p>LARREY (le baron), chirurgien en chef de l'hôpital militaire du Gros-Caillou, des académies des sciences et de médecine.</p> <p>LECANU, pharmacien.</p> <p>LEGRAND, médecin.</p> <p>LEROUX (Jean-Jacques), ancien doyen de la faculté de médecine, membre de l'académie de médecine.</p> <p>MARC, de l'académie de médecine.</p> <p>MARESTE (de), chef de la première division de la préfecture de police.</p> <p>PARENT DU CHÂTELET, de l'académie de médecine.</p> <p>PARISSET, secrétaire perpétuel de l'académie de médecine.</p> <p>PELLETIER, membre de l'académie de médecine.</p> <p>PÉRIER (Jacques), membre du conseil général.</p> <p>PETIT (de Maurienne), docteur en médecine.</p> <p>RIEUBLANC, chef de la troisième division à la préfecture de police.</p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite de la COMMISSION CENTRALE.</p> <p>MM.</p> <p>ROHAULT DE FLEURY, membre du conseil des bâtiments civils, architecte commissaire de la petite voirie.</p> <p>TASCHER (le comte de), pair de France.</p> <p>TRÉBUCHET (Adolphe), avocat, chef du bureau sanitaire de la préfecture de police.</p> <p>VAREILLAUD, médecin.</p> <p>VILLERMÉ, de l'académie de médecine.</p>	
<p>1^{er} ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <p>MM.</p> <p>MALUS (le baron).</p> <p>CALLET fils, architecte.</p> <p>PRILLIEUX père.</p> <p>ANDRAL père, médecin.</p> <p>L'HERMINIER, <i>idem</i>.</p> <p>TROUSSEAU, <i>idem</i>.</p> <p>RENAULDIN, <i>idem</i>.</p> <p>HOTTOT, pharmacien.</p> <p>JUGE, membre de la commission centrale, délé- gué près le 1^{er} arrondissement.</p>	
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Tuileries.</i></p> <p>MM.</p> <p>NOËL, ex-notaire.</p> <p>DUFFAUD, architecte.</p> <p>MARTINET, médecin.</p> <p>ROCHE, <i>idem</i>.</p> <p>GOUPIL, <i>idem</i>.</p> <p>RAULIN, pharmacien.</p>	
	<p>MM.</p> <p>KOROFF.</p> <p>GUILLARD.</p> <p>ANDRIEUX, médecin.</p> <p>SALMADE, <i>idem</i>.</p> <p>PINEL (Scipion), <i>idem</i>.</p>

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite du 1^{er} ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Champs-Élysées.</i></p> <p>MM. BAJOT. GRANDPRÉ. PARIS, médecin. GUIARD, <i>idem</i>. SIBILLE, <i>idem</i>. ANJUBAULT, pharmacien.</p> <p><i>Chaillot.</i></p> <p>MM. VÉRON, agent de Sainte-Périne. DESTAINS. BOUVIER, médecin. CANUET fils, <i>idem</i>. DESPORTES (Eugène), <i>idem</i>. ESPRIT, pharmacien.</p> <p><i>Roule.</i></p> <p>MM. MARCELLET. GÉRARD. BELMAS, médecin. THOMAS, <i>idem</i>. BROCHAND, <i>idem</i>. REYMOND, pharmacien.</p> <p><i>Place Vendôme.</i></p> <p>MM. BATARDY, notaire. MALPIÈCE, architecte. EUSÈBE DE SALLE, médecin. FOUCONNEAU-DUFRESNE, <i>idem</i>. BALANCIE, <i>idem</i>. GARROT, pharmacien.</p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>II^e ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>MM. LUPIN fils, négociant. ODIOT père. DEBRAY, architecte. CRUVELLIER, médecin. PETROS, <i>idem</i>. ÉMERY, <i>idem</i>. CAVENTOU, pharmacien. GIRARD, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 2^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM. BOUCHÉ-DUGNAT, médecin. MORIN, pharmacien.</p>
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Palais - Royal.</i></p>	
<p>MM. MANDROU, négociant. ODIOT fils, manufacturier. MARC (Jules), médecin. POUGET (Armand), <i>idem</i>. HUET, <i>idem</i>. MARE, pharmacien.</p>	<p>MM. SEVESTRE, médecin.</p>
<p><i>Feydeau.</i></p>	
<p>MM. PEPIN-LEHALLEUR, propriétaire. LALLEMAND, avoué. GUÉRIN (Jules), médecin. CABANELLAS, <i>idem</i>. LATADIE, <i>idem</i>. GUIBOURG, pharmacien.</p>	<p>MM. DEFERMON, médecin. LOUYER-VILLERMAV, <i>idem</i>. DABOS, <i>idem</i>.</p>

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>				
<p>Suite du II^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Faubourg Montmartre.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="347 546 807 772"> <p>MM.</p> <p>COFFINIÈRES, avocat.</p> <p>FOULD (Benoît), banquier.</p> <p>PIRON-SAMPIGNY, médecin.</p> <p>MANCEL, <i>idem.</i></p> <p>SUBERVIE, <i>idem.</i></p> <p>VUAFLARD, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="822 546 1274 772"> <p>MM.</p> <p>TAVERNIER, médecin.</p> </td></tr> </table> <p><i>Chaussée d'Antin.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="347 840 807 1036"> <p>MM.</p> <p>GARY, propriétaire.</p> <p>LAGNEAU, médecin.</p> <p>LAMOUREUX, <i>idem.</i></p> <p>CASTROVERDE (L.), <i>idem.</i></p> <p>DESMARETS, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="822 840 1274 1036"> <p>MM.</p> <p>FRANCON, médecin.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>COFFINIÈRES, avocat.</p> <p>FOULD (Benoît), banquier.</p> <p>PIRON-SAMPIGNY, médecin.</p> <p>MANCEL, <i>idem.</i></p> <p>SUBERVIE, <i>idem.</i></p> <p>VUAFLARD, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>TAVERNIER, médecin.</p>	<p>MM.</p> <p>GARY, propriétaire.</p> <p>LAGNEAU, médecin.</p> <p>LAMOUREUX, <i>idem.</i></p> <p>CASTROVERDE (L.), <i>idem.</i></p> <p>DESMARETS, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>FRANCON, médecin.</p>
<p>MM.</p> <p>COFFINIÈRES, avocat.</p> <p>FOULD (Benoît), banquier.</p> <p>PIRON-SAMPIGNY, médecin.</p> <p>MANCEL, <i>idem.</i></p> <p>SUBERVIE, <i>idem.</i></p> <p>VUAFLARD, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>TAVERNIER, médecin.</p>				
<p>MM.</p> <p>GARY, propriétaire.</p> <p>LAGNEAU, médecin.</p> <p>LAMOUREUX, <i>idem.</i></p> <p>CASTROVERDE (L.), <i>idem.</i></p> <p>DESMARETS, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>FRANCON, médecin.</p>				
<p>III^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <table> <tr> <td data-bbox="347 1183 807 1556"> <p>MM.</p> <p>TERNAUX-MORTIMER.</p> <p>ROARD, de Clichy.</p> <p>L'ABBÉ.</p> <p>LOUIS, médecin.</p> <p>DUMERIL, <i>idem.</i></p> <p>RAYER, <i>idem.</i></p> <p>COTTEREAU, <i>idem.</i></p> <p>BOUTRON, pharmacien.</p> <p>BOUTIN DE BEAUREGARD, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 3^e arrondissement.</p> </td><td data-bbox="822 1183 1274 1556"> <p>MM.</p> <p>COTTIER.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>TERNAUX-MORTIMER.</p> <p>ROARD, de Clichy.</p> <p>L'ABBÉ.</p> <p>LOUIS, médecin.</p> <p>DUMERIL, <i>idem.</i></p> <p>RAYER, <i>idem.</i></p> <p>COTTEREAU, <i>idem.</i></p> <p>BOUTRON, pharmacien.</p> <p>BOUTIN DE BEAUREGARD, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 3^e arrondissement.</p>	<p>MM.</p> <p>COTTIER.</p>		
<p>MM.</p> <p>TERNAUX-MORTIMER.</p> <p>ROARD, de Clichy.</p> <p>L'ABBÉ.</p> <p>LOUIS, médecin.</p> <p>DUMERIL, <i>idem.</i></p> <p>RAYER, <i>idem.</i></p> <p>COTTEREAU, <i>idem.</i></p> <p>BOUTRON, pharmacien.</p> <p>BOUTIN DE BEAUREGARD, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 3^e arrondissement.</p>	<p>MM.</p> <p>COTTIER.</p>				

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite du III^e ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Montmartre.</i></p>	
<p>MM. TÉTARD. PRÉVOST-ROUSSEAU. VIDAL, médecin. RAMBAULT, <i>idem</i>. HENRY DE SAINT-ARNOULD, <i>idem</i>. THUBEUF, pharmacien.</p>	<p>MM. NEPVEU, architecte.</p>
<p><i>Faubourg Poissonnière.</i></p>	
<p>MM. BILLAUD père. CHALOT. PAREMENTIER, médecin. BARBIER DU BOCAGE, <i>idem</i>. LAROQUE, <i>idem</i>. TOUCHE, pharmacien.</p>	<p>MM. HAAS, médecin.</p>
<p><i>Mail.</i></p>	
<p>MM. CHAPUIS. GUIBAL. PLISSON, médecin. MEURDEFROY, <i>idem</i>. HAMEL, <i>idem</i>. BOULLAY fils, chimiste.</p>	
<p><i>Saint-Eustache.</i></p>	
<p>MM. LEROUX. DELALAIN. THEALLIER, médecin. BOCQUET, <i>idem</i>. BODSON, <i>idem</i>. MELIQUE, <i>idem</i>. PAGE, pharmacien.</p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>IV^e ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>MM. HOCHET père , secrétaire au conseil d'état. FONTAINE, membre de l'institut. PASQUIER (Jules), directeur de la caisse d'amor- tissement. GENDRIN, médecin. DELARUELLE, <i>idem</i>. BIETT, <i>idem</i>. BERNARD-DEROSNE, pharmacien. LECANU, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 4^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM. TOUGARD, architecte. FAVROT, médecin.</p>
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Banque.</i></p>	
<p>MM. RODIER, sous-gouverneur de la Banque. PARQUIN, avocat. BRIÈRE DE BOISMONT, médecin. MIQUEL, <i>idem</i>. JACOB, <i>idem</i>. VALETTE fils, pharmacien.</p>	<p>MM. REBEILLEAU, architecte. DESCHAMPS, <i>idem</i>.</p>
<p><i>Marchés.</i></p>	
<p>MM. PRESTAT, négociant. ROBIN, propriétaire. PILLON, médecin. MORET, <i>idem</i>. MONDIÈRES, <i>idem</i>. DUBAIL, pharmacien.</p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>				
<p style="text-align: center;">Suite du IV^e ARRONDISSEMENT.</p> <hr/> <p style="text-align: center;">COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <hr/> <p style="text-align: center;"><i>Louvre.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="204 556 669 803"> <p>MM. PARTARIEU-LAFOSSE père. MARION, avoué. OLLIVIER, d'Angers, médecin. COSTER, <i>idem.</i> CORNAC, <i>idem.</i> CORDIER, <i>idem.</i> GOSSELIN fils, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="669 556 1141 803"> <p>MM. CORBY, médecin. VIGNON, architecte. TOUGARD-BOISMILON, <i>idem.</i> MALGRAINE, médecin.</p> </td></tr> </table> <p style="text-align: center;"><i>Saint-Honoré.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="204 858 669 1093"> <p>MM. MACQUET, architecte. DUMOULIN, négociant. BRIQUET, médecin. DUHAMEL, <i>idem.</i> VIGNY, <i>idem.</i> JOANNÈS-CLERAMBOURG, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="669 858 1141 1093"> <p>MM. DURUFLÉ fils, négociant. BOURGEOIS, architecte. HAMOT, <i>idem.</i> DUBOIS, <i>idem.</i> LEMOR, propriétaire. PETITOT, fabricant de bijoux. BLOT, propriétaire.</p> </td></tr> </table>		<p>MM. PARTARIEU-LAFOSSE père. MARION, avoué. OLLIVIER, d'Angers, médecin. COSTER, <i>idem.</i> CORNAC, <i>idem.</i> CORDIER, <i>idem.</i> GOSSELIN fils, pharmacien.</p>	<p>MM. CORBY, médecin. VIGNON, architecte. TOUGARD-BOISMILON, <i>idem.</i> MALGRAINE, médecin.</p>	<p>MM. MACQUET, architecte. DUMOULIN, négociant. BRIQUET, médecin. DUHAMEL, <i>idem.</i> VIGNY, <i>idem.</i> JOANNÈS-CLERAMBOURG, pharmacien.</p>	<p>MM. DURUFLÉ fils, négociant. BOURGEOIS, architecte. HAMOT, <i>idem.</i> DUBOIS, <i>idem.</i> LEMOR, propriétaire. PETITOT, fabricant de bijoux. BLOT, propriétaire.</p>
<p>MM. PARTARIEU-LAFOSSE père. MARION, avoué. OLLIVIER, d'Angers, médecin. COSTER, <i>idem.</i> CORNAC, <i>idem.</i> CORDIER, <i>idem.</i> GOSSELIN fils, pharmacien.</p>	<p>MM. CORBY, médecin. VIGNON, architecte. TOUGARD-BOISMILON, <i>idem.</i> MALGRAINE, médecin.</p>				
<p>MM. MACQUET, architecte. DUMOULIN, négociant. BRIQUET, médecin. DUHAMEL, <i>idem.</i> VIGNY, <i>idem.</i> JOANNÈS-CLERAMBOURG, pharmacien.</p>	<p>MM. DURUFLÉ fils, négociant. BOURGEOIS, architecte. HAMOT, <i>idem.</i> DUBOIS, <i>idem.</i> LEMOR, propriétaire. PETITOT, fabricant de bijoux. BLOT, propriétaire.</p>				
<p style="text-align: center;">V^e ARRONDISSEMENT.</p> <hr/> <p style="text-align: center;">COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <table> <tr> <td data-bbox="204 1226 669 1591"> <p>MM. LEVAINVILLE, entrepreneur de roulage. LABALTE. DELAPORTE fils, avocat. FRANÇOIS, médecin. MONOD fils, <i>idem.</i> RICHERAND, <i>idem.</i> LISFRANC, <i>idem.</i> BAUDE, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 5^e arrondisse- ment.</p> </td><td data-bbox="669 1226 1141 1591"> <p>MM. MANRY, médecin. CLÉMENT-DESORMES, chimiste.</p> </td></tr> </table>		<p>MM. LEVAINVILLE, entrepreneur de roulage. LABALTE. DELAPORTE fils, avocat. FRANÇOIS, médecin. MONOD fils, <i>idem.</i> RICHERAND, <i>idem.</i> LISFRANC, <i>idem.</i> BAUDE, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 5^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM. MANRY, médecin. CLÉMENT-DESORMES, chimiste.</p>		
<p>MM. LEVAINVILLE, entrepreneur de roulage. LABALTE. DELAPORTE fils, avocat. FRANÇOIS, médecin. MONOD fils, <i>idem.</i> RICHERAND, <i>idem.</i> LISFRANC, <i>idem.</i> BAUDE, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 5^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM. MANRY, médecin. CLÉMENT-DESORMES, chimiste.</p>				

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite du V^e <u>ARRONDISSEMENT.</u></p>	
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Faubourg Saint-Denis.</i></p>	
<p>MM. RENOUARD, négociant. GRILLON, architecte. MOREAU, médecin. BRÉON, <i>idem.</i> VERNEUIL (DE), <i>idem.</i> VÉE, pharmacien.</p>	<p>MM. BLAZY, médecin.</p>
<p><i>Bonne-Nouvelle.</i></p>	
<p>MM. VINCENT, avoué. CHODRON, notaire. STERLIN, médecin. RIQUE, <i>idem.</i> BLANC, <i>idem.</i> DESLAURIERS, pharmacien.</p>	<p>MM. PELTIER, propriétaire. GREZELY, médecin.</p>
<p><i>Montorgueil.</i></p>	
<p>MM. DUBREUIL, propriétaire. CHRISTIN, négociant. GOURY, médecin. POISEUILLE, <i>idem.</i> HENRY, <i>idem.</i> GUILLERY, pharmacien.</p>	
<p><i>Porte Saint-Martin.</i></p>	
<p>MM. MICHEL, entrepreneur. VASSAL, marchand de bois. OLINET, médecin. VOISENET, <i>idem.</i> PAILLOUX, <i>idem.</i> RICHART, pharmacien.</p>	<p>MM. NICOT, médecin. FOLLOPE, pharmacien.</p>

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>						
<p>VI^e ARRONDISSEMENT.</p> <hr/> <p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <table> <tr> <td data-bbox="189 544 658 838"> <p>MM.</p> <p>LEBOBE, entrepreneur. COTELLE, notaire. DESTORS, propriétaire. JOBERT, médecin. ROCHE, <i>idem</i>. LABARRAQUE, membre de la commission cen- trale, délégué près la commission du 6^e arron- dissement.</p> </td><td data-bbox="658 544 1127 838"> <p>MM.</p> <p>MÉLIER, médecin. COUVERCHEL, chimiste.</p> </td></tr> </table> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <hr/> <p><i>Saint-Martin des Champs.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="189 1015 658 1250"> <p>MM.</p> <p>GRONDARD, propriétaire. MORAND, ancien notaire. JOLLY, médecin. SCELLIER, <i>idem</i>. REY, <i>idem</i>. DUBLANC, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="658 1015 1127 1250"></td></tr> </table> <p><i>Temple.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="189 1328 658 1564"> <p>MM.</p> <p>MARTINEAU, banquier. POTTIER, propriétaire. SEGALAS, médecin. LOZES, <i>idem</i>. BRUGIÈRES, <i>idem</i>. CAILLOT, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="658 1328 1127 1564"></td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>LEBOBE, entrepreneur. COTELLE, notaire. DESTORS, propriétaire. JOBERT, médecin. ROCHE, <i>idem</i>. LABARRAQUE, membre de la commission cen- trale, délégué près la commission du 6^e arron- dissement.</p>	<p>MM.</p> <p>MÉLIER, médecin. COUVERCHEL, chimiste.</p>	<p>MM.</p> <p>GRONDARD, propriétaire. MORAND, ancien notaire. JOLLY, médecin. SCELLIER, <i>idem</i>. REY, <i>idem</i>. DUBLANC, pharmacien.</p>		<p>MM.</p> <p>MARTINEAU, banquier. POTTIER, propriétaire. SEGALAS, médecin. LOZES, <i>idem</i>. BRUGIÈRES, <i>idem</i>. CAILLOT, pharmacien.</p>	
<p>MM.</p> <p>LEBOBE, entrepreneur. COTELLE, notaire. DESTORS, propriétaire. JOBERT, médecin. ROCHE, <i>idem</i>. LABARRAQUE, membre de la commission cen- trale, délégué près la commission du 6^e arron- dissement.</p>	<p>MM.</p> <p>MÉLIER, médecin. COUVERCHEL, chimiste.</p>						
<p>MM.</p> <p>GRONDARD, propriétaire. MORAND, ancien notaire. JOLLY, médecin. SCELLIER, <i>idem</i>. REY, <i>idem</i>. DUBLANC, pharmacien.</p>							
<p>MM.</p> <p>MARTINEAU, banquier. POTTIER, propriétaire. SEGALAS, médecin. LOZES, <i>idem</i>. BRUGIÈRES, <i>idem</i>. CAILLOT, pharmacien.</p>							

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p style="text-align: center;">Suite du VI^e ARRONDISSEMENT.</p> <hr/> <p style="text-align: center;">COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <hr/> <p style="text-align: center;"><i>Porte Saint - Denis.</i></p> <p>MM.</p> <p>CARÉ, négociant.</p> <p>LOUVEAU, notaire.</p> <p>DURNERIN, médecin.</p> <p>FOURRIER-DUPORTAIL, <i>idem</i>.</p> <p>BEAUFILS, <i>idem</i>.</p> <p>COSTA, <i>idem</i>.</p> <p>CHEREAU, pharmacien.</p> <p style="text-align: center;"><i>Lombards.</i></p> <p>MM.</p> <p>GEOFFROY, négociant.</p> <p>BUCAILLE, propriétaire.</p> <p>HUREAU, médecin.</p> <p>CLAIRAIN, <i>idem</i>.</p> <p>BONPART, <i>idem</i>.</p> <p>BILLARD, pharmacien.</p>	
<p style="text-align: center;">VII^e ARRONDISSEMENT.</p> <hr/> <p style="text-align: center;">COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <p>MM.</p> <p>MARNET, négociant.</p> <p>RICHARD, <i>idem</i>.</p> <p>MOREAU, notaire.</p> <p>NACQUART, médecin.</p> <p>SAMSON, <i>idem</i>.</p> <p>PLANCHE, pharmacien.</p> <p>ANDRAL, membre de la commission centrale, } délégué près la commission du 7^e arrondisse- } Remplacé dans ces fonctions par M. CHEVALLIER. ment. }</p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite du VII^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Marché Saint-Jean.</i></p> <p>MM. LECOQ, négociant. GAUTHIER, <i>idem.</i> LEFEBVRE, <i>idem.</i> DELAFOLIE, <i>idem.</i> BONNASSIES, médecin. AUVART, pharmacien.</p> <p><i>Mont-de-Piété.</i></p> <p>MM. CAPPE, négociant. LECREUX, <i>idem.</i> SAMSON, <i>idem.</i> PATISSIER, <i>idem.</i> BERTHIER, <i>idem.</i> BAGET, pharmacien.</p> <p><i>Sainte-Avoye.</i></p> <p>MM. MOORE, ancien négociant. MAILLOT fils, <i>idem.</i> MANCEAU, médecin. DUCLOS, <i>idem.</i> LEMBERT, <i>idem.</i> COLMET (Isidore), pharmacien.</p> <p><i>Arcis.</i></p> <p>MM. GUICHARD (Isidore), négociant. HUILLIARD, <i>idem.</i> DUROCHER, médecin. CAHANIN, <i>idem.</i> PARIS, <i>idem.</i> LAMAILLE, pharmacien.</p> <p>MM. CAHEN, médecin.</p> <p>MM. CORMEILLE (DE), ancien avoué.</p> <p>MM. BERTHELOT, médecin. GÆURY-DUVIVIER, <i>idem.</i></p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>VIII^e ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>MM. CHAVANNES (DE), vérificateur des domaines. DURAND , architecte. LALLEMAND , propriétaire. CAZENAVE père , médecin. DESLANDES , <i>idem</i>. REGNAULT (Victor) , pharmacien. PELLETIER , membre de la commission centrale, délégué près la commission du 8^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM. LEMAIRE , médecin. Remplacé dans cette fonction par M. PREVOST , propriétaire.</p>
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Marais.</i></p>	
<p>MM. LEMARCHAND , fabricant d'ébénisterie. BUREAU , architecte. CAZENAVE fils , médecin. AUPEPIN , <i>idem</i>. TERNON , pharmacien.</p>	
<p><i>Popincourt.</i></p>	
<p>MM. GROMMORT , négociant. CANIOU , entrepreneur. AUGOUARD , médecin. BELHOMME , <i>idem</i>. COSTEL , pharmacien.</p>	

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>				
<p>Suite du VIII^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Faubourg Saint-Antoine.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 599 635 819"> <p>MM.</p> <p>DANCOURT, propriétaire. SOUBERT, pharmacien. DUBOIS, médecin. BUISSON, <i>idem</i>. PARENT, <i>idem</i>. MARCANDIER, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="635 599 1099 819"> <p>MM.</p> <p>PATRIX, médecin.</p> </td></tr> </table> <p><i>Quinze-Vingts.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 907 635 1074"> <p>MM.</p> <p>DARDOIZE, marchand de bois. MINDRAULT, médecin. PRESSAT, <i>idem</i>. CELLIÈRES, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="635 907 1099 1074"> <p>MM.</p> <p>ROUSSEAU, architecte.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>DANCOURT, propriétaire. SOUBERT, pharmacien. DUBOIS, médecin. BUISSON, <i>idem</i>. PARENT, <i>idem</i>. MARCANDIER, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>PATRIX, médecin.</p>	<p>MM.</p> <p>DARDOIZE, marchand de bois. MINDRAULT, médecin. PRESSAT, <i>idem</i>. CELLIÈRES, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>ROUSSEAU, architecte.</p>
<p>MM.</p> <p>DANCOURT, propriétaire. SOUBERT, pharmacien. DUBOIS, médecin. BUISSON, <i>idem</i>. PARENT, <i>idem</i>. MARCANDIER, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>PATRIX, médecin.</p>				
<p>MM.</p> <p>DARDOIZE, marchand de bois. MINDRAULT, médecin. PRESSAT, <i>idem</i>. CELLIÈRES, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>ROUSSEAU, architecte.</p>				
<p>IX^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <table> <tr> <td data-bbox="175 1275 635 1554"> <p>MM.</p> <p>GAY-LUSSAC père. GALIS, avocat. HONORÉ, médecin. DELENS, <i>idem</i>. PECLET, pharmacien. PARENT-DUCHATELET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 9^e arrondissement.</p> </td><td data-bbox="635 1275 1099 1554"> <p>MM.</p> <p>FROMENTIN, secrétaire.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>GAY-LUSSAC père. GALIS, avocat. HONORÉ, médecin. DELENS, <i>idem</i>. PECLET, pharmacien. PARENT-DUCHATELET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 9^e arrondissement.</p>	<p>MM.</p> <p>FROMENTIN, secrétaire.</p>		
<p>MM.</p> <p>GAY-LUSSAC père. GALIS, avocat. HONORÉ, médecin. DELENS, <i>idem</i>. PECLET, pharmacien. PARENT-DUCHATELET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 9^e arrondissement.</p>	<p>MM.</p> <p>FROMENTIN, secrétaire.</p>				

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>Suite du IX^e ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Arsenal.</i></p>	
<p>MM. CHEVALIER, avoué. PRÉVOST, raffineur. THIERRY fils, médecin. MONDAT, <i>idem</i>. GELÉE, pharmacien.</p>	<p>MM. MESNIL, avocat. DESPREZ, médecin.</p>
<p><i>Cité.</i></p>	
<p>MM. DANJEAN, architecte. CAILLAUD, avocat. TALLARD, médecin. CHAILLY, <i>idem</i>. BOULARD, <i>idem</i>. PETIT, pharmacien.</p>	
<p><i>Hôtel-de-Ville.</i></p>	
<p>MM. BARATIN, commissaire-priseur. ROSSIGNEUX, lieutenant-colonel. DEVILLE, médecin. LOISELEUR DES LONGCHAMPS, médecin. FAUTREL, <i>idem</i>. GRAMAIRE, pharmacien.</p>	<p>MM. FROMENT, orfèvre. DENISE (Alphonse), architecte.</p>
<p><i>Ile Saint-Louis.</i></p>	
<p>MM. LENOBLE, avocat. ROUILLON (Denis), négociant. LAGASQUIE, médecin. JODIN, <i>idem</i>. ESTIENNE, pharmacien.</p>	<p>MM. LEGROS (Félix), médecin. BENOIST, négociant. TREVET, pharmacien-chimiste.</p>

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>				
<p style="text-align: center;">X^e ARRONDISSEMENT.</p> <hr/> <p style="text-align: center;">COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <table> <tr> <td data-bbox="175 529 642 891"> <p>MM.</p> <p>WURTZ, libraire. BRIAN fils, auditeur au conseil d'état. DEBENS, architecte. DOUBLE, médecin. BRESCHET, <i>idem</i>. BOISSEAU, <i>idem</i>. POUILLET, chimiste. D'ARCET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 10^e arrondisse- ment.</p> </td><td data-bbox="642 529 1105 891"> <p>MM.</p> <p>ALLIBERT, médecin. HERPIN, <i>idem</i>. LESCOUVÉ, <i>idem</i>.</p> <p>Remplacé dans ces fonctions par M. LEGRAND.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>WURTZ, libraire. BRIAN fils, auditeur au conseil d'état. DEBENS, architecte. DOUBLE, médecin. BRESCHET, <i>idem</i>. BOISSEAU, <i>idem</i>. POUILLET, chimiste. D'ARCET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 10^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM.</p> <p>ALLIBERT, médecin. HERPIN, <i>idem</i>. LESCOUVÉ, <i>idem</i>.</p> <p>Remplacé dans ces fonctions par M. LEGRAND.</p>		
<p>MM.</p> <p>WURTZ, libraire. BRIAN fils, auditeur au conseil d'état. DEBENS, architecte. DOUBLE, médecin. BRESCHET, <i>idem</i>. BOISSEAU, <i>idem</i>. POUILLET, chimiste. D'ARCET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 10^e arrondisse- ment.</p>	<p>MM.</p> <p>ALLIBERT, médecin. HERPIN, <i>idem</i>. LESCOUVÉ, <i>idem</i>.</p> <p>Remplacé dans ces fonctions par M. LEGRAND.</p>				
<p style="text-align: center;">COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <hr/> <p style="text-align: center;"><i>Invalides.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 1058 642 1254"> <p>MM.</p> <p>DRAPIER père, fabricant. MOREAU, marchand de bois. ÉNAULT, médecin. GUICHARD, <i>idem</i>. DEFLANDRE, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="642 1058 1105 1254"> <p>MM.</p> <p>D'HÉRÉ, médecin.</p> </td></tr> </table> <p style="text-align: center;"><i>Saint-Thomas-d'Aquin.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 1332 642 1558"> <p>MM.</p> <p>MORCHOINE-FRÉMONT, propriétaire. FAYART, entrepreneur. VILLENEUVE, médecin. LESUEUR, <i>idem</i>. DELPECH, <i>idem</i>. CORRIOL, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="642 1332 1105 1558"> <p>MM.</p> <p>ROGER, architecte. HERMANDEZ, pharmacien.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>DRAPIER père, fabricant. MOREAU, marchand de bois. ÉNAULT, médecin. GUICHARD, <i>idem</i>. DEFLANDRE, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>D'HÉRÉ, médecin.</p>	<p>MM.</p> <p>MORCHOINE-FRÉMONT, propriétaire. FAYART, entrepreneur. VILLENEUVE, médecin. LESUEUR, <i>idem</i>. DELPECH, <i>idem</i>. CORRIOL, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>ROGER, architecte. HERMANDEZ, pharmacien.</p>
<p>MM.</p> <p>DRAPIER père, fabricant. MOREAU, marchand de bois. ÉNAULT, médecin. GUICHARD, <i>idem</i>. DEFLANDRE, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>D'HÉRÉ, médecin.</p>				
<p>MM.</p> <p>MORCHOINE-FRÉMONT, propriétaire. FAYART, entrepreneur. VILLENEUVE, médecin. LESUEUR, <i>idem</i>. DELPECH, <i>idem</i>. CORRIOL, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>ROGER, architecte. HERMANDEZ, pharmacien.</p>				

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>				
<p>Suite du X^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Faubourg Saint-Germain.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="372 556 832 772"> <p>MM.</p> <p>GRILLE.</p> <p>CAMBACÉRÈS (DE), propriétaire.</p> <p>BOUSQUET, médecin.</p> <p>LABAT, <i>idem.</i></p> <p>TROUSSEL, <i>idem.</i></p> <p>RICHARD DES RUEZ, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="832 556 1294 772"> <p>MM.</p> <p>DUFILHO, propriétaire.</p> <p>VAN CLÉEMPUTTE, architecte.</p> <p>ROBELIN.</p> <p>LARCHER.</p> </td></tr> </table> <p><i>Monnaie.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="372 831 832 1046"> <p>MM.</p> <p>CHOQUET, avocat.</p> <p>PELLERIN, ancien pharmacien.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, médecin.</p> <p>PAULIN, <i>idem.</i></p> <p>MAINGAULT, <i>idem.</i></p> <p>BOUDET, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="832 831 1294 1046"> <p>MM.</p> <p>GUILBERT, médecin.</p> <p>MOULIN (Étienne), <i>idem.</i></p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>GRILLE.</p> <p>CAMBACÉRÈS (DE), propriétaire.</p> <p>BOUSQUET, médecin.</p> <p>LABAT, <i>idem.</i></p> <p>TROUSSEL, <i>idem.</i></p> <p>RICHARD DES RUEZ, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>DUFILHO, propriétaire.</p> <p>VAN CLÉEMPUTTE, architecte.</p> <p>ROBELIN.</p> <p>LARCHER.</p>	<p>MM.</p> <p>CHOQUET, avocat.</p> <p>PELLERIN, ancien pharmacien.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, médecin.</p> <p>PAULIN, <i>idem.</i></p> <p>MAINGAULT, <i>idem.</i></p> <p>BOUDET, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>GUILBERT, médecin.</p> <p>MOULIN (Étienne), <i>idem.</i></p>
<p>MM.</p> <p>GRILLE.</p> <p>CAMBACÉRÈS (DE), propriétaire.</p> <p>BOUSQUET, médecin.</p> <p>LABAT, <i>idem.</i></p> <p>TROUSSEL, <i>idem.</i></p> <p>RICHARD DES RUEZ, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>DUFILHO, propriétaire.</p> <p>VAN CLÉEMPUTTE, architecte.</p> <p>ROBELIN.</p> <p>LARCHER.</p>				
<p>MM.</p> <p>CHOQUET, avocat.</p> <p>PELLERIN, ancien pharmacien.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, médecin.</p> <p>PAULIN, <i>idem.</i></p> <p>MAINGAULT, <i>idem.</i></p> <p>BOUDET, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>GUILBERT, médecin.</p> <p>MOULIN (Étienne), <i>idem.</i></p>				
<p>XI^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p> <table> <tr> <td data-bbox="372 1223 832 1556"> <p>MM.</p> <p>DEHAUSSY, président de la Cour royale.</p> <p>CHAUDÉ, libraire.</p> <p>COFFINET, architecte.</p> <p>GUÉNEAU DE MUSSY, médecin.</p> <p>CHARDEL, <i>idem.</i></p> <p>BOUILLAUD, <i>idem.</i></p> <p>BARRUEL jeune, chimiste.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 11^e arrondissement.</p> </td><td data-bbox="832 1223 1294 1556"> <p>MM.</p> <p>WORMS.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>DEHAUSSY, président de la Cour royale.</p> <p>CHAUDÉ, libraire.</p> <p>COFFINET, architecte.</p> <p>GUÉNEAU DE MUSSY, médecin.</p> <p>CHARDEL, <i>idem.</i></p> <p>BOUILLAUD, <i>idem.</i></p> <p>BARRUEL jeune, chimiste.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 11^e arrondissement.</p>	<p>MM.</p> <p>WORMS.</p>		
<p>MM.</p> <p>DEHAUSSY, président de la Cour royale.</p> <p>CHAUDÉ, libraire.</p> <p>COFFINET, architecte.</p> <p>GUÉNEAU DE MUSSY, médecin.</p> <p>CHARDEL, <i>idem.</i></p> <p>BOUILLAUD, <i>idem.</i></p> <p>BARRUEL jeune, chimiste.</p> <p>GAULTIER DE CLAUDRY, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 11^e arrondissement.</p>	<p>MM.</p> <p>WORMS.</p>				

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>								
<p>Suite du XI^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p> <p><i>Palais de Justice.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 539 639 754"> <p>MM.</p> <p>ACLOQUE, négociant.</p> <p>NEVE, libraire.</p> <p>BOUQUIN, médecin.</p> <p>BARRAS, <i>idem.</i></p> <p>DUMONT, médecin.</p> <p>HABERT,</p> </td><td data-bbox="639 539 1105 754"> <p>MM.</p> <p>CORBY, orfèvre.</p> <p>ROCHETTE, opticien.</p> <p>BOIS DE LOURY, médecin.</p> </td></tr> </table> <p><i>Sorbonne.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 793 639 1009"> <p>MM.</p> <p>GIRARD, notaire.</p> <p>CORDIER, imprimeur.</p> <p>PINEL-GRANDCHAMP, médecin.</p> <p>CHARPENTIER, <i>idem.</i></p> <p>PETIT, <i>idem.</i></p> <p>DELONDRE (Ambroise), pharmacien.</p> </td><td data-bbox="639 793 1105 1009"> <p>MM.</p> <p>DUROZOIR, professeur.</p> <p>LEMIRE, professeur de dessin.</p> <p>MARTIN.</p> </td></tr> </table> <p><i>École de Médecine.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 1048 639 1264"> <p>MM.</p> <p>DEGOMBERT, conseiller référendaire.</p> <p>VOLLAND, propriétaire.</p> <p>CAYOL, médecin.</p> <p>PELLETAN (Gabriel), <i>idem.</i></p> <p>GRIMAUD, <i>idem.</i></p> <p>TOUTAIN, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="639 1048 1105 1264"> <p>MM.</p> <p>BRICHETEAU, médecin.</p> <p>JULIA-FONTANELLE, chimiste.</p> </td></tr> </table> <p><i>Luxembourg.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 1303 639 1558"> <p>MM.</p> <p>BOULAY DE LA MEURTHE (H.-G.).</p> <p>GODDE, architecte.</p> <p>VIGNARDONNE, médecin.</p> <p>TACHERON, <i>idem.</i></p> <p>DENIS, <i>idem.</i></p> <p>FOURNIER, <i>idem.</i></p> <p>BLONDEAU, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="639 1303 1105 1558"> <p>MM.</p> <p>MOLETTE, médecin.</p> </td></tr> </table>		<p>MM.</p> <p>ACLOQUE, négociant.</p> <p>NEVE, libraire.</p> <p>BOUQUIN, médecin.</p> <p>BARRAS, <i>idem.</i></p> <p>DUMONT, médecin.</p> <p>HABERT,</p>	<p>MM.</p> <p>CORBY, orfèvre.</p> <p>ROCHETTE, opticien.</p> <p>BOIS DE LOURY, médecin.</p>	<p>MM.</p> <p>GIRARD, notaire.</p> <p>CORDIER, imprimeur.</p> <p>PINEL-GRANDCHAMP, médecin.</p> <p>CHARPENTIER, <i>idem.</i></p> <p>PETIT, <i>idem.</i></p> <p>DELONDRE (Ambroise), pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>DUROZOIR, professeur.</p> <p>LEMIRE, professeur de dessin.</p> <p>MARTIN.</p>	<p>MM.</p> <p>DEGOMBERT, conseiller référendaire.</p> <p>VOLLAND, propriétaire.</p> <p>CAYOL, médecin.</p> <p>PELLETAN (Gabriel), <i>idem.</i></p> <p>GRIMAUD, <i>idem.</i></p> <p>TOUTAIN, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>BRICHETEAU, médecin.</p> <p>JULIA-FONTANELLE, chimiste.</p>	<p>MM.</p> <p>BOULAY DE LA MEURTHE (H.-G.).</p> <p>GODDE, architecte.</p> <p>VIGNARDONNE, médecin.</p> <p>TACHERON, <i>idem.</i></p> <p>DENIS, <i>idem.</i></p> <p>FOURNIER, <i>idem.</i></p> <p>BLONDEAU, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>MOLETTE, médecin.</p>
<p>MM.</p> <p>ACLOQUE, négociant.</p> <p>NEVE, libraire.</p> <p>BOUQUIN, médecin.</p> <p>BARRAS, <i>idem.</i></p> <p>DUMONT, médecin.</p> <p>HABERT,</p>	<p>MM.</p> <p>CORBY, orfèvre.</p> <p>ROCHETTE, opticien.</p> <p>BOIS DE LOURY, médecin.</p>								
<p>MM.</p> <p>GIRARD, notaire.</p> <p>CORDIER, imprimeur.</p> <p>PINEL-GRANDCHAMP, médecin.</p> <p>CHARPENTIER, <i>idem.</i></p> <p>PETIT, <i>idem.</i></p> <p>DELONDRE (Ambroise), pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>DUROZOIR, professeur.</p> <p>LEMIRE, professeur de dessin.</p> <p>MARTIN.</p>								
<p>MM.</p> <p>DEGOMBERT, conseiller référendaire.</p> <p>VOLLAND, propriétaire.</p> <p>CAYOL, médecin.</p> <p>PELLETAN (Gabriel), <i>idem.</i></p> <p>GRIMAUD, <i>idem.</i></p> <p>TOUTAIN, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>BRICHETEAU, médecin.</p> <p>JULIA-FONTANELLE, chimiste.</p>								
<p>MM.</p> <p>BOULAY DE LA MEURTHE (H.-G.).</p> <p>GODDE, architecte.</p> <p>VIGNARDONNE, médecin.</p> <p>TACHERON, <i>idem.</i></p> <p>DENIS, <i>idem.</i></p> <p>FOURNIER, <i>idem.</i></p> <p>BLONDEAU, pharmacien.</p>	<p>MM.</p> <p>MOLETTE, médecin.</p>								

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>
<p>XII^e ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>COMMISSION D'ARRONDISSEMENT.</p>	
<p>MM. BLONDEAU, doyen de la faculté de droit. GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. SALLERON (Augustin). HUSSON, médecin. BROUSSAIS, <i>idem</i>. LEURET, <i>idem</i>. LAUGIER père, chimiste. PARISSET, membre de la commission centrale, délégué près la commission du 12^e arrondiss^t.</p>	<p>MM. SERRES, médecin. TREMERY, <i>idem</i>. CHARLES, <i>idem</i>.</p>
<p>COMMISSIONS DE QUARTIERS.</p>	
<p><i>Saint-Jacques.</i></p>	
<p>MM. PERDUCET. DELABARRE. HAUREGARD, médecin. GUILBERT (Auguste-Marie-Denis), professeur à l'école de pharmacie. CLÉMENCEAU, médecin. MOUTILLARD, pharmacien.</p>	<p>MM. BUZARD fils, médecin. MARYE, <i>idem</i>.</p>
<p><i>Observatoire.</i></p>	
<p>MM. DELESTRE. BRANVILLE (Camille DE). DEVILLIERS, médecin. SALONNE, <i>idem</i>. DUMAS, chimiste.</p>	<p>MM. JAÏ, architecte. DESCURET. GAUNAL, chimiste.</p>
<p><i>Jardin des Plantes.</i></p>	
<p>MM. LIEBERT. GILLES. MARTIN-SAINT-ANGE, médecin. DUBOIS, <i>idem</i>. MALITE, pharmacien.</p>	<p>MM. JULOT, architecte. ROUSSEAU, médecin. FOY, <i>idem</i>. BOURJOT, <i>idem</i>.</p>

<p>NOMS DES MEMBRES composant LA COMMISSION CENTRALE DE SALUBRITÉ et les commissions d'arrondissements et de quartiers.</p>	<p>MODIFICATIONS apportées DANS LE PERSONNEL DES COMMISSIONS pendant la durée de leurs séances.</p>		
<p>Suite du XII^e ARRONDISSEMENT.</p> <p>COMMISSION DE QUARTIER.</p> <p><i>Saint-Marcel.</i></p> <table> <tr> <td data-bbox="175 515 635 731"> <p>MM. D'HEUR. BRANVILLE (Eugène DE). DESMYTÈRES, médecin. CLÉMENT, <i>idem</i>. GIRARDIN, <i>idem</i>. MAUREL, pharmacien.</p> </td><td data-bbox="642 515 1098 731"> <p>MM. GENTILHOMME, architecte. BOISDUVAL, médecin. MANEC, <i>idem</i>.</p> </td></tr> </table>		<p>MM. D'HEUR. BRANVILLE (Eugène DE). DESMYTÈRES, médecin. CLÉMENT, <i>idem</i>. GIRARDIN, <i>idem</i>. MAUREL, pharmacien.</p>	<p>MM. GENTILHOMME, architecte. BOISDUVAL, médecin. MANEC, <i>idem</i>.</p>
<p>MM. D'HEUR. BRANVILLE (Eugène DE). DESMYTÈRES, médecin. CLÉMENT, <i>idem</i>. GIRARDIN, <i>idem</i>. MAUREL, pharmacien.</p>	<p>MM. GENTILHOMME, architecte. BOISDUVAL, médecin. MANEC, <i>idem</i>.</p>		
<p>ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.</p> <p>COMMISSION.</p> <table> <tr> <td data-bbox="175 858 635 1123"> <p>MM. JULIEN, maire d'Épinay. FERRIÈRE, notaire, à la Villette. BEAUCHET, conserv. des hypoth. à Saint-Denis. BOURGEOIS, médecin. ROUSSEAU, <i>idem</i>, aux Batignolles. SIMON, pharmacien, à Saint-Denis. HUZARD fils, memb. de la commiss. centr., délégué près la commiss. de l'arrondiss^t de St-Denis.</p> </td><td data-bbox="642 858 1098 1123"> <p>MM. ROLLET, propriétaire, à Saint-Denis. FOUCONNEAU-DUFRESNE médecin.</p> </td></tr> </table>		<p>MM. JULIEN, maire d'Épinay. FERRIÈRE, notaire, à la Villette. BEAUCHET, conserv. des hypoth. à Saint-Denis. BOURGEOIS, médecin. ROUSSEAU, <i>idem</i>, aux Batignolles. SIMON, pharmacien, à Saint-Denis. HUZARD fils, memb. de la commiss. centr., délégué près la commiss. de l'arrondiss^t de St-Denis.</p>	<p>MM. ROLLET, propriétaire, à Saint-Denis. FOUCONNEAU-DUFRESNE médecin.</p>
<p>MM. JULIEN, maire d'Épinay. FERRIÈRE, notaire, à la Villette. BEAUCHET, conserv. des hypoth. à Saint-Denis. BOURGEOIS, médecin. ROUSSEAU, <i>idem</i>, aux Batignolles. SIMON, pharmacien, à Saint-Denis. HUZARD fils, memb. de la commiss. centr., délégué près la commiss. de l'arrondiss^t de St-Denis.</p>	<p>MM. ROLLET, propriétaire, à Saint-Denis. FOUCONNEAU-DUFRESNE médecin.</p>		
<p>ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.</p> <p>COMMISSION.</p> <table> <tr> <td data-bbox="175 1260 635 1554"> <p>MM. CHATEAUGIRON (Pierre-Antony DE), membre du conseil général. BOIVIN, maire de Choisy. PAYEN, fabricant. THORE, médecin, à Sceaux. COUBEAUX, <i>idem</i>, à Vincennes. DELPECH, pharmacien. ESQUIROL et BUSSI, memb. de la commiss. centr., délégués près la commiss. de l'arrond^t de Sceaux.</p> </td><td data-bbox="642 1260 1098 1554"> <p>MM. DODUN (le comte), maire de Maisons-Alfort. BURAN fils, fabricant de produits chimiques, à Charenton. MURAT, chirurgien en chef de Bicêtre. RAPATEL, chirurgien, à Fontenay-sous-Bois. RAMON, médecin de la Maison de Charenton.</p> </td></tr> </table>		<p>MM. CHATEAUGIRON (Pierre-Antony DE), membre du conseil général. BOIVIN, maire de Choisy. PAYEN, fabricant. THORE, médecin, à Sceaux. COUBEAUX, <i>idem</i>, à Vincennes. DELPECH, pharmacien. ESQUIROL et BUSSI, memb. de la commiss. centr., délégués près la commiss. de l'arrond^t de Sceaux.</p>	<p>MM. DODUN (le comte), maire de Maisons-Alfort. BURAN fils, fabricant de produits chimiques, à Charenton. MURAT, chirurgien en chef de Bicêtre. RAPATEL, chirurgien, à Fontenay-sous-Bois. RAMON, médecin de la Maison de Charenton.</p>
<p>MM. CHATEAUGIRON (Pierre-Antony DE), membre du conseil général. BOIVIN, maire de Choisy. PAYEN, fabricant. THORE, médecin, à Sceaux. COUBEAUX, <i>idem</i>, à Vincennes. DELPECH, pharmacien. ESQUIROL et BUSSI, memb. de la commiss. centr., délégués près la commiss. de l'arrond^t de Sceaux.</p>	<p>MM. DODUN (le comte), maire de Maisons-Alfort. BURAN fils, fabricant de produits chimiques, à Charenton. MURAT, chirurgien en chef de Bicêtre. RAPATEL, chirurgien, à Fontenay-sous-Bois. RAMON, médecin de la Maison de Charenton.</p>		

Calculs relatifs à la comparaison de la population et de l'étendue
(Voyez la note)

DÉSIGNATION des QUANTITÉS MISES EN COMPARAISON.	CALCULS DE M. PRONY, ANNUAIRE DE 1834.			
	Surface en hectares.	Population totale.	Population spécifique par kilomètre carré. π .	Module sur 1,000,000 π/p 60,28846 habitants par kilomètre carré, (moyenne de France).
1. La France, 86 départements, en comprenant la totalité du territoire de la population	54,008,560	32,560,934	60,288,46	1,000,00
2. Paris (population, sans y comprendre les militaires), 1834.	3,450	774,338	23,444,600	372,287
3. Paris en 1827 (chiffre de la population totale, <i>Bulletin 154</i> , du 15 mai 1827), maximum.				
4. Paris en 1832 (déduction faite des surfaces d'eau), population y compris les militaires. = P.				
5. <i>Idem.</i> (déduction faite des surfaces d'eau), population sans militaires. = P'.				
6. <i>Idem.</i> (<i>Idem.</i>) Population à domicile, sans militaires ni établissements publics, hospices. = P".				
7. <i>Idem</i> , surface totale et population en habitants seulement. = P".				
<i>Surfaces bâties.</i>				
8. La France, en répartissant la population sur la surface en bâtiments seulement.				
9. Paris, <i>Idem.</i> = P.				
10. <i>Idem</i> , <i>Idem.</i> = P'.				
11. <i>Idem</i> , <i>Idem.</i> P".				
12. Paris, quartier des Arcis.				

B.

de Paris avec la population et l'étendue de la France.
page 112 du Rapport.)

CALCULS DE LA COMMISSION DU CHOLÉRA, EN 1832.					OBSERVATIONS.
Années.	Surface en hectares.	Population totale.	Population spécifique par 1,000 hectares. π' .	Module sur 1,000 habitants pour 1,000 hectares. π'/ρ'	
1828	53,500,000	31,845,428	600	1,0000	
1832	54,009,776	32,563,172	602,79	1,0000	
1834	3,438	774,338	225,000	374	C'est-à-dire, 374 fois la France en densité de population.
1827	3,438	890,431	259,000	430	Idem.
1832	3,291	785,862	238,000	397	{ C'est-à-dire, 397 fois, près de 400 fois la densité de la population, y compris les étrangers en séjour.
1832	3,291	774,338	235,000	391	
1832	3,291	759,349	230,800	384	Idem.
1832	3,438	759,349	220,900	368	
1817	213,000	29,500,000	138	1,0000	{ En France, en ne précomptant que les surfaces bâties, la popula- tion est de 230 fois plus dense.
1832	234,000	32,562,172	137	1,0000	
1832	1,977	785,862	397,900	660	{ Ici il n'y a pas comme dans le reste de la France des <i>étables</i> , des <i>granges</i> , qui tiennent beaucoup d'espace.
1832	1,977?	774,338	392,100	650	
1832	1,977?	759,349	384,000	640	
1832	7	10,602	1,515,000	2,525 fois.	

C.

Extrait du rapport des membres de la

ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.

DÉSIGNATION DES COMMUNES.	MESURES DE SALUBRITÉ ET TRAVAUX QUI POURRAIENT ÊTRE UTILES POUR L'ASSAINISSEMENT DES COMMUNES.
Asnières.....	On demande la disparition des cloaques causés par les eaux des buanderies; donner de l'écoulement à ces eaux.
Aubervilliers.....	Le remaniement du pavé, de manière à donner une pente; établir un puits artésien sur la place publique.
Auteuil.....	Faire écouler les eaux de lessive des rues Boileau, Molière, et Lafontaine grande route n° 30.
Bagnolet.....	L'obligation des propriétaires riverains du ruisseau du parc de le faire curer.
Batignolles.....	Un nivellement pour porter les eaux dans l'aqueduc établi sur la route départementale de Paris à Choisy.
Belleville.....	Un bon entretien du pavé, et la suppression des eaux du clos Bruneau.
Bobigny.....	L'établissement d'un aqueduc et d'un fossé pour conduire les eaux dans le ru de Montfort.
Bondy.....	Le pavage de la rue Saint-Médéric, des ruelles, du Mainguin et la Hoche; le pavage du ruisseau de la féculerie; un caniveau à travers la grande route pour l'écoulement de la rue; l'abaissement du ponceau sur la route par la fausse rue.
Boulogne.....	Établir un aqueduc pour conduire les eaux à la rivière; bornes-fontaines aux frais des blanchisseurs; arrêtés sévères pour les buandries.
Charonne.....	La construction de l'aqueduc qui doit parcourir les boulevards extérieurs, et l'égout qui portera les eaux de Charonne dans cet aqueduc.
Clichy.....	Un embranchement de l'aqueduc pour porter les eaux dans celui de Paris, ou un nouveau pavage.
Colombes.....	Une nouvelle disposition de la mare; mesure pour que l'eau de la féculerie n'infecte pas.
Courbevoie.....	Favoriser l'écoulement des eaux de blanchisseurs; obtenir le lavage de l'aqueduc de la caserne.
Drancy.....	Établir des caniveaux dans la rue principale pour les eaux ménagères; pavage de la rue.
Dugny.....	Le prolongement de la conduite des eaux au delà de la première maison; changer la pente du pavé de la grande route; rigole de pavés.
Épinay.....	Établir un égout pour y conduire les eaux ménagères du village.
Gennevilliers.....	Établir des caniveaux dans la rue principale pour les eaux ménagères; pavage de la rue.

commission chargés de la visite des communes rurales.

ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.

DÉSIGNATION DES COMMUNES	MESURES DE SALUBRITÉ ET TRAVAUX QUI POURRAIENT ÊTRE UTILES POUR L'ASSAINISSEMENT DES COMMUNES.
Antony.....	La mise en état des bas côtés de la nouvelle route, depuis la croix d'Antony jusqu'aux maisons de M. Percy et du général Boucher.
Arcueil.....	Le relèvement du pavé dans quelques rues.
Bagneux.....	L'assainissement de la mare dont les travaux sont adjugés.
Bercy.....	Un ruisseau rue de la Brèche au Loups; un aqueduc couvert pour la rue du Ponceau.
Bonneuil.....	Le pavage des deux rues principales à 10 à 12 pieds; construction de deux puisards dans les fermes.
Bourg-la-Reine.....	On demande un abattoir pour les bouchers et charcutiers près de la Bièvre; démolition de la maison n° 19, près de laquelle passe le ruisseau dit <i>de Fontenay</i> .
Brie-sur-Marne.....	Rétablissement des bas côtés du pavé de la grande rue; pavage des ruisseaux qui conduisent les eaux à la rivière.
Champigny.....	Rétablissement du pavé du ruisseau; l'enlèvement du fumier dans les cours.
Charenton-le-Pont...	Remaniement du pavé de la rue des Carrières; établissement d'une pente convenable au ruisseau de cette rue.
Charenton-St-Maurice	La suppression de l'écoulement des matières fécales de la maison royale de santé; établir des latrines dans cette maison; faire nettoyer l'égout du moulin près la chaussée; changer l'écoulement des eaux de Charenton-le-Pont.
Châtenay.....	Le pavage des rues de Voltaire et d'Aunay; construction des vallées.
Châtillon.....	Le rétablissement du pavé du ruisseau; enlèvement du fumier, des abats de bouchers.
Chevilly.....	Le pavage des rues pour l'écoulement des eaux.
Choisy-le-Roi.....	Établir deux fontaines; rétablir les ruisseaux; pavage de trois rues.
Clamart.....	Le pavage du ruisseau de la rue de Troisy et de celle du Cimetière; établir un puisard rue de Troisy.
Creteil.....	Suppression du puisard situé à l'extrémité de la commune; pavage des deux rues; remaniement du pavé de deux autres rues.
Fontenay-aux-Roses..	Une nouvelle disposition du pavé; un nouveau pavage.
Fontenay-sous-Bois..	L'établissement de ruisseaux dans les rues Pissaron et Notre-Dame; un aqueduc pour porter à celui de Vincennes les eaux de Fontenay-aux-Bois.
Fresnes.....	La réparation de la Fontaine et celle d'un chemin en face la rue de Boulogne.
Gentilly.....	Le remaniement du pavé; continuation de la route jusqu'à Arcueil; destruction du puisard de Bicêtre; encaissement de la rivière de Bièvre à la Glacière.

Suite de l'ARRONDISSEMENT DE SAINT-DENIS.

DÉSIGNATION DES COMMUNES.	MESURES DE SALUBRITÉ ET TRAVAUX QUI POURRAIENT ÊTRE UTILES POUR L'ASSAINISSEMENT DES COMMUNES.
La Chapelle.	Un aqueduc pour les eaux ménagères ; le remaniement du ruisseau de la route ; la destruction des cloaques situés rue Marcadet ; réparation du pavage.
La Courneuve.	La construction d'aqueducs, canaux et abattoirs.
La Villette.	Ouvrir des voiries à Bondy ; supprimer le clos d'équarrissage ; établir à l'égout des boulevards un embranchement qui recevrait les eaux du boulevard de Strasbourg et du Combat, pour les conduire dans un égout de Paris ; suppression de la mare de la route royale n° 3, et de celle de la route de Pantin.
Le Bourget.	On demande du pavé de rebut pour paver la rue ; établir le nouveau cimetière ; faire cesser l'écoulement des eaux de poudrette provenant de Bondy.
L'Ille Saint-Denis.	"
Montmartre.	Destruction d'un cloaque rue Marcadet ; paver la rue des Rosiers, les chemins des carrières, de la rue des Dames et de la rue Trainée.
Nanterre.	Donner une meilleure pente au ruisseau qui porte les eaux de la partie septentrionale de la commune.
Neuilly.	Faire écouler les eaux ; la fermeture des buanderies qui ne perdent pas leurs eaux ; de même pour les vacheries ; un aqueduc ferait cesser ces causes d'insalubrité.
Noisy-le-Sec.	Faire percer de larges fenêtres dans les habitations ; écoulement des eaux ménagères.
Pantin.	Supprimer deux mares, l'une dans le village, l'autre dans la commune.
Passy.	Reconstruire les deux ruisseaux de la grande rue.
Pierrefitte.	Établir des gouttières pour les eaux des toits ; nettoyer le fossé qui conduit les eaux à Pierrefitte.
Prés Saint-Gervais.	Établir un ruisseau rue Asselin ; éloigner le clos d'équarrissage et la poudrette ; détruire la mare de la Villette, près la route royale n° 3.
Puteaux.	Remaniement du pavé du ruisseau souvent dégradé ; suppression des buanderies sans écoulement.
Romainville.	La suppression du fossé au bout de la rue de Montreuil.
Saint-Denis.	La réparation du ruisseau pour les eaux ménagères.
Saint-Ouen.	"
Stains.	Réparer la rue Poulain.
Suresnes.	Le pavage de la rue du Pot-au-Vin ; faciliter l'écoulement des eaux des buanderies ; repavage de la rue conduisant au Calvaire.
Villetaneuse.	Remaniement du pavé d'un chemin de 300 mètres ; chemin impraticable.

Suite de l'ARRONDISSEMENT DE SCEAUX.

DÉSIGNATION DES COMMUNES.	MESURES DE SALUBRITÉ ET TRAVAUX QUI POURRAIENT ÊTRE UTILES POUR L'ASSAINISSEMENT DES COMMUNES.
Grenelle.....	Des caniveaux dans les rues non pavées; entretien du balayage des rues et l'enlèvement des boues; nettoyage de l'aqueduc de Vaugirard.
L'Hay.....	Établir une fontaine: les habitants vont chercher l'eau à 1,200 toises de la commune.
Issy.....	La réparation du pavé de la rue des Noyers; réparation de l'ancien aqueduc; suppression du cloaque qui reçoit les eaux de Vanves; construction d'un égout pour ces eaux.
Ivry.....	On demande des puisards dans les maisons habitées par les nourrisseurs, ou le comble des cours; remaniement du pavé des rues Voltaire, Chamblan et du Colombier; éloigner la mare de la commune.
Joinville-le-Pont....	"
Maisons.....	L'achèvement du canal; dessécher et combler quatre mares de MM. Merville, Rodet, Bermont et Rodier.
Montrouge.....	Le pavage des principales rues; la suppression des établissements insalubres; la prompt suppression du dépôt des boues.
Montreuil.....	Comblir la mare de Villiers; paver les rues du Levier et de l'Orme.
Nogent-sur-Marne...	Remaniement du ruisseau de la grande rue pour lui donner une pente; écoulement des eaux de la porte du pare et de la rue d'Agnès-Sorcl.
Orly.....	Pavage des rues; construction d'un abreuvoir.
Plessis-Piquet.....	"
Rosny.....	Le pavage des rues du village, et particulièrement la continuation du pavage de la grande rue.
Rungis.....	Faire le ruisseau projeté rue du Marché.
Saint-Mandé.....	On demande la disparition de trois cloaques infects; faire paver les rues; suppression de la voirie Savalette.
Saint-Maur.....	"
Sceaux.....	L'abaissement d'une partie de la rue du Four.
Thiais.....	L'écoulement des eaux jusqu'à la Seine; pavage des rues.
Vanves.....	Remaniement du pavé de la rue des Chariots pour lui donner de la pente.
Vaugirard.....	La destruction de l'égout de la grande rue; son remplacement par un aqueduc qui s'embrancherait à celui du pont des Allouettes; le remaniement du pavé pour la pente; destruction des puisards.
Villejuif.....	Pavage des cours, ou établir des puisards pour éviter les eaux croupissantes.
Villlemomble.....	La suppression des cloaques, et réparations pour obtenir l'écoulement des eaux.
Vincennes.....	La suppression du dépôt de boue Savalette et des deux cloaques, rues du Moulin et de Montreuil.
Vitry.....	Donner un écoulement des eaux à l'entrée du faubourg Bacchus.

THE JOURNAL OF THE AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION PUBLISHED WEEKLY

ORIGINAL ARTICLES	PAGE
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1
The Medical Profession and the Public Health	1

PIÈCE D.

NOTE

EXPOSANT QUELQUES VUES D'AMÉLIORATION.

Voyez Résumé, page 191.

Le fléau qui a pesé si cruellement sur la capitale s'est fait sentir d'une manière particulièrement désastreuse *dans les quartiers étroits, sales et embarrassés de l'ancien Paris* : n'y aurait-il pas lieu de signaler ici quelques améliorations utiles à introduire dans ces localités?

1° Les raisons d'état ont souvent dominé les intérêts matériels des villes; autrefois le système des voies étroites et tortueuses appliqué même aux rues pouvait faire partie des moyens de défense à l'usage de l'État; aujourd'hui des rues larges et droites deviennent dans l'intérieur des villes un premier élément de sécurité publique autant que d'hygiène; il y a donc double avantage à favoriser, dans ces conditions, soit des percements nouveaux, soit l'élargissement des voies actuelles.

2° A cette première amélioration il en faut joindre une autre non moins importante, celle de la propreté de la voie publique.

Ainsi les ruisseaux devraient être moins rapprochés des trottoirs, dans les rues où il en est construit, à moins que le trottoir lui-même, un peu projeté en encorbellement, pût en dissimuler la vue, et préserver le piéton soit d'en recevoir les éclaboussures, soit d'y mettre le pied, lorsqu'il se trouve forcé par quelque obstacle de descendre du trottoir.

Les immondices de toutes espèces ne devraient plus être déposées sur les bords des trottoirs qu'elles excèdent et envahissent parfois.

Pour réduire le volume de ces dépôts, il faudrait empêcher, autant que la chose est possible, l'apport des parties surabondantes de légumes, fruits et autres objets, en obligeant ceux qui approvisionnent la capitale de ces articles à les dégager d'avance de toute partie inutile à la consommation.

3° Il ne suffit pas que les rues soient larges et propres, si la circulation n'y est pas libre et commode.

Ainsi les envahissements au devant des maisons et en particulier sur les trottoirs devraient être interdits avec sévérité; il y aurait utilité que tous les systèmes industriels qui tendent à désencombrer la voie publique fussent particulièrement favorisés; par exemple, l'interdiction du sciage, dans la rue, du bois à brûler, déterminerait l'emploi général du mode de sciage dans les chantiers et le transport à domicile de ce combustible sans embarras pour la circulation.

En outre, ce qui n'est pas du ressort de l'administration, mais ce qu'il serait désirable de voir passer dans les habitudes du piéton parisien, ce serait qu'à l'instar de l'habitant de Londres chacun prît sa droite dans la direction qu'il parcourt, de manière que chaque côté de la rue servît naturellement l'un pour la monter, l'autre pour la descendre; usage adopté déjà généralement par tous les conducteurs de voitures.

Enfin, un emprunt non moins utile à faire à nos voisins serait la création de *squares*, dans les quartiers les plus peuplés, pour remplacer les espaces qui ont été successivement envahis par les constructions, et offrir un refuge aéré et salubre aux vieillards et aux enfants.

PIÈCE *E*.

Les deux tableaux qui suivent sont le résultat des recherches faites par M. Allard, ancien commissaire de police de Paris, auquel la commission doit d'excellents renseignements sur les effets du choléra dans les maisons garnies de la capitale.

Tableau présentant la division établie par le chef de
en cinq classes; savoir: 1° grands hôtels et maisons
hôtels, auberges et maisons meublées en tout ou en
3,105 établissements de cette nature, existant au
suivant, d'après le genre de population qui y est

NUMÉROS DES ARRONDISSEMENTS.	DÉSIGNATION des QUARTIERS.	NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS					
		EXISTANT dans chaque quartier.	QUI, DANS CHAQUE QUARTIER, appartiennent aux différentes classes dont la population est ainsi composée :				
			1 ^{re} CLASSE.	2 ^e CLASSE,	3 ^e CLASSE,	4 ^e CLASSE,	5 ^e CLASSE,
			de grands personnages, des dignitaires, des membres du corps diplomatique et de riches étrangers.	des députés, propriétaires, négociants, officiers supérieurs et voyageurs étrangers.	des marchands, fermiers, rentiers, petits propriétaires, employés, officiers, étudiants, voyageurs du commerce, commis, artisans, et même des domestiques et des militaires.	des gens sans moyens d'existence assurés et ne se livrant pas, pour la plupart, à des professions utiles, des individus adonnés à la débauche et à l'intempérance, et vivant du produit d'industries illicites.	des ouvriers en bâtimens, des porteurs d'eau, manœuvres, journaliers, commission- naires, chiffonniers, et des individus appartenant en général à la classe la plus malheureuse.
1 ^{er}	Roule.	119	//	3	88	11	17
	Champs-Élysées.	47	//	22	17	4	4
	Place Vendôme.	103	34	16	46	//	7
	Tuileries.	80	27	19	27	6	1
2 ^e	Palais-Royal.	98	5	22	68	1	2
	Faubourg Montmartre.	85	//	5	46	1	33
	Chaussée d'Antin.	76	8	3	63	1	1
	Feydeau.	96	14	14	68	//	//
3 ^e	Faubourg Poissonnière	51	//	2	24	//	25
	Mail.	62	2	22	38	//	//
	Saint-Eustache.	46	//	3	23	1	19
	Montmartre.	51	//	6	44	//	1
4 ^e	Saint-Honoré.	71	//	4	39	12	16
	Louvre.	42	//	1	19	3	19
	Banque de France.	98	//	33	58	4	3
	Marchés.	37	//	//	24	1	12
5 ^e	Porte Saint-Martin.	63	//	//	29	11	23
	Faubourg Saint-Denis.	44	//	//	11	4	29
	Bonne-Nouvelle.	44	//	2	33	3	6
	Montorgueil.	59	//	1	34	//	24
6 ^e	Porte Saint-Denis.	53	//	1	32	9	11
	St-Martin des Champs.	44	//	1	8	20	15
	Temple.	58	//	//	22	16	20
	Lombards.	49	//	1	17	6	25
A reporter.		1,576	90	181	878	114	313

l'attribution des hôtels, auberges et maisons garnies de la ville de Paris, du premier ordre; 2° hôtels et maisons du deuxième ordre; 3° petits parties; 4° logeurs à la nuit; 5° chambrées, et dans lesquelles les 30 septembre dernier, ont été répartis, par quartier, de la manière reçue.

NUMÉROS DES ARRONDISSEMENTS.	DÉSIGNATION	NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS					
		EXISTANT	QUI, DANS CHAQUE QUARTIER, appartiennent aux différentes classes dont la population est ainsi composée :				
			1 ^{re} CLASSE,	2 ^e CLASSE,	3 ^e CLASSE,	4 ^e CLASSE,	5 ^e CLASSE,
			des personnages, des dignitaires, des membres du corps diplomatique et de riches étrangers.	des députés, propriétaires, négociants, officiers supérieurs, et voyageurs étrangers.	des marchands, fermiers, rentiers, petits propriétaires, employés, officiers, étudiants, voyageurs du commerce, commis, artisans et même des domestiques et des militaires.	des gens sans moyens d'existence assurés et ne se livrant pas, pour la plupart, à des professions utiles, des individus adonnés à la débauche et à l'intempérance, et vivant du produit d'industries illicites.	des ouvriers en bâtimens, des porteurs d'eau, manœuvres, journaliers, commission- naires, chiffonniers, et des individus appartenant en général à la classe la plus malheureuse.
	<i>Report.....</i>	1,576	90	181	878	114	313
7 ^e	Sainte-Avoye.....	46	//	//	14	8	24
	Mont-de-Piété.....	18	//	//	12	2	4
	Marché Saint-Jean...	47	//	//	17	3	27
	Arcis.....	79	//	//	17	9	53
8 ^e	Marais.....	26	1	2	3	3	17
	Quinze-Vingts.....	53	//	//	12	2	39
	Faub. Saint-Antoine..	47	//	//	4	12	31
	Popincourt.....	66	//	1	7	15	43
9 ^e	Hôtel-de-Ville.....	135	//	//	18	4	113
	Ile Saint-Louis.....	7	//	//	7	//	//
	Arsenal.....	65	//	//	38	3	24
	Cité.....	53	//	//	18	11	24
10 ^e	Monnaie.....	103	1	17	62	1	22
	Saint-Thomas d'Aquin.	76	1	6	31	8	30
	Faubourg St-Germain.	57	5	15	28	1	8
	Invalides.....	62	//	//	29	3	30
11 ^e	École de Médecine...	128	//	3	125	//	//
	Luxembourg.....	52	4	2	24	3	19
	Sorbonne.....	123	//	//	113	1	9
	Palais de Justice.....	6	//	//	6	//	//
12 ^e	Jardin des Plantes....	61	//	//	13	18	30
	Saint-Jacques.....	130	//	//	48	26	56
	Observatoire.....	52	//	//	26	3	23
	Saint-Marcel.....	37	//	//	16	6	15
	TOTAUX.....	3,105	102	227	1,566	256	954

Tableau récapitulatif des cas de Choléra qui ont eu lieu à Paris, depuis le 29 mars 1849

ATTRIBUTIONS
DES MAISONS GARNIES.

NUMÉROS DES ARRONDEMENTS.	DÉSIGNATION des QUARTIERS.	NOMBRE de GARNIS		POPULATION MOBILE LOGÉE EN GARNI	NOMBRE TOTAL D'INDIVIDUS									NOMBRE de LOGEURS, femmes et enfants de logeurs,			OBSERVATIONS.
		existant dans chaque quartier.	où l'invasion a eu lieu.		ATTEINTS.		GUÉRIS.			DÉCÉDÉS.			atteints.	guéris.	décédés.		
					NOMBRE.	PROPORTION relative à la population des garnis.	NOMBRE.	PROPORTION relative		NOMBRE.	PROPORTION relative						
								à la population des garnis.	au nombre des atteints.		à la population des garnis.	au nombre des atteints.					
1 ^{er}	Roule.	119	29	825	54	1/15	31	1/27	5/9	23	1/36	4/9	6	11	6		
	Champs-Élysées.	47	7	347	12	1/29	9	1/39	3/4	3	1/116	1/4	3	2	1		
	Place Vendôme.	109	15	842	28	1/30	20	1/42	5/7	8	1/105	2/7	2	2	11		
	Tuileries.	79	3	550	5	1/110	2	1/275	2/5	3	1/183	3/5	1	1	11		
2 ^e	Palais-Royal.	114	13	722	19	1/38	13	1/56	2/3	6	1/120	1/3	4	2	2		
	Faubourg Montmartre.	90	24	985	85	1/12	71	1/14	5/6	14	1/70	1/6	7	4	3		
	Chaussée d'Antin.	80	7	470	12	1/39	9	1/52	3/4	3	1/157	1/4	11	11	11		
	Feydeau.	95	7	620	10	1/62	5	1/124	1/2	5	1/124	1/2	1	11	1		
3 ^e	Faubourg Poissonnière	56	8	426	15	1/28	7	1/61	1/2	8	1/53	1/2	3	2	1		
	Mail.	71	5	715	6	1/119	11	11	11	6	1/119	11	1	11	1		
	Saint-Eustache.	46	15	366	19	1/19	10	1/37	1/2	9	1/41	1/2	5	4	1		
	Montmartre.	54	4	472	4	1/118	1	1/472	1/4	3	1/157	3/4	11	11	11		
4 ^e	Saint-Honoré.	76	25	800	37	1/22	31	1/26	5/6	6	1/133	1/6	5	4	1		
	Louvre.	44	27	494	61	1/8	18	1/27	3/10	43	1/11	7/10	10	4	6		
	Banque de France.	103	29	1,242	45	1/28	36	1/34	4/5	9	1/138	1/5	23	20	3		
	Marchés.	33	11	356	20	1/18	11	1/22	1/2	9	1/40	1/2	11	11	11		
5 ^e	Porte Saint-Martin.	63	18	809	37	1/22	15	1/54	2/5	22	1/37	3/5	9	5	4		
	Faubourg Saint-Denis.	48	24	451	48	1/9	33	1/14	2/3	15	1/30	1/3	12	9	3		
	Bonne-Nouvelle.	44	12	592	24	1/25	15	1/39	5/8	9	1/66	3/8	4	2	2		
	Montorgueil.	53	19	727	38	1/19	26	1/28	2/3	12	1/61	1/3	5	3	2		
6 ^e	Porte Saint-Denis.	53	16	904	45	1/20	32	1/28	5/7	13	1/69	2/7	2	1	1		
	St-Martin des Champs.	46	20	903	53	1/17	27	1/33	1/2	26	1/35	1/2	1	11	1		
	Temple.	59	27	667	41	1/16	24	1/28	3/5	17	1/39	2/5	8	5	3		
	Lombards.	48	17	523	54	1/10	26	1/20	1/2	28	1/19	1/2	5	4	1		
A reporter.		4,630	382	15,808	772	11	472	11	11	300	11	11	117	74	43		

Le nombre des logeurs, femmes et enfants de logeurs, se trouve compris dans le nombre total des individus atteints.

Le nombre des logeurs, femmes et enfants de logeurs, se trouve compris dans le nombre total des individus atteints.

eu lieu dans les hôtels et maisons garnis des 12 arrondissements
jusqu'au 1^{er} août 1832.

NUMÉROS DES ARRONDISSEMENTS.	DÉSIGNATION des QUARTIERS.	NOMBRE de GARNIS		POPULATION MOBILE LOGÉE EN GARNI.	NOMBRE TOTAL D'INDIVIDUS									NOMBRE de LOGEURS , femmes et enfants de logeurs ,			OBSERVATIONS.
		existant dans chaque quartier.	où l'invasion a eu lieu.		ATTEINTS.		GUÉRIS.			DÉCÉDÉS.			atteints.	guéris.	décédés.		
					NOMBRE.	PROPORTION relative à la population des garnis.	NOMBRE.	PROPORTION relative		NOMBRE.	PROPORTION relative						
								à la population des garnis.	au nombre des atteints.		à la population des garnis.	au nombre des atteints.					
	<i>Report</i>	1,630	382	15,808	772		472			300			117	74	43		
7 ^e	Sainte-Avoye	45	25	691	61	1/11	39	1/18	5/8	22	1/31	3/8	10	10			
	Mont-de-Piété	18	8	209	15	1/13	11	1/19	11/15	4	1/52	4/15	5	4	1		
	Marché Saint-Jean	46	22	555	53	1/10	16	1/35	3/10	37	1/15	7/10	8	1	7		
	Arcis	80	41	1,397	133	1/10	82	1/17	8/13	51	1/27	5/13	8	5	3		
8 ^e	Marais	29	14	348	21	1/17	9	1/39	3/7	12	1/29	4/7	3	1	2		
	Quinze-Vingts	54	19	624	34	1/18	20	1/31	3/5	14	1/45	2/5	5	2	3		
	Faub. Saint-Antoine . . .	49	18	831	69	1/12	33	1/25	7/15	36	1/23	8/15	2		2		
	Popincourt	61	26	715	76	1/9	57	1/13	3/4	19	1/38	1/4	13	9	4		
9 ^e	Hôtel-de-Ville	138	76	1,489	253	1/6	140	1/11	5/9	113	1/13	4/9	18	1	17		
	Ile Saint-Louis	6	1	61	2	1/30	2	1/30					2	2			
	Arsenal	61	27	441	50	1/9	24	1/18	1/2	26	1/17	1/2	13	5	8		
	Cité	50	33	696	148	1/5	67	1/10	11/24	81	1/9	13,24	5	1	4		
10 ^e	Monnaie	111	29	935	40	1/23	20	1/46	1/2	20	1/47	1/2	8	5	3		
	Saint-Thomas d'Aquin . .	75	28	830	59	1/14	30	1/28	1/2	29	1/29	1/2	3	1	2		
	Faubourg St-Germain . .	64	13	401	32	1/13	14	1/29	7/16	18	1/22	9/16	5	3	2		
	Invalides	63	19	654	39	1/17	21	1/31	7/13	18	1/36	6/13					
11 ^e	École-de-Médecine . . .	126	16	886	26	1/34	12	1/74	6/13	14	1/63	7/13	5	1	4		
	Luxembourg	54	9	537	39	1/14	23	1/23	3/5	16	1/33	2/5					
	Sorbonne	128	39	1,232	73	1/17	43	1/29	4/7	30	1/41	3/7	15	10	5		
	Palais de Justice	6	3	38	5	1/8	3	1/13	3/5	2	1/19	2/5	2	2			
12 ^e	Jardin des Plantes . . .	67	30	713	112	1/6	42	1/17	3/8	70	1/10	5/8	8	4	4		
	Saint-Jacques	129	55	1,578	153	1/10	75	1/21	1/2	78	1/20	1/2	7	5	2		
	Observatoire	54	18	451	37	1/12	21	1/21	5/9	16	1/28	4/9	8	6	2		
	Saint-Marcel	37	14	314	40	1/8	33	1/10	4/5	7	1/45	1/5	7	2	5		
	TOTAUX	3,171	965	32,434	2,342	1/14	1,309	1/25	5/9	1,033	1/31	4/9	277	154	123		

PIÈCE F.

ARRÊTÉ

DU PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE,

QUI ORDONNE L'IMPRESSION ET LA PUBLICATION DU RAPPORT DE LA
COMMISSION.

NOUS, CONSEILLER D'ÉTAT, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE;

Vu le rapport de la commission spéciale, instituée pour recueillir les faits relatifs à l'invasion et aux effets du choléra-morbus dans le département de la Seine;

Vu la délibération du conseil général du département, faisant fonctions de conseil municipal, en date du 22 novembre 1833, portant allocation des fonds nécessaires à l'impression et à la publication de ce rapport;

ARRÊTONS ce qui suit :

ART. 1^{er}.

Le rapport de la commission instituée pour recueillir les faits relatifs à l'invasion et aux effets du choléra dans le département de la Seine sera rendu public par la voie de l'impression.

ART. 2.

Conformément à l'autorisation donnée par M. le Garde des sceaux, Ministre de la justice, l'Imprimerie royale sera chargée de l'impression de ce Rapport.

Fait à Paris, le 12 juillet 1834.

Signé C^{te} DE RAMBUTEAU.

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES.

	Pages.
LISTE NOMINATIVE des membres de la commission.....	5
INTRODUCTION....	7
RAPPORT.	
CHAPITRE I ^{er} . Précautions prises par l'administration avant l'invasion du choléra.	11
CHAPITRE II. Coup d'œil sur l'état physique et sanitaire de la ville de Paris, au moment de l'invasion.....	20
CHAPITRE III. Invasion et développement du choléra dans Paris.....	39
CHAPITRE IV. Rapport de la mortalité cholérique avec le sexe et l'âge.....	63
Rapport avec le sexe.....	<i>Ibid.</i>
Rapport avec l'âge.....	65
Durée du choléra chez les malades.....	68
CHAPITRE V. Rapport de la mortalité cholérique avec la température.....	71
CHAPITRE VI. Rapport de la mortalité cholérique avec les localités.....	75
Rapport de la mortalité avec les douze arrondissements et les quarante-huit quartiers de Paris.....	78
Rapport de la mortalité avec les différentes expositions.....	81
Rapport de la mortalité avec l'élévation du terrain.....	90
Rapport de la mortalité avec l'humidité du sol.....	99
CHAPITRE VII. Rapport de la mortalité cholérique avec la densité de la population..	111
CHAPITRE VIII. De l'influence des professions, des affections morales et du régime sur le choléra.....	126
Examen des classes et des professions qui les composent.	129
Examen de l'influence des conditions dans lesquelles se trouve placé l'exercice de diverses professions.....	134
CHAPITRE IX. Du choléra dans les prisons et les hospices de la ville de Paris.	145
CHAPITRE X. Des effets du choléra sur la population militaire.....	150

CHAPITRE XI. COMMUNES RURALES.

Invasion et développement de l'épidémie dans les communes rurales.	156
Rapport de la mortalité cholérique avec la population et le sexe dans les communes rurales.....	158
Rapport de la mortalité cholérique avec l'âge dans les communes rurales.....	161
Durée du choléra chez les malades dans les communes rurales.....	166
Influence des localités sur le choléra dans les communes rurales....	<i>Ibid</i>
Influence des professions sur le choléra dans les communes rurales..	173
CHAPITRE XII. De l'influence des établissements réputés insalubres sur le choléra..	176
Résumé.....	187

TABLEAUX STATISTIQUES..... 207

1 ^{er} ARRONDISSEMENT.	{	Quartier du Roule, tableau statistique et plan.....	N° 1
		—— des Champs-Élysées, <i>idem</i>	2
		—— de la Place Vendôme, <i>idem</i>	3
		—— des Tuileries, <i>idem</i>	4
II ^e ARRONDISSEMENT.	{	Quartier de la Chaussée d'Antin, <i>idem</i>	5
		—— du Palais-Royal, <i>idem</i>	6
		—— Feydeau, <i>idem</i>	7
		—— du Faubourg Montmartre.....	8
III ^e ARRONDISSEMENT.	{	Quartier Poissonnière, <i>idem</i>	9
		—— Montmartre, <i>idem</i>	10
		—— Saint-Eustache, <i>idem</i>	11
		—— du Mail.....	12
IV ^e ARRONDISSEMENT.	{	Quartier Saint-Honoré, <i>idem</i>	13
		—— du Louvre, <i>idem</i>	14
		—— des Marchés, <i>idem</i>	15
		—— de la Banque, <i>idem</i>	16
V ^e ARRONDISSEMENT.	{	Quartier du Faubourg Saint-Denis, <i>idem</i>	17
		—— de la Porte Saint-Martin, <i>idem</i>	18
		—— Bonne-Nouvelle, <i>idem</i>	19
		—— Montorgueil, <i>idem</i>	20

	Nos
	Quartier de la Porte Saint-Denis, tableau statistique et plan 21
VI ^e ARRONDISSEMENT.	— Saint-Martin des Champs, <i>idem</i> 22
	— des Lombards, <i>idem</i> 23
	— du Faubourg du Temple, <i>idem</i> 24
	— du Mont-de-Piété, <i>idem</i> 25
VII ^e ARRONDISSEMENT.	— du Mont-de-Piété, <i>idem</i> 26
	— du Marché Saint-Jean, <i>idem</i> 27
	— des Arcis, <i>idem</i> 28
	— des Arcis, <i>idem</i> 29
VIII ^e ARRONDISSEMENT.	— Popincourt, <i>idem</i> 30
	— du Faubourg Saint-Antoine, <i>idem</i> 31
	— des Quinze-Vingts, <i>idem</i> 32
	— des Quinze-Vingts, <i>idem</i> 33
IX ^e ARRONDISSEMENT.	— de l'Île Saint-Louis, <i>idem</i> 34
	— de l'Hôtel-de-Ville, <i>idem</i> 35
	— de la Cité, <i>idem</i> 36
	— de l'Arsenal, <i>idem</i> 37
X ^e ARRONDISSEMENT.	— de l'Arsenal, <i>idem</i> 38
	— Saint-Thomas-d'Aquin, <i>idem</i> 39
	— des Invalides, <i>idem</i> 40
	— du Faubourg Saint-Germain, <i>idem</i> 41
XI ^e ARRONDISSEMENT.	— du Faubourg Saint-Germain, <i>idem</i> 42
	— du Luxembourg, <i>idem</i> 43
	— de l'École-de-Médecine, <i>idem</i> 44
	— de la Sorbonne, <i>idem</i> 45
XII ^e ARRONDISSEMENT.	— de la Sorbonne, <i>idem</i> 46
	— du Palais-de-Justice, <i>idem</i> 47
	— Saint-Jacques, <i>idem</i> 48
	— Saint-Marcel, <i>idem</i> 49
VILLE DE PARIS.	Tableau statistique et plan 49
—	Plan de nivellement présentant le relief du sol et les hauteurs mesurées 49 b.

	Nos
TABLEAU comparatif de la température moyenne de 1832 avec celle de vingt-et-une années.....	50
RÉSUMÉ général des phénomènes météorologiques observés de 1806 à 1826, et pendant l'année 1832.	51
TABLEAU des principaux cours d'eaux compris dans le département de la Seine.	52
HAUTEUR de l'eau dans le lit de la Seine, année 1832.	53
TABLEAU de la population générale de Paris, d'après le recensement de 1831.	54
ÉTAT des cholériques décédés à <i>domicile</i> dans la ville de Paris, pendant les mois de mars, avril, mai, juin, juillet, août et septembre 1832.	55
ÉTAT sommaire des habitants de Paris décédés cholériques, soit à <i>domicile</i> , soit dans les <i>hôpitaux civils</i> , où ils ont été transportés pendant les mois ci-dessus.....	56
TABLEAU présentant, par sexe et par arrondissement, le nombre des cholériques, <i>habitants de Paris</i> , décédés depuis l'invasion de la maladie jusqu'à la fin de septembre.	57
RÉSUMÉ présentant le nombre total des cholériques décédés dans la ville de Paris, depuis l'invasion de l'épidémie jusqu'au 30 septembre inclusivement.....	58
TABLEAU présentant, avec des distinctions d'âge et d'état civil, le nombre des cholériques décédés dans la ville de Paris, à domicile et hors domicile, depuis le 26 mars jusques et y compris le 30 septembre 1832.....	59
TABLEAU présentant, par intervalles d'âge, 1° les nombres des cholériques décédés, soit à domicile, soit hors domicile, dans la ville de Paris; 2° les rapports de ces nombres à la partie de la population totale de cette ville, comprise dans les mêmes intervalles d'âges.	60
TABLEAU présentant, pour les diverses périodes de l'épidémie, 1° le nombre des décédés cholériques des deux sexes par intervalles d'âge; 2° ce même nombre ramené à 1,000 décès pour chacune des périodes observées. (Ville de Paris.).....	61
TABLEAU présentant le nombre des décédés cholériques de chaque profession dans la ville de Paris, depuis l'invasion du choléra jusqu'au 30 septembre inclusivement.....	62
TABLEAU présentant, pour chaque commune des arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, la population, la date de l'invasion de l'épidémie, le nombre des décédés cholériques, jusqu'au 30 septembre inclusivement, et le rapport des décès à la population.....	63

	Nos
TABLEAU présentant, par sexe et par âge, le nombre des décédés cholériques dans les arrondissements de Saint-Denis et de Sceaux, depuis l'invasion de la maladie jusques et y compris le 30 septembre 1832..	64
TABLEAU présentant, par intervalles d'âge, 1° le nombre des cholériques décédés dans l'arrondissement de Saint-Denis, depuis l'invasion de la maladie jusqu'au 30 septembre 1832 inclusivement; 2° la comparaison de ces nombres à la partie de la population de cet arrondissement, comprise dans le même intervalle d'âge.....	65
TABLEAU, <i>idem</i> , pour l'arrondissement de Sceaux.....	66
TABLEAU présentant, comparativement pour Paris et les arrondissements ruraux, les nombres des décès occasionnés par le choléra et par la mortalité ordinaire ramenée à 1,000 décès, et établie pour chaque intervalle d'âge.	67
TABLEAU présentant, pour chaque commune du département et pour chaque quartier de la ville de Paris, classés d'après les vents sous la direction desquels ils se trouvent placés, 1° l'indication des distances entre les centres respectifs des localités; 2° celle des superficies de terrains et d'eau; 3° les populations; 4° le nombre des décédés cholériques; 5° plusieurs rapports entre ces divers éléments.	68
TABLEAU indiquant combien on compte de décédés cholériques sur 1,000 habitants dans chaque commune du département, et dans chaque quartier de la ville de Paris, classés d'après les vents sous la direction desquels ils se trouvent placés.....	69
TABLEAUX supplémentaires présentant le nombre des décès cholériques dans le département de la Seine, depuis le 1 ^{er} octobre 1832 jusques et y compris le 31 décembre 1833. (<i>Ce tableau porte à tort le n° 67.</i>)....	70

PIÈCES ANNEXÉES;

LISTES des commissions de salubrité instituées par arrêté du conseiller d'état préfet de police, en date du 20 août 1831, répondant à la page 15 du Rapport.....	Pièce	A
CALCULS relatifs à la comparaison de la population et de l'étendue de Paris avec la population et l'étendue de la France, répondant à la page 112 du Rapport.		B.
EXTRAIT du rapport fait par les membres de la commission chargés de la visite des communes rurales, répondant au chapitre XII, page 169...		C.
NOTE exposant quelques vues d'amélioration, et répondant au résumé, page 190...		D.
DEUX TABLEAUX relatifs aux effets du choléra dans les maisons garnies, et répondant au résumé, pages 191 à 193.		E.
ARRÊTÉ du Préfet du département de la Seine qui ordonne la publication du rapport de la commission.....		F.

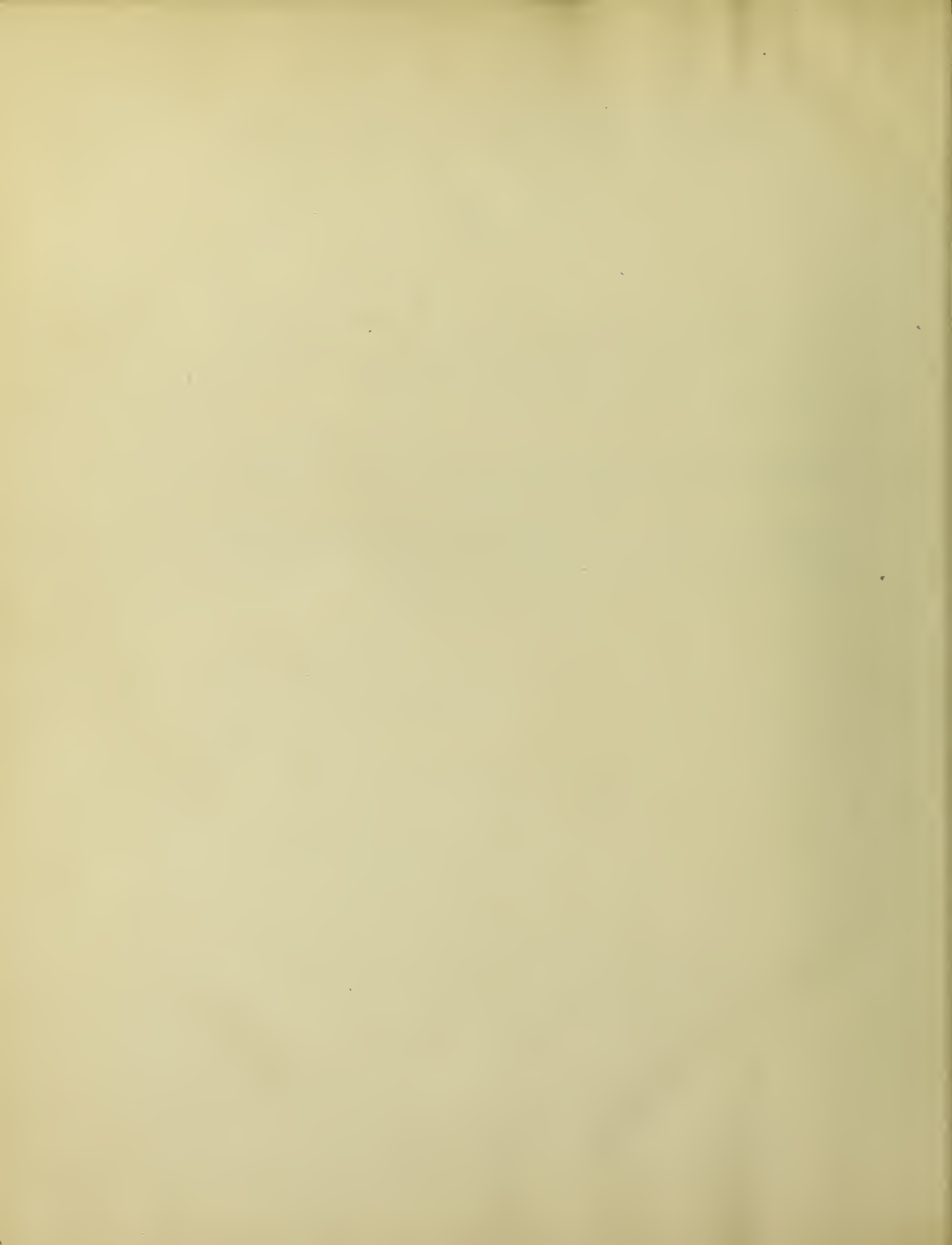
ERRATA.

TABLEAU n° 36. TERRITOIRE. Eaux. Limites administratives et développement en mètres carrés ; *au lieu de 88,994, lisez 103,994* : Rapport, etc. : Nombre de mètres carrés pour un habitant, *au lieu de 7, lisez 8* : TOTAUX : Développement en mètres carrés, *au lieu de 518,994, lisez 533,994* : Rapport, etc. : Nombre de mètres carrés pour un habitant, *au lieu de 42, lisez 43*.

TABLEAU n° 48. RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES. Rapport des décédés cholériques (habitants), dans chaque quartier, à la population à domicile, etc. : décédés sur 1000 habitants, 2^e quartier, *au lieu de 7, lisez 17,44^e* quartier, *au lieu de 30, lisez 20*.

TABLEAU n° 70. Tableau supplémentaire présentant le nombre des décès de cholériques dans le département de la Seine, depuis le 1^{er} octobre 1832 jusques et y compris le 31 décembre 1833, *au lieu de tableau n° 67, inscrit au bas de la page, lisez tableau n° 70*.





d,hs

7.76

